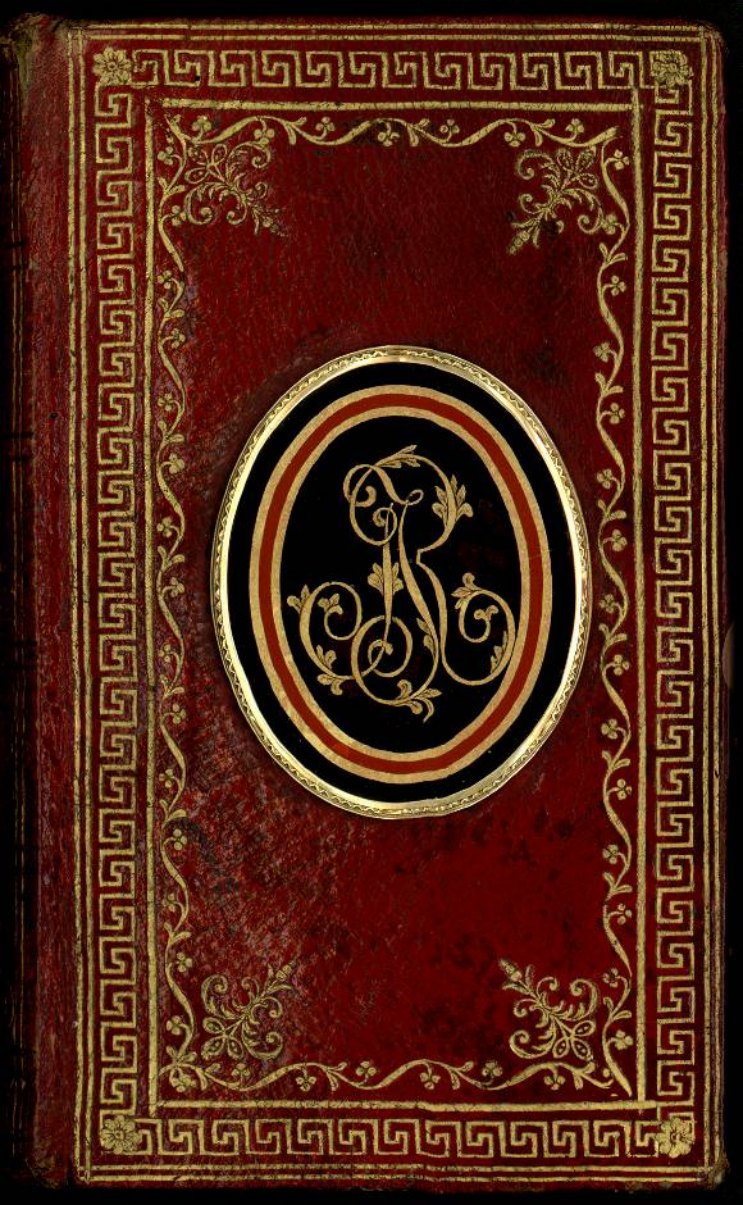
PAROISSIEN
DE
TOULOUSE



M.DE RIVES.

LE PAROISSIEN

DE

TOULOUSE,

SUIVANT LE NOUVEAU BRÉVIAIRE.







Rés PFXIX. 189

LE PAROISSIEN COMPLET,

LATIN-FRANÇAIS,

A L'USAGE

DU DIOCESE DE TOULOUSE

ET DE CEUX QUI EN ONT ADOPTÉ LE RIT,

Contenant les Offices de tous les Dimanches, Fêtes chômées et Doubles-Majeurs de l'Année ;

Avec des Instructions pour les Solemnités et autres Fêtes, les Prieres du Matin et du Soir, celles pour la Confession et la Communion, l'Ordinaire de la Messe, les Prieres du Prône et Préfaces propres, etc. etc.

SUIVANT LE NOUVEAU BRÉVIAIRE.



A TOULOUSE,
Chez M. J. DALLES, Imprimeur de Mgr. l'Archevêque, près la rue des Changes.

1806.

TOULOUSE

CLAUDE-FRANÇOIS-MARIE PRIMAT, par la Miséricorde Divine et l'autorité du Saint-Siège Apostolique, Archevêque de Toulouse; Nous avons cédé et transporté, cédons et transportons, par ces présentes, au Sieur MARIE-JOSEPH DALLES, *notre Imprimeur, le droit de propriété, qui, d'après la Loi du dix-neuf Juillet* 1793 (v. st.), *Nous appartient sur tous les Ouvrages émanés de notre autorité, ou publiés par notre ordre, ou enfin adoptés par Nous pour le bien de notre Diocèse, pour en jouir par lui ou ses ayant cause, comme de chose à lui appartenante, et pouvoir imprimer, vendre, distribuer tous les Livres servant pour le Service Divin, tant pour les Ecclésiastiques que pour les Laïques : Graduel, Vespéral, Missel, Bréviaire, Paroissien, Semaine Sainte, Rituel, à l'usage du Diocèse de Toulouse, Livres de Prières, Jubilé, Instructions pour gagner le Jubilé, Catéchisme, Indulgences, Ordonnances, Mandemens, Lettres Pastorales, Calendrier Liturgique, Décrets, Monitoires, et autres Actes et Ouvrages pour l'utilité de notre Diocèse.*

Donné à Toulouse, le 18 Germinal an 13. (8 Avril 1805.)

† C. F. MARIE, Archevêque de Toulouse.

Par Mandement de Monseigneur l'Archevêque,

PRÉPAUD, Secrétaire.

EXPLICATION DE LA TABLE SUIVANTE.

De l'Épacte.

L'Epacte sert à trouver le jour de la Lune. Elle change tous les ans le 1 Mars, ajoutant onze à la précédente; et si le nombre surpasse 30, le surplus est le nombre de l'Epacte.

Pour savoir donc en quel jour on est de la Lune, il faut prendre le nombre du mois où l'on est, en comptant Mars pour le premier; ajouter à ce nombre celui du quantieme du mois, puis celui de l'Epacte, et si ces nombres assemblés font moins que 30, ce sera le quantieme de la Lune: s'ils passent trente, le surplus désignera le jour de la Lune. La nouvelle Lune est le jour qui répond à l'Epacte de l'année courante.

De la Lettre Dominicale.

La Lettre Dominicale est celle par laquelle on marque les Dimanches. Les années bissextiles en ont deux, et pour lors la premiere sert depuis le premier Janvier jusqu'à la veille de Saint Mathias, et l'autre depuis le jour de St. Mathias jusqu'au dernier Décembre.

Des Fêtes Mobiles.

La Fête de Pâques se célebre le Dimanche dans la pleine Lune qui suit l'Equinoxe: elle change tous les ans. Toutes les Fêtes qui doivent précéder ou suivre Pâques d'un certain nombre de jours, comme la Septuagésime, les Cendres, l'Ascension, la Pentecôte, etc. doivent changer aussi à proportion.

Le I. Dimanche de l'Avent devant être le quatrieme Dimanche devant Noel, est toujours le plus proche de la Fête de S. André, c'est-à-dire, celui qui est après le 26 Novembre.

AVIS.

On trouve chez le même Imprimeur les Livres suivans à l'usage du Bréviaire de Toulouse.

Le Paroissien Latin-Français format in 12, le même format in 18, le Paroissien Latin-Français petit format, le Paroissien Latin petit format.

La Semaine Sainte Latin-Français, la Semaine Sainte notée, et la Semaine Sainte en Latin petit format.

Le Vespéral complet noté, format in 12.

Le nouveau Rituel.

TABLE DU TEMPS

Années.	*Epact.*	*L. D.*	*Septuagésime.*	*Les Cendres.*	*PASQUES.*
1787	xj	g	4 Fév.	21 Fév.	8 Avril.
1788	xxij	f e	20 Jan.	6 Fév.	23 Mars.
1789	iij	d	8 Fév.	25 Fév.	12 Avril.
1790	xiv	c	31 Jan.	17 Fév.	4 Avril.
1791	xxv	b	20 Fév.	9 Mars.	24 Avril.
1792	vj	A g	5 Fév.	22 Fév.	8 Avril.
1793	xvij	f	27 Jan.	13 Fév.	31 Mars.
1794	xxviij	e	16 Fév.	5 Mars.	20 Avril.
1795	ix	d	1 Fév.	18 Fév.	5 Avril.
1796	xx	c b	24 Jan.	10 Fév.	27 Mars.
1797	j	A	12 Fév.	1 Mars.	16 Avril.
1798	xij	g	4 Fév.	21 Fév.	8 Avril.
1799	xxiij	f	20 Jan.	6 Fév.	24 Mars.
1800	iv	e	9 Fév.	26 Fév.	13 Avril.
1801	xv	d	1 Fév.	18 Fév.	5 Avril.
1802	xxvj	c	14 Fév.	3 Mars.	18 Avril.
1803	vij	b	6 Fév.	23 Fév.	10 Avril.
1804	xviij	A g	29 Jan.	15 Fév.	1 Avril.
1805	*	f	10 Fév.	27 Fév.	14 Avril.
1806	xj	e	2 Fév.	19 Fév.	6 Avril.
1807	xxij	d	25 Jan.	11 Fév.	29 Mars.
1808	iij	c b	14 Fév.	2 Mars.	17 Avril.
1809	xiv	A	29 Jan.	15 Fév.	2 Avril.
1810	xxv	g	18 Fév.	7 Mars.	22 Avril.
1811	vj	f	10 Fév.	27 Fév.	14 Avril.
1812	xvij	e d	26 Jan.	12 Fév.	29 Mars.
1813	xxviij	c	14 Fév.	3 Mars.	18 Avril.
1814	ix	b	6 Fév.	23 Fév.	10 Avril.
1815	xx	A	22 Jan.	8 Fév.	26 Mars.
1816	j	g f	11 Fév.	28 Fév.	14 Avril.

ET DES FETES MOBILES.

Années.	*L'Ascens.*	*La Pentecôte.*	*La Fête-Dieu.*	*D. ap. la P.*	*I. D. d'Av.*
1787	17 Mai.	27 Mai.	7 Juin.	26	2D.
1788	1 Mai.	11 Mai.	22 Mai.	28	30N.
1789	21 Mai.	31 Mai.	11 Juin.	25	29N.
1790	13 Mai.	23 Mai.	3 Juin.	26	28N.
1791	2 Juin.	12 Juin.	23 Juin.	23	27N.
1792	17 Mai.	27 Mai.	7 Juin.	26	2D.
1793	9 Mai.	19 Mai.	30 Mai.	27	1D.
1794	29 Mai.	8 Juin.	19 Juin.	24	30N.
1795	14 Mai.	24 Mai.	4 Juin.	26	29N.
1796	5 Mai.	15 Mai.	26 Mai.	27	27N.
1797	25 Mai.	4 Juin.	15 Juin.	25	3D.
1798	17 Mai.	27 Mai.	7 Juin.	26	2D.
1799	2 Mai.	12 Mai.	23 Mai.	28	1D.
1800	22 Mai.	1 Juin.	12 Juin.	25	30N.
1801	14 Mai.	24 Mai.	4 Juin.	26	29N.
1802	27 Mai.	6 Juin.	17 Juin.	24	28N.
1803	19 Mai.	29 Mai.	9 Juin.	25	27N.
1804	10 Mai.	20 Mai.	31 Mai.	27	1D.
1805	23 Mai.	2 Juin.	13 Juin.	25	1D.
1806	15 Mai.	25 Mai.	5 Juin.	26	30N.
1807	7 Mai.	17 Mai.	28 Mai.	27	29N.
1808	26 Mai.	5 Juin.	16 Juin.	24	27N.
1809	11 Mai.	21 Mai.	2 Juin.	27	3D.
1810	31 Mai.	10 Juin.	21 Juin.	24	2D.
1811	23 Mai.	2 Juin.	13 Juin.	25	1D.
1812	7 Mai.	17 Mai.	28 Mai.	27	29N.
1813	27 Mai.	6 Juin.	17 Juin.	24	28N.
1814	9 Mai.	29 Mai.	9 Juin.	25	27N.
1815	4 Mai.	14 Mai.	25 Mai.	28	3D.
1816	23 Mai.	2 Juin.	13 Juin.	25	1D.

Lett.	J. du Dom.	JANVIER. Mois.
A	1	CIRCONCISION DE N. SEIGNEUR. *Solemnel-min.*
b	2	Octave de saint Etienne, premier Mart. *double-maj.*
c	3	S. Basile, Evêque & Docteur, *double-mineur.*
d	4	Ste. Genevieve, Vierge, *simple.*
e	5	Vigile de l'Epiphanie de N. S.
f	6	EPIPHANIE DE N. SEIGNEUR, *solemnel-majeur.*
g	7	}
A	8	}
b	9	} De l'Octave de l'Epiphanie, *semidouble.*
c	10	}
d	11	}
e	12	}
f	13	Oct. de l'Epiph. & Baptême de N. S. *double-majeur.*
g	14	S. Hilaire, Evêque & Docteur, *double-mineur.*
A	15	S. Maur, Abbé, *semidouble.*
b	16	S. Fulgence, Evêque et Docteur, *semidouble.*
c	17	S. Antoine, Abbé, *semidouble.*
d	18	Pontificat ou Chaire de saint Pierre, Apôtre, *semid.*
		La Septuagésime au plutôt.
e	19	S. Sulpice, Evêque, *semidouble.*
f	20	S. Sébastien, Martyr, *double-mineur.*
g	21	Sainte Agnès, Vierge & Martyre, *semidouble.*
A	22	S. Vincent, Diacre & Martyr, *semidouble.*
b	23	S. Fabien, Pape & Martyr, *semidouble.*
c	24	S. Timothée, Evêque & Martyr, *semidouble.*
d	25	Conversion de saint Paul, Apôtre, *double-majeur.*
e	26	Sainte Paule, Veuve, *simple.*
f	27	Saints Martyrs, pour les Livres saints, *semidouble.*
g	28	S. Cyrille, Evêque & Docteur, *semidouble.*
A	29	S. François de Sales, Evêque, *semidouble.*
b	30	Sainte Bathilde, Reine de France, Veuve, *semid.*
c	31	S. Pierre Nolasque, *semidouble.*

		FEVRIER.
d	1	S. Ignace, Evêque & Martyr, *semidouble.*
e	2	PRESENTATION DE N. SEIGNEUR, *solemnel-maj.*
f	3	S. Blaise, Evêque & Martyr, *semidouble.*
g	4	*Les Cendres au plutôt.*
A	5	Sainte Agathe, Vierge & Martyre, *semidouble.*

L. J.

b 6 S. Amand (*ou* Alain,) Evêque, *fémidouble.*
c 7
d 8 S. Jean de Matha, Prêtre, *fémidouble.*
e 9 Sainte Apollonie, Vierge & Martyre, *fémidouble.*
f 10 Sainte Scholastique, Vierge, *simple.*
g 11 S. Benoît, Abbé, *fémidouble.*
A 12
b 13
c 14
d 15
e 16
f 17 S. Sylvin, Evêque, *fémidouble.*
g 18 S. Siméon, Evêque & Martyr, *fémidouble.*
A 19
b 20
c 21 *La Septuagésime au plus tard.*
d 22
e 23
f 24 } S. Mathias, Apôtre, *double-majeur.*
g 25 } *En l'année Bissextile.*
A 26
b 27
c 28 } Saints Martyrs d'Alexandrie, *fémidouble.*
* 29 } *En l'année Bissextile.*

Dans l'année Bissextile, Février a 29 jours, la Fête de S. Matthias se célebre le 25, et celle des SS. Martyrs le 29. La Lettre Dominicale qui a servi depuis le mois de Janvier, se change en la précédente.

MARS.

d 1 S. Aubin, Evêque, *fémidouble.*
e 2
f 3
g 4
A 5
b 6
c 7 Saintes Perpétue & Félicité, Martyres, *fémidouble.*
d 8 *Nouvelle Lune Paschale au plutôt.*
e 9 Saints Quarante Soldats, Martyrs, *fémidouble.*
f 10 *Les Cendres au plus tard.*

L.	J.	
g	11	
A	12	
b	13	
c	14	
d	15	
e	6	
f	17	
g	18	
A	19	
b	20	
c	21	
d	22	*Pâques au plutôt.*
e	23	
f	24	
g	25	ANNONCIATION DE L'INCARNATION DE N. S. *solemnel-majeur.*
A	26	
b	27	
c	28	
d	29	
e	30	
f	31	

AVRIL.

g	1	
A	2	S. François de Paule, *sémidouble.*
b	3	
c	4	S. Ambroise, Evêque & Docteur, *double-mineur.*
d	5	*La nouvelle Lune Paschale au plus tard.*
e	6	
f	7	
g	8	
A	9	
b	10	
c	11	
d	12	
e	13	S. Justin, Martyr, *sémidouble.*
f	14	
g	15	
A	16	
b	17	
c	18	

L. J.

d 19
e 20 S. Joseph, Epoux de la sainte Vierge, *double-majeur.*
f 21
g 22
A 23 S. George, Martyr, *semidouble.*
b 24 S. Phébade, Evêque, *semidouble.*
c 25 S. Marc, Evangéliste, *double-majeur.*
Pâques au plus tard.
d 26 S. Clet, (*ou* Anaclet) Pape & Martyr, *semidouble.*
e 27 S. Polycarpe, Evêque & Martyr, *semidouble.*
f 28 Saints Martyrs d'Afrique, *semidouble.*
g 29 Sainte Marie Egyptienne, *semidouble.*
A 30 S. Eutrope, Evêque & Martyr, *semidouble.*

MAI.

b 1 S. Philippe & saint Jacques, Apôtres, *double-majeur.*
c 2 S. Athanase, Evêque & Docteur, *double-mineur.*
d 3 Invention de la sainte Croix, *solemnel-mineur.*
e 4 Sainte Monique, Veuve, *simple.*
f 5 S. Théodard, Evêque, *semidouble.*
g 6 Martyre de S Jean, Apôtre & Evangéliste, *semidouble.*
A 7 Translation de S. Etienne, premier Mart. *double-maj.*
b 8 S. Orens, Evêque, *semidouble.*
c 9 S. Grégoire, Evêque & Docteur, *double-mineur.*
d 10 *La Pentecôte au plutôt.*
e 11 S. Mamert, Evêque, *semidouble.*
f 12 S. Pachome, Abbé, *semidouble.*
g 13
A 14
b 15
c 16 S. Germier, Evêque, *double-mineur.*
d 17
e 18
f 19 S. Pierre Célestin, Pape, *semidouble.*
g 20 S. Hilaire, Evêque, *double-mineur.*
A 21
b 22
c 23
d 24 S. François Regis, Prêtre, *simple.*
e 25
f 26
g 27

L J.

A 28 S. Guillaume, *fémidouble.*
b 29
c 30
d 31 S. Sylve, Evêque, *double-min.*

Le premier Dimanche après la Pentecôte, on fait la Fête de la TRES-SAINTE TRINITE', *solemnel-majeur.*
Le Jeudi suivant, la FETE-DIEU, *annuel.*
Le jour de l'Octave, la Fête du Sacerdoce de N. S. J. C. *double-majeur.*

JUIN.

e 1
f 2 S. Pothin, Evêque; sainte Blandine, & leurs Compagnons, Martyrs, *fémidouble.*
g 3 Ste. Clotilde, Reine de France, Veuve, *fémidouble.*
A 4
b 5
c 6 S. Norbert, Evêque, *fémidouble.*
d 7
e 8
f 9
g 10
A 11 S. Barnabé, Apôtre *double-majeur.*
b 12
c 13 *La Pentecôte au plus tard.*
d 14 S. Exupere, Evêque, *double-majeur.*
e 15
f 16 S. Cyr. & sainte Juliette, Martyrs, *fémidouble.*
g 17
A 18
b 19 S. Gervais & saint Protais, Martyrs, *fémidouble.*
c 20 S. Romuald, Abbé, *fémidouble.*
d 21 S. Raymond, Evêque, *fémidouble.*
e 22 S. Paulin, Evêque, *fémidouble.*
f 23
g 24 NATIVITE' DE S. JEAN-BAPTISTE, *solem.-maj.*
A 25 Translation de saint Saturnin, *double-majeur.*
b 26 S. Jean & saint Paul, Martyrs, *fémidouble.*
c 27 S. Crescent, Evêque, *fémidouble.*
d 28 S. Irénée, Evêque & Doct. & ses Compagnons, Martyrs, *double-mineur.*

L. J.

e 29 S. PIERRE ET S. PAUL, APOTRES, *solemnel. maj.*
f 30 Commémoration de saint Paul, Ap. *double-maj.*

JUILLET.

g 1 S. Martial, Evêque, *sémidouble*
A 2 Visitation de la sainte Vierge, *double-majeur.*
b 3 S. Raymond, Prêtre, *sémidouble.*
c 4 De l'Octave des saints Apôtres, *sémidouble.*
d 5 De l'Octave, *sémidouble.*
e 6 Octave de saint Pierre & saint Paul, *double-mineur.*
f 7 S. Prosper, Docteur, *sémidouble.*
g 8
A 9
b 10 Saints Sept Freres & sainte Félicité, Mart. *sémidouble.*
c 11 S. Benoît, Abbé, *sémidouble.*
d 12 S. Honeſt, Prêtre, *sémidouble.*
e 13
f 14 S. Bonaventure, Cardinal, Ev. & Doct. *sémidouble.*
g 15
A 16
b 17 S. Spérat & ſes Compagnons, Mart. *sémidouble.*
c 18 S. Thomas, d'Aquin, Docteur, *double-mineur.*
d 19 S. Vincent de Paul, Prêtre, *sémidouble.*
e 20 Sainte Marguerite, Vierge & Martyre, *sémidouble.*
f 21 S. Victor, Martyr, *sémidouble.*
g 22 Sainte Marie Magdeleine, *double-majeur.*
A 23
b 24
c 25 S. Jacques, Apôtre, *double-majeur.*
d 26 S. Joachim & sainte Anne, *double-majeur.*
e 27 S. Pantaléon, Martyr, *sémidouble.*
f 28
g 29 S. Loup, Evêque, *sémidouble.*
A 30 S. Germain, Evêque, *sémidouble.*
b 31 S. Ignace de Loyola, Prêtre, *sémidouble.*

AOUT.

c 1 S. Pierre aux Liens, *double-majeur.*
d 2 S. Etienne, Pape & Martyr, *sémidouble.*
e 3 INVENTION DU CORPS DE ST. ETIENNE, I. Mart., à Toulouſe, *annuel*, avec Oct. ailleurs, *double-majeur.*

L. J.

f 4 S. Dominique, Prêtre, *ſémidouble.*
g 5 S. Félix, Martyr, *ſémidouble.*
A 6 Transfiguration de N. S. *double-majeur.*
b 7 S. Xiſte, Pape & Martyr, *ſémidouble.*
c 8 S. Juſt & ſaint Paſteur, Martyrs, *ſémidouble.*
d 9 S. Romain, Martyr, *ſémidouble.*
e 10 S. Laurent Diacre & Martyr, *double-majeur.*
f 11 *A Toulouſe*, s. Laurent, *double-majeur.*
g 12 Ste. Claire, Vierge, *ſémidouble.*
A 13 Sainte Radegonde, Reine de France, Veuve, *ſémid.*
b 14 Vigile *avec Jeûne.*
c 15 ASSOMPTION DE LA S. VIERGE, *annuel.*
d 16 S. Roc, Laïc, *double-mineur.*
e 17 De l'Octave de l'Aſſomption, *ſémidouble.*
f 18 De l'Octave, *ſémidouble.*
g 19 S. Louis, Evêque, *double-mineur.*
A 20 S. Bernard, Abbé & Docteur, *double-mineur.*
b 21 De l'Octave, *ſemidouble.*
c 22 Octave de l'Aſſomption, *double-majeur.*
d 23
e 24 S. Barthelemi, Apôtre, *double-majeur.*
f 25 S. Louis, Roi de France, *double-majeur.*
g 26
A 27 S. Céſaire, Evêque & Docteur, *double-mineur.*
b 28 S. Auguſtin, Evêque & Docteur, *double-majeur.*
c 29 Décolation de s. Jean-Baptiſte, *double-majeur.*
d 30
e 31

SEPTEMBRE.

f 1 S. Gilles, Abbé, *ſémidouble.*
g 2 S. Antonin, Martyr, *ſémidouble.*
A 3 S. Grégoire, Pape & Docteur, *double-mineur.*
b 4 S. Lazare, ſainte Marie & ſainte Marthe, *double-min.*
c 5
d 6
e 7 S. Cloud, Prêtre, *ſimple.*
f 8 NATIVITE' DE LA S. VIERGE, *ſolemnel-majeur.*
g 9 De l'Octave, *ſémidouble.*
A 10 S. Salvi, Evêque, *ſémidouble.*
b 11
c 12 } De l'Octave, *ſémidouble.*
d 13

L. J.

e 14 Exaltation de la sainte Croix, *solemnel-mineur.*
f 15 Octave de la Nativité de la Sainte Vierge, *double-min.*
g 16 S. Jean Chrysostome, Ev. & Docteur, *double-min.*
A 17 S. Corneille, Pape & Martyr, *sémidouble.*
b 18 Sainte Camelle, Vierge & Martyre, *sémidouble.*
c 19 S. Cyprien, Ev. Doct. & Martyr, *sémidouble.*
d 20
e 21 S. Matthieu, Apôtre & Evangéliste, *double-majeur.*
f 22 S. Maurice & ses Compagnons, Mart. *sémidouble.*
g 23 Sainte Thecle, Vierge & premiere Mart. *sémidouble.*
A 24 S. Yfarn, Abbé, *sémidouble.*
b 25 S. Firmin, Evêque & Martyr, *sémidouble.*
c 26
d 27 S. Côme & saint Damien, Martyrs, *sémidouble.*
e 28
f 29 S. Michel & tous les saints Anges, *solemnel-min.*
g 30 S. Jerôme, Prêtre & Docteur, *double-mineur.*

OCTOBRE.

A 1 S. Remi, Evêque, *sémidouble.*
b 2 Saints Anges Gardiens, *double-majeur.*
c 3 S. Trophime, Evêque, *sémidouble.*
d 4 S. François d'Assise, *sémidouble.*
e 5
f 6 S. Bruno, Moine, *sémidouble.*
g 7 Sainte Foi, Vierge & Martyre, *sémidouble.*
A 8
b 9 S. Denis & ses Compagnons, Mart. *sémidouble.*
c 10
d 11
e 12
f 13 S. Geraud, Laïc, *simple.*
g 14
A 15 Sainte Therese, Vierge, *sémidouble.*
b 16 S. Bertrand, Evêque, *sémidouble.*
c 17 S. Gauderic, Laboureur, *simple.*
d 18 S. Luc, Evangéliste, *double-majeur.*
e 19
f 20 S. Caprais, Martyr, *sémidouble.*
g 21 Ste. Ursule & ses Compagnes, Vierges & Mart *sémid.*
A 22
b 23

L.	J.	
c	24	S. Erembert, Evêque, *double-mineur.*
d	25	
e	26	S. Ruſtique, Evêque, *ſémidouble.*
f	27	
g	28	S. Simon & ſaint Jude, Apôtres, *double-majeur.*
A	29	
b	30	S. Quentin, Martyr, *ſémidouble.*
c	31	Vigile *avec Jeûne.*

NOVEMBRE.

d	1	FETE DE TOUS LES SAINTS, *annuel.*
e	2	Commémor. de tous les Fideles Défunts, *double-maj.*
f	3	S. Papoul, Martyr, *double-majeur.*
g	4	S. Charles Borromée, Cardinal, *double-mineur.*
A	5	
b	6	De l'Octave, *ſémidouble.*
c	7	
d	8	Oct. des SS. & Vénérat. des stes. Reliques, *double-maj.*
		*Le Dimanche qui ſuivra immédiatement l'Octave de la Touſſaint, on célebre l'*Anniverſaire de la Dédicace de l'Egliſe, *ſolemnel-majeur.*
e	9	S. Auſtremoine, Evêque, *ſémidouble.*
f	10	S. Léon, Pape & Docteur, *double-mineur.*
g	11	S. Martin, Evêque, *double-majeur.*
A	12	S. Martin, Pape & Martyr, *ſémidouble.*
b	13	
c	14	S. Claude & ſes Compagnons, Martyrs, *ſémidouble.*
d	15	
e	16	
f	17	S. Aſciſcle & ſainte Victoire, Martyrs, *ſémidouble.*
g	18	S. Odon, Abbé, *ſémidouble.*
A	19	
b	20	S. Edmond, Roi d'Angleterre, Martyr, *ſémidouble.*
c	21	Préſentation de la ſainte Vierge, *double-majeur.*
d	22	Sainte Cécile, Vierge & Martyre, *ſémidouble.*
e	23	S. Clément, Pape & Martyr, *ſémidouble.*
f	24	S. Chryſogone, Martyr, *ſémidouble.*
g	25	Sainte Cathérine, Vierge & Martyre, *ſémidouble.*
A	26	S. Lin, Pape & Martyr, *ſémidouble.*
b	27	*L'Avent au plutôt.*

L.	J.	
c	28	
d	29	S. SATURNIN, Mart. Ap. & I. Ev. de Toulouse, *solemnel-majeur.*
e	30	S. André, Apôtre, *double-majeur.*

DECEMBRE.

f	1	
g	2	
A	3	De l'Oct. de S. Saturnin, *semid. L'Av. au plus tard.*
b	4	
c	5	
d	6	Oct. de S. Saturn. & Fête des SS. Ev. de Toulouse, *double-majeur.*
e	7	S. Nicolas, Evêque, *semidouble.*
f	8	CONCEPTION DE LA STE. VIERGE, *solem. min.*
g	9	
A	10	
b	11	S. Damase, Pape, *semidouble.*
c	12	S. Paul, Evêque, *semidouble.*
d	13	Sainte Luce, Vierge & Martyre, *semidouble.*
e	14	S. Honorat, Evêque, *double-mineur.*
f	15	
g	16	
A	17	
b	18	
c	19	
d	20	
e	21	S. Thomas, Apôtre, *double-majeur.*
f	22	
g	23	
A	24	Vigile *avec Jeûne.*
b	25	NATIVITE' DE NOTRE-SEIGNEUR
c	26	S. ETIENNE, DIACRE ET I. MART de l'Eglise & du Diocese de Toulouse
d	27	S. Jean Apôtre & Evangéliste, *double-m*
e	28	Saints Innocens, Martyrs, *double-mineu*
f	29	
g	30	De l'Octave de la Nativité de N. S. *semid.*
A	31	

PRIERE

Avant la récitation de l'Office.

SEigneur, apprenez-nous à prier : répandez dans nos ames l'onction de votre sainte grace, en nous donnant l'esprit de priere qui aide notre foiblesse ; car de nous-même nous ne pouvons former une seule bonne pensée ; nous ne savons ni ce que nous devons demander, ni comment il faut le demander ; votre Esprit-Saint, ô mon Dieu, peut seul prier pour nous, en nous faisant adresser à votre divine majesté par des gémissemens ineffables ; préparez notre ame avant la Priere ; parlez vous-même le premier à notre cœur, afin que notre cœur soit en état de vous parler : ouvrez nos levres, afin que notre bouche publie continuellement vos louanges. Créés en nous un cœur pur, et donnez-nous un esprit droit, et plein d'ardeur pour votre service. Rendez-nous des hommes de desirs, et ne permettez pas que nous desirions foiblement, et que nous demandions négligemment le plus grand de tous les biens qui est vous-même. Car c'est vous seul que nous desirons et que nous demandons, ô mon Dieu, et le bonheur de vous posséder et de jouir de vous, est le but de toutes nos prieres. Soutenez-nous, Seigneur, dans le délai que vous apportez à nous accorder nos demandes ; et faites-nous obtenir par une priere continuelle, ce que vous n'accordez qu'à une humble persévérance.

INSTRUCTION

Sur la nécessité, les avantages et les conditions de la Priere.

Nécessité de la Priere.

ON ne doit pas douter que Dieu n'ait une charité infinie pour les hommes, qu'il ne desire plus sincérement et plus ardemment de les secourir dans leurs besoins spirituels et corporels, qu'ils ne souhaitent recevoir ce secours; on ne peut pas douter non plus qu'il ne connoisse très-parfaitement notre indigence et notre misere; mais sa sagesse éternelle, qui préside à tout ce qu'il fait, l'engage à vouloir que nous lui demandions nous-mêmes les choses dont nous avons besoin. La conduite que Dieu tient en cela à notre égard, contribue également à sa gloire et à notre avantage. Si nous n'étions point dans la nécessité d'avoir recours à lui pour être soulagés dans toutes nos miseres, et s'il les prévenoit ou nous en délivroit sans que nous fussions obligés de les lui exposer et de lui en demander la délivrance, nous ne nous appercevrions pas des graces qu'il nous feroit, ou nous les regarderions comme des choses qui nous seroient dues: et par conséquent nous oublierions bientôt cette dépendance essentielle, dont l'aveu humble et sincere est le culte le plus parfait que nous puissions rendre à la majesté de Dieu. Humilions-nous donc sous sa main toute-puissante; faisons de notre côté tout ce qu'il exige de nous avec tant de justice et avec tant de sagesse, pour nous donner tous nos besoins; c'est-à-dire, demandons-les lui de la maniere qu'il nous l'a lui-même enseigné; et nous éprouverons bientôt, par notre propre expérience, que si rien n'est plus nécessaire à un Chrétien que la Priere, rien aussi ne lui est plus utile et plus avantageux.

Avantages de la Priere.

SI on considere l'homme abandonné à lui-même, rien ne paroît plus foible ni plus misérable, mais si on le considere protégé et favorisé de Dieu, rien n'est plus

grand, rien n'est plus heureux. Or ce n'est que par le moyen de la priere que nous obtenons cette protection particuliere de Dieu. Tant que nous négligerons ce moyen, nous languirons dans notre indigence, notre foiblesse et nos miseres ; mais dès que nous y aurons recours comme il le faut, nous jouirons de tous les avantages que nous pouvons souhaiter. C'est Jesus-Christ lui-même qui nous en assure dans une infinité d'endroits de l'Evangile. Voici comme il s'en explique dans Saint Marc. *Quoi que ce soit que vous demandiez dans la Priere, croyez que vous l'obtiendrez, et il vous sera accordé.*

Après une promesse si solemnelle, faite par la vérité même, de nous accorder absolument tout ce que nous lui demanderons, ne faut-il pas que nous soyons bien ennemis de nous-mêmes, pour ne pas nous en prévaloir ? De bonne foi, à qui devons-nous nous en prendre après cela, si nous languissons continuellement dans le péché, la pauvreté, dans nos mauvaises habitudes, et généralement dans toutes les miseres et les afflictions qui nous accablent? Si un Roi très-puissant avoit donné permission, et même avoit ordonné très-expressément à un de ses sujets, d'avoir recours à lui dans tous ses besoins, et lui avoit en même temps promis de lui accorder tout ce qu'il lui demanderoit ; que diroit-on, si cet homme se laissoit accabler par la faim, par la soif, par la nudité, plutôt que d'aller demander ses besoins à ce Roi? Certainement il passeroit pour un insensé, et personne ne lui porteroit compassion. Voilà néanmoins ce que nous faisons tous les jours. Dieu, en nous permettant, et même en nous ordonnant de nous adresser à lui dans tous nos besoins, et en nous promettant de nous accorder toutes nos demandes, a mis en quelque façon notre félicité temporelle et notre salut éternel entre nos mains. Cependant nous aimons mieux mener une vie malheureuse, et nous exposer à perdre le Ciel, que d'avoir recours à un remede aussi facile, aussi prompt et aussi efficace que l'est celui de la Priere. Voilà certainement la derniere de toutes les miseres, et la plus grande de toutes les folies.

Il est vrai que nous n'abandonnons pas tout-à-fait ce grand remede à tous nos maux, et ce grand moyen de salut et que nous prions de temps en temps ; mais nous ignorons tellement quelles sont les conditions que doit avoir la Priere pour être bonne, que bien loin d'en tirer du profit, très-souvent nous irritons Dieu, par le moyen

même que nous prenons pour nous le rendre favorable. Rien n'est donc d'une plus grande conséquence pour nous, que d'apprendre de quelle maniere nous devons prier.

Conditions de la Priere.

L'Écriture Sainte, qui nous apprend quelle est la nécessité et quels sont les avantages de la Priere, nous enseigne aussi quelles sont les qualités qu'elle doit avoir pour être bonne. Voici les principales.

1°. Il faut prier avec foi et avec confiance; c'est-à-dire, qu'il faut que nous croyons sans hésiter, que Dieu est assez puissant pour pouvoir et assez bon pour vouloir nous accorder ce que nous lui demandons. Si quelqu'un, dit l'Apôtre St. Jacques, prie sans cette pleine conviction de la puissance et de la bonté de Dieu, il ne doit pas s'imaginer qu'il puisse jamais rien obtenir. Notre-Seigneur nous a parfaitement instruits de cette vérité par sa conduite; car sa coutume étoit de demander à ceux qui avoient recours à lui pour être guéris de leurs infirmités; *croyez-vous que je puisse faire ce que vous me demandez?* Quand ils avoient répondu qu'ils le croyoient, il les guérissoit, et après les avoir guéris, il disoit: *allez, c'est votre foi qui vous a guéris.* Ce divin Sauveur dit expressément dans un endroit, *tout est accordé à celui qui croit.*

2°. Il faut prier avec *humilité.* Dieu ne nous doit rien, au contraire, nous ne méritons par nous-mêmes que des châtimens; et s'il ne nous avoit permis de le prier, nous ne pourrions le faire sans une témérité criminelle. Nous devons donc être pénétrés de notre indignité, et par conséquent prier comme des pauvres qui manquent de tout. Ce n'est pas assez, nous devons en priant reconnoître que nous sommes de mauvais pauvres, que nos miseres viennent de notre faute, et parce que nous avons fait un très-mauvais usage des biens de la nature et de la grace, que Dieu nous avoit donnés, et qu'ainsi nous ne méritons pas qu'il ait la moindre compassion de notre misere, quelque affreuse qu'elle puisse être.

3°. Il faut prier avec *ferveur.* C'est marquer de l'indifférence et un espece de mépris pour les bienfaits de Dieu, de les demander avec tiédeur et par maniere d'acquit. Aussi Dieu rejette ces sortes de Prieres, et méprise à son tour ceux qui les font. Mais pour prier avec ferveur, il faut sentir vivement le fond de notre pauvreté et de

notre misere, et le besoin indispensable que nous avons du secours de Dieu. C'est proprement en cela que consiste l'esprit de Priere, et celui-là prie toujours utilement, qui gémit sincérement.

4°. Il faut prier avec *persévérance*. J. C. ne nous dit pas seulement de prier, mais encore *de ne point nous lasser*, et encore *de chercher et de frapper à la porte*, et il nous assure *que celui qui cherche trouve, et qu'on ouvrira à celui qui frappe*. Nous ne devons donc point nous étonner si Dieu n'exauce pas nos Prieres, c'est que nous nous lassons, nous nous rebutons, nous sommes même quelquefois assez téméraires pour nous dépiter et compter le temps qu'il y a que nous demandons certaines graces sans les avoir obtenues, et pour dire que nous ne les demanderons plus. Cette disposition est très-mauvaise. Car il est certain que nos Prieres, lorsqu'elles sont bien faites, nous obtiennent toujours le secours de Dieu, mais il faut remarquer que ce que nous obtenons n'est pas toujours ce que nous avons demandé; mais souvent quelque chose de meilleur. Par exemple, si nous demandons comme il faut le rétablissement de notre santé, notre priere sera exaucée, non pas toujours par le rétablissement de la santé, qui nous seroit peut-être préjudiciable, mais en nous donnant la patience et la soumission à sa volonté; ce qu'il y a de certain, c'est que si nous n'obtenons pas, c'est que nous prions mal, ou que nous cessons trop tôt de prier.

5°. Il faut prier avec charité, c'est-à-dire, qu'il faut que nous soyons disposés à l'égard du prochain comme nous desirons que Dieu soit disposé à notre égard. Il faut qu'il n'y ait pas un seul homme sur la terre, que nous ne soyons disposés, dans la préparation de notre cœur, d'assister et de soulager de tout notre pouvoir et aussi sincérement que nous desirons que Dieu nous assiste et nous soulage. C'est J. C. lui-même qui nous donne ce moyen pour être exaucés, car il nous dit expressément dans l'Evangile. *Donnez et on vous donnera; pardonnez et on vous pardonnera; soyez miséricordieux et Dieu vous fera miséricorde, car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servi envers les autres.* Nous ne devons jamais cesser un seul moment de notre vie d'être dans ces dispositions à l'égard de notre prochain, mais rien ne peut nous être plus utile que d'en exercer des actes, lorsque nous avons quelque grace particuliere

à demander à Dieu, et de proportionner ces actes au bienfait que nous souhaitons obtenir ; par exemple, lorsque nous demandons de réussir dans une entreprise, il faut faire des aumônes plus abondantes ; si nous voulons obtenir le pardon de quelque péché plus considérable, il faut s'appliquer plus assidûment à donner des marques d'estime et d'affection à ceux qui nous ont offensés.

6°. Il faut prier au nom de J. C. Sans sa médiation, nos prieres seroient en abomination devant Dieu. Ainsi nous ne devons jamais rien demander, qu'en reconnoissant sincérement devant Dieu, que nous sommes indignes d'obtenir ce que nous lui demandons, que notre confiance ne peut être fondée que sur les mérites de son Fils bien-aimé, qui a bien voulu prier avec nous comme notre chef, et prier pour nous comme notre Pontife, et qui est encore notre Avocat dans le ciel ; si nous entrons bien dans ces dispositions en priant, Dieu ne nous pourra refuser. C'est Jesus-Christ lui-même qui nous en assure par ces paroles. *En vérité, en vérité je vous le dis : tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom il vous le donnera.*

7°. Il faut prier avec reconnoissance. C'est-à-dire qu'il faut renvoyer sans cesse à Dieu les graces qu'il répand sur nous comme une rosée céleste, *afin qu'il les fasse* tomber avec plus de profusion sur la terre de notre cœur ; parce qu'à proportion que nous avons soin de le remercier des graces reçues, il nous en accorde de nouvelles. L'ingratitude est comme un vent brûlant, qui tarit à notre égard cette source infinie de tous les biens.

DES PRIERES VOCALES.

QUoique la Priere consiste uniquement dans les mouvemens de notre cœur, il est juste néanmoins que nos levres et tout notre corps, rendent en leur maniere l'honneur qui est dû à celui qui les a formés. Ainsi comme le cœur en priant doit s'humilier et s'anéantir devant Dieu, notre corps doit aussi participer à ces sentimens de religion, et se tenir dans la posture la plus modeste, la plus humble et la plus respectueuse. Jesus-Christ nous en donne lui-même l'exemple. Car les Evangélistes nous apprennent qu'il prioit tantôt les yeux levés vers le ciel, et tantôt le visage prosterné contre terre. Nous ne pouvons rien faire de mieux que de l'imiter dans cette pra-

tique, lorsque nous prions en particulier. La posture du corps contribue beaucoup à imprimer dans l'ame des mouvemens qui y correspondent. La principale chose que nous devons éviter dans nos prieres ; c'est le défaut d'attention. Comment Dieu nous écoutera-t-il, si nous ne nous écoutons pas nous-mêmes? Et comment le mouvement de nos levres sera-t-il capable de lui plaire, si notre cœur est éloigné de lui?

Pour se procurer cette attention, il faut choisir le lieu le moins exposé au bruit et à la dissipation, il faut prononcer posément, et s'appliquer au sens des paroles, et ne pas mettre sa dévotion à dire beaucoup de prieres vocales, mais à dire avec dévotion et piété celles qui sont consacrées par l'usage commun de l'Église, et qui nous ont été imposées par pénitence.



PRIERES DU MATIN.

✝ Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Je parlerai à mon Dieu, quoique je ne sois que poussiere et que cendre.

VEnez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos Fideles, et embrasez-les du feu de votre amour.

℣. Envoyez votre Esprit, et il se fera une création nouvellle.

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

P-RIONS.

O Dieu, qui avez instruit et éclairé les cœurs des Fideles, en y répandant la lumiere du Saint-Esprit; donnez-nous par ce même Esprit la connoissance et le goût de toutes les choses pures et saintes; et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Nous vous en prions par N. S J. C. ℟. Amen.

Acte d'adoration et de remercîement.

MOn Dieu, en la présence de qui je suis, je vous adore comme mon Créateur et mon souverain maître. Je vous remercie de tous les biens que j'ai reçus de vous, et pour l'ame et pour le corps; et principalement de ce que vous m'avez racheté par Jesus-Christ votre Fils, de ce que vous m'avez fait Chrétien, et de ce que vous m'avez donné le temps de faire pénitence, et de mériter la vie éternelle.

Acte de foi, d'espérance, de charité et de contrition.

JE crois, Seigneur, tout ce que croit l'Eglise Catholique: fortifiez ma foi. J'ai mis en vous mon espérance, et je ne serai pas confondu. Je vous aime de tout mon cœur. Je déteste le péché pour l'amour de vous, et je vous demande la grace de n'en commettre aucun pendant cette journée.

Acte de demande pour nous, et pour notre prochain.

VOus connoissez nos besoins, ô mon Dieu. Je ne vous prie pas seulement pour moi-même; je vous prie aussi pour toute votre Eglise, pour le Pape, pour notre Archevêque, pour notre Curé, pour tout le Clergé, pour le Roi, et toute la Famille Royale, pour tous les Magistrats, pour mes parens, pour tous les fideles, et pour

tous les hommes : je vous prie pour mes ennemis, si j'en ai quelqu'un. Accordez-nous à chacun tout ce que vous savez nous être convenable.

Acte d'offrande.

JE suis à vous, ô mon Dieu, et je m'y consacre de nouveau au commencement de cette journée. Je rapporte à votre gloire toutes mes pensées, tous mes desirs, toutes mes paroles, et toutes mes actions. Je souhaite que vous soyez honoré et glorifié dans tout ce que je ferai aujourd'hui.

Renouvellement des vœux de Baptême.

JE renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je m'attache à vous, ô mon Dieu. Je souhaite de vivre en chrétien. Je renouvelle les promesses que je vous ai faites à ma derniere confession, à ma derniere communion, pendant toute ma vie. Je vous demande la grace de me préparer dès-à-présent à une nouvelle communion, qui répare le défaut des précédentes, et qui m'affermisse dans votre sainte grace.

L'Oraison Dominicale.

PAter noster qui es in cœlis, Sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : Et ne nos inducas in tentationem : sed libera nos à malo. Amen.

NOtre Pere qui êtes aux cieux. Que votre nom soit sanctifié : Que votre regne arrive. Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Et pardonnez-nous nos offenses : comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous abandonnez pas à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Amen.

La Salutation Angélique.

AVe, Maria, gratia plena : Dominus tecum : bendicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

JE vous salue, Marie pleine de grace : le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jesus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Le Symbole des Apôtres.

JE crois en Dieu le Pere tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jesus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, et est ressuscité d'entre les morts le troisieme jour ; est monté aux cieux ; est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivans et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle. Amen.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ ; et in Jesum Christum Filium ejus unicum ; Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine ; passus sub Pontio Pilato ; crucifixus, mortuus et sepultus : descendit ad inferos ; tertia die resurrexit à mortuis ; ascendit ad cœlos ; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

℣. C'est à vous, Seigneur, que s'adressent mes cris, ℟. Et ma priere vous préviendra dès le matin.

℣. Que ma bouche soit remplie de vos louanges ; ℟. Afin que je chante votre grandeur et votre gloire pendant tout le jour.

℣. Seigneur, détournez vos yeux de dessus mes péchés. ℟. Et effacez toutes mes iniquités.

℣. Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu. ℟. Et renouvellez en moi l'esprit de droiture.

℣. Ne me rejettez pas de devant vous. ℟. Et ne retirez pas de moi votre Saint-Esprit.

℣. Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire. ℟. Et fortifiez-moi par votre Esprit souverain.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, ℟. Nous conserver purs et sans péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur. ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, répandez sur nous votre miséricorde ; ℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma priere. ℟. Et que mes cris aillent jusqu'à vous.

PRIONS.

SEigneur Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, conservez-nous aujourd'hui par votre puissance ; afin que nous ne nous laissions aller à aucun péché ; mais que toutes nos pensées, nos paroles, et nos actions étant conduites par votre grace, nous accomplissions les regles de votre justice : Par N. S. J. C. ℟. Amen.

PRIONS.

SEigneur notre Dieu, Roi du ciel et de la terre, daignez, s'il vous plaît, conduire et sanctifier, régler et gouverner en ce jour nos cœurs et nos corps, nos sens, nos paroles et nos actions selon votre loi, et dans l'obéissance à vos commandemens ; afin que dans le cours de cette vie, et dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés et sauvés par le secours de votre grace, ô Sauveur du monde, qui vivez et regnez dans tous les siecles des siecles. ℟. Amen.

Prieres aux Saints Anges Gardiens.

PRIONS.

O Dieu, qui par une providence, que nous ne pouvons exprimer, ni reconnoître, envoyez vos saints Anges pour nous garder ; nous vous supplions de nous accorder toujours leur protection, et de nous admettre en leur sainte société pendant l'éternité : Nous vous demandons cette grace par Notre Seigneur Jesus-Christ. ℟. Amen.

Que la Sainte Vierge Marie et tous les Saints nous accordent le secours de leurs prieres auprès de Dieu, afin que nous méritions d'être secourus et sauvés par celui qui vit et regne dans tous les siecles des siecles. ℟. Amen.

On peut faire une lecture du nouveau Testament, ou de quelqu'autre livre de piété ; après quoi on dira :

Que le Seigneur nous bénisse, qu'il nous garde, et nous préserve de tout mal ; et qu'il nous conduise à la vie éternelle ; et que les ames de ceux qui sont morts dans la foi, reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. Amen.

LITANIES

LITANIES DU SAINT NOM DE JESUS.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Jesus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jesus splendeur du Pere, ayez.
Jesus, qui êtes l'éclat de la lumiere éternelle, ayez.
Jesus, Roi de gloire, ayez.
Jesus, soleil de justice, ayez.
Jesus, Fils de la Vierge Marie, ayez.
Jesus, infiniment digne d'admiration, ayez.
Jesus, Dieu fort, ayez.
Jesus, Pere du siecle à venir, ayez pitié de nous.
Jesus, Ange du Conseil céleste, ayez pitié de nous.
Jesus, très-puissant, ayez.
Jesus, très-patient, ayez.
Jesus, très-obéissant, ayez.
Jesus, doux et humble de cœur, ayez pitié de nous.
Jesus, qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.
Jesus, qui nous avez tant aimés, ayez pitié de nous.
Jesus, Dieu de paix, ayez.
Jesus, auteur de la vie, ayez.
Jesus, modele de toutes les vertus, ayez.
Jesus, zélateur des ames, ayez pitié de nous.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Jesu Fili Dei vivi, miserere nobis.
Jesu splendor Patris, mis.
Jesu candor lucis æternæ, miserere nobis.
Jesu, Rex gloriæ, mis.
Jesu sol justitiæ, mis.
Jesu Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.
Jesu admirabilis, miserere nobis.
Jesu Deus fortis, mis.
Jesu Pater futuri seculi, miserere nobis.
Jesu magni consilii Angele, miserere nobis.
Jesu potentissime, mis.
Jesu patientissime, mis.
Jesu obedientissime, mis.
Jesu mitis et humilis corde, miserere nobis.
Jesu amator castitatis, miserere nobis.
Jesu amator noster, miserere nobis.
Jesu Deus pacis, mis.
Jesu autor vitæ, mis.
Jesu exemplar virtutum, miserere nobis.
Jesu zelator animarum, miserere nobis.

Jesu Deus noster, mis.
Jesu refugium nostrum, miserere nobis.
Jesu Pater pauperum, miserere nobis.
Jesu thesaurus fidelium, miserere nobis.
Jesu bone Pastor, mis.
Jesu lux vera, mis.
Jesu sapientia æterna, miserere nobis.
Jesu bonitas infinita, miserere nobis.
Jesu via et vita nostra, miserere nobis.
Jesu gaudium Angelorum, miserere nobis.
Jesu Magister Apostolorum, miserere nobis.
Jesu doctor Evangelistarum, miserere nobis.
Jesu fortitudo Martyrum, miserere nobis.
Jesu lumen Confessorum, miserere nobis.
Jesu puritas Virginum, miserere nobis.
Jesu corona Sanctorum omnium, miserere.
Propitius esto, Parce nobis Jesu.

Propitius esto, Exaudi nos, Jesu.
Ab omni malo, Libera nos, Jesu.
Ab ira tua, libera nos, Jesu.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.
A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.
A morte perpetua, libera nos Jesu.

Jesus, notre Dieu, ayez.
Jesus, notre refuge, ayez pitié de nous.
Jesus, Pere des pauvres, ayez pitié de nous.
Jesus, trésor des Fideles, ayez pitié de nous.
Jesus, bon Pasteur, ayez.
Jesus, vraie lumiere, ayez.
Jesus, sagesse éternelle, ayez pitié de nous.
Jesus, bonté infinie, ayez pitié de nous.
Jesus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.
Jesus, joie des Anges, ayez pitié de nous.
Jesus, maître des Apôtres, ayez pitié de nous.
Jesus, docteur des Evangélistes, ayez pitié de nous.
Jesus, force des Martyrs, ayez pitié de nous.
Jesus, la lumiere des Confesseurs, ayez pitié de nous.
Jesus, pureté des Vierges, ayez pitié de nous.
Jesus, couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.
Daignez écouter nos vœux, ô Jesus, pardonnez-nous nos péchés.
Daignez écouter nos vœux, ô Jesus, exaucez nos prieres.
Délivrez-nous, Jesus, de tout péché.
Délivrez-nous, Jesus, de votre colere.
Délivrez-nous, Jesus, des embûches du démon.
Délivrez-nous, Jesus, de l'esprit d'impureté.
Délivrez-nous, Jesus, de la mort éternelle.

Délivrez-nous, Jesus, du mépris de vos divines inspirations.

Délivrez-nous, Jesus, par le mystere de votre sainte Incarnation.

Délivrez-nous, Jesus, par votre naissance.

Délivrez-nous, Jesus, par votre enfance.

Délivrez-nous, Jesus, par votre vie toute divine.

Délivrez-nous, Jesus, par vos travaux.

Délivrez-nous, Jesus, par votre agonie et par votre passion.

Délivrez-nous, Jesus, par votre croix et par votre abandonnement.

Délivrez-nous, Jesus, par vos langueurs.

Délivrez-nous, Jesus, par votre mort et par votre sépulture.

Délivrez-nous, Jesus, par votre Résurrection.

Délivrez-nous, Jesus, par votre Ascension.

Délivrez-nous, Jesus, par vos saintes joies.

Délivrez-nous, Jesus, par votre gloire.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jesus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jesus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jesus.

Jesus, écoutez-nous.

Jesus, exaucez-nous.

A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.

Per Nativitatem tuam, libera nos, Jesu.

Per Infantiam tuam, libera nos, Jesu.

Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.

Per labores tuos, libera nos, Jesu.

Per Agoniam et Passionem tuam, libera nos, Jesu.

Per Crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.

Per languores tuos, libera nos, Jesu.

Per Mortem et Sepulturam tuam, libera nos, Jesu.

Per Resurrectionem tuam, libera nos, Jesu.

Per Ascensionem tuam, libera nos, Jesu.

Per gaudia tua, libera nos, Jesu.

Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Jesu.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

℣. Confitebimur tibi, Deus, ℟. Et invocabimus nomen tuum.

℣. Nous vous bénirons, ô Dieu; ℟. Et nous invoquerons votre nom.

Oraison. Seigneur Jesus, dont personne ne peut prononcer le Nom que par le Saint-Esprit : faites-nous la grace, en invoqant ce Nom sacré par le même Esprit, de nous délivrer de nos péchés, et de nous faire arriver au salut éternel. Vous qui, etc

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

1. UN seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes pere et mere honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras à ton escient.
8. Faux-témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de la chair ne desireras,
   Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne convoiteras,
    Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENS DE L'ÉGLISE.

1. LES Dimanches Messe ouiras, et Fêtes de commandement.
2. Les Fêtes tu sanctifieras, qu'on te commande expressément.
3. Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras; et le Carême entiérement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi mêmement.
7. Hors le temps, noces ne feras.

PRIERES DU SOIR.

✝ Au nom du Pere, et du Fils, et du St.-Esprit. Amen.

VEnez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos Fideles, embrasez-les du feu de votre amour.

℣. Envoyez votre Esprit, et il se fera une création nouvelle.

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

PRIONS.

O Dieu, qui avez instruit et éclairé les cœurs de Fideles, en y répandant la lumiere du Saint-Esprit; donnez-nous, par ce même Esprit, la connoissance et le goût de toutes les choses pures et saintes; et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Nous vous en prions par N. S. J. C. ℟. Amen.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

O Mon Dieu, je sai que vous êtes présent ici, et en tout lieu. Humilié devant vous, *j'adore votre Majesté* suprême dans la simplicité d'une seule nature, et dans la vérité de trois Personnes: je reconnois ma dépendance, et la distance infinie qu'il y a entre vous et moi, qui ne suis que poussiere et que cendre. Je me soumets à l'absolu pouvoir que vous avez sur la vie que j'ai reçue de vous, et que vous me redemanderez quand il vous plaira.

Rentrons en nous-mêmes, et repassant sur toute la journée, remarquons les différens bienfaits que nous avons reçus de Dieu, tant pour l'ame que pour le corps, et rendons-lui en graces.

O Mon Dieu, qui m'avez conduit, et nourri dès ma jeunesse, je suis indigne de vos miséricordes, et des graces dont vous n'avez cessé de me combler en ce jour, et tous les jours de ma vie. Je vous en remercie, je vous en loue, je vous en bénis de tout mon cœur. Je veux m'en servir pour croître dans votre amour. Faites que j'y sois fidele; que je me prépare au compte que je dois vous en rendre un jour, et que j'arrive à la gloire du ciel, à laquelle vous m'appellez, et où vous voulez me conduire par toutes les graces que vous me donnez sur la terre.

Demandons à Dieu la grace de connoître nos péchés, et de les détester.

JE sai, mon Dieu, que je suis pécheur, et que je vous ai beaucoup offensé. Mais de moi-même je ne puis découvrir ni le nombre, ni l'énormité de mes péchés. O mon Dieu, éclairez mes ténebres. Faites-moi connoître présentement toutes les fautes dans lesquelles je suis tombé pendant ce jour. Je ne demande à les connoître que pour les pleurer devant vous, pour les détester, et pour m'en corriger à l'avenir. Donnez-m'en toute l'horreur et toute la contrition que j'en dois avoir.

Examinons notre conscience, et voyons en quoi nous avons offensé Dieu pendant ce jour, par pensées, par desirs, paroles, actions, ou omissions : arrêtons-nous particuliérement aux péchés auxquels nous sommes plus portés, et voyons si nous n'avons pas manqué aux résolutions prises ce matin dans la priere.

Faisons un Acte de Contrition.

O Mon Dieu, serai-je toujours pécheur, et tomberai-je tous les jours dans les mêmes péchés! O mon Dieu, et mon Pere, j'ai péché contre le ciel, et contre vous: je ne suis plus digne d'être appellé votre fils. Je déteste de tout mon cœur tous les péchés que j'ai commis pendant toute ma vie. Je les déteste pour votre amour, et parce qu'ils vous déplaisent. Je vous en demande très humblement pardon par Jesus-Christ votre Fils, qui m'a aimé, et qui s'est livré à la mort pour l'amour de moi. Faites-moi la grace de n'y plus retomber, d'en éviter les occasions, d'en faire pénitence, et de mieux vivre à l'avenir.

On dit le Confiteor, *en Latin ou en Français, comme à l'Ordinaire de la Messe.*

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution, et la rémission de nos péchés. Amen.

Imposons-nous quelque pénitence, et faisons-en déja quelqu'une pour les péchés que nous avons commis.

Pater. Ave. Credo, *comme le matin*, page xxij.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos peres. ℟. Vous êtes digne d'être loué et glorifié dans tous les siecles.

℣. Bénissons le Pere avec le Fils et le Saint-Esprit.

℟. Donnons-lui louange et gloire par dessus toutes choses dans tous les siecles.

℣. Seigneur, vous êtes béni au plus haut des Cieux. ℟. Et vous êtes digne de louange, de gloire et d'honneur par dessus toutes choses dans tous les siecles.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénisse et nous conserve. ℟. Amen.

℣. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, ℟. Nous conserver purs et sans péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur, ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous, ℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma priere; ℟. Et que mes cris aillent jusqu'à vous.

PRIONS.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pieges de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous. Par N. S. J. C. ℟. Amen.

PRIONS.

FAites, s'il vous plaît, Seigneur, que votre vérité demeure toujours dans nos cœurs, et que toute la fausseté de l'ennemi soit détruite. Nous vous en prions par N. S. J. C. ℟. Amen.

PRIONS.

O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît un corps semblable au nôtre dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, au moment que l'Ange lui annonça ce mystere; accordez à nos prieres, qu'en honorant celle que nous croyons être véritablement mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Nous vous en prions par le même J. C. N. S. Amen.

Prieres aux saints Anges Gardiens.

PRIONS.

O Dieu, qui réglez avec une sagesse infinie les différens ministeres des Anges et des hommes: accordez à nos prieres, que nous ayons pour protecteurs sur la terre ces esprits bienheureux, qui sont sans cesse dans le Ciel au pied de votre trône pour exécuter vos divines volontés: Nous vous en supplions par N. S. J. C. ℟. Amen.

PRIONS.

SEigneur, que tous vos Saints nous assistent sans cesse par leurs prieres, et comme nous honorons leurs mérites, faites que nous ressentions les effets de leur intercession. Par J. C. N. S. ℟. Amen.

Prions pour notre saint Pere le Pape, et pour Monseigneur l'Archevêque.

Seigneur, sauvez vos serviteurs qui espérent en vous. Donnez à notre S. Pere le Pape la foi, le zele, l'humilité, la fermeté et la charité que vous avez donnée à S. Pierre, dont il est le Successeur. Répandez sur notre Archevêque et sur ceux qui nous conduisent sous son autorité, votre esprit de sagesse et d'intelligence, de conseil et de force, de science et de piété, et remplissez-les de l'esprit de votre crainte.

PRIERES POUR LES MORTS.

Le Ps. De profundis, *ci-après, aux Vépr. du Mercredi.*

Seigneur, donnez-leur le repos éternel: et que votre lumiere luise éternellement sur eux.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.

℣. Seigneur, écoutez ma priere. ℟. Et que mes cris aillent jusqu'à vous.

PRIONS.

NOus vous prions, Seigneur, de délivrer de tous les liens du péché les ames de tous les fideles qui sont morts, afin qu'au jour de la résurrection glorieuse ils soient du nombre de vos saints et de vos élus. Nous vous en supplions par celui qui doit venir juger les vivans et les morts, et le siecle par le feu. ℟. Amen.

℣. Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.

Souvenons-nous que nous pouvons mourir cette nuit, et voyons si nous sommes prêts à paroître devant Dieu. Tâchons de nous mettre en l'état auquel nous desirerions être trouvés à l'heure de notre mort.

MOn Dieu, je sai que je mourrai, et peut-être n'ai-je plus que peu de momens à vivre: peut-être ne sortirai-je point du lit où je me coucherai cette nuit. Aussi m'avertissez-vous d'y entrer comme dans mon tombeau. Que je voudrois à l'heure de ma mort, avoir toujours vécu sans péché, vous avoir toujours aimé et toujours servi! mettez-moi dès à présent dans ces saintes dispositions. Oui, mon Dieu, je déteste le péché, je vous aime, je veux vivre et mourir dans votre amour.

Que le Seigneur tout-puissant nous donne une nuit tranquille, et une heureuse fin.

Seigneur, laissez présentement aller en paix votre serviteur selon votre parole.

Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains.

Il est à propos de faire quelque lecture, comme de l'Imitation de J. C. ou de quelqu'autre Livre de piété.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

SEigneur, ayez pitié de nous.	KYrie, eleison.
Jesus, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jesus, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jesus, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, Miserere nobis.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.	Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, Ora pro nobis.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Mere de Jesus-Christ, priez.	Mater Christi, ora.
Mere de l'auteur de la grace, priez pour nous.	Mater divinæ gratiæ, ora pro nobis.
Mere très-pure, priez.	Mater purissima, ora.
Mere très-chaste, priez.	Mater castissima, ora.
Mere toujours Vierge, priez.	Mater inviolata, ora.
Mere sans tache, priez.	Mater intemerata, ora.
Mere aimable, priez.	Mater amabilis, ora.
Mere admirable, priez.	Mater admirabilis, ora.
Mere du Créateur, priez.	Mater Creatoris, ora.
Mere du Sauveur, priez.	Mater Salvatoris, ora.
Vierge très-prudente, priez.	Virgo prudentissima, ora.
Vierge vénérable, priez.	Virgo veneranda, ora.
Vierge digne de louange, priez.	Virgo prædicanda, ora.
Vierge puissante auprès de Dieu, priez pour nous.	Virgo potens, ora.
Vierge, pleine de bonté, priez.	Virgo clemens, ora.
Vierge fidelle, priez.	Virgo fidelis, ora.
Miroir de justice, priez.	Speculum justitiæ, ora.

Sedes sapientiæ, ora.
Causa nostræ lætitiæ, ora pro nobis.
Vas spirituale, ora.
Vas insigne devotionis, or.
Vas honorabile, ora.
Rosa mystica, ora.
Turris Davidica, ora pro nobis.
Turris eburnea, ora.
Domus aurea, ora.
Fœderis arca, ora.
Janua cœli, ora.
Stella matutina, ora.
Salus infirmorum, ora.
Refugium peccatorum, or.
Consolatrix afflictorum, ora pro nobis.
Auxilium Christianorum, ora pro nobis.
Regina Angelorum, ora.
Regina Patriarcharum, ora pro nobis.
Regina Prophetarum, or.
Regina Apostolorum, or.
Regina Martyrum, ora.
Regina Confessorum, or.
Regina Virginum, ora.
Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
℣. Vultum tuum depre-

Temple de la divine sagesse, priez pour nous.
Mere de celui qui fait toute notre joie, priez pour nous.
Demeure du Saint-Esprit, priez pour nous.
Modele de piété, priez.
Vaisseau d'élection, priez.
Rose mystérieuse, priez.
Gloire de la maison de David, priez pour nous.
Modele de pureté, priez.
Sanctuaire de la charité, priez.
Arche d'alliance, priez.
Porte du Ciel, priez.
Etoile du matin, priez.
Ressource des infirmes, priez.
Refuge des pécheurs, priez.
Consolation des affligés, priez pour nous.
Secours des Chrétiens, priez pour nous.
Reine des Anges, priez.
Reine des Patriarches, priez pour nous.
Reine des Prophetes, priez.
Reine des Apôtres, priez.
Reine des Martyrs, priez.
Reine des Confesseurs, priez.
Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Ayez pitié de nous.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus, exaucez-nous.
℣. Les plus riches d'entre les

peuples ℟. Vous adresseront leurs hommages.

cabuntur ℟. Omnes divites plebis.

Oraison. O Dieu, qui en rendant féconde la Virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel: nous vous prions de nous faire éprouver dans nos besoins combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils; Qui étant Dieu, vit et regne, etc.

REGLES ET MAXIMES SUR LA PÉNITENCE.

IL n'est point de pécheur qui renonce entiérement à la pénitence; mais combien n'y en a-t-il point qui périssent pour l'avoir différée!

Le temps et la grace de la conversion dépendent-ils du pécheur? Laisser échapper l'un et l'autre, n'est-ce pas s'exposer à ne les recouvrer jamais? Qui ne sait que la conversion s'opere par degrés, qu'il faut du temps pour y travailler, que différer à la mort sa conversion, c'est vouloir mourir dans le péché; que la différer même de jour en jour, c'est une folie, puisque c'est donner aux passions le temps de se fortifier, et aux autres obstacles qui s'opposent à la conversion, celui de s'accroître?

Se convertir, c'est changer d'inclinations, de goûts, de penchans, de volonté, de conduite; c'est donner la mort au vieil homme qui est le péché, et ressusciter Jesus-Christ dans un cœur duquel on l'avoit banni. Se convertir avec réserve, c'est choisir entre les moyens de se damner. Le cœur de l'homme ne se partage point; il faut être à Dieu ou à la Créature.

Le prétexte le plus ordinaire dont le pécheur se sert pour résister à la voix du Prophete qui l'invite à la conversion, est le délai de l'absolution; cependant il n'est point de moyen plus efficace pour rappeller le pécheur à lui-même, et lui donner le temps de sentir la pesanteur de ses chaînes, en l'appliquant aux œuvres de la Pénitence, aux gémissemens et à la douleur. Le pécheur doit regarder le Confesseur comme son Juge; il doit être soumis et non indifférent au délai de l'absolution. C'est au Confesseur à décider si le pécheur doit être lié ou délié; lui demander une absolution précipitée, c'est vouloir lier le Prêtre, et non pas être délié soi-même; il faut mériter l'absolution et non pas l'arracher par ses importunités.

Il y a des regles qui défendent d'absoudre les pécheurs

qui ne sont pas convertis ; les Saints les ont observées ; l'Eglise veut qu'on les respecte. La facilité du pardon à l'égard des grands pécheurs les renverse ; elle est une véritable cruauté sous l'apparence de miséricorde. Le seul moyen, pour empêcher la ruine entiere de la piété, est de différer la réconciliation à certains pécheurs.

L'absolution doit être différée à ceux qui ignorent les principaux Mysteres de la Religion ; à ceux qui sont dans des habitudes criminelles : à ceux qui ne veulent pas quitter l'occasion, prendre des mesures, faire les démarches qu'on leur prescrit ; à ceux qui refusent de se réconcilier, de réparer les dommages qu'ils ont pu faire au prochain dans son bien ou dans sa réputation ; à ceux qui menent une vie contraire à l'esprit de l'Evangile, et dont presque toutes les actions ont pour principe l'amour du monde défendu par l'Apôtre Saint Jean ; en un mot, à ceux qui trouvent leur bonheur dans les créatures, et se détournent de leur derniere fin, par une vie contraire aux engagemens du Baptême et à la sainteté de leur vocation.

Il ne suffit pas de s'accuser de son péché, puisqu'on peut le faire sans cesser d'être coupable ; Pharaon s'accuse, Antiochus s'accuse, Judas s'accuse, et pas un des trois n'est converti : pourquoi ? Parce que l'aveu et la douleur de ses fautes sont deux choses bien différentes : eh ! qui osera fonder son espoir sur certains sentimens qu'on a dans le Tribunal de la Pénitence, si la bonne conduite ne sollicite en faveur des coupables le pardon de leur péché ?

L'accusation doit être humble, simple et entiere ; elle doit renfermer, autant que cela se peut, le nombre des grands péchés, les circonstances qui aggravent ou qui changent le crime. Le Pénitent ne doit pas s'excuser ni accuser les autres. Il faut qu'il fasse connoître l'attachement qu'il a au péché, l'occasion qu'il a eue, la facilité qu'il aura encore à le commettre ; il faut qu'il exprime si c'est un péché d'habitude, ou s'il ne l'a commis que quelquefois, il faut qu'il entre dans le détail de son propre cœur, qu'il l'expose sans ménagement au jugement du Prêtre, et qu'il ait dans la bouche les expressions les plus sinceres pour se faire connoître.

La confession des péchés véniels est utile ; elle aide le Confesseur à mieux connoître le Pénitent, et le met à portée de lui donner des avis propres à le conduire plus promptement à la perfection ; elle est sainte, quand elle naît de la vigilance et de l'attention sur soi-même, quand

elle est accompagnée du regret et de l'humiliation du cœur ; quand elle inspire le soin de se corriger. Ce n'est plus qu'amusement et source de vanité quand on ne s'accuse que par habitude.

Il faut refaire les confessions, si on a changé de Confesseur, quand il n'y a point eu d'amendement, quand la rechûte a suivi de près la confession ; quand on a caché par honte, ou par défaut d'examen quelque péché mortel, ou quelque circonstance aggravante.

Il faut avoir une sincere douleur de ses péchés, et une véritable volonté de n'y plus retomber. Il n'y a point de véritable conversion du cœur, sans la haine du péché et l'amour de Dieu. La crainte est bonne, elle est le commencement de la conversion ; mais il faut que la douleur naisse de la grandeur, de la sainteté, de la bonté du Dieu qu'on a offensé. Rien ne peut suppléer au défaut de contrition, et la contrition peut suppléer au défaut de toutes les autres parties de la Pénitence.

Le Confesseur doit avant toutes choses prescrire des précautions au pénitent, et lui ordonner des remedes. La Pénitence est un second Baptême ; mais un Baptême pénible et laborieux. La pénitence des premiers siecles doit nous confondre ; la facilité de plusieurs Ministres à donner l'absolution sans exiger *presque rien des pécheurs, n'a* pas changé l'esprit de l'Eglise, moins encore les droits de Dieu sur le pécheur. Si le Ministre n'impose pas une pénitence qui ait quelque proportion avec les péchés du Pénitent, celui-ci est obligé d'y suppléer par des Prieres, des Aumônes et des Jeûnes. Il faut satisfaire à la Justice Divine avec amour et avec joie, avec confiance, avec reconnoissance, en esprit de soumission à l'Eglise, dans l'union de ce qu'elle offre à Dieu. Le pécheur est chargé de venger sur lui-même l'injure que le péché a fait à Dieu : il faut qu'il s'aquitte dignement de ce Ministere. On doit attribuer la rechûte dans le péché au défaut de pénitence. C'est un grand malheur de revenir à son péché après avoir été justifié ; l'état d'une ame retombée est pire que le premier : reprendre la vie du péché après l'avoir quittée, c'est faire une espece de satisfaction publique à satan, pour s'être donné à Dieu. Il faut se refuser les plaisirs permis à proportion qu'on s'en est accordé de défendus.

Il y a une pénitence des foibles, dont personne n'est dispensé ; c'est la pénitence du cœur : elle consiste à gémir au fond de soi-même, à garder la retraite, à morti-

fier ses desirs et ses sens, à profiter de toutes les occasions de pratiquer la patience, la charité, et les autres vertus. Un pénitent ne doit point marquer de terme à sa pénitence, ni de bornes à sa ferveur.

La pénitence doit être proportionnée aux forces d'un chacun, et à l'état dans lequel on est. Certaines conditions sont très-propres à inspirer la pénitence : il faut sanctifier les peines qui s'y trouvent, et unir les épreuves que Dieu envoie aux travaux de Jesus-Christ pour les rendre méritoires. Les austérités corporelles, si elles sont de notre choix, sont très-suspectes, lorsque l'orgueil et la propre volonté regnent dans le cœur du Pénitent qui les pratique. La vraie pénitence doit être de réprimer le tempérament, les goûts et les penchans du cœur. Le péché a corrompu tout l'homme ; mais l'Apôtre nous apprend que le cœur est le plus coupable. Il faut garder la solitude, pour réprimer l'amour que l'on a d'être vu du monde, supprimer la superfluité des paroles, si la vanité nous fait parler ; arrêter nos regards, si la curiosité nous tente ; éviter les promenades, s'occuper continuellement au travail, marcher dans la présence de Dieu, retrancher du sommeil, et ne donner au corps que le nécessaire. Tout le monde est capable de cette pénitence ; elle a même cet avantage d'être continuelle, de n'avoir rien qui flatte l'orgueil, et de consacrer toute la vie du Pénitent à la justice de Dieu.

Les heureux du siecles, ces hommes qui ne participent pas aux travaux pénibles de la pénitence commune, sont dans une situation bien dangereuse. La pénitence leur est bien étrangere. Ils ne l'embrassent qu'avec peine ; et à qui cependant peut-elle être plus nécessaire ? S'ils la desirent sincérement, qu'ils profitent du moyen que la miséricorde de Dieu leur offre pour l'obtenir. Rachetez vos péchés par vos aumônes, disoit Daniel à un Roi puissant, et il le dit encore aux riches du siecle. Que leurs richesses servent à leur sanctification ; que leurs aumônes parlent pour eux ; le Seigneur ne peut détourner ses yeux de celui dont les entrailles s'émeuvent sur la misere du pauvre. Il lui promet pour récompense de lui donner un cœur docile à la voix de l'Evangile ; de lui accorder les gémissemens, les larmes d'une parfaite componction, le zele de la mortification, l'amour des souffrances, le mépris de la grandeur, l'esprit de priere.

L'examen de conscience doit avoir trois conditions. Il

doit être exact, profond et sévere. Cette exactitude consiste à ne le pas faire sur de fausses regles ; ce qui nous trompe, c'est qu'on s'examine sur l'exemple des autres, sur les usages et les coutumes, sur le mal qu'on n'a pas commis, et dont on auroit pu être coupable, sur le bien extérieur qu'on a fait, qui nous porte à croire qu'on a intérieurement l'esprit du christianisme, sur la dévotion sensible dans les pratiques de piété, sur les vertus d'une espece que nous avons, et qui nous rassurent sur celles que nous n'avons pas, sur l'opinion des autres, qui décide presque toujours notre jugement, sur le silence ou l'approbation que le Confesseur semble donner par l'absolution. Toutes ces regles sont fausses ; malheur à celui qui les suit : il n'en est qu'une qui soit sûre, et c'est celle dont parle Saint Grégoire : recourez à l'origine de la foi, dit ce Pere : par les vœux de votre Baptême, vous avez promis de suivre la regle de l'Evangile. Suivez donc ce que dit cet Evangile.

Ceux qui vivent, ne vivent pas pour eux-mêmes, mais pour Dieu. Nous devons vivre selon l'esprit, non selon l'homme. Le royaume de Dieu est semblable à celui qui a trouvé un trésor. Que faut-il donc penser d'une vie inutile, toute humaine, pleine d'amusement ; d'une vie en un mot dans laquelle le vieil homme agit avec tant de force, sans qu'on puisse y remarquer aucune trace de l'Esprit de Dieu ?

Vous aimerez votre prochain comme vous-même : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. L'amour du prochain n'est donc pas stérile et sans action ; il exige des services réels et non des paroles. *Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous font du mal ; bénissez ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même ; qu'il soit prêt de perdre ses biens, ses proches, sa vie même pour l'amour de moi. L'amour du monde est une inimitié contre Dieu ; si vous m'aimez le monde vous haïra.*

Que ces maximes sont belles ! Quelle lumiere elles procurent pour connoître l'Esprit de Jesus-Christ ! Esprit de privation et de séparation du monde, haine des maximes du siecle, préparation du cœur à tout sacrifier pour conserver l'innocence, douceur, amour tendre pour ses ennemis, générosité chrétienne, qui sacrifie tout pour le ciel, conformité avec Jesus-Christ, gémissement, esprit

de priere, humilité profonde, mortification de tout l'homme, étude continuelle de Jesus-Christ. Quiconque se jugera sur ces maximes ne marchera point dans les ténebres, il aura la vérité pour guide, et il verra ce que c'est que d'être chrétien.

L'examen doit être profond; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas s'arrêter à l'extérieur et à la surface de ses fautes; mais pénétrer jusqu'au fond du cœur pour connoître, non seulement les circonstances qui sont considérables, le détail et le nombre, mais les sources, les principes intérieurs de ses fautes, les attachemens, les degrés des attachemens et du mauvais amour, qui a infecté le cœur, les dispositions et l'état présent de ce cœur. C'est le cœur qui peche, c'est lui qu'il faut sonder, non avec les yeux de l'homme, mais avec la lumiere de la vérité. Les mêmes fautes deviennent plus considérables, quand le principe qui les produit est plus funeste. Souvent on fait l'histoire de sa vie, rarement celle de son cœur. On parle beaucoup de soi sans pourtant se connoître. Il faut, suivant l'expression du Prophete, revenir à son propre cœur, s'examiner sur ses goûts, ses inclinations, ses penchans et le fond de cet amour dominant, qui décide ordinairement de ce que l'on doit penser de soi-même. Il y a souvent dans le cœur un fond d'avarice, de sensualité, d'ambition, d'artifice pour arriver à ses fins, qu'on n'examine qu'en général, ou qu'on se dissimule toute la vie; c'est comme un secret qu'on ne dit à personne, et qui forme une maladie incurable, qu'on se cache souvent à soi-même.

La sévérité, qui est la troisieme condition de l'examen, consiste à bien sentir ses fautes, à en connoître l'énormité pour s'en punir; c'est là l'ouvrage de la vraie componction. Sans cette sainte rigueur l'ame reste paralytique, elle ne voit que superficiellement son iniquité, elle cherche des excuses dans sa foiblesse, dans la force des tentations, dans mille prétextes qui l'aveuglent, et l'éloigneront des remedes. Pour parvenir à cet examen, et le faire avec fruit lorsqu'on veut se confesser, il faut le faire tous les jours; parce que cette obligation qu'on s'impose à soi-même, mene à la vigilance chrétienne; il faut étudier le cœur de l'homme sur les regles de la religion, en comparer les dispositions intérieures avec les maximes de la piété qu'on trouve tracées dans l'Evangile et dans les Livres spirituels. Il faut s'adresser à Jesus-Christ pour obtenir la lumiere nécessaire pour lire

dans son propre cœur ; Jesus-Christ seul en est la clef ; sans son secours qui pénétrera la profondeur de cet abyme ?

Il y a des péchés sur lesquels nous avons plus lieu de craindre de ne pas nous connoître ; tels sont les péchés cachés ; il est des péchés qui sont cachés par leur nature, d'autres qui le sont par leurs circonstances. Les péchés cachés par leur nature sont les péchés spirituels, les attachemens intérieurs ; les péchés de l'esprit, ceux qu'on excuse parce qu'ils paroissent n'être que dans l'esprit, les péchés d'omission, l'orgueil et l'amour déréglé de nous-mêmes. Les péchés spirituels sont la présomption par laquelle on se complaît dans son mérite et dans sa vertu, comme si on ne les tenoit que de soi-même, la fierté qui est une suite de cette présomption, et qui nous fait mépriser, mortifier et brusquer les autres, l'ambition, l'envie de nous élever, de dominer, d'exercer quelque empire sur les autres, la vanité, qui, selon Saint Bernard, vole comme un trait imperceptible, blesse profondément ceux qui ne sont pas sur leurs gardes ; l'amour propre capable de tout corrompre, et rendre idolâtres ceux mêmes qui se flattent le plus d'être chrétiens, les attachemens qu'on peut appeller l'intérieur du péché. On croit être pur quand le mal ne frappe pas les yeux des hommes, on se permet un amour vague concentré dans le cœur, qui se nourrit par des regards et par des discours qui seroient indifférens ou peu dangereux, mais qui plaisent trop quand la pente à l'amour sensuel n'est point assez combattue. Il y a quelquefois dans les amitiés humaines de pareilles méprises et plus communes qu'on ne pense : et ne peut-on pas en dire autant à proportion, sur le plaisir de la table et sur les délicatesses du goût ? La vaine curiosité enfante les péchés de l'esprit. On se permet mille curiosités, qui se terminent à remplir l'imagination et la mémoire de toutes sortes d'objets inutiles, dissipans, dangereux et presque toujours funestes.

Les péchés d'omission, énoncés par Jesus-Christ, par la parabole des talens, et par le figuier maudit, doivent être regardés comme très-graves ; ils comprennent le défaut de foi, de charité, de priere, l'abus des graces, les bonnes œuvres faites par un mauvais motif, l'omission de l'aumône et des autres œuvres de miséricorde ; défaut de vigilance et de soin pour les personnes chargées de la conduite des enfans, des domestiques, des inférieurs, qu'on

souffre se corrompre par défaut de zele et de correction fraternelle. Vie mondaine et criminelle des peres et meres, qui par leur exemple la font passer dans leurs enfans et leurs domestiques. Voilà ce que l'on doit considérer touchant les péchés cachés par leur nature.

Il y a des péchés cachés par leurs circonstances ; il est deux sortes de circonstances. Les unes viennent de la disposition du cœur, les autres sont extérieures. Les péchés d'inclination, d'habitude, de tempéramment, deviennent comme une seconde nature, péchés utiles. La politique mondaine, quoiqu'elle fasse blesser la sincérité, la charité, et bien d'autres vertus, passe chez bien de gens pour une qualité estimable, par le besoin qu'on en a. La flatterie qu'on appelle politesse, qui nous fait entrer dans les passions, les affaires, les intérêts des autres aux dépens du soin qu'on doit prendre de son salut, et du zele que tout chrétien doit avoir pour la piété, la justice et la vérité.

Péchés d'ignorance : avec une prétendue bonne foi, quand l'Evangile et la loi naturelle nous condamnent ; y a-t-il une ignorance qui puisse nous excuser ? Le monde l'appelle bonne foi, l'Ecriture l'appelle aveuglement, ténebres, folie, fausse paix.

Il y a des péchés cachés par des circonstances extérieures, comme les péchés de coutume ; l'ivrognerie dans le bas peuple passe pour un péché léger. Chez les riches, le jeu, les spectacles, la vie inutile sont regardés de même. Péchés de nécessité ; ainsi excuse-t-on les démarches contraires à l'Evangile, des vocations forcées ou mal conduites, des gains injustes, des omissions criminelles, des partis opposés à l'équité ou à la piété. Les péchés particuliers d'état, de mari, de femme, de maître, de domestique. De péchés d'autrui ; ce sont ceux qui sont dangereux par leur suite à l'égard du prochain, mauvais conseils, omissions de correction, scandales dans ceux qui sont plus particuliérement obligés à donner de bons exemples.

Cette instruction sur l'examen et sur les qualités qu'il doit avoir, pourroit être plus profonde ; un sage directeur pourra l'étendre et la développer à ceux qui desirent faire une bonne confession. Il est très-nécessaire de ne pas se tromper dans le choix d'un Confesseur ; il faut demander avec persévérance à Dieu de nous éclairer dans un choix aussi important : le plus sévere n'est pas toujours le meil-

leur. Les qualités essentielles qu'il doit avoir sont la douceur, la fermeté, la connoissance des regles, la sainteté des mœurs ; et plus que tout cela une prudence et une discrétion qui attirent la confiance du pécheur.

EXERCICE POUR LA CONFESSION.

Priere pour se préparer au Sacrement de Pénitence. Dan. 9.

ÉCoutez ma priere, Seigneur, qui êtes le Dieu grand et terrible, qui gardez votre alliance et votre miséricorde envers ceux qui vous aiment et qui observent vos commandemens. J'ai péché : j'ai commis l'iniquité : je me suis retiré de vous : je me suis détourné de la voie de vos commandemens. La justice est à vous, Seigneur : la miséricorde et la grace de la réconciliation vous appartiennent, ô mon Dieu : pour moi, il ne reste que la honte et la confusion de vous avoir offensé. Je me suis retiré de vous, et je n'ai point écouté votre voix, qui m'invitoit à marcher dans les sentiers de votre loi. Daignez détourner de dessus moi les effets de votre juste colere, et laissez-vous fléchir par les larmes que je répands en votre présence. Ce n'est point par ma confiance en ma propre justice, que je vous offre mes prieres, et que je *me prosterne* devant vous, mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. Exaucez-moi, Seigneur ; appaisez votre colere ; jettez les yeux sur moi ; agissez ; ne différez plus pour l'amour de vous-même, parce que je suis à vous, et que j'ai la gloire de porter votre nom.

Priere avant l'Examen de Conscience.

J'Ai marché dans les ténebres, ô mon Dieu, parce que je n'ai pas suivi Jesus-Christ, qui est la véritable lumiere. Ma propre malice m'a tellement aveuglé, que je ne connois point le fond de mon cœur, ni quelle est sa corruption. Que deviendrai-je, Seigneur, si vous m'abandonnez ? Hâtes-vous de me secourir : faites briller la lumiere de votre visage sur votre serviteur : éclairez les yeux de mon esprit ; afin que je me connoisse tel que je suis devant vous, et que je découvre toutes les plaies de mon ame au Médecin, auquel vous m'adressez pour recevoir ma guérison. Faites par votre divine lumiere, que je connoisse la grandeur et l'énormité de mes offenses. Montrez-moi toutes les ingratitudes dont je suis coupable envers votre infinie bonté, par l'abus que j'ai fait de vos graces. Mais que votre ineffable lumiere n'éclaire pas

seulement mon esprit pour connoître mes fautes ; qu'elle échauffe aussi mon cœur pour les détester.

Donnez-moi, mon Dieu, l'esprit de pénitence : brisez la dureté de mon cœur, et faites-en sortir des larmes de componction. Mais afin que ces larmes deviennent un bain salutaire, qui rende la vie et la santé à mon ame, allumez dans mon cœur le feu de votre amour. Je desire vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

Le Pénitent s'examinera sur la Confession et la Communion précédentes.

S'Il a oublié, retenu, ou déguisé quelque chose dans la confession ; quoi, et par quel motif.

S'il s'est confessé, sans regret d'avoir péché, et sans résolution de ne plus pécher.

S'il a communié sans le recueillement et la dévotion convenables.

S'il n'a pas sanctifié le jour de sa Communion.

S'il ne s'est pas acquitté, ou s'il s'est mal acquitté de la pénitence.

S'il est retombé dans les mêmes péchés, parce qu'il n'a pas pris les précautions nécessaires pour les éviter.

Sur le premier Commandement de Dieu.

LA FOI.

S'Il a nié ou refusé de croire tous les articles, ou quelque article de foi, qu'enseigne l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, et quel est cet article.

S'il s'est exposé au danger de perdre la foi en écoutant les libertins, les infideles ou les hérétiques, en disputant avec eux, ou en lisant leurs livres sans nécessité, et sans avoir les connoissances nécessaires pour ne s'y point laisser surprendre.

S'il a douté volontairement de quelque vérité de la foi.

S'il a ignoré qu'il n'y a qu'un Dieu en trois personnes ; que la seconde Personne s'est fait homme ; que Jesus-Christ Dieu et homme tout ensemble, a souffert la mort pour nos péchés ; qu'il est ressuscité et monté au Ciel.

S'il a ignoré le Symbole, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, les devoirs de son état, ce qui regarde les Sacremens qu'il a reçus, ou qu'il est en âge de recevoir.

L'ESPÉRANCE.

S'I désespérant de son salut, il a négligé de faire pénitence.

S'il a différé sa conversion en présumant de la miséricorde de Dieu, ou de ses propres forces.

S'il a manqué de confiance, ou de soumission à la conduite de la Providence de Dieu, principalement dans la maladie, dans la pauvreté, ou dans les autres afflictions.

S'il a attendu de lui-même ou de sa propre industrie le bon succès de ses entreprises et de son travail, soit pour le spirituel, soit même pour le temporel.

S'il s'est attribué à lui-même les biens spirituels ou temporels qui lui sont arrivés, et s'il a négligé d'en remercier Dieu.

LA CHARITÉ.

S'Il a eu des sentimens de haine, de dégoût, de mépris contre Dieu, ou contre les choses de Dieu.

S'il a fait avec chagrin, avec tiédeur, avec paresse, ou avec négligence ce qui est du service de Dieu.

S'il a préféré son plaisir, sa santé, ses biens, ses amis, ou quelque chose que ce soit, à l'amour de Dieu.

LA RELIGION.

S'Il a manqué d'adorer Dieu et de le prier tous les jours, principalement le matin et le soir.

S'il a blasphémé le *saint nom de Dieu.*

S'il a profané les choses saintes, les Sacremens, les Reliques, les Images des Saints, etc.

S'il a profané les Eglises en y causant, en y donnant des rendez-vous, ou en y commettant quelqu'autre péché.

S'il a abusé des paroles de l'Ecriture Sainte, en s'en raillant, ou en les employant dans des chansons, ou des entretiens tout profanes.

S'il a eu recours au démon : s'il a usé de maléfices, sortileges, etc.

S'il a consulté les devins, fait dire sa bonne aventure.

S'il a fait quelque vœu légérement, témérairement, ou sans intention de l'accomplir.

S'il n'a pas accompli, ou s'il a trop différé d'accomplir ce qu'il avoit promis à Dieu.

Sur le second Commandement.

S'Il a juré par quelque jurement que ce soit, contre la vérité, ou pour assurer une chose fausse dont il doutoit ; ou bien avec vérité, mais sans nécessité.

S'il a juré avec imprécation et malédiction sur soi-même ou sur le prochain, souhaitant la damnation, la mort, etc.

Exercice pour la Confession.

S'il a promis avec serment de faire quelque mal, ou quelque chose qu'il n'avoit pas dessein de faire.

S'il a manqué à ce qu'il avoit promis avec serment.

Sur le troisieme Commandement.

S'Il a travaillé, ou fait travailler le Dimanche à des œuvres défendues.

S'il a employé le Dimanche, ou une partie considérable de ce saint jour, en promenades inutiles, jeux, danses, etc.

S'il l'a employé en débauche; s'il l'a profané par des actions criminelles et scandaleuses.

S'il a manqué d'assister aux Offices divins en sa Paroisse.

Sur le quatrieme Commandement.

Enfans, Serviteurs et autres Inférieurs.

S'Il a désobéi, ou obéi avec répugnance à son pere ou à sa mere, à son maître ou autre Supérieur.

S'il les a haïs, s'il leur a souhaité la mort, ou quelque mal.

S'il a osé mettre la main sur eux.

S'il a résisté à leurs remontrances et corrections, ou s'il n'en a tenu compte.

S'il les a mis volontairement en colere.

S'il a manqué au respect qu'il leur doit.

S'il ne les a pas assistés dans leurs besoins.

S'il a négligé d'exécuter leurs dernieres volontés.

S'il a rendu service pour des choses contraires à la loi de Dieu.

Pere et Mere, et autres Supérieurs.

S'Il a haï quelqu'un de ses enfans.

S'il a préféré l'un à l'autre sans raison.

S'il les a engagés à entrer dans quelque état contre leur vocation.

S'il a négligé d'instruire ou de faire instruire ceux qui étoient sous sa conduite.

S'il a manqué à les corriger, ou s'il l'a fait par violence.

S'il les a maltraités sans sujet.

S'il n'a point pourvu à leur nourriture et à leur entretien.

S'il a commandé des choses contraires à la loi de Dieu.

S'il n'a pas donné le temps de faire les devoirs de Chrétien.

S'il n'a point exigé d'eux plus d'ouvrage qu'ils n'en pouvoient faire, et s'il n'a point altéré leur santé.

S'il n'en a pas eu soin dans leurs maladies et leurs besoins.

Mari et Femme.

S'Ils ont manqué à la fidélité, à l'amour, à la déférence, et aux autres devoirs qu'ils sont obligés de se rendre l'un à l'autre.

S'ils se sont séparés sans cause légitime.

S'ils ont eu de la jalousie sans fondement.

S'ils en sont venus aux reproches, au mépris, à la haine l'un contre l'autre.

S'ils n'ont point voulu se supporter et s'aider dans leurs infirmités et leurs besoins.

Si la femme a refusé d'obéir en choses justes, ou a voulu maîtriser et commander.

Si le mari a manqué de complaisance et de condescendance dans les choses permises.

Sur le cinquieme Commandement.

S'Il a ôté la vie à quelqu'un ; s'il a voulu la lui ôter, ou se l'ôter à soi-même.

S'il a frappé ou blessé.

S'il a eu de la haine, de l'envie ou du mépris contre le prochain.

S'il s'est laissé emporter par la colere, s'il l'a fait paroître au dehors, et comment.

S'il a dit des injures, fait des outrages, fait, procuré, ou desiré quelque mal que ce soit au prochain.

S'il s'est vengé ; s'il a cherché les moyens de se venger, ou s'il a pris plaisir à y penser.

S'il a refusé de pardonner, de se réconcilier, de voir les personnes qui lui avoient fait quelque tort, ou de leur rendre service.

S'il s'en est plaint avec dépit ou avec haine.

S'il a refusé de demander pardon, ou de faire les premieres démarches lorsqu'il avoit tort.

S'il a plaidé par animosité, et s'il a refusé les voies justes d'accommodement.

Si en plaidant il a gardé de la rancune contre sa Partie ; s'il en a dit, ou fait dire des choses désavantageuses, et qui n'étoient pas nécessaires à sa cause.

S'il s'est réjoui du mal arrivé à son prochain.

S'il a excité ou entretenu des divisions.

S'il a porté quelqu'un au péché par ses mauvais exemples, ses mauvais conseils, ou par quelqu'autre maniere que ce soit.

S'il a manqué à reprendre son prochain lorsqu'il y étoit obligé ; s'il l'a flatté dans ses passions.

S'il l'a repris avec aigreur, ou sans prudence.

Sur le sixieme et neuvieme Commandement.

S'Il a commis quelque péché contre la pureté et la modestie, par pensées, desirs, regards, paroles, chansons, actions, etc.

S'il a été à la Comédie, à l'Opéra, au Bal.

S'il s'est habillé d'une maniere immodeste.

S'il a fait ou gardé des peintures, ou figures déshonnêtes.

S'il a lu ou fait lire de mauvais livres.

S'il a fait des excès dans le boire et le manger, et quel a été cet excès ; s'il en a fait faire aux autres..

S'il a fréquenté les Cabarets, et quels désordres s'y sont passés.

Comme on peut être coupable devant Dieu sur le péché dont il s'agit en tant de manieres différentes, nous ne pouvons entrer ici dans le détail nécessaire pour tout dire: ainsi chacun aura soin de s'examiner là-dessus scrupuleusement, et pourra demander des éclaircissemens à un Directeur vertueux, prudent et éclairé.

Sur le septieme et dixieme Commandement.

S'Il a pris le bien d'autrui par fraude ou par violence.

S'il a contribué ou participé au larcin.

S'il a récélé ou acheté ce qu'il savoit avoir été pris.

S'il a refusé ou trop différé de restituer le bien d'autrui, de rendre le dépôt, de payer ses dettes, les gages ou salaires des serviteurs et des ouvriers.

S'il n'a pas voulu travailler pour se mettre en état de les payer.

Si ayant trouvé quelque chose, il se l'est appropriée, ou n'a pas fait ses diligences pour savoir à qui elle appartenoit.

S'il a emprunté, sachant qu'il ne pourroit pas rendre.

S'il a trompé en vendant ou en achetant.

S'il a acheté à de personnes de qui il ne devoit pas acheter.

S'il a prêté à usure, tirant intérêt de son argent sans aliéner le fonds, ou l'aliénant seulement pour un temps.

S'il a été avare, desirant les richesses avec empressement, s'épargnant le nécessaire pour les augmenter ou les conserver.

S'il a trompé dans le jeu.

S'il a joué à des jeux défendus.

S'il a joué trop gros jeu, eu égard tant à lui, qu'aux personnes avec lesquelles il a joué.

S'il a employé l'argent en dépenses superflues.

S'il a négligé de faire l'aumône selon ses biens, et les besoins des pauvres.

Sur le huitieme Commandement.

S'Il a porté faux témoignage en déposant contre la vérité devant les Supérieurs Ecclésiastiques, ou devant le Juge Laïc.

S'il

S'il a suborné des témoins, fabriqué ou produit de faux actes, soustrait les véritables titres, supposé des assignations, etc.

S'il a menti, et par quel motif.

S'il a jugé ou même soupçonné le mal de son prochain, sans fondement.

S'il a médit, en faisant connoître quelque chose de secret au désavantage de son prochain.

S'il l'a calomnié en lui imputant des choses fausses.

S'il a écouté avec plaisir la médisance ou la calomnie.

S'il a chanté ou fait chanter des chansons contre l'honneur du prochain.

S'il a violé le secret qui lui a été confié.

S'il a lu par curiosité les Lettres écrites à un autre.

Sur les Commandemens de l'Eglise.

S'Il a méprisé ou profané les jours de Fêtes en achetant, ou vendant, ou travaillant à des choses défendues: ou s'il a négligé de les employer au service de Dieu.

S'il a manqué d'entendre la Messe les Dimanches ou les Fêtes.

S'il l'a entendue sans attention et sans respect.

S'il a méprisé ou négligé d'assister à la Messe de Paroisse, au Prône et aux Instructions.

S'il a passé l'année sans s'approcher du Sacrement de Pénitence en sa Paroisse.

Si ayant l'âge de discrétion, il a manqué de communier en sa Paroisse à la Fête de Pâque.

Si sa Confession annuelle a été nulle, ou la Communion Paschale sacrilege.

Si ayant atteint l'âge de vingt-un an accomplis, il a manqué aux jeûnes ordonnés par l'Eglise.

S'il a mangé de la viande les jours maigres, et aussi des œufs pendant le Carême, sans aucune cause légitime, et la permission du Supérieur Ecclésiastique.

Priere après l'Examen.

JE vous rends graces, ô mon Dieu, de ce que vous m'avez fait connoître mes péchés. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relevo pas? Et comment m'en releverai-je sans un nouveau secours de votre grace? Donnez-le moi, ô mon Dieu; et achevez en moi ce que vous avez commencé. Pardonnez-moi ces péchés dont je connois que je suis coupable, pardonnez-moi ceux que je ne connois pas: pardonnez-les moi à cause de votre miséricorde, et en vue des mérites de Jesus-Christ votre Fils.

PRIERES AVANT LA CONFESSION.

Acte de Foi.

O Mon Dieu, je crois que vous êtes de toute éternité; que vous récompensez ceux qui vous cherchent; que vous ne rejettez point le pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable : tout ce que vous avez promis est assuré. Vous avez révélé que votre grace justifie l'impie, et que le pécheur qui ne peut se convertir lui-même, est converti et sanctifié par votre grace, et par la Rédemption de Jesus-Christ votre Fils. Vous avez promis de faire grace au pécheur qui vous la demanderoit; et vous nous assurez que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion et la vie du pécheur. Je crois toutes ces choses, et je vous demande cette foi vive qui nous justifie, et qui nous fait avoir la paix avec vous; Par N. S. J. C.

Sentimens de crainte de Dieu.

JUste juge, Dieu terrible et tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacez les hommes pécheurs du même feu éternel, qui a été préparé aux démons, et que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, et à l'horreur éternelle de ce feu qui doit dévorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon cœur, et faites que m'ayant disposé à recevoir votre grace, elle me retienne et me détourne de tout ce qui pourroit vous déplaire.

Sentimens de confiance en Dieu.

O Mon Dieu, j'espere que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde; et qu'à cause de votre nom vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. Seigneur, qui n'avez point épargné votre propre Fils, mais qui l'avez donné pour me racheter de mes péchés; j'espere que vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre avocat; il est l'hostie de propitiation pour nos péchés; il m'a aimé, et il s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, et la grace qu'il m'a méritée par l'effusion de son sang.

Acte d'amour de Dieu.

SOurce de toute justice, Dieu saint, auteur de la sainteté, et qui êtes la sainteté même, je ne puis sortir du péché

qu'en me tournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour. Je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez créé pour vous; qui m'avez racheté par Jesus-Christ votre Fils, qui m'avez conservé la vie durant le temps même que je m'en servois pour vous offenser; qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens et de mes ingratitudes, qui m'avez appellé tant de fois, qui m'avez prévenu par votre grace; qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous; qui êtes près de me remettre au nombre de vos enfans; et qui me pardonnant mes péchés, vous disposez à me donner la couronne de justice, et être vous-même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

Prieres après la Confession.

Du Pseaume 102.

O Mon ame, bénissez le Seigneur; et que tout ce qui est au dedans de moi bénisse son saint nom.

Mon ame, bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais toutes les graces qu'il vous a faites.

C'est lui qui vous pardonne toutes vos offenses, et qui guérit toutes vos langueurs.

C'est lui qui rachete votre vie de la mort, et qui vous environne de miséricordes et de graces.

C'est lui qui remplit tous vos desirs en vous comblant de ses biens: c'est lui qui vous renouvelle *et vous rajeunit* comme l'aigle.

Le Seigneur est bon et compatissant: il est lent à punir, et plein de miséricorde.

Il ne nous traite pas selon nos péchés, et il ne nous punit pas selon nos iniquités.

Car autant que le ciel est élevé au dessus de la terre, autant sa miséricorde est grande pour ceux qui le craignent.

Autant que le levant est éloigné du couchant, autant il a éloigné de nous nos péchés.

Comme un pere a de la tendresse pour ses enfans; ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.

Car il connoît la fragilité de notre nature, et il se souvient que nous ne sommes que poussiere.

La vie de l'homme passe comme l'herbe; mais la miséricorde du Seigneur est de toute éternité, et elle demeure éternellement sur ceux qui le craignent.

Ouvrages du Seigneur, bénissez-le tous dans toute l'étendue de son empire: ô mon ame, bénissez le Seigneur.

Priere du Pécheur quand l'absolution lui est différée.

C'Est pour assurer ma conversion et la rendre durable, que vos Ministres, Seigneur, me tiennent lié, et me différent la grace de la réconciliation. Je m'étois abusé jusqu'ici ; j'avois cru que la justice étoit compatible avec un cercle continuel de rechûtes et de prétendues pénitences. Aujourd'hui, éclairé par votre lumiere, j'apperçois que la marque la plus assurée de ma conversion doit être le changement réel de ma conduite criminelle. Vos saintes Ecritures et les Saints Peres qui en sont les interpretes, m'apprennent que le pécheur, pour être converti, doit être une nouvelle créature ; ils m'apprennent qu'on ne se convertit dans l'ordre ordinaire de la grace, que par dégrés : qu'il faut gémir, sentir la grandeur de son péché, verser des larmes abondantes, frapper avec instance, et appaiser votre colere, avant que d'aspirer à la grace de la réconciliation. Ça été, ô mon Dieu, la pratique constante de l'Eglise votre épouse, et quoiqu'elle ait changé l'usage de la pénitence publique, son esprit est pourtant le même. Je m'y soumets, ô mon Dieu, faites par votre grace que cette juste humiliation d'un pécheur, que ces sages précautions de vos Prêtres tournent à la conversion de mes mœurs et au salut éternel de mon ame.

EXERCICE POUR LA COMMUNION.

Regles et maximes sur la Communion.

L'Eucharistie est le grand don de Dieu ; en recevoir les effets par une sainte Communion, est la gloire du chrétien, et son bonheur sur la terre ; manger la chair de Jesus-Christ, et boire son sang, c'est avoir en soi la vie éternelle, c'est être incorporé à l'esprit de Jesus, vivre de sa vie, recevoir le gage de l'immortalité et de la résurrection glorieuse de son Corps. L'Eglise desireroit que tous les Fideles communiassent tous les jours, et dans les premiers siecles, on n'assistoit jamais à la Messe sans y communier ; si l'on appartient à l'Eglise naissante par sa ferveur, on peut communier tous les jours. La Communion doit être plus ou moins fréquente ; c'est le degré de justice, qu'un directeur apperçoit dans une ame, qui doit en être la regle. Pour communier tous les huit jours, Saint François de Sales exige non-seulement l'exemption du péché mortel, mais encore le desir siucere de se purifier de tout péché véniel, et de n'en point commettre de

pleinement réfléchis. Pour communier plus souvent, il faut de dispositions plus parfaites, il ne peut y avoir là dessus de regle fixe. Saint Augustin veut qu'on soit d'une grande discrétion quand il s'agit de juger son prochain sur la Communion. Il est des ames vivement frappées de leurs miseres et de la grandeur du Sacrement, qui s'en éloignent par respect ; d'autres attirées par les bontés de Jesus-Christ s'approchent plus souvent par amour. Les unes et les autres l'honorent également.

Il y a une préparation éloignée nécessaire pour bien communier, il y en a une prochaine. Cette préparation éloignée consiste à vivre chrétiennement, à remplir les devoirs de son état, à avoir faim de la justice, à mourir tous les jours à soi-même en se purifiant des moindres péchés par une pénitence continuelle, à être bien pénétré de sa misere, et à faire de la divine Eucharistie la consolation de son exil.

La communion fréquente exige un détachement plus universel de toutes choses, une privation plus exacte de tout ce qui appartient au monde, une plus grande horreur des fautes légeres, un amour ardent pour J. C., une humilité profonde, un zele ardent pour sa perfection ; il faut la proportionner à la force spirituelle de chaque fidele.

Les progrès, que l'on fait par l'usage de la Communion, ne sont pas toujours sensibles ; le plus sûr moyen est de se laisser conduire par un Directeur prudent et éclairé.

Les uns s'en éloignent par scrupule, leurs imperfections et leurs foiblesses les découragent ; il faut leur dire que l'Eucharistie est un remede à leurs maux, puisqu'ils soupirent avec ardeur après leur guérison ; les autres communient sans s'éprouver eux-mêmes. Une Fête, quelque goût sensible de dévotion les déterminent à s'approcher ; il faut leur faire craindre l'abus d'un Sacrement qu'ils ne respectent pas assez, et les éloigner quelque temps de l'Eucharistie.

Attendre pour se préparer à la Communion le jour qui la précede, c'est s'exposer à la mal faire. Communier toujours sans se fortifier dans l'homme intérieur qui est Jesus-Christ, porter toujours les mêmes défauts, être vain, sensuel, impénitent, impatient, attaché à son sens, rempli de son propre mérite, curieux, c'est être bien éloigné d'annoncer la mort de Jesus-Christ, comme on doit le faire dans la Communion.

Communier avec des obstacles qui empêchent les fruits de la Communion, c'est s'exposer à faire bientôt de Communions sacrileges. Une Communion tiede affoiblit insensiblement la charité ; l'état de tiédeur prend ensuite une certaine consistance, rien ne touche, l'on se croit vivant et l'on est déja mort aux yeux de Dieu.

Quatre dispositions sont nécessaires pour communier dignement et avec fruit, une foi vive, un amour ardent, une humilité profonde, une généreuse immolation. Par la premiere disposition, nous nous pénétrons de respect pour un Dieu qui pour être caché n'en est pas moins notre Juge et notre souverain Maître : nous lui consacrons tout ce que nous sommes, tremblons à la vue de sa sainteté, et nous lui rendrons par le sacrifice de notre raison et de nos sens le plus parfait hommage que puisse lui rendre la créature. Par la seconde, nous reconnoissons son amour excessif pour nous ; nous payons ses bienfaits par la plus vive reconnoissance ; nous l'aimons et pour le grand don qu'il nous fait, et pour la maniere tendre avec laquelle il nous le donne. Par la troisieme, nous rentrons dans notre néant, nous reconnoissons toute notre indignité, nous ne pouvons comprendre, que des pécheurs misérables soient élevés à une gloire, qui n'a jamais été donnée aux Anges, et nous demandons à Jesus-Christ lui-même de se préparer dans nos ames une demeure digne de lui. Par la quatrieme enfin, nous nous immolons et nous mourons avec lui, nous nous rappellons le Calvaire, l'effusion du sang de la seule victime qui nous est donnée ; nous sacrifions nos goûts, nos inclinations, et les malheureux restes de la concupiscence ; nous attendons la mort avec une sainte impatience, nous soupirons après notre parfaite glorification, pour être éternellement avec Jesus-Christ. L'empressement pour la Communion est un signe équivoque des dispositions qu'on doit avoir pour bien Communier. C'est au Directeur à juger du desir de la Communion, et il doit en juger par les fruits ; il y a des personnes qu'il faut éloigner malgré la ferveur sensible qu'elles éprouvent; leur faim pour l'Eucharistie est celle d'un malade. Il en est d'autres qu'on doit faire communier, malgré leurs sécheresses et leurs craintes excessives ; c'est l'amour de la justice, l'horreur du péché, l'esprit de pénitence, qui font juger de l'état d'une ame chrétienne par rapport à la Communion.

Faire une Communion sacrilege, c'est communier sans être en état de grace.

Qu'il est rare qu'on fasse pénitence, et qu'on obtienne le pardon d'une Communion sacrilege faite de propos délibéré ; elle est le plus grand de tous les crimes. C'est se rendre coupable du Corps et du Sang de Jesus-Christ ; c'est manger et boire son jugement et sa condamnation.

Dieu n'accorde le pardon d'une Communion sacrilege qu'à une très-grande pénitence ; si l'on a eu ce malheur, il faut demander avec instance à Jesus-Christ qu'il imprime lui-même dans le cœur cette douleur vive et cette humilité profonde, qui seules peuvent mériter le pardon ; il faut lui demander une confiance assez ferme pour appaiser les craintes excessives qui pourroient conduire au désespoir.

Avant d'avoir acquis la sainteté requise pour communier après de grands crimes, il faut, dit Saint Chrisostome, que de longs exercices de piété précédent, et renouvellent le cœur de l'homme.

Prieres qu'il est à propos de faire quelques jours avant celui où l'on doit communier.

MOn Seigneur et mon Dieu, j'ai dessein de m'approcher de votre sainte Table, et de vous recevoir par la Communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand : ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous à qui je prépare une demeure. Donnez-moi la sainteté, dont vous voulez que votre maison soit ornée. Purifiez mon ame : rompez les liens qui m'attachent au péché : ôtez de mon cœur l'amour du siecle, et tout ce qui peut vous déplaire, et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroisse devant vous les mains vuides : faites-moi pratiquer de bonnes œuvres, que je puisse vous présenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance, avec justice, et avec piété, dans l'attente de ce moment heureux, auquel j'espere vous recevoir. Faites que je veille sur moi-même ; que je prie sans cesse, et que je sois tel que je dois être pour paroître devant vous.

Elévations à Dieu, qu'il sera bon de faire souvent quelques jours avant la Communion.

SEigneur, si c'est vous, commandez-moi d'aller à vous. Si c'est vous qui m'inspirez le dessein que j'ai de communier, donnez-moi les dispositions nécessaires pour le bien faire. *Matth.* 14.

C'est vous que je desire, ô mon Dieu ! Mon ame a une soif ardente de posséder son Dieu, le Dieu fort et auteur

de la vie. Quand irai-je ? quand paroîtrai-je devant Dieu ? *Ps.* 41.

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison : dites seulement une parole, et mon ame sera guérie. *Matth.* 9.

Venez, Seigneur Jesus. (*Apocal.* 22.)

Avant la Messe où l'on doit communier, il est à propos,

I. De rappeller dans sa mémoire la derniere communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y remarque ; voir quel profit on en a tiré, et de quelle maniere on a vécu depuis ce temps-là ; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur, et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle communion.

II. Il faut rendre graces à Dieu du pardon qu'il vient d'accorder dans le Sacrement de Pénitence ; renouveller avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont, 1.° pour glorifier Dieu, et pour lui rendre graces par Jesus-Christ son Fils. 2.° Pour s'unir à Jesus-Christ et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair, et qui boira son sang. 3.° Pour annoncer la mort de Jesus-Christ, c'est-à-dire, donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnoissance qu'on a pour le Mystere de notre Rédemption, que Jesus-Christ a opéré par sa passion et par sa mort. 4.° Pour l'union et la paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien. 5.° Pour se fortifier dans la vie de la grace, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la Résurrection de la vie éternelle.

A ces vues générales, et qu'il est à propos de se représenter toutes les fois qu'on communie, il est très-utile de joindre à chaque communion, quelque vue particuliere, comme d'entrer dans l'esprit du Mystere qu'on célebre ; d'obtenir la grace, d'imiter le Saint dont on fait la fête, de se corriger de quelque défaut ; d'avancer dans quelque vertu ; de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident ; de demander la connoissance de sa volonté ; de le remercier de quelque grace ; de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grace pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer à chaque communion quelque but particulier, pourra servir

à empêcher qu'on ne communie au hasard et comme par routine.

Acte de Foi et d'Adoration.

JE crois, Seigneur Jesus, que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant, je ne recevrai pas du pain, mais votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame, votre Divinité, sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Plein de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir; et en l'adorant, je sais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur et mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent. Je crois que ceux qui en approchent indignement, mangent et boivent leur jugement. Seigneur, augmentez ma foi, afin que faisant le discernement que je dois faire de votre Corps, j'aie part à votre grace, et que je sois rempli de votre esprit.

Acte d'Humilité et de Contrition.

SEigneur, je ne suis que poussiere et que cendre: je ne suis pas digne d'être nourri du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu; j'en suis indigne à cause du nombre et de la grandeur de mes péchés. Je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne suis pourtant pas sans crainte, et dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être assis à votre table avec vos enfans. Hélas! Seigneur, je voudrois suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloigné d'avoir la ferveur, le zele et les autres dispositions que je dois apporter. *Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison; mais dites seulement une parole, et mon ame sera guérie.*

Acte de Desir et d'Amour de Dieu.

MOn Seigneur et mon Dieu, je desire avec empressement d'être uni à vous par la sainte Communion. Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, et d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée. Pouviez-vous me donner une plus grande marque de votre amour? Pouviez-vous me commander plus fortement de vous aimer? Oui, Seigneur, je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon ame, et de toutes mes forces.

Lorsque le Prêre présente le Corps de notre Seigneur en disant: Corpus Domini nostri Jesu Christi: *celui qui com-*

munie fera un acte de foi, en disant, Amen. *Par ce mot qui signifie,* cela est vrai, *il proteste que ce que le Prêtre lui présente, est le vrai Corps de N. S. J. C.*

Actions de graces après la Communion.

QUe rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui? Il m'a aimé jusqu'à se livrer à la mort pour l'expiation de mes péchés: il vient de me nourrir de sa chair sacrée; il s'est donné lui-même à moi; il me remplit de grace, et il me prépare la vie éternelle.

O mon ame bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les graces dont il vous comble. J'étois dans l'indigence, et Dieu m'a rempli de ses dons. Je souffrois la faim et la soif, et j'ai été rassasié de mets délicieux que l'on goûte à sa table. Dieu de bonté, ne permettez pas que je perde jamais le souvenir d'un si grand bienfait; mais pénétrez-moi de la plus vive reconnoissance, afin que je publie éternellement votre gloire et la grandeur de vos miséricordes.

On peut réciter le Cantique Benedictus, *page derniere; le* Nunc dimittis, *à Complies du Dimanche; le Ps.* Credidi, *à Vêpres du Jeudi; le Ps.* Super flumina, *à Vêpres du Lundi; les Pss.* Domine probasti me; *et* Confitebor, *à Vêpres du Vendredi; le Ps.* Lauda Jerusalem, *à Vêpres de la Fête du Très-Saint-Sacrement.*

Combien doit être sainte la vie du Fidele qui a reçu J. C.

CEux qui participent au corps et au sang de Jesus-Christ, doivent se souvenir de cette parole du Sauveur: *Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, demeure en moi, et je demeure en lui.* Nous demeurons en Jesus-Christ, quand nous sommes ses membres; et Jesus-Christ demeure en nous, quand nous sommes ses temples.

Nous sommes les membres de Jesus-Christ, des membres dont il n'a pas sujet de rougir, des membres vivans, des membres sans difformité, lorsque c'est son esprit qui nous anime et nous fait agir: or l'esprit de Jesus-Christ est un esprit de sainteté, un esprit de religion, un esprit d'amour pour Dieu, et de charité pour ses enfans qui sont nos freres. Celui, qui après avoir communié, n'a pas cet esprit, n'est pas en lui, et ne demeure pas en lui.

On ne peut pas dire non plus que cette ame soit son temple, et qu'il demeure en elle comme dans sa maison. Le temple du Seigneur est saint: c'est une maison de priere, d'adoration et de sacrifice. Celui donc qui a reçu

le Sauveur, et dont l'ame est encore souillée par des desirs profanes, par l'amour du monde, par des penchans honteux qu'elle suit; une ame qui n'adore pas Dieu en esprit et en vérité, en qui l'amour du prochain ne regne pas, cette ame n'est point le temple du Sauveur : il s'en retire comme d'un lieu profané par les sacrifices impies qu'on y offre au démon.

Quelle doit donc être la vie d'un Chrétien que le Fils de Dieu nourrit de lui-même? Il doit être un imitateur fidele du Sauveur, et se mettre en état de pouvoir dire avec saint Paul : *Ce n'est pas moi qui vit; c'est Jesus-Christ qui vit en moi.*

Il faut donc premiérement qu'il pense de toutes choses, ce qu'en a pensé Jesus-Christ; qu'il trouve le monde petit et méprisable, et qu'il ne voit de grand que Dieu seul; qu'il n'ait que du mépris pour la fortune, la gloire, la puissance du monde, et les plaisirs de la vie, et qu'il ne juge digne d'attention que ce qui a rapport à l'éternité.

Secondement, qu'il ait dans le cœur tous les sentimens de Jesus-Christ, le même amour pour son Pere, la même charité pour les hommes, la même humilité, la même patience, la même douceur : qu'il aime ce qu'a aimé le Sauveur, la vérité, la sainteté, la piété, et qu'il haïsse ce qu'il a détesté, le péché, le mensonge, l'irréligion, l'impureté, etc.

Troisiémement, qu'il se conduise en tout, comme Jesus-Christ s'est conduit; c'est-à-dire, que ses actions soient comme celles du Sauveur, des actions produites par la charité, dirigées par des intentions droites, et conduites par la Loi de Dieu. Tel doit être celui, qui se nourrissant de la chair de l'Agneau sans tache, est obligé de vivre selon Jesus-Christ, par Jesus-Christ, et en Jesus-Christ.

Priere pour le renouvellement des vœux du Baptême.

GRaces vous soient rendues, ô mon Dieu! pour le don ineffable que vous m'avez fait. J'étois dans les ténebres et vous m'en avez tiré, pour m'appeller à votre admirable lumiere. J'étois mort par le péché, et vous, mon Dieu, qui êtes riche en miséricorde, vous m'avez rendu la vie en Jesus-Christ par l'eau de la régénération. J'étois par ma naissance enfant de colere, et vous m'avez rendu participant de la nature divine, par le renouvellement du Saint-Esprit que vous avez répandu sur moi avec une riche effusion; afin qu'étant justifié par votre grace, je devienne héritier de la vie éternelle. Qu'il est juste que

je vous aime, ô mon Pere, puisque vous m'avez tant aimé le premier! Et comment, après être mort au péché, serois-je assez malheureux pour vivre encore dans le péché? Que je n'oublie jamais, ô mon Dieu, qu'en recevant le Baptême de Jesus-Christ, je me suis dépouillé du vieil homme, qui se corrompt en suivant l'illusion de ses passions; et que j'ai été revêtu de l'homme nouveau, qui est Jesus-Christ même. Que je n'aime donc ni le monde, ni ce qui est dans le monde; mais qu'ayant le bonheur d'être à Jesus-Christ, je crucifie ma chair avec ses passions et ses desirs déréglés. Que je vive par l'esprit de Jesus-Christ, et que je sois dans les mêmes dispositions et les mêmes sentimens où il a été. Que je sois devant vous, ô mon Dieu, comme un enfant nouvellement né, éloigné de toutes sortes de malices, de tromperies et de dissimulation, soupirant ardemment après le lait spirituel et tout pur de votre parole, qui me fasse croître pour le salut. Ne permettez pas que j'attriste jamais par le péché, votre Esprit-Saint, dont vous m'avez marqué comme d'un sceau, et que vous m'avez donné pour gage de l'immortalité qui m'a été promise. Que je porte, par votre grace, les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres; afin qu'après avoir vécu d'une maniere digne de vous, j'arrive au Royaume et à la gloire à laquelle vous m'avez appellé. Amen.

ORAISON UNIVERSELLE.

Pour tout ce qui regarde le Salut.

MOn Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma foi; j'espere en vous, mais assurez mon espérance: je vous aime, redoublez mon amour: je me répens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous desire comme ma derniere fin: je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel: je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances: afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, et je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que vous

le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embraser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à venir, à corriger les passions qui me dominent, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zele pour le prochain, et de mépris pour le monde.

Qu'il me souvienne, Seigneur, d'être soumis à mes Supérieurs; charitable envers mes inférieurs, fidele à mes amis et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colere par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prieres, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance dans mes résolutions.

Seigneur inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation sincere et une conduite réguliere.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grace, à garder la loi et à mériter le salut.

Que j'apprenne de vous combien est petit ce qui est terrestre, combien grand ce qui est divin, combien court ce qui est temporel, combien durable ce qui est éternel.

Faites-moi la grace de prévenir la mort, de craindre le jugement, d'éviter l'enfer, d'obtenir le Paradis: Par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PRIERE POUR LE ROI.

Pseaume 19.

QUe le Seigneur vous exauce au jour de l'affliction: que le nom du Dieu de Jacob vous défende.

Qu'il vous envoie son secours

EXaudiat te Dominus in die tribulationis: protegat te nomen Dei Jacob.

Mittat tibi auxilium de

sancto; et de Sion tueatur te.

Memor sit omnis sacrificii tui; et holocaustum tuum pingue fiat.

Tribuat tibi secundùm cor tuum; et omne consilium tuum confirmet.

Lætabimur in salutari tuo; et in nomine Dei nostri magnificabimur.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas: nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo: in potentatibus salus dexteræ ejus.

Hi in curribus, et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ipsi obligati sunt, et ceciderunt; nos autem surreximus, et erecti sumus.

Domine, salvum fac regem; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

Gloria Patri, etc.

℣. Deus, judicium tuum Regi da, ℟. Et justitiam tuam filio Regis.

du haut de son Sanctuaire, et son assistance de Sion.

Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices, et qu'il rende votre holocauste digne de lui.

Qu'il vous donne tout ce que votre cœur desire, et qu'il accomplisse tous vos desseins

Nous nous réjouirons de la protection que vous recevrez: nous nous en réjouirons au nom du Seigneur, et nous lui rapporterons la gloire de vos succès.

Que le Seigneur vous accorde toutes vos demandes; je sais dès-à-présent que le Seigneur sauvera son Christ.

Il l'exaucera du Ciel, qui est son sanctuaire: il déploiera, pour le soutenir, la force de son bras tout-puissant.

Que nos ennemis mettent leur confiance dans leurs chariots et dans leurs chevaux: pour nous, nous invoquerons le nom du Seigneur notre Dieu.

Ils ont été abattus, et ils sont tombés: pour nous, nous nous sommes relevés, et nous demeurerons fermes.

Seigneur, sauvez le Roi, et daignez nous exaucer au jour que nous vous invoquerons.

Gloire au Pere, etc.

℣. O Dieu, donnez au Roi votre équité dans les jugemens, ℟. Et votre justice au fils du Roi.

ORAISON.

ACcordez à nos Prieres, Dieu tout-puissant, que votre serviteur *N.* notre Roi, qui par votre miséricorde, a reçu la conduite de ce Royaume, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus; afin que revêtu de leur force, et saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur

comme autant de monstres ; qu'il soit victorieux de ses ennemis ; et qu'agréable à vos yeux par ses bonnes œuvres, il puisse enfin arriver jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité et la vie : Par N. S. J. C. ℟. Amen.

POUR L'ORAISON DE QUARANTE-HEURES

Dans les nécessités publiques.

Le Ps. Miserere, *à Complies du Samedi.*

℣. Seigneur, ne nous traitez pas *comme nos péchés le méritent.* ℟. Et ne nous punissez pas à proportion de nos iniquités.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra, facias nobis. ℟. Neque, secundùm iniquitates nostras, retribuas nobis.

ORAISON.

O Dieu, qui punissez sévérement les fautes des pécheurs ; mais qui ne rejettez pas les larmes de ceux qui les pleurent : nous vous supplions qu'après avoir éprouvé les rigueurs de votre colere, nous sentions les effets de votre bonté.

LITANIES.

KYrie, eleison. Kyrie, eleison. Christe, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison. Kyrie, eleison. Christe, audi nos, Christe, exaudi nos.

Pater, de cœlis, Deus, miserere nobis.

Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas, unas Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, Ora pro nobis.

Omnes Sancti beati Spirituum ordines, orate pro nobis.

Sancte Joannes-Baptista, ora pro nobis.

Sancte Joseph, ora.

Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.

Sancte Petre, ora.

Sancte Andræa, ora.

Sancte Joannes, ora.

Omnes Sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.

Sancte Stephane, ora.

Sancte Saturnine, ora.

Omnes Sancti Martyres, orate pro nobis.

Sancte Ambrosi, ora.

Sancte Thoma (Aquinas,) ora pro nobis.

Omnes Sancti Pontifices et Doctores, orate.

Sancte Antoni, ora.

Sancte Francisce, ora.

Omnes Sancti Monachi et Heremitæ, orate.

Sancte Ludovice, ora.

Sancte Roche, ora.

Sancta Agatha, ora.
Sancta Genovefa, ora.
Sancta Clotildis, ora.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Propitius esto, parce nobis, Domine.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Ab omni peccato, libera nos, Domine,
Ab omni malo, libera.
Ab ira tua, libera.
A morte perpetua, libera.
A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera.
Per Mortem et Sepulturam tuam, libera.
Per Sanctam Resurrectionem tuam, libera.
Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut nobis parcas, te.
Ut nobis indulgeas, te.
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere, et conservare digneris, te rogamus.
Ut Antistitem nostrum, et omnes Congregationes illi commissas, in tuo sancto obsequio, conservare digneris, te rogamus.
Ut Regem nostrum *N.* custodire digneris, te rogamus.
Ut, fructus terræ dare, et conservare digneris, te.
Ut mentes nostras, ad cœlestia desideria, erigas, te.
Ut omnibus fidelibus defunctis, requiem æternam donare digneris, te.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.
Christe, audi nos,
Christe, exaudi nos.
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.

Si les Prieres qu'on fait sont pour la pluie, le beau temps, etc. on prendra l'Oraison propre, p. cij.

Hymne du Saint Sacrement.

ADoro te supplex, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas,
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tutò creditur:

JE t'adore, ô grand Dieu, présent dans ce nuage,
Qui cache les rayons de ta vive clarté;
Mon cœur te contemplant en cette obscurité,
Plein d'un profond respect, t'offre son humble hommage

L'œil, la langue se trompe en cet objet suprême,
L'oreille seule assure et sauve par la foi:

C'est un Dieu qui nous parle ,
il l'a dit , je le crois,
Et qui peut moins tromper
que la vérité même ?
La Croix n'avoit caché que
ta divine essence ,
Ici tout l'homme Dieu prend
le voile du pain :
Mais t'y reconnoissant homme , et Dieu souverain ,
Avec le saint larron j'implore
ta clémence.
Thomas croit en voyant ; et
moi, Dieu de mon ame,
Te croyant sans te voir , à toi
seul j'ai recours :
Fais qu'en mon cœur soumis
la foi croisse toujours ;
Que ton esprit m'anime , et
ton amour m'enflamme.
Pain , qui d'un Dieu mourant retraces la mémoire:
Pain vivant , qui nourris l'homme dans sa langueur ,
Répands en mon esprit ta
céleste vigueur ,
Et sois seul tout son goût , ses
plaisirs , et sa gloire.
Jesus , meurtri pour nous ,
Pélican adorable ,
Rends pur le cœur des tiens
par ton sang précieux ,
Sang dont la moindre goutte
offerte au Roi des Cieux
Auroit pu racheter tout un
monde coupable.
Dieu voilé pour mon bien
de ces ombres sensibles ,
Fais , selon ce desir qui t'enflamme dans moi ,
Qu'un jour mon œil perçant
le bandeau de la foi ,
Voie visiblement tes beautés
invisibles. Ainsi soit-il.

Credo quidquid dixit Dei
Filius ;
Nil hoc Veritatis verbo
verius.
In cruce latebat sola
Deitas ;
At hîc latet simul et humanitas :
Ambo tamen credens atque confitens ,
Peto quod petivit latro
pœnitens.
Plagas , sicut Thomas
non intueor ;
Deum tamen meum te
confiteor.
Fac me tibi semper magis
credere ,
In te spem habere , te diligere.
O memoriale mortis
Domini :
Panis vivus , vitam præstans homini !
Præsta meæ menti de te
vivere ,
Et te illi semper dulce
sapere.
Pie Pelicane , Jesu Domine ,
Me immundum munda
tuo sanguine ,
Cujus una stilla salvum
facere
Totum quit ab omni mundum scelere.
Jesu , quem velatum
nunc aspicio ,
Oro fiat istud quod tam
sitio ,
Ut te revelatâ cernens
facie ,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

INSTRUCTION

Sur le saint Sacrifice de la Messe.

I. LE sacrifice de la Messe est ce qu'il y a de plus auguste dans la Religion chrétienne. C'est la plus excellente priere que l'on puisse offrir à Dieu ; et les Fideles doivent y avoir recours dans tous leurs besoins. Pour être convaincu de ces vérités, il suffit de savoir que c'est J. C. lui-même, qui est tout ensemble et le Prêtre qui l'offre, et la victime qui est offerte. Les Prêtres ne sont que les Ministres de ce Prêtre éternel. Le sacrifice de la Messe et le sacrifice de la croix, ne sont point deux sacrifices différens ; c'est un seul et unique sacrifice, que J. C. a commencé en entrant dans le monde, qu'il a consommé sur le Calvaire, et qu'il continue sur nos Autels. Sur le Calvaire, il nous a mérité par l'effusion de son sang, la rémission de nos péchés, et la grace de la justice. Il est sur l'autel pour nous appliquer ses mérites, et il y met cette chair immolée, et ce sang répandu, en état de nous servir de nourriture, et de nous communiquer actuellement les graces qu'il nous a méritées par sa mort.

II. Quoique le sacrifice de la Messe soit, quant à la substance, le même que celui de la croix, cela n'empêche pas qu'il n'en soit aussi la représentation ; parce que la séparation sanglante qui se fit sur la croix du corps et du sang de J. C., nous est parfaitement représentée dans la séparation mystique qui se fait tous les jours sur nos Autels, de ce même corps et de ce même sang, par les paroles de la consécration.

III. Ces vérités sont sans doute obscures, pour les simples fideles ; mais il faut qu'ils fassent réflexion que l'Eucharistie est appellée par l'Eglise *un mystere de Foi*. Il faut savoir en général ce que l'Eglise nous enseigne et le croire sans hésiter ; mais on ne doit point vouloir le comprendre.

IV. Il y a quatre fins principales pour lesquelles on offre le saint sacrifice de la Messe. 1°. Pour honorer Dieu par le culte le plus parfait, en reconnoissant, par l'immolation de la victime la plus innocente et la plus sainte, qui est Jesus-Christ même, qu'il a un pouvoir souverain et absolu sur toutes les créatures, dont il peut disposer en maître,

soit pour la vie, soit pour la mort. 2°. Pour remercier Dieu de toutes les graces que nous recevons incessamment de sa bonté. 3°. Pour obtenir la rémission de nos péchés, et rentrer en grace avec Dieu. 4°. Pour obtenir de la miséricorde de Dieu, tant pour nous que pour les autres, tous les secours spirituels et temporels qui nous sont nécessaires pour cette vie et pour l'autre.

V. Quoique tous les fideles participent à toutes les Messes qui se disent par toute la terre, ils participent néanmoins, d'une maniere particuliere, à celles où ils assistent actuellement, quand ils le peuvent; et encore plus à celles qu'ils font dire, pourvu qu'ils agissent en cela avec un véritable esprit de piété, de simplicité et de désintéressement.

VI. Quoique la pratique de faire célébrer le saint sacrifice de la Messe pour soi, ou pour les autres, vivans ou morts, soit très-sainte et très-salutaire, et qu'on doive y avoir recours quand on le peut, il s'y glisse ordinairement quantité d'abus; en voici quelques-uns.

1°. C'en est un de marchander, pour ainsi dire, avec les Prêtres, afin de donner une *moindre rétribution, que* celle qui se donne ordinairement. Cet abus ne peut venir que d'avarice dans ceux qui ont les moyens de donner, et d'ignorance dans ceux qui ne sont pas en état de donner; ces derniers s'imaginent faussement qu'il est absolument nécessaire que la Messe soit dite pour un particulier, afin d'obtenir l'effet de sa demande; mais il faut qu'ils sachent, que cet auguste sacrifice étant d'une valeur infinie, il suffit pour tout le monde, et pour mille mondes s'il y en avoit; que c'est Dieu qui en applique le fruit à qui il veut; que souvent ceux qui font dire, ou pour qui on fait dire la Messe, n'en retirent pas autant de fruit que ceux qui n'ont point contribué à la célébration de la Messe, parce qu'ils ne sont pas disposés comme ils le devroient être. Quand donc vous desirez faire dire une Messe pour vos besoins, ou pour ceux de votre famille, et que vous ne pouvez donner l'honoraire accoutumé, donnez aux pauvres ce que vous pouvez donner, ou à ceux qui ramassent pour l'Église; assistez ensuite au saint sacrifice, avec humilité, en demandant à Dieu avec confiance les choses dont vous avez besoin; il aura égard à la simplicité de votre cœur, et à votre bonne volonté.

Peu de gens pratiquent cela, parce qu'ils regardent ce qu'ils donnent comme perdu, à moins qu'on ne fasse pour

eux des prieres particulieres ; comme si Dieu, qui connoit leur aumône, n'étoit pas suffisant pour leur en tenir compte.

2.° Un second abus est d'exiger des Prêtres qu'ils disent des Messes votives ou de *Requiem*, les jours où ils ne peuvent pas le faire sans violer les regles de l'Eglise, ou dumoins sans aller contre son esprit, qui est que la Messe soit conforme à l'office du jour, à moins qu'il n'y ait des raisons légitimes de changer cet ordre, ce qui arrive rarement. Il faut donc que les fideles sachent que c'est le sacrifice en lui-même, et non pas certaines prieres dites à l'Autel avant ou après, qui nous procurent l'effet de nos demandes ; et par conséquent le sacrifice étant toujours le même, il procure de la gloire aux Saints, et du soulagement aux Ames du Purgatoire, indépendamment de telles ou telles prieres qui le précédent ou qui le suivent.

3.° Un troisieme abus est celui que commettent ceux qui ne paient point leurs dettes, et qui font dire des Messes ; c'est en quelque sorte vouloir rendre Dieu complice de leurs larcins.

4.° C'est encore un abus assez ordinaire, que de frustrer de pauvres parens pour faire dire quantité de Messes après sa mort. Ces personnes disent : qu'elles veulent avoir des prieres, comme si la meilleure priere n'étoit pas de rendre justice.

5.° Un cinquieme abus, commun à presque tous les fideles, c'est de ne faire presque jamais dire des Messes, que pour des choses temporelles ; par exemple, pour obtenir la santé du corps, pour réussir dans une entreprise, etc., et on n'en fait point dire pour sa conversion, pour se corriger de quelque défaut ; pour surmonter une tentation, etc. Si un mari, une femme, un enfant, sont malades, on fait au plutôt dire une Messe pour sa guérison. Mais si ce mari est un blasphémateur, un ivrogne, si un enfant est un débauché on n'a pas le même soin.

6.° Un sixieme abus, qui vient du même principe que le précédent, est qu'on ne fait non plus guere dire des Messes en actions de graces pour les bienfaits temporels et spirituels ; on a demandé à Dieu la santé, le gain d'un procès, une bonne récolte, il a accordé ces demandes, on ne pense plus à lui, on ne va pas porter à ses autels les marques de la reconnoissance.

VII. Quelque efficace que soit le sacrifice de la Messe, il ne produit néanmoins ces effets admirables, que dépendamment des dispositions de ceux à qui il est appliqué. Il est de la derniere conséquence, de bien connoître quelles sont les dispositions dans lesquelles on doit être pour entendre la sainte Messe avec fruit.

1.° Si on a eu le malheur de commettre quelque péché mortel depuis sa derniere confession, il faut dumoins commencer à s'en repentir, desirer sincérement d'en avoir une véritable douleur, demander à Dieu la grace d'en faire pénitence et de s'en corriger, prendre la résolution de s'en confesser. Si on étoit dans des dispositions contraires, et que bien loin de se repentir de son péché, on y eût encore de l'affection actuelle, et qu'on fût disposé à le commettre de nouveau, au lieu de tirer du profit de la Messe, on ne feroit qu'irriter Dieu de plus en plus contre soi.

2.° Il faut assister à ces redoutables mysteres avec un esprit de foi, qui excite en vous les mêmes sentimens que vous auriez eus, si vous aviez été au pied de la Croix, au moment de la mort de Jesus-Christ.

3.° Avec un esprit de sacrifice, par lequel vous vous offriez, et vous vous immoliez à Dieu, pour dépendre entiérement de lui en tout ce qu'il voudra faire de vous, de vos biens, de vos parens et amis, de votre santé, de votre vie, et unir toujours ainsi le sacrifice de vous-même en celui de J. C., seule victime digne de Dieu, et seule capable de l'appaiser. L'offrir pour les mêmes fins, pour lesquelles il l'a offert et l'offre encore actuellement.

4.° Il faut s'unir à toute l'Eglise, cette chaste épouse de J. C. qui offre par les mains de ses Ministres, ce sacrifice saint et sans tache dans tous les endroits de la terre.

5.° Enfin, s'unir en particulier au Prêtre qui dit actuellement la Messe, tâcher de le suivre en esprit dans toutes les actions qu'il fait, et dans tout ce qu'il dit. Ceux qui sont en état de suivre l'Ordinaire de la Messe ne peuvent suivre rien de mieux.



HYMNE.

VEni, creator Spiritus:
Mentes tuorum visita,
Imple supernâ gratiâ,
Quæ tu creasti pectora.

VEnez, Esprit créateur, daignez visiter ceux qui font gloire de vous appartenir, et remplissez de votre grace les cœurs que vous avez formés.

Qui paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Nous vous regardons comme notre consolateur et notre avocat: vous êtes par excellence le don du très-haut, la source de la justice et de la vie, le feu sacré de la charité, et la divine onction qui nous consacre à notre Dieu.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rité promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Nous trouvons en vous tous les dons célestes: vous êtes par rapport à nous, le doigt de la droite de Dieu, et le premier objet de sa promesse: c'est vous seul qui faites publier ses merveilles, et chanter dignement ses louanges.

Accende lumen sensibus:
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

Venez donc, ô divin Esprit, éclairer nos ames par votre lumiere, et répandre l'amour divin dans nos cœurs: soutenez notre foiblesse par les secours continuels de votre grace.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinùs:
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Nous vous supplions d'écarter loin de nous notre ennemi, de nous rendre la paix, et d'être vous-même notre conducteur, pour nous faire éviter tout ce qui seroit nuisible à notre salut.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Faites que nous connoissions par vous le Pere et le Fils; et que nous ne cessions jamais de vous adorer comme l'Esprit de l'un et de l'autre.

Sit laus Patri; laus Filio:

Gloire au Pere: gloire au Fils: gloire au Saint Esprit,

dont le souffle divin répand la charité dans les cœurs, et les remplit d'une céleste lumiere. Amen.

℣. Envoyez votre Saint-Esprit et tout sera créé de nouveau.

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Par sit tibi laus, Spiritus,
Afflante quo mentes sacris
Lucent et ardent ignibus.
Amen.

℣. Emittes Spiritum tuum et creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

ORAISON.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fideles par la lumiere du Saint-Esprit: donnez-nous par ce même Esprit la connoissance et l'amour de la justice: et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations; Par Notre Seigneur Jesus-Christ, en l'unité, etc.

OREMUS.

DEus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti: da nobis in eodem spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere: Per Christum Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

℟. Amen.



BÉNÉDICTION DE L'EAU.

NOtre secours est dans le nom du Seigneur.

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni,

℟. Maintenant et dans toute l'éternité.

ADjutorium nostrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Sit nomen Domini, benedictum,

℟. Ex hoc nunc, et usque in seculum.

ASPERSION DE L'EAU.

Pendant l'Aspersion on chante ce qui suit:

VOus m'arroserez avec l'hyssope, Seigneur, et je serai purifié: vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

℣. Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde. Gloire au Pere. Vous m'arroserez.

ASperges me, Domine, hyssopo et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

℣. Miserere meî, Deus; * secundùm magnam misericordiam tuam. Gloria. Asperges me.

Pour le Temps Paschal.

JE répandrai sur vous de l'eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, alleluia: je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai un Esprit nouveau au milieu de vous. Alleluia, alleluia.

Ps. Rendez graces au Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire au Pere. Je répandrai.

EFfundam super vos aquam mundam, et mundabimini ab omnibus iniquinamentis vestris, alleluia; et dabo vobis cor novum, et Spiritum novum ponam in medio vestrî. Alleluia, alleluia.

Ps. Confitemini Domino, quoniam bonus; * quoniam in seculum misericordia ejus. Gloria Patri. Effundam.

ORAISON.

EXaucez-nous, Seigneur très-saint, Pere tout puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du Ciel votre saint Ange; afin qu'il soit le gardien, l'appui et le protecteur de ceux qui sont ici assemblés dans votre saint temple; Par N. S. J. C. ℟. Amen.

L'ORDINAIRE

L'ORDINAIRE DE LA MESSE.

PRIERE AVANT LA MESSE.

PRosterné au pied de votre saint Autel, je vous adore, Dieu tout-puissant : je crois fermement que la Messe à laquelle je vais assister, est le sacrifice du Corps et du Sang de J. C. votre Fils : faites que j'y assiste avec l'attention, le respect et la frayeur que demandent de si redoutables mysteres ; et que par les mérites de la Victime qui s'immole pour moi, immolé moi-même avec elle, je ne vive plus que pour vous, qui vivez et regnez dans la suite de tous les siecles. Amen.

Le Prêtre au pied de l'Autel fait le signe de la Croix, et dit :

AU nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Amen.

IN nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti.
Amen.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : ℟. Je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Introïbo ad altare Dei : ℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Depuis le Dimanche de la Passion jusqu'au Jeudi Saint, et aux Messes des Morts, on ne dit point le Ps. suiv.

PSEAUME 42.

SOyez mon Juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

℟. Car vous êtes mon Dieu, vous êtes ma force : pourquoi vous éloignez-vous de moi ? pourquoi me laissez-vous dans le deuil et la tristesse sous l'oppression de mes ennemis ?

℣. Faites briller sur moi votre lumiere et votre vérité ; qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte, et qu'elles me fassent entrer jusques dans votre sanctuaire.

JUdica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta ab homine iniquo et doloso erue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti ? et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

℣. Emitte lucem tuam et veritatem tuam : ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

℟. Et introïbo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.

℟. Je m'approcherai de l'autel de Dieu : je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es ; anima mea ? et quare conturbas me ?

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu : ô mon ame, pourquoi donc êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ?

℟. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

℟. Espérez en Dieu ; car je lui rendrai encore des actions de graces : il est mon Sauveur, il est mon Dieu.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto : ℟. Sicut erat in principio, et nunc et semper : et in secula seculorum. Amen.

Gloire au Pere, et au Fils, et au Saint-Esprit : ℟. Aujourd'hui et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siecles. Amen.

Introïbo ad altare Dei : ℟. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : ℟. Je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum et terram.

Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Après le Confiteor *du Prêtre, les Assistans répondent :*

Misereatur tui omnipotens Deus : et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

℟. Amen.

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous ; et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Amen.

Les Assistans font la Confession, en disant :

Confiteor Deo, omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo, et opere : meâ culpâ : meâ

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à St. Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et St. Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Pere, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : c'est ma faute : c'est ma

faute : c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, St. Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres Saint Pierre et St. Paul, tous les Saints, et vous, mon Pere, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

culpâ : meâ maximâ culpâ. Ideò precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Prêtre prie pour les Assistans et pour lui-même.

QUe Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. ℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. ℟. Amen.

MIsereatur vestri omnipotens Deus; et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

℟. Amen.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie : ℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

Deus, tu conversus vivificabis nos : ℟. Et plebs tua lætabitur in te.

Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre miséricorde : ℟. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam; ℟. Et salutare tuum da nobis.

Seigneur, daignez écouter ma priere; ℟. Et que mes cris pénétrent jusqu'à vous.

Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Lorsque le Prêtre monte à l'Autel.

NOus vous supplions, Seigneur, d'effacer et de détruire nos iniquités; afin que nous approchions du Saint des Saints avec une entiere pureté de cœur et d'esprit; Par N. S. J. C. Amen.

Lorsqu'il baise l'Autel.

NOus vous prions, Seigneur, par les mérites des Saints dont les Reliques sont dans ce saint Temple, et de tous

les Saints, de daigner me pardonner mes péchés. Amen.

Le Prêtre bénit l'Encens en disant:

Soyez béni par celui en l'honneur de qui vous serez brûlé.

Après l'Introït, le Prêtre et les Assistans disent trois fois alternativement:

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe, eleison.

Jesus, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

GLoria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex cœlestis, Deus, Pater omnipotens, Domine, Fili unigenite, Jesu Christe; Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris; Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus; Tu solus Dominus; Tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

GLoire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons graces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu, Pere tout-puissant, Seigneur, Jesus-Christ Fils unique de Dieu; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere; vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble priere. Vous qui êtes assis à la droite du Pere, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-haut, ô Jesus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Pere. Amen.

℣. Dominus vobiscum,
℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous,
℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre récite la Collecte.

Avant l'Evangile, il dit au milieu de l'Autel:

PUrifiez mon cœur et mes levres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les levres du Prophete Isaïe avec un charbon ardent: daignez, par un effet de votre miséricorde envers moi, me purifier de telle sorte que je puisse annoncer dignement votre saint Evangile; Par, etc.

Donnez-moi votre bénédiction, Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit dans mon cœur et sur mes levres ; afin que j'annonce dignement son saint Evangile. Amen.

Après l'Evangile, le Prêtre dit : Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Evangile.

PRIERES DU PRONE.

MES CHERS FRERES, tous les jours de notre vie appartiennent à Dieu et doivent être employés pour sa gloire : ainsi au milieu même des soins extérieurs qui vous occupent, pour les nécessités temporelles et les intérêts de vos familles, vous devez l'adorer, le louer, l'honorer, le servir, et lui rapporter toutes vos actions.

Mais le Dimanche qui est particuliérement le jour du Seigneur, doit aussi être particuliérement consacré à son service : aucune œuvre servile n'est permise en ce saint jour ; la meilleure partie doit en être passée dans les exercices de la piété chrétienne. Le premier de tous par excellence, est le saint sacrifice pour lequel nous sommes ici réunis.

C'est dans l'Eglise Paroissiale que les Conciles vous prescrivent d'y assister, à moins que des raisons légitimes ne vous en empêchent : et pour célébrer dignement le Dimanche, vous devez encore assister avec assiduité aux autres offices et aux instructions et joindre au mérite de vos prieres, celui de vos bonnes œuvres.

Mais pour remplir avec fruit le devoir qui vous appelle à la Messe de Paroisse, ils convient de vous pénétrer des dispositions de la victime qui va s'immoler pour les besoins de l'Eglise universelle, et pour les nôtres en particulier. Unissez vos vœux à notre ministere, pour reconnoître le souverain domaine de Dieu sur toutes les créatures, pour le remercier de vous avoir tirés du néant et rachetés par le sang précieux de Jesus-Christ, pour lui demander le pardon de vos péchés, et les secours qui vous sont nécessaires pour le salut de vos ames et la santé de vos corps.

Et comme ces saintes assemblées sont établies pour entretenir, entre les fideles de cette Paroisse, et les autres membres de l'Eglise, l'Esprit d'union et de charité par un commerce de prieres, nous présenterons à Dieu les nôtres pour la conservation et l'augmentation de la Religion Catholique, Apostolique et Romaine, pour l'exaltation de la Sainte Eglise notre Mere ; afin qu'il lui plaise lui donner la paix, réunir sous son obéissance et dans sa Communion tous les

Schismatiques et Hérétiques, et convertir les Juifs et les Infideles à la foi, sans laquelle il n'y a point de salut.

Nous prierons pour notre Saint Pere le Pape, pour Monseigneur l'Archevêque, pour tous les Prélats et pour tous les Pasteurs de l'Eglise ; afin que par le secours des graces du Ciel, ils conduisent dans la voie du salut ceux qui leur sont soumis.

Nous prierons pour l'union et la concorde entre les Princes chrétiens, pour la paix générale de l'état et des particuliers, pour la tranquillité des familles, demandant au Seigneur qu'il détruise les guerres et les divisions; afin qu'unis ensemble par la charité, nous ne soyons tous qu'un cœur et qu'une ame.

Nous prierons pour la personne sacrée du Roi, pour toute la famille Royale ; pour tous les Ordres du Royaume ; pour tous les Magistrats et Officiers qui nous gouvernent sous l'autorité du Roi, spécialement pour ceux de cette ville, pour les Bienfaiteurs de cette Eglise, pour tous les habitans de cette Paroisse, et pour ceux qui offrent aujourd'hui le pain béni.

Nous prierons pour nos ennemis, pour la conversion des pécheurs, pour l'avancement spirituel des justes, pour ceux qui souffrent persécution pour la justice, pour ceux que Dieu éprouve par la tribulation, pour les Malades, pour les Veuves, les Orphelins, les Captifs, les Pauvres et autres personnes affligées ; pour les Femmes enceintes, afin que Dieu leur accorde une heureuse délivrance, et que leurs enfans puissent recevoir le St. Baptême.

Nous demanderons la disposition du temps nécessaire pour la santé des corps, et pour l'abondance et la conservation des fruits de la terre, afin que Dieu leur donnant la bénédiction, nous puissions les recueillir avec action de graces, et en user à sa plus grande gloire, pour nos besoins et ceux des pauvres.

Nous adresserons aussi à Dieu nos prieres, généralement pour tous ceux qui font profession de la Foi de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

Nous prierons pour le soulagement des Fideles trépassés, particuliérement pour ceux qui ont fondé cette Eglise, ou qui lui ont donné de leurs biens ; pour nos parens, amis et bienfaiteurs ; pour ceux qui sont enterrés dans cette Eglise, ou dans le Cimetiere de cette Paroisse ; afin que Dieu leur accorde le lieu de rafraîchissement, de lumiere et de paix.

Voilà, M. C. F., les principaux objets de nos prieres à

Dieu; et c'est à ces intention » que nous allons réciter les prieres suivantes, pour nous disposer à en faire de plus efficaces, dans l'action du saint Sacrifice.

Nous commencons par la priere que notre Seigneur nous a apprise dans l'Évangile; et que l'Eglise, pour ce sujet, appelle l'Oraison Dominicale : elle contient en abrégé ce que nous devons demander à Dieu.

Notre Pere, etc. *page* xxij.

Nous joindrons, à l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, dont l'Eglise se sert pour remercier Dieu du Mystere de l'Incarnation, pour honorer et féliciter la Sainte Vierge, dans le sein de laquelle ce mystere a été accompli; et pour demander son intercession, auprès de son Fils.

Je vous salue Marie, etc. *page* xxij.

Nous réciterons le Symbole des Apôtres, dans lequel est contenu ce que nous devons croire; afin que par cette profession de Foi, nous rendions nos prieres plus agréables à Dieu.

Je crois en Dieu, etc. *page* xxiij.

Nous sommes obligés aussi de savoir que Jesus-Christ a institué, dans son Eglise, sept Sacremens pour la sanctification des Fideles : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

Le Baptême, qui nous régénere en Jesus-Christ, en nous donnant la vie spirituelle de la grace, et qui nous fait enfans de Dieu et de l'Eglise : il est nécessaire pour le salut, et il imprime un caractere; ce qui fait qu'on ne peut le recevoir plus d'une fois.

La Confirmation, qui nous donne le St.-Esprit avec l'abondance de ses graces, pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous donner les forces pour confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie : ce Sacrement imprime aussi un caractere, de sorte qu'on ne peut le recevoir deux fois.

L'Eucharistie, qui contient réellement et en vérité, sous les especes du Pain et du Vin, le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de notre Seigneur Jesus-Christ, la nourriture de nos ames, et qui est aussi un sacrifice de propiciation pour les vivans et pour les morts.

La Pénitence, qui remet les péchés commis après le Baptême.

L'Extrême-Onction, qui est établie pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

L'Ordre, qui donne le pouvoir de faire les fonctions

sacrées, et la grace de les exercer saintement. Ce Sacrement imprime caractere comme les deux premiers.

Enfin, le Mariage, qui donne la grace pour sanctifier la société légitime de l'homme et de la femme.

Nous devons encore savoir que, pour être sauvé, il faut aimer Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre ame, et de toutes nos forces; et aimer notre prochain, comme nous-mêmes. Ces deux Commandemens, de Jesus-Christ, renferment les dix Commandemens de la loi que Dieu donna à Moïse, dont nous allons faire la lecture.

1. Un seul Dieu tu adoreras, etc. *page* xxviij.

Dieu ne veut pas seulement qu'on lui obéisse, il veut encore qu'on obéisse à son Eglise : C'est pourquoi vous apprendrez et vous aurez soin de garder ses Commandemens dont nous allons vous faire la lecture.

1. Les Dimanches Messe ouiras, etc. *page.* xxviij.

Maintenant, pour satisfaire à l'obligation dans laquelle nous sommes tous d'adorer souvent notre Dieu, par des Actes de Foi, d'Espérance, et de Charité, produisons-les avec attention.

Acte de Foi des Mysteres de la Trinité et de l'Incarnation.

Mon Dieu, je crois fermement, que vous êtes un seul Dieu en trois personnes distinctes; Pere, Fils, et Saint-Esprit; que le Fils, seconde personne de la Sainte Trinité, s'est fait Homme et nous a rachetés par sa mort; que vous récompensez de la vie éternelle ceux qui accomplissent avec fidélité, vos Commandemens; et que vous punissez des supplices éternels de l'Enfer, ceux qui ne les observent pas. Je le crois, mon Dieu, parce que vous l'avez dit; vous qui êtes la souveraine vérité, qui ne pouvez point vous tromper, ni tromper personne.

Acte de Foi de toutes les vérités Chrétiennes, en général.

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que l'Eglise nous propose à croire; et je le crois parce que c'est vous qui les lui avez révélées; et que vous êtes la souveraine vérité, qui ne pouvez point vous tromper, ni tromper personne.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espere de votre infinie miséricorde que vous m'accorderez en cette vie, par les mérites de Jesus-Christ, tous les biens temporels et spirituels qui me sont nécessaires pour mon salut, la rémission de mes péchés; et la vie eternelle, ensuite : je l'espere parce que vous me

l'avez promis, et que vous êtes très-fidele dans vos promesses.

Acte de Charité envers Dieu et le Prochain.

Je vous aime, ô mon Dieu, de tout mon cœur, par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable; et j'aime mon prochain, comme moi-même, pour l'amour de vous.

JE crois en un seul Dieu, le Pere tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles. Je crois en un seul Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu; Qui est né du Pere avant tous les siecles, Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vrai Dieu de vrai Dieu. Qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Pere; par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut. Qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, QUI S'EST FAIT HOMME. Qui a été crucifié pour nous; qui a souffert sous Ponce Pilate, et qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisieme jour selon les Ecritures. Qui est monté au Ciel, où il est assis à la droite du Pere. Qui viendra de nouveau plein de gloire juger les vivans et les morts; et dont le regne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie; qui procede du Pere et du Fils. Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Pere et le Fils, qui a parlé par les Prophetes. Je crois l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique et

CRedo in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum; Et ex Patre natum ante omnia secula; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; Genitum, non factum: consubstantialem Patri; Per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu sancto, ex Maria Virgine, et HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis; sub Pontio Pilato passus et sepultus est. Et resurrexit tertiâ die secundùm Scripturas. Et ascendit in cœlum; sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem; qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur, qui locutus est per Prophetas.

Et unam sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi seculi. Amen.

Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts ; et la vie du siecle à venir. Amen.

Le Prêtre dit l'Offertoire.

OBLATION DE L'HOSTIE.

REcevez, ô Pere saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis de ce ministere. Je vous l'offre, Seigneur, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses, mes négligences qui sont sans nombre ; je vous l'offre aussi pour tous les assistans, et même pour tous les fideles Chrétiens, vivans et morts : afin qu'elle serve à eux et à moi pour le salut éternel. Amen.

Le Prêtre met le vin et l'eau dans le Calice, et dit :

O Dieu, qui par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut degré d'excellence, et qui par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chûte ; donnez-nous, par le mystere que ce mêlange d'eau et de vin, nous représente, la grace de participer à la divinité de Jesus-Christ, votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité ; lui qui étant Dieu, etc.

OBLATION DU CALICE.

NOus vous offrons, Seigneur, le Calice du salut, en conjurant votre bonté de le faire monter comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône de votre divine Majesté, pour notre salut et celui de tout le monde. Amen.

NOus nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit : recevez-nous et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous, d'une maniere qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

VEnez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice destiné pour rendre gloire à votre saint nom.

Le Célébrant bénit l'Encens, en disant :

Que par l'intercession du bienheureux Archange, qui est debout à la droite de l'autel des parfums, et par la

priere de tous ses élus, le Seigneur daigne bénir cet encens, et le recevoir comme un parfum d'une odeur agréable ; Par J. C. N. S. ℟. Amen.

Il encense le pain et le vin qui ont été offerts, et il dit :

Que cet encens que vous avez béni, monte vers vous, Seigneur ; et que votre miséricorde descende sur nous.

Il encense l'Autel, en disant du Ps. 140.

Que ma priere, Seigneur, s'éleve vers vous comme la fumée de l'encens : que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et une porte à mes levres. Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

En rendant l'Encensoir au Diacre, il dit :

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour, et qu'il nous enflamme d'une charité éternelle. Amen.

Le Prêtre lave ses doigts.

JE laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai de votre autel, Seigneur, afin d'entendre publier vos louanges, et de raconter moi-même toutes vos merveilles. J'aime la beauté de votre maison, Seigneur, et le lieu où réside votre gloire. O Dieu, ne me confondez pas avec les impies, et ne me traitez pas comme les homicides. Leurs mains sont accoutumées à l'injustice, et ils se laissent séduire par les présens. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence : rachetez-moi donc, Seigneur, et prenez pitié de moi. Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice : je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des Fideles. Gloire au Pere.

Le Prêtre s'incline vers le milieu de l'Autel, et dit :

Recevez, ô Trinité sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jesus-Christ notre Seigneur ; en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de Saint Jean-Baptiste, des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, des Saints dont les Reliques sont ici, et de tous les autres Saints ; afin qu'ils y trouvent leur gloire, et nous notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel : Par le même Jesus-Christ N. S. Amen.

Puis il se tourne vers les assistans, et dit :

PRiez, mes Freres, que mon sacrifice, qui est aussi le votre, soit favorablement reçu de Dieu le Pere tout-puissant :

℟. Que le Seigneur reçoive par vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particuliere, et pour le bien de toute son Eglise sainte.

Le Prêtre répond Amen, *et dit la Secrete.*

[*Les* PRÉFACES *propres pour les différens temps et les différentes Fêtes de l'Année, sont après l'Ordinaire de la Messe.*]

PRÉFACE COMMUNE.

DAns tous les siecles des siecles. ℟. Amen.

Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs;

℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il est juste et raisonnable de le faire.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre graces par N. S. J. C., toujours en tout lieu, ô Seigneur très-Saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel. C'est par J. C. que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révéreut, et que les Cieux, les Vertus des cieux, et la troupe bienheureuse des Séraphins, célébrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter avec eux, prosternés devant vous.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des Cieux.

LE CANON DE LA MESSE.

NOus vous supplions donc, Pere très-miséricordieux, et nous vous conjurons par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Eglise Catholique; afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre; et avec elle votre serviteur *N.* notre Pape, notre Evêque *N.*, et notre Roi *N*; enfin, tous ceux qui sont orthodoxes, et qui font profession de la foi catholique et apostolique.

MÉMOIRE DES VIVANS.

SOuvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, *N.* et *N.*, ... et de tous ceux qui sont ici

présens, dont vous connoissez la foi et la piété, pour qui nous vous offrons ce sacrifice de louange, ou qui vous l'offrent, tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs ames, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et pour vous rendre leurs hommages comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

ETant unis de communion avec tous vos Saints, nous honorons la mémoire, premiérement de la glorieuse Vierge Marie, Mere de Dieu Jesus-Christ notre Seigneur, et de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre, Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Simon et Thadée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos Saints; par les mérites et les prieres desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection : C'est ce que nous vous demandons par le même J. C. N. S. Amen.

NOus vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage que nous vous rendons par cette oblation, qui est aussi celle de toute votre Eglise: accordez-nous pendant les jours de cette vie mortelle, la paix qui vient de vous, préservez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus; Par N. S. J. C. Amen.

NOus vous prions, ô Dieu, de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous approuvez, de l'agréer; d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de vous, et par laquelle nous vous rendions un culte raisonnable et spirituel; ensorte qu'elle devienne pour nous le Corps et le Sang de votre Fils bien-aimé Jesus-Christ notre Seigneur, qui, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables; et levant les yeux au ciel vers vous, ô Dieu son Pere tout-Puissant, vous rendit graces, et bénit ce pain, le rompit et le donna à ses Disciples, en disant: Prenez, et mangez-en tous : Car ceci est mon Corps.

Priere pendant la Consécration.

N'Etoit-ce pas assez, divin Sauveur, que vous fussiez immolé sur la Croix pour le salut des hommes? Falloit-il encore que votre sacrifice fût renouvellé tous les jours dans votre Eglise? O abyme de miséricorde! O charité ingénieuse, qui vous a fait choisir ce moyen ineffable pour demeurer avec nous jusqu'à la fin des siecles.

Je vous adore de tout mon cœur ; je reconnois, ô mon Dieu, votre Majesté cachée sous ces symboles qui frappent mes sens. Hostie sainte, soyez-moi un pain d'immortalité et un calice du salut éternel.

Pendant l'Elévation.

O Salutaris Hostia, Quæ cœli pandis ostium, Bella premunt hostilia, Da robur, fer auxilium.

DE même, après qu'il eut soupé, prenant ce précieux Calice entre ses mains saintes et vénérables, il vous rendit graces, le bénit, et le donna à ses Disciples, en disant: Prenez, et buvez-en tous: Car ceci est le Calice de mon Sang, le sang de la nouvelle et éternelle alliance, (mystere de foi) qui sera répandu pour vous et pour plusieurs, en rémisson des péchés. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

C'est pour cela, Seigneur, que nous qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la passion de J. C. notre Seigneur, de sa Résurrection en sortant du tombeau victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au Ciel; nous offrons à votre incomparable Majesté ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le Calice du salut éternel.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint Sacrifice, de cette Hostie sans tache : daignez l'agréer, comme il vous a plu agréer les présens du juste Abel votre serviteur, le sacrifice de notre Patriarche Abraham, et celui de Melchisedech votre Grand-Prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté; afin que tout ce que nous sommes ici, qui participans à cet autel, aurons reçu le Corps et le Sang de votre Fils; nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les graces du Ciel; Par N. S. J. C. Amen.

MÉMOIRE DES MORTS.

SOuvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, *NN.*, qui marqués au sceau de la foi, ont fini leur vie mortelle avant nous, pour s'endormir du sommeil de paix.

Ici on fait mémoire de ceux pour qui on veut prier.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder par

votre miséricorde à eux et à tous ceux qui reposent en Jesus-Christ, le lieu de rafraîchissement, de la lumiere et de la paix ; Par le même J. C. Amen.

POur nous pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez nous donner part au céleste héritage avec vos Saints Apôtres et Martyrs ; avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpetue, Agathe, Luce, Agnès, Cecile, Anastasie, et avec tous vos Saints : daignez nous admettre en leur sainte société, non en consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard ; Par Jesus-Christ notre Seigneur, par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui, et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu, Pere tout-puissant, en l'unité du Saint Esprit : Dans tous les siecles des siecles. ℟. Amen.

PRIONS.

AVertis par le commandement salutaire de Jesus-Christ, et conformément à l'instruction sainte qu'il nous a laissée, nous osons dire :

NOtre Pere qui êtes aux cieux. Que votre nom soit sanctifié : Que votre regne arrive : Que votre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous abandonnez pas à la tentation : ℟. Mais délivrez-nous du mal. Amen.

PAter noster qui es in cœlis, Sanctificetur nomen tuum : Adveniat regnum tuum : Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : Et ne nos inducas in tentationem : ℟. Sed libera nos à malo. Amen.

DElivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présens et à venir : et par l'intercession de la bienheureuse Marie mere de Dieu, toujours Vierge, et de vos bienheureux Apôtres Pierre, Paul, André, et de tous vos Saints, daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle ; afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde, nous ne soyons jamais assujettis au péché, agités par aucun trouble ; Nous vous en prions par le même J. C. N. S. votre Fils, qui étant Dieu, vit et regne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Per omnia secula seculorum. ℟. Amen.

Dans tous les siecles des siecles. ℟. Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Que la paix du Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Que ce mêlange et cette consécration du Corps et du Sang de notre Seigneur Jesus-Christ, que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle.

AGnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

AGneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix. *

SEigneur Jesus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix : Je vous donne ma paix : n'ayez pas d'égard à mes péchés ; mais à la foi de votre Eglise ; et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse : Vous qui étant Dieu, vivez et regnez dans tous les siecles des siecles. Amen.

SEigneur Jesus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par la volonté du Pere et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux : délivrez-moi par votre Saint Corps et votre précieux Sang ici présens, de tous mes péchés, et de tous les autres maux : faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous ; Qui étant Dieu, vivez et régnez avec le Pere et le Saint-Esprit, dans tous les siecles des siecles. Amen.

JEsus-Christ, mon Seigneur, que la participation de votre Corps que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que par votre bonté elle serve à la défense de mon corps et de mon ame, et qu'elle soit le remede de tous mes maux : accordez-moi cette grace, Seigneur, qui

* Aux Messes des Morts, au lieu de *miserere nobis*, aux deux premiers *Agnus Dei*, on dit : *Dona eis requiem* ; et au dernier, *Dona eis requiem sempiternam.* Et on ne dit point la priere suivante.

étant Dieu, vivez et régnez en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siecles. ℟. Amen.

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Le Prêtre tenant l'Hostie entre ses mains, dit trois fois :

Domine non sum dignus, *etc.*

Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison : mais dites seulement une parole, et mon ame sera guérie.

Domine non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantùm dic verbo, et sanabitur anima mea.

Que le corps de notre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

QUe rendrai-je au Seigneur pour toutes les graces qu'il m'a faites ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

Que le Sang de notre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Amen.

FAites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu ; et que le don qui nous est fait dans le temps, nous soit un remede pour l'éternité.

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu, s'attache à mes entrailles : faites qu'après avoir été nourri par des Sacremens si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché : Accordez-moi cette grace, Seigneur, qui vivez et régnez dans tous les siecles des siecles. Amen.

Après la Postcommunion, le Prêtre dit :

Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

Ensuite il congédie l'Assemblée, en disant :

Allez, la Messe est dite, ℟. Rendons graces à Dieu.

Ite, Missa est, ℟. Deo gratias.

Lorsqu'on n'a point dit le Gloria in excelsis, *au lieu d'*Ite Missa est, *on dit :*

Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons graces à Dieu.

Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

Aux Messes des Morts.

Qu'ils reposent en paix. ℟. Amen.

Requiescant in pace. ℟. Amen.

REcevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance : daignez agréer

le sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, tout indigne que j'en suis: faites par votre bonté qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert; Par Jesus-Christ notre Seigneur.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. ℟. Amen.

Que Dieu tout-puissant, le Pere, le Fils et le Saint-Esprit, vous bénisse. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

Commencement du saint Evangile selon S. Jean.

AU commencement étoit le Verbe et le Verbe étoit en Dieu, et le Verbe étoit Dieu. Il étoit dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui étoit la vie, et la vie étoit la lumiere des hommes; et la lumiere luit dans les ténebres, et les ténebres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelloit Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumiere, afin que tous crussent par lui. Il n'étoit pas la lumiere; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumiere. C'étoit la vraie lumiere qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il étoit dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfans de Dieu, à ceux qui croient en son nom; qui ne sont point nés du sang, ni des desirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grace et de vérité: Et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Pere.

℟. Deo gratias. ℟. Rendons graces à Dieu.

Action de grace après la Messe.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de m'avoir permis d'assister aujourd'hui au saint Sacrifice de la Messe, quoique j'en sois indigne. Je vous demande pardon de la dissipation où j'ai laissé aller mon esprit, de la froideur que j'ai sentie dans mon cœur. Faites, Seigneur, que je me souvienne pendant tout le jour de cette grace; et que je ne laisse échapper aucune parole et aucune action, et ne forme aucun desir ni aucune pensée qui me rende indigne de votre bénédiction.

PRÉFACES PROPRES.

Pendant l'Avent.

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre graces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, et éternel *, par Jesus-Christ notre Seigneur, que vous avez promis, ô Dieu de miséricorde et fidele dans vos promesses, pour être le Rédempteur du genre humain perdu par le péché, afin que sa lumiere divine éclairât nos ténebres; que sa sainteté nous purifiât de nos iniquités, et que sa force aidât notre foiblesse. Maintenant donc que les temps approchent, où celui que vous devez envoyer va venir, et que le jour de notre délivrance commence déja à se montrer à nos yeux; dans cette pleine confiance où nous sommes de l'exécution de vos promesses, nous nous livrons aux saints transports de joie, que la piété nous inspire. * C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Thrônes et aux Dominations, et à toute l'Armée céleste pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse: Saint.

VErè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, * per Christum Dominum nostrum; quem perdito hominum generi salvatorem misericors et fidelis promisisti, cujus veritas instrueret inscios, sanctitas justificaret impios, virtus adjuvaret infirmos. Dum ergò propè est ut veniat quem missurus es, et dies affulget liberationis nostræ; in hac promissionum tuarum fide piis gaudiis exultamus. * Et ideò cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militia cœlestis exercitus, hymnum gloriæ tuæ canimus, sine fine dicentes: Sanctus, etc.

Préface de Noël.

Il est véritablement juste, etc. *comme ci-dessus* *, Dieu éternel, de ce que, par le mystere de l'Incarnation du Verbe, un nouvel éclat de votre gloire a paru aux yeux

Verè dignum..... quia per incarnati Verbi mysterium nova mentis nostræ oculis lux tuæ claritatis infulsit: ut dùm visibiliter Deum cognoscimus, per

hunc in visibilium amorem rapiamur. * Et ideò, etc.

de notre ame, afin qu'en le reconnoissant pour notre Dieu, quoique revêtu d'une forme visible, nous soyons attirés par lui à l'amour des choses invisibles. C'est pourquoi, etc. *comme ci-dessus.*

Preface de l'Epiphanie.

Verè dignum..... quia cùm Unigenitus tuus in substantia nostræ mortalitatis apparuit, novâ nos immortalitatis suæ luce reparavit. * Et ideò, etc.

Il est véritablement juste, etc., de ce que votre Fils unique en se faisant voir à nous, revêtu d'une chair mortelle semblable à la nôtre, nous a rétablis dans le droit de participer un jour à la lumiere et à l'éclat de son immortalité. C'est pourquoi, etc.

Préface de la Septuagésime.

Verè dignum. .. et majestatem tuam ferventi devotione exorare; ut modulum terrenæ fragilitatis aspiciens, non in ira tua pro nostra pravitate nos arguas, sed immensa clementia purifices, erudias, consoleris: qui cùm sine te nihil possimus facere, quod tibi sit placitum; tua nobis gratia sola præstabis ut salubri conversatione vivamus per Christum Dominum nostrum: per quem majestatem, etc.

Il est véritablement juste, etc., de supplier avec ferveur votre majesté, qu'en jettant les yeux sur notre misérable condition et sur notre fragilité, vous ne nous traitiez pas selon la grandeur de nos péchés; mais qu'en nous instruisant, nous purifiant et nous consolant, vous fassiez sentir les effets de votre clémence; nous la sollicitons: et dans l'impossibilité où nous sommes de rien faire qui vous plaise, accordez-nous par votre grace de nous conduire d'une maniere qui nous soit salutaire, par J. C. N. S. C'est pourquoi, etc.

Préface de la Présentation du Seigneur, et Purification de Marie.

Verè dignum..... qui sanctam et innocentem hostiam hodiernâ die semetipsum, exhibuit, ut unâ compleretur oblatione variarum differentia

Il est véritablement juste, etc. par Jesus-Christ notre-Seigneur, qui s'est lui-même présenté aujourd'hui à son Pere en qualité d'Hostie sainte et innocente, afin de consom-

mer dans sa personne, par cette seule et nouvelle offrande, tous les caracteres des anciens sacrifices qui n'étoient que de foibles figures : C'est pourquoi, etc.

victimarum; et quæ diù fuerant figurato promissa mysterio, novo jam inceperunt expleri sacramento. * Et ideò, etc.

Préface du Carême.

Il est véritablement juste, etc. qui vous servez des jeûnes, qui affligent nos corps, pour dompter nos passions vicieuses, pour élever nos ames vers vous, pour nous donner la force de combattre ici-bas, et nous accorder ensuite les récompenses célestes, par J. C. N. S. C'est pourquoi, etc.

Verrè dignum... qui corporali jejunio vitia comprimis, mentem elevas, virtutem largiris et præmia, per Christum Dominum nostrum; per quem majestatem, etc.

Préface pour la Fête de l'Annonciat. et l'Incarnat. du S.

Il est véritablement juste, etc. qui par l'opération du Saint Esprit, a pris la forme de serviteur dans le sein d'une Vierge, pour que nous fussions délivrés par cet abaissement incompréhensible du péché qui nous tenoit, il y a longtemps, dans un funeste esclavage : C'est, etc.

Verè dignum..... qui, operante Spiritu Sancto, servilem formam in utero Virginis assumpsit, ut à jugo vetustæ servitutis nos eximeret. * Et ideò, etc.

Préface de la Passion et de la Croix.

Il est véritablement juste, etc..... qui avez attaché le salut du genre humain à l'arbre de la Croix, afin que ce qui avoit causé la mort de l'homme, devînt pour lui la source d'une nouvelle vie ; et que le démon, qui s'étoit servi d'un arbre pour tromper l'homme et le subjuguer, fût aussi vaincu sur un autre arbre, par J. C. N. S. C'est par, etc.

Verè dignum.... qui salutem humani generis in ligno crucis constituisti; ut undè mors oriebatur, indè vita resurgeret; et qui in ligno vincebat, in ligno quoque vinceretur, per Christum Dominum nostrum; per quem majestatem tuam laudant Angeli, etc.

Préface du Temps Paschal.

Il est véritablement juste, etc..... mais particuliérement

Verè dignum.... te quidem Domine, omni tem-

pore, sed in hac potissimùm nocte gloriosius prædicare, cùm Pascha nostrum immolatus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui abstulit peccata mundi: qui mortem nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo reparavit. * Et ideò, etc.

avec plus de magnificence en ce jour, *ou* en ce saint Temps, auquel Jesus-Christ, notre Agneau Paschal, a été immolé. Car il est ce vrai Agneau qui a effacé les péchés du monde; qui en mourant, a détruit notre mort, et en ressuscitant, nous fait revivre. C'est pourquoi, etc.

Préface de l'Ascension.

Verè dignum..... qui post resurrectionem suam omnibus discipulis suis manifestus apparuit, et, ipsis cernentibus, est elevatus in cœlum, ut nos divinitatis suæ tribueret esse participes. * Et ideò, etc.

Il est véritablement juste, etc..... par J. C. N. S. qui, après sa Résurrection, s'est fait voir à tous ses Disciples, et en leur présence est monté au Ciel pour nous rendre participans de sa divinité. C'est pourquoi, etc.

Préface de la Pentecôte.

Verè dignum..... qui ascendens super omnes cœlos, sedensque ad dexteram tuam, promissum Spiritum Sanctum [hodiernâ die] in filios adoptionis effudit. Quapropter profusis gaudiis totus in orbe terrarum mundus exultat: sed et supernæ Virtutes atque angelicæ Potestates, hymnum gloriæ tuæ concinunt, sine fine dicentes: Sanctus, etc.

Il est véritablement juste, etc..... par J. C. N. S. qui étant monté au plus haut des Cieux, et s'étant assis à votre droite, a répandu sur les enfans d'adoption le Saint-Esprit qu'il avoit promis. C'est ce qui fait la joie de tous ceux qui sont répandus sur la terre, pendant que les Vertus du Ciel et les Puissances angéliques, chantent un cantique à votre gloire, en disant sans cesse: Saint, etc.

Préface de la sainte Trinité. (*On dit cette Préface tous les Dimanches, depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.*)

Verè dignum..... qui cum unigenito Filio tuo et Spiritu sancto, unus es Deus, unus es Dominus; non in unius singularitate personæ, sed in unitus Tri-

Il est véritablement juste, etc..... Dieu éternel, qui avec votre Fils unique, et le Saint-Esprit, êtes un seul Dieu et un seul Seigneur; non en ne faisant qu'une seule Personne,

mais trois Personnes en une même substance. Car ce que vous nous avez révélé de votre gloire, nous le croyons aussi sans aucune différence, de votre Fils et du Saint-Esprit : en sorte que, confessant une véritable et éternelle divinité, nous adorons la propriété dans les personnes, l'unité dans l'essence, et l'égalité dans la majesté. C'est vous qui êtes loué des Anges et des Archanges, des Chérubins et des Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime : Saint, etc.

nitate substantiæ. Quod enim de tua gloria, revelante te, credimus ; hoc de Filio tuo, hoc de Spiritu Sancto, sine differentia discretionis sentimus : ut in confessione veræ sempiternæque Deitatis, et in Personis proprietas, et in essentia unitas, et in majestate adoretur æqualitas. Quem laudant Angeli atque Archangeli, Cherubim quoque ac Seraphim, qui non cessant clamare quotidiè, una voce dicentes : Sanctus.

Préface du Saint Sacrement.

Il est véritablement juste, etc..... par J. C. N. S. qui, en abolissant les victimes charnelles et figuratives, nous a laissé pour vrai et unique sacrifice, celui de son Corps et de son Sang, afin qu'en tout lieu l'on offre à votre nom l'oblation pure et sans tache, la seule qui ait jamais été agréable à votre divine majesté. C'est dans ce mystere de sa sagesse impénétrable, et de son immense charité, qu'il ne cesse de renouveller, par un miracle de sa puissance, le sacrifice qu'il a consommé une seule fois sur l'arbre de la Croix ; sacrifice dont il est en même-temps le Prêtre et la victime. C'est, etc.

Verè dignum..... qui remotis carnalium victimarum inanibus umbris, corpus et sanguinem suum nobis in sacrificium commendavit, *ut in omni loco* offeratur nomini tuo, quæ tibi solâ complacuit, oblatio munda. In hoc igitur inscrutabilis sapientiæ, et immensæ caritatis mysterio, idipsum quod semel in cruce perfecit, non cessat mirabiliter operari, ipse offerens, ipse et oblatio. * Et ideò, etc.

Préface de la Transfiguration.

Il est véritablement juste, etc..... que nous confessons pour votre Fils engendré avant le temps, comme vous êtes Pere par la nécessité de votre na-

Verè dignum.... quem semper Filium et ante tempora æterna generatum, quia tibi pleno atque perfecto æterni Patris no-

men non defuit, prædicamus, et honore, Majestate atque virtute æqualem tibi cum Spiritu Sancto confitemur, dum in trino vocabulo unicam credimus majestatem : quam laudant Angeli atque Archangeli, Cherubim, quoque ac Seraphim, qui non cessant clamare quotidiè una voce dicentes : Sanctus, etc.

ture et de la plénitude de vos perfections, et auquel nous rendons le même honneur, la même gloire, qu'à vous et au Saint-Esprit ; ensorte que dans la différence des personnes, nous adorons la même majesté à laquelle les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins rendent hommage, et ne cessent de chanter d'une voix unanime : Saint, etc.

Préface de la Dédicace.

Verè dignum.... qui hanc orationis domum quam ædificavimus, bonorum omnium largitor inhabitas : et Ecclesiam quam ipse fundasti, incessabili operatione sanctificas. Hæc est enim verè domus orationis, visibilibus ædificiis adumbrata ; templum habitationis gloriæ tuæ : sedes incommutabilis veritatis, sanctuarium æternæ caritatis. Hæc est dilecta et unica sponsa, quam acquisivit Christus sanguine suo, quam vivificat spiritu suo : cujus in sinu, renati per gratiam tuam, lacte verbi pascimur, pane vitæ roboramur, misericordiæ tuæ subsidiis confovemur. * Et ideò, cum Angelis et Archangelis, cum Thronis et Dominationibus, etc.

Il est véritablement juste, etc.... qui aimant à répandre avec largesse les dons dont vous êtes l'auteur, daignez habiter cette maison de prieres, que nos mains ont élevée à l'honneur de votre nom, et qui ne cessez de sanctifier, par votre grace, l'Eglise dont vous êtes vous-même le fondateur et l'architecte. L'église en effet est véritablement cette maison de prieres, dont nos édifices matériels ne sont que la figure : elle est le temple où réside votre gloire : elle est le siege de l'inaltérable vérité ; elle est le sanctuaire de l'éternelle charité. Elle est cette épouse chérie et unique que J. C. a acquise par son sang, qu'il vivifie par son esprit. C'est dans son sein que nous sommes régénérés par votre grace, nourris du lait de la parole, fortifiés du pain de vie, et soutenus par les dons continuels de votre miséricorde. C'est, etc.

Préface pour les Fêtes de la Sainte Vierge.

Verè dignum.... et te in beatæ Mariæ semper virginis

Il est véritablement juste, etc..... de vous louer, vous bénir

bénir et vous glorifier, en honorant la mémoire de la bienheureuse Marie toujours Vierge, qui après avoir conçu votre Fils unique, par l'opération du Saint-Esprit, a mis au monde, en conservant toujours sa virginité pure et sans tache, la lumiere éternelle, J. C. N. S. C'est, etc.

ginis collaudare, benedicere et prædicare, quæ et Unigenitum tuum sancti Spiritûs obumbratione concepit; et virginitatis gloriâ permanente, lumen æternum mundo effudit, Jesum Christum Dominum nostrum; per quem majestatem, etc.

Préface pour la Fête de Saint Jean-Baptiste.

Il est véritablement juste, etc..... de ce que celui que vous avez orné, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, des dons de toute espece, et que vous avez élevé, par l'exercice des vertus les plus éminentes, à la plus haute sainteté, a été reconnu pour le plus grand parmi les enfans des hommes; il étoit en effet convenable qu'il l'emportât au-dessus des autres Prophetes, puisqu'il n'avoit pas annoncé simplement le grand mystere de la Rédemption, mais qu'il le montroit encore d'une maniere visible.

Verè dignum..... quoniam merito huic inter hominum filios nemo prælatus est, quem ab exordio sui, usque in finem, tot bonorum in signibus, tot charismatum splendoribus, consecrasti. Decebat enim ut ineffabile sacramentum quod propheticâ voce prædixerat, visibiliter etiam monstraturus, ceteris ejus nuntiis eminentior appareret. * Et ideò, etc.

Préface des Apôtres.

Il est véritablement juste, etc..... de vous supplier très-humblement, Seigneur, qui êtes notre Pasteur éternel, de ne point abandonner votre troupeau; mais de le conserver toujours à l'ombre de votre protection, par l'intercession de vos saints Apôtres, afin qu'il ne cesse d'être gouverné par les mêmes conducteurs, que vous avez établis sur lui en qualité de Pasteurs, pour achever comme vos Vicaires, l'ouvrage que vous avez commencé. C'est, etc.

Verè dignum..... te, Domine, suppliciter exorare, ut gregem tuum, Pastor æterne, non deseras, sed per beatos Apostolos tuos continuâ protectione custodias: ut iisdem rectoribus gubernetur, quos operis tui vicarios eidem contulisti præesse pastores. * Et ideò, etc.

Préface pour la Fête de Saint Étienne.

Verè dignum..... qui gloriaris in conventu Sanctorum tuorum, quos ante mundi constitutionem præelectos, spirituali in cœlestibus benedictione signasti. Dignè igitur tibi, Domine, festa solemnitas agitur, tibi hæc dies sacrata celebratur, quam beati Stephani sanguis in tuæ veritatis testimonio profusus, magnifico nominis tui honore signavit. Hic est enim illius nominis primus confessor, quod est supra omne nomen, in quo unicum salutis nostræ præsidium, Pater æterne, posuisti. Ille pro nobis gratiam tuam, obtineat, qui pro persecutoribus suis, dùm lapidaretur, orabat ad te, per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum : cui merito omnes Angeli atque Archangeli sine cessatione præclamant, dicentes : Sanctus.

Il est véritablement juste, etc..... qui êtes glorifié dans l'assemblée de vos Saints, que vous avez vous-même élus avant le temps, et sur lesquels vous avez imprimé le sceau de votre bénédiction éternelle pour les faire régner dans le ciel. C'est donc avec raison que nous célébrons cette fête, que le bienheureux Etienne a consacrée par l'effusion de son sang, en témoignage de votre Evangile. C'est lui qui a le premier confessé le nom de Jesus-Christ, nom au dessus de tous les noms, et que vous avez établi, Pere éternel, pour être le fondement unique de notre salut. Accordez-nous, par son intercession, votre grace, et souvenez-vous de la charité de celui qui prioit pour ses persécuteurs et pour ceux qui le lapidoient, par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, en l'honneur duquel les Anges et les Archanges chantent sans cesse, en disant: Saint, etc.

Préface pour la Fête de Saint Saturnin.

Verè dignum..... Optimum sanè est, nobisque speciali devotione præcipuum omnipotentiam tuam, Trinitas Deus, pro cunctorum Martyrum triumphalibus pœnis servitio linguæ supplicantis extollere : Sed præcipuè hoc tempore beatum Saturninum tremendi, nominis tui constantissimum

Il est véritablement juste, etc..... de vous louer non-seulement, ô Trinité sainte, d'avoir fait triompher vos Martyrs des supplices par votre souveraine puissance, à laquelle nous devons rendre l'hommage de nos supplications et de notre culte, mais principalement de nous avoir donné, dans la personne du Saint que nous honorons, un Martyr généreux de

votre nom qu'il a confessé devant les hommes; c'est ce courage intrépide qui lui mérita d'être précipité par les mains des Païens du haut du Capitole, et qui lui a procuré la souveraine félicité. Quelle gloire pour ce saint Pontife d'avoir porté la foi de Pierre dans nos régions, d'y avoir exercé le premier les fonctions d'Apôtre, en y fixant la chaire de vérité, et de l'avoir cimentée par son sang. Nous vous bénissons, Seigneur, dans toutes vos œuvres, et nous vous supplions de regarder d'un œil propice les prieres de votre peuple, et de lui accorder, par l'intercession de saint Saturnin, la miséricorde qu'il attend et qu'il demande, afin que quand vous viendrez revêtu de gloire et de majesté, vous récompensiez nos mérites, qui sont vos dons, par J. C., en l'honneur duquel les Anges et les Archanges, les Chérubins et les Séraphins chantent sans cesse : Saint, etc.

testem debito honore suscipere : quem turba Gentilium cùm expulit è fano, intulit cœlo. Siquidem ipse Pontifex tuus, à sede Petri in has partes missus, inter Tolosates, in vicem Apostoli tui, cathedram fundavit, martyrium consummavit. Undè benedicimus te, Domine, in operibus tuis, et supplices deprecamur, ut spirituali Christiani populi desideria solemniter impleantur: et misericordia à te petita, per sancti tui Saturnini suffragia celeriter impetretur : ut cùm tuæ majestatis super nos apparuerit gloria, meritorum nostrorum tribuas indulgentiam, per Christum Dominum nostrum : cui meritò omnes Angeli atque, etc.

Préface des Saints et des Patrons.

Il est véritablement juste, etc..... qui en nous mettant devant les yeux les vertus de tant de Saints, dont nous célébrons la mémoire, nous faites trouver en eux des modeles pour nous exciter à la perfection, et des intercesseurs pour soutenir notre foiblesse et animer notre confiance. C'est, etc.

Verè dignum..... qui nos ideò frequentibus sanctorum festivitatibus exerces, ut devotione continuâ excites ad profectum et fragilitatem nostram piis intercessoribus benignus extollas. * Et ideò, etc.

BIBLIOTHEQUE TOULOUSE

CANTIQUE

D'ACTIONS DE GRACES.

TE Deum laudamus : te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, tibi cœli et universæ potestates ;

Tibi Cherubim et Seraphim, incessabili voce proclamant :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra: majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus laudat exercitus.

Te per orbem terrarum, sancta confitetur Ecclesia.

Patrem, immensæ majestatis.

Venerandum tuum verum : et unicum Filium,

Sanctum quoque paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

NOus vous adorons, Dieu tout-puissant ; et nous vous reconnoissons pour le Seigneur de l'univers.

Toute la terre vous révere comme le Pere et la source éternelle de tout être.

Les Anges et toutes les Puissances célestes ;

Les Chérubins et les Séraphins chantent sans cesse pour vous rendre hommage :

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux et la terre sont remplis de la grandeur et de l'éclat de votre gloire.

L'illustre chœur des Apôtres,

La respectable multitude des Prophetes,

La brillante armée des Martyrs célébre vos louanges.

L'Eglise sainte répandue par tout l'Univers confesse et publie votre nom.

O Dieu, dont la majesté est infinie.

Elle adore votre Fils unique et véritable,

Et le Saint-Esprit consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jesus.

Vous êtes le Fils éternel du Pere.

Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein d'une Vierge pour sauver les hommes.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, et vous avez ouvert aux fideles le royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire de votre pere.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre sang précieux.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage.

Conduisez-les, et élevez-les jusques dans l'éternité bienheureuse.

Nous vous bénissons tous les jours.

Et nous louons votre nom à jamais et dans la suite de tous les siecles.

Daignez, Seigneur, nous conserver en ce jour purs et sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Répandez sur nous vos miséricordes, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

Car c'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance : ne permettez pas que je sois confondu à jamais.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.

Judex crederis esse venturus.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni : quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloria munerari.

Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

Per singulos dies, benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in seculum, et in seculum seculi.

Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos; quemadmodùm speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

ORAISONS DIVERSES.

POUR DEMANDER LA PLUIE.

Oraison.

O Dieu, en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être, accordez-nous la pluie dont nous avons besoin; afin qu'étant aidés suffisamment par les secours temporels, nous recherchions avec plus de confiance ceux qui sont pour l'éternité.

Secrete. Seigneur, Dieu de bonté, pardonnez-nous, par la vertu de ces dons, les fautes que nous avons commises par fragilité : et après avoir fermé le Ciel à notre révolte et à notre ingratitude, ouvrez-le par miséricorde, à l'humiliation et au repentir sincere de vos humbles serviteurs.

Postcomm. Faites tomber une pluie salutaire, Seigneur, sur votre terre, que nous voyons desséchée à cause de nos iniquités; afin qu'après avoir reçu les biens de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, nous en rendions gloire à votre souveraine Majesté.

POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS.

Oraison.

SEigneur, exaucez les cris que nous poussons vers vous; et accordez le beau temps à nos humbles prieres, afin que si nous souffrons aujourd'hui justement à cause de nos péchés; prévenus par votre miséricorde, nous ressentions les effets de votre clémence.

Secrete. Dieu tout-puissant et éternel, à qui il appartient de remettre les élémens dans une disposition qui nous soit favorable : ressouvenez-vous de vos miséricordes, et accordez-nous dans votre bonté une température du ciel, propre à nous donner et la santé et la nourriture.

Postcomm. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous guérissez en nous châtiant, et qui nous conservez en nous pardonnant; accordez à nos prieres le beau temps que nous desirons; et la grace de faire servir à notre salut les dons que nous recevons de votre bonté.

POUR LES ORDINANS.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes le sanctificateur et le gardien de votre Eglise, donnez-lui, par l'opération de votre Esprit, de sages et fideles Dispensateurs des mysteres de Jesus-Christ; afin que sous votre puissante protection, leur ministere et leur exemple conduisent le peuple Chrétien dans la voie du salut.

Secrete. Seigneur, qui avez commandé à vos Disciples, lorsqu'ils jeûnoient et prioient, de séparer Paul et Barnabé pour l'œuvre à laquelle vous les aviez destinés : soyez encore aujourd'hui présent aux prieres et aux jeûnes de votre Eglise; et daignez, vous qui connoissez tous les cœurs, montrer ceux que vous avez choisis pour le saint ministere.

Postcomm. O bon Pasteur, qui après avoir donné votre vie pour vos brebis, les nourrissez encore de votre Corps et de votre Sang : remplissez du même esprit de charité ceux que vous avez destinés à la garde de votre troupeau; afin qu'ils donnent avec joie tout ce qu'ils ont, et qu'ils se donnent enfin eux-mêmes pour le salut de vos brebis? Vous qui étant Dieu.

ITINÉRAIRE.

Celui qui se met en chemin, au commencement de la marche, dit le Cantique Benedictus, *p.* 657, *et à la fin la suiv.*

Ant. Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous conduise dans la voie de la paix et de la prospérité; et que l'Ange Raphaël nous accompagne dans notre chemin, afin que nous retournions chez nous en paix, en santé et avec joie.

PRIERES.

Seigneur, ayez pitié de nous. Jesus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Notre Pere, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation : ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Seigneur, sauvez vos serviteurs, ℟. Qui esperent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-leur votre secours de votre sanctuaire, ℟. Et votre assistance de Sion.

℣. Seigneur, soyez toute notre force, ℟. Contre nos ennemis.

℣. Que l'ennemi n'ait aucun avantage sur nous ; ℟. Et que l'enfant d'iniquité ne puisse nous faire aucun mal.

℣. Béni soit le Seigneur chaque jour et assidûment : ℟. Et comme auteur de tous les biens, il nous accordera une marche heureuse.

℣. Seigneur, faites-nous connoître vos voies ; ℟. Et marquez-nous vos sentiers.

℣. Les chemins tortus seront redressés, ℟. Et les raboteux seront applanis.

℣. Dieu a commandé à ses Anges d'avoir soin de nous ; ℟. Et de nous garder dans toutes nos voies.

℣. Seigneur, écoutez ma priere, ℟. Et que mes cris arrivent jusqu'à vous.

PRIONS.

O Mon Dieu, qui avez fait marcher à pied sec les enfans d'Israël au milieu de la mer ; qui, sous la conduite d'une étoile avez fait tenir aux Mages le chemin qui menoit à vous ; accordez-nous, de grace, un voyage heureux et un temps favorable : afin qu'en la compagnie de votre Saint Ange, nous puissions arriver sans danger au lieu où nous voulons aller, et ensuite au port du salut éternel.

O Dieu, qui ayant fait sortir Abraham votre fidelle serviteur, de la ville d'Ur en Chaldée, le préservâtes de tout accident dans tous les chemins de son voyage, daignez veiller sur vos serviteurs. Soyez, Seigneur, notre conseil dans notre départ, notre soulagement dans notre marche, notre rafraîchissement dant la chaleur, notre couverture contre la pluie et le froid, notre soutien dans la lassitude, notre protecteur dans l'adversité, notre préservatif dans les dangers, et notre port dans le naufrage ; afin que conduits par vous, nous parvenions heureusement à notre terme, et que nous retournions dans nos demeures, préservés de tout mal.

SEigneur, prêtez une oreille favorable à nos prieres, et dirigez les voies de vos serviteurs dans l'heureuse jouissance de vos faveurs ; afin que dans les différentes circonstances du chemin et de cette vie, ils soient toujours aidés de votre secours.

DIeu tout-puissant, faites, nous vous en conjurons, que votre famille marche dans la voie du salut ; et que, suivant les exhortations du B. Saint Jean votre précurseur, elle arrive pleine d'assurance jusqu'à N. S. J. C., qu'il a annoncé au monde. Ainsi soit-il.

℣. Allons en paix au nom du Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

LE DIMANCHE,

A PRIME.

Les Pss. et Hymnes de toutes les Heures du Dimanche, se disent à toutes les Fêtes solemnelles et de la S. Vierge.

O Dieu, venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Pere, au Fils et au Saint-Esprit.

A présent et toujours, comme dès le commencement et dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il. (Alleluia.)

DEus, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in secula seculorum. Amen. (Alleluia.)

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâque, on dit :

Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

LA lumiere brillante de l'astre du jour nous invite à offrir à Dieu de ferventes prieres : supplions la Lumiere éternelle de conduire elle-même nos pas, et de nous faire marcher dans ses sentiers.

Que nos levres soient pures et nos mains innocentes ; que notre esprit ne s'occupe que d'utiles pensées ; que la vérité ennemie de tout déguisement soit toujours dans notre bouche, et que la charité regne dans nos cœurs.

Protégez-nous, Seigneur, pendant le cours de cette journée, et veillez sans cesse à la garde de nos sens, dont l'ennemi cruel assiege l'entrée de toute part.

JAm lucis orto sidere, Deum precemur supplices,
Nostras ut ipse dirigat, Lux increata semitas.

Nil lingua, nil peccet manus;
Nil mens inane cogitet :
In ore simplex veritas,
In corde regnet charitas.

Incepta dum fluet dies,
O Christe, custos pervigil,
Quas sævus hostis obsidet,
Portas tuere sensuum.

BIBLIOTECA TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Præstat diurnus ut tuæ
Subserviat laudi labor:
Auctore quæ te cœpimus,
Da te favente, prosequi.

Faites que notre travail pendant ce jour soit consacré à votre gloire, et que nous terminions heureusement, par votre grace, ce que nous avons saintement commencé par son secours.

Superba ne nimis caro
Menti licenter imperet,
Carnis domet superbiam
Potûs cibique parcitas.

Que l'usage sobre des alimens rende notre chair tranquille et soumise; de peur que devenant orgueilleuse et rebelle, elle n'exerce sur l'esprit un empire tyrannique.

Qui nos creavit, laus Patri;
Laus, qui redemit, Filio;
Qui caritate nos foves,
Par sit tibi laus, Spiritus.
Amen.

Gloire au Pere, qui nous a créés; gloire au Fils, qui nous a rachetés; gloire pareille à l'Esprit-Saint, qui a répandu la charité dans nos cœurs.
Amen.

PSEAUME 117.

CONfitemini Domino, quoniam bonus: quoniam in seculum misericordia ejus.

RENdez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon: parce que sa miséricorde est éternelle.

Dicat nunc Israel, quoniam bonus: quoniam in seculum misericordia ejus.

Qu'Israël dise maintenant: que le Seigneur est bon, et que sa miséricorde est éternelle.

Dicat nunc domus Aaron: quoniam in seculum misericordia ejus.

Que la maison d'Aaron dise maintenant que sa miséricorde est éternelle.

Dicant nunc qui timent Dominum: quoniam in seculum misericordia ejus.

Que ceux qui craignent le Seigneur disent maintenant, que sa miséricorde est éternelle.

De tribulatione invocavi Dominum; et exaudivit me in latitudine Dominus.

Dans l'affliction et la détresse, j'ai invoqué le Seigneur, et le Seigneur m'a exaucé et mis au large.

Dominus mihi adjutor: non timebo quid faciat mihi homo.

Le Seigneur est mon soutien; je ne craindrai rien de ce que l'homme pourra me faire.

Dominus mihi adjutor: et ego despiciam inimicos meos.

Le Seigneur est mon soutien, et je mépriserai mes ennemis.

Bonum est confidere in

Il vaut mieux mettre sa con-

fiance dans le Seigneur, que de la mettre dans l'homme.

Il vaut mieux mettre son espérance dans le Seigneur, que de la mettre dans les Princes.

Toutes les nations m'ont assiégé, mais le Seigneur m'en a fait triompher

Domino : quàm confidere in homine.

Bonum est sperare in Domino : quàm sperare in principibus.

Omnes gentes circuierunt me : et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

Elles m'ont assiégé de toute part : mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdantes circumdederunt me : et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

Elles m'ont environné de tout côté comme des abeilles irritées ; elles m'ont attaqué comme un feu qui brûle dans des épines ; mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdederunt me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis : et in nomine Domini, quia ultus sum in eos.

Mon ennemi m'a poussé avec effort, et j'étois prêt de tomber ; mais le Seigneur m'a soutenu.

Impulsus, eversus sum ut caderem : et Dominus suscepit me.

Le Seigneur est ma force, et le sujet de mes louanges : c'est lui qui m'a sauvé.

Fortitudo mea et laus mea Dominus : et factus est mihi in salutem.

Des cris de joie et de victoire retentissent dans les tentes des justes.

Vox exultationis et salutis : in tabernaculis justorum.

La droite du Seigneur a signalé sa force ; la droite du Seigneur a agi hautement en ma faveur : la droite du Seigneur a signalé sa force.

Dextera Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me : dextera Domini fecit virtutem.

Je ne mourrai pas, mais je vivrai, et je raconterai les œuvres du Seigneur.

Non moriar, sed vivam : et narrabo opera Domini.

Le Seigneur m'a châtié sévérement ; mais il ne m'a pas livré à la mort.

Castigans castigavit me Dominus : et morti non tradidit me.

Ouvrez-moi les portes du sanctuaire de la justice ; j'y entrerai pour rendre graces au Seigneur.

Aperite mihi portas justitiæ : ingressus in eas confitebor Domino.

Hæc porta Domini : justi intrabunt in eam.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes: hic factus est in caput anguli.

A Domino factum est istud : et est mirabile in oculis nostris.

Hæc est dies quam fecit Dominus : exultemus et lætemur in ea.

O Domine, salvum me fac, ô Domine, benè prosperare : benedictus qui venit in nomine Domini.

Benediximus vobis de domo Domini: Deus Dominus, et illuxit nobis.

Constituite diem solemnem in condensis: usque ad cornu altaris.

Deus meus es tu, et confitebor tibi : Deus meus es tu, et exaltabo te.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me : et factus es mihi in salutem.

Confitemini Domino quoniam bonus: quoniam in seculum misericordia ejus.

Gloria Patri, etc.

C'est là la porte du Seigneur ; les justes y entreront.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, et que vous êtes devenu mon Sauveur.

La pierre que les architectes avoient rejettée, est devenue la principale pierre de l'angle.

C'est l'ouvrage du Seigneur, et nos yeux le voient avec admiration.

Voici le jour que le Seigneur a fait : célébrons-le avec des transports de joie.

Sauvez-moi, Seigneur; Seigneur, regardez-moi favorablement : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Nous qui sommes de la maison du Seigneur, nous vous bénissons : le Seigneur est le vrai Dieu, et il a fait luire sur nous une nouvelle lumiere.

Rendez ce jour solemnel : liez et amenez la victime jusqu'aux cornes de l'autel.

Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai mes actions de graces ; vous êtes mon Dieu, et je vous glorifierai.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, et que vous êtes devenu mon Sauveur.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle.

Gloire au Pere, etc.

PSEAUME 118.

BEati immaculati in via : qui ambulant in lege Domini.

HEureux ceux dont la conduite est pure, et qui réglent leurs démarches sur la loi du Seigneur.

Heureux ceux qui s'efforcent de connoître ses ordonnances et qui le cherchent de tout leur cœur.

Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point dans ses voies.

Vous avez ordonné, Seigneur, que votre loi soit gardée très-exactement.

Daignez conduire mes pas de telle sorte, qu'ils tendent tous à l'observation de vos commandemens.

Je ne tomberai point dans la confusion, tant que j'aurai tous vos préceptes devant les yeux.

Je vous louerai dans la sincérité de mon cœur; parce que j'ai été instruit de vos jugemens pleins de justice.

Je garderai vos ordonnances; ne m'abandonnez pas pour toujours.

Comment l'homme, dans sa jeunesse, peut-il rendre sa vie pure et innocente? C'est en observant votre loi.

Je vous ai cherché de tout mon cœur: ne permettez pas que je m'égare de la voie de vos ordonnances.

Je tiens vos paroles cachées dans mon cœur, afin que je ne vous offense point.

Vous êtes digne de toute louange, Seigneur: enseignez-moi votre loi.

J'annoncerai par-tout les ordonnances que votre bouche a publiées.

Je fais mes délices de l'accomplissement de votre loi,

Beati qui scrutantur testimonia ejus: in toto corde exquirunt eum.

Non enim qui operantur iniquitatem: in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti: mandata tua custodiri nimis.

Utinàm dirigantur viæ meæ: ad custodiendas justificationes tuas!

Tunc non confundar: cùm perspexero in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis: in eo quòd didici judicia justitiæ tuæ.

Justificationes tuas custodiam: non me derelinquas usquequaque.

In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos.

In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abscondi eloquia tua: ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine, doce me justificationes tuas.

In labiis meis: pronuntiavi omnia judicia oris tui.

In via testimoniorum tuorum delectatus sum;

sicut in omnibus divitiis.

In mandatis tuis exercebor : et considerabo vias tuas.

In justificationibus tuis meditabor : non oblivisar sermones tuos.

comme d'autres mettent leur bonheur dans la possession des richesses.

Je m'occuperai de vos préceptes, et je tiendrai mes yeux arrêtés sur les voies qui menent à vous.

Je méditerai sur vos ordonnances, et je n'oublierai pas vos paroles.

DIVISION DU PSEAUME 118.

RETribue servo tuo, vivifica me : et custodiam sermones tuos.

Revela oculos meos : et considerabo mirabilia de lege tua.

Incola ego sum in terra : non abscondas à me mandata tua.

Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas : in omni tempore.

Increpasti superbos : maledicti qui declinant à mandatis tuis.

Auser à me opprobrium et contemptum ; quia testimonia tua exquisivi.

Etenim sederunt principes, et adversùm me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis.

Nam et testimonia tua meditatio mea est : et consilium meum justificationes tuæ.

Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundùm verbum tuum.

REpandez vos graces sur votre serviteur : faites que je vive, et que je garde vos commandemens.

Otez le voile qui couvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de votre loi.

Je suis sur la terre comme un voyageur et un étranger : ne me cachez pas la connoissance de votre loi.

Mon âme est toute languissante du desir dont elle brûle sans cesse pour vos ordonnances

Vous châtiez les superbes : ceux qui se détournent de vos commandemens sont l'objet de vos malédictions.

Eloignez de moi l'opprobre et le mépris, puisque je cherche à m'instruire de votre loi.

Je suis l'objet de la raillerie des princes et des grands, mais votre serviteur ne s'occupe que de vos préceptes.

Car vos ordonnances sont le sujet de mes méditations, et vos préceptes sont mon conseil.

Mon ame est comme attachée à la terre : redonnez-moi la vie selon votre promesse.

Je vous ai consulté sur mes entreprises, et vous m'avez fait entendre votre volonté : ne refusez pas de m'instruire de vos ordonnances.

Vias meas enuntiavi, et exaudisti me ; doce me justificationes tuas.

Apprenez-moi à vivre selon vos préceptes ; et je méditerai sur les merveilles de votre loi.

Viam justificationum tuarum instrue me ; et exercebor in mirabilibus tuis.

Mon ame est tombée dans la langueur et l'ennui : fortifiez-moi selon votre promesse.

Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis.

Détournez-moi du chemin de l'iniquité, et donnez-moi, par un effet de votre miséricorde, la connoissance de votre loi.

Viam iniquitatis amove à me : et de lege tua miserere meî.

J'ai choisi la vérité, et je n'ai point oublié vos jugemens.

Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus.

Je me tiens attaché à vos commandemens, Seigneur : ne me laissez pas tomber dans la confusion.

Adhæsit testimoniis tuis, Domine : noli me confundere.

Lorsque vous aurez dilaté mon cœur, je courrai avec joie dans la voie de vos préceptes.

Viam mandatorum tuorum cucurri : cùm dilatasti cor meum.

On ne dit le Symbole suivant que quand on fait l'Office du Dimanche.

SYMBOLE DE SAINT ATHANASE.

QUiconque veut être sauvé, doit, avant toutes choses, embrasser et tenir la foi Catholique.

QUicumque vult salvus esse : ante omnia, opus est ut teneat catholicam fidem.

Et quiconque ne la conservera pas entiere et inviolable, périra infailliblement pour l'éternité.

Quam nisi quisque integram inviolatamque servaverit : absque dubio in æternum peribit.

Or la foi catholique consiste à adorer un seul Dieu en trois personnes, et trois personnes en un seul Dieu.

Fides autem catholica hæc est : ut unum Deum in Trinitate, et Triniratem in Unitate veneremur.

Sans confondre les personnes, ni séparer la substance.

Neque confundentes personas ; neque substantiam separantes.

Car autre est la personne du

Alia est enim persona

Patris, alia Filii: alia Spiritûs sancti.

Sed Patris, et Filii, et Spiritûs sancti una est divinitas: æqualis gloria, coæterna majestas.

Qualis Pater, talis Filius: talis Spiritus sanctus.

Increatus Pater, increatus Filius: increatus Spiritus sanctus.

Immensus Pater, immensus Filius, immensus Spiritus sanctus.

Æternus Pater, æternus Filius: æternus Spiritus sanctus.

Et tamen non tres æterni: sed unus æternus.

Sicut non tres increati, nec tres immensi: sed unus increatus, et unus immensus.

Similiter omnipotens Pater, omnipotens Filius: omnipotens Spiritus sanctus;

Et tamen non tres omnipotentes: sed unus omnipotens.

Ita Deus Pater, Deus Filius: Deus Spiritus sanctus;

Et tamen non tres dii: sed unus est Deus.

Ita Dominus Pater, Dominus Filius: Dominus Spiritus sanctus;

Et tamen non tres Domini: sed unus est Dominus.

Quia sicut singillatim unam quamque personam,

Pere, autre est celle du Fils, autre est celle du Saint-Esprit.

Mais la divinité du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit, est une, leur gloire égale, leur majesté éternelle.

Tel qu'est le Pere, tel est le Fils, tel est le Saint-Esprit.

Le Pere est incréé, le Fils est incréé, le Saint-Esprit est incréé.

Le Pere est immense, le Fils est immense, le Saint-Esprit est immense.

Le Pere est éternel, le Fils est éternel, le Saint-Esprit est éternel.

Et néanmoins ce ne sont pas trois éternels, mais un seul éternel.

Comme aussi ce ne sont pas trois incréés, ni trois immenses; mais un seul incréé, et un seul immense.

De même le Pere est tout-puissant, le Fils est tout-puissant, le Saint-Esprit est tout-puissant;

Cependant ce ne sont pas trois tout-puissans, mais un seul tout-puissant.

Ainsi le Pere est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu.

Et néanmoins ce ne sont pas trois Dieux, mais un seul Dieu.

Ainsi le Pere est Seigneur, le Fils est Seigneur, le Saint-Esprit est Seigneur.

Et néanmoins ce ne sont pas trois Seigneurs, mais un seul Seigneur.

Car comme la vérité chrétienne nous oblige de reconnoî-

tre et de confesser que chacune des trois personnes est Dieu et Seigneur; ainsi la Religion catholique nous défend de dire trois Dieux, ou trois Seigneurs.

Le Pere n'a été ni fait, ni créé, ni engendré d'aucun autre.

Le Fils n'a été ni fait, ni créé, mais engendré du Pere seul.

Le Saint-Esprit n'a été, ni fait, ni créé, ni engendré; mais il procede du Pere et du Fils.

Il n'y a donc qu'un seul Pere, et non trois peres: un Fils, et non trois fils: un Saint-Esprit, et non trois saints esprits.

Et dans cette Trinité il n'y a ni plus ancien, ni moins ancien, ni plus grand, ni moins grand; mais les trois Personnes sont coéternelles et égales entr'elles.

De sorte qu'en tout, comme il a été dit, on doit adorer l'Unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité.

Quiconque donc veut être sauvé, doit avoir ces sentimens et cette croyance de la Trinité.

Mais il est nécessaire pour le salut éternel, qu'il ait encore une croyance exacte de l'Incarnation de notre Seigneur Jesus-Christ.

Or la pureté de la foi consiste à croire et à confesser que notre Seigneur Jesus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et homme.

Il est Dieu étant engendré

Deum ac Dominum confiteri christianâ veritate compellimur; ita tres deos aut dominos dicere catholicâ religione prohibemur.

Pater à nullo est factus: nec creatus, nec genitus.

Filius à Patre solo est: non factus, nec creatus, sed genitus.

Spiritus sanctus à Patre et Filio: non factus, nec creatus, nec genitus, sed procedens.

Unus ergo Pater, non tres patres: unus Filius, non tres filii: unus Spiritus sanctus, non tres spiritus sancti.

Et in hac Trinitate nihil prius aut posterius, nihil majus aut minus; sed totæ tres personæ coæternæ sibi sunt et coæquales.

Ita ut per omnia sicut jam supra dictum est: et Unitas in Trinitate, et Trinitas in Unitate veneranda sit.

Qui vult ergo salvus esse: ita de Trinitate sentiat.

Sed necessarium est ad æternam salutem: ut Incarnationem quoque Domini nostri Jesu Christi fideliter credat.

Est ergo fides recta, ut credamus et confiteamur: quia Dominus noster Jesus Christus Dei Filius, Deus et homo est.

Deus est ex substantia

Patris ante secula genitus ; et homo est ex substantia matris in seculo natus.

Perfectus Deus, perfectus homo ; ex anima rationali, et humana carne subsistens.

Æqualis Patri secundùm divinitatem ; minor Patre secundùm humanitatem.

Qui licèt Deus sit et homo ; non duo tamen sed unus est Christus.

Unus autem non conversione divinitatis in carnem : sed assumptione humanitatis in Deum.

Unus omnino non confusione substantiæ : sed unitate personæ.

Nam sicut anima rationalis et caro unus est homo, ita Deus et homo unus est Christus.

Qui passus est pro salute nostra, descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.

Ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : indè venturus est judicare vivos et mortuos :

Ad cujus adventum omnes homines resurgere habent cum corporibus suis : et reddituri sunt de factis propriis rationem.

Et qui bona egerunt, ibunt in vitam æternam ;

de la substance du Pere avant tous les temps ; et il est homme, étant né dans le temps de la substance de sa mere.

Dieu parfait et homme parfait, ayant une ame raisonnable, et une chair humaine.

Egal au Pere selon la divinité, et moindre que le Pere selon l'humanité.

Et quoiqu'il soit Dieu et Homme, il n'est pas néanmoins deux personnes, mais un seul Jesus-Christ.

Il est un, non que la divinité ait été changée en l'humanité ; mais parce que Dieu a pris l'humanité, et l'a unie à sa divinité.

Un enfin, non par confusion de nature, mais par unité de personne.

Car comme l'ame raisonnable et la chair est un seul homme, de même Dieu et l'homme est un seul Jesus-Christ.

Qui a souffert la mort pour notre salut, est descendu aux enfers, et le troisieme jour est ressuscité d'entre les morts :

Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts :

A l'avénement duquel tous les hommes ressusciteront avec leurs corps, et rendront compte de leurs actions.

Et ceux qui auront bien fait, recevront la vie éternelle ; mais

ceux qui auront mal fait, seront précipités dans les flammes éternelles.

qui verò mala in ignem æternum.

Voilà quelle est la foi catholique; et quiconque ne la gardera pas fidélement et constamment, ne pourra être sauvé.

Hæc est fides catholica: quam nisi quisque fideliter firmiterque crediderit, salvus esse non poterit.

Ant. Seigneur, je vous ai cherché de tout mon cœur: enseignez-moi votre loi.

Ant. In toto corde meo exquisivi te, Domine: doce me justificationes tuas.

Capitule. Vous étiez autrefois ténebres, mais maintenant vous êtes lumiere en notre Seigneur; conduisez-vous donc comme des enfans de lumiere: or le fruit de la lumiere consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Recherchez avec soin ce qui est agréable à Dieu. ℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *br.* Jesus, Fils du Dieu vivant, * Ayez pitié de nous. Jesus. ℣. Vous qui êtes ressuscité d'entre les morts, * Ayez pitié de nous. Gloire au Pere. Jesus.

℟. *br.* Christe, Fili Dei vivi, * Miserere nobis. Christe. ℣. Qui surrexisti à mortuis, * Miserere nobis. Gloria Patri. Christe.

℣. Levez-vous, Seigneur, venez à notre secours: ℟. Délivrez-nous pour la gloire de votre nom.

℣. Exurge, *Domine*, adjuva nos; ℟. Et redime nos propter nomen tuum.

℣. Seigneur, exaucez, etc. ℟. Que mes cris, etc.

℣. Domine exaudi, etc. ℟. Et clamor, etc.

Oraison. Seigneur, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, conservez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes nos paroles, nos pensées et nos actions, étant conduites par votre grace, nous accomplissions les regles de votre justice; Par N. S. J. C.

℣. Seigneur, exaucez, etc. ℟. Que mes cris, etc. ℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons graces à Dieu. ℣. La mort des Saints du Seigneur ℟. Est précieuse à ses yeux.

℣. Domine, exaudi, etc. ℟. Et clamor, etc. ℣. Benedicamus, etc. ℟. Deo gratias. ℣. Pretiosa in conspectu Domini ℟. Mors Sanctorum ejus.

QUe la Sainte Vierge Marie, et tous les Saints nous accordent le secours de leurs prieres auprès de Dieu; afin

que nous soyons saints dans toute la conduite de notre vie, comme celui qui nous a appellés est saint. ℟. Amen.

Le Lecteur dit :

Jube, domne, benedicere.

Mon Pere, donnez-moi votre bénédiction.

Benedict. Det Dominus leges suas in mentem nostram, et in corde nostro superscribat eas.

Bénédiction. Que le Seigneur nous donne l'intelligence de ses loix saintes, et qu'il les grave dans notre cœur.

℟. Amen.

℟. Amen.

Canon. Un Chrétien doit renoncer à toutes les affaires du siecle le jour du Dimanche. Que les œuvres de charité, les prieres, le chant des Pseaumes et des Cantiques, fassent en ce saint jour son occupation et sa joie. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

L'Officiant, Benedicite.

℣. Bénissez.

Le Lecteur, Deus.

℟. Que Dieu nous bénisse.

L'Officiant, Deus pacis aptet nos in omni bono, ut faciamus ejus voluntatem, faciens in nobis quod placeat coram te. ℟. Amen.

℣. Que le Dieu de paix nous dispose à toute bonne œuvre, afin que nous fassions sa volonté, lui-même faisant en nous ce qui lui est agréable. ℟. Amen.

En finissant on dit à voix basse, à la fin de toutes les Heures :

Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Que par la miséricorde de Dieu les ames des fideles qui sont morts reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

A TIERCE.

HYMNE.

O Fons amoris, Spiritus,
O sancte donorum parens,
Tuas refusus intimis
Accende flammas cordibus.

ESprit-Saint, source féconde de l'amour divin, et l'origine des dons célestes, venez par une effusion intime de vous-même, allumer votre feu sacré dans nos cœurs.

Vous qui êtes l'amour éternel du Pere et du Fils, et qui les unissez par cet amour, unissez-nous les uns aux autres, par le lien étroit d'une charité mutuelle.

Qui caritatis vinculo
Cum Patre nectis Filium,
Et nos amoris mutui
Arctis coacta nexibus.

Gloire au Pere qui nous a créés : gloire au Fils qui nous a rachetés : gloire pareille à l'Esprit-Saint qui a répandu la charité dans nos cœurs.

Amen.

Qui nos creavit, laus Patri ;
Laus, qui redemit, Filio,
Qui caritate nos foves,
Par sit tibi laus, Spiritus.

Amen.

Du Pseaume 118.

Enseignez-moi, Seigneur, à vivre selon vos commandemens, afin que je les garde jusqu'à la fin de ma vie.

Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum ; et exquiram eam semper.

Donnez-moi l'intelligence de votre loi, afin que je la médite, et que je l'observe de tout mon cœur.

Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam ; et custodiam illam in toto corde meo.

Faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes ; car c'est tout ce que je desire.

Deduc me in semitam mandatorum tuorum : quia ipsam volui.

Portez mon cœur à l'observation de vos ordonnances, et non pas à l'avarice.

Inclina cor meum in testimonia tua : et non in avaritiam.

Détournez mes yeux des objets de la vanité : faites-moi vivre selon votre loi.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem : in via tua vivifica me.

Affermissez votre loi dans le cœur de votre serviteur, en lui donnant la crainte de vous déplaire.

Statue servo tuo eloquium tuum : in timore tuo.

Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende ; puisque vos jugemens sont pleins de douceur.

Amputa opprobrium meum quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda.

Vous voyez que je ne desire que votre loi : faites-moi vivre selon votre justice.

Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me.

Seigneur, exercez envers moi votre miséricorde ; sauvez-moi selon vos oracles.

Et veniat super me misericordia tua, Domine : salutare tuum secundùm eloquium tuum.

Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque ; quia in judiciis tuis supersperavi.

Et custodiam legem tuam semper : in seculum et in seculum seculi.

Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi.

Et loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebar.

Et meditabar in mandatis tuis : quæ dilexi.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi : et exercebar in justificationibus tuis.

Afin que j'aie de quoi répondre à ceux qui me reprochent que j'espere en vos paroles.

Et ne m'ôtez pas le moyen de défendre la fidélité de vos promesses ; puisque j'ai mis toute mon espérance dans vos jugemens.

Je garderai toujours votre loi ; je la garderai éternellement.

Je marcherai au large comme dans un chemin spacieux, parce que je ne cherche qu'à accomplir vos préceptes.

Je parlerai de votre loi devant les Rois, sans en rougir.

Je méditerai vos ordonnances, qui sont l'objet de mon amour.

Je travaillerai à l'exécution de vos préceptes, qui me sont si chers, et je m'occuperai de votre loi.

Division du Pseaume 118.

Memor esto verbi tui servo tuo : in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate mea : quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi iniquè agebant usquequaque : à lege autem tua non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorum à seculo : Domine ; et consolatus sum.

Defectio tenuit me : pro peccatoribus derelin-

Souvenez-vous de la promesse que vous avez faite à votre serviteur : promesse qui m'a fait espérer en vous.

Cette promesse a été ma consolation dans mes maux ; et votre parole m'a rendu la vie.

Les superbes m'ont traité avec la derniere injustice, sans que je me sois détourné de votre loi.

Je me souviens des jugemens que vous avez exercés depuis le commencement du monde, et j'y trouve ma consolation.

Je suis saisi d'horreur, en considérant l'état des méchans

qui abandonnent votre loi.

Vos oracles me servent de cantiques de réjouissance dans le lieu de mon exil.

Seigneur, je me souviens de votre nom durant la nuit, et je garde votre loi.

Ces avantages me sont venus de ce que j'observe vos commandemens.

Seigneur, ai-je dit, mon partage est de garder votre loi.

J'implore votre assistance de tout mon cœur : ayez pitié de moi selon vos promesses.

J'ai fait réflexion sur mes démarches, et j'ai tourné mes pas vers la voie de vos préceptes.

Je me suis hâté d'accomplir sans délai vos ordonnances.

J'ai été assiégé d'une troupe de méchans qui ont voulu me perdre sans que j'aie oublié votre loi.

Je me leve au milieu de la nuit pour vous louer sur l'équité de vos jugemens.

Je suis lié d'affection et de société avec tous ceux qui vous craignent, et qui gardent vos commandemens.

Toute la terre, Seigneur, est remplie des effets de votre bonté : ne me refusez pas de m'enseigner votre loi.

quentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ : in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine : et custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi : quia justificationes tuas exquisivi.

Portio mea, Domine : dixi, custodire legem tuam.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : miserere mei secundùm eloquium tuum.

Cogitavi vias meas : et converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum, et non sum turbatus : ut custodiam mandata tua.

Funes peccatorum circumplexi sunt me : et legem tuam non sum oblitus.

Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi : super judicia justificationis tuæ.

Particeps ego sum omnium timentium te : et custodientium mandata tua.

Misericordia tua, Domine, plena est terra : justificationes tuas doce me.

Division du Pseaume 118.

SEigneur, vous avez traité favorablement votre serviteur selon vos promesses.

Donnez-moi le goût et le discernement du bien, donnez-

BOnitatem fecisti cum servo tuo, Domine : secundùm verbum tuum.

Bonitatem, et disciplinam, et scientiam doce

me : quia mandatis tuis credidi.

Priusquam humiliarer, ego deliqui : propterea eloquium tuum custodivi.

Bonus es tu : et in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : ego verò legem tuam meditatus sum.

Bonum mihi quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas.

Bonum mihi lex oris tui : super millia auri et argenti.

Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me : da mihi intellectum, et discam mandata tua.

Qui timent te, videbunt me, et lætabuntur : quia in verba tua supersperavi.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua : et in veritate tua humiliasti me.

Fiat misericordia tua, ut consoletur me : secundùm eloquium tuum servo tuo.

Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam : moi la véritable science, parce que je me fie pleinement à vos promesses.

J'ai été dans l'égarement avant que vous m'ayez humilié : je me conduis maintenant selon vos paroles.

Vous êtes bon, et vous aimez à faire du bien ; enseignez-moi vos ordonnances.

L'injustice des superbes augmente tous les jours à mon égard : mais je m'attacherai toujours à vos commandemens de tout mon cœur.

Leur cœur tout matériel est fermé à votre loi : pour moi j'en fais mes délices.

Il m'a été très-utile, pour apprendre vos préceptes, de tomber dans l'affliction.

La loi que vous nous avez donnée, m'est un plus grand trésor que des millions d'or et d'argent.

Vos mains m'ont créé et m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos préceptes.

Ceux qui vous craignent se réjouiront, en voyant que vous m'avez protégé, parce que j'aurai espéré en vos paroles.

Je reconnois, Seigneur, que vos jugemens sont équitables, et que ça été avec justice que vous m'avez humilié.

Exercez maintenant votre miséricorde envers moi pour me consoler, selon la promesse que vous avez faite à votre serviteur.

Répandez les effets de votre bonté sur moi, et me rendez

la vie, puisque votre loi fait mes délices.

Que les superbes soient confondus de ce qu'ils m'ont persécuté injustement: pour moi, je m'occuperai de vos ordonnances.

Que ceux qui vous craignent, et qui sont instruits de vos oracles, s'unissent à moi.

Faites-moi accomplir vos préceptes avec pureté de cœur, afin que je ne sois pas couvert de confusion.

Ant. Seigneur, donnez-moi l'intelligence, et je méditerai votre loi.

quia lex tua meditatio mea est.

Confundantur superbi, quia injustè iniquitatem fecerunt in me : ego autem exercebor in mandatis tuis.

Convertantur mihi timentes te : et qui noverunt testimonia tua.

Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis : ut non confundar.

Ant. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, Domine.

Capitule. Nous sommes assurés que nous connoissons Dieu, lorsque nous observons ses commandemens. Celui qui dit qu'il le connoît, et qui n'observe pas ses commandemens, est un menteur, et la vérité n'est point en lui; mais si quelqu'un garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui.

℟. *br.* Seigneur, portez mon cœur à l'observation de vos ordonnances. Seigneur. ℣. Détournez mes yeux des objets de la vanité : faites-moi vivre selon votre loi. Seigneur. Gloire au Pere. Seigneur.

℟. *br.* Inclina cor meum, Deus, * In testimonia tua. Inclina. ℣. Averte oculos meos, ne videant vanitatem : * in via tua vivifica me, * In testimonia tua. Gloria Patri. Inclina.

℣. Faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes; ℟. Car c'est tout ce que je desire.

℣. Deduc me in semitam mandatorum tuorum; ℟. Qui ipsam volui.

L'Oraison de la Messe se dit à la fin de chaque Office.

A SEXTE.

HYMNE.

LE soleil maintenant dans tout son éclat remplit la terre de la plus vive lumiere; de même, ô Jesus, vous êtes le soleil de justice, et le véritable flambeau du monde.

JAm solis excelsum jubar
Toto corruscat lumine;
Sic, Christe, tu mundum novâ
Sol verus accendis face.

Fac plena nostris fulgeat
Lux veritatis mentibus;
Fac nostra plenam caritas
Crescendo surgat ad diem.

Qui nos creavit, laus Patri;
Laus, qui redemit, Filio:
Qui caritate nos foves,
Par sit tibi laus, Spiritus.
Amen.

Que la lumiere de la vérité brille dans nos esprits; et faites que le feu de votre amour, croissant en nous de plus en plus, s'éleve jusqu'à la perfection de la charité.

Gloire au Pere qui nous a créés, gloire au Fils qui nous a rachetés; gloire pareille à l'Esprit-Saint, qui a répandu la charité dans nos cœurs. Amen.

DU PSEAUME 118.

DEfecit in salutare tuum anima mea: et in verbum tuum supersperavi.

MOn ame languit dans l'attente de votre secours salutaire; et j'espere en vos promesses.

Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes: Quando consolaberis me?

Mes yeux sont languissans à force d'attendre le secours que vous m'avez promis; ils vous disent: Quand me consolerez-vous?

Quia factus sum sicut uter in pruina: justificationes tuas non sum oblitus.

Je suis devenu aussi sec qu'une peau exposée à la gelée; mais je n'ai point oublié vos ordonnances.

Quot sunt dies servi tui? quando facies de persequentibus me judicium?

Combien de jours reste-t-il encore à votre serviteur? Quand exercerez-vous votre justice sur ceux qui me persécutent?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes: sed non ut lex tua.

Les méchans m'ont conté des fables, et ce qu'ils disent est bien contraire à votre loi.

Omnia mandata tua, veritas: iniquè persecuti sunt me, adjuva me.

Toutes vos ordonnances sont la vérité même: les hommes me persécutent injustement, secourez-moi.

Paulò minùs consummaverunt me in terra: ego autem non dereliqui mandata tua.

Peu s'en est fallu qu'ils ne m'aient fait périr sur la terre; mais je n'ai point abandonné vos préceptes.

Secundùm misericordiam tuam vivifica me: et custodiam testimonia oris tui.

Rendez-moi la vie par votre bonté; et je garderai les ordonnances de votre bouche.

In æternum, Domine:

Votre parole, Seigneur, sub-

siste éternellement dans le ciel.

Votre vérité passe de siecle en siecle : vous avez affermi la terre, et elle demeure inébranlable.

Les jours se suivent dans l'ordre que vous leur avez marqué, car tout vous obéit.

Si votre loi n'avoit fait mes délices, il y a long-temps que j'aurois succombé à mon affliction.

Je n'oublierai jamais votre loi, parce que c'est par elle que vous m'avez rendu la vie.

Sauvez-moi, puisque je suis tout à vous, et que je ne cherche que votre loi.

Les pécheurs m'attendent pour me perdre ; mais je me suis occupé de l'intelligence de vos ordonnances.

J'ai reconnu que les choses les plus parfaites avoient des bornes ; mais l'étendue de votre loi est infinie.

verbum tuum permanet in cœlo.

In generationem et generationem veritas tua ; fundasti terram, et permanet.

Ordinatione tua perseverat dies : quoniam omnia serviunt tibi.

Nisi quòd lex tua meditatio mea est : tunc fortè periissem in humilitate mea.

In æternum non obliviscar justificationes tuas : quia in ipsis vivificasti me.

Tuus sum, ego salvum me fac : quoniam justificationes tuas exquisivi.

Me expectaverunt peccatores ut perderent me : testimonia tua intellexi.

Omnis consummationis vidi finem : latum mandatum tuum nimis.

Division du Pseaume 118.

QUe j'aime votre loi, Seigneur ! elle est le sujet de mes méditations durant tout le jour.

Votre loi m'a rendu plus sage que mes ennemis, parce que je l'ai sans cesse devant les yeux.

Je suis devenu plus intelligent que tous mes maîtres, parce que je médite sur vos ordonnances.

Je suis devenu plus prudent que les vieillards, parce que j'étudie vos préceptes.

Je m'éloigne de toute voie

QUomodò dilexi legem tuam, Domine ! totâ die meditatio mea est.

Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo : quia in æternum mihi est.

Super omnes docentes me intellexi : quia testimonia tua meditatio mea est.

Super senes intellexi : quia mandata tua quæsivi.

Ab omni via mala pro-

hibui pedes meos: ut custodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi: propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis verbum tuum : et lumen semitis meis.

Juravi et statui: custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum usquequaque, Domine: vivifica me secundùm verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, et juditia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper : et legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi: et de mandatis tuis non erravi.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum: propter retributionem.

qui conduit au mal, afin d'accomplir vos ordonnances.

Je ne m'écarte point de votre loi, parce que vous me l'avez donnée pour regle.

Que vos oracles sont pour moi pleins de douceur ! Ils le sont plus à mon ame, que le miel ne l'est à ma bouche.

Vos préceptes me rendent intelligent ; c'est pourquoi je déteste tous les détours de l'iniquité.

Votre parole est la lampe qui éclaire mes pas, et la lumiere qui luit dans les sentiers où je marche.

J'ai juré et résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Mon affliction et ma misere sont extrêmes : redonnez-moi la vie, Seigneur, selon votre promesse.

Agréez, Seigneur, les sacrifices que ma bouche et mon cœur vous offrent ; enseignez-moi vos commandemens.

Mon ame est toujours en danger de m'être ravie ; mais je n'oublie pas votre loi.

Les méchans me tendent des pieges pour me perdre ; mais je ne m'écarte pas de vos ordonnances.

J'ai pris vos préceptes pour être à jamais mon partage, parce qu'ils sont la joie de mon cœur.

Tous les desirs de mon ame se portent à ne jamais m'écarter de vos ordonnances, à cause de la récompense.

Division du Pseaume 118.

JE hais les injustes, et j'aime votre loi.

Vous êtes mon refuge et mon protecteur, et je mets mon espérance dans vos paroles.

Retirez-vous de moi, méchans, et j'approfondirai les préceptes de mon Dieu.

Fortifiez-moi, Seigneur, selon vos promesses, et conservez-moi la vie, afin que je ne sois pas confondu dans mes espérances.

Aidez-moi, et je serai sauvé, et je ne m'occuperai que de la méditation de vos ordonnances.

Vous rejettez avec mépris ceux qui s'égarent de vos commandemens, parce que leurs pensées sont injustes.

J'ai regardé tous les pécheurs comme des prévaricateurs : c'est ce qui fait que je m'attache de plus en plus à votre loi.

Percez ma chair de votre crainte, et que je sois saisi de frayeur à la vue de vos jugemens.

J'ai gardé la justice et l'équité : ne m'abandonnez pas à mes calomniateurs.

Affermissez votre serviteur dans le bien, et que les superbes ne m'oppriment point par leurs calomnies.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre votre secours, et l'exécution des oracles de votre justice.

Traitez votre serviteur avec

INiquos odio habui : et legem tuam dilexi.

Adjutor et susceptor meus es tu : et in verbum tuum supersperavi.

Declinate à me maligni : et scrutabor mandata Dei mei.

Suscipe me secundùm eloquium tuum, et vivam : et non confundas me ab expectatione mea.

Adjuva me, et salvus ero : et meditabor in justificationibus tuis semper.

Sprevisti omnes discedentes à judiciis tuis : quia injusta cogitatio eorum.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideò dilexi testimonia tua.

Confige timore tuo carnes meas : à judiciis enim tuis timui.

Feci judicium et justitiam : non tradas me calumniantibus me.

Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum : et in eloquium justitiæ tuæ.

Fac cum servo tuo se-

cundùm misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me.

bonté, et enseignez-moi vos ordonnances.

Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Je suis votre serviteur : donnez-moi l'intelligence, afin que je connoisse vos préceptes.

Tempus faciendi, Domine : dissipaverunt legem tuam.

Seigneur, il est temps que vous agissiez : ils ont anéanti votre loi.

Ideò dilexi mandata tua : super aurum et topazion.

C'est ce qui me porte à aimer votre loi plus que l'or et les pierreries les plus précieuses.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui.

C'est ce qui fait que je me regle en tout selon votre loi, et que je hais toutes les voies de l'iniquité.

Ant. Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum.

Ant. Tous les desirs de mon cœur se portent à ne m'écarter jamais de l'accomplissement de vos ordonnances.

Capitule. L'amour de Dieu consiste à garder ses commandemens ; et ses commandemens ne sont point un fardeau pesant.

℟. *br.* Testimonia tua intellexi, Domine : * Latum mandatum tuum nimis. Testimonia. ℣. Omnis consummationis vidi finem : * Latum. Gloria Patri. Testimonia.

℟. *br.* Je me suis occupé de l'intelligence de vos commandemens, Seigneur, et j'ai reconnu que l'étendue de votre loi est infinie. Je me. ℣. J'ai compris que les choses les plus parfaites avoient de bornes. Je. Gloire. Je.

℣. Dilexi mandata tua super aurum : ℟. Propterea ad omnia mandata tua dirigebar.

℣. J'aime votre loi plus que l'or : ℟. C'est ce qui fait que je me regle en tout selon vos commandemens.

A NONE.

HYMNE.

PRono volutus impetu,
Inclinat in noctem dies ;
Sic vita supremam cito
Festinat ad metam gradu.

LE soleil sur son déclin annonce la nuit prochaine par l'affoiblissement de sa lumiere : c'est ainsi que notre vie s'avance d'un pas précipité vers sa fin.

Divin Sauveur, qui les mains étendues sur la croix, appellez à vous le monde entier ; faites que nous aimions sincérement la croix, et qu'unis à vous jusqu'au dernier soupir, nous expirions entre vos bras,

Gloire au Pere, qui nous a créés ; gloire au Fils, qui nous a rachetés ; gloire pareille à l'Esprit-Saint, qui a répandu la charité dans nos cœurs.

Amen.

O Christe, dum fixus cruci
Expandis orbi brachia,
Amare da crucem ; tuo
Da nos in amplexu mori.

Qui nos creavit, laus Patri ;
Laus, qui redemit Filio ;
Qui caritate nos foves,
Par sit tibi laus Spiritus.
Amen.

Du Pseaume 118.

Vos ordonnances sont admirables ; c'est ce qui porte mon ame à les méditer.

L'explication de votre loi porte la lumiere dans les cœurs, et donne l'intelligence aux petits.

Pressé du desir et de l'amour de votre loi, je soupire sans cesse après le bonheur de l'accomplir.

Jettez sur moi des regards de miséricorde, selon que vous avez coutume de faire envers ceux qui aiment votre nom.

Réglez mes pas sur votre loi, afin qu'aucune iniquité ne domine en moi.

Délivrez-moi des calomnies des hommes, afin que je garde vos commandemens.

Faites luire sur votre serviteur la lumiere de votre visage, et enseignez-moi vos ordonnances.

Mes infidélités dans l'observation de votre loi, me font verser des torrens de larmes.

Mirabilia testimonia tua : ideò scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat : et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui : et attraxi spiritum : quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere mei : secundùm judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum : et non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me à calumniis hominum : ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum : et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei : quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine: et rectum judicium tuum.

Mandasti justitiam testimonia tua: et veritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus: quia obliti sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer: et servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego, et contemptus: justificationes tuas non sum oblitus.

Justitia tua justitia in æternum: et lex tua veritas.

Tribulatio et angustia *invenerunt me*: mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum: intellectum da mihi, et vivam.

Vous êtes juste, Seigneur, et vos arrêts sont équitables.

Vos commandemens sont la justice et la vérité même; et c'est avec raison que vous en ordonnez l'observation.

Mon zèle me fait sécher de douleur, de ce que mes ennemis ont oublié vos paroles.

Votre parole est pure comme l'or qui a passé par le feu: c'est pourquoi votre serviteur l'aime.

Je suis jeune et méprisé: néanmoins je n'oublie pas vos préceptes.

Votre justice est la justice éternelle, et votre loi est la vérité même.

L'affliction et l'amertume sont venues fondre sur moi; mais vos oracles sont l'objet de mes méditations.

Vos commandemens sont la justice éternelle: donnez-m'en l'intelligence et je vivrai.

DIVISION DU PSEAUME 118.

CLamavi in toto corde meo, exaudi me Domine: justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te, salvum me fac: ut custodiam mandata tua.

Prævenii in maturitate, et clamavi: quia in verba tua supersperavi.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo: ut meditarer eloquia tua.

SEigneur, je crie vers vous de tout mon cœur, exaucez-moi, et je ne m'occuperai que de vos ordonnances.

Je crie vers vous, sauvez-moi, afin que j'observe vos commandemens.

Je préviens le lever de l'aurore pour vous adresser mes prieres et mes cris; parce que je mets toutes mes espérances en vos promesses.

Mes yeux préviennent les sentinelles qui veillent avant le jour; afin de méditer votre loi.

Vocem meam audi secundùm

Seigneur, écoutez ma voix, selon

selon votre miséricorde ; et rendez-moi la vie selon votre équité.

Ceux qui me persécutent se sont approchés de l'iniquité, et ils se sont éloignés de votre loi.

Mais, Seigneur, vous êtes près de moi ; et toutes vos voies sont la vérité même.

J'ai reconnu dès le commencement que vos ordonnances doivent durer jusques dans l'éternité.

Regardez mon affliction, et me délivrez ; puisque je n'ai point oublié votre loi.

Soutenez ma cause et sauvez-moi ; rendez-moi la vie selon vos promesses.

Le salut est loin des méchans, parce qu'ils ne recherchent pas vos ordonnances.

Seigneur, vos miséricordes sont infinies : rendez-moi la vie selon vos promesses.

Le nombre de mes persécuteurs et de mes ennemis est grand ; mais je ne me suis point écarté de vos préceptes.

Quand je regarde les violateurs de votre loi, je seche de douleur de ce qu'ils n'observent pas vos ordonnances.

Considérez, Seigneur, que j'aime vos commandemens ; faites-moi vivre par un effet de votre bonté.

Votre parole a été toujours véritable, et tous les décrets de votre justice subsisteront à jamais.

cundùm misericordiam tuam, Domine : et secundùm judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati : à lege autem tua longè facti sunt.

Propè es tu, Domine, et omnes viæ tuæ veritas.

Initio cognovi de testimoniis tuis : quia in æternum fundasti ea.

Vide humilitatem meam, et eripe me : quia legem tuam non sum oblitus.

Judica judicium meum et redime me : propter eloquium tuum vivifica me.

Longè à peccatoribus salus : quia justificationes tuas non exquisierunt.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine : secundùm judicium tuum vivifica me.

Multi qui persequuntur me, et tribulant me : à testimoniis tuis non declimavi.

Vide prævaricantes et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : in misericordia tua vivifica me.

Principium verborum tuorum, veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

DIVISION DU PSEAUME 118.

PRincipes persecuti sunt me gratis : et à verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua : sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui et abominatus sum : legem autem tuam dilexi.

Septies in die laudem dixi tibi : super judicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam : et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum, Domine : et mandata tua dilexi.

Custodivit anima mea testimonia tua : et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine : juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundùm eloquium tuum eripe me.

Eructabunt labia mea hymnum : cum docueris me justificationes tuas.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua æquitas.

Fiat manus tua ut salvet

LEs Princes m'ont persécuté injustement ; mais mon cœur n'a d'autre crainte que de manquer à votre loi.

Je me réjouis de vos oracles, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

Je hais l'iniquité, et je l'ai en horreur ; mais j'aime votre loi.

Sept fois le jour je vous offre des louanges, à cause de l'équité de vos jugemens

Ceux qui aiment votre loi, jouissent d'une paix profonde ; et ils ne trouvent rien qui puisse les faire tomber.

J'attends, Seigneur, le salut qui vient de vous, et j'aime votre loi

Je garde vos commandemens, et je les aime de tout mon cœur.

J'observe vos loix et vos ordonnances, parce que toutes mes démarches sont exposées à vos yeux.

Que mes cris montent jusqu'à vous, Seigneur : donnez-moi l'intelligence selon votre parole.

Que ma priere pénetre jusqu'à vous : délivrez-moi selon vos promesses.

Mes levres annonceront vos louanges, lorsque vous m'aurez enseigné vos ordonnances.

Ma langue publiera vos oracles, parce que tous vos commandemens sont la justice même.

Tendez-moi la main pour

me sauver ; puisque j'ai choisi vos commandemens pour mon partage.

me : quoniam mandata tua elegi.

Seigneur , j'attends avec un extrême desir votre grace salutaire , et votre loi est l'objet de mes méditations.

Concupivi salutare tuum , Domine : et lex tua meditatio mea est.

Mon ame vivra , et elle vous louera : vos jugemens seront mon appui.

Vivet anima mea et laudabit te : et judicia tua adjuvabunt me.

J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue : cherchez votre serviteur , puisque je n'ai point oublié votre loi.

Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum , quia mandata tua non sum oblitus.

Ant. Toutes vos ordonnances sont l'équité même : ceux qui aiment votre loi , Seigneur , jouissent d'une paix profonde.

Ant. Omnia mandata tua æquitas : pax multa diligentibus legem tuam , Domine.

Capitule. La fin de vos commandemens , c'est la charité , qui naît d'un cœur pur , d'une bonne conscience , et d'une foi sincere.

℟. *br.* Toutes mes démarches sont exposées à vos yeux , Seigneur. Toutes. ℣. Je garde vos loix et vos ordonnances. Toutes. ℣. Je garde. Gloire au Pere. Toutes.

℟. *br.* Omnes viæ meæ * In conspectu tuo , Domine. Omnes. ℣. Servavi mandata tua , et testimonia tua. * In. Gloria. Patri. Omnes.

℣. Je garde vos commandemens , ℟. Et je les aime de tout mon cœur.

℣. Custodivit anima mea testimonia tua , ℟. Et dilexit ea vehementer.

LE DIMANCHE , A VÊPRES.

Deus , ✝ in adjutorium meum intende , etc.

PSEAUME 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ;

Jusqu'à ce qui je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puis-

DIxit Dominus Domino meo : sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion:

dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es Sacerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

sance : regnez souverainement au milieu de vos ennemis.

Toute puissance est à vous pour l'exercer au jour de votre force, lorsque vous paroîtrez avec tout l'éclat de votre sainteté : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera pas son serment : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Le Seigneur est à votre droite ; il brisera les rois au jour de sa colere.

Il jugera les nations et les détruira : il brisera sur la terre la tête de plusieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent, et c'est par là qu'il élevera sa tête.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Fidelia.

PSEAUME 110.

CONfitebor tibi, Domine, in toto corde meo : in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : et justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum : misericors et miserator Dominus.

Escam dedit timenti-

SEigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans les assemblées des justes.

Les ouvrages du Seigneur sont grands, et toujours proportionnés à ses desseins.

Tout ce qu'il fait publie ses louanges et sa grandeur : sa justice demeure éternellement.

Le Seigneur, qui est plein de miséricorde et de tendresse, a éternisé la mémoire de ses merveilles.

Il a donné la nourriture à

ceux qui le craignent ; il se souviendra de son alliance dans la suite de tous les siecles.

Il a fait connoître à son peuple la puissance de ses œuvres, en leur donnant l'héritage des nations.

La vérité et la justice éclatent dans les ouvrages de ses mains ; toutes ses ordonnances sont stables et fideles.

Elles sont immuables dans tous les siecles ; elles sont fondées sur la vérité et la justice.

Il a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter ; il a établi son alliance pour jamais.

Son nom est saint et redoutable ; la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Tous ceux qui réglent leur conduite sur les mouvemens de cette crainte salutaire, ont la vraie intelligence ; la louange du Seigneur subsistera à jamais.

Ant. Les ordonnances du Seigneur sont stables et fideles : elles sont immuables dans tous les siecles.

bus se : memor erit in seculum testamenti sui.

Virtutem operum suorum annuntiabit populo suo : ut det illis hæreditatem gentium.

Opera manuum ejus veritas et judicium : fidelia omnia mandata ejus.

Confirmata in seculum seculi : facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in seculum seculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in seculum seculi.

Ant. Qui timet Dominum.

PSEAUME III.

HEureux l'homme qui craint le Seigneur, et qui met toute son affection dans ses ordonnances.

Sa postérité sera puissante sur la terre : la race des justes sera comblée de bénédictions.

La gloire et les richesses sont dans sa maison, et sa justice demeure éternellement.

La Lumiere se leve sur les

BEatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris

lumen rectis : misericors et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino ; confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in seculum seculi ; cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur ; dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Ant. Qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis.

justes au milieu des ténebres : le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse et de justice.

Heureux l'homme qui donne et qui prête, et qui regle ses discours selon l'équité ; il ne sera jamais ébranlé.

La mémoire du juste sera éternelle : il ne craindra pas qu'elle soit ternie par des discours injurieux.

Son cœur est préparé à tout, parce qu'il s'appuie sur le Seigneur ; son cœur est inébranlable, et il ne craint rien : il attend que le Seigneur le venge de ses ennemis.

Il répand ses dons ; il est libéral envers les pauvres : sa justice demeure éternellement ; il sera élevé en puissance et en gloire.

Le méchant le verra, et il frémira de colere ; il grincera des dents ; il séchera de dépit : les désirs des pécheurs périront.

Ant. Celui qui craint le Seigneur, met toute son affection dans ses ordonnances.

Ant. Sit nomen.

PSEAUME 112.

LAudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes

LOuez le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs ; louez le nom du Seigneur.

Que le nom du Seigneur soit béni depuis le moment présent jusques dans l'éternité.

Que le nom du Seigneur soit loué depuis l'orient jusques à l'occident.

Le Seigneur est élevé au

dessus de toutes les nations ; sa gloire est élevée au dessus des cieux.

gentes, Dominus : et super cœlos gloria ejus.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui s'éleve dans ce qu'il y a de plus haut pour y placer son trône, et qui s'abaisse pour considérer ce qui se passe dans le ciel et sur la terre ?

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Qui tire les plus vils de la poussiere ; qui fait sortir le pauvre de son fumier ;

Suscitans à terra inopem : et de stercore erigens pauperem.

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple :

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui :

Qui donne à celle qui étoit stérile, la joie de se voir dans sa maison la mere de plusieurs enfans.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni depuis le moment présent jusques dans l'éternité.

Ant. Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc et usque in seculum.

Ant. Nos qui vivimus.

PSEAUME 113.

LOrsqu'Israël sortit de l'Egypte, et la maison de *Jacob* du milieu d'un peuple étranger,

IN exitu Israël de Ægypto : domus Jacob de populo barbaro,

Juda fut consacré au Seigneur, et Israël fut son empire.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : Israël potestas ejus.

La mer le vit, et prit la fuite : le Jourdain retourna en arriere.

Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Les montagnes bondirent comme des béliers, et les collines comme des agneaux.

Montes exultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

Pourquoi donc, ô mer, fuyois-tu ? et toi, Jourdain, pourquoi retournois-tu en arriere ?

Quid est tibi, mare, quòd fugisti ? et, tu Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montagnes, pourquoi sau-

Montes exultastis sicut

arietes ? et colles sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : à facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum : et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam super misericordia tua et veritate tua :

Nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ; omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium, argentum et aurum ; opera manuum hominum.

Os habent et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient : nares habent et non odorabunt.

Manus habent et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

tiez-vous comme des béliers ? et vous, collines, comme des agneaux ?

La terre entière fut ébranlée à la vue du Seigneur, à la vue du Dieu de Jacob.

Qui changea la pierre en des torrens d'eaux, et le rocher en d'abondantes fontaines.

Ce n'est point à nous Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire ; donnez-la seulement à votre nom, à cause de votre miséricorde, et de la fidélité de vos promesses.

Comment les nations pourroient-elles dire maintenant, où est leur Dieu ?

Notre Dieu est dans le Ciel : il fait tout ce qu'il lui plaît.

Les Dieux des nations ne sont que de l'or et de l'argent, et l'ouvrage des mains des hommes.

Ils ont une bouche et ne parlent point : ils ont des yeux, et ne voient point.

Ils ont des oreilles, et n'entendent point : ils ont des narrines, et ne sentent point.

Ils ont des mains, et ne touchent point : ils ont des pieds, et ne marchent point : ils ont un gosier, et n'ont point de voix.

Que ceux qui les font deviennent semblables à eux ; et que tous ceux qui espérent en eux, leur ressemblent.

La maison d'Israël a mis sa confiance dans le Seigneur : c'est lui qui est son appui et son protecteur.

La maison d'Aaron a mis sa confiance dans le Seigneur, c'est lui qui est son appui et son protecteur.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur ont mis leur confiance dans le Seigneur : c'est lui qui est leur appui et leur protecteur.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et nous a bénis.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Il a béni la maison d'Israël ; il a béni la maison d'Aaron.

Benedixit domui Israël : benedixit domui Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, grands et petits.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Que le Seigneur vous comble de nouveaux biens, vous et vos enfans.

Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros.

Soyez bénis du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Benedicti vos à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Les cieux sont pour le Seigneur ; et il a donné la terre aux enfans des hommes.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Seigneur, les morts ne vous loueront point, ni tous ceux qui descendent dans le tombeau.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Mais nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur depuis le moment présent jusques dans la suite des siecles.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino ; ex hoc nunc, et usque in seculum.

Ant. Nous qui vivons, nous bénirons le Seigneur.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Capitule. Béni soit Dieu, le Pere de notre Seigneur Jesus-Christ qui nous a comblés en Jesus-Christ de toute sorte de bénédictions spirituelles pour le ciel, comme il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il nous a porté ; afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant ses yeux.

HYMNE.

O Dieu, qui habitez une lumiere inaccessible ; Dieu,

O Luce qui mortalibus

Lates inaccessâ, Deus!
Præsente quo sancti tremunt
Nubuntque vultus Angeli :
Hic, ceu profundâ conditi
Demergimur caligine :
Æternus ad noctem suo
Fulgore depellet dies.
Hunc nempè nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbrat splendida
Flammantis astri claritas.
Moraris heu! nimis diù
Moraris, optatus dies :
Ut te fruamur, noxii
Linquenda moles corporis.

His cùm soluta vinculis
Mens evolârit, ô Deus!
Videre te, laudare te,
Amare te non desinet.

Ad omne nos apta bonum,
Fœcunda donis Trinitas :
Fac lucis usuræ brevi
Æterna succedat dies.
Amen.

℣. In Deo laudabimur totâ die; ℟. Et in nomine tuo confitebimur in seculum.

devant qui les esprits célestes, saisis d'un saint tremblement, se couvrent de leurs ailes, et voilent leurs faces :

Nous sommes plongés et comme ensevelis ici-bas dans une profonde nuit ; mais la clarté du jour éternel dissipera pour jamais nos ténebres.

Vous nous le préparez, Seigneur, et vous nous le réservez cet heureux jour, dont le soleil dans son plus grand éclat, n'est qu'une foible image.

Hélas ! vous tardez trop long-temps, ô jour mille fois desiré : vous tardez trop long-temps : mais pour vous posséder, il faut nous dépouiller d'une chair criminelle dont le poids nous accable.

Ah ! quand notre ame, affranchie de ses liens, prendra son vol pour se reposer en vous, ô Dieu, centre de toute félicité ; c'est alors qu'elle ne cessera plus de vous voir, de vous louer, et de vous aimer sans partage.

Rendez-nous propres à tout bien, Trinité féconde et bienfaisante : et faites qu'une lumiere éternelle succede au petit nombre de jours que vous nous accordez sur la terre. Amen.

℣. Nous ne cesserons de nous glorifier en vous, Seigneur notre Dieu, ℟. Et nous célébrerons votre nom à jamais.

Cantique de la Vierge.

Magnificat, anima mea Dominum,

Mon ame glorifie le Seigneur;

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur :

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : et désormais je serai appellée bienheureuse dans la suite de tous les siecles.

Car il a fait en moi de grandes choses ; lui qui est le Toutpuissant, et dont le nom est saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras : il a renversé les superbes, en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les grands de leur trône, et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étoient affamés, et il a renvoyé vuides et pauvres ceux qui étoient riches.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de la bonté

Qu'il a eue pour Abraham et pour sa race à jamais, selon les promesses qu'il a faites à nos peres.

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo ;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : Abraham et semini ejus in secula.

L'Antienne et l'Oraison au Propre, selon le Temps.

A COMPLIES.

℣. Faites-nous retourner à vous, ô Dieu, qui êtes notre salut : ℟. Et détournez votre colère de dessus nous.

℣. Converte nos Deus, salutaris noster : ℟. Et averte iram tuam à nobis.

Confiteor Deo, etc. *à l'Ordinaire de la Messe.*

O Dieu, venez à mon aide. Gloire au Pere, etc.

Deus in adjutorium. Gloria Patri, etc.

PSEAUME 4.

EXaucez-moi, lorsque je vous invoque, ô Dieu de

CUm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ

meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere meî : et exaudi orationem meam.

Filii hominum usquequo gravi corde ? ut quid diligitis vanitatem et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ : et sperate in Domino.

Multi dicunt, Quis ostendit nobis bona? Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine ;

Dedisti lætitiam in corde meo : à fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam, et requiescam : quoniam tu Domine, singulariter in spe constituisti me.

ma justice : vous m'avez mis au large lorsque j'étois accablé de maux.

Ayez pitié de moi, et exaucez ma priere.

Enfans des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur pesant ? pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge ?

Sachez que le Seigneur fera éclater ses merveilles en faveur de son saint : le Seigneur m'exaucera lorsque je lui adresserai mes cris.

Mettez-vous en colere, mais ne péchez pas : pleurez dans le repos de vos lits, les mauvais desseins que vous avez conçus dans vos cœurs.

Offrez au Seigneur des sacrifices de justice, et espérez en lui :

Plusieurs disent : Qui nous montrera quelque ressource ? Seigneur, vous avez fait briller sur nous la lumiere de votre visage.

Vous avez fait naître la joie dans mon cœur. Ils se sont enrichis par l'abondance de leur froment, de leur vin et de leur huile.

Pour moi, je me coucherai en paix, et je jouirai d'un parfait repos ; parce que c'est vous Seigneur, qui m'établissez dans une solide espérance.

PSEAUME 90.

QUi habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur,

Dicet Domino : Sus-

CElui qui demeure dans l'asyle du Très-haut, et qui repose sous l'ombre du Tout-Puissant,

Dira au Seigneur : Vous êtes

mon espérance et mon appui : vous êtes mon Dieu, c'est en vous que je mets ma confiance.

Car le Seigneur vous délivrera des filets du chasseur, et de la langue des méchans.

Il vous couvrira de son ombre, et vous serez en sûreté sous ses aîles : sa vérité vous servira de bouclier :

Vous ne craindrez ni les terreurs de la nuit, ni la fleche qui vole durant le jour,

Ni les embûches que l'on prépare dans les ténebres, ni les attaques du démon du midi.

Il en tombera mille à votre gauche, et dix mille à votre droite ; mais le mal n'approchera pas de vous.

Vous contemplerez seulement de vos yeux le malheur des autres, et vous serez spectateur de la punition des méchans.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez mis votre confiance dans la protection du Très-haut ;

Il ne vous arrivera aucun accident fâcheux, et les fléaux n'approcheront point de votre maison.

Car il a commandé à ses Anges de vous garder en toutes vos voies.

Ils vous porteront sur leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic : vous foulerez aux

ceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis : scuto circumdabit te veritas ejus.

Non timebis à timore nocturno : à sagitta volante in die :

A negotio perambulante in tenebris : ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam, tu es Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum ; et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis et con-

culcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me : et ego exaudiam eum.

Cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : et ostendam illi salutare meum.

pieds le lion et le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance : je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera, et je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans ses jours d'affliction : je l'en tirerai, et je l'en ferai sortir avec gloire.

Je le comblerai de jours et d'années, et je lui ferai part du salut que je donne à mes Saints.

PSEAUME 133.

ECce nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini : in atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : et benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cœlum et terram.

BEnissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

Vous qui habitez dans le temple du Seigneur, et dans les portiques de la maison de notre Dieu.

Elevez vos mains vers le Sanctuaire durant la nuit même, et bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

ANTIENNES ET HYMNES DES DIFFÉRENS TEMPS DE L'ANNÉE.

Pendant l'Avent.

Ant. Bonum est præstolari cum silentio salutare Deo.

Ant. Il est bon d'attendre en silence le salut que Dieu nous promet.

HYMNE.

IN noctis umbra desides
Dùm somnus artus occupat ;
Ad te, Deus, fidelibus
Mens excubat suspiriis.

Desirate gentibus
Verbum Patris, mundi

PEndant que le sommeil de la nuit tient les membres de notre corps dans l'inaction, notre cœur veille, ô mon Dieu, et soupire vers vous.

O vous qui êtes le Verbe du Pere, le Désiré des nations,

et le salut du monde, écoutez nos prieres et nos gémissemens, et venez enfin nous tirer de l'abyme où nous nous sommes précipités.

salus,
Audi preces gementium,
Tandêmque lapsos excita.

Venez, ô divin Rédempteur; et en nous remettant nos iniquités, ouvrez-nous les portes du Ciel, fermées pour nous par le péché de notre premier pere.

Adsis, Redemptor, et tuæ
Plebis relaxans crimina,
Adæ scelus quas clauserat
Reclude cœlestes domos.

Gloire vous soit rendue, Fils éternel, qui venez pour être notre libérateur; soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit dans tous les siecles des siecles Amen.

Qui liberator advenis,
Fili, tibi laus maxima,
Cum patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Le jour et Octave de Noël.

Ant. Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumiere, afin qu'aucun de ceux qui croient en moi ne demeurent dans les ténebres. Alleluia.

Ant. Ego lux in mundum veni, ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat. Alleluia.

HYMNE.

JEsus enfant, qui naissez pour être le salut du monde, jettez sur nous un regard de miséricorde; afin que la pureté de nos mœurs retrace votre divine enfance.

MUndi salus qui nasceris,
Jesu puer, nos respice:
Da moribus castis tuam
Referre nos infantiam.

Pendant que le sommeil de la nuit nous délasse des travaux pénibles du jour, défendez, ô souverain pasteur, vos foibles brebis contre les attaques des bêtes cruelles.

Fessos diurno dùm levat
Labore nocturnus sopor,
Defende, Pastor, bestiis
Tuas ab infestis oves.

O Vierge, qui enfantez un Dieu fait homme, et qui le nourrissez de votre lait, soyez pour nous une mere tendre, et ne refusez pas d'employer le crédit que vous donne ce Dieu

O Virgo, quæ paris Deum,
Fovesque lactentem sinu,
Hunc flecte nobis quâ vales,

Benigna mater, gratiâ.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

puissant, pour nous le rendre favorable.

Gloire à vous ô Jesus, qui êtes né d'une Vierge, soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit, dans tons les siecles des siecles. Amen.

Depuis la Circoncision, jusqu'à la Septuagésime.

Ant. Ego sum lux mundi: qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ.

Ant. Je suis la lumiere du monde: celui qui me suit ne marchera point dans les ténebres; mais il aura la lumiere de la vie.

HYMNE.

VIrgo Dei genetrix,
quem totus non capit orbis,
In tua se clausit viscera,
factus homo.

Hinc meritò dicent te secula cuncta beatam:
Hinc populi matrem te dominamque colunt.
Suscipe, quos pia plebs tibi pendere certat honores.
Annue, sollicitâ quam prece poscit, opem.

Cujus Virgo parens,
laus sit tibi summa,
Redemptor:
Compar sit Patri, Spirituique decus.
Amen.

VIerge, mere de Dieu, celui que l'univers dans sa vaste étendue ne sauroit contenir, a bien voulu, en se faisant homme, être renfermé dans votre sein.

C'est donc avec justice que tous les siecles applaudissent à votre bonheur, et que les peuples divers vous honorent comme leur mere et leur reine.

Recevez les justes hommages que les fideles s'efforcent de vous rendre en ce jour; et accordez-nous le secours que nous vous demandons avec instance.

Gloire vous soit rendue, ô divin Rédempteur, qui avez voulu avoir une Vierge pour mere sur la terre, soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit.
Amen.

Depuis la Septuagésime jusqu'au Carême.

Ant. Est fides sperandarum substantia rerum, argumentum non appa-

Ant. La foi est le fondement des choses que l'on doit espérer, et une pleine convic-

tion de celles qu'on ne voit point. C'est par la foi que les anciens Peres ont reçu de Dieu un témoignage si avantageux.

rentium : in hac enim testimonium consecuti sunt senes.

HYMNE.

LA foi qui a fait des Justes sous la loi de nature et sous la loi écrite, enfante les Chrétiens sous le regne de la loi de grace.

Fixons maintenant nos regards sur cette nuée de témoins, qui nous montrent la voie de la vérité, et prouvons par la pureté de nos mœurs que nous sommes les vrais enfans de la foi.

O Jesus ! nous vous reconnoissons pour l'auteur de notre foi ; faites-la toujours croître en nous, afin qu'elle y parvienne à sa perfection.

Tandis que le sommeil appesantit nos sens, que nos cœurs, dégagés de leurs entraves, s'élancent vers vous, que nous vous aimions toujours, et qu'embrasés du feu le plus pur, nous ne cessions de vous adresser nos prieres.

Gloire vous soit rendue, ô Jesus, qui sauvez les enfans d'Abraham ; qu'elle soit aussi rendue au Pere et au Saint-Esprit, dans tous les siecles des siecles.

Amen.

QUæ legis ante tempora
Sub lege fecit et Patres
Justos fides ; sub gratia
Tot Christianos parturit.

Nunc ergò nubem testium,
Quæ lucis ostendit viam,
Spectemus ; et veram fidem
Sanctis probemus moribus.

Agnosci auctorem suum,
O Christe, nostra te fides :
Nobis eam da crescere ;
Nobis eam da perfici.

Dum corpus aggravat sopor,
Cor clamet ad te liberum ;
Amemus usquè ; caritas
Numquàm precari desinat.

Qui semen Abræ suscipis,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.

Amen.

Pendant le Carême.

Ant. Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité ; nous avons fait des actions impies ; la justice est à vous, ô Seigneur ; et pour nous, il ne nous reste que la confusion de notre visage.

Ant. Peccavimus iniquitatem fecimus, impiè egimus : tibi, Domine, justitia ; nobis autem confusio faciei.

HYMNE.

O Splendor æterni Patris,
Tu, Christe, qui verus dies,
Et vera lux de lumine,
Mentis fugas caliginem:
En solis accessit jubar,
Noctisque succedunt vices:
Qui prosperum donas diem,
Da tuta noctis otia.

Si clausa torpent lumina,
Suspiret ad te mens vigil:
Potente, qui te diligunt,
Servos tuere dexterâ.

Tu, quos molesti corporis
Gravis retardat sarcina,
Fac mentis alis libero
Sursùm volatu tendere.

O spes salutis unica,
Votis adesto supplicum:
Defende quos mercatus es
Mercede fusi sanguinis.
Præsta, beata Trinitas;
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.
Amen.

O Jesus, qui êtes la splendeur du Pere, et le vrai Soleil de justice; vous qui sortant du sein de la lumiere inaccessible, venez dissiper les ténebres de nos esprits.

Maintenant que le soleil nous dérobe sa clarté, pour faire place aux ténebres; donnez-nous un repos tranquille pendant la nuit, comme vous nous avez préservés de tout danger pendant le jour.

Pendant que le sommeil tiendra nos yeux fermés aux objets sensibles, faites que notre cœur veille au dedans, et soupire vers vous; et conservez par votre bras tout-puissant des serviteurs qui vous aiment.

Si le poids importun du corps nous tient courbés vers la terre, faites que notre ame, portée sur les aîles d'un ardent amour, s'éleve vers vous avec liberté, pour se reposer dans votre sein.

O Dieu, qui êtes notre salut et notre unique espérance, exaucez les prieres que nous vous offrons, et défendez ceux que vous avez rachetez par votre sang.

Faites, ô Trinité bienheureuse, qui êtes simplement unique dans votre essence, que nous profitions de ce saint jeûne, que vous nous accordez dans votre miséricorde. Amen.

Au Temps Paschal.

Ant. Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ, allel.

Ant. Dieu nous a arrachés de la puissance des ténebres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, allel.

HYMNE.

O Jesus, qui êtes le Rédempteur du monde, et qui sortant du tombeau, trois jours après votre sacrifice, faites mourir la mort par votre résurrection.

La nuit qui va commencer son cours fermera nos yeux par le sommeil : défendez-nous de la fureur et des artifices de l'ennemi pendant les ténebres ;

Afin que le repos destiné à rétablir les forces de notre corps, et à nous soulager dans nos peines, ne se rende pas tellement maître de nos sens, qu'il appesantisse notre cœur.

Faites, ô Jesus, que nous mourions et que nous ressuscitions avec vous : faites que méprisant les biens de la terre, nous ne soyons touchés que de ceux du ciel.

Gloire au Pere Eternel : gloire au Fils, qui, vainqueur de la mort, nous conduit avec lui au royaume céleste : gloire pareille au Saint-Esprit. Amen.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Ant. La vérité du Seigneur vous servira de bouclier : vous ne craindrez pas les terreurs de la nuit.

HYMNE.

NOus vous rendons, Seigneur, nos actions de graces à la fin de ce jour : nous nous prosternons devant vous, et nous vous offrons nos humbles prieres au commencement de la nuit.

JEsu, Redemptor seculi,
Qui tertio post funera
Redux ab inferis die,
Mortem resurgendo necas :

Nox atra jam terras premet,
Mergetque somno lumina ;
Hostis furorem perfidi,
Artesque cæcas disjice :

Ut justa dùm curas levat,
Et corpus instaurat quies ;
Sic membra somnus occupet,
Ne corda torpor opprimat.

Da, Christe, nos tecum mori ;
Tecum simul da surgere :
Terrena da contemnere ;
Amare da cœlestia.

Sit laus Patri ; laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad astra secum dux vocat :
Compar tibi laus, Spiritus. Amen.

Ant. Scuto circumdabit te veritas ejus : non timebis à timore nocturno.

HYMNE.

GRates, peracto jam die,
Deus, tibi persolvimus ;
Pronoque dum nox incipit,
Prosternimus vultu preces.

Quod longa peccavit dies,
Amarus expiet dolor;
Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnera.

Faites-nous expier par une vive douleur les fautes sans nombre que nous avons commises durant le jour; et ne souffrez pas qu'appesantis par le sommeil, l'ennemi nous fasse de nouvelles blessures.

Infestus usquè circuit
Quærens leo quem devoret:
Umbrâ sub alarum tuos
Defende filios, Pater.

Comme un lion furieux, il tourne sans cesse autour de nous, cherchant qui il pourra dévorer : défendez : ô Pere saint, vos foibles enfans, en les cachant sous l'ombre de vos aîles.

O quandò lucescet tuus
Qui nescit occasum dies!
O quandò sancta se dabit
Quæ nescit hostem patria!

Hélas! quand verrons-nous briller ce jour que vous nous promettez, Seigneur; ce jour qui ne connoît point de nuit! quand nous sera-t-il donné d'habiter cette heureuse patrie, qui ne craindra plus d'ennemi?

Qui nos creavit, laus Patri;
Laus, qui redemit, Filio;
Qui caritate nos foves,
Par sit tibi laus, Spiritus.
Amen.

Gloire au Pere, qui nous a créés; gloire au Fils, qui nous a rachetés; gloire pareille à l'Esprit-saint, qui a répandu la charité dans nos cœurs.
Amen.

Aux Fêtes de la Sainte Vierge.

HYMNE.

VIrgineis titulis matris quæ jungis honores,
Hâc natos foveas nocte benigna tuos.

O Vous qui ajoutez à la glorieuse qualité de Vierge le titre plus honorable encore de mere de Dieu, prenez sous votre protection, durant cette nuit, ceux que vous avez adoptés pour vos enfans.

Fulgida stella maris, secli dum mergimur undis,
Sis lux in tenebris, et benè fida quies.

Etoile brillante de la mer, tandis que nous sommes exposés sur les ondes perfides de ce siecle pervers, servez-nous de guide et de phare, et faites qu'échappés à la tempête, nous trouvions auprès de vous un port assuré.

Si le sommeil vient à assoupir nos sens, ne permettez pas qu'il surprenne notre cœur. Mere du chaste amour, animez-le du feu le plus pur, afin que la Divinité soit sans cesse l'objet de ses hommages.

Si sopor obrepit, casti fac mater amoris,
Cor vigilans uno spiret amore Dei.

O Reine puissante auprès de Dieu, soyez toujours propice à nos prieres, et vous serez appellée la vie et le salut de votre peuple.

O Regina potens, propiùs res aspice nostras.
Dicaris populi vita salusque tui.

Gloire vous soit rendue, ô divin Rédempteur, qui avez voulu avoir une Vierge pour mere sur la terre, soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit. Amen.

Cujus Virgo parens, sit laus tibi summa Redemptor;
Compar sit Patri, Spirituique decus. Amen.

Autre Hymne, Virgo, *ci-dessus, page* 40.

Capitule que l'on dit aussi au Temps Paschal.

Vous êtes tous des enfans de lumiere et des enfans du jour: nous ne sommes point enfans de la nuit, ni des ténebres; ne nous laissons donc pas aller au sommeil comme les autres; mais veillons et soyons sobres.

℟. *br.* Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. Seigneur. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. Je remets mon esprit entre vos mains. Gloire au Pere. Seigneur. Je remets.

℟. *br.* In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In. Redemisti me, Domine, Deus veritatis. * Commendo. Gloria. In.

℣. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil: ℟. Couvrez-moi de vos ailes.

℣. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi.
℟. Sub umbra alarum tuarum protege me.

CANTIQUE DE S. SIMEON.

C'Est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur selon votre parole;

NUnc dimittis servum tuum, Domine: secundùm verbum tuum in pace;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Quia viderunt oculi mei: salutare tuum,

Et que vous destinez, pour

Quod parasti: ante fa-

ciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium : et gloriam plebis tuæ Israël.

être exposé à la vue de tous les peuples,

Pour être la lumiere qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël.

Pendant l'Avent.

Ant. Salutare tuum ; expectabo, Domine.

Ant. Seigneur, j'attendrai avec confiance le Sauveur que vous devez envoyer.

De la Circoncision à la Septuagésime.

Ant. Adhuc modicum lumen in vobis : ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant.

Ant. La lumiere est encore avec vous pour un peu de temps : marchez pendant que vous avez la lumiere, de peur que les ténebres ne vous surprennent.

De la Septuagésime au Carême.

Ant. Moriatur anima mea morte justorum, et fiant novissima mea horum similia.

Ant. Que je meure de la mort des justes, et que ma nouvelle vie soit semblable à la leur.

Pendant le Carême.

Ant. Magna judicia tua, Domine ; quia non egimus secundùm præcepta tua, et non ambulavimus sinceriter coram te. Et nunc, Domine, secundùm voluntatem tuam fac mecum, et præcipe in pace recipi spiritum meum.

Ant. Seigneur, vos jugemens sur nous sont grands, parce que nous ne nous sommes point conduits selon vos préceptes, et que nous n'avons pas marché en votre présence : maintenant, Seigneur, traitez-moi selon votre volonté, et commandez que mon ame soit reçue en paix.

Au Temps de Pâques.

Ant. Cùm Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. Alleluia.

Ant. Lorsque Jesus-Christ, qui est notre vie, viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire. Alleluia.

Pendant l'année.

Ant. Domine, dabis pacem nobis ; omnia enim opera nostra operatus es nobis.

Ant. Seigneur, vous nous donnerez la paix et le repos, comme vous nous avez donné tous les autres biens.

Oraison. Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner tous les pieges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix,

et que votre bénédiction demeure toujours sur nous; Par.

Que la grace de notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous. Amen.

ANTIENNES A LA VIERGE.

Depuis l'Avent jusqu'à la Purification.

Bienheureuse Mere du Rédempteur, vous dont l'intercession est un puissant secours pour nous ouvrir les portes du ciel, et pour nous faire éviter les écueils de cette mer orageuse du monde, aidez de vos prieres ce peuple qui veut se relever de ses chûtes. Vous qui par un miracle dont la nature a été étonnée, avez enfanté votre Créateur, en demeurant Vierge devant et après l'enfantement; vous qui par la bouche de l'Ange Gabriel avez reçu cette salutation si glorieuse pour vous, et si salutaire pour le genre humain, ayez pitié des pécheurs.

Alma Redemptoris mater, quæ pervia cœli, porta manes, et stella maris, succurre cadenti, surgere qui curat populo: tu quæ genuisti, natura mirante, tuum sanctum Genitorem, Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis ab ore sumens illud ave, peccatorum miserere.

℣. Dieu est au milieu d'elle; ℟. Elle ne sera point ébranlée.

℣. Deus in medio ejus: ℟. Non commovebitur.

Oraison. Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grace dans nos ames; afin qu'ayant connu par le ministere de l'Ange l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils, nous puissions parvenir à la résurrection glorieuse par les mérites infinis du même Jesus-Christ notre Seigneur.

Depuis Noël jusqu'à la Purific. Ant. Alm, etc. *ci-dessus.*

℣. La vérité naîtra de la terre, ℟. Et la justice nous regardera favorablement du haut du ciel.

℣. Veritas de terra orta est, ℟. Et justitia de cœlo prospexit.

Oraison. O Dieu, qui en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel: nous vous prions de nous faire éprouver dans nos besoins combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie N. S. J. C. votre Fils. ℟. Amen.

Depuis la Purification jusqu'au Mardi Saint.

Je vous salue, Reine des cieux: je vous salue, Reine des Anges: tige sacrée, d'où est sorti ce divin rejetton, le Fils de David,

Ave, Regina cœlorum; Ave, Domina Angelorum:

Salve, radix, salve porta,
Ex qua mundo lux est orta :
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valde decora,
Et pro nobis Christum exora.

℣. Elegit eam Dominus
℟. In habitationem sibi.

qui nous ouvre le ciel, et qui est la vraie lumiere des hommes ; Vierge sainte, qui êtes élevée au dessus de toutes les créatures par la gloire dont vous jouissez dans le Ciel, obtenez-nous par vos prieres notre grace auprès de votre Fils adorable.

℣. Le Seigneur l'a choisie
℟. Pour en faire sa demeure.

Oraison. Dieu de bonté, accordez à notre foiblesse les secours de votre grace ; et comme nous honorons la mémoire de la Sainte mere de Dieu, faites que par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités : Nous vous en supplions par le même J. C.

Au Temps de Pâques.

REgina cœli, lætare, Alleluia.
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Circumdedisti me lætitia, Domine, ℟. Ut cantet tibi gloria mea.

REine du ciel, entrez dans de saints transports de joie, puisque celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, est ressuscité comme il l'avoit dit : demandez pour nous à Jesus-Christ ressuscité, que nous puissions recueillir le fruit de sa résurrection.

℣. Seigneur, vous m'avez remplie d'une sainte joie ; ℟. Afin que je mette toute ma gloire à chanter vos louanges.

Oraison. O Dieu, qui avez bien voulu donner aux hommes une joie sainte par la Résurrection de votre Fils notre Seigneur Jesus-Christ ; faites, s'il vous plaît, qu'étant aidés des prieres de sa sainte mere la Vierge Marie, nous participions à la joie d'une vie éternelle et bienheureuse ; Par.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

SAlve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules, filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle : eia ergò, advocata nostra, illos tuos misericordes

NOus vous saluons, Reine du ciel, qui avez mis au monde celui qui s'est fait pour nous une victime de propitiation, et en qui seul est notre vie, notre joie et notre espérance. Dans cet exil, auquel nous sommes condamnés comme enfans d'une mere coupable, nous implorons

implorons votre intercession, nous vous présentons nos soupirs et nos gémissemens dans cette vallée de larmes. Soyez donc notre avocate : attendrissez-vous sur nos maux ; et après l'exil de cette vie, obtenez-nous, ô Vierge Marie, pleine de douceur et de tendresse pour les hommes, obtenez-nous le bonheur de voir Jesus-Christ, ce fruit sacré de votre sein.

misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum, fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende. O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria.

℣. Les plus riches d'entre les peuples ℟. Vous adresseront leurs hommages.

℣. Vultum tuum deprecabuntur ℟. Omnes divites plebis.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'ame de la glorieuse Vierge Marie, pour en faire une demeure digne de votre Fils, accordez-nous la grace, pendant que nous célébrons sa mémoire avec joie, d'être délivrés par son intercession des maux présens et de la mort éternelle.

Répons à la Sainte Vierge.

O Marie, qui êtes devenue Mere sans cesser d'être Vierge, je ne sais par quelle louange je pourrai honorer votre grandeur ; * Car vous avez porté dans votre sein celui que les cieux ne pouvoient contenir. ℣. Vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. * Car.

℟. O Marie, Vierge sainte, vous êtes bien heureuse et digne de toute louange ! * Parce que c'est de vous qu'est sorti le Soleil de justice, Jesus-Christ notre Dieu. ℣. Priez pour le peuple, suppliez pour le Clergé, intercédez pour les femmes fidelles et pieuses ; que tous ceux qui honorent votre mémoire, éprouvent vos assistances. * Parce que.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mere

Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam nescio ; * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti. ℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. * Quia.

℟. Felix es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima ! * Quia ex te ortus est Sol justitiæ, Christus Deus noster. ℣. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto fœmineo sexu : sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem. * Quia.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta

Dei genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

de Dieu : ne méprisez pas les Prieres que nous vous adressons dans nos besoins, mais délivrez-nous en tout temps de tous périls, ô Vierge remplie de gloire et de bénédiction.

Prose en l'honneur de la Sainte Vierge.

INviolata, integra et casta es, Maria;
Quæ es effecta et fulgida cœli porta.
O Marer alma Christi carissima!
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint et corpora,
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedat veniam per secula.
O benigna! O benigna!
O benigna!
Quæ sola inviolata permansisti.

VOus avez conservé l'éclat de votre virginité, ô Marie,
Qui, en devenant mere, nous avez ouvert l'entrée du ciel.
O heureuse Mere, la bien-aimée de Jesus-Christ.
Recevez les éloges que la piété donne à vos vertus.
Puissent nos cœurs et nos corps devenir purs par vos prieres.
C'est ce que nos cœurs et nos bouches vous demandent.
Et par vos prieres, toujours agréables à votre Fils,
Faites-nous obtenir grace pour toute l'éternité.
O Marie, Reine puissante et remplie de bonté!
La seule qui soyez devenue mere sans cesser d'être Vierge.

LE LUNDI, A VÊPRES.

PSEAUME 114.

DIlexi; quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.
Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo.
Circumdederunt me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me.
Tribulationem et dolorem inveni : et nomen Domini invocavi: ô Domine, libera animam meam.

J'Aime le Seigneur, qui a exaucé les cris de ma priere.
Il a prêté l'oreille à ma voix, et je l'invoquerai tous les jours de ma vie.
Les douleurs de la mort m'avoient environné, et les approches du tombeau m'avoient saisi d'effroi.
Je ne trouvois par-tout que des sujets d'affliction et de tristesse; mais j'ai invoqué le Seigneur: Seigneur, délivrez mon ame.

Le Seigneur est miséricordieux, il est juste : notre Dieu est plein d'une tendre compassion.

Le Seigneur garde les petits: je me suis humilié, et il m'a délivré.

Rentrez dans le repos, ô mon ame, puisque le Seigneur vous a fait miséricorde.

C'est Dieu qui a préservé mon ame de la mort, mes yeux d'un sujet éternel de larmes, et mes pieds du précipice.

Je ne m'occuperai qu'à plaire au Seigneur, tant que je serai dans la terre des vivans.

Ant. Rentrez dans le repos, ô mon ame, puisque le Seigneur vous a fait miséricorde.

Misericors Dominus, et justus : et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me,

Convertere, anima mea, in requiem tuam: quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte : oculos meos à lacrymis, pedes meos à lapsu.

Placebo Domino, in regione vivorum.

Ant. Convertere, anima mea, in requiem tuam; quia Dominus benefecit tibi.

PSEAUME 120.

JE leve les yeux vers les montagnes, pour voir d'où viendra mon secours.

Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Il ne permettra point que vos pas soient chancelans : celui qui vous garde ne s'endormira point.

Non, celui qui garde Israël ne s'assoupira point, et ne sera point surpris du sommeil.

C'est le Seigneur qui vous garde : le Seigneur vous couvre de son ombre, et marche à votre droite.

Le soleil ne vous nuira point pendant le jour, ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur vous garantira de

LEvavi oculos meos in montes : undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino : qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormiet : qui custodit Israël.

Dominus custodit te : Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab

omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum : ex hoc, nunc et usque in seculum.

Ant. Levavi oculos meos in montes : auxilium meum à Domino.

PSEAUME 123.

NIsi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : Nisi quia Dominus erat in nobis.

Cùm exurgerent homines in nos : fortè vivos deglutissent nos.

Cùm irasceretur furor eorum in nos : forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus : qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est : de laqueo venantium.

Laqueus contritus est : et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini : qui fecit cœlum et terram.

Ant. Adjutorium nostrum in nomine Domini : qui fecit cœlum et terram.

tout mal : le Seigneur gardera votre ame.

Le Seigneur gardera votre entrée et votre sortie, maintenant et à jamais.

Ant. Je leve les yeux vers les montagnes : c'est du Seigneur que vient mon secours.

PSEAUME 123.

QU'Israel s'écrie maintenant : sans le Seigneur qui s'est déclaré pour nous, sans le Seigneur qui s'est déclaré notre protecteur,

Lorsque les hommes se sont élevés contre nous, ils nous auroient dévorés tous vivans ;

Lorsque leur fureur s'est allumée contre nous, c'étoit un rapide torrent prêt à nous emporter :

Ce torrent nous auroit submergés : ses eaux enflées nous auroient engloutis.

Béni soit le Seigneur, qui ne nous a pas livrés en proie à leur rage.

Notre ame, comme un passereau, a été délivrée du filet des oiseleurs.

Le filet a été rompu, et nous avons été délivrés.

Notre secours est venu du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Ant. Notre secours est venu du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

PSEAUME 125.

IN convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

LOrsque le Seigneur délivra Sion de captivité, ce fut pour nous le sujet d'une grande allégresse.

Notre bouche alors poussa des cris de joie, et notre langue chanta des cantiques de réjouissance.

Alors on dit de nous parmi les nations : le Seigneur a fait de grandes choses pour eux.

Oui, le Seigneur a fait de grandes choses pour nous : nous sommes comblés de joie.

Seigneur, rompez nos chaînes : nous soupirons après vous comme les terres du midi soupirent après les eaux qui les arrosent.

Ceux qui sement avec larmes, moissonneront avec joie.

Ils marchoient dans la tristesse, jettant leur semence, sans certitude de la récolte.

Mais ils reviendront transportés de joie, chargés des gerbes de leur moisson.

Ant. Le Seigneur a fait de grandes choses pour nous : nous sommes comblés de joie.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram : sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis : in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant : mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos suos.

Ant. Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

PSEAUME 136.

ETant sur le bord des fleuves de Babylone, nous nous y sommes assis, et nous y avons répandu de larmes en nous souvenant de Sion.

Nous avons suspendu nos harpes aux saules qui bordent ses prairies ;

Parce que ceux qui vous ont emmenés captifs nous ont demandé des cantiques de réjouissance ;

Et que ceux qui nous ont arrachés de notre patrie nous ont dit : chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

Comment chanterions-nous

SUper flumina Babylonis, illic sedimus : et flevimus cùm recordaremur Sion.

In salicibus in medio ejus : suspendimus organa nostra :

Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos : verba cantionum.

Et qui abduxerent nos : Hymnum cantate nobis de canticis Sion.

Quomodò cantabimus

canticum Domini : in terra aliena?

Si oblitus fuero tui, Jerusalem : oblivioni detur dextera mea.

Adhæreat lingua mea faucibus meis : si non meminero tui;

Si non proposuero Jerusalem : in principio lætitiæ meæ.

Memor esto, Domine, filiorum Edom : in die Jerusalem;

Qui dicunt: Exinanite, exinanite : usque ad fundamentum in ea.

Filia Babylonis misera : beatus qui retribuat tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.

Beatus qui tenebit : et allidet parvulos tuos ad petram.

Ant. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.

les cantiques du Seigneur, dans une terre étrangere?

Si je viens à t'oublier, ô Jerusalem, que ma main droite devienne sans mouvement.

Que ma langue demeure attachée à mon palais, si je ne me souviens toujours de toi.

Si je ne mets ma plus grande joie à m'entretenir de Jerusalem.

Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom, au jour de Jerusalem;

De ces peuples qui ont dit: Anéantissez, anéantissez-la jusques dans ses fondemens.

Malheur à toi, fille de Babylone; heureux celui qui te traitera comme tu nous as traités.

Heureux celui qui prendra tes petits enfans pour les écraser contre la pierre.

Ant. Que ma langue demeure attachée à mon palais, si je ne mets ma plus grande joie à m'entretenir de Jerusalem.

Capitule. Vous croyez maintenant sans voir, et c'est parce que vous croyez, que vous serez comblés d'une joie ineffable et pleine de gloire, lorsque vous remporterez le prix de votre foi, qui est le salut de vos ames.

HYMNE.

JActamur heu quod fluctibus!
Spes una de cœlis nitet:
Illùc et ora tollimus,
Et mittimus suspiria.

HElas! de combien d'agitations et de périls ne sommes-nous pas environnés! Toute notre espérance est dans le secours du Très-haut : nous levons les yeux vers le sanctuaire éternel; c'est là que nous adressons nos soupirs.

Tu vota præcurris, Pater,
Magnamque protendis manum:

Mais vous prévenez nos desirs, Pere des miséricordes, vous étendez sur nous votre

bras tout-puissant, soutenue d'un tel appui, la foiblesse même se tourne en force.

Votre protection supérieure à tous les maux qui nous pressent, nous les fera surmonter; vous nous tirerez de la dure servitude qui afflige notre ame, et qui nous tient dans l'oppression.

Vous revêtirez notre corps, tout méprisable qu'il est, de la même gloire qui éclate dans celui de votre Fils; mais cette gloire est le prix de beaucoup de peines et de travaux.

Aimables travaux, heureuses peines, qui doivent être suivis d'un sort si glorieux! Qui refusera d'acheter un bonheur éternel par des larmes de quelques momens?

Gloire et louange dans le siecle des siecles à la bienheureuse Trinité, au Dieu trois fois Saint, de ce qu'il nous a aimés le premier.

Amen.

℣. Pendant tout le jour, j'ai crié vers vous, Seigneur: ℟. Répandez une sainte joie dans l'ame de votre serviteur.

Jam fulta tanto robore
Surgit potens infirmitas.

Quæ sæva nos premunt mala
Vinces, malis potentior:
Te nostra duræ sentiet
Mens servitutis vindicem.

Quin vile corpus, Filii
Fulgore donabis tui:
At illa venalis patet
Multo labore gloria.

Felix labor quem recreas
Tam splendidâ rerum vice!
Fletu quis æternum brevi
Neget pacisci gaudium?

Quæ nos prior sic diligis,
Tibi, beata Trinitas,
Sit summa laus, summum decus,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Ad te, Domine, clamavi totâ die: ℟. Lætifica animam servi tui.

A Magnificat. *Ant.*

Mon ame glorifie le Seigneur; et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Magnificat anima mea Dominum; et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Aux Féries de l'Avent, du Carême et des IV Temps, on dit à genoux les Prieres suivantes.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Jesus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Pater noster, etc. ℣. Et ne nos inducas,

℣. J'ai dit: Seigneur, ayez

℣. Ego dixi: Domine,

miserere mei : ℟. Sana animam meam, quia peccavi tibi.

℣. Convertere, Domine : usquequò ? ℟. Et deprecabilis esto super servos tuos.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos; ℟. Quemadmodùm speravimus in te.

℣. Sacerdotes tui induantur justitiam : ℟. Et sancti tui exultent.

℣. Oremus pro summo Pontifice nostro *N.* ℟. Pascat hæreditatem Domini in innocentia cordis sui.

℣. Pro Pastore nostro *N.* ℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum.

℣. Pro universa Ecclesia. ℟. Memor esto congregationis tuæ, Domine, quam possedisti ab initio.

℣. Pro Rege nostro *N.* ℟. Domine, salvum fac Regem, et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

℣. Pro cuncto populo. ℟. Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.

℣. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : ℟. Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis.

℣. Oremus pro fratribus nostris absentibus. ℟. Benefac, Domine, bonis et rectis corde.

pitié de moi: ℟. Guérissez mon ame, parce que j'ai péché contre vous.

℣. Tournez-vous vers nous, Seigneur; jusqu'à quand différerez-vous ? ℟. Et laissez-vous fléchir en faveur de vos serviteurs.

℣. Seigneur, faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, ℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Que vos Prêtres soient revêtus de justice ; ℟. Et que vos Saints soient dans la joie.

℣. Prions pour notre saint Pere le Pape *N.* ℟. Qu'il gouverne l'héritage du Seigneur avec un cœur droit et simple.

℣. Pour notre Pasteur *N.* ℟. Que le Seigneur le conserve et lui donne la vie.

℣. Pour toute l'Eglise. ℟. Souvenez-vous de votre peuple, que vous vous êtes acquis dès le commencement.

℣. Pour notre Roi *N.* ℟. Seigneur, sauvez notre Roi, et daignez nous exaucer au jour que nous vous invoquerons.

℣. Pour tout le Peuple fidele. ℟. Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage.

℣. Demandez la paix pour Jerusalem : ℟. Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours.

℣. Prions pour nos freres absens. ℟. Seigneur, faites du bien aux bons, et à ceux qui ont le cœur droit.

℣. Prions pour les malades, les affligés et les captifs. ℟. O Dieu, délivrez Israël de toutes ses tribulations.

℣. Prions pour tous les fideles qui sont morts. ℟. Que le Seigneur les fasse passer des ténebres à la lumiere, et qu'ils contemplent sa justice.

℣. Pro infirmis, afflictis, et captivis. ℟. Libera, Deus Israël ex omnibus tribulationibus suis.

℣. Pro cunctis fidelibus defunctis. ℟. Educat eos Dominus in lucem, et videant justitiam ejus.

Ps. Miserere. *ci-après, à Complies du Samedi.*

℣. Seigneur, Dieu des armées, convertissez-nous; ℟. Jettez sur nous un regard favorable, et nous serons sauvés.

℣. Domine Deus virtutum, converte nos: ℟. Et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

℣. Levez-vous, Seigneur, venez à notre secours, ℟. Et délivrez-nous pour la gloire de votre nom.

℣. Exurge, Domine, adjuva nos; ℟. Et redime nos propter nomen tuum.

℣. Seigneur, exaucez ma priere; ℟. Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous,

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

On dit ensuite l'Oraison du jour. Quand il n'y en a point de propre, on dit celle du Dimanche précédent.

℣. Bénissons le Seigneur.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Deo gratias.

SUFFRAGES,

Qui se disent après le ℣. Benedicamus. *des Féries depuis la Présentation jusqu'à la Passion, et depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.*

Mémoire de la Croix.

Ant. A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la Croix de N. S. J. C.

Ant. Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi.

℣. C'est de Dieu que j'attends mon salut, ℟. Et ma gloire.

℣. In Deo salutare meum, ℟. Et gloria mea.

Oraison. Nous vous prions, Seigneur, de conserver dans une paix éternelle, ceux que vous avez daigné racheter par le bois de la sainte croix; Vous qui étant Dieu vivez et régnez éternellement. ℟. Amen.

De tous les Saints.

Ant. Ceux-ci sont devant le

Ant. Hi sunt ante thro-

num Dei, et serviunt ei die ac nocte in templo ejus, et qui sedet in throno, habitabit super illos.

℣. In æternum exultabunt; ℟. Et habitabis in eis.

trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple, et celui qui est assis sur le trône leur servira lui-même de tente pour les couvrir.

℣. Vous les comblerez d'une allégrésse éternelle. ℟. Et vous habiterez en eux.

Oraison. Préservez-nous, s'il vous plaît, de tout danger de corps et d'esprit: et accordez-nous le salut et la paix par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie mere de Dieu, des Apôtres S. Pierre et S. Paul (du B. *N.*) et de tous les Saints; afin que votre église étant dégagée de tous maux, et délivrée de toute erreur, elle vous serve avec une pleine et entiere liberté. Par N. S. J. C.

℣. Domine exaudi, etc.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

℣. Seigneur exaucez, etc.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

A COMPLIES.

℣. Converte nos, etc. *à Complies du Dimanche, p.* 35.

Pseaume 6.

DOmine, ne in furore tuo arguas me: neque in ira tua corripias me.

Miserere meî, Domine, quoniam infirmus sum: sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea;

Et anima mea turbata est valde: sed tu, Domine, usquequò?

Convertere, Domine, et eripe animam meam: salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui:

SEigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colere.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible: guérissez-moi, Seigneur, parce que mes os sont ébranlés.

Mon ame est agitée d'un grand trouble: mais vous, Seigneur, jusqu'à quand ferez-vous durer cette épreuve.

Revenez à moi, Seigneur, et délivrez mon ame: sauvez-moi à cause de votre miséricorde,

Car nul ne se souvient de vous parmi les morts: et qui

vous louera au fond du tombeau ?

Je m'épuise à force de gémir : je baigne mon lit de mes pleurs toutes les nuits, et je le perce de mes larmes.

L'indignation et la douleur ont obscurci mes yeux : j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité : car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a écouté ma priere : le Seigneur a exaucé mes vœux.

Que tous mes ennemis rougissent, et soient saisis de frayeur : qu'ils prennent la fuite, et qu'ils soient couverts de honte.

in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me, omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valde velociter.

PSEAUME 7.

SEigneur mon Dieu, je mets mon espérance en vous : sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, et délivrez-moi :

De peur que comme un lion, mon ennemi ne ravisse mon ame, et ne la déchire, sans qu'il y ait personne pour me tirer de ses mains.

Seigneur, mon Dieu, si j'ai fait ce que l'on m'impute, si mes mains sont coupables de cette iniquité ;

Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en ont fait, je consens de succomber sous les efforts de mes persécuteurs.

DOmine, Deus meus, in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me ;

Nequando rapiat ut leo animam meam : dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis ;

Si reddidi retribuentibus mihi mala : decidam meritò ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam : et gloriam meam in pulverem deducat.

Que mon ennemi me poursuive, qu'il se saisisse de moi, qu'il me renverse par terre et me foule aux pieds, et qu'il réduise ma gloire en poudre.

Exurge, Domine, in ira tua: et exaltate in finibus inimicorum meorum.

Seigneur, levez-vous dans votre colere : signalez votre puissance contre la fureur de mes ennemis.

Et exurge, Domine Deus meus : in præcepto quod mandasti.

Réveillez-vous, Seigneur mon Dieu : faites exécuter ce que vous m'avez commandé.

Et synagoga populorum circumdabit te : et propter hanc in altum regredere.

Et l'assemblée des peuples vous environnera : pour cet effet remontez sur votre tribunal.

Dominus judicat populos: judica me, Domine, secundùm justitiam meam, et secundùm innocentiam meam super me.

Le Seigneur juge les peuples : jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, et selon mon innocence.

Consumetur nequitia peccatorum : et diriges justum, scrutans corda et renes, Deus.

La malice des méchans sera anéantie ; et vous conduirez vous-même le juste, ô Dieu, qui sondez les cœurs et les reins.

Justum adjutorium meum à Domino: qui salvos facit rectos corde.

Je n'attends mon secours que du Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

DIVISION DU PSEAUME 7.

DEus judex justus, fortis et patiens : numquid irascitur per singulos dies?

Dieu est un juge équitable, également fort et patient : sa colere éclate-t-elle tous les jours?

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum ;

Si vous ne vous convertissez, il fera bientôt briller contre vous le glaive de sa justice : il a déja bandé son arc, et il le tient prêt ;

Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

Il tient en sa main des traits qui portent la mort : il s'est fait des fleches brûlantes.

Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem :

Le méchant a travaillé avec peine pour faire éclore l'injus-

tice : il a conçu le mal, et il a enfanté l'iniquité.

et peperit iniquitatem.

Il a ouvert une fosse, et l'a creusée ; et il est tombé lui-même dans la fosse qu'il a faite.

Lacum aperuit, et effodit eum : et incidit in foveam quam fecit.

Le mal qu'il a voulu faire réjaillira sur lui : et son iniquité retombera sur sa tête.

Convertetur dolor ejus in caput ejus ; et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Je louerai le Seigneur à cause de sa justice, et je chanterai des hymnes à la gloire du Très-haut.

Confitebor Domino secundùm justitiam ejus : et psallam nomini Domini altissimi.

Ant. Je n'attends mon secours que du Seigneur, qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Ant. Adjutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.

Ant. et Hymne, selon le temps, à Compl. du Dimanche, pag. 38 *et suiv.*

Capit. Soyez sobres, et veillez ; car le démon votre ennemi, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer : résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi.

℟. *br.* Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. Seigneur. ℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité. Je remets mon esprit entre vos mains. Gloire au Pere. Seigneur, je remets.

℟. *br.* In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum. In. Redemisti me, Domine, Deus veritatis. * Commendo. Gloria Patri. In manus.

℣. Gardez-moi, Seigneur, comme la prunelle de l'œil. ℟. Couvrez-moi de vos ailes.

℣. Custodi me, Domine, ut pupillam oculi. ℟. Sub umbra alarum tuarum protege me.

Le reste à Complies du Dim. pag. 45 *et suiv.*

On ne dit les Prieres suivantes qu'aux Féries.

SEigneur, ayez pitié de nous. Jesus, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

KYrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison

Pater noster, etc.

℣. Et ne nous laissez point aller à la tentation, ℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Et ne nos inducas in tentationem ; ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos peres : ℟. Vous

℣. Benedictus es, Domine, Deus patrum nos-

trorum ; ℟. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in secula.

℣. Benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum; ℟. Et laudabile, et superexaltatum in omnibus seculis.

℣. Benedictus es in firmamento cœli : ℟. Et laudabilis, et gloriosus in secula.

℣. Benedicat nos, Deus, Deus noster; ℟. Benedicat nos Deus.

℣. Exaudi nos, Deus salutaris noster, ℟. Spes omnium finium terræ.

℣. Miserere nostrî, Domine ; ℟. Miserere nostrî.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos, ℟. Quemadmodùm speravimus in te.

℣. Domine exaudi, etc.

êtes digne de louange, de gloire et d'honneur dans tous les siecles.

℣. Le saint nom de votre gloire est béni : ℟. Il est digne de toute louange, et élevé au dessus de tout dans tous les siecles.

℣. Vous êtes béni au plus haut des cieux : ℟. Vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siecles.

℣. Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse : ℟. Que Dieu nous comble de ses bénédictions.

℣. Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, ℟. Vous qui êtes l'espérance de toute la terre.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur ; ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, faites-nous sentir les effets de votre miséricorde, ℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, exaucez, etç.

Oraison, Nous vous supplions, etc. *p.* 46.

℣. Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.

℣. Bénissons le Seigneur. ℟. Rendons graces à Dieu.

Après Complies, on dit à voix basse :

Que la grace de notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soit avec vous tous. ℟. Amen.

Que les ames des Fideles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. ℟. Amen.

L'Antienne de la Vierge, selon le temps, p. 47 et suiv.

On dit ensuite tout bas : Pater. Ave. Credo.

LE MARDI, A VÊPRES.

PSEAUME 119.

AD Dominum, cùm tribularer, clamavi : et exaudivit me.

J'Ai adressé mes cris au Seigneur, dans mon affliction, et il m'a exaucé.

Seigneur, délivrez mon ame des lèvres injustes et de la langue trompeuse.

Comment se préserver de la langue trompeuse? Quelles armes prendra-t-on pour s'en défendre?

Elle est comme une fleche pointue, lancée par un homme fort, et comme des charbons brûlans.

Hélas, que mon exil est long! je suis au milieu des habitans de Cédar, et il y a long-temps que mon ame languit dans une terre étrangere.

Je suis pacifique avec les ennemis de la paix: et de tout ce que je leur dis, ils prennent prétexte de se soulever contre moi.

Ant. Il y a long-temps, Seigneur, que mon ame languit dans une terre étrangere: je suis pacifique avec les ennemis de la paix.

Domine, libera animam meam à labiis iniquis: et à lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi: ad linguam dolosam;

Sagittæ potentis acutæ: cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est! habitavi cum habitantibus Cedar: multùm incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pacificus: cùm loquebar illis, impugnabant me gratis.

Ant. Multùm incola fuit anima mea, Domine; cum his qui oderunt pacem, eram pacificus.

PSEAUME 121.

J'Ai été au comble de la joie lorsqu'on m'a annoncé que nous irons en la maison du Seigneur.

Nous établirons donc notre demeure dans l'enceinte de tes murailles, ô Jerusalem.

Jerusalem est une ville dont toutes les parties sont liées entr'elles, et se rapportent à l'unité.

Car toutes les tribus, toutes les tribus du Seigneur, y viennent comme les témoins et les députés d'Israël, pour louer le nom du Seigneur.

C'est là que sont établis les

LÆtatus sum in his quæ dicta sunt mihi: in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas: cujus participatio ejus in idipsum.

Illùc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt se-

des in judicio ; sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos : loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tibi.

Ant. Propter fratres meos et proximos meos, loquebar pacem de te, Jerusalem.

PSEAUME 132.

ECce quàm bonum et quàm jucundum : habitare fratres in unum !

Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron : quod descendit in oram vestimenti ejus.

Sicut ros Hermon : qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem : et vitam usque in seculum.

Ant. Quàm bonum et quàm jucundum habitare fratres in unum !

PSEAUME 140.

DOmine, clamavi ad te, exaudi me : intende voci meæ cùm clamavero ad te.

tribunaux pour rendre la justice : c'est là qu'est le trône de la maison de David.

Demandez la paix pour Jerusalem, que ceux qui t'aiment, ô cité sainte, jouissent de l'abondance.

Que la paix soit dans tes forteresses, et l'abondance dans tes tours.

Pour l'avantage de mes freres et de mes amis, je demanderai toujours que tu sois en paix.

En considération de la maison du Seigneur notre Dieu, je ferai des vœux pour toi.

Ant. Pour l'avantage de mes freres et de mes amis, je demanderai sans cesse que tu sois en paix, ô Jerusalem.

QU'il est avantageux et qu'il est doux à des freres de vivre dans l'union !

Cette union est semblable à ce parfum excellent, répandu sur la tête d'Aaron, qui couloit le long de son visage, et se communiquoit jusqu'à son vêtement.

Elle est semblable à la rosée d'Hermon, qui tombe sur les collines de Sion.

C'est à l'union que Dieu accorde sa bénédiction et la vie éternelle.

Ant. Qu'il est avantageux et qu'il est doux à des freres de vivre dans l'union.

SEigneur, je crie vers vous, exaucez-moi : écoutez ma voix, lorsque je vous adresse mes cris.

Que ma priere s'éleve vers vous, comme la fumée de l'encens du matin : que l'élévation de mes mains vous soit aussi agréable que le sacrifice du soir.

Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche ; et autour de mes levres, une porte qui en défende l'entrée.

Ne souffrez pas que mon cœur se porte à d'injustes détours, pour chercher des excuses à mes péchés, comme font ceux qui commettent l'iniquité.

Jamais je n'aurai de liaison avec les plus distingués d'entr'eux.

Que le juste me reprenne et me corrige avec bonté ; mais que l'huile des pécheurs ne parfume pas ma tête.

Je demande sans cesse au Seigneur d'éloigner de moi les objets de leur cupidité.

Bientôt les plus puissans d'entr'eux seront précipités et brisés contre la pierre ; ils céderont enfin à la force de mes paroles.

Je ressemble à une terre qu'on laboure, et dont les mottes sont rompues par le soc de la charrue ; mes os sont brisés, et près d'être mis dans le tombeau.

Puisque mes yeux sont tournés vers vous, Seigneur, et que j'ai mis en vous mon espérance, ne m'ôtez pas la vie.

Gardez-moi des pieges que me tendent ceux qui commettent l'iniquité ; gardez-moi des embûches qu'ils me dressent.

Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo : elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum.

Pone, Domine, custodiam ori meo : et ostium circumstantiæ labiis meis.

Non declines cor meum in verba malitiæ : ad excusandas excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem.

Et non communicabo : cum electis eorum.

Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Quoniam adhuc et oratio mea : in beneplacitis eorum.

Absorpti sunt juncti petræ judices eorum : audient verba mea, quoniam potuerunt.

Sicut crassitudo terræ erupta est super terram : dissipata sunt ossa nostra secus infernum.

Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei : in te speravi, non auferas animam meam.

Custodi me à laqueo quem statuerunt mihi : et à scandalis operantium iniquitatem.

Cadent in retiaculo ejus peccatores : singulariter sum ego, donec transeam.

Ant. In misericordia justus increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum.

Les pécheurs s'engageront dans leurs propres filets : pour moi, je m'en tirerai par votre protection.

Ant. Que le juste me reprenne avec bonté ; mais que l'huile du pécheur ne parfume pas ma tête.

PSEAUME 141.

VOce meâ ad Dominum clamavi : voce meâ ad Dominum deprecatus sum.

Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum pronuntio : In deficiendo ex me spiritum meum.

Et tu cognovisti semitas meas : in via hac quâ ambulabam, absconderunt laqueum mihi.

Considerabam ad dexteram et videbam : et non erat qui cognosceret me.

Periit fuga à me : et non est qui requirat animam meam.

Clamavi ad te, Domine ; dixi : tu es spes mea, portio mea in terra viventium.

Intende ad deprecationem meam : quia humiliatus sum nimis.

Libera me à persequentibus me : quia confortati sunt super me.

Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo : me exJ'Ai élevé ma voix, et j'ai adressé mes cris au Seigneur ; j'ai élevé ma voix, et j'ai prié le Seigneur.

J'ai répandu mon cœur devant lui, et je lui ai exposé mon affliction. Lorsque mon ame tomboit dans la défaillance.

Vous avez bien voulu, Seigneur, vous rendre attentif à mon état. Ils m'ont tendu un piege dans le chemin où je marchois.

Je regardois à ma droite, et je considérois ; mais il n'y avoit personne qui me connût.

Il ne me restoit aucun moyen de fuir : et nul ne se mettoit en peine de me sauver la vie.

J'ai crié vers vous, Seigneur ; je vous ai dit : Vous êtes mon espérance ; vous êtes mon partage dans la terre des vivans.

Daignez écouter ma priere, parce que je suis réduit à la derniere humiliation.

Délivrez-moi de mes persécuteurs, parce qu'ils sont devenus plus forts que moi.

Tirez mon ame de cette prison, afin que je bénisse votre nom : les justes qui s'intéres-

sent pour moi, attendent que vous m'accordiez cette grâce.

Ant. Les justes attendent, Seigneur, que vous m'accordiez cette grace.

pectant justi, donec retribuas mihi.

Ant. Me expectant justi, donec retribuas mihi, Domine.

Capitule. Dès qu'un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui; et si un membre est honoré, tous les autres s'en réjouissent avec lui. Or, vous êtes le corps de Jesus-Christ, et les membres les uns des autres.

HYMNE.

QU'il est doux, Seigneur, de voir les fideles, freres en Jesus-Christ, qui reçoivent d'un même chef l'influence et la vie, être tout animés d'un même esprit!

Qu'il est consolant de chanter tous ensemble vos louanges dans une même maison, et de vous faire, par des prieres communes, une violence qui vous est agréable.

Qu'elle soit chérie de tous, cette maison, et que tous s'empressent mutuellement à y faire régner la paix. Malheur au méchant qui y seme le trouble et la division.

Mais, Seigneur, les malheurs même sont avantageux à ceux qui vous aiment: plus ils soutiennent de combats, plus ils remportent de victoires, et les méchans leur deviennent utiles, lorsqu'ils s'efforcent de leur nuire.

La flatterie est bien plus cruelle et plus dangereuse, quand elle se glisse insensiblement dans un cœur qui n'est point en garde; elle le corrompt par le poison des fausses louanges.

Faites, ô Trinité bienheu-

O Quàm juvat fratres, Deus,
Unum quibus Christus caput
Vitale robur sufficit,
Uno moveri spiritu!
Quàm dulce laudes dicere
Unâ tibi cunctos domo,
Precumque ceu factâ manu,
Inferre vim gratam tibi!
Hanc quisque diligat domum;
Hanc pace concors recreet:
Væ dira qui spargit malus
Dissensionum semina.
Sed damna cedunt in lucrum
Te, Christe, diligentibus:
Augent coronas prælia;
Prosuntque, dùm nocent, mali.

Vox blanda sævit tristiùs,
Dùm pectus in cautum subit,
Lapsuque cæco dulcibus
Laudum venenis inficit.

Præsta, beata Trinitas,

Ut caritate mutuâ
Prosimus alter alteri,
Regnemus et polo simul.
Amen.

reuse, qu'une charité mutuelle nous rende utile les uns aux autres ; et que nous jouissions dans le ciel de la même félicité.
Amen.

℣. In Domino laudabitur anima mea : ℟. Audiant mansueti, et lætentur.

℣. Mon ame se glorifiera dans le Seigneur. ℟. Que les humbles apprennent les graces qu'il m'a faites, et qu'ils s'en réjouissent.

A Magnificat. *Ant.*

Respexit Deus humilitatem ancillæ suæ : ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Dieu a regardé la bassesse de sa servante : et désormais je serai appellée bienheureuse dans la suite de tous les siecles.

Les Prieres et les Suffrages, si on les dit, p. 57 et suiv.

LE MARDI, A COMPLIES.

℣. Converte nos Deus, etc. *p.* 35.

PSEAUME 12.

USquequò, Domine, oblivisceris me in finem ? usquequò avertis faciem tuam à me ?

Quamdiù ponam consilia in anima mea : et dolorem in corde meo per diem ?

Usquequò exaltabitur : inimicus meus super me ?

Respice et exaudi me, Domine, Deus meus : illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte ;

Nequandò dicat inimicus meus, Prævalui adversùs eum : qui tribulant me, exaltabunt, si motus fuero.

Ego autem in misericordia tua speravi : exul-

JUsqu'à quand m'oublierez-vous, Seigneur ? sera-ce pour toujours ? jusqu'à quand me cacherez-vous votre visage?

Jusqu'à quand mon ame sera-t-elle agitée des différentes pensées, et mon cœur d'inquiétudes pendant tout le jour ?

Jusqu'à quand mon ennemi s'élevera-t-il au dessus de moi?

Regardez-moi et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu. Eclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme pas d'un sommeil de mort,

Et que mon ennemi ne dise point : Je l'ai emporté sur lui. Ceux qui me persécutent, seront ravis de joie si je suis ébranlé :

Mais pour moi, j'ai une ferme espérance dans votre misé-

ricorde. Mon cœur sera transporté de joie, lorsque vous me délivrerez.

Je chanterai les louanges du Seigneur, qui m'a comblé de faveurs, et je célébrerai dans mes cantiques le nom du Très-Haut.

tabit cor meum in salutari tuo.

Cantabo Domino qui bona tribuit mihi : et psallam nomini Domini altissimi.

PSEAUME 31.

HEureux ceux dont les iniquités sont effacées, et dont les péchés sont pardonnés.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute point de péché, et dont l'esprit est exempt de dissimulation.

Tant que je ne vous ai point avoué ma faute, j'ai poussé, la nuit et le jour, des cris dont mes os ont été affoiblis.

Mon péché me plongeoit dans la derniere affliction ; c'étoit pour moi une épine qui me causoit les plus cuisantes douleurs.

Enfin, je vous ai confessé ma faute, et je ne vous ai point caché mon injustice.

J'ai dit : Il faut que je confesse contre moi-même mes offenses au Seigneur : et vous m'avez remis l'impiété de mon crime.

C'est ce qui portera tous les Saints à vous prier dans le temps propre à trouver miséricorde.

Et lors même que les grandes eaux déborderont, elles n'arriveront pas jusqu'à eux.

Vous êtes mon asyle contre les maux qui me pressent : ô Dieu, qui êtes ma joie, délivrez-moi de ceux qui m'environnent.

BEati quorum remissæ sunt iniquitates : et quorum tecta sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spiritu ejus dolus.

Quoniam tacui inveteraverunt ossa mea : dum clamarem tota die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

Delictum meum cognitum tibi feci : et injustitiam meam non abscondi.

Dixi : Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus : in tempore opportuno.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum : ad eum non approximabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me : exultatio

mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac quâ gradieris: firmabo super te oculos meos.

Nolite fieri sicut equus et mulus: quibus non est intellectus.

In camo et fræno maxillas eorum constringe: qui non approximant ad te.

Multa flagella peccatoris: sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

Lætamini in Domino, et exultate, justi: et gloriamini omnes recti corde.

vrez-moi des ennemis qui m'environnent.

Je vous donnerai l'intelligence, me dites vous: Je vous enseignerai le chemin où vous devez marcher: j'arrêterai mes regards sur vous.

Ne devenez pas semblable au cheval et aux mulets, animaux sans intelligence.

Il faut que vous les reteniez avec le mors et la bride, pour les rendre dociles, et empêcher qu'ils n'échappent.

Les afflictions préparées au pécheur sont en grand nombre; mais la miséricorde environnera celui qui espere dans le Seigneur.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse: glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PSEAUME 78.

DEus, venerunt gentes in hæreditatem tuam: polluerunt templum sanctum tuum: posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli: carne sanctorum tuorum bestiis terræ.

Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret.

Facti sumus opprobrium vicinis nostris: subsannatio et illusio his qui in circuitu nostro sunt.

Usquequò, Domine,

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage: elles ont profané votre saint temple: elles ont fait de Jerusalem un monceau de pierres.

Elles ont donné en proie aux oiseaux du ciel les corps morts de vos serviteurs, et la chair de vos saints aux bêtes de la terre.

Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jerusalem; et il n'y avoit presque personne pour leur donner la sépulture.

Nous avons été en opprobre à nos voisins: nous avons été la fable et le jouet de ceux qui nous environnent.

Jusqu'à quand, Seigneur,

serez-vous irrité contre nous ? votre colere sera-t-elle donc éternelle ? jusqu'à quand votre courroux s'allumera-t-il comme un feu ?

Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connoissent pas, et sur les royaumes qui n'invoquent pas votre nom.

Car ils ont dévoré Jacob, et désolé le lieu de sa demeure.

Oubliez nos iniquités passées : que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misere.

Assistez-nous, ô Dieu notre Sauveur ; délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom.

Et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom : de peur qu'on ne dise parmi les nations : Où est leur Dieu?

Faites éclater à nos yeux contre les nations la vengeance du sang de vos serviteurs qu'elles ont répandu.

Que les gémissemens des captifs montent jusqu'à vous. Conservez, par la force toute-puissante de votre bras, les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

Versez dans le sein de nos voisins sept fois autant d'opprobres qu'ils en ont voulu jetter sur vous, Seigneur.

Et nous qui sommes votre peuple, et les brebis de vos

irasceris in finem ? accendetur velut iguis zelus tuus ?

Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt : et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Quia comederunt Jacob : et locum ejus desolaverunt.

Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ, qui pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos, Deus salutaris noster : et propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos.

Et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum : ne fortè dicant in gentibus : Ubi est Deus eorum ?

Et innotescat in nationibus coram oculis nostris : ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus es.

Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum ; secundùm magnitudinem brachii tui, possides filios mortificatorum.

Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine.

Nos autem populus tuus, et oves pascuæ tuæ :

confitebimur tibi in seculum.

In generationem et generationem : annuntiabimus laudem tuam.

Ant. Tu remisisti impietatem peccati mei : pro hac orabit ad te omnis sanctus.

pâturages, nous vous en rendons des actions de graces à jamais.

Nous annoncerons vos louanges dans le cours de tous les siecles.

Ant. Vous m'avez remis l'impiété de mon péché ; c'est ce qui portera tous les Saints à vous adresser leurs prieres.

Le reste comme au Lundi, page 61 et suivantes.

LE MERCREDI, A VÊPRES.

PSEAUME 122.

AD te levavi oculos meos : qui habitas in cœlis.

Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum : sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ.

Ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum : donec misereatur nostrî.

Miserere nostrî, Domine, miserere nostrî : quia multùm repleti sumus despectione.

Quia multùm repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Ant. Oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostrî.

J'Eleve les yeux vers vous, ô Dieu, qui habitez dans les cieux.

Comme les serviteurs tiennent les yeux arrêtés sur la main de leurs maîtres, et les servantes sur celle de leurs maîtresses ;

Aussi nous tenons toujours les yeux arrêtés sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous ; car il y a long-temps que nous sommes accablés d'injures et de mépris ;

Il y a long-temps que notre ame est l'objet de la raillerie des heureux du siecle, et des insultes des superbes.

Ant. Nous tenons les yeux arrêtés sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

PSEAUME 124.

QUi confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in

CEux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion :

Sion : celui qui habite dans Jerusalem ne sera jamais ébranlé.

Jerusalem est environné de montagnes ; et le Seigneur environne son peuple, maintenant et à jamais.

Car le Seigneur ne laissera pas durer toujours la domination des méchans sur l'héritage des justes, de peur que les justes ne portent leurs mains à l'iniquité.

Seigneur, faites du bien aux bons, et à ceux qui ont le cœur droit.

Pour ceux qui marchent dans les voies obliques et détournées, le Seigneur les traitera comme ceux qui commettent ouvertement l'iniquité ; la paix sera sur Israël.

Ant. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion ; celui qui habite dans Jerusalem, ne sera jamais ébranlé.

in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui : ex hoc nunc, et usque in seculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis : et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israël.

Ant. Qui confidunt in Domino sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitant in Jerusalem.

PSEAUME 126.

SI le Seigneur ne bâtit lui-même une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent.

Si le Seigneur ne garde une ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

En vain vous leverez-vous avant le jour ; vous qui mangez le pain de douleur, ne vous levez qu'après vous être reposés.

Qu'après avoir reçu du Seigneur le doux sommeil qu'il donne à ses bien-aimés, les enfans sont un héritage qui vient du Seigneur ; la fécondité est une récompense.

NIsi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem : frustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquàm sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum : ecce hæreditas Domini, filii ; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur, cùm loquetur inimicis suis in porta.

Ant. Beatus vir qui implevit desiderium suum ; non confundetur cùm loquetur inimicis suis.

Les enfans sont à leurs peres affligés ce que sont les fleches entre les mains d'un homme fort, lorsqu'on l'attaque.

Heureux l'homme qui a une nombreuse postérité ; il ne sera pas confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis, et qu'il répondra devant ses juges.

Ant. Heureux celui qui voit ses justes desirs accomplis ; il ne sera pas confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israël in Domino ;

Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio ;

Et ipse redimet Israël : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Ant. Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

DU fond de l'abyme, Seigneur, je pousse des cris vers vous ; Seigneur, écoutez ma voix.

Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma priere.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous ?

Mais vous êtes plein de miséricorde ; et j'espere en vous, à cause de votre loi.

Mon ame attend l'effet de vos promesses ; mon ame a mis toute sa confiance dans le Seigneur.

Que depuis le matin jusqu'au soir Israël espere au Seigneur ;

Car le Seigneur est rempli de bonté ; et la rédemption qu'il nous a préparée est abondante.

C'est lui qui rachetera Israël de toutes ses iniquités.

Ant. Mon ame attend l'effet des promesses du Seigneur ; c'est en lui que mon ame a mis sa confiance.

PSEAUME 130.

MOn cœur ne s'est point enflé, Seigneur, et mes yeux ne se sont point élevés.

Je ne me suis point occupé de la grandeur, et je n'ai point souhaité un rang qui soit au dessus de mon état.

Si je n'ai point eu d'humbles sentimens de moi-même, si mon cœur s'est élevé; que mon ame soit réduite à l'état d'un enfant que sa mere vient de sévrer.

Qu'Israël mette son espérance dans le Seigneur, maintenant et à jamais.

Ant. Qu'Israël mette son espérance dans le Seigneur.

DOmine, non est exaltatum cor meum: neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis: neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam: sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea.

Speret Israël in Domino: ex hoc nunc et usque in seculum.

Ant. Speret Israël in Domino.

Capit. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi; afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

HYMNE.

SEigneur, vous détestez les superbes, et vous êtes jaloux de votre gloire; que l'orgueil humain craigne de rien s'attribuer de ce qui vous appartient.

L'ingratitude fait tarir la source de vos graces, et laisse le cœur dans une triste aridité; elle le rend semblable à une herbe desséchée par les ardeurs du soleil.

Comme le serviteur tient ses yeux attachés sur la main de son maître; ainsi dans les maux qui nous pressent, nous tenons les yeux élevés vers les saintes montagnes, d'où part notre secours.

Si quelquefois vous le différez, Seigneur, ce secours attendu; l'espérance, comme

HOrres superbos, nec tuam
Das alteri laudem, Deus:
Humana nil isthinc sibi
Decerpat arrogantia.

Ingrata quippe mens tuæ
Fluenta sistit gratiæ;
Tristique marcessit statim,
Ceu gramen exustum siti.

Ut servus in manus heri
Intenta figit lumina;
Sic ora sacris montibus
Non dimovemus anxii.

Desideratam si dare
Opem moraris; spes tamen,

Tenacis instar anchoræ, Immota fundat pectora.

une ancre ferme, soutient notre cœur, et l'établit dans une solide paix.

Sit summa Patri gloria: Sit summa nato, qui dedit Nobis futuræ Spiritum Hæreditatis obsidem.

Gloire infinie au Pere; gloire égale à son Fils unique qui nous a donné l'Esprit Saint pour gage de l'héritage éternel.

Amen.

Amen.

℣. A custodia matutina usque ad noctem ℟. Speret Israël in Domino.

℣. Que depuis le matin jusqu'à la nuit ℟. Israël espere dans le Seigneur.

A Magnificat. *Ant.*

Misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

La miséricorde du Seigneur s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Les Prières et les Suffrages, si on les dit, p. 57 et suiv.

LE MERCREDI, A COMPLIES.

PSEAUME 10.

IN Domino confido: quomodò dicitis animæ meæ: Transmigra in montem sicut passer?

JE mets ma confiance dans le Seigneur: comment me dites-vous: Retirez-vous sur une montagne avec la vîtesse d'un passereau.

Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra: ut sagittent in obscuro rectos corde.

Car les méchans ont bandé leur arc; ils ont leurs fleches prêtes dans les carquois, pour percer dans l'obscurité ceux qui ont le cœur droit.

Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt: justus autem quid fecit?

Ils ont renversé ce que vous aviez si sagement établi; que fera donc le juste?

Dominus in templo sancto suo: Dominus in cœlo sedes ejus.

Le Seigneur est dans son saint temple; le Seigneur a son trône dans le ciel.

Oculi ejus in pauperem respiciunt: palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Ses yeux sont attentifs au besoin du pauvre; ses regards examinent les enfans des hommes.

Dominus interrogat justum et impium: qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

Le Seigneur considere le juste et l'impie; et celui qui aime l'iniquité, est ennemi de lui-même.

Le Tout-puissant fera pleuvoir des pieges sur les méchans ; le feu, le soufre et la tempête seront leur partage.

Car le Seigneur est juste, et il aime la justice ; il regarde l'équité d'un œil favorable.

Pluet super peccatores laqueos : ignis, et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum.

Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.

PSEAUME 13.

L'Insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

Ils se sont corrompus, ils se sont rendus abominables par leurs démarches ; il n'y en a pas qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

Le Seigneur a jetté les yeux du haut du ciel sur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence, et qui cherche Dieu.

Tous se sont écartés du droit chemin ; tous se sont mutuellement infectés ; il n'y en a pas qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul.

Leur bouche est comme un sépulcre ouvert ; ils se servent de leur langue pour tromper avec adresse ; ils ont sur les levres un venin d'aspics.

Leur bouche est remplie de malédiction et d'aigreur ; leurs pieds sont vîtes et légers pour répandre le sang.

Ils ne travaillent qu'à opprimer et à perdre les autres ; et ils ne connoissent pas la voie de la paix ; ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

Ne feront-ils donc point de réflexions tous ces ouvriers d'iniquité, qui dévorent mon

Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Dominus de cœlo prospexit super filios hominum : ut videat si est intelligens, aut requirens Deum.

Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

Sepulchrum patens est guttur eorum ; linguis suis dolosè agebant : venenum aspidum sub labiis eorum.

Quorum os maledictione et amaritudine plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum.

Nonnè cognoscent omnes qui operantur iniquitatem ; qui devorant ple-

bem meam sicut escam panis?

Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor : quoniam Dominus in generatione justa est.

Consilium inopis confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.

Quis dabit ex Sion salutare Israël ? cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israël.

peuple comme un morceau de pain ?

Ils n'ont jamais invoqué le Seigneur ; mais le temps viendra où ces hommes qui faisoient gloire de ne rien craindre, sécheront de frayeur ; car le Seigneur est l'appui des justes.

Vous ne cherchez qu'à traverser les vues et les desseins du pauvre ; mais il a mis son espérance dans le Seigneur.

Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? lorsque le Seigneur aura fait cesser la captivité de son peuple, Jacob sera dans la joie, et Israël dans l'allégresse.

PSEAUME 15.

COnserva me, Domine, quoniam speravi in te.

Dixi Domino : Deus meus es tu : quoniam bonorum meorum non eges.

Sanctis qui sunt in terra ejus : mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum : postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus : nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei : tu es qui restitues hæreditatem meam mihi.

COnservez-moi, Seigneur ; car j'ai mis mon espérance en vous.

J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; vous n'avez point besoin de mes biens.

Mais ils peuvent être employés aux besoins des saints de la terre, pour lesquels le Seigneur m'a donné une tendresse admirable.

Que les autres multiplient leurs infirmités, et qu'ils se hâtent de courir après la vanité.

Pour moi je ne prendrai point de part à leurs sanglantes libations ; et mes levres ne prononceront pas même leurs noms.

Le Seigneur est mon partage ; et tout le bien qui m'est échu, c'est vous-même, ô mon Dieu, qui m'établirez dans cet héritage qui m'est destiné.

La part qui m'est échue, est excellente ; et mon héritage m'est très-précieux.

Je bénirai le Seigneur, qui me donne l'intelligence, et qui m'instruit pendant la nuit même par les mouvemens secrets de mon cœur.

J'ai toujours le Seigneur présent devant moi ; car il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

C'est pour cela que mon cœur est dans la joie ; et ma langue suffit à peine aux transports de ma reconnoissance ; ma chair même reposera dans une ferme espérance.

Parce que vous ne laisserez pas mon ame dans l'enfer, et vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption.

Vous me découvrirez les sentiers de la vie ; vous me rassasierez de joie lorsque je jouirai de votre présence ; et vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles.

Ant. Conservez-moi, Seigneur ; car j'ai mis mon espérance en vous.

Funtes ceciderunt mihi in præclaris: etenim hæreditas mea præclara est mihi.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum : insuper et usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum in conspectu meo semper: quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum est cor meum, et exultavit lingua mea : insuper et caro mea requiescet in spe.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno : nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Notas mihi fecisti vias vitæ ; adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : delectationes in dextera tua usque in finem.

Ant. Conserva me, Domine ; quoniam speravi in te.

Le reste comme au Lundi, page 61 *et suivantes.*

LE JEUDI, A VÊPRES.

PSEAUME 115.

J'Ai cru avec une ferme foi ; c'est pourquoi j'ai parlé, malgré l'état d'humiliation où j'étois réduit.

J'ai dit, dans le trouble qui

CRedidi propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo:

omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus: pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in atriis domûs Domini, in medio tuî, Jerusalem.

Ant. Credidi, propter quod locutus sum ; ego autem humiliatus sum nimis.

PSEAUME 137.

CONfitebor tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad templum sanctum tuum.

Et confitebor nomini tuo super misericordia tua et veritate tua : quoniam

m'agitoit : il n'est point d'homme qui ne soit sujet à tromper.

Que rendrai-je maintenant au Seigneur pour tous les biens dont il m'a comblé ?

Je prendrai le calice d'actions de graces, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

En présence de tout le peuple je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur ; la mort des Saints du Seigneur est précieuse à ses yeux.

Vous prenez soin de moi, ô mon Dieu, parce que je suis votre serviteur ; je suis votre serviteur, et le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens ; c'est pourquoi je vous offrirai un sacrifice de louanges, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur en présence de tout son peuple, dans le parvis de la maison du Seigneur, au milieu de toi, ô Jerusalem.

Ant. J'ai cru avec une ferme foi ; c'est pourquoi j'ai parlé, malgré l'état d'humiliation où j'étois réduit.

PSEAUME 137.

SEigneur, je vous rendrai graces de tout mon cœur, de ce que vous avez exaucé mes prieres.

Je vous chanterai des cantiques en présence des Anges ; je vous adorerai dans votre saint temple.

Je bénirai votre nom ; je louerai votre miséricorde, et la fidélité de vos promesses ; j'an-

noncerai aux nations que la gloire de votre saint nom est infinie.

En quelque temps que je vous invoque, exaucez-moi; donnez à mon ame de nouvelles forces.

Que tous les rois de la terre vous louent, Seigneur; car ils connoissent la certitude de vos promesses.

Qu'ils publient votre gloire en considérant la conduite que vous tenez à l'égard de votre peuple.

Le Seigneur est infiniment élevé; cependant il considere les humbles, et il ne voit que de loin les superbes.

Si je marche au milieu de l'affliction, vous me conserverez la vie; vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, et votre bras tout-puissant me sauvera.

Le Seigneur prendra ma défense; votre miséricorde, Seigneur, est éternelle; n'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

Ant. Je bénirai votre nom, Seigneur; j'annoncerai votre miséricorde et la fidélité de vos promesses.

PSEAUME 144.

JE vous glorifierai, ô mon Dieu et mon Roi; je bénirai votre nom dans la suite de tous les siecles.

Je vous bénirai tous les jours, et je louerai votre nom dans la suite de tous les siecles.

Le Seigneur est grand et au-

magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me: multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ: quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini: quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus: et humilia respicit, et alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me: et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me: Domine misericordia tua in seculum: opera manuum tuarum ne despicias.

Ant. Confitebor nomini tuo, Domine, super misericordia tua et veritate tua.

EXaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini tuo in seculum, et in seculum seculi.

Per singulos dies benedicam tibi: et laudabo nomen tuum in seculum, et in seculum seculi.

Magnus Dominus te,

laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.

Generatio et generatio laudabit opera tua : et potentiam tuam pronuntiabunt.

Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : et mirabilia tua narrabunt.

Et virtutem terribilium tuorum dicent : et magnitudinem tuam narrabunt.

Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt ; et justitiâ tuâ exultabunt.

Ant. Generatio et generatio laudabit opera tua, *et potentiam tuam* pronuntiabunt.

dessus de toutes nos louanges ; sa grandeur est incompréhensible.

Une génération transmettra à une autre génération le récit de vos merveilles, Seigneur ; elles publieront les effets de votre puissance.

Tous les âges célébreront l'éclat et la gloire de votre majesté sainte ; ils publieront vos merveilles.

Ils annonceront la puissance de vos prodiges ; ils exalteront votre grandeur.

Ils feront éclater le souvenir de vos miséricordes ; ils chanteront votre justice avec des transports de joie.

Ant. Une génération transmettra à une autre génération le récit de vos merveilles ; tous publieront les effets de votre puissance.

Division du Pséaume 144.

Miserator et misericors Dominus : patiens, et multum misericors.

Suavis Dominus universis : et miserationes ejus super omnia opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua ; et sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent : et potentiam tuam loquentur ;

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam : et gloriam magnificentiæ regni tui.

Le Seigneur est plein de tendresse et de bonté : il est patient et riche en miséricorde.

Le Seigneur est bon envers toutes ses créatures ; sa miséricorde s'étend sur tous ses ouvrages.

Que tous vos ouvrages vous louent, Seigneur ; et que tous vos Saints vous bénissent.

Qu'ils publient la gloire de votre regne, et qu'ils annoncent votre puissance ;

Pour faire connoître votre force aux enfans des hommes : pour leur faire connoître l'éclat et la magnificence de votre regne.

Votre regne est un regne de tous les siecles, et votre empire s'étendra sur toutes les générations.

Regnum tuum, regnum omnium seculorum : et dominatio tua in omni generatione et generationem.

Le Seigneur est fidele dans toutes ses promesses : il est saint dans toutes ses œuvres.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis : et sanctus in omnibus operibus suis.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, et il releve ceux qui sont renversés.

Allevat Dominus omnes qui corruunt : et erigit omnes elisos.

Toutes les créatures ont les yeux tournés vers vous, Seigneur; et vous donnez à chacun la nourriture qui lui est propre dans le temps convenable.

Oculi omnium in te sperant, Domine ; et tu das escam illorum in tempore opportuno.

Vous ouvrez votre main libérale, et veus comblez de biens tous les êtres animés.

Aperis tu manum tuam : et imples omne animal benedictione.

Ant. Le Seigneur est fidele dans toutes ses promesses : il est saint dans toutes ses œuvres.

Ant. Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.

AUTRE DIVISION DU PSEAUME 141.

LE Seigneur est juste dans toutes ses démarches, et saint dans toutes ses œuvres.

JUstus Dominus in omnibus viis suis et sanctus in omnibus operibus suis.

Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent, mais de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Propè est Dominus omnibus invocantibus eum : omnibus invocantibus eum in veritate.

Il accomplira les desirs de ceux qui le craignent ; il exaucera leurs prieres, et il les sauvera.

Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet : et salvos faciet eos.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment ; mais il perdra les méchans.

Custodit Dominus omnes diligentes se : et omnes peccatores disperdet.

Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : que tous les hommes bénissent la sainteté de son nom dans tous les

Laudationem Domini loquetur os meum : et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in secu-

lum et in seculum seculi.

Ant. Propè est Dominus omnibus invocantibus eum in veritate.

siecles et dans toute l'éternité.

Ant. Le Seigneur est près de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Capitule. Il faut croire de cœur pour obtenir la justice, et confesser de bouche ce que l'on croit pour obtenir le salut. C'est pourquoi l'écriture dit : Tous ceux qui croient en Jesus-Christ ne seront point confondus; car il n'y a point de distinction entre le Juif et le Gentil : parce qu'ils n'ont tous qu'un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent.

HYMNE.

O Fortis, ô clemens Deus,
Salutis auctor, tu fidem
Nostris potenter insere,
Germen salutis, cordibus.

Hinc omne robur ducimus :
Hæc arma nobis; hoc manus
Protecta scuto, flammea
Retundet hostis spicula.

Hinc fundimus preces tibi
Sacri sub umbra nominis,
Quo nititur spes omnium
Uno salutis pignore.

Placatus illo nomine,
Labantibus feres opem;
Dabisque, sanctam degener
Ne vita deturpet fidem.

Sit laus Patri, laus Filio;
Par sit tibi laus, Spiritus,
Infusa per quem cordibus
Relucet imis veritas.

Amen.

O Dieu puissant et plein de clémence, qui pouvez seul nous sauver, daignez graver profondément dans nos cœurs le don de la foi, qui est le germe de notre salut.

De cette foi précieuse vient notre force; c'est elle qui nous fournit des armes pour le combat; quand elle nous sert de bouclier, notre main repousse avec succès les traits enflammés de l'ennemi.

Par elle nous répandons nos prieres devant vous, pleins de confiance dans le nom sacré de votre Fils, ce nom qui fait l'espérance de tous, et qui est l'unique gage de notre salut.

Appaisé par ce nom adorable, vous nous assisterez, Seigneur, dans tous nos périls, et ne permettez pas que par une vie indigne de notre vocation, nous déshonorions la sainteté de notre foi.

Gloire au Pere; gloire au Fils; gloire au Saint-Esprit, qui par une effusion de sa divine lumiere, fait briller la vérité dans le fond de nos cœurs.

Ainsi soit-il.

℣. Ma bouche sera remplie de vos louanges, ℟. Et je chanterai votre gloire durant tout le jour.

℣. Os meum annuntiabit justitiam tuam, ℟. Totâ die salutare tuum.

A Magnificat. *Ant.*

Le Seigneur est tout-puissant, et son nom est saint.

Potens est Dominus, et sanctum nomen ejus.

Les Prieres et les Suffrages, p. 57 et suiv.

LE JEUDI, A COMPLIES.

PSEAUME 11.

SAuvez-moi, Seigneur, car il n'y a plus de saint sur la terre; les vérités sont altérées par les enfans des hommes.

Ils se trompent mutuellement par des mensonges, leurs langues sont flatteuses, et ils parlent avec un cœur double.

Que le Seigneur extermine toutes les langues flatteuses; qu'il réprime l'insolence de ces superbes,

Qui disent: Nous nous ferons valoir par la force de nos discours; nous sommes les maîtres de dire ce qu'il nous plaît; qui est-ce qui sera au dessus de nous?

J'ai vu la désolation des pauvres, dit le Seigneur; j'ai entendu les gémissemens des affligés; je vais paroître pour les secourir.

Je les mettrai en sûreté, et je serai fidele à ma promesse.

Les paroles du Seigneur sont des paroles pures; c'est comme de l'argent éprouvé au feu, purifié dans le creuset, et raffiné jusqu'à sept fois.

Seigneur, vous ne cesserez

SAlvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.

Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum: labia dolosa, in corde et corde locuti sunt.

Disperdat Dominus universa labia dolosa: et linguam magniloquam;

Qui dixerunt: Linguam nostram magnificabimus; labia nostra à nobis sunt: quis noster Dominus est?

Propter misericordiam inopum, et gemitum pauperum: nunc exurgam, dicit Dominus.

Ponam in salutari: fiducialiter agam in eo.

Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum: probatum terræ, purgatum septuplum.

Tu, Domine, servabis

nos : et custodies nos à generatione hac in æternum.

In circuitu impii ambulant : secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

de nous défendre et de nous soutenir contre les efforts des méchans.

Les impies nous environnent de toute part, mais si vous en laissez croître le nombre, c'est un effet de la profondeur de vos jugemens.

PSEAUME 38.

Dixi ; custodiam vias meas : ut non delinquam in lingua mea.

Posui ori meo custodiam : cùm consisteret peccator adversùm me.

Obmutui et humiliatus sum, et silui à bonis : et dolor meus renovatus est.

Concaluit cor meum intra me, et in meditatione mea exardescet ignis : locutus sum in lingua mea ;

Notum fac mihi, Domine, finem meum, et numerum dierum meorum, quis est : ut sciam quid desit mihi.

Ecce mensurabiles posuisti dies meos : et substantia mea tanquam nihilum ante te.

Verumtamen universa vanitas : omnis homo vivens.

Verumtamen in imagine pertransit homo ; sed et frustrà conturbatur.

Thesaurizat : et ignorat cui congregabit ea.

Et nunc quæ est expectatio mea ? nonnè Domi-

J'Ai formé la résolution d'être attentif sur moi-même, pour ne point pécher dans mes paroles.

J'ai mis un frein à ma bouche pendant que les méchans s'élevoient contre moi.

Je me suis tenu dans un humble silence, j'ai supprimé le bien même que j'aurois pu dire ; mais ma douleur n'en a été que plus vive.

Mon cœur s'est senti atteint d'une secrete ardeur, et mes réflexions l'ont embrasé ; je vous ai dit :

Seigneur, faites-moi connoître ma fin, et quelle est la mesure de mes jours, afin que je sache ce qui m'en reste à passer sur la terre.

Je vois, Seigneur, que vous les avez réduits à une mesure bien petite, et que ma durée n'est devant vous qu'un néant.

Et véritablement tout homme vivant sur la terre n'est que vanité.

Oui, l'homme passe comme l'ombre ; et c'est bien en vain qu'il s'agite et qu'il s'inquiete.

Il amasse des trésors, sans savoir pour qui il travaille.

Mais pour moi, qu'est-ce que j'attends ? n'est-ce pas le

Seigneur? Tout mon trésor est en vous, ô mon Dieu.

DIVISION DU PSEAUME 38.

DElivrez-moi de tous mes péchés, Seigneur; vous m'avez rendu l'opprobre de l'insensé.

Je suis demeuré muet, et je n'ai pas ouvert la bouche; car tout est arrivé par votre ordre. Cessez de me frapper; car je suis prêt de succomber sous la pesanteur de votre main.

Vous punissez l'homme à cause de ses iniquités, et vous réduisez son ame à la foiblesse d'une fragile araignée, certes, c'est bien en vain qu'il s'agite et qu'il s'inquiete.

Ecoutez ma priere, Seigneur, et prêtez l'oreille à mes cris; ne soyez pas insensible à mes larmes.

Ne demeurez pas dans le silence: car je suis devant vous un étranger et un voyageur, comme l'ont été mes peres.

Donnez-moi du relâche, afin que je goûte quelque tranquillité avant mon départ, avant que je cesse de vivre.

Ant. Sauvez-moi, Seigneur, parce que les vérités ont été altérées par les enfans des hommes.

AB omnibus iniquitatibus meis erue me: opprobrium insipienti dedisti me.

Obmutui, et non aperui os meum: quoniam tu fecisti.

Amove à me plagas tuas: à fortitudine manûs tuæ ego defeci in increpationibus.

Propter iniquitatem corripuisti hominem, et tabescere fecisti sicut aranèam animam ejus: verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam: auribus percipe lacrymas meas

Ne sileas, quoniam advena ego sum apud te, et peregrinus: sicut omnes patres mei.

Remitte mihi ut refrigeret: priusquam abeam, et ampliùs non ero.

Ant. Salvum me fac, Domine: quoniam diminutæ sunt veritates à filiis hominum.

Le reste au Lundi, p. 61 et suiv.

LE VENDREDI, A VÊPRES.

PSEAUME 128.

QU'Israël dise maintenant: j'ai été souvent attaqué depuis ma jeunesse.

SÆpè expugnaverunt me à juventute mea: dicat nunc Israël.

Sæpè expugnaverunt me à juventute mea, etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus: concidit cervices peccatorum.

Confundantur et convertantur retrorsùm: omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum: quod, priusquàm evellatur, exaruit;

De quo non implevit manum suam, qui metit: et sinum suum, qui manipulos colligit;

Et non dixerunt qui præteribant: Benedictio Domini super vos: benedíximus vobis in nomine Domini.

Ant. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores: prolongaverunt iniquitatem suam.

Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse; mais ils n'ont jamais eu l'avantage sur moi.

Les pécheurs ont appesanti leur joug sur moi: j'ai ressenti pendant long-temps les effets de leur injustice.

Mais le Seigneur qui est juste, a brisé la tête de ces méchans.

Que tous ceux qui haïssent Sion, soient couverts de confusion et mis en fuite.

Qu'ils soient semblables à l'herbe des toits, qui seche avant que l'on l'arrache,

Qui ne remplit jamais la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes;

Et à qui les passans ne disent pas: Que la bénédiction du Seigneur soit sur vous: nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Ant. Les pécheurs ont appesanti leur joug sur moi; j'ai ressenti pendant long-temps les effets de leur injustice.

PSEAUME 138.

DOmine, probasti me, et cognovisti me: tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longè: semitam meam, et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti: quia non est sermo in lingua mea.

Ecce Domine, tu cog-

SEigneur, vous sondez les replis les plus secrets de mon ame, et vous me connoissez parfaitement; dans le repos ou dans l'action, je suis également présent à vos yeux.

Vous découvrez mes pensées avant qu'elles soient formées; vous observez toutes mes démarches et tous mes pas.

Vous savez ce que je dois dire, avant même que la parole soit sur ma langue.

Mes actions passées, et ce

que je dois faire dans toute la suite de ma vie vous est présent, Seigneur ; car c'est vous qui m'avez formé, et vous tenez sans cesse la main sur moi.

Votre connoissance m'étonne ; elle est si élevée, que je n'y saurois atteindre.

Où irois-je pour me dérober à votre esprit? où fuirois-je pour n'être plus en votre présence?

Si je monte au ciel, c'est là où vous habitez ; si je descends dans les enfers, vous y êtes présent.

Quand j'aurois des aîles, et que prenant l'essor dès le matin, j'irois habiter aux extrémités de la mer;

Ce seroit votre main qui m'y conduiroit, et je serois soutenu par votre droite.

Si je dis : Les ténebres me déroberoient peut-être à vos regards, je trouverai que la nuit elle-même devient une lumiere pour éclairer toutes mes actions.

Les ténebres ne sont point obscures pour vous ; la nuit est à votre égard aussi claire que le jour ; la lumiere et les ténebres sont pour vous une même chose.

Vous êtes le maître de mes reins et de mon cœur ; vous m'avez couvert de votre protection dès le sein de ma mere.

Ant. Vous tenez la main étendue sur moi, Seigneur ; où irois-je pour n'être point en votre présence.

novisti omnia, novissima et antiqua : tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, et non potero ad eam.

Quò ibo à spiritu tuo ? et quò à facie tua fugiam?

Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo : et habitavero in extremis maris ;

Etenim illuc manus tua deducet me : et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : et nox illuminatio mea in dèliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur à te : et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ.

Ant. Posuisti super me manum tuam, Domine : quò à facie tua fugiam?

DIVISION DU PSEAUME 138.

CONfitebor tibi, [Domine] quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

JE vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez fait éclater votre grandeur d'une maniere étonnante; vos œuvres sont admirables; et mon ame s'applique de toutes ses forces à les comprendre.

Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto: et substantia mea in inferioribus terræ.

Vous distinguiez tous mes os lorsque vous les formiez dans le secret; vous avez vu la substance de mon corps, lorsqu'elle étoit encore dans les entrailles de la terre.

Imperfectum meum viderunt oculi tui; et in libro tuo omnes scribentur: dies formabuntur, et nemo in eis.

Vos yeux m'ont vu lorsque je n'étois qu'une masse informe, tous mes jours ont été écrits dans votre livre; ils se succéderont les uns aux autres, et pas un ne sera retranché.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus: nimis confortatus est principatus eorum.

Que vos amis, ô Dieu, me sont chers et précieux! qu'ils me paroissent élevés en puissance et en honneur!

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur: exurexi, et adhuc sum tecum.

Si je les veux compter, je les trouve en plus grand nombre que le sable de la mer, votre bonté pour eux m'occupe le jour et la nuit.

Si occideris, Deus, peccatores: viri sanguinum, declinate à me,

Très-certainement, ô Dieu, vous tuerez l'impie; éloignez-vous donc de moi, hommes sanguinaires;

Quia dicitis in cogitatione: accipient in vanitate civitates tuas.

Qui formez dans vos cœurs l'injuste dessein de détruire l'héritage du Seigneur.

Nonnè qui oderunt te, Domine, oderam: et super inimicos tuos tabescebam?

Vous savez, Seigneur, que je hais ceux qui vous haïssent, et que je seche de zele contre vos ennemis.

Perfecto odio oderam illos: et inimici facti sunt mihi.

Je les hais d'une haine parfaite, et ils sont devenus mes ennemis.

Proba me, Deus, et

Sondez-moi, mon Dieu, et

connoissez le fond de mon cœur ; interrogez-moi, et considérez les sentiers dans lesquels je marche ;

Voyez si je ne serois pas dans la voie des méchans, et remettez-moi dans celle qui conduit à l'éternité.

Ant. Je vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez fait éclater votre grandeur d'une maniere étonnante : mon ame s'applique de toutes ses forces à comprendre vos merveilles.

scito cor meum : interroga me, et cognosce semitas meas ;

Et vide si via iniquitatis in me est : et deduc me in via æterna.

Ant. Confitebor tibi, Domine, quia terribiliter magnificatus es ; anima mea cognoscit nimis.

PSEAUME 139.

DElivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant, délivrez-moi de l'homme injuste

Ils forment dans leurs cœurs de mauvais desseins contre moi ; ils me font une guerre continuelle.

Ils aiguisent leurs langues comme des serpens ; ils ont sur leurs levres un venin d'aspics.

Défendez-moi, Seigneur, contre les attaques des méchans, délivrez-moi de leurs violences.

Ils cherchent les moyens de me faire tomber, ces orgueilleux me dressent secrétement des pieges.

Ils me tendent des filets ; ils préparent des embûches près du chemin où je dois passer.

J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu, Seigneur, exaucez la priere que je vous adresse.

Ant. Défendez-moi, Seigneur, contre les attaques du méchant.

ERipe me, Domine, ab homine malo : à viro iniquo eripe me.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde : totâ die constituebant prælia.

Acuerunt linguas suas sicut serpentes : venenum aspidum sub labiis eorum.

Custodi me, Domine, de manu peccatoris : et ab hominibus iniquis eripe me.

Qui cogitaverunt supplantare gressus meos : absconderunt superbi laqueum mihi.

Et funes extenderunt in laqueum : juxtà iter scandalum posuerunt mihi.

Dixi Domino : Deus meus es tu : exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

Ant. Custodi me, Domine, de manu peccatoris.

Division du Pseaume 139.

DOmine, Domine, virtus salutis meæ : obumbrasti super caput meum in die belli.

Ne tradas me, Domine, à desiderio meo peccatori : cogitaverunt contra me ; ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

Caput circuitûs eorum : labor labiorum ipsorum operiet eos.

Cadent super eos carbones ; in ignem dejicies eos : in miseriis non subsistent.

Vir linguosus non dirigetur in terra : virum injustum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, et vindictam pauperum.

Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo : et habitabunt recti cum vultu tuo.

Ant. Domine, Domine, virtus salutis meæ, ne derelinquas me.

SEigneur mon Dieu, vous êtes ma force et mon salut : c'est vous qui me couvrez de votre bouclier au jour du combat.

Ne me livrez pas, Seigneur, à l'injuste haine des méchans ; ils ont résolu ma perte ; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en élevent.

Leurs artifices et leurs détours tourneront à leur confusion ; le mal qu'ils me veulent faire par leurs calomnies, retombera sur eux.

Des charbons ardens tomberont sur leurs têtes : vous les précipiterez dans un feu dévorant, qui les consumera.

Le calomniateur ne prospérera pas sur la terre ; l'homme injuste sera accablé de maux à la mort.

Je sai que le Seigneur jugera la cause des foibles, et qu'il vengera les pauvres.

Les justes loueront votre nom, Seigneur ; et ceux qui auront le cœur droit jouiront d'un repos éternel en votre présence.

Ant. Seigneur, Seigneur, qui êtes ma force et mon salut, ne m'abandonnez pas.

Capit. Dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit, et des liens du péché qui nous serrent, et courons par la patience dans la carriere qui nous est ouverte, jettant les yeux sur Jesus, l'auteur et le consommateur de la Foi ; lequel ayant en vue la gloire qui lui étoit promise, a souffert la croix, en méprisant la honte et l'ignominie, qui y étoient attachées.

HYMNE.

ANges de paix, fondez en larmes: un Dieu fait homme, portant la ressemblance du péché, souffre la peine qu'avoient mérité les pécheurs.

O prodige d'amour! ô insensibilité du cœur humain! un Dieu, l'innocence même, se livre à la mort; et l'homme criminel refusera de souffrir!

Votre croix adorable, ô Jesus, nous a délivrés des flammes éternelles; ici-bas, Seigneur, employez pour nous châtier le fer et le feu, pourvu que vous nous pardonniez dans l'éternité.

Fortifiez-nous, Seigneur, par votre grace, contre les répugnances d'une chair qui craint la douleur; et que votre exemple nous apprenne à préférer la volonté du pere céleste à la notre.

Ne permettez pas qu'étant guéris par vos meurtrissures, et lavés dans votre sang, nous vous préparions de nouvelles souffrances, en retombant dans le péché.

Gloire au Pere, qui livre son Fils à la mort; gloire au Fils, qui s'offre pour nous en sacrifice; gloire à l'Esprit éternel, dont les flammes sacrées consument la victime. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, j'ai crié vers vous durant le jour; ℟. J'ai levé les mains vers votre sanctuaire.

A Magnificat. *Ant.*

Le Seigneur a déployé la force de son bras; il a renversé

LUgete, Pacis Angeli: Mortalis en ultrò Deus,
Culpæ gerens imaginem, Pœnam nocentùm sustinet.

Amoris ô miraculum! O cordis humani stupor! Insons Deus neci datur; Pigebit et sontes pati!

Nos sempiternis crux tua, O Christe, flammis eruit: Hîc ure vindex, hîc seca, Parcas in æternum modò.

Caro reclamat; sed Patris. Urget voluntas: nos tuâ Virtutes da fortes sequi, Jesu, quod exemplo doces.

Livore sanatos tuo, Tuoque lotos sanguine, Peccando ne novam sinas Parare nos tibi crucem.

Qui Filium tradit Patri, Natoque sit laus victimæ: Par sit tibi laus, qui sacram Succendis aram, Spiritus. Amen.

℣. Clamavi ad te, Domine, totâ die: ℟. Expandi ad te manus meas.

Fecit Dominus potentiam in brachio suo: dis-

persit superbos mente cordis sui.

les superbes en dissipant leurs desseins.

Les Prieres et Suffrages, si on les dit, p. 57 et suiv.

LE VENDREDI, A COMPLIES.

Pseaume 37.

Domine, ne in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripias me ;

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : et confirmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ : à facie insipientiæ meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem : totâ die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : et non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis : rugiebam à gemitu cordis mei.

Domine, antè te omne desiderium meum : et gemitus meus à te non est absconditus.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colere ;

Car vos fleches ont fait en moi de profondes blessures, et votre main s'est appesantie sur moi.

Votre colere ne laisse aucune partie saine dans ma chair, la vue de mes péchés me trouble jusques dans la moëlle de mes os.

Mes iniquités sont comme des flots qui m'ont submergé ; c'est un pesant fardeau qui m'accable.

La pourriture et la corruption s'est formée dans mes plaies ; la violence de mon mal est un effet de mon égarement et de ma folie.

Courbé et abattu sous le poids de ma misere, je marche tout le jour avec un visage triste et défiguré.

Je sens dans mes flancs une ardeur qui me brûle ; et je n'ai plus aucune partie saine dans mon corps.

Je suis tout languissant et tout brisé, et mon cœur pousse des sanglots et des gémissemens.

Seigneur, vous voyez où tendent tous mes desirs, et le gémissement de mon ame ne vous est point caché.

Mon cœur est dans le trouble et l'inquiétude : mes forces m'abandonnent et mes yeux sont éteints.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

DIVISION DU PSEAUME 37.

A La vue de mes plaies, mes amis et mes proches se sont retirés de moi.

Amici mei, et proximi mei : adversùm me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt : et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Ceux qui m'étoient le plus attachés, se sont éloignés de moi ; pour mes ennemis, ils ne s'occupent que des moyens d'attenter à ma vie.

Ceux qui méditent ma ruine ont recours au mensonge, et concertent tout le jour de nouveaux artifices pour me perdre.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates : et dolos totâ die meditabantur.

Mais je suis comme un sourd qui n'entend point ; je suis comme un muet qui n'ouvre point la bouche.

Ego autem tanquam : surdus non audiebam : et sicut mutus non aperiens os suum.

Je suis comme un homme qui n'a point d'oreille pour entendre, ni de langue pour répliquer.

Et factus sum sicut homo non audiens : et non habens in ore suo redargutiones.

Mais vous répondrez pour moi, Seigneur mon Dieu, et vous m'exaucerez, puisque j'ai mis mon espérance en vous.

Quoniam in te, Domine, speravi : tu exaudies me, Domine Deus meus.

Je vous ai dit : Que je ne sois point un sujet de joie pour mes ennemis ; ils ont parlé insolemment contre moi, lorsqu'ils ont vu mes pieds chancellans.

Quia dixi : Nequando supergaudeant mihi inimici mei : et, dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Cependant je suis prêt à tout souffrir, et mon péché, qui est la cause de ma douleur, est toujours présent à mes yeux.

Quoniam ego in flagella paratus sum : et dolor meus in conspectu meo semper.

Je reconnois publiquement

Quoniam iniquitatem

meam annuntiabo : et cogitabo pro peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me : et multiplicati sunt qui oderunt me iniquè

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, quoniam sequebar bonitatem.

Ne derelinquas me, Domine ; Deus meus, ne discesseris à me : intende in adjutorium meum, Domine Deus salutis meæ.

mon péché, et je ne cesse de le détester.

Cependant mes ennemis sont pleins de vie, leur puissance s'accroît, et le nombre de ceux qui me haïssent injustement s'augmente tous les jours.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, me déchirent par leurs calomnies ; parce que je suis les regles de la justice.

Seigneur, ne m'abandonnez pas ; ô mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; mon Seigneur et mon Dieu, hâtez-vous de me secourir.

PSEAUME 55.

Miserere meî, Deus, quoniam conculcavit me homo : totâ die impugnans tribulavit me.

Conculcaverunt me inimici mei totâ die : quoniam multi bellantes adversùm me.

Ab altitudine diei timebo : ego verò in te sperabo.

In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi non timebo quid faciat mihi caro.

Totâ die verba mea execrabantur adversùm me omnes cogitationes eorum in malum.

Inhabitabunt, et abscondent : ipsi calcaneum meum observabunt.

Sicut sustinuerunt animam meam, pro nihilo salves facies illos : in ira

AYez pitié de moi, mon Dieu, car les hommes me foulent aux pieds ; ils ne cessent de me faire la guerre et de me persécuter.

Mes ennemis me foulent aux pieds durant tout le jour, parce que le nombre de mes persécuteurs est très-grand.

Mais en quelque temps que j'aie sujet de craindre, je mettrai en vous ma confiance.

Je louerai à jamais la fidélité des promesses du Seigneur ; j'espere en Dieu, je ne craindrai point tout ce que la chair me pourra faire.

Ils ne cessent d'empoisonner mes paroles, et ils ne pensent qu'à faire du mal.

Ils s'assemblent, ils se cachent, ils épient toutes mes démarches.

Comme des gens qui cherchent à m'ôter la vie ; mais au jour de votre colere vous les précipiterez :

précipiterez : vous exterminerez cette foule de méchans.

Je vous expose toutes les traverses de ma vie, ô mon Dieu : arrêtez vos regards sur mes larmes, selon votre promesse.

En quelque temps que je vous invoque, dissipez mes ennemis.

Je reconnoîtrai par là que vous êtes mon Dieu.

Je louerai en Dieu la fidélité de ses promesses : je louerai dans le Seigneur l'immutabilité de sa parole.

J'espere en Dieu ; je ne craindrai point tout ce que l'homme me pourra faire.

Je conserve, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous ai faits, et des actions de graces que je dois vous rendre ;

Parce que vous avez garanti mon ame de la mort, et mes pieds du précipice, afin que je marche devant vous dans la lumiere des vivans.

Ant. Ne m'abandonnez pas, Seigneur ; mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

ira populos confringes.

Deus, vitam meam annuntiavi tibi, posuisti lacrymas meas in conspectu tuo, sicut et in promissione tua.

Tunc convertentur inimici mei retrorsùm : in quacumque die invocavero te.

Ecce cognovi : quoniam Deus meus es.

In Deo laudabo verbum : in Domino laudabo sermonem.

In Deo speravi : non timebo quid faciat mihi homo.

In me sunt, Deus, vota tua : quæ reddam laudationes tibi ;

Quoniam eripuisti animam meam de morte, et pedes meos de lapsu : ut placeam coram Deo in lumine viventium.

Ant. Ne derelinquas me, Domine, Deus meus, ne discesseris à me.

Le reste au Lundi, p. 61 et suivantes.

LE SAMEDI, A VÊPRES.

PSEAUME 127.

HEureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Vous vous nourrirez du travail de vos mains ; en cela vous serez heureux et comblé de biens.

BEati omnes qui timent Dominum : qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : beatus es, et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo : qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israël.

Ant. Beati omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.

Votre femme dans l'intérieur de votre maison, sera comme une vigne fertile et abondante.

Vos enfans, comme de nouveaux plants d'oliviers, environneront votre table.

C'est ainsi que sera béni celui qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous, et qu'il vous fasse voir la gloire et le bonheur de Jerusalem tous les jours de votre vie.

Qu'il vous fasse voir les enfans de vos enfans, et la paix dans Israël.

Ant. Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

PSEAUME 131.

MEmento, Domine, David : et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino ; votum vovit Deo Jacob ;

Si introïero in tabernaculum domûs meæ : si ascendero in lectum strati mei ;

Si dedero somnum oculis meis et palpebris meis dormitationem : et requiem temporibus meis,

Donec inveniam locum Domino : tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis sylvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus

SEigneur, souvenez-vous de David, et de sa patience au milieu de ses afflictions.

Souvenez-vous, ô Dieu de Jacob, du vœu qu'il vous fit avec serment.

Je jure, vous dit-il, que je n'entrerai pas dans mon palais ; que je ne monterai point sur mon lit ;

Que je ne permettrai pas à mes yeux de dormir, ni à mes paupieres de sommeiller, que ma tête ne reposera point,

Jusqu'à ce que j'aie trouvé une demeure au Seigneur, et un tabernacle au Dieu de Jacob.

Nos peres nous ont appris que l'arche avoit été en Ephrata ; nous l'avons trouvée dans un pays plein de bois.

Nous entrerons enfin dans le temple du Seigneur, et nous

l'adorerons dans le lieu qu'il veut habiter.

Levez-vous, Seigneur, venez dans le lieu de votre repos, vous et l'arche où éclate votre sainteté.

Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos Saints chantent des cantiques de joie.

A cause de David votre serviteur, ne rejettez pas votre Christ.

Ant. Venez, Seigneur, dans le lieu de votre repos; et que vos Saints chantent des cantiques de joie.

in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam : tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : et sancti tui exultent.

Propter David servum tuum : non avertas faciem Christi tui.

Ant. Surge, Domine, in requiem tuam : et sancti tui exultent.

Division du Pseaume 131.

LE Seigneur a fait à David un serment véritable, et il ne le rétractera point : J'établirai sur votre trône un fils qui naîtra de vous.

Si vos enfans gardent mon alliance, et les préceptes que je leur enseignerai;

Eux et leur postérité seront assis sur votre trône pour toujours.

Car le Seigneur a choisi Sion; il l'a choisie pour sa demeure.

C'est ici le lieu de mon repos pour jamais, a-t-il dit : j'habiterai ici, parce que c'est le lieu que j'ai choisi.

Je verserai sur la veuve de Sion une bénédiction abondante; je rassasierai ses pauvres de pain.

Je comblerai ses Prêtres de mes bienfaits; et ceux qui me sont consacrés seront transportés de joie.

JUravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum : et testimonia mea hæc quæ docebo eos;

Et filii eorum usque in seculum : sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in seculum seculi, hîc habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exultatione exultabunt.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.

C'est là que je ferai éclater la puissance de David ; j'y ai préparé pour mon Christ une lumiere qui ne s'éteindra pas.

Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Je couvrirai de honte ses ennemis ; et la couronne que j'ai mise sur sa tête ne se flétrira jamais.

Ant. Sion requies mea in seculum seculi : sancti ejus exultatione exultabunt.

Ant. Sion est le lieu de mon repos pour toujours, les Saints seront transportés de joie.

PSEAUME 143.

BEnedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium : et digitos meos ad bellum.

BEni soit le Seigneur mon Dieu, qui a formé mes mains au combat, et me les a rendues propres à la guerre.

Misericordia mea, et refugium meum : susceptor meus et liberator meus.

Il me fait sentir les effets de sa miséricorde ; il est mon refuge, mon appui et mon libérateur.

Protector meus, et in ipso speravi : qui subdit populum meum sub me.

Il est mon protecteur, et j'ai mis en lui mon espérance ; c'est lui qui tient mon peuple dans la soumission.

Domine, quid est homo, quia innotuisti ei ? aut filius hominis, quia reputas eum ?

Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous faire connoître à lui ? qu'est-ce que le fils de l'homme, pour être aussi présent qu'il l'est à votre pensée ?

Homo vanitati similis factus est : dies ejus sicut umbra prætereunt.

L'homme n'est qu'un néant ; ses jours passent comme l'ombre.

Domine, inclina cœlos tuos, et descende : tange montes, et fumigabunt.

Seigneur, abaissez vos cieux et descendez ; touchez les montagnes, et elles s'en iront en fumée.

Fulgura corruscationem, et dissipabis eos : emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.

Lancez vos éclairs, et vous dissiperez mes ennemis ; jettez vos fleches et vous les mettrez en déroute.

Emitte manum tuam de

Tendez-moi la main du haut

du ciel, et délivrez-moi : tirez-moi du naufrage, et des mains d'une nation étrangere,

Dont la bouche ne profere que de paroles de vanité, et dont la main est souillée d'iniquité.

Ant. Dieu est mon libérateur, et me fait sentir sans cesse les effets de sa miséricorde.

alto : eripe me, et libera me de acquis multis : de manu filiorum alienorum,

Quorum os locutum est vanitatem : et dextera eorum, dextera iniquitatis.

Ant. Deus meus, misericordia mea, et susceptor meus.

DIVISION DU PSEAUME 143.

JE vous chanterai un nouveau cantique, ô mon Dieu ; je chanterai sur la lyre et sur l'instrument à dix cordes.

Vous qui sauvez les rois, et qui avez délivré David votre serviteur de l'épée des méchans, délivrez-moi.

Tirez-moi des mains d'une nation étrangere, dont la bouche ne profere que de paroles de vanité, et dont la main est souillée d'iniquité.

Leurs enfans croissent dans leur jeunesse comme de nouvelles plantes.

Leurs filles sont parées, et ornées comme des temples.

Leurs celliers sont pleins, et regorgent de toute sorte de fruits.

Leurs brebis sont fécondes, et sortent en grand nombre de leurs bergeries ; leurs vaches sont grasses.

Leurs murs sont sans breche, et leurs villes bien fermées ; leurs places ne retentissent point du bruit des alarmes.

On appelle heureux le peuple qui jouit de ces avantages ; mais le peuple véritablement heu-

DEus, canticum novum cantabo tibi : in psalterio decachordo psallam tibi.

Qui dat salutem regibus : qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, eripe me.

Et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem : et dextera eorum, dextera iniquitatis.

Quorum filii sicut novellæ plantationes : in juventute sua.

Filiæ eorum compositæ : circumornatæ ut similitudo templi.

Promptuaria eorum plena : eructantia ex hoc in illud.

Oves eorum fœtosæ, abundantes in egressibus suis : boves eorum crassæ.

Non est ruina maceriæ, neque transitus : neque clamor in plateis eorum.

Beatum dixerunt populum cui hæc sunt : beatus populus, cujus

Dominus Deus ejus.

Ant. Beatus populus cujus Dominus Deus ejus.

reux est celui qui a le Seigneur pour son Dieu.

Ant. Heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu.

Capitule. Notre Sauveur J. C. s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier, et de faire de nous un peuple particuliérement consacré à son service, et fervent dans les bonnes œuvres.

HYMNE.

SUpreme motor cordium,
Tu sanctitatis frugibus
Justos ab orbe condito
Tenore ditas perpeti.

Hîc spes, fides et caritas
Dulci cohærent vinculo:
Præsentis ævi post diem,
Manebit una caritas.

O caritas! ô veritas!
O lux perennis! en erit,
Post tot labores, ut tuo
Tandem fruamur Sabbato.

Hîc mille per discrimina
Semen gementes spargimus:
Illîc ovante splendidam
Gestabimus messem manu.

Tu trine, tu, potens Deus,
Fructus adauge quos petis:
Mox dona, justus arbiter,
Cœlo coronabis tua.
Amen.

SOuverain moteur des cœurs, c'est vous qui formez les saints depuis l'origine du monde, et qui ne cessez de les enrichir des fruits de la justice.

La foi, l'espérance et la charité, forment ici-bas un heureux assemblage dans le cœur des justes; mais dans le siecle futur la charité seule demeurera.

O charité! ô vérité! ô lumiere éternelle! quand viendra cet heureux jour, où affranchis des travaux de la vie présente, nous entrerons enfin dans votre repos.

Ici-bas nous sommes en pleurant au milieu des traverses et des périls, mais dans le ciel nos mains porteront comme en triomphe une riche et glorieuse moisson.

Dieu tout-puissant et unique en trois personnes, augmentez en nous de plus en plus les fruits de salut que vous nous demandez, et votre justice couronnera dans l'éternité les dons de votre miséricorde.

℣. Beneplacitum est Domino in populo suo; ℟. Et exaltabit mansuetos in salutem.

℣. Le Seigneur chérit son peuple; ℟. Et il élevera ceux qui sont doux au bonheur d'une parfaite délivrance.

Antienne de Magnificat, *et l'Oraison au Propre.*

LE SAMEDI, A COMPLIES.

PSEAUME 50.

AYez pitié de moi, mon Dieu, selon l'étendue de votre miséricorde.

Effacez mon iniquité, selon la grandeur et la multitude de vos bontés.

Lavez-moi de mon iniquité de plus en plus, et purifiez-moi de mon péché;

Car je reconnois mon iniquité, et ma faute est toujours présente à mes yeux.

C'est contre vous seul que j'ai péché, j'ai commis le mal en votre présence; pardonnez-moi, afin que vous soyez reconnu fidele dans vos promesses, et irréprochable dans vos jugemens.

Vous savez que j'ai été engendré dans l'iniquité, et que ma mere m'a conçu dans le péché.

Vous aimez la vérité, Seigneur, et vous m'avez instruit des mysteres de votre sagesse.

Purifiez-moi donc avec l'hyssope, et alors je serai pur; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Faites-moi entendre une parole de consolation et de joie; et mes os, que vous avez brisés, tressailleront d'alegresse.

Détournez vos yeux pour ne plus voir mes offenses, et effacez tous mes péchés.

MIserere mei Deus: secundùm magnam misericordiam tuam.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum: dele iniquitatem meam.

Ampliùs lava me ab iniquitate mea; et à peccato meo munda me;

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cùm judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam: et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis: et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me à facie tua : et Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvellez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture et de justice.

Ne me rejettez pas de votre présence, et ne retirez pas de moi votre Esprit-Saint.

Rendez-moi la joie de votre assistance salutaire, et fortifiez-moi par votre Esprit souverain.

J'apprendrai vos voies aux pécheurs, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, délivrez-moi des peines que méritent mes actions sanguinaires, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes levres : et ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirois, mais les holocaustes ne sont pas ce que vous demandez.

Le sacrifice que Dieu demande, est un esprit pénétré de douleur ; vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Par un effet de votre bonté, Seigneur, répandez vos bénédictions sur Sion, et bâtissez les murs de Jerusalem.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes ; alors on vous offrira des victimes d'actions de graces sur votre autel.

PSEAUME 85.

INclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me : quoniam inops et pauper sum ego.

SEigneur, prêtez l'oreille à ma priere, et exaucez-moi ; car je suis sans secours et dans l'indigence.

Conservez mon ame, parce que je vous suis consacré; sauvez, ô mon Dieu, votre serviteur qui espere en vous.

Custodi animam meam, quoniam sanctus sum: salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Faites-moi miséricorde, Seigneur, parce que je crie vers vous durant tout le jour.

Miserere meî, Domine: quoniam ad te clamavi totâ die.

Répandez la joie dans mon ame, Seigneur, parce que je la tiens élevée vers vous.

Lætifica animam servi tui: quoniam ad te, Domine, animam meam levavi.

Car vous êtes bon et indulgent, Seigneur; vous êtes plein de miséricorde envers tous ceux qui vous invoquent.

Quoniam tu, Domine, suavis et mitis: et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te.

Seigneur, écoutez mes vœux, et soyez attentif à la voix de ma priere.

Auribus percipe, Domine, orationem meam: et intende voci deprecationis meæ.

Je vous adresse mes cris au jour de mon affliction, parce que vous m'avez déja exaucé.

In die tribulationis meæ clamavi ad te: quia exaudisti me.

Entre les dieux des nations, il n'y en a point qui vous ressemble, Seigneur, ni qui opere les merveilles que vous faites.

Non est similis tuî in diis, Domine: et non est secundùm opera tua.

Toutes les nations que vous avez créées, viendront vous adorer, Seigneur, et elles glorifieront votre nom;

Omnes gentes quascumque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine: et glorificabunt nomen tuum;

Car vous êtes grand; c'est vous qui opérez les merveilles; il n'y a point d'autre Dieu que vous.

Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia: tu es Deus solus.

Division du Pseaume 85.

SEigneur, enseignez-moi votre voie, et je marcherai dans votre vérité; remplissez mon cœur de joie, afin qu'il révere et qu'il craigne votre nom.

DEduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua: lætetur cor meum, ut timeat nomen tuum.

Seigneur, mon Dieu, je vous louerai de toute mon ame,

Confitebor tibi, Domine Deus meus, in toto corde

meo : et glorificabo nomen tuum in æternum ;

Quia misericordia tua magna est super me : et eruisti animam meam ex inferno inferiori.

Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam : et non proposuerunt te in conspectu suo.

Et tu, Dominus, Deus miserator et misericors : patiens, et multæ misericordiæ, et verax.

Respice in me, et miserere meî : da imperium tuum puero tuo, et salvum fac filium ancillæ tuæ.

Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur : quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.

Ant. Miserere meî, Domine ; quoniam ad te clamavi totâ die.

et je glorifierai votre nom éternellement ;

Car vous m'avez fait éprouver la grandeur de votre miséricorde : et vous avez tiré mon ame de l'abyme le plus profond.

Les méchans se sont élevés contre moi, ô mon Dieu : une troupe d'hommes puissans cherchent à m'ôter la vie, et ils n'ont point votre crainte devant les yeux.

Mais vous, Seigneur, vous êtes un Dieu de bonté et de clémence : vous êtes lent à punir, infiniment miséricordieux, et fidele dans vos promesses.

Jettez les yeux sur moi, et faites-moi miséricorde : donnez votre force à votre serviteur, et sauvez le fils de votre servante.

Faites paroître quelque signe de votre bonté envers moi, afin que ceux qui me haïssent soient couverts de confusion, en voyant que je trouve en vous, Seigneur, mon secours et ma consolation.

Ant. Faites-moi miséricorde, Seigneur, parce que je crie vers vous durant le jour.

Le reste comme au Dimanche, page 38.

PROPRE DU TEMPS.

INSTRUCTION SUR LE DIMANCHE.

QUoiqu'il n'y ait aucun jour que le Chrétien ne doive passer saintement, en s'abstenant du péché, et en faisant de bonnes œuvres, le Dimanche doit néanmoins être sanctifié d'une maniere encore plus particuliere, parce que c'est le jour du Seigneur. Sous la loi écrite, Dieu avoit choisi le septieme, qu'on appelloit pour cette raison le jour du Sabbat ou du repos, en mémoire de ce qu'il avoit créé le monde en six jours, et que le septieme il s'étoit reposé de tous ses ouvrages. Cela veut dire que le monde étoit parfait, et qu'il n'y avoit plus rien à faire de nouveau : cela veut dire encore que Dieu nous prépare à la fin du monde un repos éternel. Ce jour a été changé au Dimanche par l'autorité des Apôtres et de l'Eglise. Le Dimanche est donc le jour choisi pour être le repos des Chrétiens, en mémoire de la résurrection du Seigneur, et de la descente du Saint-Esprit arrivée en ce jour. Il faut l'employer à de bonnes œuvres, entendre la Sainte Messe, et principalement la Messe Paroissiale, autant qu'il se peut, comme l'Eglise l'ordonne; parce que c'est à cette Messe que se fait l'assemblée des Fideles, que les prieres sont plus agréables à Dieu, étant faites par le Pasteur *et tous les Fideles*; qu'on y entend les instructions de celui que Dieu a chargé du soin de nos ames; qu'elle a été établie par l'Eglise, et que c'est là qu'on publie ses ordonnances, ses Fêtes, ses jeûnes, ses observances, et ce qui regarde le service de Dieu.

LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

INSTRUCTION.

L'Église emploie les quatre semaines qui précedent la Fête de la naissance de Jesus-Christ, à préparer les Fideles à cette grande solemnité; et c'est pour cela que ce commencement de l'année ecclésiastique est appellé Avent, d'un mot latin qui signifie *arrivée*, avénement. L'Avent nous représente le temps qui a précédé la venue du Messie;

aussi l'Eglise veut-elle que ses enfans s'occupent pendant ce temps à préparer leurs cœurs à recevoir Jesus-Christ. Cette préparation a été accompagnée, pendant plusieurs siecles, d'un jeûne presque général. Le relâchement de la piété a aboli cette sainte pratique, dont il reste quelque vestige dans plusieurs Ordres Religieux, qui gardent encore l'abstinence pendant l'Avent. L'esprit de l'Eglise étant toujours le même, comme il paroît par la disposition de ses Offices, entrons dans ses vues, en vivant plus que jamais dans la tempérance, la justice et la piété. Entrons dans les sentimens des Patriarches et des Justes de l'ancienne loi, qui soupiroient sans cesse après la venue du Messie. Méditons les avertissemens et les prédications de Saint Jean-Baptiste, par lesquelles il lui a préparé les voies, en exhortant à la pénitence. Enfin, il faut s'occuper particuliérement du dernier avénement de J. C., où il viendra en sa gloire juger les vivans et les morts. L'Eglise veut nous préparer à cet avénement terrible; afin que si nous ne profitons pas du premier où J. C. nous apporte la grace, nous craignions celui où il exercera sa justice. Cette crainte doit nous conduire à son saint amour, à désirer J. C., et à lui préparer nos cœurs par la Pénitence.

On pourra réciter tous les jours l'Hymne de Vêpres, le *Rorate*, et l'Oraison du Dimanche.

A LA MESSE. INTROÏT.

AD te, Domine, levavi animam meam: Deus meus, in te confido, non erubescam; neque irrideant me inimici mei; etenim universi qui te expectant, non confundentur. *Ps.* Vias tuas, Domine, demonstra mihi; et semitas tuas edoce me. Gloria Patri. Ad te.

JE tiens mon ame élevée vers vous, Seigneur, je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu; que je ne sois pas confondu; que mes ennemis ne m'insultent pas; car aucun de ceux qui mettent leur confiance en vous ne sera trompé dans son attente. *Ps.* Seigneur, faites-moi connoître vos voies; enseignez-moi vos sentiers. Gloire au Pere. Je tiens.

*On répete l'*Intr. *jusqu'au* Ps., *ce qui s'observe toute l'année.*

Oraison. Déployez votre puissance, Seigneur, et venez à nous, afin qu'étant délivrés par votre secours des dangers auxquels nos péchés nous exposent, nous soyons sauvés par vous, qui êtes notre libérateur; Qui étant Dieu, etc.

Mémoire de la Sainte Vierge.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît un

corps semblable au nôtre dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, lorsqu'un Ange lui en porta la nouvelle ; accordez à nos prieres, que comme nous croyons d'une ferme foi qu'elle est véritablement mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession.

Mémoire pour l'Eglise, à dévotion.

Oraison. Conduisez par votre divine providence, Seigneur, l'Eglise que vous avez formée dans vos décrets éternels, et avant le commencement du monde ; afin que par votre grace elle arrive à la plénitude et à la gloire que vous lui avez promise.

De l'Epître aux Romains. 13. 11.

MEs Freres : Nous savons que le temps presse, et que l'heure est venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus proche de notre salut, que lorsque nous avons reçu la foi. La nuit est déjà fort avancée, et le jour s'approche : quittons donc les œuvres de ténebres, et revêtons-nous des armes de lumiere. Marchons avec bienséance et avec honnêteté, comme on marche durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches, ni aux ivrogneries, aux impudicités, ni aux dissolutions ; aux querelles, ni aux envies ; mais revêtez-vous de N. S. J. C., et ne cherchez pas à contenter votre sensualité, en satisfaisant à vos desirs déréglés.

Grad. Le Seigneur a fait entendre ces paroles jusqu'aux extrêmités de la terre, dites à la fille de Sion : Voici votre Sauveur qui vient, il porte avec lui la récompense. ℣. Il paroîtra enfin ; s'il differe un peu, attendez-le ; car il arrivera incessamment, et il ne tardera pas.

Grad. Ecce Dominus auditum fecit in extremis terræ : Dicite filiæ Sion : Ecce Salvator tuus venit ; ecce merces ejus cum eo. ℣. Apparebit in finem et non mentietur : si moram fecerit, expecta illum ; quia veniens veniet, et non tardabit.

Alleluia, alleluia.

℣. Levez la tête, et regardez en haut, parce que votre délivrance approche. Alleluia.

℣. Respicè, et levate capita vestra, quoniam appropinquat redemptio vestra. Alleluia.

De l'Evangile selon saint Luc. 21. 25.

EN ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples : Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune, et dans les étoiles ; et sur la terre, les Nations seront dans l'abattement et la consternation, la mer faisant un bruit effroyable par l'agi-

tation de ses flots. Les hommes sécheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé ; car les vertus des Cieux seront ébranlées. Et alors ils verront le Fils de l'Homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Pour vous, lorsque ces choses commenceront d'arriver, levez la tête, et regardez en haut, parce que votre rédemption est proche. Il leur proposa ensuite cette comparaison. Considérez, dit-il, le figuier et les autres arbres. Lorsque vous voyez qu'ils commencent à pousser, vous connoissez que l'été est proche. Ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Je vous dis en vérité que cette génération d'homme ne finira point que tout cela ne soit accompli : le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. * Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie ; et que ce jour ne vous vienne tout d'un coup surprendre ; car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre. Veillez donc en priant toujours ; afin que vous soyez rendus dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, et de comparoître avec confiance devant le Fils de l'Homme.

Offert. Dens manifestè veniet. Congregate illi Sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia : et annuntiabunt cœli justitiam ejus, quoniam Deus judex est.

Offert. Notre Dieu va venir ; assemblez devant lui ses Saints qui préferent à l'oblation des victimes l'exacte observation de sa loi. Les cieux annonceront sa justice, et ils publieront que c'est lui-même qui juge.

Secrete. Recevez avec bonté, Seigneur, ces dons que nous vous présentons pour les sanctifier, afin que par l'application qui nous en sera faite, nous soyons purifiés de nos péchés, et que nous méritions d'attendre avec confiance l'avénement glorieux de votre Fils ; Par le même J. C. N. S., etc.

Mémoire de la Vierge.

Nous vous supplions, Seigneur, d'affermir nos esprits et nos cœurs dans la croyance des mysteres de la foi ; afin qu'après avoir confessé ici-bas qu'un homme-Dieu a été conçu d'une Vierge, nous méritions par la vertu de sa résurrection salutaire, de jouir un jour dans le Ciel de l'éternelle félicité ; Par le même J. C. N. S.

Mémoire pour l'Eglise.

O Dieu, qui sanctifiez sans cesse votre Eglise par le

même sacrifice, par lequel vous l'avez purifiée, faites que celle qui, unie à Jesus-Christ son chef, s'offre avec lui toute entiere à vous, ne soit jamais souillée par la défection ou le déréglement d'aucun de ses membres.

Préface de l'Avent.

Comm. Le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur, le Seigneur est notre Roi; c'est lui qui nous sauvera. Alleluia.

Comm. Dominus judex noster; Dominus legifer noster; Dominus rex noster; ipse salvabit nos. Alleluia.

Postcomm. Daignez, Seigneur, exaucer dans votre miséricorde les prieres de votre Peuple; afin que ceux qui célébrent avec joie l'avénement de votre Fils selon sa naissance charnelle, soient dignes, quand il viendra dans sa majesté, de recevoir le prix de l'immortalité. Par le même J. C.

Mémoire de la Vierge.

Répandez, s'il vous plaît, Seigneur, votre grace dans nos ames; afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange, l'incarnation de J. C. votre Fils, nous arrivions par sa Passion et par sa Croix, à la gloire de sa résurrection bienheureuse. Par.

Mémoire pour l'Eglise.

Pere saint, conservez-nous en votre nom, et faites que votre Eglise, purifiée sans cesse et nourrie par le Corps et le Sang précieux de votre Fils unique, combatte pour vous courageusement, gémisse vers vous ardemment, et qu'étant réunie totalement en vous, elle parvienne au plutôt à la gloire du triomphe que vous lui réservez.

A VÉPRES. *Pseaumes du Dimanche.*

1. *Ant.* VOici le Seigneur Dieu qui vient dans sa puissance; il dominera par la force de son bras. Alleluia.

2. Le Seigneur porte avec lui ses récompenses, et il tient entre ses mains le prix des travaux. Alleluia.

3. Le Seigneur fera retentir sa voix du milieu de Jerusalem. Il sera l'espérance de son peuple, et la force des enfans d'Israël. Alleluia.

4. La terre sera remplie de

1. *Ant.* ECce Dominus Deus in fortitudine veniet, et brachium ejus dominabitur. Allel.

2. Ecce merces Domini cum eo, et opus illius coram illo. Alleluia.

3. De Jerusalem dabit vocem suam Dominus; spes populi sui, et fortitudo filiorum Israël. Alleluia.

4. Replebitur terra, ut

cognoscant gloriam Domini. Alleluia.

5. Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit; quia in monte Sion erit salvatio. Alleluia.

la puissance du Seigneur, et tous verront sa gloire. Alleluia.

5. Quiconque invoquera le nom du Seigneur, sera sauvé; car le salut se trouvera sur la montagne de Sion. Alleluia.

Capit. Que celui qui est juste, se justifie encore; et que celui qui est saint, se sanctifie encore. Je vais venir bientôt, et je porte mes récompenses avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

HYMNE.

STatuta decreto Dei
Tandèm propinquant tempora:
Emptus tot annorum morâ
Affulget è cœlo dies.

Patri nefando crimine
Proles jacebat saucia:
In mortis umbra conditum
Sedebat humanum genus.

Morti secundæ debitos
Et sempiternis ignibus
Horrenda justi Judicis
Manebat expectatio.

Heu! quis ruinæ tàm gravis
Sarcire damna, quæ manus
Afferre tàm grandi queat
Parem medelam vulneri?

Tu, Christe, tu solus tuo
Delapsus è throno Deus,
Imagini potes tuæ
Formam decusque reddere.

Rorate, cœli, desuper;
Justumque fœcundo sinu
Complexa tellus perdito
Orbi salutem germinet.

ENfin les temps marqués par les décrets de Dieu vont s'accomplir; le ciel est près de s'ouvrir, et déjà nous annonce cet heureux jour, l'objet des vœux de tant de siecles.

La postérité du premier homme, héritiere de son crime, languissoit dans un abyme de maux: et le genre humain sans espérance, étoit enseveli dans les ombres de la mort.

Condamné à la seconde mort et aux flammes éternelles, il ne lui restoit plus que l'attente effroyable du souverain Juge toujours juste, mais inexorable.

Hélas! qui auroit été capable de retirer l'homme d'un si profond abyme; et quelle main assez puissante, pour appliquer un remede convenable à de si terribles plaies?

Vous seul, ô Jesus, qui êtes le Dieu suprême, pouvez, en descendant du trône de votre gloire, rendre à votre image sa premiere dignité, et sa premiere splendeur.

Cieux, répandez d'en-haut votre rosée; et que la terre devenue féconde, enfante le Juste qui doit la sauver.

Gloire au Verbe éternel, qui s'est revêtu de notre chair ; qu'elle soit aussi rendue au Pere et au Saint-Esprit, maintenant et dans tous les siecles. Amen.

Sit sempiterna laus tibi, Verbum Patris factum caro, Cum Patre, cumque Spiritu, Nunc, et per omne seculum. Amen.

℣. Signalez votre puissance, et venez, ℟. Pour nous sauver.

℣. Excita potentiam tuam, et veni ; ℟. Ut salvos facias.

A Magnificat. *Ant.*

Veillez et priez en tout temps ; afin que vous soyez trouvés dignes de paroître avec confiance devant le Fils de l'Homme. Alleluia.

Vigilate, omni tempore orantes, ut digni habeamini stare ante Filium Hominis. Alleluia.

¶ *L'Oraison de Vêpres est la Collecte de la Messe ; ce qui s'observe toute l'année.*

AUX SALUTS.

Priere pendant l'Avent.

O Cieux ! envoyez votre rosée sur la terre, et que le juste descende d'en-haut comme une pluie long-temps attendue et ardemment desirée.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant justum. *se répete à chaque verset.*

Seigneur, ne faites pas éclater votre colere contre votre peuple. Ne vous souvenez plus de nos iniquités. Vous voyez comme la ville, où est votre Sanctuaire, est devenue déserte ; Sion est changée en une solitude : Jerusalem est dans une entiere désolation. Ce lieu où vous avez fait paroître votre sainteté et votre gloire, et où nos Peres ont loué votre nom est profané. O Cieux, etc.

Ne irascaris, Domine, ne ultrà memineris iniquitatis. Ecce civitas Sancti facta est deserta, Sion deserta facta est ; Jerusalem desolata est, domus sanctificationis tuæ, et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te Patres nostri.

Rorate, etc.

Nous avons péché, nous sommes devenus semblables à un lépreux ; nous sommes tombés comme la feuille, et nos péchés, comme un vent impétueux, nous ont enlevés et dis-

Peccavimus, et facti sumus tanquam immundus nos, et cecidimus quasi folium universi ; et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos, abscon-

disti faciem tuam à nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

Rorate, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ de petra deserti ad montem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, etc.

Consolamini, consolamini populo meus, citò veniet salus tua : quare mœrore consumeris, quia innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israël, Redemptor tuus.

Rorate, etc.

persés sur la terre. Vous nous avez caché votre visage, et vous nous avez brisés en nous abandonnant à notre propre iniquité. O Cieux, etc.

Jettez les yeux, Seigneur, sur la misere de votre peuple, et envoyez à son secours celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert, et paroître sur la montagne de la fille de Sion, l'Agneau qui doit être le maître du monde, afin qu'il nous délivre lui-même du joug de la servitude dont nous sommes accablés. O Cieux, etc.

Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple, celui qui doit opérer votre salut viendra bientôt: pourquoi vous laissez-vous consumer dans la tristesse, et comment la douleur vous a-t-elle défiguré? Je vous sauverai, ne craignez point que je vous abandonne. Car je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël, et le Rédempteur qui vous a été promis, et qui ne manquera pas de vous délivrer. O, etc.

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE. INTROÏT.

PRæparare in occursum Dei tui, Israël; quia ecce formans montes, et creans ventum; et annuntians homini eloquium suum : Dominus Deus exercituum nomen ejus. *Ps.* Domini est terra, et plenitudo ejus, orbis terrarum, et universi qui habitant in eo. Gloria. Præparare.

PRéparez-vous, ô Israël, à aller au devant de votre Dieu ; car voici celui qui forme les montagnes, et qui crée le vent ; qui annonce sa parole à l'homme ; son nom est le Seigneur, le Dieu des armées. *Ps.* La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur, le monde et tous ceux qui l'habitent sont à lui. Gloire. Préparez-vous.

Oraison. Seigneur, excitez nos cœurs à préparer les voies à votre Fils unique ; afin que par la grace de son avénement, nous méritions de vous rendre un culte pur et sincere ; c'est ce que nous vous demandons par le même J. C. *Mém. de la V. ainsi qu'à la Secr. et Postcom. p.* 108 *et suiv.*

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Romains.

MEs Freres : Tout ce qui est écrit, a été écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une espérance ferme par la patience et par la consolation que les Ecritures nous donnent. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grace d'être toujours unis de sentiment et d'affection les uns avec les autres, selon l'esprit de J. C. ; afin que d'un même cœur et d'une même bouche, vous glorifiez Dieu le Pere de notre Seigneur Jesus-Christ. C'est pourquoi unissez-vous les uns avec les autres pour vous soutenir mutuellement, comme Jesus-Christ vous a unis avec lui pour la gloire de Dieu. Car je vous déclare que Jesus-Christ a été le dispensateur et le Ministre de l'Evangile à l'égard des Juifs circoncis ; afin que Dieu fût reconnu pour véritable dans l'accomplissement des promesses qu'il avoit faites à leurs peres ; mais pour les Gentils, ils n'ont qu'à glorifier Dieu de la miséricorde qu'il leur a faite, selon qu'il est écrit ; c'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les Nations et que je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Il est écrit : Réjouissez-vous, Nations, avec son peuple. Et ailleurs : Nations, louez toutes le Seigneur ; Peuples, glorifiez-le tous. Isaïe dit aussi : il sortira de la tige de Jessé un rejeton, qui s'élevera pour commander aux Nations, et les Nations espereront en lui. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi ; afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu et la puissance du S. Esprit.

Grad. Que Dieu nous fasse miséricorde, et qu'il nous bénisse ; qu'il fasse luire sur nous la lumiere de son visage, et qu'il ait pitié de nous. ℣. Afin que tous ceux qui sont sur la terre connoissent votre voie ; et toutes les Nations, le salut que vous envoyez au monde.

Grad. Deus Misereatur nostrî, et benedicat nobis : illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostrî. ℣. Ut cognoscamus in terra viam tuam, in omnibus gentibus salutare tuum.

Alleluia, alleluia.

℣. La gloire du Seigneur se

℣. Revelabitur gloria

Domini; et videbit omnis caro pariter, quòd os Domini locutum est. Alleluia.

manifestera : et toute chair verra en même-temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé. Alleluia.

De l'Évangile selon Saint Matthieu, ch. 11. 2.

EN ce temps-là : Jean ayant appris dans la prison les œuvres merveilleuses de Jesus-Christ, lui fit dire par deux de ses Disciples, qu'il lui envoya : Êtes-vous celui qui doit venir, ou si nous devons en attendre un autre? Jesus leur répondit : allez dire à Jean ce que vous avez entendu, et ce que vous avez vu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres : heureux celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale et de chûte. Lorsqu'ils s'en furent allés, Jesus s'adressant au peuple, leur parla de Jean en cette sorte : Qu'êtes-vous allé voir dans le désert? Un roseau agité du vent? Mais qu'êtes-vous allé voir? Un homme vêtu avec luxe et avec mollesse? Vous savez que ceux qui s'habillent de cette sorte, sont dans les maisons des Rois. Qu'êtes-vous donc allé voir? Un Prophete. Oui, certes, je vous le dis, et plus qu'un Prophete. Car c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie.

Offert. Animas pauperum salvas faciat Dominus, et honorabile nomen eorum coram illo : et adorabunt de ipso semper : totâ die benedicent ei.

Offert. Le Seigneur sauvera la vie aux pauvres; leur sang sera précieux à ses yeux; on lui offrira sans cesse des vœux; et on le bénira pendant tout le jour.

Secrete. Nous vous supplions, Seigneur, d'appaiser votre colere par ces Hosties que nous vous offrons, et par nos très-humbles prieres; et encore que nous n'ayons aucun mérite de notre part, ne laissez pas de nous assister toujours de votre secours. Par.

Comm. Jerusalem, surge, et sta in excelso : et vide jucunditatem quæ veniet tibi à Deo tuo.

Comm. Leve-toi, Jerusalem, et d'un lieu élevé, considere les graces que te départira ton Dieu.

Postcomm. Daignez, Seigneur, accorder à votre peuple, par ces saints mysteres, l'esprit de vérité et de paix; afin que l'avénement de votre Fils unique éclaire notre esprit pour vous connoître, et qu'il nous fasse chercher de tout notre cœur ce qui vous est agréable. Par, etc.

A VÊPRES.

Ant. JE vais vous envoyer mon Ange, qui préparera ma voie devant ma face, et aussi-tôt le souverain Dominateur viendra. Alleluia.

Ant. Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam : et statim veniet Dominator. Alleluia.

Ant. Voilà les pieds de celui qui apporte la bonne nouvelle, et qui annonce la paix : ô Juda, célébrez vos jours de fêtes, et rendez vos vœux au Seigneur. Alleluia.

Ant. Ecce super montes pedes evangelizantis et annuntiantis pacem : celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota tua. Alleluia.

Ant. Il viendra un jour dans la maison de David où son trône s'établira dans la miséricorde ; il s'y asseyera dans la vérité ; il sera un juge équitable, et il rendra à tous une prompte et exacte justice. Alleluia.

Ant. Præparabitur in misericordia solium, et sedebit super illud in veritate in tabernaculo David judicans et velociter reddens quod justum est. Alleluia.

Ant. Le Seigneur l'a aimé : il fera sa volonté. C'est moi, c'est moi qui l'ai amené, et j'ai applani tous les chemins devant lui. Alleluia.

Ant. Dominus dilexit eum, faciet voluntatem suam. Ego, ego adduxi eum, et directa est via ejus. Alleluia.

Ant. Venez vous présenter devant le Seigneur ; que toute la terre tremble devant lui, parce qu'il doit venir. Alleluia.

Ant. Venite in conspectu ejus commoveatur à facie ejus omnis terra, quia venit. Alleluia.

Capitule. Montez sur une haute montagne, vous qui annoncez la bonne nouvelle à Sion ; élevez votre voix avec force, vous qui annoncez la bonne nouvelle à Jerusalem : élevez-là, ne craignez point, dites aux villes de Juda. Voici votre Dieu.

Hymne, Statuta, *pag.* 112.

℣. La justice et l'équité sont les bases de votre trône, Seigneur ; ℟. La miséricorde et la vérité marcheront devant vous.

℣. Justitia et judicium præparatio sedis tuæ, Domine ; ℟. Misericordia et veritas præcedent faciem tuam.

A Magnificat. *Ant.*

Jesus parlant de Jean, dit au peuple : C'est de lui qu'il est

Dixit Jesus ad turbas de Joanne : Hic est de quo

scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera le chemin.

LE III. DIMANCHE DE L'AVENT.

A LA MESSE. INTROÏT.

RORate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum : aperiatur terra, et germinet Salvatorem. *Ps.* Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria Patri. Rorate.

CIeux, envoyez d'en-haut votre rosée, et que les nuées fassent descendre le Juste comme une pluie ; que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur. *Ps.* Les Cieux publient la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'excellence de ses ouvrages. Gloire au Pere. Cieux.

Oraison. Faites paroître votre puissance, Seigneur, et venez à nous, afin que ceux qui espérent en votre miséricorde, soient bientôt délivrés de toute adversité ; accordez-nous cette grace, Seigneur, Qui.

Mémoire de la Vierge ainsi qu'à la Secrete et Postcomm.

De l'Epître de Saint Paul aux Philipp. 4.

MEs Freres : Réjouissez-vous sans cesse en notre Seigneur ; je le dis encore une fois, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prieres accompagnées d'actions de grâces ; que la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, garde vos cœurs et vos esprits en Jesus-Christ notre Seigneur. Enfin, mes Freres, que tout ce qui est véritable et sincere, tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui peut vous rendre aimables, tout ce qui est d'édification et de bonne odeur, tout ce qui est vertueux, et tout ce qui est louable dans le réglement des mœurs soit l'entretien de vos pensées. Pratiquez ce que vous avez appris et reçu de moi, et ce que vous avez vu en moi, et le Dieu de paix sera avec vous.

Grad. Qui regis Israël, intende, qui deducis velut ovem Joseph, qui sedes super Cherubim, manifes-

Grad. Souverain Pasteur d'Israël, qui conduisez Joseph comme votre cher troupeau, écoutez nos prieres ; vous qui

êtes assis sur les Chérubins, manifestez-vous. ℣. Déployez votre puissance, et venez nous sauver.

tare. ℣. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.

Alleluia, alleluia.

℣. Nous mettrons notre joie dans le salut qui vient de vous, Seigneur, et nous nous glorifierons en votre nom. Alleluia.

℣. Lætabimur in salutari tuo, Domine, in nomine Dei nostri magnificabimur. Alleluia.

De l'Evangile selon Saint Jean. 1. 14.

EN ce temps-là, les Juifs envoyerent de Jerusalem vers Jean des Prêtres et des Lévites, pour lui demander: Qui êtes-vous? et il confessa, et il ne le nia pas; il confessa, dis-je, qu'il n'étoit point le Christ. Ils lui demanderent: Quoi donc, êtes-vous Elie? Et il leur dit: Je ne le suis point. Etes-vous Prophete? Et il leur répondit: Non. Ils lui dirent: Qui êtes-vous donc, afin que nous puissions rendre réponse à ceux qui nous ont envoyés; que dites-vous de vous-même? Je suis, leur répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert: rendez droites les voies du Seigneur, comme a dit le Prophete Isaïe. Or, ceux qu'on lui avoit envoyés étoient de Pharisiens; et ils lui firent encore cette demande: Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni Prophete? Jean leur répondit: Pour ce qui est de moi, je baptise dans l'eau; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connoissez pas. C'est lui qui doit venir après moi, qui m'a été préféré; et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. Ceci se passa en Bethanie, le long du Jourdain où Jean baptisoit.

Offert. O Dieu, tournez-vous vers nous, pour nous donner une nouvelle vie, et votre peuple se réjouira en vous: Seigneur, faites-nous voir votre miséricorde, et donnez-nous le salut qui vient de vous.

Offert. Deus, tu conversus vivificabis nos; et plebs tua lætabitur in te: ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.

Secrète Faites-nous la grace, Seigneur, de vous immoler cette hostie avec piété, afin qu'elle produise en nous l'effet pour lequel vous avez établi ces sacrés mysteres, et qu'elle nous donne le salut que nous attendons de votre bonté; Par.

Comm. Dites à ceux qui ont le cœur abattu: Prenez courage, ne craignez point: Dieu lui-même va venir, et il vous sauvera.

Comm. Dicite pusillanimis: Confortamini et nolite timere: Deus ipse veniet, et salvabit vos.

Postcomm. Que votre grace, ô Dieu tout-puissant, nous prévienne et nous accompagne toujours, afin que par l'avénement de votre Fils, que nous attendons avec les plus ardens desirs, nous recevions les secours de la vie, et les récompenses de la vie éternelle; Nous vous, etc.

A VÊPRES.

Ant. Dicit Dominus Redemptor tuus, Israël: Ego sum Dominus, suscitans verbum servi sui, et consilium nuntiorum suorum complens, alleluia.

Ant. Locutus sum super Prophetas, et ego visionem multiplicavi, et in manu Prophetarum assimilatus sum, alleluia.

Ant. Propter hoc sciet populus meus nomen meum in die illa: quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum, alleluia.

Ant. Bonas facite vias vestras, et studia vestra; et habitabo vobiscum, allel.

Ant. Scient omnes gentes quia est qui redimat, et liberet Israël, alleluia.

Ant. Voici ce que dit le Seigneur qui vous a racheté, ô Israël: Je suis le Seigneur votre Dieu, qui rends stables les paroles de mon serviteur, et qui accomplis les oracles de mes Prophetes, alleluia.

Ant. C'est moi qui ai parlé aux Prophetes; je les ai instruits par un grand nombre de visions, et ils m'ont représenté en différentes manieres, alleluia.

Ant. C'est pourquoi il viendra un jour auquel mon peuple connoîtra la grandeur de mon nom; jour auquel je dirai: moi qui parlois autrefois, me voici présent, alleluia.

Ant. Redressez vos voies, rendez bonnes vos inclinations, et j'habiterai avec vous, allel.

Ant. Toutes les nations sauront qu'il y a un Rédempteur et un Libérateur d'Israël, allel.

Capitule. Elevons maintenant nos cris vers le ciel et le Seigneur nous fera miséricorde: il se souviendra de l'alliance qu'il a contractée avec nos peres.

Hymne, Statuta, *page* 112.

℣. Misericordia ab æterno et usque in æternum, ℟. His qui servant testamentum ejus.

℣. La miséricorde du Seigneur est de toute éternité, et sera à jamais, ℟. Sur ceux qui gardent son alliance.

A Magnificat. *Ant.*

Qui post me venturus est, ante me factus est: cujus ego non sum dignus ut

Celui qui doit venir après moi, est avant moi; je ne suis pas digne de dénouer les cordons

cordons de ses souliers. ut solvam ejus corrigiam calceamenti.

GRANDES ANTIENNES APPELÉES *O.*

INSTRUCTION.

LEs Antiennes qu'on appelle *O*, parce qu'elles commencent toutes ainsi, sont composées de différentes paroles de l'Ecriture, et renferment les promesses que Dieu a fait aux Saints Patriarches de leur envoyer le Messie, et une priere par laquelle on conjure Jesus-Christ de venir et d'apporter les différentes graces qui sont le fruit de sa naissance.

La solemnité avec laquelle l'Eglise chante ces Antiennes, les neuf jours qui précèdent la Fête de Noël, marque bien la part que les Fideles doivent y prendre. Si on ne peut se trouver à la paroisse pour les chanter avec l'Eglise, il faut les réciter chez soi de la même maniere qu'elles se chantent à l'Eglise, en desirant ardemment de recevoir Jesus-Christ et d'obtenir ses graces.

On les commence le 15 Décembre au soir, et chacune se dit trois fois, 1. avant Magnificat. *2. avant* Gloria Patri. *3. après* Sicut erat.

Ant. O Sagesse, qui êtes sortie de la bouche du Très-Haut, qui atteignez d'une extrémité à l'autre avec force, et qui disposez tout avec douceur, venez pour nous enseigner la voie de la prudence.

O Adonaï, chef et conducteur de la maison d'Israël; qui avez apparu à Moyse dans la flamme du buisson ardent, et qui lui avez donné la loi sur la montagne de Sina, venez pour nous racheter, en déployant la force de votre bras.

O rejeton de Jessé, qui êtes exposé comme un signal aux yeux des peuples, vous, devant qui les Rois se tiendront dans un respectueux silence; vous, à qui les Nations offri-

Ant. O Sapientia, quæ ex ore Altissimi prodiisti, attingens à fine usque ad finem, fortiter, suaviterque disponens omnia; veni ad docendum nos viam prudentiæ.

Le 16. O Adonaï, et dux domûs Israel, qui Moysi in igne flammæ rubi apparuisti, et ei in Sina legem dedisti, veni ad redimendum nos in brachio extento.

Le 17. O radix Jesse, qui stas in signum populorum, super quem continebunt reges os suum, quem Gentes deprecabuntur; veni, ad redimendum

nos, jam noli tardare.

ront leurs prieres, venez pour nous délivrer, et ne différez pas davantage.

Le 18. O clavis David, et sceptrum domûs Israël: qui aperis et nemo claudit: claudis et nemo aperit; veni, et educ vinctum de domo carceris, sedentem in tenebris et umbra mortis.

O clef de David, et le sceptre de la maison d'Israël; qui ouvrez sans que personne puisse fermer; qui fermez sans que personne puisse ouvrir; venez, et tirez votre peuple qui est lié dans une étroite prison, et qui est assis dans les ténebres et dans l'ombre de la mort.

Le 19. O Oriens, splendor lucis æternæ, et sol justitiæ, veni, et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.

O Orient, qui êtes l'éclat et la splendeur de la lumiere éternelle, soleil de justice; venez et éclairez ceux qui sont assis dans les ténebres et dans l'ombre de la mort.

Le 20. O Sancte Sanctorum, speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius; veni ut deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna.

O Saint des Saints, miroir sans tache de la majesté de Dieu, image de sa bonté, venez; afin que l'iniquité soit effacée, et qu'une justice éternelle nous soit apportée, et regne sur la terre.

Le 21. O Rex gentium, Deus Israël, et Salvator, lapisque angularis, qui facis utraque unum; veni et salva hominem quem de limo formasti.

O Roi des Nations, Dieu d'Israël et son Sauveur, pierre angulaire, qui des deux peuples n'en faites qu'un, venez, et sauvez l'homme que vous avez formé du limon de la terre.

Le 22. O Emmanuel, Rex et Legifer noster expectatio Gentium, et desideratus earum; veni ad salvandum nos Domine, Deus noster.

O Emmanuel, notre Roi et notre Législateur, l'attente des Gentils, et leur Sauveur; venez pour nous sauver, notre Seigneur notre Dieu.

Le 23. O Pastor Israël, et dominator in domo David, cujus egressus ab initio, à diebus æternitatis; veni ut pascas populum tuum in fortitudine, et regnes in justitia et judicio.

O Pasteur d'Israël, et le souverain dominateur dans la maison de David, qui êtes né de toute éternité, venez pour paître votre peuple avec force, et pour regner dans l'équité et dans la justice.

LE IV. DIMANCHE DE L'AVENT.

Si c'est la veille de Noël, on dit la Messe de la veille, ci-après.

A LA MESSE.

GArdez les regles de l'équité, et agissez selon la justice; parce que le salut que je dois envoyer est proche, et que ma justice sera bientôt découverte. * *Ps.* Que Dieu nous fasse miséricorde, et qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous la lumiere de son visage, et qu'il ait pitié de nous. Gloire. Le Seigneur.

INTROÏT.

CUstodite judicium, et facite justitiam; quia juxta est salus mea ut veniat, et justitia mea ut veniat, et justitia mea ut reveletur. * *Ps.* Deus misereatur nostri, et benedicat nobis, illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri. Gloria. Dicit.

Oraison. Déployez votre puissance, Seigneur; et par un effet de votre grande miséricorde, venez nous secourir; afin que votre bonté pleine d'indulgence se hâte de nous accorder le don céleste dont nos péchés retardent l'effet: Vous qui étant Dieu, vivez, etc.

Mém. de la Vierge, ainsi qu'à le Secrete et Postcomm.

De l'Epître de S. Paul, aux Thessal., ch. 5.

JE vous prie, mes Freres, reprenez ceux qui sont déréglés; consolez ceux qui ont l'esprit abattu: supportez les foibles; soyez patiens envers tous. Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toujours prêts à faire du bien, et à vos freres, et à tout le monde. Soyez toujours dans la joie. Priez sans cesse. Rendez graces à Dieu en toutes choses; car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jesus-Christ. N'éteignez pas l'esprit. Ne méprisez pas les Prophéties. Eprouvez tout, et approuvez ce qui est bon. Abstenez-vous de tout ce qui a quelque apparence de mal. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en toute maniere; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'ame et le corps, se conservent sans tache pour l'avénement de notre Seigneur Jesus-Christ.

Grad. Son lever sera semblable à celui de l'aurore, et il descendra sur nous, comme les pluies de l'automne et du printemps viennent sur la terre. ℣. Il nous enseignera ses voies,

Grad. Quasi diluculum præparatus est egressus ejus; et veniet quasi imber nobis temporaneus, et serotinus terræ. ℣. Docebit nos vias suas, et am-

bulavimus in semitis ejus. Allel., allel. ℣. Timebunt qui ab occidente nomen Domini et qui ab ortu solis, gloriam ejus; cùm venerit Sion Redemptor. Alleluia.

et nous marcherons dans ses sentiers. Allel., all. ℣. Ceux qui sont du côté de l'occident, craindront le nom du Seigneur; et ceux qui sont du côté de l'orient, révéreront sa gloire, lorsqu'il sera venu un Rédempteur à Sion. Alleluia.

De l'Evangile selon Saint Luc, ch. 3.

L'An quinzieme de l'Empire de Tibere César, Ponce Pilate étant Gouverneur de la Judée, Hérode Tetrarque de la Galilée, Philippe son frere de l'Iturée, et de la Province de Traconie, et Lisanias d'Abilene, Anne et Caïphe étant Grands-Prêtres, Dieu fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant un Baptême de pénitence pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du Prophete Isaïe; on entendra dans le désert la voix de celui qui crie: Préparez la voie du Seigneur, rendez droits et unis ses sentiers. Toute vallée sera remplie, et toute montagne et toute colline sera abaissée, les chemins tortueux deviendront droits, et les raboteux unis, et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

Offert. Pavebunt in universis bonis, et in omni pace quam ego faciam eis: audietur in loco isto vox gaudii, et vox lætiæ; vox portantium vota in domum Domini.

Offert. Ils seront effrayés de toutes les graces que je leur ferai, de l'abondance de la paix dont je les comblerai: on entendra dans ce lieu-là des cris de joie et de réjouissance; et la voix de ceux qui porteront leurs oblations dans la maison du Seigneur.

Secrete. Que la vertu de ce sacrifice que nous vous offrons, ô Dieu de paix, nous sanctifie dans tout ce que nous sommes; afin que notre esprit, notre ame et notre corps se conservent purs et sans tache pour l'avénement de notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils; Qui étant Dieu vit et regne, etc.

Comm. Pars mea Dominus, dixit anima mea: propterea expectabo eum. Bonus est Dominus sperantibus in eum, animæ quærenti illum.

Comm. Mon ame a dit: Le Seigneur est mon partage; c'est pourquoi je l'attendrai. Le Seigneur est bon envers ceux qui espérent en lui, envers l'ame qui le cherche.

Postcomm. Accordez-nous, Dieu tout-puissant, par la

vertu de ces saints mysteres, la grace d'attendre avec une grande vigilance la venue de votre Fils unique ; afin que selon le précepte de l'auteur même de notre salut, nous préparions nos ames comme de lampes ardentes pour aller au devant de lui : Par le même J. C.

A VÊPRES.

Ant. ECoutez-moi, maison de Jacob, que je porte dans mon sein : je vous ai créée, et je vous soutiendrai ; je vous porterai et vous sauverai, allel.

Ant. Je sai les pensées que j'ai sur vous, qui sont des pensées de paix et non d'affliction, alleluia.

Ant. Lorsque vous me chercherez de tout votre cœur, c'est alors que vous me trouverez ; et je vous ramenerai de captivité, alleluia.

Ant. Je vous rassemblerai du milieu de tous les peuples, et de toutes les nations, et je vous ferai revenir à moi, alleluia.

Ant. Je suis avec vous pour vous sauver ; je répandrai sur vous mes miséricordes, et j'aurai compassion de vous, alleluia.

Ant. AUdite me, domus Jacob, qui portamini meo utero : ego feci, et ego feram ; ego portabo, et salvabo, allel.

Ant. Ego scio cogitationes quas ego cogito super vos, cogitationes pacis, et non afflictionis, alleluia.

Ant. Cùm quæsieritis me in toto corde vestro, inveniar à vobis, et reducam captivitatem vestram, alleluia.

Ant. Congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis ; et reverti vos faciam, alleluia.

Ant. Vobiscum sum ego, ut salvos vos faciam, et dabo vobis misericordias, et miserebor vestri, alleluia.

Capitule. Je vous recevrai comme une oblation d'excellente odeur, lorsque je vous aurai retirés d'entre les peuples infideles, et que je vous aurai rassemblés des pays où vous avez été dispersés, et je serai sanctifié parmi vous aux yeux des nations.

Hymne, Statuta, *page* 112.

℣. Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, ℟. Et rassemblez-nous du milieu des nations.

℣. Salvos nos fac, Domine Deus noster, ℟. Et congrega nos de nationibus.

A Magnificat *Antienne* O, *ci-devant page* 121.

LA VEILLE DE NOEL.

A LA MESSE. INTROÏT.

ADhuc unum modicum est, et ego commovebo cœlum et terram, et mare, et aridam, et movebo omnes gentes; et veniet desideratus cunctis gentibus. *Ps.* Audite hæc omnes gentes : auribus percipite, omnes qui habitatis orbem. Gloria. Adhuc.

ENcore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers; et le desiré de toutes les nations viendra. *Ps.* Peuples, écoutez tous ce que je vous annonce; soyez attentifs, vous tous qui habitez la terre. Gloire au Pere. Encore.

Oraison. O Dieu, qui nous comblez de joie tous les ans dans l'attente de la Fête de notre rédemption, faites que recevant avec une sainte alégresse votre Fils unique notre Seigneur J. C., lorsqu'il vient nous racheter, nous paroissions devant lui avec confiance lorsqu'il viendra pour nous juger; Lui qui étant Dieu, etc.

Lecture du Prophete Isaïe, ch. 62.

JE ne me tairai point en faveur de Sion; je n'aurai point de repos en faveur de Jerusalem, jusqu'à ce que son Juste paroisse comme une vive lumiere, et que son Sauveur brille comme une lampe allumée. Les nations verront votre Juste, tous les Rois verront votre Prince éclatant de gloire; et on vous appellera d'un nom nouveau, que le Seigneur vous donnera de sa propre bouche. Vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadême royal dans la main de votre Dieu. On ne vous appellera plus la répudiée, et votre terre ne sera plus appellée la terre déserte; mais vous serez appellée ma bien-aimée, et votre terre la terre habitée; parce que le Seigneur a mis son affection en vous, et que votre terre sera remplie d'habitans.

De l'Epître de S. Paul aux Rom. ch. 1.

PAul, serviteur de Jesus-Christ, Apôtre par la vocation divine, choisi et destiné pour annoncer l'Evangile de Dieu, qu'il avoit promis auparavant par ses Prophetes dans les Ecritures saintes, qui lui est né selon la chair, du sang de David; qui a été prédestiné pour être Fils de Dieu dans une souveraine puissance, selon l'esprit de sainteté, par

sa résurrection d'entre les morts : touchant, dis-je, J. C. N. S. par lequel nous avons reçu la grace et l'apostolat, pour faire obéir à la foi toutes les nations, par la vertu de son nom, au rang desquelles vous êtes aussi, comme ayant été appellés par Jesus-Christ. A vous tous qui êtes à Rome, qui êtes chéris de Dieu, et Saints par votre vocation, que Dieu notre Pere, et J. C. notre Seigneur, vous donnent la grace et la paix.

Grad. Sanctifiez-vous, le Seigneur fera demain parmi vous des choses merveilleuses. ℣. Vous chanterez des cantiques comme dans la nuit d'une fête solennelle, et votre cœur sera dans la joie, all.

Grad. Sanctificamini, cras faciet Dominus inter vos mirabilia. ℣. Canticum erit vobis sicut nox sanctificatæ solemnitatis, et lætitia cordis.

Alleluia, alleluia.

℣. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie ; parce que je viens habiter au milieu de vous, allel.

℣. Filia Sion ; quia ecce venio, et habitabo in medio tui. Alleluia.

De l'Evangile selon S. Matthieu, 1.

QUant à la naissance de Jesus-Christ, elle arriva de cette sorte : Marie mere de Jesus ayant épousé Joseph ; avant qu'ils eussent été ensemble, elle fut reconnue grosse, ayant conçu par le Saint-Esprit. Joseph son mari étant juste, et ne voulant pas la déshonorer, résolut de la quitter secrétement. Mais lorsqu'il étoit dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre femme ; car ce qui est né dans elle a été formé par le Saint-Esprit ; et elle enfantera un Fils que vous appellerez JESUS, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, en le délivrant de ses péchés. Or tout cela se fit pour accomplir ce que le Seigneur avoit dit par le Prophete, en ces termes : Une Vierge concevra, et elle enfantera un Fils, à qui l'on donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous. Joseph s'étant donc éveillé, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit ordonné, et prit sa femme avec lui ; et il ne l'avoit point connue quand elle enfanta son premier-né, à qui il donna le nom de Jesus.

Offert. Je vais faire paroître l'Orient, qui est mon serviteur ; et j'effacerai l'iniquité de la

Offert. Ecce ego adducam servum meum Orientem : et auferam iniquita-

tem terræ, dicit Dominus exercituum.

terre, dit le Seigneur des armées.

Secrete. Qu'il vienne, Seigneur, et qu'il nous visite dans la multitude de ses miséricordes, ce Soleil de justice qui se leve pour nous, qu'il éclaire nos ténebres, qu'il abolisse nos iniquités, et qu'il embrase nos cœurs du feu de votre amour; Lui, etc.

Comm. Adjutor meus, et liberator meus es tu: Domine, ne moreris.

Comm. Seigneur, vous êtes mon secours et mon libérateur: ne tardez pas, ô mon Dieu.

Postcomm. Hâtez-vous, Seigneur, de nous prévenir de vos miséricordes; et comme nous touchons au moment si desiré de la naissance de votre Fils unique, qui nous nourrit de sa chair dans ce saint mystere; faites que nous célébrions cette heureuse naissance avec actions de graces, et les transports d'une joie toute spirituelle; Par.

LE JOUR DE NOEL.

INSTRUCTION.

CE jour est celui de la naissance de J. C., qui naquit de Marie sans lui faire perdre sa virginité; puisqu'elle fut vierge avant l'enfantement, vierge dans l'enfantement, vierge après l'enfantement: c'est la nuit que Jesus a voulu naître, pour montrer qu'avant sa venue le monde étoit dans les ténebres. Cette Fête a cela de particulier entre toutes les autres, qu'on y dit trois Messes solennelles; l'une à minuit, l'autre à la pointe du jour, et la troisieme à l'heure ordinaire. Quand on assiste à la Messe de minuit, il faut considérer J. C. né dans une étable, et posé dans une crêche au moment qu'on pose sur l'Autel son corps adorable, par la consécration; il faut donc regarder l'Autel comme la crêche, et y adorer J. C. A la seconde Messe, on doit adorer le divin Enfant avec les Bergers, à qui l'Ange annonça sa naissance, s'unir à cette musique céleste, à ce cantique de réjouissance que l'Eglise se plaît à répéter à la Messe, et qu'il faut chanter dans ce jour avec une joie particuliere: *Gloire soit à Dieu dans les lieux très-hauts, et sur la terre la paix aux hommes de bonne volonté.* A la troisieme Messe, il faut considérer que cet Enfant qu'on voit dans le temps naître de Marie, est le fils de Dieu de toute éternité, homme parfait et Dieu par-

fait; qui a, comme nous, un corps et une ame, et nous est semblable en tout, excepté par le péché : enfant pour porter nos foiblesses, et se faire tendrement aimer; pauvre et souffrant, privé de tout secours dans une étable, dans une saison incommode, pour nous faire aimer la pauvreté et la souffrance, pour nous faire étudier ses vertus et les imiter, en méprisant les vaines parures, les pompes du siecle, l'élévation et la grandeur mondaine. Aimons de tout notre cœur ce Sauveur qui nous a tant aimés; soyons purs, chastes, contrits et pénitens : ornons la maison de notre ame de toute sorte de bonnes œuvres; afin de recevoir avec fruit ce divin Enfant dans la sainte communion, et craignons de lui faire le même accueil que les Juifs.

AUX I. VÊPRES.

Ant. LEvez la tête, et regardez en haut; parce que votre délivrance approche.

Ant. LEvate capita vestra : quoniam appropinquat redemptio vestra.

Ant. Ne considérez plus ce qui s'est fait autrefois : je vais opérer des miracles nouveaux, et ils vont éclater.

Ant. Antiqua ne intueamini, ecce ego facio nova, et nunc orientur.

Ant. Ne craignez point, demeurez fermes, et considérez les merveilles que le Seigneur doit faire aujourd'hui.

Ant. Nolite timere, state et videte magnalia Domini quæ facturus est hodiè.

Ant. Le Seigneur a promis à David son serviteur, de faire sortir de lui le Roi le plus puissant, qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire.

Ant. Posuit David puero suo excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum.

Ant. Le Seigneur vous délivrera de la main de vos ennemis : il vous ramenera, et vous fera sentir une joie qui durera éternellement.

Ant. Eripiet vos de manu inimicorum : reducet autem vos cum gaudio et jucunditate in sempiternum.

Capitule. Encore un peu de temps, et celui qui doit venir, viendra et il ne tardera point.

℟. C'est là vraiment celui qui est notre Dieu, nous l'avons attendu, et il nous sauvera; c'est lui qui est le Seigneur, * Nous l'avons attendu long-

℟. Ecce Deus noster iste : expectavimus eum, et salvabit nos, iste Dominus, *Sustinuimus eum: † Exultabimus et lætabi-

mur in salutari ejus. ℣. Gaudete in Domino, gaudete, Dominus propè est: * Sustinuimus. Gloria Patri. † Exultabimus. *On répete le* ℟. Ecce. *jusqu'au* ℣.

temps : † Nous serons pleins d'alégresse et de joie dans le salut qu'il vient nous procurer. ℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur; réjouissez-vous, le Seigneur est proche. * Nous. Gloire. † Nous.

HYMNE.

MIssum Redemptorem polo,
Novumque totus, quâ patet,
Adoret orbis principem
Natum Mariâ virgine.

Rerum creator omnium
Servile corpus induit;
Ut carne carnem liberans,
Ne perderet quos condidit.

Quod ante mundi tempora
Verbum Patris prodit sinu,
Obnoxius nunc tempori
Mortalis infans nascitur.

Fœno cubare sustinet.
Præsepe non horret Deus,
Et indiget lactis cibo
Cibus perennis Cœlitûm.

Quæ cardines mundi rotant,
Manus ligantur fasciis:
Imbellis et plorans jacet,
Ut nos jacentes erigat.

Judex futurus seculi,
Nunc blandus ad cunas vocat;
Amore tanto, mutui

QUe l'Univers adore le Rédempteur qui lui est envoyé du ciel; et que tout ce qu'il contient dans sa vaste étendue, reconnoisse le nouveau roi qui est né de Marie.

Le souverain créateur de toutes choses prend la forme d'esclave, pour délivrer l'homme charnel par l'immolation de sa divine chair; et par ce moyen empêcher son ouvrage de périr.

Le Verbe éternel, qui naît dans le sein du Pere avant tous les temps, veut bien s'assujettir au temps, et naître enfant soumis à la mort.

Il est le Dieu de l'Univers, et il ne dédaigne point d'être mis dans une crêche, et d'être couché sur la paille: il est l'aliment éternel des esprits célestes, et il se réduit à avoir besoin d'un peu de lait pour sa nourriture.

Ces mains puissantes qui se jouent en faisant mouvoir le monde entier, sont enveloppées de langes: il pleure: il s'abaisse jusqu'à la plus grande foiblesse, pour nous relever et nous placer sur son trône.

Il doit être un jour le Juge redoutable des humains, et aujourd'hui il nous invite tendrement à nous approcher de son

berceau : un tel prodige d'amour demande qu'à notre tour nous l'aimions sans réserve.

Gloire à vous, ô Jesus, qui êtes né d'une Vierge, soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit, dans tous les siecles. Amen.

℣. J'ai attendu, et je ne me suis point lassé d'attendre le Seigneur, ℟. Et il m'a enfin regardé.

Amoris exposcit vices.

Qui natus es de Virgine, Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

℣. Expectans expectavi Dominum, ℟. Et intendit mihi.

A Magnificat. *Ant.*

Bethlehem appellée Ephrata, vous êtes petite entre les villes de Juda ; mais c'est de vous que doit sortir celui qui regnera dans Israël, dont la génération est dès le commencement de l'éternité.

Bethlehem Ephrata, parvulus es in millibus Juda : ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israël, et egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis.

Oraison, Faites, *page* 138.

A LA MESSE DE LA NUIT. Introït.

LE Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. *Ps.* Pourquoi les Nations se sont-elles émues ? et pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ? Gloire. Le Seigneur.

DOminus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te. *Ps.* Quare fremuerunt gentes ; et populi meditati sunt inania ? Gloria Patri. Dominus.

Oraison. O Dieu, qui avez éclairé cette sainte nuit, par la naissance de celui qui est la véritable lumiere ; faites, s'il vous plaît, qu'après avoir connu et honoré sur la terre ce mystere ineffable de votre Verbe incarné, nous participions dans le Ciel aux joies saintes qu'il communique à ses Elus ; lui qui étant Dieu vit et regne, etc.

Lecture de la Prophétie d'Isaïe, ch. 9.

LE peuple qui marchoit dans les ténebres a vu une grande lumiere : et le jour s'est levé pour ceux qui habitoient dans la région de l'ombre de la mort, car un petit enfant nous est né, et un Fils nous a été donné. Il portera sur son épaule la marque de sa principauté ; et il

sera appellé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Pere du siecle futur, le Prince de la paix. Son empire s'étendra de plus en plus, et la paix qu'il établira n'aura pas de fin : il s'asseoira sur le trône de David, et il possédera son royaume pour l'affermir et le fortifier dans l'équité et dans la justice, depuis ce temps jusqu'à jamais : le zele du Seigneur des armées fera ce que je dis.

Lecture de l'Epître de Saint Paul à Tite, 2.

MOn cher frere : La grace de Dieu notre Sauveur a paru à tous les hommes, et elle nous a appris que renonçant à l'impiété et aux passions mondaines, nous devons vivre dans le siecle présent avec tempérance, avec justice et avec piété ; étant toujours dans l'attente de la béatitude, que nous espérons, et de l'avènement glorieux du grand Dieu, et notre Sauveur Jesus-Christ qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple particuliérement consacré à son service, et fervent dans les bonnes œuvres.

Grad. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te. ℣. Cui Deus dixit aliquando Angelorum : Filius meus es tu ; ego hodie genui te ? Alleluia, allel. ℣. Christus cùm in forma Dei esset, semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus. Alleluia.

Grad. Toute puissance est à vous pour l'exercer au jour de votre splendeur ; lorsque vous paroîtrez dans tout l'éclat de votre sainteté. Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore. ℣. Qui est l'Ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui ? All. all. ℣. J. C. ayant la nature de Dieu, s'est anéanti lui-même en prenant la nature d'esclave, et se rendant semblable aux hommes. Alleluia.

PROSE.

SIt in cœlestibus
Deo laus gloria :
Sit pax hominibus,
Salus et gratia ;
Salvator nascitur.

Infusa cordibus
Ardebit caritas ;
Impressa mentibus
Fulgebit veritas ;
Sol novus oritur.

A La naissance du Sauveur que les Cieux publient les louanges et la gloire de Dieu, et que les hommes reçoivent la paix, le salut et la grace.

Ce nouvel astre ne se leve que pour embraser nos cœurs des feux du divin amour, et éclairer nos esprits des rayons de la vérité.

Un Enfant promis par les divins oracles nous est donné : les miracles qui accompagnent sa naissance relevent à nos yeux l'humilité de sa crèche, et nous montrent en lui notre Roi : Bergers, accourez à son berceau.

Jam puer natus est ;
Patent oracula :
Rex nobis datus est ;
Probant miracula :
Pastores surgite.

Mêlez vos voix à celles des Anges, et faites retentir vos vallons de vos concerts ; répétez à l'envi les célestes cantiques pour honorer celui qui naît pour nous.

Concordes Angelis,
Vestris in vallibus,
Certantes æmulis
Simul concentibus,
Nascenti plaudite.

Qu'une vile chaumiere l'emporte sur Jerusalem. Bethléem sera désormais, par le trésor qu'elle possede, un lieu célebre et préférable à l'Univers entier.

Cedat Jerusalem
Vili tugurio :
Tu sola Bethleem,
Eris in pretio,
Quæ Christum possides.

Heureuse terre de Juda, tu n'as rien à attendre du ciel : le cœur des Anges t'annonce la paix : le Créateur et le Maître de l'Univers te console par sa présence.

Terra quem recreat
Chorus aligerum,
Quam præsens habitat
Creator siderum,
Quid cœlis invides !

Une crèche lui sert de trône, il a pour palais une étable ; si l'étoile qui brille dans les Cieux ne l'annonçoit comme un Dieu, son humble naissance le feroit méconnoître.

En jacet humilis
Tecto sub paupere :
Sed quæ lux oculis
Micat in æthere,
Hunc Deum prædicat.

Quoiqu'enveloppé de pauvres langes, il est le Roi des Anges et des hommes : le Ciel lui rend hommage, chante ses louanges, et lui procure des adorateurs sur la terre.

Pannis sub vilibus
Rex latet hominum ;
At cœlum cantibus
Salutans Dominum,
Hunc terris nuntiat.

Si les membres délicats de cet Enfant sont étendus sur une couche dure et exposée à toutes les injures de l'air, c'est l'amour qui seul le fait souffrir pour nous.

Duro sub stramine
Sunt membra mollia ;
Rudi sub tegmine
Membra frigentia ;
Sic amor patitur.

S'il remplit l'étable de ses

Puer vagitibus

Implet tugurium;
Crebris et fletibus
Rigat præsepium
Sic amor loquitur.

O, qui mortalibus
Exemplar advenis,
Factis et legibus
Mentes quas dirigis,
Fac tibi dociles.

Molles delicias
Fac tecum frangere;
Leves divitias
Fac tecum spernere;
Nos tui similes. Amen.

cris, s'il arrose la crèche de ses larmes, ce n'est que pour nous exprimer son amour.

O vous, qui venez sur la terre pour servir de modele aux hommes, assujettissez à vos loix et à vos exemples leurs cœurs que vous dirigez.

S'ils se conforment entiérement à vous, ils reconnoîtront le vuide des plaisirs et des richesses.

Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, 2.

EN ce temps-là, on publia un Edit de César Auguste, pour faire le dénombrement des habitans de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, Gouverneur de Syrie; et tous alloient se faire écrire, chacun dans la ville dont il étoit originaire. Joseph, qui étoit de la maison et de la famille de David, partit de Nazareth, ville de Galilée, et alla en Judée en la ville de David, appellée Bethléem, pour se faire écrire avec Marie son épouse, qui étoit enceinte. Pendant qu'ils étoient là, le temps de ses couches arriva; et elle mit au monde son Fils premier né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or il y avoit là aux environs des Bergers qui veilloient dans les champs, gardant tour-à-tour leur troupeau durant la nuit. Tout-à-coup un Ange du Seigneur parut auprès d'eux, et ils furent environnés d'une lumiere divine, ce qui leur causa une extrême frayeur. Mais l'Ange leur dit: Ne craignez point; car je viens vous annoncer une nouvelle, qui sera pour tout le peuple un grand sujet de joie: C'est qu'aujourd'hui il vous est né dans la ville de David un Sauveur qui est le CHRIST, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnoîtrez: Vous trouverez un enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche. Au même temps une troupe nombreuse de l'armée céleste se joignit à l'Ange, et ils se mirent à louer Dieu, disant: Gloire à Dieu au plus haut des Cieux; et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Offert. Tollite hostias, et adorate Dominum in

Offert. Présentez vos offrandes au Seigneur, et adorez-le

dans son auguste sanctuaire : que les cieux et la terre tressaillent d'alégresse devant le Seigneur, parce qu'il est venu, alleluia.

atrio sancto ejus : lætentur cœli, et exultet terra à facie Domini, quoniam venit, alleluia.

Secrete. O Dieu de miséricorde, nous présentons à votre souveraine Majesté une hostie de louange et d'action de graces, en adorant avec le plus profond abaissement de cœur, votre Fils qui vous étant coéternel, est devenu enfant et pauvre pour l'amour de nous jusqu'à vouloir être couché dans une crêche, et enveloppé de langes ; Lui, etc.

Préface de la Nativité.

Aux Messes basses, on récite la Postcomm. ci-après.

Comm. Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde.

Comm. Utique, Domine, ego credidi quia tu es Christus filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

Postcomm. O Dieu, qui avez placé le pain des Anges dans la crêche mystique de votre Eglise, pour y être le pain des Fideles : faites-nous goûter dans la vie présente la douceur des joies célestes, afin de nous rassasier des récompenses éternelles dans le siecle futur ; Par le même Jesus-Christ notre Seigneur,

---

A LA MESSE DE L'AURORE. INTROÏT.

LE peuple qui marchoit dans les ténebres a vu une grande lumiere, et le jour s'est levé sur ceux qui habitoient dans la région de l'ombre de la mort. *Ps.* Seigneur, vous avez béni votre terre : vous avez délivré Jacob de captivité. Gloire. Le peuple.

POpulus qui ambulabat in tenebris vidit lucem magnam : habitantibus in regione umbra mortis, lux orta est eis. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam ; avertisti captivitatem Jacob. Gloria. Populus.

Oraison. O Dieu tout-puissant, faites-nous la grace que comme nous sommes éclairés de la nouvelle lumiere de votre Verbe incarné, nous fassions éclater dans nos œuvres les lumieres dont la foi éclaire notre entendement. Par J. C.

Lecture du Prophete Isaïe, ch. 61, 62.

L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi, parce que le Seigneur m'a rempli de son onction : il m'a envoyé annoncer la parole à ceux qui sont doux, pour guérir ceux

qui ont le cœur brisé ; pour prêcher la grace aux captifs, et la liberté à ceux qui sont dans les chaînes ; pour publier l'année de la réconciliation du Seigneur, et le jour de la vengeance de notre Dieu ; pour consoler ceux qui pleurent ; pour avoir soin de ceux de Sion qui sont dans les larmes ; pour leur donner une couronne au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu de larmes, et un vêtement de gloire au lieu d'un esprit affligé ; et il y aura dans elle des hommes puissans en justice, qui seront des plantes du Seigneur pour lui rendre gloire..... Le Seigneur a fait entendre ces paroles jusqu'aux extrémités de la terre : dites à la fille de Sion : Votre Sauveur vient ; il porte avec lui les couronnes et la récompense qu'il veut donner. Vos enfans seront appellés le peuple saint, la race rachetée par le Seigneur : et vous ne serez plus appellée la ville abandonnée, mais la ville recherchée et chérie de Dieu.

Lecture de l'Epître de Saint Paul à Tite, 3.

MOn bien aimé : La bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes a paru dans le monde. Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde, par l'eau de la régénération, et par le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion, par J. C. notre Sauveur ; afin qu'étant justifiés par sa grace, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous avons en J. C. N. S.

Grad. Benedictus qui venit in nomine Domini : Deus Dominus et illuxit nobis. ℣. Deus meus es tu, et confitebor tibi, Deus meus es tu, et exaltabo te, alleluia, alleluia. ℣. Laudate, cœli, et exulta, terra ; quia consolatus est Dominus populum suum, et pauperum suorum miserebitur. Alleluia.

Grad. Béni celui qui vient au nom du Seigneur ; le Seigneur Dieu nous est apparu. ℣. Vous êtes mon Dieu, et je vous rendrai mes actions de graces : vous êtes mon Dieu, et je vous glorifierai. Allel, all. ℣. Cieux, chantez des cantiques de louanges : terre, soyez dans l'allégresse, parce que le Seigneur a consolé son peuple, et qu'il a eu compassion de ses enfans affligés. Alleluia.

PROSE.

HUc adeste cœlites : Regis novi milites, Cingite præsepium.

ACcourez, Troupes célestes ; Soldats du nouveau Roi, entourez cette crèche.

Sinum pater aperit,

L'Eternel ouvre son sein,

une Vierge enfante un Dieu ; chantez et publiez sa gloire.

La chair produit le Verbe, les Cieux s'ouvrent, et la Terre offre en hommage ses trésors.

Du Ciel tombe une rosée divine ; des flots de lait ruissellent des montagnes, et les astres chassent la nuit.

Déja la miséricorde et la vérité s'avancent l'une vers l'autre.

Déja la clémence et la justice se donnent le baiser de l'alliance.

Divin Sauveur, ton silence même nous instruit ; tel qu'un Soleil tu brilles sous le nuage et guide l'homme dans ses voies.

O bonheur! un Enfant, Fils d'une Vierge, acquitte la rançon de l'esclave.

Un berceau renferme la Sagesse éternelle dans un corps mortel.

Sion, seche tes pleurs, Dieu s'appaise pour nous, le voilà qui s'immole.

Tout chante des Hymnes au Seigneur ; la paix est annoncée aux Justes, le Ciel fait alliance avec la Terre, et c'est d'un berceau que découlent les graces.

Divin Enfant, enveloppé de langes, comme Pasteur conduisez-nous ; comme Vainqueur délivrez-nous, et comme Prêtre consacrez-nous.

Amen.

Virgo Deum peperit ;
Canite præconium.
Carne Verbum nascitur ;
Æter tandem panditur ;
Terra promit munera.
Ros olympo depluit,
Collibus lac diffluit :
Noctem fugant sidera.

Jam pia benignitas,
Atque recta veritas
Simul sibi obviant.
Jam mitis clementia,
Gravis et justitia,
Osculis se sociant.
Sermo tacens prædicas,
Sub nube sol emicas,
Gressus regens hominis.

O quale solatium!
Vinctis solvit pretium
Infans proles virginis.
Involuta corpore,
Vagiens in tempore
Prodit sapientia.
Sion, parce fletibus ;
Placatus mortalibus
En fit Deus hostia.
Laus et Deo prædicatur,
Et pax justis nuntiatur ;
Cœlum terræ fœderatur,
Cunæ stillant gratiis.

Per te, Pastor, gubernemur ;
Per te, victor liberemur ;
Per te, mysta, consecremur,
Blandiscincte fasciis. Am.

Suite du saint Evangile selon Saint Luc, 2.

EN ce temps-là, les Bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur nous a fait connoître. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouverent Marie et Joseph, et l'Enfant

couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avoit été dit touchant cet enfant. Et tous ceux qui l'entendirent, admirerent ce qui leur avoit été rapporté par les Bergers. Or Marie conservoit toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur. Et les Bergers s'en retournerent glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avoient entendues et vues, selon qu'il leur avoit été dit.

Offert. Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum, quod factum est, quod Dominus ostendit nobis, alleluia.

Offert. Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui vient d'arriver; et ce que le Seigneur nous a fait connoître, alleluia.

Secrete. Que nos offrandes, Seigneur, produisent en nous les effets propres aux mysteres que nous honorons en ce jour, afin que comme J. C. fait homme n'a point cessé d'être Dieu, ces biens de la terre, changés par la vertu de la consécration, nous communiquent la divinité. Par.

Comm. Invenerunt infantem pannis involutum, et positum in præsepio: et reversi sunt glorificantes Deum, alleluia.

Comm. Ils trouverent l'enfant enveloppé de langes, et couché dans une crèche; et ils s'en retournerent en glorifiant et louant Dieu, alleluia.

Postcomm. Faites, ô Dieu tout-puissant, que Jesus-Christ notre Seigneur, qui prend aujourd'hui naissance sur la terre pour le salut des hommes, et qui a été manifesté par la nouvelle lumiere que les cieux ont répandue sur les Bergers, se leve toujours comme une aurore salutaire pour renouveller nos cœurs.

A LA MESSE DU JOUR. INTROÏT.

PArvulus natus est nobis, et Filius datus est nobis; et factus est principatus super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus: Admirabilis, Consiliarius, Deus, Fortis, Pater futuri seculi, Princeps pacis. *Ps.* Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit. Gloria. Parvulus.

UN petit enfant nous est né, et il nous a été donné un Fils, qui portera sur son épaule la marque de son empire; il sera appellé l'Admirable, le Conseiller, Dieu, le Fort, le Pere du siecle futur, le Prince de la paix. *Ps.* Chantez au Seigneur un nouveau cantique; parce qu'il a fait des choses merveilleuses. Gloire au Pere. Un.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, que la nouvelle naissance de votre Fils unique, selon la chair, affranchisse des captifs que le joug du péché tient depuis si long-temps dans une continuelle servitude. Par, etc.

Lecture de la Prophétie d'Isaïe, ch. 52.

VOici ce que dit le Seigneur : C'est pourquoi il viendra un jour auquel mon peuple connoîtra la grandeur de mon nom ; un jour auquel je dirai ; moi qui parlois autrefois me voici présent. Que les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix sur les montagnes sont beaux ; les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion : Votre Dieu va régner. Alors vos sentinelles se feront entendre, ils éleveront leurs voix, ils chanteront ensemble des cantiques de louanges, parce qu'ils verront de leurs yeux que le Seigneur aura converti Sion. Réjouissez-vous déserts de Jerusalem, louez tous ensemble le Seigneur ; parce qu'il a consolé son peuple, et qu'il a racheté Jerusalem. Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations ; et toutes les régions de la terre verront le Sauveur, que notre Dieu nous doit envoyer.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Hébr. 1.

DIeu, qui avoit parlé autrefois à nos Peres en diverses occasions et en diverses manieres par les Prophetes, nous a parlé dans ces derniers temps par son Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, et par lequel il a créé les siecles. Et comme il est la splendeur de sa gloire, et le caractere de sa substance, et qu'il soutient tout par sa parole toute puissante, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut des Cieux, à la droite de la souveraine majesté ; autant élevé au dessus des Anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car qui est l'Ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon Fils ; je vous ai engendré aujourd'hui. Et ailleurs : je serai son Pere, et il sera mon Fils. Et lorsque dans un autre endroit il fait paroître dans le monde son Fils premier né, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent. Aussi l'Ecriture dit, en parlant des Anges : Dieu se sert des Esprits pour en faire ses Ambassadeurs et ses Anges, et des flammes ardentes pour en faire ses ministres. Mais elle dit au Fils : Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel : le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité : vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'iniquité : c'est pour cela que Dieu, votre Dieu, vous a donné une onction de joie bien plus excellente qu'à tous ceux qui vous sont associés. Et ailleurs : C'est vous, Sei-

gneur, qui, au commencement du monde, avez affermi la terre sur ses fondemens; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils périront; mais vous, vous subsisterez: ils vieilliront tous comme un vêtement: vous les changerez comme un manteau, et ils seront changez; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Grad. Recordatus est Dominus misericordiæ suæ, et veritatis suæ domui Israël; viderunt omnes fines terræ salutare Dei nostri: jubilate Deo, omnis terra. ℣. Notum fecit Dominus salutare suum: in conspectu gentium revelavit justitiam suam. Alleluia, alleluia. ℣. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, alleluia.

Grad. Le Seigneur s'est ressouvenu de sa miséricorde, et des promesses véritables qu'il avoit faites à la maison d'Israël; toutes les parties du monde ont vu le Sauveur, que notre Dieu nous a envoyé. Habitans de la terre, louez Dieu avec des transports de joie. ℣. Le Seigneur a fait paroître le Sauveur qu'il avoit promis; il a révélé sa justice aux nations. All. ℣. Le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous. All.

PROSE.

VOtis Pater annuit:
Justum pluunt sidera:
Salvatorem genuit
Intacta puerpera:
Homo Deus nascitur.

LE Pere des miséricordes a exaucé nos vœux: le Juste comme une pluie salutaire descend du haut des Cieux: une mere toujours vierge a enfanté le Sauveur: l'Homme-Dieu prend naissance au milieu de nous.

Superum concentibus
Panditur mysterium:
Nos mixti Pastoribus
Cingamus præsepium,
In quo Christus sternitur.

Les Anges par leurs divins concerts annoncent ce grand mystere: allons avec la troupe des bergers entourer la crêche qui sert de berceau à Jesus naissant.

Tu lumen de lumine,
Ante solem funderis:
Tu numen de numine,
Ab æterno gigneris,
Patri par Progenies.

Divin Jesus, lumiere de lumiere, vous êtes avant le soleil: Dieu de Dieu, vous êtes engendré dès l'éternité, Fils en tout égal au Pere.

Tantus es! et superis,
Quæ te premit caritas,
Sedibus delaberis:
Ut surgat infirmitas,

Telle est votre grandeur ineffable! et votre amour infini pour les hommes vous fait descendre du céleste séjour: de-

venu foible enfant, vous êtes couché par terre pour relever notre foiblesse.

Infirmus humi jaces.

Vous êtes l'innocence même, et vous vous chargez de la peine que je méritois par mon crime: vous êtes le suprême Législateur, et vous vous soumettez à la loi que j'avois méprisée: c'est ainsi que vous m'enseignez la justice.

Quæ nocens debueram,
Innocens exequeris:
Tu legi, quam spreveram,
Legifer subjiceris:
Sic doces justitiam.

Le Ciel est votre trône, et vous ne dédaignez pas un étable: vous disposez des empires, et vous prenez la forme d'esclave: c'est ainsi que vous terrassez mon orgueil.

Cœlum qui regia,
Stabulum non respuis:
Qui donas imperia,
Servi formam induis:
Sic teris superbiam.

Vous vous rendez en tout semblable à nous: comme nous, vous êtes foible: comme nous, vous êtes mortel: c'est par ces aimables liens, que vous nous attirez à vous.

Nobis ultro similem
Te præbes in omnibus,
Debilibus debilem,
Mortalem mortalibus:
His trahis nos vinculis.

Exempt de la contagion commune, vous nous confondez avec ceux qui en sont infectés: vous souffrez pour le péché, vous qui ne connûtes jamais le péché: en cela seul vous n'êtes pas semblable à nous.

Cum ægris confunderis,
Morbi labem nesciens:
Pro peccato pateris,
Peccatum non faciens:
Hoc uno dissimilis.

Père tout-puissant, qui envoyez votre Fils aux hommes, faites-nous connoître Jesus, comme principe de la grace, et auteur du salut.

Summa Pater, Filium
Qui mittis ad hominem,
Gratiæ ad principium,
Salutis originem,
Da Jesum cognoscere.

Et vous Esprit-Saint, dont les feux sacrés allument la charité dans nos cœurs, faites-nous aimer Jesus, qui vient de naître pour nous. Amen.

Cujus igne cœlitus
Caritas accenditur;
Ades, Alme Spiritus:
Qui pro nobis nascitur,
Da Jesum diligere. Amen.

L'Evang. de S. Jean, qui est après l'Ordin. de la Messe.

Offert. Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation pour le péché; tout ce qu'on

Offert. Hostias et oblationes pro peccato noluisti. nec placita sunt tibi

quæ secundùm legem offeruntur; tunc dixi: Ecce venio, alleluia.

offroit, selon la loi, ne vous a point été agréable: alors j'ai dit: Me voici, je viens, allel.

Secrete. Que l'oblation, Seigneur, de cette solemnité vous soit agréable, afin que l'union sainte que nous avons avec vous par les sacrés mysteres, nous rende par votre grace des enfans d'adoption, et nous fasse renaître en celui qui a bien voulu naître comme fils de l'homme pour l'amour de nous; Lui.

Comm. In hoc apparuit caritas Dei in nobis quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum, alleluia.

Comm. Dieu a fait paroître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie, alleluia.

Postcomm. Faites, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, que le Sauveur du monde, qui en naissant aujourd'hui selon la chair, nous donne une naissance divine, nous accorde aussi l'immortalité. Lui qui vit, etc.

Après la Messe on dit l'Evangile du jour des Rois.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *pag.* 27.

Ant. 1. Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum: ex utero ante luciferum genui te.

Ant. 1. Toute puissance est à vous pour l'exercer au jour de votre force, lorsque vous paroîtrez dans l'éclat de votre sainteté: je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Ps. Confitebor.... in concilio. *pag.* 28.

2. Redemptionem misit Dominus populo suo, mandavit in æternum testamentum suum

2. Le Seigneur a envoyé un Rédempteur à son peuple; il a fait une alliance qui ne finira jamais.

Ps. Beatus vir, *pag.* 29.

3. Exortum est in tenebris lumen rectis corde, misericors et miserator et justus Dominus.

3. La lumiere s'est levée sur les justes au milieu des ténebres: le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse, et de justice.

Ps. De profundis, *pag.* 74.

4. Apud Dominum misericordia, et copiosa

4. Le Seigneur est la source de la miséricorde, et en lui se

trouve le prix immense de notre rédemption.

apud eum redemptio.

Ps. Memento, *pag.* 98 ; *et la suite* Juravit, *pag.* 99.

5. C'est de vous que sortira celui que j'établirai sur votre trône.

5. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Capitule. Dieu a fait paroître son amour envers nous, en envoyant son Fils unique dans le monde ; afin que par lui nous ayons la vie.

Alleluia, alleluia.

℣. Le verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, alleluia.

℣. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis, alleluia.

HYMNE.

O Jesus, que nous adorons comme le Rédempteur de tous les hommes, Fils unique du très-haut, qui seul, avant tous les siecles, naissez égal au Pere.

JEsu, Redemptor omnium,
Summi Parentis unice,
Qui solus ante secula
Patri Deo par nasceris.

Vous êtes notre paix et notre gloire ; vous êtes l'unique espérance des mortels : recevez l'encens de nos prieres, qui s'éleve du sanctuaire de nos cœurs vers le trône de votre miséricorde.

Tu nostra pax et gloria,
Spes una tu mortalium,
Intende quas tibi preces
De cordis ara fundimus.

Vous prenez dans votre naissance une chair semblable à la nôtre, et par un heureux échange vous associez notre nature à votre divinité.

Qui corporis nostri volens
Nascendo formam suscipis,
Divinitatis nos simul
Das esse consortes tuæ.

Faites qu'élevés à ce haut comble de gloire, et devenus vos freres, notre vie soit conforme à la dignité de notre état, et que de nouveaux péchés ne nous fassent pas retomber dans notre premiere bassesse.

Ad illud evectos decus
Tuere fratres ; degener
Ne vita fontes pristinam
In vilitatem deprimat.

C'est la grace que nous vous demandons en ce jour, qui nous rappelle le souvenir de votre naissance : ce jour sacré où sor-

Hoc sancta te poscit dies,
Ortûs dies tui memor,
Quâ lucido surgens thoro

Sol verus orbem visitas.

tant de votre lit nuptial, comme un époux plein de majesté, vous venez éclairer le monde, dont vous êtes le véritable soleil.

Nunc ergò terra, nunc polus,
Vastique tractus æquoris,
Qui te dedit festis Patrem
Laudare certam canticis.
Et nos, perennis ô quibus
Salutis auctor nasceris,
Faustum triumphali juvat
Ornare concentu diem.
Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Aussi le ciel, la terre et la mer s'empressent à l'envi de rendre graces au Pere céleste, qui vous a donné au monde; et ils ne cessent de le louer par de saints cantiques.

Nous, sur tout, à qui vous apportez en naissant le salut éternel, nous mettons notre joie à célébrer cet heureux jour par des chants de triomphe.

Gloire à vous, ô Jesus, qui êtes né d'une Vierge, soyez honoré avec le Pere et le Saint Esprit, dans tous les siecles des siecles. Amen.

℣. Hic est Deus, Deus noster in æternum: ℟. Ipse reget nos in secula.

℣. C'est lui qui est notre Dieu, il est notre Dieu de toute éternité; ℟. Il regnera sur nous à jamais.

A Magnificat. *Ant.*

Filius Dei venit, et dedit nobis sensum, ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus: hic est verus Deus, et vita æterna, alleluia.

Le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence, afin que nous connoissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu, et la vie éternelle, alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de Saint Etienne.

Ant. Mitto ad vos Prophetas, et Sapientes: et ex illis occidetis et flagellabitis in Synagogis vestris, et persequimini; ut veniat super vos omnis sanguis

Ant. Je vais vous envoyer des Prophetes et des Sages; et de ce nombre il y en aura que vous ferez mourir, que vous fouetterez dans vos Synagogues, et que vous poursuivrez; afin

afin que tout ce qu'il y a eu de sang innocent répandu sur la terre tombe sur vous.

sanguis qui effusus est super terram.

PSEAUME 116.

NAtions, louez toutes le Seigneur: peuples, louez-le tous;

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que la vérité du Seigneur est éternelle.

LAudate Dominum, omnes gentes: laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus: et veritas Domini manet in æternum.

On répete l'Ant. Mitto. *ci-dessus.*

℣. Dieu a envoyé devant son peuple un homme plein de son esprit:

℣. Misit Deus ante eos virum:

℟. La parole du Seigneur l'a rempli de force et de courage.

℟. Eloquium Domini inflammavit eum.

Oraison ci-après à la Messe.

SAINT ÉTIENNE, PREMIER MART.

INSTRUCTION.

LA Fête du premier Martyr doit exciter en nous un ardent desir de vivre et de mourir pour J. C. L'écriture loue et nous fait remarquer bien de vertus en saint Etienne; la foi, la sagesse, la force, une science profonde des divines Ecritures, un travail infatigable, un zele ardent, un amour vif de J. C. et de sa sainte Loi. Enfin, par un éloge bien peu commun, il est appellé plein de grace. Au milieu de tant de vertus, l'Eglise a choisi l'amour des ennemis; et elle nous fait demander cette vertu à Dieu par l'intercession de celui dont la derniere parole a été une priere pour ceux qui le lapidoient: *Seigneur*, dit-il, *ne leur imputez point ce péché.*

A LA MESSE.

LEs Princes assis sur leurs tribunaux ont prononcé contre moi; mais votre serviteur ne s'occupoit que de votre loi. Faites, Seigneur, que la parole de vérité ne cesse jamais de sortir de ma bouche; parce que je n'espere qu'en vos promesses. *Ps.* Heureux ceux dont

INTROÏT.

SEderunt Principes et adversùm me loquebantur; servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis. Ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque; quia in judiciis tuis supersperavi. *Ps.* Beati immaculati in

via, * qui ambulant in lege Domini. Gloria. Sederunt.

la conduite est pure, et qui règlent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire. Les.

Oraison. Seigneur, faites-nous la grace d'imiter l'exemple qui nous est proposé en ce jour, afin que nous apprenions à aimer nos ennemis, en célébrant la mort bienheureuse d'un Martyr qui a prié pour ses persécuteurs. N. S. J. C. qui vit, etc.

Mém. de la Nativ., par la Collecte, Secrete et la Post-comm. sous une même conclusion, pag. 139 et suiv.

Lecture des Actes des Apôtres, 7 et 8.

EN ces jour-là; Etienne étant rempli du Saint-Esprit, levant les yeux au Ciel, vit la gloire de Dieu, et Jesus qui étoit debout à la droite de Dieu, et il dit: Je vois les Cieux ouverts, et le Fils de l'Homme qui est debout à la droite de Dieu; alors ils s'écrierent tous d'une voix, et se bouchant les oreilles, ils se jetterent sur lui tous ensemble: et l'ayant entraîné hors de la Ville, ils le lapiderent; et les témoins mirent leurs vêtemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Ils lapidoient Etienne, et lui invoquoit Jesus, et disoit: Seigneur Jesus, recevez mon esprit. Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix: Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après cette parole, il s'endormit au Seigneur. Or, Saul avoit consenti à la mort d'Etienne. Au même temps il s'éleva une grande persécution contre l'Eglise de Jerusalem, et tous les fideles, excepté les Apôtres, furent dispersés en divers endroits de la Judée et de la Samarie. Or, quelques hommes qui craignoient Dieu, prirent soin d'ensevelir Etienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

Grad. Multi insurgunt adversùm me, tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, et exaltans caput meum. ℣. Non timebo millia populi circumdantis me: exurge, Domine, salvum me fac, Deus meus.

Grad. Plusieurs s'élevent contre moi; mais vous, Seigneur, vous êtes mon refuge et ma gloire: vous me faites marcher avec assurance. ℣. Je ne crains point ces millions d'hommes qui m'assiégent de toutes parts: levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Video cœlos apertos, et Filium hominis stantem à dextris virtutis Dei, alleluia.

℣. Je vois le ciel ouvert, et le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu, alleluia.

PROSE.

PAr des concerts d'alégresse louez tous Saint Etienne, et dans vos chants harmonieux célébrez ce héros magnanime.

Tandis que les habitans du ciel applaudissent à cet Athlete invincible, illustres Martyrs, reconnoissez-le pour votre chef, et cédez-lui la premiere couronne.

Le premier il a frayé cette carriere de sang, où tant d'autres ensuite ont remporté la palme en se livrant à la mort.

Plein de force et de grace, il opere aux yeux de tout un peuple des prodiges éclatans et nombreux.

Il sert le pauvre; il prêche le Christ; il annonce aux Juifs rebelles que Jesus vit dans les cieux.

Aussi-tôt tout un peuple s'émeut et s'arme avec fureur; le héros court s'offrir à sa rage; il vole au devant de la mort.

Défenseur de la foi, il tombe, accablé de cailloux; ses cris, son sang et ses prieres demandent grace pour ses bourreaux.

A la voix du Martyr qui succombe en héros, Jesus-Christ devient l'arbitre de ce rude combat; et la conversion de Saul en est le prix.

Sa foi triomphe de cet affreux combat; et tandis que son

LAudate Stephanum
Lætis concentibus:
Omnes magnanimum
Sonis concordibus
Heroëm dicite.
Invicto pugili
Dum plaudunt cœlites,
Primam, vos æmuli,
Coronam, Martyres,
Ductori cedite.

Iter sanguineum
Primus aperuit,
Agmen quo martyrum
Palmas obtinuit
Cruento funere.
Hic plenus gratiâ
Et fortitudine,
Multa prodigia
In multitudine
Facit splendescere.
Servit pauperibus
Christumque prædicat,
Ipsis rebellibus
Jesum annuntiat
In cœlis vivere.
Armatis manibus
Sævit turba furens:
Occurrit cœtibus
Perire gestiens
Felici vulnere.
Pro Christi nomine
Fractus lapidibus,
Clamat et sanguine
Petit, ac precibus
Salutem hostium.
Ad vocem martyris
Cadentis fortiter,
Pugnæ difficilis
Fit Christus arbiter;
Fit Saulus pretium.
Duro certamine
Fides non vincitur:

Saxorum grandine
Martyr dum tunditur,
Perstat interritus.

Profuso sanguine
Dum tellus tingitur,
Fecundo semine
Heroum nascitur
Victor exercitus.

O qui martyribus
Præis ad gloriam,
Christi militibus
Ora victoriam,
Manent nos prælia.

Vincantur vitia:
Adsit pugnantibus
Salubris gratia;
Detur vincentibus
Cœlestis gloria. Amen.

corps est brisé par une grêle de cailloux, son ame intrépide jouit d'un calme inaltérable.

Son sang rougit la terre, féconde semence d'où naît une armée de héros invincibles.

O vous, qui devancâtes au séjour glorieux tant d'illustres Martyrs; soldat de J. C., obtenez-nous de vaincre, que de combats nous attendent encore.

Puissions-nous triompher de nos vices! puisse la grace nous aider à combattre! puisse enfin la palme de la gloire être le partage des vainqueurs.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 23.

En ce temps-là; Jesus dit aux Scribes et aux Pharisiens: Je m'en vais vous envoyer des Prophetes, des Sages et des Docteurs; et vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres: vous en fouetterez d'autres dans vos Synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville; afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple et l'autel. Je vous dis en vérité que tout cela viendra fondre sur cette race qui est aujourd'hui. Jerusalem, Jerusalem, qui tue les Prophetes, et lapide ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu? Le temps s'approche que vos maisons demeureront désertes. Car je vous dis en vérité, que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Offert. Lapidabant Stephanum invocantem et dicentem: Domine Jesu, suscipe spiritum meum.

Offert. Tandis qu'on lapidoit Etienne, il prioit, et disoit: Seigneur Jesus, recevez mon esprit.

Secrete. Nous vous prions, Seigneur, de recevoir avec bonté l'oblation que nous vous offrons en cette solemnité

du bienheureux Etienne votre premier Martyr ; afin que fortifiés par son exemple, et protégés par son intercession, nous méritions d'être bénis par celui qu'il vit debout à la droite de votre souveraine majesté. Par.

Préface de Saint Etienne.

Comm. S'étant mis à genoux, il poussa un grand cri, et dit : Seigneur, ne leur imputez point ce péché ; et ayant prononcé ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur.

Comm. Positis genibus, clamavit voce magnâ, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum ; et cùm hoc dixisset, obdormivit in Domino.

Postcomm. Seigneur Jesus, à qui le saint martyr Etienne fit cette priere : recevez, Seigneur, mon esprit entre vos mains ; accordez-nous par la vertu des Sacremens auxquels nous venons de participer, la grace de mourir dans votre amour, afin de jouir en vous du repos éternel : Vous, etc.

A VÊPRES. *Pss. et Ant. de Noël, p.* 142.

Capitule. J'ai souffert sans que ma main fût souillée par l'iniquité, et dans le temps que j'offrois de saintes prieres à mon Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Seigneur, vous avez orné sa tête d'une couronne de pierres précieuses. Alleluia.

℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam de lapide pretioso. Alleluia.

HYMNE.

L'Amour d'un cœur chrétien pour ses ennemis se manifeste en différentes manieres : tantôt il emploie la douceur et les caresses, tantôt il fait d'utiles reproches ; mais c'est toujours le même esprit de charité qui le fait agir.

Tandis que son corps est assailli et brisé de coups, son esprit s'éleve vers les cieux, il s'écrie : ô Jesus, recevez mon esprit, et acceptez le sacrifice de ma vie.

Jusqu'au moment de sa mort, Etienne prioit pour lui-même : lorsqu'il tombe et qu'il expire,

Miris probat sese modis
Suos in hostes charitas ;
Et blandiens et increpans,
Amica semper charitas.

Dùm saxa corpus opprimunt,
Ad astra mens attollitur :
O Christe, dixit, suscipe,
Quem pono pro te, spiritum.

Qui stans perorabat sibi,
Cadens et expirans humi,
Linguâ diserti sanguinis,

Suis perorat hostibus.

Audivit è cœlo Deus
Suprema verba Martyris;
Dux Saulus, et testis necis,
Necis fit ipse præmium.

Tum blanda mors amabili
Sopore clausit lumina;
Ad lucis æternæ jubar,
Exutus artus, evolat.

Servire mensis pauperum
Id muneris quondam tui;
Conviva nunc dignus Deo,
Mensis supernis assides.

Tu nuptiali splendidus
Tui cruoris purpurâ,
Ad immolati transvolas
Admissus Agni nuptias.

Quid non, Deus, si respicis,
Humana possunt pectora?
Cujus triumphum pangimus,
Fac nos et exemplum sequi.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Posuerunt adversùm me mala pro bonis, ℟.

il implore, par la voix éloquente de son sang, la miséricorde de Dieu pour ses persécuteurs.

Dieu entend du haut du ciel les dernieres paroles de son Martyr: Saul, auteur et complice de sa mort, devient lui-même sa glorieuse conquête.

Alors une mort douce et tranquille, semblable à un paisible sommeil, lui ferme les yeux; mais son esprit en liberté s'envole vers le séjour de la lumiere éternelle.

Pendant votre vie mortelle, ô saint Martyr, vous étiez employé à distribuer la nourriture des pauvres: maintenant admis à la table de Dieu, vous vous nourrissez de lui-même, et vous partagez avec lui ses délices.

Revêtu d'une pourpre éclatante, acquise au prix de votre sang, et couronné de gloire, vous êtes assis au festin de noces de l'Agneau, qui s'est immolé pour le salut des hommes.

De quoi n'est pas capable, grand Dieu, le cœur de l'homme quand vous le soutenez! Accordez-nous la grace de suivre l'exemple de celui dont nous célébrons le glorieux triomphe.

Gloire à vous, ô Jesus, qui êtes né d'une Vierge, soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit dans les siecles des siecles. Amen.

℣. Ils m'ont rendu le mal pour le bien, ℟. Et la haine

pour l'amour que je leur portois.

Et odium pro dilectione mea.

A Magnificat. *Ant.*

Etienne s'étant mis à genoux, poussa un grand cri, et dit : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après avoir prononcé ces paroles, il s'endormit dans le Seigneur.

Positis genibus clamavit voce magnâ : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cùm hoc dixisset, obdormivit in Domino.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de Saint Jean.

Ant. Vous êtes devenu précieux à mes yeux, et je vous ai élevé en gloire : je vous ai aimé, ne craignez pas.

℣. Vous aimez la vérité, Seigneur : ℟. Vous m'avez instruit des mysteres de votre sagesse.

Ant. Honorabilis factus es in oculis meis, et gloriosus : ego dilexi te, noli timere.

℣. Ecce tu, Domine, veritatem dilexisti : ℟. Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Oraison de la Messe, ci-après.

Mém. de Noël, Ant. Filius. ℣. Hic est, *pag.* 144.

Oraison de la Messe du Jour de Noël, p. 139.

S. JEAN, APOTRE ET ÉVANGÉLISTE.

INSTRUCTION.

SAint Jean a été Apôtre, Evangéliste, et le seul Prophete de la loi nouvelle, c'est-à-dire, le seul qui ait écrit depuis la venue de J. C. un Livre de prophéties ou de prédictions des choses qui doivent arriver. Le nom de disciple bien aimé, ou comme l'Evangile parle, de *Disciple que Jesus aimoit*, renferme toutes sortes d'éloges. On ne peut lire les Livres saints qu'il a écrits, et qui font partie des Ecritures canoniques du nouveau Testament, son Evangile, ses Epîtres, et l'Apocalypse, qu'on n'apperçoive et qu'on ne sente l'amour ardent qu'il portoit à J. C. Les deux noms de vérité et de charité qu'il répete si souvent, et que sa Fête semble nous annoncer, nous apprennent les précieux fruits que nous devons retirer de la naissance du Fils de Dieu. Entretenons-nous-en ; et sur-tout souvenons-nous de l'exhortation continuelle qu'il faisoit à ses Disciples, lorsque ne pouvant plus, à cause de son grand âge, leur faire de longs discours, il leur disoit

à chaque jour d'assemblée : *Mes petits enfans, aimez-vous les uns les autres : c'est là*, ajouta-t-il un jour, *le commandement du Seigneur ; et l'accomplir seul, c'est accomplir toute la Loi.*

A LA MESSE.

DEus, docuisti me à juventute mea, usquè nunc annuntiabo mirabilia tua, et usque in senectam et senium, donec annuntiem brachium tuum generationi omni quæ ventura est. *Ps.* In te, Domine, speravi ; non confundar in æternum : in justitia tua libera me, et eripe me. Gloria Patri. Deus.

INTROÏT.

O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse ; jusqu'à présent j'ai publié vos merveilles, et je les publierai jusqu'à la vieillesse et jusqu'à l'âge le plus avancé, afin d'annoncer votre puissance et votre grandeur à toutes les générations futures. *Ps.* Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance : que je ne sois point confondu à jamais : délivrez-moi par votre justice et sauvez-moi. Gloire. O Dieu.

Oraison. Daignez, Dieu de bonté, répandre sur votre Eglise les rayons de votre céleste lumiere, afin qu'éclairée par les divines instructions de l'Apôtre et Evangéliste saint Jean, elle arrive au bonheur éternel. Par N. S. J. C.

Mém. de Noël, pag 139, *et de S. Etienne, pag.* 146.

Lecture de la I. Epître de S. Jean, 2.

MEs très-chers Freres : je ne vous écrits point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement. Et ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue dès le commencement. Et néanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau, ce qui est vrai en J. C. et en vous ; parce que les ténebres sont passées, et que la vraie lumiere commence déja à luire. Celui qui prétend être dans la lumiere, et qui néanmoins hait son frere, est encore dans les ténebres. Celui qui aime son frere, demeure dans la lumiere, et ne lui est pas un sujet de scandale. Mais celui qui hait son frere, est dans les ténebres ; il marche dans les ténebres, et il ne sait où il va, parce que les ténebres l'ont aveuglé. Je vous écrits, mes petits enfans, parce que vos péchés vous sont remis au nom de J. C.

Grad. Amantissimus Domini habitabit confidenter in eo : quasi in tha-

Grad. Le bien-aimé du Seigneur demeurera en lui avec confiance, il se reposera entre

ses bras, comme dans son lit nuptial. ℣. Il s'élevera comme l'aigle, et fera son nid dans les lieux les plus élevés.

lamo inter humeros ejus requiescet. ℣. Elevabitur aquila; et in arduis ponet nidum suum.

Alleluia, alleluia.

℣. Nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Pere a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. Alleluia.

℣. Nos vidimus et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, 21.

EN ce temps-là; Jesus dit à Pierre: Suivez-moi. Pierre se retournant, vit venir après lui le Disciple que Jesus aimoit, qui pendant la Cene s'étoit reposé sur son sein, et lui avoit dit: Seigneur, qui est celui qui vous trahira? Pierre donc l'ayant vu, dit à Jesus: et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il? Jesus lui dit: Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne? Que vous importe? Pour vous, suivez-moi. Il courut sur cela un bruit parmi les freres que ce Disciple ne mourroit point: Jesus néanmoins n'avoit pas dit, il ne mourra point; mais seulement, si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? C'est ce même Disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui a écrit ceci; et nous savons que son témoignage est véritable.

Offert. La vie même s'est rendue visible: nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, et nous vous l'annonçons, cette vie éternelle, qui étoit dans le Pere, et qui s'est montrée à nous.

Offert. Vita manifestata est; et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam: quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis.

Secrete. Accordez-nous, Dieu tout-puissant, par l'intercession de votre Apôtre Saint Jean, la grace de comprendre ce qu'il nous a appris de la divinité de notre Rédempteur, et faites qu'en aimant ce qu'il a enseigné, et pratiquant ce qu'il a recommandé, nous méritions de parvenir aux récompenses qui nous ont été promises. Par le même J. C. N. S.

Mém. de Noël, pag. 142, *et de S. Etienne, pag.* 148.

Préface de la Nativité.

Comm. Le Disciple que Jesus aimoit, se reposa sur son sein pendant la Cene.

Comm. Discipulus quem diligebat Jesus, recubuit in Cœna super pectus ejus.

Postcomm. O Dieu, qui nous avez révélé les secrets de votre Verbe par la bouche de votre Apôtre saint Jean; faites, s'il vous plaît, que nous puissions concevoir avec toute l'intelligence dont nous sommes capables, ce qu'il nous a fait entendre d'une maniere si excellente. Par.

Mém. de Noël, pag. 142, *et de S. Etienne, pag.* 149.

A VÊPRES, *Pss. et Ant. de Noël, pag.* 142.

Capitule. Jesus a reçu de Dieu la révélation des choses qui doivent bientôt arriver, pour les découvrir à ses serviteurs, et il les a manifestées par son Ange, envoyé à Jean son serviteur, qui a publié la parole de Dieu, et qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de J. C.

HYMNE. S. V.

SIt qui ritè canat te
modò virginem,
Te scriptis celebrem dicat Apostolum,
Jungat veridicis te quoque Vatibus,
Christi te cano Martyrem.

GRand Saint, vous méritez nos louanges par bien des titres : vous êtes le Disciple vierge : vous êtes un Apôtre illustre par vos écrits : vous prenez place entre les Prophetes; mais ici je vous célebre comme un généreux Martyr de J. C.

Diri testis eras funeris, et comes,
Votis cum Domino fixus eras cruci;
Hoc tantùm licuit tunc tibi mutuis
Respondere doloribus.
Pendent funereâ Christus ab arbore,
Te matri miseræ jam sine filio,
Natum substituit. Credere Virginem
Quàm par est tibi virgini!
Tali deposito quid pretiosius?
Mater vera Dei jam tua dicitur,
Natus jure pari dicere; mortui

Vous fûtes le témoin et le compagnon fidele de la mort qu'il souffrit pour nous sur la croix : vous y étiez attaché avec lui par vos desirs : vous ne pûtes alors partager autrement ses douleurs.

Ce divin Maître, du haut de sa croix, vous substitue à lui-même, en vous donnant pour fils à sa mere affligée : pouvoit-il mieux confier une mere Vierge, qu'à un Disciple qui l'a toujours été?

Que ce dépôt est précieux pour vous! celle qui est véritablement la mere de Dieu, va désormais être appellée votre mere : vous êtes par le même privilege appellé son fils; et par

re nom, vous réparez à son égard la perte d'un Fils qui est Dieu lui-même.

Jacturam reparas Dei.

Jesus-Christ sans voix, vous parle par ses regards mourans; et sa croix devient une chaire, d'où il instruit en même temps le monde entier.

Christus vocis egens, te morientibus,
Quâ fas est, oculis discipulum docet;
Ex illa cathedra quam cruor imbuit,
Terris prædicat omnibus.

Faites par vos prieres, ô saint Apôtre, qu'étant comme vous disciple de J. C. par la foi, nous arrivions, en vous imitant, au terme où votre amour vous a conduit: quel bonheur pour nous de pouvoir souffrir et mourir avec J. C.

Christi fide comes, passibus æmulis,
Quò te dixit amor, te liceat sequi:
Ingens ille mihi sit favor, et pati
Cum Christo, simul et mori.

Gloire infinie au Pere: gloire infinie au Fils: gloire infinie au Saint-Esprit: telle est la foi certaine et immuable, qui nous a été révélée dans vos divins écrits. Amen.

Sit laus summa Patri, summaque Filio;
Sit par, Sancte, tibi gloria, Spiritus:
Hæc est certa fides, fontibus è tuis
Quam divinitùs hausimus.
Amen.

℣. Vos oracles sont immuables, Seigneur: ℟. Ils sont la certitude même.

℣. Testimonia tua, Domine, ℟. Credibilia facta sunt nimis.

A Magnificat. *Ant.*

C'est le disciple que Jesus aimoit, celui-là même qui, pendant la Cene, s'étoit reposé sur son sein, qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites: et nous savons que son témoignage est véritable.

Quem diligebat Jesus, qui et recubuit in Cœna super pectus ejus; hic est discipulus ille qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc, et scimus quia verum est testimonium ejus.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

MÉMOIRE DES SAINTS INNOCENS.

Ant. Cherchez avec soin, et faites venir les femmes qui pleurent les morts; qu'elles fondent en larmes sur nous,

Ant. Contemplamini, et vocate lamentatrices; assumant super nos lamentum; quia mors in-

gressa est domos nostras, disperdere parvulos de foris.

℣. Captabunt in animam justi; ℟. Et sanguinem innocentem condemnabunt.

parce que la mort est entrée dans nos maisons pour exterminer nos enfans dans les rues.

℣. Ils conspireront contre la vie du Juste; ℟. Et ils condamneront le sang innocent.

Oraison de la Messe, ci-après.
Mém. de Noël, p. 144, et l'Oraison, p. 139.
Mém. de S. Etienne, p. 151, et l'Oraison, p. 146.

LES SAINTS INNOCENS.

A LA MESSE. INTROÏT.

EX ore infantium, Deus, et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos. *Ps.* Domine, Dominus noster, * quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Gloria. Ex ore.

O Dieu, vous avez tiré une louange parfaite de la bouche des enfans, et de ceux qui sont à la mamelle, pour confondre vos ennemis. *Ps.* O Dieu notre souverain Seigneur, que votre nom est admirable dans toute la terre! Gloire. O Dieu.

Oraison. O Dieu, dont les Saints Innocens Martyrs publient aujourd'hui la gloire, non en parlant, mais en répandant leur sang: faites mourir en nous tous les vices; afin que la foi que nous confessons de bouche, soit aussi annoncée par la sainteté de notre vie: Nous vous, etc.
Mém. de Noël et de S. Etienne; ainsi qu'à la Secrete et Postcomm.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean, 14.

EN ce jour là: Je regardai, et je vis l'Agneau sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui portoient son nom, et le nom de son Pere écrit sur leurs fronts. J'entendis alors une voix qui venoit du ciel, comme un bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre: et cette voix que j'entendis étoit comme le son de plusieurs harpes touchées par des joueurs d'instrumens. Ils chantoient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les vieillards; et personne ne pouvoit chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de dessus la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ils suivent l'Agneau par-tout où il va: ils ont été rachetés

d'entre tous les hommes, pour être les prémices offertes à Dieu et à l'Agneau ; et leur bouche n'a point proféré le mensonge : aussi sont-ils purs et irrépréhensibles devant le trône de Dieu.

Grad. Notre ame, comme un passereau, a été délivrée du filet des oiseleurs. ℣. Le filet a été rompu, et nous avons été délivrés : notre secours est venu du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre.

Grad. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium. ℣. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus : adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

Alleluia, alleluia.

℣. Enfans, louez le Seigneur : louez le nom du Seigneur. Alleluia.

℣. Laudate pueri, Dominum : laudate nomen Domini. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 2.

EN ce temps-là, Hérode voyant qu'il avoit été trompé par les Mages, entra dans une grande colere, et envoya tuer tous les enfans qui étoient dans Bethléem et aux environs, depuis l'âge de deux ans et au dessous, selon le temps dont il s'étoit fait informer par les Mages. Ce fut alors que s'accomplit cette parole du Prophete Jérémie. On a entendu une voix dans Rama, *des plaintes et des cris* lamentables ; c'est Rachel qui pleure ses enfans, et elle ne veut point se consoler, parce qu'ils ne sont plus.

Offert. Comme un holocauste de mille agneaux choisis, que ce sacrifice se consomme devant vous aujourd'hui, Seigneur, et soit agréable à vos yeux.

Offert. Sicut in millibus agnorum pinguium, sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie ; ut placeat tibi, Domine.

Secrete. Regardez favorablement, Seigneur, les dons que nous vous offrons dans la fête des saints Innocens, et faites-nous imiter l'innocence et la pureté de ceux dont nous honorons l'enfance, et qui vous a été immolée : Nous, etc.

Préface de la Nativité.

Comm. L'Agneau qui est au milieu du trône, les conduira lui-même à des sources d'eaux vives ; et Dieu essuyera toutes les larmes de leurs yeux.

Comm. Agnus, qui in medio throni est, reget illos, et deducet eos ad vitæ fontes aquarum ; et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum.

Postcomm. O Dieu, qui, tout grand que vous êtes dans les grandes choses, faites néanmoins éclater davantage

votre gloire par les merveilles que vous opérez dans les plus petites : pénétrez-nous d'une sainte joie dans le fête de ceux qui, même sans parler, ont rendu témoignage à J. C. votre Fils notre Seigneur ; Qui étant Dieu, vit et regne, etc.

A VEPRES. *Pss. et Ant. de Noël, pag.* 142.

Capitule. Ce sont-là ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes : ils sont vierges, et suivent l'Agneau par-tout où il va.

HYMNE *Prudent.*

VOs prima Christi victima,
Grex immolatorum tener,
Aram sub ipsam simplices
Palmâ et coronis luditis.

VOus êtes les premieres victimes immolées à J. C., et un troupeau de foibles agneaux sacrifiés à sa gloire : dans votre aimable simplicité, il semble que les palmes et les couronnes cueillies au prix de votre sang, soient dans vos mains comme les jouets de votre enfance.

Quid proficit tantum nefas?
Quid crimen Herodem juvat?
Unus tot inter funera
Impunè Christus tollitur.

Mais à quoi se termine une telle barbarie? Et que revient-il à Hérode d'un si grand crime? Au milieu de tant de meurtres, J. C. le seul qu'il veut faire périr, est le seul qui se dérobe à sa fureur.

Inter coævi sanguinis
Fluenta solus integer
Ferrum quod orbabat nurus,
Partus fefellit Virginis.

Parmi les flots de sang que versent des milliers d'enfans, encore au berceau, le Fils d'une vierge échappe seul au fer cruel qui les enleve aux autres meres.

Sic dira regis impii
Edicta quondàm fugerat,
Christi figuram præferens
Moses receptor civium.

C'est ainsi que Moïse, le libérateur de son peuple et la figure de J. C. évita l'Edit sanguinaire de l'impie Pharaon.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria,
Cum Patre, cumque Spiritu
In sempiterna secula. Am.

Gloire à vous, ô Jesus, qui êtes né d'une Vierge, soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit dans tous les siecles. Amen.

℣. Deus noster misere-

℣. Notre Dieu est plein d'une

tendre compassion : ℟. Le Seigneur garde les petits.

tur : ℟. Custodiens parvulos Dominus.

A Magnificat. *Ant.*

Ils serviront Dieu et l'Agneau : ils jouiront de sa présence, et son nom sera écrit sur leurs fronts.

Servient Deo et Agno ; et videbunt faciem ejus : et nomen ejus in frontibus eorum.

Oraison de la Messe, O Dieu, etc. *p.* 156.

S'il n'est point Samedi, Mém. de Noël et de S. Etienne.

DIMANCHE DANS L'OCT. DE NOEL.

Si ce Dimanche tombe au jour de S. Etienne ou de S. Jean, ou des SS. Innocens, ou s'il n'y en a point dans l'Oct., on en dit la Messe le 30 Décembre.

A LA MESSE.

IL m'invoquera, en disant : Vous êtes mon Pere ; et moi, je le ferai mon Fils aîné : je l'éleverai au dessus de tous les rois de la terre : j'établirai sa race pour toujours, et j'égalerai la durée de son trône à celle des cieux. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, et ma bouche annoncera votre vérité dans toutes les races. Gloire au Pere. Il m'invoquera.

INTROÏT.

IPse invocabit me : Pater meus es tu, et ego Primogenitum ponam illum excelsum præ regibus terræ ; et ponam in seculum seculi semen ejus, et thronum ejus sicut dies cœli. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo : * in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. Gloria Patri. Ipse.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, faites que toutes nos actions soient conformes à votre volonté ; afin qu'au nom de votre Fils bien-aimé, nous méritions de produire avec abondance les fruits salutaires des bonnes œuvres ; Par. *Mém. de S. Etienne, ainsi qu'à la Secrete et Postcomm.*

Lecture de l'Epître de S. Paul, aux Galat. 4.

MEs freres, Tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point distingué de l'esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son pere. Ainsi, lorsque nous étions encore enfans, nous étions assujettis aux premieres instructions qui ont été données au monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour

racheter ceux qui étoient sous la loi ; afin que nous devinssions des enfans d'adoption. Et parce que vous êtes enfans de Dieu, il a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Mon Pere, mon Pere. Aucun de vous n'est donc plus esclave, mais Fils. Que s'il est fils, il est aussi héritier par la grace de Dieu.

Grad. Ecce vir, Oriens nomen ejus ; et ædificabit templum Domino. ℣. Ipse portabit gloriam, et sedebit, et dominabitur super solio suo.

Grad. Voilà celui qui s'appelle l'Orient, et qui bâtira un temple au Seigneur. ℣. Il sera couronné de gloire ; il s'asseyera sur son trône et il dominera.

Alleluia, alleluia.

℣. In ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter ; et est caput omnis principatus et potestatis. Alleluia.

℣. Toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement, il est le chef de toute principauté et de toute puissance. Alleluia.

La Prose, Votis Pater annuit, *p.* 140.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, 2.

EN ce temps-là, le pere et la mere de Jesus étoient dans l'admiration de ce qu'on disoit de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mere : Cet enfant que vous voyez est pour la perte et pour le salut de plusieurs dans Israël, et pour être en bute à la contradiction ; et votre ame même sera percée d'un glaive, afin que les secrètes pensées du cœur de plusieurs soient découvertes. Il y avoit aussi une Prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser ; elle étoit fort avancée en âge ; et après avoir vécu sept ans avec son mari, qu'elle avoit épousé étant vierge, elle étoit demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre vingt-quatre ans. Elle ne sortoit point du temple ; et elle servoit Dieu nuit et jour dans les jeûnes et dans les prieres. Cette femme étant survenue à la même heure, se mit à louer le Seigneur, et à parler de cet enfant à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Israël. Après qu'ils eurent accompli tout ce qui étoit ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée à Nazareth leur ville.

Offert. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti : justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Offert. Les cieux et la terre sont à vous ; vous avez créé l'univers et tout ce qu'il contient : la justice et l'équité sont les bases de votre trône.

Secrete. O Dieu, qui avez jugé que votre naissance étoit nécessaire pour notre salut; regardez favorablement les dons de votre Eglise, et faites que ceux que vous avez créés à votre image, vous soient encore plus semblables par la pratique de vos commandemens : Vous qui étant Dieu, etc.

Préface de la Nativité.

Comm. Nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Pere. Alleluia.

Comm. Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Patre. Alleluia.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que par l'efficace du Sacrement du Seigneur, nous méritions de participer à la divinité de celui qui a daigné prendre part à notre mortalité; Lui qui, etc.

A VÊPRES. *Comme au jour de Noël.*

℣. Seigneur, vous avez béni votre héritage; ℟. Vous avez délivré Jacob de la captivité.

℣. Benedixisti, Domine, terram tuam; ℟. Avertisti captivitatem Jacob.

A Magnificat. *Ant.*

Anne, qui étoit veuve, louoit le Seigneur, et parloit de lui à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Israël.

Anna vidua confitebatur Domine, et loquebatur de illo omnibus qui expectabant redemptionem Israël.

Oraison de la Messe, Dieu tout-puissant, *p.* 159.
Mémoire de S. Etienne, *p.* 151.

LE PREMIER JANVIER.

CIRCONCISION DE N. SEIGNEUR.

INSTRUCTION.

LA Circoncision étoit un Sacrement de l'ancienne Loi, qui donnoit entrée dans le Peuple de Dieu; comme dans la Loi nouvelle le Baptême nous fait entrer dans l'Eglise. La Circoncision fut donnée à Abraham en signe de l'alliance que Dieu contractoit avec lui et sa postérité. Elle signifioit particuliérement que l'origine du genre humain étoit devenue impure par le péché originel. J. C., quoique la sainteté même, voulut être circoncis, pour nous apprendre qu'il venoit porter la peine de nos péchés, et les expier; il voulut répandre son sang dès son enfance pour nous purifier par cette effusion qui lui mérita le nom de Jesus; nom adorable qui signifie celui de Sau-

veur : aussi de quel honneur est digne le nom de Jesus, puisqu'à ce nom tout genou fléchit, dans le ciel, sur la terre et dans les enfers. Apprenons par cette cérémonie douloureuse et humiliante, à circoncire notre cœur; c'est-à-dire, à retrancher les mauvais desirs et particuliérement l'attache aux plaisirs des sens. Consacrons à Dieu les prémices de cette année, et demandons à Dieu la grace de la consacrer toute entiere à son service.

AUX I. VEPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. PArvulus natus est nobis, et filius datus est nobis : et factus est principatus super humerum ejus.

Ant. UN petit enfant nous est né, et un fils nous a été donné. Il portera sur son épaule la marque de sa principauté.

Ant. Vocabitur nomen ejus, admirabilis, consiliarius, Deus, fortis, pater futuri seculi, princeps pacis.

Ant. Il sera appellé l'admirable, le conseiller, Dieu, le fort, le pere du siecle futur, le prince de la paix.

Ant. Super solium David, et super regnum ejus sedebit : ut confirmet illud; et corroboret in justitia usque in sempiternum.

Ant. Il s'asseira sur le trône de David, et il possédera son royaume pour l'affermir et le fortifier dans l'équité et la justice, depuis ce temps jusqu'à jamais.

Ant. Israël salvatus est in Domino salute æternâ: non confundemini usque in seculum seculi.

Ant. Israël a reçu du Seigneur un salut éternel : vous ne serez point confondus, et vous ne rougirez point de honte dans les siecles éternels.

Ant. Dominus judex noster, Dominus legifer noster : ipse salvabit nos.

Ant. Le Seigneur est notre juge, le Seigneur est notre législateur : c'est lui qui nous sauvera.

Capitule. Ce qu'il étoit impossible que la foi fît, la chair la rendant foible et impuissante, Dieu l'a fait, ayant envoyé son propre Fils, revêtu d'une chair semblable à la chair de péché : et à cause du péché, il a condamné le péché dans la chair, afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

℟. Habitavit in nobis verbum plenum gratiæ, et veritatis : et de plenitu-

℟. Le verbe a habité parmi nous plein de grace et de vérité, et nous avons tous reçu de sa

plénitude ; car la loi a été donnée par Moïse : * Mais la grace et la vérité sont venues par J. C. ℣. Moïse nous a donné la loi avec les préceptes de la justice, la loi qui contient l'héritage de la maison de Jacob. * Mais. Gloire.

dine ejus nos omnes accepimus ; quia lex per Moïsen data est : * Gratia et veritas per Jesum Christum facta est. ℣. Legem mandavit Moïses in præceptis justitiarum, et hæreditatem domui Jacob : * Gratia. Gloria.

On répete le ℟. Habitavit *jusqu'au* ℣.

HYMNE. *B.*

QUe l'ancienne loi disparoisse, et ses cérémonies impuissantes, le regne de la crainte a duré trop long-temps : Jesus établit une alliance nouvelle, dont un amour éternel sera le propre caractere.

Jesus est le rayon pur et lumineux du soleil éternel : et néanmoins foible enfant, il porte dans sa chair l'opprobre du péché, par le sang qu'il verse aujourd'hui.

Ce sang adorable, qui par sa vertu divine efface toutes les iniquités, commence à couler dans le moment de la Circoncision ; et ces prémices sont comme un engagement à le répandre tout entier sur la croix.

Vous recevez en ce jour, ô divin enfant, un nom qui fera fléchir le genou à tout l'univers ; vous êtes appellé Sauveur, et vous commencez à l'être.

Gloire infinie au Pere : gloire infinie au Fils, qui nous a rachetés par son sang : qu'elle soit aussi rendue au Saint-Esprit, qui procede du Pere et du

DEbilis cessent elementa legis :
Sat diù mentes timor occupavit ;
Fœdus æterni stabilire Jesus
Cœpit amoris.
Sole de vero radius, paterni
Luminis purus sine nube splendor,
Probra peccati puer ecce tinctus
Sanguine præfer.
Stillat excisos pueri per artus
Efficax noxas abolere sanguis :
Obligat morti pretiosa totum
Stilla cruorem.
Hæc dies nomen tibi comparavit,
O puer, pronus quod adoret orbis ;
Et simul dici, simul ipse Jesus
Incipis esse.
Summa laus Patri ; simul æqua Nato,
Qui suo mundum redimit cruore :
Par sit amborum tibi laus

per omne, Spiritus, ævum. Amen.

℣. Exaltabitur Deus fortis salutis meæ : ℟. Propterea nomini tuo cantabo.

Fils maintenant et dans tous les siecles. Amen.

℣. Que le Dieu fort, le Dieu qui me sauve, soit glorifié. ℟. Et je chanterai des cantiques en l'honneur de votre nom.

A Magnificat. *Ant.*

Propter nimiam charitatem suam, quâ dilexit nos Deus, convivificavit nos in Christo, cujus gratiâ estis salvati, non ex operibus, ut ne quis glorietur.

Dieu, poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés, nous a rendu la vie en J. C., par la grace duquel vous êtes sauvés : cela ne vient point de nos œuvres, afin que nul ne s'en glorifie.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE. INTROÏT.

MIsit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret; ut adoptionem filiorum reciperemus. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam : *avertisti captivitatem Jacob. Gloria. Misit.

DIeu a envoyé son fils formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étoient sous la loi; afin que nous devinssions des enfans d'adoption. *Ps.* Seigneur, vous avez béni votre terre : vous avez délivré Jacob de captivité. Gloire au Pere. Dieu a envoyé.

Oraison. O Dieu, qui après vous être fait homme pour nous, avez encore voulu être circoncis en ce jour, et recevoir le nom du Sauveur : faites que renonçant aux œuvres de la chair, nous obtenions la récompense du salut éternel, par l'invocation de votre saint nom: Vous qui étant Dieu, etc.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Coloss. 2.

MEs freres; Marchez dans la voie de J. C. N. S., selon ce que vous avez appris de lui, étant attachés à lui comme à votre racine, et édifiés sur lui comme sur votre fondement; vous fortifiant dans la foi qui vous a été enseignée, et croissant de plus en plus en lui par des continuelles actions de graces. Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise par la philosophie, et par de vaines subtilités, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science mondaine, et non selon J. C. Car toute la plénitude de la divinité habite en lui corporellement; et c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le chef de toute

principauté et de toute puissance; comme c'est en lui que vous avez été circoncis, non d'une circoncision faite par la main des hommes, mais de la circoncision de J. C., par laquelle vous avez été dépouillés de votre corps charnel.

Grad. C'est par le sang de J. C., que nous avons été rachetés, et que nous avons reçu la rémission de nos péchés, selon les richesses de la grace qu'il a répandue sur nous avec abondance. ℣. Nous avons connu et nous avons cru l'amour que Dieu a pour nous. Alleluia, alleluia.

Grad. In Christo Jesu habemus redemptionem per sanguinem ejus, secundùm divitias gratiæ Dei, quæ superabundavit in nobis. ℣. Et nos cognovimus, et credidimus charitati quam habet Deus in nobis.

℣. Aimons donc Dieu, puisqu'il nous a tant aimés le premier. Alleluia.

℣. Nos ergò diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos. Alleluia.

PROSE.

C'Est en votre nom, divin Sauveur, que nous sommes assemblés. Venez parmi nous accomplir votre promesse.

Le nom que vous prenez dans votre enfance nous promet le salut; et vous nous l'achetez sur l'arbre de la Croix par l'effusion de votre sang.

O nom vénérable dans le ciel, nom terrible dans les enfers, nom aimable sur la terre!

Nom au dessus de tous les noms! Ce qu'il y a de plus élevé s'abaisse humblement pour lui rendre hommage.

Avec quels doux transports on lit ce nom à la tête du Livre, où nul homme n'est écrit que par lui.

Vous portez ce nom imprimé

IN tuo nomine,
Jesus convenimus;
Huc ades, Domine,
Verbi, cui credimus,
Memor, ut impleas.
Salutem, parvulus,
Quam spondes nomine;
In cruce pendulus
Hanc emis sanguine,
Ut gratis præbeas.
O venerablle
Nomen Cœlitibus!
Nomen terribile
Sævis dæmonibus!
Nobis amabile!
Nomen nominibus
Cunctis excelsius;
Cui, flexis genibus,
Quidquid est altius,
Se subdit humile!
O quam sollicite,
Hoc nomen legitur.
In libri capite;
Quo nemo scribitur
Hoc absque nomine:
Scriptum in frontibus

Nomen hoc geritis ;
E mundi partibus
Agni qui scanditis
Abluti sanguine.

Hoc nos in nomine
Quotquot credidimus ;
Erepti crimine,
Ex Deo fuimus
Renati filii.

Per hoc, concreditâ
Stamus in gratia ;
Per hoc, deperdita
Ad vitæ præmia
Redimus devii.

Ad sacrum fugite
Nomen, dæmonia ;
Morbi, recedite ;
Mors, in victoria
Absorpta morere.

Pater, nos diligis
Hoc tectos nomine ;
Da nobis indigis
De plenitudine
Ejus ditescere.

Quæcumque gerimus
Verbo vel operè,
Jesu, te poscimus
Bonum accipere
In tuo nomine.

Tuis fac placeant
Ob hoc opprobria ;
Ab hoc ne paveant,
Quando judicia
Dices ex turbine. Amen.

sur vos fronts, ô vous tous qui lavés du sang de l'Agneau, volez aux cieux de toutes les parties de l'univers.

Nous tous qui avons reçu la foi, c'est par ce nom que purifiés de nos crimes, nous sommes devenus enfans de Dieu.

Par lui nous persévérons dans la grace qui nous a été donnée. Si nous l'avons perdue, c'est par lui que nous rentrons dans la voie du ciel.

Fuyez, démons, à ce nom sacré, fléaux disparoissez, ô mort, sois absorbée dans sa victoire.

Pere éternel, vous nous aimez à l'ombre de ce nom ; soulagez notre indigence en nous enrichissant de sa plénitude.

Divin Sauveur, daignez par votre nom recevoir favorablement toutes nos paroles et toutes nos actions.

Qu'il nous fasse trouver de la joie dans les opprobres ; qu'il dissipe nos frayeurs, lorsque assis sur les nuées vous prononcez vos jugemens. Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, 2.

En ce temps-là, Quand le huitieme jour fut venu, où il falloit circoncire l'Enfant, il fut nommé Jesus, qui étoit le nom que l'Ange lui avoit donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mere.

Offert. Advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum : et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, non pro

Offert. Nous avons pour avocat auprès du Pere, Jesus-Christ qui est le Juste : c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés ; et non seulement

pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.

nostris autem tantùm, sed etiam pro totius mundi.

Secrete. Regardez d'un œil favorable, Seigneur, ces dons que nous présentons à votre majesté pour honorer l'Agneau sans tache, qui a commencé d'offrir en ce jour les prémices de son sang pour notre salut; Lui qui étant Dieu, etc.

Préface de la Nativité.

Comm. Je me réjouirai dans le Seigneur; je tressaillirai de joie en Dieu mon Sauveur.

Comm. Ego in Domino gaudebo, et exultabo in Deo Jesu meo.

Postcomm. Que la vertu de ce mystere, Seigneur, éteigne et fasse mourir dans nos cœurs tout ce qui y est déréglé et injuste; afin qu'il n'y ait rien autre chose de vivant en nous, que ce qui peut vous servir et vous plaire; Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Les quatre premiers Ps. du Dim., et pour le cinquieme, Confitebor..... quoniam, *le Jeudi à Vêp., p.* 80.

Ant. Dieu a proposé J. C. pour être la victime de propitiation par la foi qu'on auroit en son sang.

Ant. Christum Jesum proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius.

Ant. Jesus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, afin que la bénédiction donnée à Abraham, fût communiquée aux Gentils par J. C.

Ant. Redemit nos de maledicto legis, ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu.

Ant. Il est notre paix; c'est lui qui a aboli la loi qui consistoit en préceptes et en décrets, pour former en soi-même un seul homme nouveau des deux peuples.

Ant. Ipse est pax nostra, legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem.

Ant. Le Seigneur connoît ceux qui sont à lui; quiconque invoque le nom de Jesus-Christ, qu'il renonce à l'iniquité.

Ant. Cognovit Dominus qui sunt ejus; et discedat ab iniquitate, omnis qui nominat nomen Domini.

Ant. Personne ne peut dire, Jesus est mon Seigneur, que par le Saint-Esprit.

Ant. Nemo potest dicere, Dominus Jesus, nisi in Spiritu Sancto.

Capitule. Quelque chose que vous fassiez, soit en parlant, soit en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jesus-Christ, rendant par lui des actions de graces à Dieu le Pere.

Alleluia ; alleluia.

℣. Vocabis nomen ejus Jesum ; ipse enim salvum faciet populum suum à peccatis eorum. Alleluia.

℣. Vous lui donnerez le nom de Jesus ; parce que ce sera lui qui sauvera son peuple en le délivrant de ses péchés. Allel.

HYMNE.

VIctis sibi cognomina
Sumant tyranni gentibus :
Tu, Christe, quantò dignius
Ab his capis quos liberas!

Non alterum mortalibus
Ægris quod invocent datum,
Resurgerent quo mortui,
Perennè per quod viverent.

Tanti quod illi constitit,
Toto quod emptum sanguine,
Nostro-ne rursùm crimine
Insana gens delebimus?

Sacro pati pro nomine,
Summi sit instar muneris :
Amara non mors ampliùs,
Fit mors per hoc amabilis.

Tu qui vocari sustines,
Jesu, salus mortalium,
Audi vocantes nos, tuo
Qui gloriamur nomine.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

QUe les conquérans de la terre empruntent un nom fastueux de celui des peuples qu'ils ont vaincu : combien vous est-il plus glorieux, ô Jesus, d'en porter un qui annonce à l'univers son libérateur.

Votre nom est le seul que doivent invoquer les misérables mortels ; il est le seul capable de rendre la vie aux morts, le seul capable de faire vivre éternellement.

Ce nom qui vous a tant coûté, que vous avez acheté de tout votre sang, serions-nous assez insensés pour nous le rendre inutile par de nouveaux crimes?

Nous devons regarder comme une insigne faveur le privilege de souffrir pour ce nom sacré : si nous sommes immolés pour sa gloire, la mort doit perdre pour nous son amertume, et nous devenir aimable.

Vous qui daignez être appellé Jesus, parce que vous êtes le Sauveur des hommes, exaucez les prieres de ceux qui se font gloire de porter votre nom.

Gloire à vous, ô Jesus, qui êtes né d'une Vierge, soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit, dans tous les siecles des siecles. Amen.

℣. Confitebor nomini tuo,

℣. Je louerai votre nom, Seigneur,

Seigneur, ℟. Parce qu'il est rempli de bonté.

tuo, Domine; ℟. Quoniam bonum est.

A Magnificat. *Ant.*

Dieu nous a donné la vie éternelle; et c'est dans son Fils que se trouve cette vie; afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

Vitam æternam dedit nobis Deus: et hæc vita in Filio ejus est; ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine Filii Dei.

Mém. de S. Etienne par l'Ant. Mitto. *p.* 144. *et l'Or. p.* 146.

Le II. Janvier.

OCTAVE DE SAINT ÉTIENNE.

La Messe du jour de la Fête, pag. 145.

AUX II. VÊPRES. *Pseaumes de la Férie.*

Ant. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le Royaume des cieux est à eux.

Ant. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

Ant. C'est par beaucoup de peines et d'afflictions que nous devons entrer dans le Royaume de Dieu.

Ant. Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei.

Ant. Que personne ne soit ébranlé par les persécutions qui nous arrivent; car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés.

Ant. Nemo moveatur in tribulationibus istis; ipsi enim scitis quòd in hoc positi sumus.

Ant. Vous êtes heureux, si vous souffrez des injures et des diffamations pour le nom de J. C., parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son esprit repose sur vous.

Ant. Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis; quoniam quod est honoris, gloriæ et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus, super vos requiescit.

Ant. Heureux celui qui souffre patiemment les tentations, parce que lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Ant. Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam cùm probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.

Capitule et Hymne, p. 149.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui vous êtes

consacré les prémices de vos Martyrs, par l'effusion du sang du bienheureux Etienne, recevez les prieres que nous vous adressons par l'intercession de celui qui a prié pour ses persécuteurs N. S. J. C.

Mém. de S. Basile, au Comm. des Doct., par l'Ant. Beatus qui. ℣. Beatus homo. *Oraison.* Excita.

DIMANCHES ENTRE LA CIRCONCIS. ET LA SEPTUAGÉSIME.

A VÊPRES.

Ant. NOn misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

Ant. Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

Ant. Quem misit Deus, verba Dei loquitur; non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.

Ant. Celui que Dieu a envoyé ne dit que des paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas son esprit par mesure.

Ant. Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus.

Ant. Le Pere aime le Fils, et lui a mis toutes choses entre les mains.

Ant. Quæcumque Pater fecerit, hæc et Filius similiter facit; Pater enim omnia demonstrat ei quæ ipso facit.

Ant. Tout ce que fait le Pere, le Fils le fait aussi comme lui, parce que le Pere lui montre tout ce qu'il fait lui-même.

Ant. Qui verbum meum audit et credit ei qui misit me, habet vitam æternam.

Ant. Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle.

Capitule. Dieu fait entendre sa parole aux enfans d'Israël, en leur annonçant la paix par J. C., qui est le Seigneur de tous.

HYMNE.

CHristus tenebris obsitam
Lustrando Judæam docet:
Gens obstinato pectore
Christum docentem respuit.
Sese Deum signis probat:

JEsus-Christ, sur la fin de sa vie, parcourt la Judée pour y répandre la lumiere de sa doctrine, mais cette nation rebelle méprise le Christ du Seigneur.

Il prouve sa divinité par une multitude de prodiges: les

aveugles voient, les muets recouvrent la parole, les boiteux sont redressés, les morts sortent de leur tombeau.

Mais le Juif indocile et endurci, ferme les oreilles au discours de la sagesse éternelle; et parce qu'il aime les ténebres, il craint et fuit la lumiere.

Pour nous qui recherchons votre lumiere, ô splendeur de la gloire du Pere! ne permettez pas que les ténebres de l'erreur ou du vice, s'emparent de nos cœurs.

N'abandonnez pas, ô lumiere éternelle, les cœurs sinceres qui vous servent avec piété: remplissez-les de vous, qui êtes la vérité; embrasez-les du feu de votre amour.

Gloire à vous, ô Jesus, qui êtes né d'une Vierge; soyez honoré avec le Pere et le Saint-Esprit dans tous les siecles. Amen.

℣. Vous êtes mon Roi et mon Dieu, ℟. Vous qui êtes le salut de Jacob.

Surgunt sepulcris corpora;
Erepta muto vox redit,
Claudo gradus, cæco dies.
Gens dura, flecti nescia,
Aures sacris sermonibus
Obturat; et solem fugit,
Amore noctis perdita.
Nos lumen ambimus,
Patris
In quo refulget claritas:
Ne mentibus subrepere
Tetram sinas caliginem.

Nunquàm recedas à piis,
Lux sempiterna, cordibus,
Te veritate fulgeant,
Te caritate ferveant.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Tu es ipse rex meus et Deus meus, ℟. Qui mandas salutes Jacob.

Mémoire de la Sainte Vierge.

Ant. Heureuses les entrailles qui vous ont porté, Seigneur, et les mamelles qui vous ont nourri. Mais plutôt: Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique.

℣. Seigneur, vous avez béni votre terre: ℟. Vous avez délivré Jacob de la captivité.

Ant. Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti. Quinimò: Beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

℣. Benedixisti, Domine, terram tuam: ℟. Avertisti captivitatem Jacob.

Oraison O Dieu, *ci-après à la Messe.*

COMPLIES comme au Pseautier. Hymne Virgo.

DIM. ENTRE LA CIRC. ET L'ÉPIPH.

Si ce Dim. se rencontre la veille de l'Epiphanie, on en fait l'Office, et celui du Dimanche est anticipé.

A LA MESSE. INTROÏT.

CUm introduxit Deus Primogenitum in orbem terræ, dicit : Adorent eum omnes Angeli Dei. *Ps.* Dominus regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ. Gloria Patri. Cùm.

DIeu faisant paroître dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent. *Ps.* Le Seigneur a pris possession de son empire ; que la terre tressaille d'allégresse ; que toutes les isles soient dans la joie. Gloire. Dieu.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez rendu de nouvelles créatures en votre Fils unique : conservez les ouvrages de votre miséricorde, et purifiez-nous de plus en plus des restes corrompus de l'ancien levain ; afin que par le secours de votre grace, nous devenions semblables à celui qui a uni en lui notre nature à la divinité : Par le même J. C.

Mémoire de la Vierge. O Dieu, qui en rendant féconde la virginité de la B. Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel : faites que nous éprouvions dans nos besoins combien est puissante auprès de vous l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, J. C. votre Fils N. S., qui étant Dieu, etc.

Lecture de la premiere Epître de S. Jean, 4.

MEs très-chers freres ; Dieu a fait paroître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimé le premier, et qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimé de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. Ce qui nous fait connoître que nous demeurons en lui, et lui en nous, c'est lui qui nous a fait part de son Esprit. Nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Pere a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. Quiconque confesse que Jesus est le Fils de Dieu,

Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous.

Grad. O unique attente d'Israël, et son Sauveur au temps de l'affliction, pourquoi négligez-vous votre terre comme un étranger qui n'a point de demeure stable, ou comme un voyageur qui se détourne en une hôtellerie pour y demeurer peu de temps? ℣. Pourquoi serez-vous à notre égard comme un homme errant et vagabond, ou comme un homme fort, mais qui ne veut pas sauver ceux qu'il veut?

Grad. Expectatio Israël Salvator ejus in tempore tribulationis, quare quasi colonus futurus es in terra, et quasi viator declinans ad manendum? ℣. Quare futurus es velut vir vagus, ut fortis qui non potest salvare?

Alleluia, alleluia.

℣. Ce qui paroît en Dieu une folie est plus sage que la sagesse de tous les hommes; et ce qui paroît en Dieu une foiblesse est plus fort que la force de tous les hommes. Allelnia.

℣. Quod stultum est Dei, sapientius est hominibus, et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, 2.

En ce temps-là, après que les Mages furent partis; Un Ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit: Levez-vous, prenez l'*enfant et sa mere*; fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir; car Hérode cherchera l'Enfant pour le faire mourir. Joseph s'étant levé, prit cette nuit-là même l'Enfant et sa mere, et se retira en Egypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode; afin que cette parole que le Seigneur avoit dite par le Prophete fût accomplie: J'ai rappellé mon Fils de l'Egypte.

Offert. Jesus-Christ s'est rendu visible pour se charger de nos péchés; et il n'y a point en lui de péchés: c'est pour détruire les œuvres du démon, que le Fils de Dieu est venu au monde. Alleluia.

Offert. Christus apparuit, ut peccata nostra tolleret, et peccatum in eo non est; in hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli.

Secrete. Daignez écouter favorablement nos prieres, Seigneur, afin que le peuple dont vous êtes le créateur et le réparateur, éprouve aussi que vous êtes son Sauveur; par l'opération continuelle de votre miséricorde; Par N. S. J. C.

Mémoire de la Vierge. Que cette oblation, Seigneur, que nous vous offrons en mémoire de la naissance temporelle de votre Fils unique et de l'enfantement de la Sainte Vierge, nous sanctifie et nous fasse renaître en J. C. N. S., qui vit.

Préface de la Nativité.

Comm. Vitam æternam dedit nobis Deus; et hæc vita in filio ejus est. Allel.

Comm. Dieu nous a donné la vie éternelle; et c'est dans son Fils que se trouve cette vie. All.

Postcomm. Que vos dons nous conservent, Seigneur, et qu'ils nous fassent vivre éternellement en Jesus-Christ; qui étant Dieu, vit et regne, etc.

Mémoire de la Vierge. Seigneur, qui nous avez rassasiez du corps et du sang de votre Verbe incarné: accordez-nous par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie sa mere, la grace de conserver toujours en nous le fruit d'un si grand mystere. Par J. C. N. S.

A VEPRES, Ant. Cap. Hymne et ℣. ci-dessus, p. 170.

A Magnificat. *Ant.*

Dictum est à Domino per Prophetam: Ex Ægypto vocavi Filium meum.

Le Seigneur a dit par la bouche du Prophete: j'ai rappellé mon Fils de l'Egypte.

Oraison de la Messe, Dieu tout-puissant, *p.* 172.

Le V. Janvier.

LA VEILLE DE L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE. Introït.

Exurge, Jerusalem, et circonspice ad orientem, et vide collectos filios tuos ab oriente sole: adducet illos Dominus ad te portatos in honore, sicut filios regni. *Ps.* Lauda, Jerusalem, Dominum: * Lauda Deum tuum Sion. Gloria Patri. Exurge.

Levez-vous, ô Jerusalem, regardez vers l'orient: considérez vos enfans qui viennent tous ensemble du côté du levant: le Seigneur les amenera, et ils seront portés avec honneur comme des enfans destinés à un royaume. *Ps.* Jerusalem, louez le Seigneur: Sion, louez votre Dieu. Gloire au Pere. Levez-vous.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que l'éclat de la solemnité que nous allons célébrer, remplisse nos cœurs d'une vive lumiere; afin que délivrés des ténebres

de la vie présente, nous jouissions un jour des clartés éternelles dans la céleste Patrie : Par N. S. J. C.

Mémoire de S. Siméon Stylite. Dieu tout-puissant et éternel, qui êtes la grande récompense de ceux qui foulent aux pieds les biens de la terre pour l'amour de vous; donnez-nous, par l'intercession et les exemples du B. Siméon, dont nous célébrons aujourd'hui l'heureuse mort, de mépriser toutes les choses temporelles, et de nous avancer avec tout l'empressement de nos cœurs vers les éternelles.

Mém de la Vierge, O Dieu, *pag.* 172.

Lecture du Livre des Nombres, 24.

EN ces jours-là : Balaam recommençant à prophétiser, dit : voici ce que dit Balaam, fils de Béor : voici ce que dit un homme dont l'œil est fermé, voici ce que dit celui qui entend les paroles de Dieu, qui connoît la doctrine du Très-haut, qui voit les visions du Tout-puissant, et qui en tombant a les yeux ouverts. Je le verrai, mais non maintenant; je le considérerai, mais non pas de près. Une étoile sortira de Jacob : un rejeton s'élevera d'Israël, et il frappera les chefs de Moab, et ruinera tous les enfans de Seth. Il possédera l'Idumée; l'héritage de Seïr passera à ses ennemis, et Israël agira avec grand courage. Il sortira de Jacob un Dominateur, qui perdra le reste de la cité.

Grad. Je vais élever ma main vers les nations; et je déployerai mon étendard à la vue de tous les peuples de la terre : ils viendront à votre rencontre; portant entre leurs bras vos fils et vos filles. ℣. Les rois seront vos nourriciers : ils vous adoreront le visage prosterné en terre; et alors vous connoîtrez que c'est moi qui suis le Seigneur.

Grad. Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum; et afferent in ulnis filios tuos et filias tuas. ℣. Erunt reges nutritii tui : vultu in terram demisso adorabunt te; et scies quia ego Dominus.

Alleluia, alleluia.

℣. Je publierai vos louanges parmi les nations, Seigneur, et je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Alleluia.

℣. Confitebor tibi in gentibus, Domine; et nomini tuo cantabo. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Matthieu, 2.

EN ce temps-là; Hérode étant mort, un Ange du Seigneur apparut à Joseph en Egypte pendant son som-

meil, et lui dit : Levez-vous ; prenez l'Enfant et sa mere, et allez dans le pays d'Israël ; car ceux qui vouloient faire périr l'Enfant sont morts. Joseph s'étant donc levé, prit l'Enfant et sa mere, et retourna dans le pays d'Israël. Mais comme il apprit qu'Archelaüs regnoit en Judée, à la place d'Hérode son pere, il craignit d'y aller ; et ayant été averti en songe, il se retira en Galilée, et alla demeurer dans une ville appellée Nazareth, afin que cette parole des Prophetes fût accomplie : il sera appellé Nazaréen.

Offert. Omnes populi, tribus et linguæ ipsi servient. Potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur; et regnum ejus, quod non corrumpetur.

Offert. Tous les peuples, toutes les tribus et toutes les langues serviront le Seigneur : sa puissance est une puissance éternelle, qui ne lui sera point ôtée ; et son royaume ne sera jamais détruit.

Secrete. Seigneur, qui avez commandé à une étoile de conduire les Mages jusqu'à J. C., daignez, par un effet de votre bonté, diriger vous-même nos pas, et nous conduire à la connoissance salutaire de votre vérité, en faisant briller devant nous la lumiere de votre grace : Par le même J. C.

Mém. de St. Siméon Stylite. En offrant nos présens sur votre autel, nous vous demandons humblement, Seigneur, qu'à l'exemple du B. Siméon, nous nous appliquions à crucifier notre chair, avec ses vices et ses desirs déréglés ; afin que nous devenions avec lui les cohéritiers de J. C.

Mém. de la Vierge, p. 174. *Préface de la Nativité.*

Comm. Claritas Dei illuminavit civitatem sanctam Jerusalem ; et ambulabunt gentes in lumine ejus. Alleluia.

Comm. La lumiere de Dieu a éclairé Jerusalem, la sainte cité ; et les nations marcheront à la faveur de sa lumiere. All.

Postcomm. Nous vous prions, Seigneur, d'éclairer votre peuple, et de faire briller aux yeux de son cœur l'éclat de votre gloire ; afin qu'il s'applique sans cesse à connoître et à suivre véritablement son Sauveur J. C. votre Fils N. S. qui étant Dieu, etc.

Mémoire de S. Siméon Stylite. Seigneur, qui nous avez nourris et fortifiés par le Sacrement de votre corps, cachez-nous dans le sein de votre bonté paternelle ; et faites-nous la grace, à l'imitation de Saint Siméon, de méditer jour et nuit votre loi, afin que nous soyons dignes de participer aux délices éternelles.

Mémoire de la Vierge, ci-devant p. 174.

A VÉPRES. *Pseaumes de la Férie.*

Ant. JE vais faire couler, dit le Seigneur, sur Jerusalem comme un fleuve de paix, je répandrai sur elle la gloire des nations, comme un torrent qui se déborde.

Ant. Ecce ego declinabo super Jerusalem quasi fluvium pacis, et quasi torrentem inundantem gloriam gentium.

Ant. Je pense à vous mettre au nombre de mes enfans, à vous donner une terre desirable, et l'excellent héritage de la multitude et de la force des Gentils.

Ant. Quomodò ponam te in filios et tribuam tibi hæreditatem præclaram exercituum Gentium.

Ant. Levez-vous, ô Jerusalem, et considérez vos enfans qui viennent tous ensemble à la parole du Saint, depuis l'orient jusqu'à l'occident, étant pleins de joie et de reconnoissance dans le souvenir des bienfaits de Dieu.

Ant. Exurge, et vide collectos filios tuos ab oriente sole usque ad occidentem, in verbo sancti, gaudentes Dei memoriâ.

Ant. Prenez un lieu plus grand pour dresser vos tentes; car vous vous étendez à droite et à gauche, et votre postérité aura les nations pour héritage.

Ant. Dilata locum tentorii tui; ad dexteram enim et ad lævam penetrabis: et semen tuum gentes hæreditabit.

Ant. Vous verrez une grande affluence de peuple venir à vous; et vous serez dans l'étonnement et la joie lorsque la force des Gentils se viendra joindre à vous.

Ant. Videbis et affluues, et mirabitur et dilatabitur cor tuum, quandò conversa fuerit ad te fortitudo gentium.

Capitule. En ce jour-là le rejeton de Jessé sera exposé comme un étendard devant tous les peuples; les nations viendront lui offrir leurs prieres.

℟. O Dieu, vous avez destiné le Sauveur que vous nous avez donné, pour être exposé à la vue de tous les peuples, * Comme la lumiere qui éclairera les nations, et la gloire de votre peuple d'Israël. ℣. Les nations verront votre Juste, tous les

℟. Salutare tuum paravisti, Deus, ante faciem omnium populorum, * Lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israël. ℣. Videbunt gentes Justum tuum, Sion, et cuncti reges Inclytum

tuum. * Lumen. Gloria Patri. *On répete le* ℟. Salutare. *jusqu'au* ℣.

rois verront votre Prince éclatant de gloire. * Comme. Gloire.

HYMNE.

Quæ stella sole pulcrior
Coruscat? hæc Regis novi
Revelat ortus : hæc Dei
Præsignat ad cunas iter.

Quelle est cette nouvelle étoile, qui, plus brillante que le soleil, paroît aujourd'hui dans les cieux? Elle annonce la naissance du Roi de l'univers : elle montre le chemin qui conduit au berceau d'un Dieu naissant.

Stat vatibus priscis fides;
En stella surgit ex Jacob:
Arrectus ad spectaculum
Eous orbis emicat.

Les oracles des Prophetes s'accomplissent : l'étoile qui doit sortir de Jacob commence à paroître : attentifs à cette merveille, les peuples de l'orient s'ébranlent et sortent de leur assoupissement.

Dùm sidus admonet foris,
Lux fulget intùs clarior;
Suadetque vi blandâ Magos
Signi datorem quærere.

Pendant que l'étoile frappe les yeux au dehors, la lumiere de la grace brille au dedans d'une maniere efficace; et par une douce violence elle porte les Mages à rechercher l'auteur de cet astre mystérieux.

Segnes amor nescit moras :
Labor, pericla, nil movent :
Domum, propinquos, patriam,
Deo vocante, deserunt.

Leur amour ne souffre aucun délai : les fatigues et les dangers d'un pénible voyage ne les arrêtent point : ils abandonnent leurs maisons, leurs proches, leur patrie, pour suivre la voix de Dieu qui les appelle.

Micante dum nos allicis,
O Christe, stellâ gratiæ;
Ne tarda cœlesti sinas
Obstare corda lumini.

Lorsque vous nous attirez à vous, ô Jesus, par le flambeau de votre grace; ne permettez pas que nos cœurs, lents et paresseux, résistent à la lumiere céleste.

Qui lumen est, sit laus Patri,
Qui se revelat Gentibus,
Sit laus perennis Filio :
Par sit tibi laus, Spiritus.
Amen.

Gloire au Pere éternel, qui est la source de toute lumiere: gloire au Fils, qui se fait connoître aux nations : gloire éternelle au Saint-Esprit. Amen.

℣. Les Cieux annonceront la justice du Seigneur ℟. A un peuple nouveau qui a été fait par le Seigneur.

℣. Annuntiabunt cœli justitiam Domini ℟. Populo qui nascetur, quem fecit Dominus.

A Magnificat. *Ant.*

Cité du Très-haut, vous serez éclairée d'une brillante lumiere; les nations les plus éloignées viendront vous visiter chargées de présens, et adoreront le Seigneur, qui est au milieu de vous.

Civitas Dei, luce splendidâ fulgebis: nationes ex longinquo ad te venient; et munera deferentes, adorabunt in Dominum.

Oraison de la Messe, ci-après.

LE VI. JANVIER.

ÉPIPHANIE DE NOTRE SEIGNEUR.

INSTRUCTION.

L'Épiphanie est la Fête de la manifestation de Jesus-Christ. L'Eglise célebre en ce jour trois grands Mysteres, où la gloire de J. C. fut manifestée. 1°. L'adoration des Mages: 2°. Le Baptême de notre Seigneur par S. Jean: 3°. Son premier miracle aux nôces de Cana en Galilée, où il changea l'eau en vin. Elle s'arrête cependant davantage au premier. Et regardant les Mages comme les prémices des Gentils qui ont été convertis à la Foi, elle nous avertit de nous joindre à eux pour adorer J. C. et le remercier de notre vocation à la Foi et à la connoissance de son Evangile. Les Mages étoient de grands Seigneurs d'Orient qu'on appelloit Rois; ils n'étoient pas du peuple de Dieu, puisqu'ils étoient Gentils, pour montrer que c'étoit le temps où les Gentils devoient être appellés à la connoissance du vrai Dieu. Il les conduisit à Jerusalem par une étoile, et comme cette ville étoit le siege principal de la vraie Eglise, ils y apprirent que Jesus devoit naître à Bethléem selon les Prophéties. Quand les Mages eurent trouvé l'enfant Jesus, ils l'adorerent, et lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe; de l'or comme à un Roi, de l'encens comme à un Dieu, et de la myrrhe comme à un homme, et pour honorer sa sépulture. Les Juifs ne vinrent pas l'adorer, et ce fut un signe de leur aveuglement prochain. Hérode, Roi de Jerusalem, fit semblant de le vouloir adorer; mais il cherchoit à le découvrir pour lui ôter la vie:

digne par sa cruauté d'être la figure des hypocrites, qui font semblant de vouloir adorer J. C., et cependant le crucifient en eux-mêmes. Il faut, pour profiter de cette Fête, suivre l'étoile qui nous conduit à lui, c'est-à-dire, l'inspiration de la grace, lui offrir de pieux présens; et au lieu des amusemens, lui consacrer nos cœurs. Le second Mystere est celui du Baptême de J. C. à l'âge de trente ans par S. Jean : on en fait la Fête le jour de l'Octave. Ce Baptême signifioit la pénitence et la rémission des péchés, non que J. C. eût besoin d'être baptisé, puisqu'il étoit la sainteté même; mais il a voulu le recevoir, parce qu'il portoit la ressemblance du péché qu'il venoit expier, et consacrer les eaux du Baptême; pour nous montrer l'union et la manifestation de trois Personnes divines dans le Baptême; le Pere qui paroît dans cette voix, qui annonce que c'est là son Fils bien-aimé, l'objet de ses complaisances, et le Saint-Esprit, qui se rend sensible sous la figure d'une Colombe. On honore enfin dans cette Fête le miracle du changement de l'eau en vin fait par J. C. aux nôces de Cana, il signifioit le changement prochain de la Loi de Moïse en l'Evangile, et il annonçoit la joie spirituelle, et la sainte ferveur des enfans de Dieu par la grace de J. C. Ce miracle, le premier de Notre Seigneur, fut cause que ses Disciples crurent en lui, ainsi qu'il est écrit dans l'Évangile de S. Jean. Toutes ces merveilles nous rappellent la sainteté de notre Baptême. C'est par cette raison qu'on donnoit autrefois solennellement le Baptême la veille de l'Epiphanie. Nous devons en renouveller les promesses, en protestant de nouveau que nous croirons de tout notre cœur en J. C., en renonçant à toutes les pompes et à toutes les œuvres de Satan, à toutes les vanités, et à toute la dépravation des maximes corrompues du monde.

A LA MESSE. INTROÏT.

AFferte Domino, familiæ populorum : afferte Domino gloriam et imperium : venite in conspectu ejus, et adorate Dominum in decore sancto : lætentur cœli et exultet terra; et dicant in nationibus : Dominus regnabit. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : * cantate

VEnez, peuples, venez tous rendre hommage au Seigneur, et reconnoître sa puissance : prosternez-vous à ses pieds, et adorez le Seigneur dans un saint respect : que les cieux se réjouissent : que la terre tressaille de joie; et que l'on publie parmi les nations, que le Seigneur prend possession de son empire. *Ps.* Chantez au

Seigneur un nouveau cantique: chantez les louanges du Seigneur, peuples de toute la terre. Gloire au Pere. Venez.

Domino omnis terra. Gloria. Afferte, etc.

Oraison. O Dieu, qui manifestez aujourd'hui votre Fils unique aux Gentils, par l'apparition d'une nouvelle étoile: faites que vous connoissant déja par la lumiere de la foi, nous parvenions un jour au bonheur de vous contempler dans tout l'éclat de votre divine majesté; Par le même J. C.

Lecture du Prophete Isaïe, ch. 60.

LEvez-vous, Jerusalem, et voyez votre lumiere, parce qu'elle est venue, et que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Les ténebres couvriront la terre, et une sombre nuit enveloppera les peuples; mais le Seigneur se levera sur vous, et sa gloire éclatera en vous. Les nations et les rois marcheront à la lueur de votre lumiere. Levez les yeux, et regardez autour de vous. Tous ceux que vous voyez assemblés ici, viennent pour vous: il vous viendra des fils et des filles de près et de loin: vous serez alors dans l'abondance; votre cœur sera ravi de joie et d'admiration, lorsque vous verrez venir à vous ceux qui demeurent sur les bords de la mer, et que tout ce qu'il y a de grand parmi les nations viendra se donner à vous. Vous serez comme inondé par une foule de chamaux, par les dromadaires de Madian et d'Epha. Tous viendront de Saba vous apporter l'or et l'encens, et publier les louanges du Seigneur.

Grad. Toute la terre se convertira au Seigneur, et toutes les nations se prosterneront devant lui pour l'adorer. ℣. Les peuples se convertiront, parce que la grandeur de notre Dieu va éclater jusqu'aux extrêmités du monde.

Grad. Convertentur ad Dominum universi fines terræ et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium. ℣. Convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

Alleluia, alleluia.

℣. Que les peuples publient votre gloire, ô mon Dieu, que tous les peuples vous rendent hommage: que les nations soient dans la joie et l'allégresse. Alleluia.

℣. Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes: lætentur et exultent gentes. Alleluia.

PROSE.

PRosternés aux pieds de Jesus, venez en foule sou-

AD Jesum accurrite: Corda vestra subdite

Regi novo Gentium.

Stella foris prædicat,
Intus fides indicat
Redemptorem omnium.

Huc afferte munera
Voluntate liberâ,
Sed munera cordium.
Hæc erit gratissima
Salvatori victima,
Mentis sacrificium.
Offert aurum charitas,
Et myrram austeritas,
Et thus desiderium.

Auro Rex agnoscitur,
Homo myrrhâ colitur
Thure Deus Gentium.

Judæa, gaudentibus
Non invide Gentibus,
Retectum mysterium.

Post custodes ovium
Se Magi fidelium
Jungunt in consortium.

Qui Judæos advocat
Christus, Gentes convocas,
In unum tugurium.
Bethleem sit hodie
Totius Ecclesiæ
Nascentis exordium.
Regnet Christus cordibus;
Et victis rebellibus
Proferat imperium.
Amen.

mettre vos cœurs à ce nouveau Roi des Gentils.

L'étoile qui frappe les yeux, marque l'endroit où il est né; mais la foi qui anime les cœurs apprend à le reconnoître pour le Rédempteur de tous les hommes.

Empressez-vous de lui apporter des présens; mais que ce soit les présens de vos cœurs.

C'est là le plus agréable sacrifice que vous puissiez offrir au Sauveur.

Offrez-lui l'or d'une charité pure, la myrrhe d'une vie pénitente, et l'encens de vos saints desirs.

L'or est l'hommage rendu à sa royauté, la myrrhe une preuve de son humanité, et l'encens une marque du culte souverain qui est dû à sa divinité.

Juifs, n'enviez point aux Gentils la connoissance qui leur est donnée de ce divin mystere.

Les Mages suivent de près les bergers, et viennent se joindre à cette bienheureuse troupe des premiers fideles.

Jesus-Christ appelle à soi les Gentils, comme les Juifs, et rassemble ces deux peuples dans une même crêche.

Bethléem devient aujourd'hui le berceau de toute l'Eglise naissante.

Que Jesus regne dans nos cœurs; et qu'après avoir vaincu ses ennemis rebelles, il étende par-tout son empire.
Amen.

Suite du saint Evang. selon S. Matth. 2.

JEsus étant né à Bethléem, ville de Juda, au temps du roi Hérode, il arriva à Jerusalem des Mages venus de l'Orient, qui demandoient : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. A cette nouvelle le Roi Hérode fut troublé, et toute la ville de Jerusalem avec lui, et ayant assemblé tous les Princes des Prêtres, et les Docteurs du peuple, il leur demanda où le Christ devoit naître. Et ils lui répondirent : A Bethléem de Juda; car voici ce qui a été écrit par le Prophete : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda; car c'est de toi que sortira le Chef qui doit gouverner Israël mon peuple. Alors Hérode ayant pris les Mages en particulier, s'instruisit d'eux avec soin du temps auquel ils avoient vu paroître l'étoile. Et les envoyant à Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir afin que j'aille aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles du Roi, ils partirent. Alors l'étoile qu'ils avoient vue en Orient, parut, allant devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où étoit l'Enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés de joie : et étant entrés dans la maison, ils trouverent l'Enfant avec Marie sa mere ; *et se prosternant en* terre, ils l'adorerent. Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant reçu en songe un ordre du Ciel de n'aller point trouver Hérode, ils s'en retournerent en leur pays par un autre chemin.

Après l'Evang., le Diacre restant au Jubé, et se tournant vers l'Orient, annonce le jour de Pâque, en disant :

Votre charité saura, mes très-chers freres, qu'avec la miséricorde de Dieu et de notre Seigneur J. C., nous célébrerons la Pâque du Seigneur, le..... du mois de.....

Offert. Les Rois de Tharse et des isles lui apporteront des présens : les Rois d'Arabie et de Saba lui offriront des dons : tous les Rois l'adoreront, toutes les nations lui seront assujetties.

Offert. Reges Tharsis, et insulæ munera afferent : Reges Arabum et Saba dona adducent, et adorabunt eum omnes Reges terræ : omnes gentes servient ei.

Secrete. Daignez, s'il vous plaît, Seigneur, regarder d'un œil favorable les dons de votre Eglise : ce n'est point

ici de l'or, de l'encens et de la myrrhe que nous vous offrons, mais ce qui étoit figuré par ses présens, Jesus-Christ votre Fils, qui s'immole pour nous et qui se donne à nous dans ce Sacrement ; Lui qui étant, etc.

Préface de l'Epiphanie.

Comm. Invenerunt Puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum. Allel.

Comm. Ils trouverent l'Enfant avec Marie sa mere ; et se prosternant en terre, ils l'adorerent. Alleluia.

Postcomm. O Dieu, qui par votre ineffable miséricorde, avez daigné nous appeller des ténebres à votre admirable lumiere : augmentez en nous la grace de la foi que vous nous avez donnée, afin qu'en adorant dans le Sacrement de l'Autel celui que les Mages ont révéré dans le berceau, nous lui présentions, du fond de nos cœurs, des présens dignes de sa Divinité ; lui qui étant, etc.

A VEPRES.

Ps. Dixit. *Vêpres du Dimanche, p.* 27.

Ant. MYsterium quod absconditum fuit à seculis et generationibus, nunc manifestatum est, allel.

Ant. LE mystere qui a été caché dans tous les siecles et dans tous les âges qui ont précédé, est maintenant manifesté. Alleluia.

Ps. Laudate pueri. *Vêp. du Dim. p.* 30.

Ant. Gentes quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam, justitiam autem quæ ex fide est, alleluia.

Ant. Les Gentils qui ne cherchoient point la justice, l'ont embrassée ; et cette justice vient de la foi, alleluia.

Ps. Laudate Dominum omnes, *p.* 145.

Ant. In Christo Jesu, vos qui eratis longè, facti estis propè ; ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum, alleluia.

Ant. Vous êtes en Jesus-Christ, vous qui en étiez autrefois éloignés : vous êtes devenus proche de lui : car c'est lui qui est notre paix ; c'est lui qui de deux peuples n'en a fait qu'un, alleluia.

Ps. Lætatus sum. *p.* 63.

Ant. Veniens evangelizavit pacem vobis qui longè fuistis, et pacem iis qui propè, alleluia.

Ant. Il est venu annoncer la paix tant à vous qui étiez éloignés, qu'à ceux qui étoient proche, alleluia.

Ps. Confitebor..... quoniam. *p.* 90.

Ant. Dieu ne fait point acception des personnes : mais en quelque nation que ce soit celui qui le craint, et qui fait des bonnes œuvres, lui est agréable, alleluia.

Ant. Non est personarum acceptor Deus ; sed in omni gente qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi, alleluia.

Capitule. Dieu nous a appellés non-seulement d'entre les Juifs ; mais aussi d'entre les Gentils, selon ce qu'il dit dans Osée : J'appellerai mon peuple, ceux qui n'étoient point mon peuple, ma bien-aimée, celle que je n'avois point aimée : et l'objet de ma miséricorde, celle à qui je n'avois point fait miséricorde.

Alleluia, alleluia.

℣. Graces à Dieu le Pere, qui nous a arrachés de la puissance des ténebres, et nous a faits passer dans le royaume de son Fils bien-aimé. Alleluia.

℣. Gratias Deo Patri, qui eripuit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum filii dilectionis suæ. Alleluia.

HYMNE.

ACcourez, peuples infideles : quittez ces dieux sourds et muets, qu'un aveuglement déplorable vous fait adorer : une nouvelle et sainte cité, où réside le vrai Dieu, s'ouvre pour vous recevoir.

Déjà les Mages, qui sont vos prémices, vous montrent la voie ! les oracles des Prophetes se vérifient ; la lumiere brille de toutes parts sur une nation ensevelie jusqu'ici dans les ténebres de la superstition et de l'erreur.

Le Juif et le Gentil, qu'un mur de division séparoit depuis si long-temps, se réunissent ainsi dans le Sauveur, et ne font plus en lui qu'un seul corps : puissent-ils l'un et l'autre conserver un si précieux avantage.

Mais, ô profondeur des conseils de la Sagesse éternelle !

HUc vos, ô miseri : surda relinquite
Quæ cæci colitis ; mutaque numina :
Se vobis aperit splendida civitas,
Veri Numinis hospita.
En vestræ præeunt primitiæ magi :
Vatum dicta patent : exitialibus
Errorum tenebris obsita gens diù,
Miro lumine spargitur.

Ambo sic populi, dissociabilis
Quos dudùm paries separat ; unicum
In corpus coeunt. Hoc proprium modò.
Ambobus maneat decus !
O Arcana Dei consilia !
ô tuo

Deturbata gradu, primus amor Dei,
Plebs Judæa ! tuis gloria gentium
Damnis, vitaque nascitur.
Jam nativa oleæ brachia decidunt,
Rami degeneres, germen adulterum ;
Miraturque novos semine non suo
Arbor crescere surculos.

Nos radix oleæ sustinet.
Ah ! cave,
Qui stas, ne sterili deficias fide.
Tu ramos veteres insere denuò :
Tu serva, Deus, insitos.

Qui nos membra sacri corporis efficit,
Sit laus summa Patri : laus quoque Filio,
Cujus membra sumus : quo vigor influit
Membris, laus tibi, Spiritus. Amen.

℣. Populi confitebuntur tibi, Deus, ℟. In æternum, et in seculum seculi.

Peuple Juif, le premier objet des miséricordes de Dieu, je te vois dégradé : la richesse des nations vient de tes pertes, et ta ruine est la source de leur salut.

Je vois tomber les branches naturelles de l'olivier : maintenant destituées de suc et de vie ; et devenues une race adultère ; le tronc qui les portoit est surpris de se trouver orné de nouvelles branches, qui lui étoient inconnues.

Nous sommes entés sur la racine de ce mystérieux olivier : mais que celui qui est debout prenne garde qu'une foi morte et stérile ne le fasse tomber : ah ! Seigneur, faites revivre les anciennes branches, et ne cessez pas de conserver les nouvelles.

Gloire infinie au Pere, qui nous rend membres du corps de son Fils : gloire au Fils, dont nous sommes les membres : gloire au Saint-Esprit, qui répand la vie dans tout le corps.

Amen.

℣. Seigneur, les nations publieront votre gloire, ℟. Dans tous les siecles.

A Magnificat. *Ant.*

Manifestè magnum est pietatis sacramentum quod manifestatum est in carne, prædicatum est Gentibus, creditum est in mundo, alleluia.

C'est quelque chose de grand que le mystere d'amour qui s'est fait voir dans la chair ; qui a été prêché aux nations ; qui a été cru dans le monde. Alleluia.

Oraison de la Messe, p. 181.

A COMPLIES. Pss. et Capit. du Dim. Hymne Virgo.

DIMAN. DANS L'OCT. DE L'ÉPIPH.

Si ce Dim. tombe le 13 Janvier, on en fait l'Off. le 12.

INSTRUCTION.

JEsus étant allé à Jerusalem, pour solemniser la Fête de Pâques, avec Marie et Joseph, se sépara d'eux sans qu'ils s'en apperçussent: ils le cherchèrent durant trois jours avec grand soin. Enfin, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, les écoutant et les interrogeant; et tout le monde étoit ravi de sa sagesse et de ses réponses. Ce mystere de J. C. apprend aux pécheurs avec quelle ardeur et quel empressement ils doivent chercher la grace, lorsqu'ils l'ont perdue par le péché, et quelle doit être leur sollicitude pour la recouvrer. Il voulut être le modele des enfans qui doivent écouter les Docteurs, les interroger, et répondre à leurs demandes. Il étoit assis au milieu des Docteurs; parce qu'en effet il étoit le Maître, quoiqu'il n'exerçât pas encore toute l'autorité de son ministere. Ce fut par choix que J. C. en usoit ainsi: sa sagesse fut parfaite dès le moment de sa Conception, quoiqu'il voulût la développer par degrés aux yeux des hommes jusqu'à son Baptême; sa vie fut toujours une vie de travail, et il obéissoit à sa mere et à S. Joseph pour apprendre aux enfans à obéir à ceux dont ils ont reçu le jour. Cette vie étoit bien digne d'un Dieu qui venoit montrer aux hommes le chemin du ciel, par l'exemple de l'humilité la plus profonde, et d'une continuelle dépendance aux ordres du ciel.

A LA MESSE.

DIeu m'a établi Roi sur Sion sa montagne sainte, et j'y annonce sa Loi. *Ps.* Pourquoi les nations se sont-elles assemblées en tumulte? Pourquoi les peuples forment-ils de vains projets? Gloire. Dieu m'a établi.

INTROÏT.

EGo constitutus sum Rex à Deo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum ejus. *Ps.* Quare fremuerunt gentes, * et populi meditati sunt inania? Gloria Patri. Ego.

Oraison. Seigneur, recevez, s'il vous plaît, favorablement les vœux et les humbles prieres de votre peuple, et répandez sur lui vos bénédictions, afin qu'il connoisse ce qu'il doit faire, et qu'il ait la force d'accomplir ce qu'il aura connu; Par, etc.

Lecture de l'Epît. de saint Paul aux Rom. 12.

JE vous conjure, mes freres, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps comme une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux; ce qui est le culte spirituel que vous lui devez. Ne vous conformez point au siecle présent: mais qu'il se fasse en vous une transformation par le renouvellement de votre esprit; afin que vous reconnoissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable à ses yeux, et parfait. Je vous exhorte donc vous tous, selon le ministere qui m'a été donné par grace, de ne vous point élever au delà de ce que vous devez, dans les sentimens que vous avez de vous-même; mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la mesure du don de la foi, que Dieu a départis à chacun de vous. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction: ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en Jesus-Christ, et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres.

Grad. Filii Sion, exultate et lætamini in Domino Deo vestro: quia dedit vobis Doctorem justitiæ. ℣. Laudabitis nomen Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum; et scietis quia in medio Israël ego sum, Dominus Deus vester.

Grad. Enfans de Sion, réjouissez-vous dans le Seigneur votre Dieu; parce qu'il vous a donné un Maître qui vous enseignera la justice. ℣. Vous bénirez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; vous saurez que c'est moi qui suis au milieu d'Israël, et que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Unus est Pater vester, qui in cœlis est: magister vester unus est, Christus. Alleluia.

℣. Vous n'avez qu'un Pere qui est dans le ciel: vous n'avez qu'un Maître, qui est Jesus-Christ. Alleluia.

La Prose, Ad Jesum accurrite, *ci-dessus*, *pag.* 181.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, *ch.* 2.

EN ce temps-là; l'Enfant croissoit et se fortifioit, étant rempli de sagesse, et la grace de Dieu étoit en lui. Son pere et sa mere alloient tous les ans à Jerusalem à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allerent selon la coutume qui s'observoit à cette fête. Comme ils s'en retournoient, les jours de la fête étant passés, l'Enfant Jesus demeura dans Jerusalem, sans que son pere ni sa mere s'en

apperçussent. Mais pensant qu'il seroit avec ceux de leur compagnie, ils marcherent durant un jour; et ils le cherchoient parmi leurs parens, et ceux de leur connoissance. Ne l'ayant point trouvé, ils retournerent à Jerusalem pour l'y chercher. Trois jours après ils le trouverent dans le Temple, assis au milieu des Docteurs, les écoutant et les interrogeant: et tous ceux qui l'entendoient parler, étoient extrêmement surpris de sa sagesse et de ses réponses. Ils furent fort étonnés de le voir: et sa mere lui dit: Mon fils, pourquoi avez-vous agi de la sorte avec nous? Voilà que nous vous cherchions votre pere et moi, fort affligés. Il leur répondit: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne savez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Pere? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disoit. Ensuite étant parti avec eux, il alla à Nazareth, et il leur étoit soumis. Or sa mere conservoit dans son cœur le souvenir de toutes ces choses. Et Jesus croissoit en sagesse, et en grace devant les hommes. Credo.

Offert. Cherchez le Seigneur avec un cœur simple: car ceux qui ne le tentent point, le trouvent; et il se fait connoître à ceux qui croient en lui. Alleluia.

Offert. In simplicitate cordis quærite Dominum; quoniam invenitur ab his qui non tentant illum: apparet autem eis qui fidem habent in illum. Alleluia.

Secrete. Que les présens qui vous sont offerts par vos serviteurs, ô mon Dieu, vous soient agréables: afin que nous ayons le bonheur de trouver J. C. N. S., faites-nous la grace de le désirer avec ardeur, de l'invoquer avec confiance, et de le chercher avec persévérance, etc.

Comm. A qui irions-nous, Seigneur? Vous avez les paroles de la vie éternelle: nous croyons et nous savons que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

Comm. Domine, ad quem ibimus? Verba vitæ æternæ habes: et nos credidimus, et cognovimus quia tu es Christus Filius Dei.

Postcomm. Prévenez-nous, Seigneur, toujours et en tout temps par votre céleste lumiere; afin que nous considérions avec les yeux d'une foi pure le profond mystere dont vous avez bien voulu nous rendre participans, et que nous le recevions dans nos cœurs avec un amour digne d'un si grand bienfait; Par N. S., etc.

A VÊPRES.

Pss. du Dim., avec les Ant. du jour de l'Epiph. p. 184. *(à moins que ce Dim. n'arrive la veille de l'Oct.)*

Capitule. Croissons de toute maniere en Jesus-Christ notre chef. C'est de lui que tout le corps, bien formé et bien lié dans ses parties par tout ce qui sert à les joindre et les entretenir, en vertu d'une opération proportionnée à la mesure de chaque membre, prend son accroissement, pour se perfectionner par la charité.

Hymne, Huc vos. ℣. Populi, *p.* 185.

A Magnificat. *Ant.*

Jesus proficiebat sapientiâ, et ætate; et gratiâ apud Deum et homines.

Jesus croissoit en sagesse, en âge et en grace devant Dieu et devant les hommes.

L'Oraison de la Messe, ci-dessus.

LE XIII. JANVIER.

OCT. DE L'ÉPIPH. ET BAPT. DE N. S.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. ERit fons patens habitantibus Jerusalem, in ablutionem peccatoris; et disperdam nomina idolorum de terra.

Ant. Il y aura, dit le Seigneur, une fontaine ouverte aux habitans de Jerusalem, pour y laver les souillures du pécheur, et j'abolirai de la terre les noms des idoles.

Ant. Sanctificabo nomen meum magnum, quod pollutum est inter gentes; et effundam super vos aquam mundam.

Ant. Je sanctifierai mon grand nom qui a été souillé parmi les nations, et je répandrai sur vous de l'eau pure.

Ant. Mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris; et ab universis idolis vestris mundabo vos.

Ant. Vous serez purifiés de toutes vos soillures, et je vous délivrerai de l'opprobre de toutes vos idoles.

Ant. Faciam ut in præceptis meis ambuletis, et judicia mea custodiatis: et operemini.

Ant. Je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes, et je vous ferai pratiquer mes ordonnances.

Ant. Eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum, et salvabo vos.

Ant. Vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu, et je vous sauverai.

Capitule. Jerusalem sera sainte, et les étrangers ne passeront plus désormais au milieu d'elle. En ce jour-là, la douceur du miel dégoutera des montagnes, le lait coulera des collines, et les eaux vives couleront dans tous les ruisseaux de Judée : il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines.

℟. Celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers : * C'est lui † Qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu. ℣. Alors tous ceux qui seront demeurés dans Jerusalem, et qui auront été écrits au rang des vivans, après que le Seigneur aura purifié les souillures de Sion, par un esprit de justice et par un esprit d'ardeur. * C'est. Gloire. † Qui.

℟. Qui post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare : * Ipse † Vos baptizabit in Spiritu Sancto, et igni. ℣. Sanctus vocabitur omnis qui scriptus est in vita in Jerusalem; si abluerit Dominus sordes filiarum Sion in spiritu judicii et spiritu ardoris. * Ipse. Gloria. † Vos.

HYMNE.

N. T.

LA voix du Précurseur qui doit retentir dans les déserts de la Judée, se fait entendre sur les bords du Jourdain, et tous ceux qui sont accablés sous le poids de leurs crimes ont recours à son baptême.

L'Agneau sans tache se confond aussi parmi les coupables, lui qui doit laver les péchés du monde, et le racheter par son sang.

Mais Jean-Baptiste, qui est une lampe ardente et luisante, découvre sous la nuée d'une chair mortelle le soleil de justice, d'où il tire sa lumiere; et il n'ose baptiser le Saint des Saints, qui le doit baptiser lui-même.

Mais il faut obéir à Dieu, lors même qu'il se rabaisse; c'est ainsi qu'il convient à ce

CLamantis ecce vox sonans
Deserta Judææ quatit:
Mox ad Joannem confluunt,
Quos criminum moles gravat.

En ipse permistus reis
Accedit Agnus innocens;
Agnus suo qui sanguine
Piabit orbis crimina.

Sub nube carnis at suum
Lucerna solem detegit;
Lymphis nec audet tingere,
A quo lavari debuit.

Parere sed fas est Deo,
Vel quandò sese deprimit:
Hunc omne virtutum genus.

Implere nempè sic decet.

Agnosce, Præcursor, tibi
Intùs revelat quem Deus:
Tu mergis undis corpora,
Hic corda mundat Spiritu.

Mundi scelus qui diluis,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Flumina plaudent manu, ℟. Simul montes exultabunt à conspectu Domini.

Dieu fait homme d'accomplir toute justice.

Reconnoissez, ô saint Précurseur, celui que le Pere céleste vous révele intérieurement: vous baptisez dans l'eau, mais il baptise dans le Saint-Esprit et dans le feu.

Gloire vous soit rendue, ô Jesus, qui effacez le péchés du monde: qu'elle soit aussi rendue au Pere et au Saint-Esprit, dans tous les siecles des siecles.
Amen.

℣. Les fleuves frapperont des mains: ℟. Comme aussi les montagnes tressailliront de joie à la présence du Seigneur.

A Magnificat. *Ant.*

Erit dies una quæ nota est Domino: et exibunt aquæ vivæ de Jerusalem; et erit Dominus rex super omnem terram.

Il y aura un jour connu du Seigneur; et en ce temps-là il sortira de Jerusalem des eaux vives, et le Seigneur sera le roi de toute la terre.

Oraison de la Messe, ci-après.

A COMPLIES, Hymne, Virgo.

A LA MESSE. INTROÏT.

SCietis quia ego Dominus Deus vester, habitans in Sion monte sancto meo: et erit Jerusalem sancta: et per omnes rivos Juda ibunt aquæ: et fons de domo Domini egredietur, et irrigabit torrentem spinarum. *Ps.* Te decet hymnus, Deus, in Sion: * et tibi reddetur votum in Jerusalem. Gloria Patri. Scietis.

VOus saurez que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et que j'habite sur Sion ma montagne sainte: Jerusalem sera sainte: je ferai couler dans tous les ruisseaux de Juda des eaux vives: il sortira de la maison du Seigneur une fontaine qui remplira le torrent des épines. *Ps.* C'est dans Sion qu'il convient de vous louer, ô mon Dieu: c'est à Jerusalem qu'il faut vous offrir des vœux. Gloire. Vous.

Oraison. O Dieu, dont le Fils unique a paru sur la terre revêtu

revêtu de notre humanité ; faites que nous méritions d'être réformés intérieurement par celui qui s'est rendu extérieurement semblable à nous ; lui qui étant Dieu, etc.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Ephes. 5.

MEs Freres, Jesus-Christ a aimé l'Eglise jusqu'à se livrer lui-même pour elle, afin de la sanctifier, en la purifiant dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache ni ride, ni rien de semblable ; mais étant sainte et sans aucun défaut.

Grad. La voix du Seigneur se fait entendre sur les eaux : le Dieu de majesté fait entendre son tonnerre : il se fait entendre sur les grandes eaux. ℣. Que cette voix du Seigneur a des force ! Qu'elle a de magnificence et d'éclat !

Grad. Vox Domini super aquas ; Deus majestatis intonuit : Dominus super aquas multas. ℣. Vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentia.

Alleluia, alleluia.

℣. Une voix qui venoit du ciel, fit entendre ces paroles : C'est là mon Fils bien-aimé, en qui je mets toute mon affection. Alleluia.

℣. Ecce vox de cœlis, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. Alleluia.

PROSE.

LE Christ, lavé dans les eaux, ouvre la fontaine du salut : mortels soyez dans l'étonnement.

Voyez celui que Jean avoit annoncé voler à son Précurseur.

Le Christ demande à être lavé, lui qui doit laver le crime des hommes.

Jean, tu résistes à celui que tu annonces pour maître à tous les peuples.

Obéis, dit le Sauveur ; c'est ainsi que je dois accomplir toute justice.

Baptiste, tu ne résistes plus, tu laves dans les eaux le Christ

FOns salutis panditur ;
Christus undis tingitur ;
Omnes obstupescite.

Quem Joannes dixerat,
Ad Joannem properat :
Omnes hunc conspicite.

Christus poscit ablui,
Christus, à quo dilui,
Debet scelus hominum.

Hunc, Joannes, prohibes,
Quem populi perhibes
Obsequendum Dominum.

Sine modò ; sic decet,
Inquit Christus ; sic placet
Implere justitiam.

Baptista, non renuis :
Aquis Christum abluis,

Mox futurum hostiam.

qui va devenir victime pour nous.

Cœlum statim scinditur,
Spiritus aspicitur
Sub columbæ specie.

Aussi-tôt le Ciel s'ouvre; l'Esprit-Saint descend sous la forme d'une colombe.

Super Jesum advenit:
Lex umbrarum desinit,
Ecce rex justitiæ.

Il se repose sur le Sauveur: l'ombre de la Loi cesse, le Roi de justice commence à paroître.

Vox desursum personat:
Tonantis vox resonat:
Meus hic est Filius.

Une voix se fait entendre du ciel, c'est la voix de l'Eternel: celui-là est mon Fils.

Omnes ipsum audiant:
Huic omnes obediant:
Nullum quærant ampliùs.

Que tous les hommes l'écoutent et lui obéissent: qu'ils ne cherchent point d'autre maître.

Quos mersisti flumine,
Quos lavasti sanguine,
Christe, duc nos flamine.
Amen.

Divin Sauveur, après nous avoir purifiés par les eaux du Baptême et par votre Sang, dirigez-nous par votre grace.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Jean, 1.

EN ce temps-là: Jean vit Jesus qui venoit à lui, et il dit: Voilà l'agneau de Dieu; voilà celui qui ôte le péché du monde. C'est celui-là même de qui j'ai dit: Il viendra après moi un homme qui est au dessus de moi, parce qu'*il étoit avant moi. Pour moi*, je ne le connoissois pas; mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu dans Israël. Et Jean rendit alors ce témoignage: J'ai vu, dit-il, l'esprit descendre du ciel sous la figure d'une colombe, et s'arrêter sur lui. Pour moi, je ne le connoissois pas; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit: Celui sur qui vous verrez l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui-là qui baptise dans le Saint-Esprit. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage que c'est le Fils de Dieu.

Offert. Ascendens Jesus de aqua, vidit cœlos apertos, et Spiritum, tamquam columbam, descendentem et manentem in ipso. Alleluia.

Offert. Aussi-tôt que Jesus fut sorti de l'eau, il vit le Ciel ouvert, et l'Esprit descendre et s'arrêter sur lui sous la figure d'une colombe. Alleluia.

Secrete. Nous vous offrons ces hosties, Seigneur, en mémoire de la manifestation de votre Fils incarné; et comme c'est par lui que nous viennent ces dons, nous vous

supplions humblement qu'il les reçoive avec bonté, pour les présenter à votre souveraine majesté ; Lui qui, etc.

Préface de l'Epiphanie.

Comm. Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui ôte le péché du monde. Alleluia.

Comm. Ecce Agnus Dei ; ecce qui tollit peccatum mundi. Alleluia.

Postcomm. O Dieu, qui avez voulu sanctifier les eaux par le baptême de votre Fils unique : faites qu'ayant été régénérés par l'eau et par l'Esprit, nous méritions de parvenir un jour à la gloire de l'éternité ; Par le même J. C.

AUX II. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. IL n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi, et qu'un baptême ; il n'y a qu'un Dieu, Pere de tous.

Ant. UNus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus, et Pater omnium.

Ant. Vous êtes tous enfans de Dieu par la foi en Jesus-Christ : car vous tous qui avez été baptisés en J. C. vous vous êtes revêtus de J. C.

Ant. Omnes filii Dei estis per fidem *quæ est in* Christo Jesu. Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis.

Ant. Il n'y a plus de Juif, ni de Gentil : plus d'esclave, ni de libre ; car vous ne faites tous qu'un seul peuple en J. C.

Ant. Non est Judæus, neque Græcus : non est servus, neque liber ; omnes enim vos unum estis in Christo Jesu.

Ant. Vous avez été lavés ; vous avez été sanctifiés ; vous avez été justifiés au nom de notre Seigneur J. C., et par l'esprit de notre Dieu.

Ant. Abluti estis, sanctificati estis, justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri.

Ant. Ayez la charité qui est le lien de la perfection : faites régner dans vos cœurs la paix de Jesus-Christ, à laquelle vous avez été appellés pour ne faire qu'un corps.

Ant. Charitatem habete, quod est vinculum perfectionis ; et pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore.

Capitule. Quoiqu'il y ait plusieurs membres dans le corps, ils ne font tous néanmoins qu'un seul corps : il en est de même de Jesus-Christ ; car nous avons tous été baptisés dans le même Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, ou Gentils, soit esclaves, ou libres.

HYMNE.

EMergit undis, et Deo
Fundit preces homo Deus :
Patet polorum regia,
Adest repentè Spiritus.

Instar columbæ, vertici
Illapsus insidet sacro ;
Summi Patris vox personat :
Dilectus hic est Filius.

Christi dicata corpore
Sic quem lavacra consecrant,
Hic nascitur proles Dei ;
Cœlum præcanti panditur.

Castis fit, expers sordium,
Columba simplex moribus :
Divinus hunc intùs regit,
Agit, fovetque Spiritus.

O Christe, sacri gurgitis
Quos abluisti fontibus,
Tuo cruore candidos
Fac nulla labes inquinet.

L'Homme-Dieu, sortant du Jourdain, adresse à Dieu son Pere de ferventes prieres : le ciel s'ouvre, et l'Esprit-Saint se manifeste tout-à-coup.

Il descend sous la forme d'une colombe, et se repose sur la tête sacrée du Sauveur : la voix du Pere fait entendre ces paroles : Voici mon Fils bien-aimé.

C'est ainsi que ceux qui sont consacrés par le baptême dans les eaux que J. C. lui-même a sanctifiées, deviennent les enfans de Dieu, et s'ouvrent une entrée dans le ciel par la priere.

Dégagés de toutes souillures, ils deviennent semblables à des colombes simples et innocentes, et l'Esprit du Seigneur, qui les anime intérieurement, les soutient et les conduit dans toutes leurs démarches.

Faites, ô Jesus, que ceux qui ont été lavés dans les eaux salutaires du baptême, et blanchis par votre sang, ne soient jamais souillés par de nouvelles taches.

Doxologie des I. Vêpres, Mundi, *p.* 192.

℣. Ego dixi : Dii estis,
℟. Et filii Excelsi omnes.

℣. J'ai dit : Vous êtes des dieux : ℟. Vous êtes tous enfans du Très-haut.

A Magnificat. *Ant.*

Jesus plenus Spiritu sancto, regressus est à Jordane ; et agebatur à Spiritu in desertum.

Jesus étant rempli de l'Esprit-Saint, s'éloigna du Jourdain, et il fut poussé par l'Esprit dans le désert.

Oraison de la Messe, O Dieu. *ci-dessus*, *p.* 192.

A COMPLIES. Hymne, Virgo.

Mém. de S. Hilaire, Ev. et Doct. Au Comm. des Docteurs.

Oraison. Rendez-nous utile, Seigneur, la fête de Saint Hilaire, votre Pontife ; et faites que celui qui a conservé,

dans toute sa pureté, la foi de la consubstantialité de votre Verbe dans les Eglises de France, nous obtienne, par son intercession, la grace de demeurer fermes dans la même foi, et de ne vivre que pour le même Verbe J. C. N. S. Qui étant Dieu, etc.

II. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

EST-il un Dieu aussi grand que notre Dieu ? Vous êtes le Dieu qui opérez les miracles: vous avez fait connoître votre puissance parmi les nations. *Ps.* J'ai élevé ma voix vers le Seigneur ; j'ai élevé ma voix vers mon Dieu, et il a daigné prêter l'oreille à mes cris. Gloire. Est-il.

INTROÏT.

QUis Deus magnus sicut Deus noster ? Tu es Deus qui facis mirabilia : notam fecisti in populis virtutem tuam. *Ps.* Voce meâ ad Dominum clamavi : * voce meâ ad Deum ; et intendit mihi. Gloria. Quis.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui réglez avec une souveraine sagesse tout ce qui se passe dans le ciel et sur la terre, écoutez favorablement les prieres de votre peuple ; et faites-nous jouir pendant cette vie de la paix que vous seul pouvez nous donner ; Par N. S. J. C.

Mém. de la sainte Vierge, ci-dessus, p. 172.

Lect. de l'Epît. de saint Paul aux Rom. 12.

MEs freres : Comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction : ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en J. C. et nous sommes tous réciproquement les membres les uns des autres. C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons différens selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie, en use selon l'analogie et la regle de la foi. Que celui qui est appellé au ministere de l'Église, s'attache à son ministere. Que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner. Que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte. Que celui qui fait l'aumône, la fasse avec simplicité. Que celui qui a la conduite de ses freres, s'en acquitte avec vigilance : et que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, le fasse avec joie. Que votre charité soit sincere et sans déguisement. Ayez horreur du mal, et attachez-vous constam-

ment au bien. Aimez-vous les uns les autres avec une charité fraternelle. Prévenez-vous par des témoignages d'honneur et de déférence. Ne soyez point lâches et paresseux dans ce qui est de votre devoir. Conservez-vous dans la ferveur de l'esprit. Souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez. Que l'espérance vous tienne dans la joie. Soyez patiens dans les maux, persévérans dans la prière, charitables pour soulager les nécessités des Saints, toujours prêts à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez-les, et gardez-vous bien de leur donner des malédictions. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie : pleurez avec ceux qui pleurent. Soyez unis tous ensemble dans un même esprit. N'ayez point de pensées présomptueuses : mais accommodez-vous à ce qu'il y a de plus bas et de plus humble.

Grad. Benedictus Dominus Deus Israël, qui facit mirabilia solus. ℣. Tua est, Domine, potentia, et gloria : cuncta enim quæ in cœlo sunt et in terra, tua sunt.

Grad. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui peut seul opérer des merveilles. ℣. C'est à vous, Seigneur, qu'appartient la puissance et la gloire ; car tout ce qui est dans le ciel et sur la terre, est à vous.

Alleluia, alleluia.

℣. Nunc igitur, Deus noster, confitemur tibi, et laudamus nomen tuum inclytum. Alleluia.

℣. Maintenant donc, Seigneur notre Dieu, nous vous bénissons, et nous rendons gloire à votre saint nom. Allel.

Suite du saint Évangile selon saint Jean, 2.

En ce temps-là : il se fit des nôces à Cana en Galilée, et la mere de Jesus s'y trouva. Jesus fut aussi invité aux nôces avec ses Disciples. Et comme le vin manqua, la mere de Jesus lui dit : Ils n'ont point de vin. Jesus lui dit : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mere dit à ceux qui servoient : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avoit là six grands vases de pierre pour les purifications des Juifs, dont chacun tenoit deux ou trois mesures. Jesus leur dit : Emplissez les vases d'eau. Et ils les emplirent jusqu'au haut. Jesus ajouta : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel. Et ils lui en porterent. Le maître d'hôtel ayant goûté l'eau qui avoit été changée en vin, et ne sachant d'où venoit ce vin, quoique les serviteurs qui avoient puisé l'eau le sussent bien, il appella l'époux, et lui dit : Tout le monde sert d'abord le bon vin ; et

après qu'on a bu, on en donne de moindre ; mais vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure. Ce fut là le premier des miracles de Jesus : il le fit à Cana en Galilée ; et par là il fit connoître sa gloire, et ses Disciples crurent en lui. Après cela il alla à Capharnaüm avec sa mere, ses freres et ses disciples : mais ils y demeurerent peu de jours.

Offert. Il n'y a personne, Seigneur, qui vous ressemble, ni qui opere les merveilles que vous faites : toutes les nations que vous avez créées viendront vous adorer, Seigneur.

Offert. Non est similis tui, Domine, et non est secundùm opera tua ; omnes gentes quascumque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine.

Secrete. Que votre Fils unique, Seigneur, qui a changé l'eau en vin aux nôces de Cana, change nos oblations en son corps et en son sang ; et que par l'efficace de ce Sacrement adorable, il transforme en lui nos cœurs et nos volontés ; Lui qui étant Dieu.

Mémoire de la sainte Vierge, pag. 174.

Comm. Si je fais les œuvres de mon Pere, croyez à mes œuvres, afin que vous connoissiez et que vous croyiez que le Pere est en moi, et moi dans le Pere.

Comm. Si facio opera Patris mei, operibus credite, ut cognoscatis et credatis quia Pater in me est, et ego in Patre.

Postcomm. Faites croître en nous, Seigneur, les effets de votre puissance, afin qu'en croyant de tout notre cœur en votre Fils, que vous avez envoyé, nous soyons préparés par la participation de ce Sacrement, à recevoir les biens ineffables qu'il nous promet : Lui.

Mémoire de la Vierge, p. 174.

A VÉPRES, comme ci-devant, p. 170.

A Magnificat. *Ant.*

Jesus fit le premier de ses miracles à Cana en Galilée ; et par là il fit connoître sa gloire, et ses Disciples crurent en lui.

Fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ, et manifestavit gloriam suam ; et crediderunt in eum discipuli ejus.

Oraison. Seigneur Dieu, qui pour sanctifier les nôces, avez voulu les honorer de votre présence ; faites que nous comprenions le mystere qu'elles renferment, et que nous parvenions à ces nôces, dans lesquelles vous êtes l'époux des ames pures et chastes ; Qui vivez, etc.

Mémoire de la sainte Vierge, page 171.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

III. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE. INTROÏT.

MAgnus est Dominus, et Deus noster præ omnibus diis : omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in cœlo, in terra, in mari, et in omnibus abyssis. *Ps.* Laudate nomen Domini : * laudate, servi, Dominum. Gloria Patri. Magnus.

LE Seigneur est grand : notre Dieu est élevé au dessus de tous les dieux : le Seigneur fait tout ce qu'il lui plaît dans le ciel et sur la terre, dans la mer et dans tous les abymes. *Ps.* Louez le nom du Seigneur : louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs. Gloire au Pere. Le Seigneur.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, jettez un regard de miséricorde sur notre foiblesse ; et étendez, pour nous secourir, le bras puissant de votre souveraine majesté : Par.

Mémoire de la sainte Vierge, ci-dessus, p. 172.

Lecture de l'Epître de Saint Paul aux Rom. 12.

MEs freres : Ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu ; mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers freres ; mais donnez lieu à la colere. Car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée : et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger : s'il a soif, donnez-lui à boire ; car en agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête. Ne vous laissez point vaincre par le mal, mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

Grad. Misit Dominus verbum suum, et sanavit eos ; et eripuit eos de interitionibus eorum. ℣. Confiteantur Domino misericordiæ ejus ; et mirabilia ejus filiis hominum.

Grad. Le Seigneur a envoyé sa parole, et il les a guéris : il les a tirés d'une mort prochaine et inévitable. ℣. Qu'ils publient les miséricordes du Seigneur, et qu'ils racontent ses merveilles aux enfans des hommes.

Alleluia, alleluia.

℣. Benedic, anima mea, Domino, qui sanat omnes infirmitates tuas. Allel.

℣. Mon ame, bénissez le Seigneur : c'est lui qui guérit toutes vos langueurs. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 8.

EN ce temps-là ; Jesus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit. Alors un lépreux venant à lui, l'adora en disant, Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Jesus étendant la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, soyez guéri. Et à l'instant sa lepre fut guérie. Jesus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne : mais allez-vous montrer aux Prêtres, et faites l'offrande que Moïse a ordonnée, afin que cela leur serve de témoignage. Jesus étant entré dans Capharnaüm, un Centenier se présenta à lui, et lui fit cette priere : Seigneur, j'ai chez moi un serviteur malade d'une paralysie, dont il souffre beaucoup. Jesus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Le Centenier répondit : Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui ne suis qu'un officier subalterne, je dis à un des soldats que j'ai sous moi : Allez ; et il va ; et à un autre : Venez ; et il vient : et à mon serviteur : Faites cela ; et il le fait. Jesus l'entendant parler ainsi ; l'admira ; et dit à ceux qui le suivoient : En vérité je vous le dis, je n'ai point trouvé tant de foi dans Israël. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume du Ciel ; mais que les enfans du royaume seront jettés dehors dans les ténebres : c'est là qu'il y aura de pleurs et de grincemens de dents. Alors Jesus dit au Centenier ; Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Offert. Peuples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris d'alégresse : chantez des cantiques en son honneur : mettez votre gloire à le louer : venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu : je vous raconterai tout ce qu'il a fait en ma faveur. Allel.

Offert. Jubilate Deo, universa terra : psalmum dicite nomini ejus : venite et audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit Dominus animæ meæ. Alleluia.

Secrete. O Dieu, qui accordez tout à l'humilité et à la fermeté de la foi de ceux qui vous prient : donnez-nous par ces saints mysteres, la grace de vous adresser toujours nos prieres avec le sentiment de notre propre indignité, mais animés d'une vraie confiance en votre grande miséricorde : Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Mémoire de la Vierge, ci-dessus, p. 174.

Comm. Ayez pitié de moi,

Comm. Miserere mei

Domine, quoniam infirmus sum : salvum me fac, propter misericordiam tuam.

Seigneur, parce que je suis foible : sauvez-moi, à cause de votre miséricorde.

Postcomm. Daignez guérir, Seigneur, les langueurs de notre ame par le Sacrement de votre chair vivifiante ; et purifiez-nous par la parole de votre grace, de la contagion de l'erreur et du péché : Vous qui étant Dieu, etc.

Mémoire de la Vierge, ci-dessus, p. 174.

A VEPRES, comme ci-dessus, p. 170.

A Magnificat. *Ant.*

Dixit Jesus Centurioni : Vade, et sicut credidisti fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora.

Jesus dit au Centenier : allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru, et à l'heure même son serviteur fut guéri.

Oraison de la Messe, ci-dessus, p. 200.

Mémoire de la Vierge, ci-devant, p. 171.

IV. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE. INTROÏT.

DOmine Deus virtutum, quis similis tibi? Tu dominaris potestati maris : motum autem fluctuum ejus tu mitigas tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti : aquilonem et mare tu creasti. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo : * in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. Gloria. Domine.

SEigneur Dieu des armées, qui est égal à vous? Vous dominez sur les flots de la mer : vous en calmez la violence, quand il vous plaît : les cieux et la terre sont à vous : vous avez créé l'univers et tout ce qu'il contient : vous avez créé le septentrion et le midi. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur ; et ma bouche annoncera la vérité de vos promesses dans toutes les races. Gloire au Pere. Seigneur.

Oraison. O Dieu, qui savez qu'étant aussi foibles que nous le sommes, nous ne pouvons nous soutenir au milieu des périls qui nous environnent : donnez-nous la santé de l'ame et du corps ; afin que nous surmontions par votre assistance ce que nous avons à souffrir pour nos péchés ; Nous vous en supplions par notre Seigneur Jesus-Christ.

Avant la Présentation, Mém. de la sainte Vierge, p. 172.

Leeture de l'Epître de S. Paul aux Rom. 13.

MEs freres : Ne demeurez redevables à personne, que de l'amour qu'on se doit les uns aux autres ; car celui qui aime son prochain, accomplit la Loi. En effet, ces commandemens de Dieu, vous ne commettrez point d'adultere : Vous ne tuerez point : Vous ne déroberez point : Vous ne porterez point de faux-témoignage : Vous ne desirerez rien des biens de votre prochain, et s'il y en a quelqu'autre semblable ; tous ces commandemens, dis-je, sont compris en abrégé dans cette parole, Vous aimerez votre prochain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le prochain, ne souffre point qu'on lui fasse du mal. Ainsi, l'amour est l'accomplissement de la Loi.

Grad. Un déluge d'eaux est venu fondre sur ma tête : j'ai dit : je suis perdu : j'ai invoqué votre nom, Seigneur ; et vous avez dit : Ne craignez piont. ℣. Dans la douleur profonde dont mon ame a été saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur : que ma priere monte jusqu'à vous, ô mon Dieu.

Grad. Inundaverunt aquæ super caput meum : dixi, Perii : invocavi nomen tuum, Domine : dixisti, Ne timeas. ℣. Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum ; ut veniat ad te oratio mea, Deus meus.

Alleluia, alleluia.

℣. Mon secours vient du Seigneur, qui a fait le ciel et la terre : non, celui qui garde Israël, ne s'assoupira point, et ne sera point surpris du sommeil. Alleluia.

℣. Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum et terram : ecce non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israël. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 8.

EN ce temps-là, Jesus entra dans une barque, et ses Disciples le suivirent. Aussi-tôt il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque étoit couverte par les vagues : Jesus cependant dormoit. Alors ses Disciples s'approcherent de lui, et l'éveillerent, en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jesus leur dit : Pourquoi craignez-vous, gens de peu de foi ? En même-temps il se leva, et commanda aux vents et à la mer ; et il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement, et ils disoient : Quel est cet homme-ci, à qui les vents et la mer obéissent !

Offert. Qu'ils publient les miséricordes du Seigneur, et qu'ils

Offert. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et

mirabilia ejus filiis hominum; et sacrificent sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione.

racontent ses merveilles aux enfans des hommes : qu'ils lui offrent des sacrifices de louanges, qu'ils racontent avec joie ses œuvres miraculeuses.

Secrete. Nous vous offrons, Seigneur, ces hosties de propitiation : afin que par votre miséricorde vous nous pardonniez nos péchés, et que vous souteniez nos cœurs chancelans : Nous vous en supplions, etc.

Mémoire de la Vierge, p. 174.

Comm. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob. Alleluia.

Comm. Le Seigneur des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre protecteur. Alleluia.

Postcomm. Que votre bonté, Seigneur, toujours attentive à nos besoins, répare sans cesse nos maux, et nous renouvelle ; qu'elle dirige notre fragilité, et nous protege au milieu des tempêtes de ce monde ; et qu'elle nous conduise au port du salut éternel : Par, etc.

Mémoire de la Vierge, ci-devant, p. 174.

A VEPRES, comme ci-dessus, p. 170.

A Magnificat. *Ant.*

Homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei !

Les Disciples de Jesus furent tous saisis d'étonnement ; et ils disoient : Quel est celui-ci à qui les vents et la mer obéissent?

Oraison de la Messe, p. 202.

V. DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ADjutor et susceptor meus es tu, Domine et in verbum tuum supersperavi : declinate à me, maligni, scrutabor mandata Dei mei. *Ps.* Beati immaculati in via, * qui ambulant in lege Domini. Gloria Patri. Adjutor.

SEigneur, vous êtes mon refuge et mon protecteur ; et je mets mon espérance dans vos paroles : retirez-vous de moi, méchans ; et j'approfondirai les préceptes de mon Dieu. *Ps.* Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui réglent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire. Seigneur.

Oraison. Conservez votre famille, Seigneur, par un secours continuel ; et comme elle ne s'appuie que sur l'espérance de votre grace céleste, faites qu'elle soit toujours

munie de votre protection ; Par notre Seigneur J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Coloss. 3.

MEs freres ; Revêtez-vous comme il convient à des Elus de Dieu, saints et bien-aimés, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience ; vous supportant mutuellement ; vous pardonnant les uns aux autres les sujets de plainte que vous pouvez avoir. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez aussi de même. Mais sur-tout ayez la charité, qui est le lien de la perfection. Faites régner dans vos cœurs la paix de Jesus-Christ, à laquelle vous avez été appellés pour ne faire qu'un corps ; et soyez-en reconnoissans. Que la parole de J. C. demeure en vous avec plénitude, et vous comble de sagesse. Instruisez-vous, exhortez-vous les uns les autres par des Pseaumes, des Hymnes et des Cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges de Dieu. Quelque chose que vous fassiez, soit en parlant, soit en agissant, faites tout au nom du Seigneur J. C., rendant par lui des actions de graces à Dieu le Pere.

Grad. Que Dieu plein de bonté pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur ! Cependant mes pieds ont été presque renversés, et je me suis vu près de tomber ; parce que j'ai regardé les méchans avec un œil de jalousie, en voyant la paix dont ils jouissent. ℣. Ne soyez point jaloux du bonheur des méchans, et ne portez point envie à ceux qui commettent l'iniquité ; car ils sécheront aussi promptement que le foin.

Grad. Quàm bonus Israël Deus, his qui recto sunt corde ! Mei autem penè moti sunt pedes : *penè effusi sunt gressus* mei ; quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns. ℣. Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes iniquitatem ; quoniam tanquam fœnum velociter arescent.

Alleluia, alleluia.

℣. Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus ; mais les humbles auront la terre pour héritage, et ils trouveront leurs délices dans une profonde paix. Alleluia.

℣. Adhuc pusillum, et non erit peccator : mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 13.

EN ce temps-là, Jesus proposa au peuple qui le suivoit en foule, une parabole, en disant : Le royaume du Ciel est semblable à un homme qui avoit semé du bon

grain dans son champ. Mais pendant qu'on étoit endormi, son ennemi vint et sema de l'ivraie parmi le froment, et se retira. Quand l'herbe eut poussé, et qu'elle fut montée en épi, alors l'ivraie parut aussi. Les serviteurs du pere de famille vinrent lui dire, Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Il leur répondit: c'est mon ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui dirent: Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, répondit-il, de peur qu'en cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez en même temps le froment. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Cueillez premiérement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le froment dans mon grenier.

Offert. Discerne, Domine, causam meam de gente non sancta: et introibo ad altare Dei, ad Deum, qui lætificat juventutem meam.

Offert. Prenez ma defense, Seigneur, contre les impies; et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon ame d'une joie toujours nouvelle.

Secrete. Répandez dans nos cœurs, Dieu tout-puissant, la bonne semence de votre parole; et que par la vertu de ce sacrifice, elle y croisse jusqu'au jour de la moisson, afin que nous devenions nous-mêmes un froment pur, digne d'être placé dans vos greniers éternels; Par N. S. J. C.

Comm. Ne simul trahas me, Domine, cum peccatoribus; et cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Comm. Ne m'enveloppez pas, Seigneur, avec les méchans: et ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

Postcomm. Seigneur, qui donnez à vos Fideles la nourriture vivifiante de votre parole et de votre céleste Sacrement: faites que par la vertu de ces dons excellens, ils s'affermissent de plus en plus dans la piété, afin qu'à la consommation du siecle, séparés des réprouvés, ils méritent d'être mis au nombre de vos Elus; Par N. S. J. C.

A VEPRES, comme ci-dessus, p. 170.

A Magnificat. *Ant.*

Colligite primùm zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum; triticum autem congregate in horreum meum.

Cueillez premiérement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais amassez le froment dans mon grenier.

Oraison de la Messe, ci-dessus, p. 204.

VI. DIMAN. APRÈS L'ÉPIPHANIE.

A LA MESSE.

LEs pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, sont des pensées de paix et non d'affliction. Vous m'invoquerez et je vous exaucerai, et je ramenerai vos captifs de tous les endroits de la terre. *Ps.* Seigneur, vous avez béni votre terre : vous avez délivré Jacob de captivité. Gloire. Les.

INTROÏT.

EGo cogito super vos, ait Dominus, cogitationis pacis, et non afflictionis. Invocabitis me, et ego exaudiam vos, et reducam captivitatem vestram de cunctis locis. *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam : * avertisti captivitatem Jacob. Gloria. Ego cogito.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'occupés sans cesse des pensées saintes et raisonnables, nos paroles et nos actions soient conformes à votre sainte volonté. Par N. S. J. C.

Lecture de la premiere Epît. de saint Paul aux Thess. 1.

MEs freres ; Nous rendons à Dieu pour vous tous de continuelles actions de graces, sans jamais vous oublier dans nos prieres ; nous souvenant devant Dieu notre Pere, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jesus-Christ. Car nous savons, mes freres chéris de Dieu, quelle a été votre élection : puisque la prédication que nous vous avons faite de l'Evangile, n a pas été seulement en parole ; mais qu'elle a été accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, et d'une grande abondance de graces. Vous savez aussi de quelle maniere nous avons agi parmi vous pour votre salut. Et vous de votre côté vous êtes devenus nos imitateurs et les imitateurs du Seigneur, ayant reçu la parole au milieu de plusieurs afflictions, avec la joie du Saint-Esprit : de sorte que vous avez servi de modele à tous ceux qui ont reçu la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car non-seulement vous avez donné lieu au progrès éclatant de la parole du Seigneur dans la Macédoine et dans l'Achaïe ; mais votre foi en Dieu est devenue célebre par-tout : de sorte qu'il n'est pas nécessaire que nous en parlions ; puisqu'on publie par-tout quel a été les succès de notre arrivée chez vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu ; quittant les idoles pour

servir le Dieu vivant et véritable, et pour attendre du Ciel son Fils Jesus, qu'il a ressuscité, et qui nous a délivrés de la colere à venir.

Grad. Timebunt gentes nomen tuum, Domine; et omnes reges terræ gloriam tuam. ℣. Quoniam ædificavit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.

Grad. Les nations craindront votre nom, Seigneur : et tous les rois de la terre publieront votre gloire. ℣. Car le Seigneur a élevé les murs de Sion, et il y fera éclater sa gloire et sa puissance.

Alleluia, alleluia.

℣. Populus qui creabitur laudabit Dominum; quia prospexit de excelso sancto suo, ut audiret gemitus compeditorum. Al.

℣. La postérité la plus éloignée rendra gloire au Seigneur, parce qu'il a regardé du haut de son sanctuaire, pour écouter les gémissemens des captifs. Allel.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 13.

En ce temps-là, Jesus proposa au peuple qui le suivoit en foule, une parabole, en disant : le royaume du Ciel est semblable à un grain de senevé, qu'un homme prend et seme dans son champ. C'est la plus petite de toutes les graines : mais quand elle a poussé, c'est le plus grand de tous les légumes, et il devient un arbre, ensorte que les oiseaux du ciel viennent se loger sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole : le royaume du ciel est semblable à du levain qu'une femme prend et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée. Jesus dit au peuple toutes ces choses en paraboles, et il ne leur parloit point sans paraboles, afin que cette parole du Prophete fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles, et je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

Offert. Benedicat nos Deus, Deus noster: benedicat nos Deus, et metuant eum omnes fines terræ.

Offert. Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse : et qu'il soit craint jusqu'aux extrêmités du monde.

Secrete. Que cette oblation, ô Dieu, nous purifie et nous donne une vie toute nouvelle ; qu'elle nous conduise et nous protege : Nous vous en supplions, par N. S. J. C.

Comm. Hic est Deus, Deus noster in æternum, et in seculum seculi : ipse reget nos in secula.

Comm. Celui ci est vraiment Dieu : c'est lui qui est notre Dieu de toute éternité, et qui regnera sur nous à jamais.

Postcomm. Nourris de vos célestes délices, Seigneur, nous

vous supplions de nous faire desirer sans cesse cette nourriture sacrée, qui nous donne la véritable vie ; Par N. S. J. C.

A VEPRES, ci-dessus, p. 170.

A Magnificat. *Ant.*

Le royaume du ciel est semblable à du levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée.

Simile est regnum cœlorum fermento quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.

Oraison. Faites, s'il vous plait, Dieu tout-puissant, qu'occupés sans cesse de pensées saintes et raisonnables, nos paroles et nos actions soient conformes à votre sainte volonté ; Par N. S. J. C.

DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

INSTRUCTION.

LE Dimanche de la Septuagésime est le premier des jours que l'Eglise consacre à la pénitence, pour disposer les Fideles à la plus solemnelle de ses Fêtes, qui est celle de Pâques. La pénitence que l'Eglise commence en ce jour, est une préparation à la pénitence plus austere, à laquelle elle nous oblige pendant le Carême. C'est pourquoi elle retranche les chants de joie, comme l'*Alleluia*, le *Gloria in excelsis*, le *Te Deum* ; elle change même d'ornemens en signe d'affliction et de deuil, voulant nous engager par là à retrancher aussi du milieu de nous les joies profanes, les festins et les autres récréations dangéreuses, à pleurer avec l'Eglise, notre mere, sur les péchés de nos freres, qui contrarient ses desseins et ses loix, et qui se livrent, sans scrupule à des coutumes indignes de la gravité chrétienne. Rendons-nous donc à ces lieux saints, où l'on multiplie les prieres, et où l'on fait une sainte violence au Ciel : faisons une amende honorable à J. C., au Très-Saint Sacrement de l'Autel, pour les outrages qu'il reçut la nuit de sa Passion, et dont tant de mauvais Chrétiens renouvellent le triste souvenir par leurs désordres. Apprenons enfin, par les gémissemens de l'Eglise, notre tendre mere, à nous préparer sérieusement à sanctifier le temps du Carême.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LEs douleurs de la mort m'ont environné, et les tourmens de l'enfer m'ont assiégé : j'ai invoqué le Seigneur

CIrcumdederunt me dolores mortis : dolores inferni circumdederunt me : in tribulatione mea

invocavi Dominum ; et exaudivit de templo sancto suo vocem meam. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea : * Dominus firmamentum meum, et refugium meum et liberator meus. Gloria. Circumdederunt.

dans mon affliction ; et de son saint temple il a entendu ma voix. *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Gloire au Pere. Les douleurs, etc.

Oraison. Nous vous supplions, Seigneur, d'exaucer par votre bonté les prieres de votre peuple ; afin que votre miséricorde nous délivre, pour la gloire de votre nom, des maux dont votre justice nous afflige en punition de nos péchés : Nous vous en supplions par notre Seigneur J. C.

Avant la Présent., mém. de la Vierge, p. 172 ; *ainsi qu'à la Secrete et Postcomm. p.* 174.

De la I. Epître de saint Paul aux Cor. 9 *et* 10.

MEs freres ; Ne savez-vous pas que quand on court dans la lice, tous courent ; mais qu'un seul remporte le prix ? Courez donc de telle sorte, que vous le remportiez. Or, tous les athletes gardent en toutes choses un exacte tempérance ; et cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. Pour moi, je cours, non pas comme au hazard ; je combats, non pas en donnant des coups en l'air ; mais je traite rudement mon corps, et je le réduis en servitude ; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois réprouvé moi-même. Or vous ne devez pas ignorer, mes freres, que nos peres ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé la mer rouge ; qu'ils ont tous été baptisés sous la conduite de Moyse dans la nuée et dans la mer ; qu'ils ont tous mangé la même viande mystérieuse ; et qu'ils ont tous bu le même breuvage mystérieux ; Car ils buvoient de l'eau de la pierre mystérieuse qui les suivoit ; et cette pierre étoit J. C. Cependant il y en eut peu d'un si grand nombre qui fussent agréables à Dieu, étant presque tous péris dans le désert. Or toutes ces choses ont été des figures de tout ce qui nous regarde, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais desirs comme ils s'y abandonnerent.

Grad. Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione : sperent in te, qui noverunt nomen tuum ; quoniam non dereliqui te

Grad. Seigneur, vous êtes notre asyle dans le temps favorable, et dans l'affliction : que ceux qui connoissent votre nom mettent en vous leur con-

fiance : car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. ℣. Le pauvre ne sera pas éternellement en oubli : la patience des affligés ne sera pas pour toujours destituée de son attente : levez-vous Seigneur ; que l'homme ne s'affermisse pas dans sa puissance. *Trait.* Du fond de l'abyme, Seigneur, je pousse des cris vers vous : Seigneur, écoutez ma voix : que vos oreilles soient attentives à la voix de ma priere. Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous ? Mais vous êtes plein de miséricorde ; et j'espere en vous, Seigneur, à cause de votre Loi. quærentes te, Domine. ℣. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis : patientia pauperum non peribit in finem ; exurge, Domine, non confortetur homo. *Trait.* De profundis clamavi ad te, Domine, Domine, exaudi vocem meam : fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ. Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ? Quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Suite du saint Evangile, selon saint Matth. 20.

En ce temps-là, Jesus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume du Ciel est semblable à un pere de famille, qui sortit de grand matin ; afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec les ouvriers d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti sur la troisieme heure, il en vit d'autres dans la place qui étoient à rien faire, et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne, vous autres ; et je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils s'y en allerent. Il sortit encore sur la sixieme heure, et sur la neuvieme, et il fit la même chose. Enfin il sortit sur l'onzieme heure ; et en ayant trouvé d'autres qui étoient-là, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour à rien faire ? C'est, lui dirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi à ma vigne. A la fin du jour le pere de famille dit à son intendant : Appellez les ouvriers, et payez-les, en commençant par les derniers, et finissant par les premiers. Ceux donc qui étoient venus sur l'onzieme heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avoient été loués les premiers s'étant présentés, s'attendoient d'en recevoir davantage : mais *ils* ne reçurent chacun qu'un denier ; et en le recevant, ils murmuroient contre le pere

de famille. Ces derniers, disoient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur ; mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort : n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous ; je veux donner à ce dernier-ci autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Faut-il que vous ayez l'œil mauvais parce que je suis bon ? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers : car il y en a beaucoup d'appellés, mais peu d'élus.

Credo.

Offert. Humiliatus sum usquequaque Domine : vivifica me secundùm verbum tuum : adjuva me, et salvus ero.

Offert. Mon affliction et ma misere est extrême : redonnez-moi la vie, Seigneur, selon votre promesse : aidez-moi, et je serai sauvé.

Secrete. Nous vous offrons, Seigneur, ces dons de piété chrétienne, et nous vous demandons humblement que comme le péché d'un seul homme est devenu pour nous une condamnation de mort, la justice d'un seul homme, Jesus-Christ notre Seigneur, devienne notre justification pour la vie éternelle : Lui qui étant Dieu, etc.

Comm. Illustra faciem tuam super servum tuum, et salvum me fac in misericordia tua : Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

Comm. Faites éclater sur votre serviteur la lumiere de votre visage, et sauvez-moi par votre miséricorde ; que je ne tombe pas dans la confusion, Seigneur, puisque je vous ai invoqué.

Postcomm. Dieu tout-puissant, qui par votre miséricorde nous avez préparé dans ce divin Sacrement des forces pour le voyage de l'éternité où nous tendons : faites-nous marcher dans la carriere de la vie présente, de maniere que nous remportions le prix de la félicité céleste, à laquelle vous nous avez appellés en Jesus-Christ ; Par.

A VÉPRES. *Pseaumes du Dimanche.*

Ant. DOmine Deus omnium creator, qui fecisti patres electos, et sanctificasti eos ; custodi partem tuam, et sanctifica.

Ant. SEigneur Dieu, créateur de toutes choses, qui avez choisi nos peres, et qui les avez sanctifiés, conservez et sanctifiez ceux qui sont votre portion et votre héritage.

Ant. Ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham votre bien-aimé, d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint.

Ant. Ne auferas misericordiam tuam à nobis, propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israël sanctum tuum.

Ant. Les saints Patriarches sont morts dans la foi, n'ayant point reçu les biens que Dieu leur avoit promis ; mais ils les voyoient et les saluoient comme de loin, et ils confessoient qu'ils étoient étrangers et voyageurs sur la terre.

Ant. Juxta fidem defuncti sunt isti, non acceptis repromissionibus, sed à longe eas aspicientes, et salutantes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram.

Ant. Dieu ne rougit point d'être appellé leur Dieu ; car il leur a préparé une cité permanente.

Ant. Deus non confunditur vocari Deus eorum, paravit enim illis civitatem.

Ant. Moyse auprès du buisson, appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob : or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais le Dieu des vivans.

Ant. Moyses secùs rubum, dicit Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob : Deus autem non est mortuorum, sed vivorum.

Capitule. Souvenez-vous des œuvres qu'ont fait vos ancêtres chacun dans leur temps, et vous recevrez une grande gloire et un nom éternel.

HYMNE. *C.*

SAints Patriarches, qui tant de siecles avant la venue de Jesus-Christ, avez été ses fideles disciples, et les premiers peres des Croyans.

VOs, ante Christi tempora, Christi fideles asseclæ, Verenda justorum cohors, Primique credentûm patres.

Qui pourra jamais assez louer la grandeur de votre foi ? Qui pourra dignement raconter vos soupirs, et l'ardeur de votre espérance.

Vestram quis, ô, digùis queat Efferre laudibus fidem ? Crebros anhelantis spei Quis explicet suspiritus ?

Exilés et étrangers ici-bas, vous avez méprisé la figure d'un monde qui passe : vous êtes entrés dans l'esprit des promesses,

Hìc exules, hìc advenæ, Mundi figuram spernitis : Non litterâ, sed spiritu,

Promissa pensatis bona.

sans vous borner à l'écorce de la lettre qui les couvre.

Intenta mens uni Deo
Respectat æternas domos:
Fac, Christe, nos veram quoque
Desiderare patriam.

Le cœur occupé de Dieu seul, vous n'envisagiez que les demeures éternelles : faites, ô Jesus, qu'imitant ces grands modeles, nous ne desirions, comme eux, que la céleste patrie.

Qui semen Abræ suscipis,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Gloire vous soit rendue, ô Jesus, qui sauvez les enfans d'Abraham ; qu'elle soit aussi rendue au Pere et au Saint-Esprit, dans tous les siecles des siecles. Amen.

℣. Cogitavi dies antiquos, ℟. Et annos æternos in mente habui.

℣. Je rappellois dans mon esprit les temps passés, ℟. Et je perçois jusques dans les siecles à venir.

A Magnificat. *Ant.*

Erunt novissimi primi, et primi novissimi ; multi enim sunt vocati, pauci verò electi.

Les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car il y en a beaucoup d'appellés, mais peu d'élus.

Oraison de la Messe ci-dessus.

Avant la Présent. Mém. de la Vierge, ci-dessus, p. 172.

A COMPLIES, comme au Ps. p. 35.

DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

EXurge, quare obdormis, Domine? exurge, et ne repellas in finem : quare faciem tuam avertis, oblivisceris tribulationis nostræ? conglutinatus est in terra venter noster : exurge, Domine, adjuva nos et redime nos. *Ps.* Deus, auribus nostris audivimus, patres nostri

LEvez-vous, ô mon Dieu, pourquoi dormez-vous? réveillez-vous, et ne nous rejettez pas pour toujours : pourquoi nous cachez-vous votre visage? pourquoi oubliez-vous l'oppression que nous souffrons? nous sommes terrassés et couchés par terre : levez-vous, Seigneur, venez à notre secours, et délivrez-nous. *Ps.* Nous avons, ô

Dieu, entendu de nos oreilles, et nos peres nous ont appris les merveilles que vous avez opérées de leur temps et dans les siecles passés. Gloire. Levez-vous.

annuntiaverunt nobis opus, * quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis. Gloria Patri. Exurge, quare obdormis.

Oraison. O Dieu, qui voyez que nous ne mettons notre confiance dans aucune de nos œuvres : fortifiez-nous par le secours de votre grace, contre toutes les adversités qui nous environnent : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

De la II. Epître de saint Paul aux Cor. 11 *et* 12.

MEs freres ; étant sages comme vous êtes, vous supportez sans peine les imprudens : puisque vous souffrez même qu'on vous asservisse, qu'on vous mange, qu'on prenne votre bien, qu'on s'éleve contre vous, qu'on vous frappe au visage. C'est à ma confusion que je le dis, puisque nous passons pour avoir été trop foibles en ce point. Au reste, aucun d'eux (je parle comme un imprudent) ne peut se glorifier de rien, dont je ne puisse aussi me glorifier. Sont-ils Hébreux ? Je le suis aussi. Sont-ils Israélites ? Je le suis aussi ? Sont-ils de la race d'Abraham ? J'en suis aussi. Sont-ils ministres de Jesus-Christ ? Quand je devrois passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai essuyé plus de travaux, reçu plus de coups, enduré plus de prisons. Je me suis vu souvent près de la mort. J'ai reçu des Juifs, en cinq différentes fois, trente-neuf coups de fouets : j'ai été battu de verges par trois fois : j'ai été lapidé une fois : j'ai fait naufrage trois fois : j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer : souvent dans les voyages, en péril sur les rivieres, en péril du côté des voleurs, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des payens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux freres, dans les travaux et les fatigues, dans les veilles fréquentes, dans la faim et la soif, dans les jeûnes, dans le froid et la nudité. Outre ces maux extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Eglises, attire sur moi une foule d'affaires qui m'assiégent tous les jours. Qui est foible sans que je m'affoiblisse avec lui ? Qui est scandalisé, sans que je brûle ? Que s'il faut se glorifier, je me glorifierai de mes foiblesses. Dieu qui est le Pere de notre Seigneur Jesus-Christ, et qui est béni dans tous les siecles, sait que je ne ments point. A Damas, celui qui étoit Gouverneur de la province pour le roi Aretas, faisoit garder

les portes de la ville pour m'arrêter prisonnier : mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille ; et ainsi je m'échappai de ses mains. S'il faut se glorifier, quoique cela ne convienne pas, je viendrai aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connois un homme en Jesus-Christ, qui fut ravi il y a quatorze ans jusqu'au troisieme ciel ; si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne le sais pas ; Dieu le sait : mais je sais que cet homme fut ravi dans le Paradis, (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne le sais pas, Dieu le sait) et qu'il y entendit des paroles mystérieuses, qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter. Je pourrois me glorifier au sujet d'un tel homme ; mais pour ce qui me regarde, je ne veux me glorifier que de mes foiblesses. Après tout, si je voulois me glorifier, ce ne seroit pas une folie à moi ; car je dirois la vérité : mais je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi. Aussi de peur que la grandeur de mes révélations ne me donne de l'orgueil, l'aiguillon de ma chair m'a été donné comme un ange de satan pour me souffleter. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, et il m'a répondu : Ma grace vous suffit ; car la force se perfectionne dans la foiblesse. Je me glorifierai donc volontiers de mes foiblesses ; afin que la force de Jesus-Christ demeure en moi.

Grad. Qui in lege Domini meditabitur die ac nocte erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo. ℣. Non enim auditores legis justi sunt apud Deum ; sed factores legis justificabuntur. *Trait.* Expandi manus meas ad te, Domine ; anima mea sicut terra sine aqua tibi. Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam : eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere voluntatem

Grad. Celui qui médite la loi du Seigneur jour et nuit, est semblable à un arbre planté sur le bord des eaux courantes, qui porte son fruit en son temps. ℣. Ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi, qui sont justes aux yeux de Dieu : mais ce sont ceux qui la mettent en pratique, qui seront justifiés. *Trait.* J'éleve les mains vers vous, Seigneur, et mon ame vous attend comme une terre seche attend la pluie : faites-moi connoître la voie dans laquelle je dois marcher ; parce que je tiens mon ame élevée vers vous : délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur ; puisque j'ai recours

à

à vous : enseignez-moi à faire votre volonté ; car vous êtes mon Dieu.

voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 8.

EN ce temps-là ; Comme le peuple s'assembloit en foule et qu'on accouroit des villes vers Jesus, il leur dit en parabole : Un semeur s'en alla semer son grain ; et comme il semoit, une partie du grain tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds ; et les oiseaux du ciel la mangerent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux ; et le grain, après avoir levé, se sécha faute d'humidité. Une autre partie tomba dans des épines, et les épines venant à croître en même temps, l'étoufferent. Une autre partie tomba dans de bonne terre ; et le grain ayant levé, porta du fruit, et rendit cent pour un. En disant ceci, il crioit : Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre. Ses disciples lui demanderent ce que signifioit cette parabole. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connoître le mystere du Royaume de Dieu ; mais pour les autres, on ne leur en parle qu'en paraboles ; afin qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en entendant, ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole : mais le démon vient ensuite, qui enleve cette parole de leur cœur ; de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit pierreux, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la reçoivent avec joie : mais comme ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation, ils se retirent. Ce qui est tombé dans des épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les soins, par les richesses, et par les plaisirs de la vie ; de sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin, ce qui est tombé dans de bonne terre, ce sont ceux qui ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience. Il n'y a personne, qui après avoir allumé une lampe la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit, mais on la met sur le chandelier, afin qu'elle éclaire ceux qui entrent ; car il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché, qui ne doive être connu, et paroître publiquement. Prenez donc bien garde de quelle maniere vous écoutez ; car on

donnera encore à celui qui a déja, et pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir.

Offert. Perfice, Domine, gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea : inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea ; mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.

Offert. Seigneur, affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne m'en écarte jamais : écoutez-moi, et ne rejettez pas ma priere : vous qui sauvez ceux qui espérent en vous, faites éclater sur moi vos miséricordes.

Secrete. Que la parole de la foi, que vous avez jettée en nous, Seigneur, comme une précieuse semence, y porte ses fruits ; afin que vous aimant de tout notre cœur, nous vous offrions un sacrifice qui vous soit agréable ; Par N. S. J. C.

Comm. Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine, super mel ori meo! Juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ.

Comm. Que vos oracles, Seigneur, sont pour moi pleins de douceur! ils le sont plus à mon ame, que le miel ne l'est à ma bouche. J'ai juré et résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Postcomm. Seigneur, qui nous avez fait connoître et goûter par avance le mystere de votre royaume céleste ; donnez-nous ce cœur bon et très-bon, avec lequel vous voulez qu'on écoute votre parole ; afin que ne l'oubliant pas, après l'avoir écoutée, nous portions du fruit par la patience : Nous vous..... en l'unité du Saint-Esprit, etc.

A VÉPRES, *page* 212.

A Magnificat. *Ant.*

Quod in spinas cecidit, hi sunt qui à sollicitudinibus, et divitiis, et voluptatibus vitæ euntes, suffocantur : quod autem in bonam terram, hi sunt qui in corde bono et optimo audientes verbum, retinent, et fructum afferunt in patientia.

La semence qui est tombée dans les épines, marque ceux en qui la parole de Dieu est étouffée par les soins, par les richesses et par les voluptés de cette vie : celle qui est tombée dans de bonne terre, marque ceux qui ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et qui par la patience produisent leur fruit.

Oraison de la Messe. COMPL. *comme au Ps. p. 35.*

DIM. DE LA QUINQUAGÉSIME.

A LA MESSE.

QUe je trouve en vous, Seigneur, un Dieu qui me protege, et un asyle où je sois en sûreté ; car c'est vous qui êtes mon asyle et ma forteresse : vous serez mon guide et mon Pasteur pour la gloire de votre nom. *Ps.* J'ai mis en vous mon espérance, Seigneur ; je ne tomberai jamais dans la confusion : délivrez-moi par votre justice. Gloire au Pere. Que.

INTROÏT.

ESto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, ut salvum me facias ; quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me, et enutries me. *Ps.* In te, Domine, speravi ; non confundar in æternum : * in justitia tua libera me. Gloria. Esto.

Oraison. Exaucez nos prieres, Seigneur, par votre miséricorde : délivrez-nous des liens de l'iniquité, et préservez-nous de toute adversité : Nous vous en supplions par, etc.

De la I. Epître de saint Paul aux Cor. 13.

MEs Freres : Quand je parlerois toutes les langues des hommes et des Anges même, si je n'ai la charité, je ne suis que comme un airain sonnant et une cymbale retentissante. Quand j'aurois le don de prophétie, que je pénétrerois tous les mysteres, et que je posséderois toutes les sciences : et quand j'aurois toute la foi possible, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerois tout mon bien pour nourrir les pauvres, et que je livrerois mon corps pour être brûlé, si je n'ai la charité, tout cela ne me sert de rien. La charité est patiente ; elle est douce et bienfaisante. La charité n'est point envieuse ; elle n'est point téméraire et précipitée ; elle ne s'enfle point d'orgueil ; elle n'est point dédaigneuse ; elle ne cherche point ses propres intérêts ; elle ne se pique et ne s'aigrit point ; elle ne pense point le mal : elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité. Elle supporte tout : elle croit tout : elle espere tout : elle souffre tout. La charité ne finira jamais, au lieu que les prophéties s'anéantiront, que les langues cesseront, et que la science sera abolie. Car ce que nous avons maintenant de science et de prophétie, est très-imparfait. Mais lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui est imparfait sera aboli. Quand j'étois enfant, je parlois en enfant, je jugeois en

enfant, je raisonnois en enfant : mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenoit de l'enfant. Nous ne voyons Dieu maintenant que comme dans un miroir, et sous des images obscures : mais alors nous le verrons face à face. Je ne le connois maintenant qu'imparfaitement ; mais alors je le connoîtrai, comme je suis moi-même connu de lui. Or ces trois choses, la foi, l'espérance, la charité, demeurent maintenant : mais la charité est la plus excellente des trois.

Grad. Qui timetis Dominum, sperate in illum ; et in oblectationem veniet vobis misericordia. ℣. Qui timetis Dominum, diligite illum ; et illuminabuntur corda vestra. *Trait.* Domine Deus meus, illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte, nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum. Qui tribulant me, exultabunt, si motus fuero : ego autem in misericordia tua speravi. Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi.

Grad. Vous qui craignez le Seigneur, espérez en lui, et la miséricorde qu'il vous fera, vous comblera de joie. ℣. Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront remplis de lumiere. *Trait.* Seigneur mon Dieu, éclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme pas d'un sommeil de mort, et que mon ennemi ne dise point : Je l'ai emporté sur lui. Ceux qui me persécutent seront ravis de joie, si je suis ébranlé : mais pour moi, j'ai une ferme espérance dans votre miséricorde : mon cœur sera transporté de joie, lorsque vous me délivrerez : je chanterai les louanges du Seigneur qui m'a comblé de faveurs, et je célébrerai dans mes cantiques le nom du Très-haut.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 18.

En ce temps-là : Jesus prit les douze avec lui, et leur dit : Nous allons à Jerusalem ; et tout ce qui est écrit par les Prophetes touchant le Fils de l'homme, sera accompli. Car il sera livré aux Gentils, traité avec dérision, fouetté, couvert de crachats, et après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisieme jour. Mais ils ne comprirent rien à tout cela : c'étoit une chose cachée pour eux, et ils n'entendoient pas ce qu'il leur disoit. Comme il approchoit de Jéricho, un aveugle qui étoit assis le long du chemin, où il demandoit l'aumône, entendant passer une troupe de gens, demanda ce

que c'étoit. On lui dit que c'étoit Jesus de Nazareth qui passoit. Aussi-tôt il se mit à crier : Jesus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui alloient devant, l'en reprenoient, et lui disoient de se taire ; mais il crioit encore plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jesus s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât, et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit : Que souhaitez-vous que je vous fasse ? Seigneur, répondit l'aveugle, faites que je voie. Et Jesus lui dit : Voyez, votre foi vous a sauvé. Il vit à l'instant, et il le suivoit, rendant gloire à Dieu. Tout le peuple qui le vit, en loua Dieu.

Offert. Que celui qui marche dans les ténebres, et qui n'est point éclairé, espere au nom du Seigneur, et qu'il s'appuie sur son Dieu.

Offert. Qui ambulavit in tenebris, et non est lumen ei, speret in nomine Domini, et innitatur super Deum suum.

Secrete. Que les mérites du sacrifice que nous vous offrons, Seigneur, produisent en nous une prompte obéissance à votre divine volonté, et qu'ils ne cessent de nous inspirer le desir et le goût de la priere : Par N. S. J. C.

Comm. Approchez-vous du Seigneur, et vous serez éclairés : implorez son secours, et vous ne serez point refusés. Le pauvre a poussé des cris au Seigneur, et le Seigneur l'a entendu.

Comm. Accedite ad eum, et illuminamini : et facies vestræ non confundentur. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum.

Postcomm. Versez dans nos esprits et dans nos cœurs, ô mon Dieu, les rayons de votre divine lumiere ; afin que nous connoissions ce que nous devons faire, et que nous ayons la force de l'accomplir ; Par N. S. J. C.

A VÊPRES, page 212.

A Magnificat. *Ant.*

Le Fils de l'homme sera livré aux Gentils, traité avec dérision, fouetté, couvert de crachats ; et après qu'on l'aura fouetté, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisieme jour.

Filius hominis tradetur Gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur : et postquàm flagellaverint, occident eum ; et tertiâ die resurget.

Oraison de la Messe.

LE MERCREDI DES CENDRES.

INSTRUCTION.

LA cérémonie par laquelle l'Eglise commence le Carême, a quelque chose de si instructif et de si touchant, qu'il est de la piété des Fideles d'y faire une attention sérieuse: l'Eglise se servoit autrefois de cette cérémonie, lorsqu'elle mettoit en pénitence les pécheurs qu'elle espéroit de réconcilier à Dieu à la fin du Carême. Elle s'en sert présentement à l'égard de tous ceux qui se présentent, pécheurs et justes: elle récite les sept Pseaumes de la pénitence, et y joint des prieres pour demander à Dieu l'esprit de componction et la rémission des péchés; et après avoir béni de la cendre, figure de l'humiliation et de la pénitence, elle en met sur la tête des Fideles, disant à chacun d'eux: *Souviens-toi, ô homme! que tu n'es que poussiere, et que tu retourneras en poussiere.*

Les Fideles doivent se joindre aux prieres de l'Eglise pour demander à Dieu l'esprit de pénitence, d'humilité et de componction, afin que le jeûne du Carême leur serve à obtenir la rémission de leurs péchés.

A LA BÉNÉDICTION DES CENDRES,

On dit les Pss. de la pénitence, et ensuite les prieres suiv.

ORAISON.

O Dieu, qui ne voulez point la mort, mais la conversion des pécheurs: regardez avec bonté la fragilité et la foiblesse de notre nature, et daignez bénir les cendres que nous allons répandre sur nos têtes comme une marque de l'humiliation de nos cœurs, et nous rendre dignes de pardon; afin que reconnoissant que nous ne sommes que poussiere, et que nous retournerons en poussiere à cause de nos iniquités, nous puissions obtenir de votre miséricorde la rémission de nos péchés, et la récompense que vous avez promise à ceux qui font pénitence; Par N. S. J. C.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez pitié de tous, et qui ne haïssez rien de ce que vous avez créé, qui dissimulez les péchés des hommes, afin qu'ils fassent pénitence; vous dont la miséricorde vient au secours de ceux qui sont dans la peine et dans l'affliction: bénissez, s'il vous plaît, et sanctifiez ces cendres que nous recevons sur nos têtes à l'imitation des Ninivites, par un motif d'humilité et de religion, pour nous purifier de nos péchés: accordez par

l'invocation de votre saint nom, que tous ceux qui porteront ces cendres sur leurs têtes, pour s'attirer votre miséricorde, méritent d'obtenir de vous le pardon de toutes leurs fautes, et de commencer aujourd'hui leur saint jeûne, de maniere qu'au jour de la résurrection, ils aient le bonheur de recevoir l'Agneau Paschal dans une conscience pure, et d'être admis un jour à la participation de la gloire éternelle : Par le même J. C. N. S.

Le Célébrant donne des Cendres au Clergé et au Peuple, en disant sur chacun.

Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussiere, et que tu retourneras en poussiere.

Memento homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris.

Pendant la distribution des Cendres, on chante:

Exaucez-nous, Seigneur, puisque votre bonté est toujours prête à faire du bien; tournez vos regards sur nous, selon la grandeur de vos miséricordes. *Ps.* Sauvez-moi, mon Dieu : un torrent de maux a inondé mon ame. Gloire au Pere. Exaucez-nous.

Exaudi nos, Domine, quoniam benigna est misericordia tua : secundùm multitudinem miserationum tuarum respice in nos. *Ps.* Salvum me fac, Deus : * quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. Gloria. Exaudi nos.

Oraison. O Dieu, que l'humilité fléchit, et que la pénitence appaise : écoutez favorablement nos prieres, et répandez votre bénédiction sur vos serviteurs, sur les têtes desquels nous avons mis des cendres : donnez-leur l'esprit de componction, la grace de changer de vie, et une perpétuelle stabilité dans le bien : Par notre Seigneur.

A LA MESSE.

VOus avez compassion de tous les hommes, Seigneur, parce que vous pouvez tout : et vous dissimulez leurs péchés, afin qu'ils fassent pénitence. Car vous aimez tout ce qui est, et vous ne haïssez rien de tout ce que vous avez fait. *Ps.* Ayez pitié de moi, mon Dieu; et effacez mon iniquité selon la multitude de vos bontés. Gloire. Vous avez.

INTROÏT.

MIsereris omnium, Domine, quia omnia potes et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti. *Ps.* Miserere mei, Deus : * secundùm multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam. Gloria. Misereris.

Oraison. Seigneur, accordez à vos Fideles la grace d'entrer dans la solemnité de ce saint jeûne avec une piété sincere, et d'en fournir la carriere avec une dévotion que rien ne puisse troubler : nous vous en supplions par, etc.

Pour implorer le suffrage des Saints. Préservez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous dangers de corps et d'esprit; et accordez-nous le salut et la paix par l'intercession de la B. et glorieuse Vierge Marie mere de Dieu, des B. Apôtres S. Pierre et S. Paul, (du bienheureux *N.*) et de tous les Saints : afin que votre Eglise étant à l'abri de tous maux, et délivrée de toute erreur, elle vous serve avec une pleine et entiere liberté.

Pour les Pénitens. Daignez, Seigneur, exaucer les prieres de ceux qui s'adressent à vous, et remettre les péchés de ceux qui vous en font un humble aveu; afin que si les fautes dont ils se sentent coupables, les accusent devant votre justice, le pardon qu'ils attendent de votre miséricorde, les en délivre; Par N. S. J. C.

Lecture du Prophete Joel, 2.

VOici ce que dit le Seigneur : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes et dans les gémissemens. Déchirez vos cœurs, et non vos vêtemens : et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant; qu'il est patient et riche en miséricorde, et qu'il peut se repentir du mal dont il avoit menacé. Qui sait s'il ne se retournera point vers nous, s'il ne nous pardonnera point, et si après nous avoir affligés, il ne nous comblera point de ses bénédictions; afin que vous présentiez au Seigneur votre Dieu vos sacrifices et vos offrandes? faites retentir la trompette en Sion, ordonnez un jeûne saint, publiez une assemblée solemnelle. Faites venir tout le peuple, avertissez-le qu'il se purifie : assemblez les vieillards, amenez même les enfans, et ceux qui sont encore à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial. Que les Prêtres et les Ministres du Seigneur, prosternés entre le vestibule et l'autel, fondent en larmes et s'écrient : Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple, et ne laissez point tomber votre héritage dans l'opprobre, en l'exposant aux insultes des nations. Souffrirez-vous que les étrangers disent de nous? Où est leur Dieu? Le Seigneur a été touché de zele pour sa terre, il a pardonné à son peuple; le Seigneur a parlé à son peuple, et lui a dit : Je vous enverrai du bled, du vin et de

l'huile, et vous en serez rassasiés ; et je ne vous abandonnerai plus aux insultes des nations.

Grad. Ayez pitié de moi, mon Dieu, ayez pitié de moi ; car mon ame met toute sa confiance en vous ℣. Mon ame est comme attachée à la terre : redonnez-moi la vie selon votre promesse. *Trait.* Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés, et ne nous punissez pas selon nos iniquités ; Seigneur, oubliez nos iniquités passées : que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misere. Assistez-nous, ô Dieu notre Sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom ; et pardonnez-nous nos péchés à cause de votre nom.

Grad. Miserere meî, Deus, miserere meî ; quoniàm in te confidit anima mea. ℣. Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundùm verbum tuum. *Trait.* Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis ; neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis. Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum : citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis. Adjuva nos, Deus, salutaris noster : et propter gloriam nominis tui Domine libera nos ; et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., 6. 16. 21.

En ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites ; car ils se font un visage pâle et défait, afin que les hommes s'apperçoivent qu'ils jeûnent. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez-vous la tête, et lavez-vous le visage, afin qu'il ne paroisse pas aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Pere qui est présent dans le secret. Et votre Pere qui voit ce qu'il y a de plus secret, vous en récompensera. Ne vous amassez point de trésors sur la terre, où la rouille et les vers les consument, et où les voleurs les déterrent et les dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le Ciel, où il n'y a ni rouille ni vers qui les consument, ni voleurs qui les déterrent et qui les dérobent. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur. Votre œil est la lampe de votre corps ; si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux. Si donc la lumiere qui est en vous n'est que ténebres, combien seront grandes les ténebres mêmes !

Offert. Clamavit omnis populus ad Dominum instantia magna, et humiliaverunt animas suas in jejuniis et orationibus; ita ut etiam hi qui offerebant Domino holocausta, præcincti ciliciis offerent sacrificia Domino : et erat cinis super capita eorum.

Offert. Tout le peuple jeta de grands cris vers le Seigneur; ils s'humilierent par les jeûnes et les prieres : ensorte que ceux même qui offroient des holocaustes au Seigneur, étoient revêtus de cilices, et avoient la tête couverte de cendres, en lui présentant des victimes.

Secrete. Faites, qu'en vous offrant avec ces dons les prémices de l'abstinence corporelle, nous soyons agréables à votre divine majesté, par le sacrifice d'un cœur contrit et humilié; et que notre priere, soutenue du jeûne et de l'aumône, puisse monter jusqu'au trône de votre miséricorde; Par N. S. J. C.

Pour implorer le suffrage des Saints. Que la priere de tous vos Saints vous rende, Seigneur, notre offrande agréable; et que ceux dont nous faisons mémoire dans ces sacrés mysteres, nous protégent par leurs intercessions auprès de vous.

Pour les Pénitens. Répandez sur vos serviteurs, ô mon Dieu, l'Esprit de grace et de prieres; afin que levant les yeux vers Jesus-Christ qu'ils ont attaché à la croix par leurs péchés, ils en aient une vive douleur; qu'ils soient promptement guéris, et qu'ils vivent de la vie de la grace; Par le même J. C. . . . en l'unité du même S. Esprit.

Préface du Carême, jusqu'au Dimanche de la Passion.

Comm. Scitote quoniam exaudiet Dominus preces vestras, si manentes permanseritis in jejuniis et orationibus in conspectu Domini.

Comm. Sachez que le Seigneur exaucera vos demandes, si vous persévérez dans le jeûne et dans la priere devant le Seigneur.

Postcomm. Que les Sacremens auxquels nous avons participé, nous donnent les secours qui nous sont nécessaires, afin que nos jeûnes vous soient agréables, Seigneur, et qu'ils servent à la guérison de nos ames; Par N. S. J. C.

Suffrage des Saints. Que ce divin Sacrement qui vous a été offert, Seigneur, nous purifie de plus en plus, et qu'il nous donne de nouvelles forces; et que par l'intercession de la bienheureuse Marie mere de Dieu, des B. Apôtres S. Pierre et S. Paul, (du *N.*) et de tous les Saints, il nous rende purs de toutes iniquités, et exempts de toute adversité

Pour les Pénitens. Accordez à vos serviteurs, ô mon Dieu, la grace de se purifier continuellement par les exercices de la pénitence qu'ils ont embrassée; et afin qu'ils le fassent avec fruit, visitez-les par une grace qui les prévienne et qui les accompagne; Par N. S. J. C.

Oraison sur le Peuple. Humiliez vos têtes devant Dieu.

O Dieu, Pere des miséricordes, et source de tout bien, qui pour guérir nos péchés, et faire croître en nous les vertus, nous ordonnez les jeûnes, la prière et l'aumône; nous vous supplions humblement qu'après nous avoir donné ces salutaires instructions, vous nous accordiez sans cesse les secours nécessaires pour les mettre en pratique; Par N. S.

I. DIMANCHE DE CARÊME.

INSTRUCTION.

LE jeûne du Carême est très-ancien dans l'Eglise, et d'institution Apostolique : il a été établi pour honorer la retraite du Fils de Dieu dans le désert, où il jeûna quarante jours et quarante nuits pour l'expiation de nos péchés : ce n'est que par les jeûnes et les autres mortifications que nous pouvons nous disposer comme il faut à célébrer la Passion et la Mort de N. S. J. C., et participer dignement à la Fête de Pâque. Le but principal que l'Eglise se propose par là est de nous porter au véritable jeûne, qui consiste à mortifier ses passions, à éviter le péché, à se priver des jeux, des amusemens et autres plaisirs ordinaires. Pour entrer donc dans l'esprit de l'Eglise, il faut être plus modéré dans le boire, le manger, le sommeil, et les délassemens les plus innocens; vaquer avec plus d'assiduité à la prière, à la lecture des livres saints et à la méditation de la parole de Dieu. Il faut de plus faire des œuvres vraiment satisfactoires, d'aumônes plus abondantes, garder la retraite, et gémir continuellement sur nos péchés qui ont causé la mort à J. C.

Toutes les personnes qui ont atteint l'âge de vingt-un an sont obligées au jeûne. Ceux que des raisons vraiment légitimes empêchent de jeûner, doivent y suppléer par d'autres œuvres de pénitence, une plus grande retraite et la privation des plaisirs des sens. Il ne faut pas attendre pour jeûner, d'y être contraint par la Loi de l'Eglise, il suffit qu'on ait péché pour être obligé de satisfaire à la justice de Dieu. L'Eglise desire aussi que ses enfans se présentent de bonne heure au tribunal de la pénitence, et ne fassent pas

comme plusieurs chrétiens lâches et négligens, qui attendent à la derniere semaine du Carême pour penser à leur confession : elle veut qu'ils prennent du temps pour gémir devant Dieu, prier avec plus d'instance, et demander la conversion de leur cœur, afin de ne pas s'exposer au malheur d'une confession précipitée, et d'une communion indigne.

A LA MESSE. INTROÏT.

CLamabit ad me, et ego exaudiam eum, eripiam eum, et glorificabo eum : longitudine dierum replebo eum, et ostendam illi salutare meum. *Ps.* Qui habitat in adjutorio Altissimi, *in protectione Dei cœli commorabitur. Gloria. Clamabit.

IL criera vers moi, et je l'exaucerai : je le tirerai de l'affliction, et je l'en ferai sortir avec gloire : je le comblerai de jours et d'années, et je le ferai jouir du bonheur éternel. *Ps.* Celui qui demeure dans l'asyle du Très-Haut, reposera sous l'ombre du Tout-puissant. Gloire. Il criera.

Oraison. O Dieu, qui purifiez votre Eglise par la pratique annuelle du jeûne du Carême : faites que vos serviteurs obtiennent de vous par les bonnes œuvres, ce qu'ils s'efforcent de mériter par l'abstinence : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture de la II. Epître de saint Paul aux Cor.

MEs freres ; Nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grace de Dieu. Car il dit lui-même : Je vous ai exaucé dans le temps de grace, et je vous ai secouru au jour du salut. Voici maintenant le temps de grace : voici maintenant le jour du salut. Prenons garde aussi nous-même de ne donner à personne aucun sujet de scandale, afin que notre ministere ne soit point deshonoré : mais montrons-nous en toutes choses tels que doivent être des ministres du Dieu, par une grande patience dans les maux, dans les nécessités pressantes, dans les extrêmes afflictions, sous les coups, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par la bonté, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincere, par la parole de la vérité, par la force de Dieu et par les armes de la justice pour combattre à droite et à gauche : dans l'honneur et l'ignominie, dans la mauvaise et la bonne réputation, traités comme de séducteurs, quoique sinceres et véritables ; comme inconnus, quoique très-connus ; comme toujours mourans, et vivans néanmoins ; comme châtiés, mais non jusqu'à être tués ; comme tristes et toujours

jours dans la joie ; comme pauvres, et enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, et possédant tout.

Grad. C'est vous, ô mon Dieu, qui me délivrerez de la tentation ; car y a-t-il un autre Dieu que le Seigneur ? C'est Dieu qui m'a revêtu de force, et qui m'a fait marcher dans l'innocence. ℣. C'est à votre protection, Seigneur, que je dois mon salut : votre bras tout-puissant m'a soutenu, et mes pieds n'ont point chancelé. *Trait.* Celui qui demeure dans l'asyle du Très-haut, et qui repose sous l'ombre du Tout-puissant, dira au Seigneur : Vous êtes mon espérance et mon appui : vous êtes mon Dieu, et c'est en vous que je mets ma confiance. Car le Seigneur me délivrera des filets du chasseur, et de la langue des méchans. Il vous couvrira de sa protection, et vous serez en sûreté sous ses aîles.

Grad. In te, Deus meus, eripiar à tentatione, quoniam quis Deus præter Dominum? Deus qui præcinxit me virtute, et posuit immaculatam viam meam. ℣. Dedisti mihi, Domine, protectionem salutis tuæ ; et dextera tua suscepit me, et non sunt infirmitata vestigia mea. *Trait.* Qui habitat in adjutorio Altissimi in protectione Dei, cœli commorabitur; dicet Domino : Susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum. Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, et à verbo aspero. Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 4. 7. 11.

EN ce temps-là ; Jesus fut conduit par l'esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ; et le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains. Jesus lui répondit : il est écrit, l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jettez-vous en bas ; car il est écrit : Il a commandé à ses Anges de prendre soin de vous ; et il vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre. Jesus lui répondit : il est écrit aussi, Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le diable le porta encore sur une montagne fort haute ; et lui montrant tous les royaumes du monde avec tout leur éclat, il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si en vous prosternant

vous m'adorez. Mais Jesus lui répondit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le diable le laissa ; et aussitôt les Anges s'approcherent de lui, et ils le servoient.

Offert. Procidi ante Dominum, quodraginta diebus et noctibus panem non comedens, et aquam non bibens, propter omnia peccata vestra ; et exaudivit me Dominus.

Offert. Je me suis prosterné devant le Seigneur : j'ai été quarante jours et quarante nuits sans boire ni manger, à cause de tous les péchés que vous avez commis contre le Seigneur, et le Seigneur m'a exaucé.

Secrete. En vous offrant solemnellement, Seigneur, le sacrifice des autels dans ce premier jour de Carême, nous vous supplions de faire, par votre grace, qu'en retranchant la nourriture à nos corps, nous nous abstenions aussi des plaisirs qui peuvent nuire à nos ames : Nous, etc.

Comm. Comedit Elias et bibit ; et ambulavit in fortitudine cibi illius, quadraginta diebus et quadraginta noctibus, usque ad montem Dei.

Comm. Elie mangea et but, et s'étant fortifié par la nourriture que le Seigneur lui avoit envoyée, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu.

Postcomm. O Dieu, qui avez consacré le jeûne de quarante jours par l'exemple de notre divin Médiateur : accordez-nous la grace de passer saintement ce temps favorable de la pénitence : afin qu'après avoir obtenu le pardon de nos péchés, nous méritions d'avoir part à la résurrection de J. C. votre Fils N. S. ; Qui étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Ant. Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem.

Ant. Mon Fils, lorsque vous entrerez au service de Dieu, demeurez ferme dans la justice et dans la crainte, et préparez votre ame à la tentation.

Ant. Nemo cùm tentatur, dicat quoniam à Deo tentatur ; Deus enim intentator malorum est ; ipse autem neminem tentat.

Ant. Que nul ne dise lorsqu'il est tenté, que c'est Dieu qui le tente ; car Dieu est incapable de tenter et de pousser au mal.

Ant. Unusquisque ten-

Ant. Chacun est tenté par sa

propre concupiscence, qui l'emporte et qui l'attire au mal.

Ant. Mortifiez votre chair, et dépouillez le vieil homme avec ses œuvres, et revêtez-vous du nouveau.

Ant. Dieu est fidele, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais il vous fera tirer avantage de la tentation même.

tatur, à concupiscentia sua abstractus et illectus.

Ant. Mortificate concupiscentiam malam, expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis, et induentes novum.

Ant. Fidelis Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis; sed facies etiam cum tentatione proventum.

Capitule. Dieu résiste aux superbes, et donne sa grace aux humbles. Soyez donc soumis à Dieu, résistez au diable, et il s'enfuira de vous.

HYMNE.

Dieu de bonté, qui nous avez créés par votre puissance, écoutez les prieres accompagnées de larmes, que nous offrons dans ce saint jeûne de quarante jours.

Vous sondez les reins et les cœurs, et vous connoissez notre foiblesse : nous retournons à vous maintenant; remettez-nous, Seigneur, nos iniquités.

Nous avons beaucoup péché, mais pardonnez à des coupables qui vous font un humble aveu de leurs crimes; et pour la gloire de votre nom, guérissez nos ames languissantes.

Faites qu'en mortifiant notre corps par l'abstinence des viandes, notre ame, par un jeûne encore plus saint, s'abstienne aussi de tout péché.

Faites, ô Trinité bienheureuse, qui êtes simple et unique dans votre essence, que nous profitions de ce saint jeûne, que vous nous accordez dans votre miséricorde. Amen.

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium;
Ad te revesis exhibe
Remissionis gratiam.

Multùm quidèm peccavimus;
Sed parce confitentibus:
Ad nominis laudem tui
Confer medelam languidis.

Sic corpus extrà conteri
Dona per abstinentiam,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsùs criminum.

Præsta, beata Trinitas;
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera.
Amen.

℣. Impulsus eversus sum ut caderem; ℟. Et Dominus suscepit me.

℣. Mon ennemi m'a poussé avec effort, et j'étois près de tomber; ℟. Mais le Seigneur m'a soutenu.

A Magnificat. *Ant.*

Consummatâ omni tentatione, diabolus recessit à Jesu usquè ad tempus; et regressus est Jesus in virtute spiritûs in Galilæam, et fama exiit per universam regionem de illo.

Le diable ayant achevé toutes ses tentations, se retira de lui pour un temps. Alors Jesus s'en retourna en Galilée par la vertu de l'esprit de Dieu, et sa réputation se répandit dans tout le pays d'alentour.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

II. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE. INTROÏT.

REminiscere miserationum tuarum, Domine, et misericordiarum tuarum, quæ à seculo sunt. Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris secundùm misericordiam tuam memento mei tu propter bonitatem tuam, Domine. *Ps.* Ad te Domine, levavi animam meam: * Deus meus, in te confido. Gloria. Reminiscere.

SOuvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, et de ces bontés que vous exercez dès le commencement du monde. Ne vous souvenez pas des fautes de ma jeunesse, ni de mes péchés d'ignorance. Souvenez-vous de moi selon votre miséricorde, Seigneur, à cause de votre bonté. *Ps.* Je tiens mon ame élevée vers vous, Seigneur: je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu. Gloire. Souvenez-vous.

Oraison. O Dieu, qui nous soutenez au milieu des périls et des adversités qui nous environnent, par l'attente de la céleste béatitude: faites que méprisant les choses de la terre, nous n'ayons de goût que pour les biens du ciel; Par N. S.

Leeture de la I. Epître de saint Paul aux Thess. 4. 1. 7.

MEs freres: Nous vous supplions, et nous vous conjurons par le Seigneur Jesus, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez aussi de telle sorte, que vous y avanciez de plus en plus. Vous savez quels préceptes je vous ai donnés de la part du Seigneur Jesus. Car la volonté de Dieu

est que vous soyez saints ; que vous évitiez la fornication ; que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement, ne suivant point les mouvemens de la concupiscence, comme font les Gentils, qui ne connoissent point Dieu, et que dans aucune affaire personne n'use de violence ni de fraude envers son frere, parce que le Seigneur est le vengeur de tous ces péchés, comme nous l'avons déjà déclaré et attesté. Car Dieu ne nous a pas appellés pour être impurs, mais pour être saints.

Grad. Qui sera digne, Seigneur, d'habiter dans votre tabernacle, et de se reposer sur votre sainte montagne ? ℣. C'est celui qui marche dans l'innocence, et qui pratique la justice ; qui dit la vérité selon qu'il l'a dans le cœur, et qui ne se sert pas de sa langue pour tromper. *Trait.* Seigneur, votre miséricorde est aussi élevée que le ciel : votre vérité l'est autant que les nuées. Les enfans des hommes chercheront un asyle sous l'ombre de vos ailes. Ils seront enivrés des biens excellens de votre maison ; et vous leur ferez boire du torrent de vos délices. Car la source de la vie est en vous, et ce sera dans votre lumiere que nous verrons la lumiere.

Grad. Domine quis habitabit in tabernaculo tuo ; aut quis requiescet in monte sancto suo ? ℣. Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam ; qui loquitur veritatem in corde suo ; qui non egit dolum in lingua sua. *Trait.* Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes. Filii hominum in tegmine alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente. Voluptatis tuæ potabis eos. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 17.

En ce temps-là ; Jesus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frere, les mena à l'écart sur une haute montagne ; et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses habits blancs comme la neige. En même temps ils virent paroître Moyse et Elie, qui s'entretenoient avec lui. Pierre prenant la parole, dit à Jesus, Seigneur, nous sommes bien ici : dressons-y, s'il vous plaît, trois tentes ; une pour vous, une pour Moyse, et une pour Elie. Comme il parloit encore, une nuée lumineuse les couvrit ; et en même-temps il sortit de la nuée une voix qui dit : C'est là mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écou-

tez-le. A ces paroles, les disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis de frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendoient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité. Ses Disciples l'interrogèrent alors, et lui dirent : Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ? Mais Jésus leur répondit : il est vrai qu'Elie doit venir, et qu'il rétablira toutes choses. Mais je vous déclare qu'Elie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu, mais l'ont traité comme il leur a plu : c'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme. Alors ses disciples comprirent que c'étoit de Jean-Baptiste qu'il leur avoit parlé.

Offert. Passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi ubi reponat pullos suos. Altaria tua, Domine virtutum, Rex meus et Deus meus! Beati qui habitant in domo tua, Domine : in secula seculorum laudabunt te.

Offert. Le passereau trouve une demeure, l'hirondelle un nid pour y mettre ses petits. Que je puisse ainsi trouver une retraite auprès de vos autels, ô Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu! Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur : ils vous loueront éternellement.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, les présens de votre Eglise, que votre miséricorde a bien voulu nous donner pour vous être offerts, et que par un changement miraculeux de votre puissance, vous faites devenir le mystere adorable de notre salut : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Comm. Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te! Abscondes eos in abscondito faciei tuæ : Proteges eos in tabernaculo tuo.

Comm. Combien sont grandes, Seigneur, les bénédictions que vous réservez pour ceux qui vous craignent! Vous les couvrirez de vos regards favorables, et vous les retirerez dans le secret de votre tabernacle.

Postcomm. Faites, Seigneur, que nous écoutions toujours des oreilles du cœur votre Fils bien-aimé, que nous recevons caché sous le nuage de ce sacré mystere; Lui qui étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Ant. O Dieu, Seigneur de toutes choses, ayez pitié de nous; regardez-nous favorablement, et faites-nous voir la lumiere de vos miséricordes.

Ant. Pourquoi avons-nous jeûné, sans que vous nous ayez regardés? Pourquoi avons-nous humilié nos ames sans que vous vous en soyez mis en peine?

Ant. Que chacun parle à son prochain dans la vérité; et que nul ne forme dans son cœur de mauvais desseins contre son ami, et le jeûne sera changé pour la maison de Juda en de jours de joie et d'alégresse.

Ant. Faites part de votre pain à celui qui a faim, et faites entrer en votre maison les pauvres et ceux qui ne savent où se retirer. Lorsque vous verrez un homme nud, revêtez-le.

Ant. Votre lumiere éclairera comme l'aurore, vous recouvrerez bientôt votre santé; votre justice marchera devant vous, et la gloire du Seigneur vous protégera.

Ant. Miserere nostrî, Deus omnium et respice nos; et ostende nobis lucem miserationum tuarum.

Ant. Quare jejunavimus et non aspexisti; humiliavimus animas nostras, et nescisti?

Ant. Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, et malum contrà amicum ne cogitetis in cordibus vestris: et jejunium erit domui Juda in gaudium.

Ant. Frange esurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam: cum videris nudum, operi eum.

Ant. Erumpet quasi manè lumen tuum, et sanitas tua citiùs orietur; et anteibit faciem tuam justitia tua, et gloria Domini colliget te.

Capitule. Demeurez ferme dans l'état où il vous a mis, et dans l'invocation du Dieu très-haut. Allez prendre part au siecle saint avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu. Ne demeurez point dans l'erreur des méchans.

Hymne, Audi benigne, *ci-dessus*, *pag.* 231.

℣. Adorez le Seigneur sur sa sainte montagne : ℟. Car le Seigneur notre Dieu est saint.

℣. Adorate Dominum in monte sancto ejus: ℟. Quoniam sanctus Dominus Deus noster.

A Magnificat. *Ant.*

Comme les Disciples descendoient de la montagne, Jesus

Descendentibus discipulis de monte, præcepit

eis Jesus, dicens: Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis à mortuis resurgat.

leur fit cette défense: Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

III. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE. INTROÏT.

OCuli mei, semper ad Dominum; quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos; respice in me: et miserere meî; quia unicus et pauper sum ego. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam: * Deus meus in te confido. Gloria Patri. Oculi.

JAi toujours les yeux élevés vers le Seigneur; parce que c'est lui qui me dégagera des pieges de mes ennemis: regardez-moi, et ayez pitié de moi; parce que je suis pauvre et abandonné. *Ps.* Je tiens mon ame élevée vers le Seigneur: je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu. Gloire. J'ai.

Oraison. Dieu tout-puissant, recevez favorablement les vœux et les prieres de nos cœurs humiliés; et daignez étendre, pour nous protéger, le bras secourable de votre majesté; Par notre Seigneur.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephes. 5. 1. 9.

MEs freres; soyez donc les imitateurs de Dieu comme ses enfans bien-aimés, et marchez dans un esprit d'amour; comme Jesus-Christ nous a aimés; et s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur. Qu'on n'entende pas même parler parmi vous, ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice; ce qui ne convient point à des saints. Qu'on n'y entende ni parole deshonnête, ni folie, ni bouffonnerie: ce qui ne convient pas à votre état, mais plutôt des actions de graces. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jesus-Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours; car c'est là ce qui attire la colere de Dieu sur les incrédules. N'ayez donc rien de commun avec eux. Car vous étiez autrefois ténebres: mais maintenant vous êtes lumiere en notre Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfans de lumiere. Or le fruit de la lumiere consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Recherchez avec soin ce qui est agréable à Dieu.

Grad. Seigneur, désarmez ceux qui m'attaquent : prenez vos armes et votre bouclier, et levez-vous pour me secourir. ℣. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de confusion : que ceux qui pensent à me faire du mal, soient renversés et couverts d'ignominie. *Trait.* Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, sont comme la montagne de Sion : celui qui habite dans Jerusalem, ne sera jamais ébranlé. Jerusalem est environnée de montagnes ; et le Seigneur environne son peuple maintenant et à jamais.

Grad. Expugna, Domine, impugnantes me : apprehende arma et scutum, et exurge in adjutorium mihi. ℣. Confundantur quærentes animam meam : avertantur retrorsum, et confundantur cogitantes mihi mala. *Trait.* Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem. Montes in circuitu ejus : et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc, et usque in seculum.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 11.

En ce temps-là ; Jesus chassa un démon qui étoit muet, et aussi-tôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration. Néanmoins il y en eut quelques-uns qui dirent : c'est par Béelzebut, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandoient quelque prodige dans le ciel. Mais Jesus connoissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même, tombera en ruine. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son regne subsistera-t-il ? Cependant vous dites que c'est par Béelzebut que je chasse les démons. Or si c'est par Béelzebut que je chasse les démons, par qui vos enfans les chassent-ils? C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le Royaume de Dieu est venu à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il possede est en sûreté. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui, qui le surmonte, il emportera toutes ses armes dans lesquelles il mettoit sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos ; et n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans

la maison dont je suis sorti. Il y revient, et la trouve balayée et ornée. Aussi-tôt il s'en va prendre avec soi sept autres esprits plus méchans que lui : ils entrent dans cette maison, et y demeurent : et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Lorsqu'il disoit ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri ! Mais plutôt, reprit Jesus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et la mettent en pratique.

Offert. Domine, quis similis tibi ? eripiens inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem à diripientibus eum.

Offert. Qui est semblable à vous, Seigneur ? vous délivrez le foible de l'oppression du plus fort ; vous arrachez le pauvre des mains de celui dont il étoit la proie.

Secrete. Regardez favorablement, Seigneur, le sacrifice que nous allons vous offrir, et éloignez de votre peuple les occasions du péché qui l'environnent ; afin qu'étant agréable à votre divine majesté, il soit toujours en sûreté sous votre puissante protection ; Par notre Seigneur J. C.

Comm. Factus es, Domine, spes mea, turris fortitudinis à facie inimici : protegar in velamento alarum tuarum.

Comm. Seigneur, j'ai mis en vous toute mon espérance : vous êtes pour moi une forte tour inaccessible à mes ennemis : je serai en sûreté sous l'ombre de vos aîles.

Postcomm. Répandez abondamment, Seigneur, votre bénédiction sur votre peuple que vous daignez admettre à la participation d'un si auguste mystère. Que cette bénédiction repousse les embûches de l'ennemi de notre salut : qu'elle nous protege et nous aide dans notre fragilité : qu'elle nous soutienne et nous console dans nos besoins : Par notre Seigneur J. C.

A VÊPRES.

Ant. NEmini mandavit Deus impiè agere, et nemini dedit spatium peccandi : non enim concupiscit multitudinem filiorum infidelium.

Ant. Qui jejunat in peccatis suis, et iterum

Ant. DIeu n'a commandé à personne de faire le mal ; et n'a donné à personne la permission de pécher. Car il ne se plaît point à voir un grand nombre d'enfans infideles.

Ant. Si un homme jeûne, après avoir commis des péchés,

et les commet de nouveau, que gagne-t-il de s'être affligé et humilié ?

eadem faciens, quid proficit humiliando se ?

Ant. Il eût été meilleur de n'avoir point connu la voie de la justice, que de retourner en arriere après l'avoir connue.

Ant. Melius erat non cognoscere viam justitiæ, quàm post agnitionem retrorsùm converti.

Ant. Que personne ne manque à la grace, comme le profane Esaü ; car vous savez que quand il voulut recevoir la bénédiction de son pere en qualité d'héritier, il fut rejetté, et ne put lui faire changer de résolution, quoiqu'il l'en conjurât avec larmes.

Ant. Ne quis desit gratiæ Dei, profanus ut Esaü: scitote enim quoniam posteà cupiens hæreditate benedictionem, reprobatus est, quamquam cum lacrymis inquisisset eam.

Ant. L'impie Antiochus prioit le Seigneur, de qui il ne devoit point recevoir miséricorde.

Ant. Orabat scelestus Antiochus Dominum, à quo non esset misericordiam consecuturus.

Capitule. Ne dites point : la miséricorde du Seigneur est grande : il aura pitié du grand nombre de mes péchés ; car son indignation est prompte aussi-bien que sa miséricorde ; et il regarde le pécheur dans sa colere. Ne différez point de jour en jour à vous convertir au Seigneur.

Hymne, Audi, benigne, *ci-dessus*, *p.* 231.

℣. Seigneur, je n'oublierai jamais votre loi : ℟. Parce que c'est par elle que vous m'avez rendu la vie.

℣. In æternum non obliviscar justificationes tuas : Quia in ipsis vivificasti me.

A Magnificat. Ant.

Une femme élevant la voix du milieu du peuple, dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, Seigneur, et les mamelles qui vous ont nourri ! Mais plutôt, reprit Jesus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et la mettent en pratique.

Extollens vocem quædam mulier de turba, dixit : Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti ! At Jesus dixit : Quinimò, beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

Oraison de la Messe, Dieu tout-puissant, *p.* 236.

A COMPLIES, comme au Pseautier, p. 35.

IV. DIMANCHE DE CARÊME.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LÆtamini cum Jerusalem, exultate in ea, omnes qui diligitis eam : gaudete cum ea gaudio, universi qui lugetis super eam : ut sugatis et repleamini ab ubere consolationis ejus. *Ps.* Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus. Gloria Patri. Lætamini.

RÉjouissez-vous avec Jerusalem : soyez dans l'alégresse avec elle, vous tous qui l'aimez. Joignez les sentimens de votre joie à la sienne, vous tous qui pleurez sur elle ; afin que vous suciez et que vous tiriez de ses mamelles le lait de ses consolations. *Ps.* J'ai été au comble de la joie, lorsqu'on m'a annoncé que nous irions en la maison du Seigneur. Gloire. Réjouissez-vous.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, qu'étant affligés à cause de nos iniquités, nous soyons consolés par votre grace : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galat. 4.

MEs freres ; il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, et l'autre de la femme libre. Mais celui qui vint de l'esclave, naquit selon la chair ; et celui qui vint de la femme libre, naquit en vertu de la promesse : tout ceci est une allégorie. Car ces deux femmes sont les deux alliances, dont la premiere, qui a été établie sur le mont Sina, et qui n'engendre que des esclaves, est figurée par Agar. Car Sina est une montagne d'Arabie, qui tient à la Jerusalem d'ici-bas, laquelle est esclave avec ses enfans ; au lieu que la Jerusalem d'en-haut est libre, et c'est elle qui est notre mere. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stérile qui n'enfantiez point : poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mere, parce que celle qui étoit délaissée, a plus d'enfans que celle qui a un mari. Nous sommes donc, mes freres, les enfans de la promesse, figurés par Isaac. Et comme alors celui qui étoit né selon la chair, persécutoit celui qui étoit né selon l'esprit : il en est de même encore aujourd'hui. Mais que dit l'Écriture ? Chassez l'esclave et son fils : car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes freres, nous ne sommes point les enfans de l'esclave, mais de la femme libre ; et c'est Jesus-Christ qui nous a acquis cette liberté.

Grad. Quicumque spiritu

Grad. Tous ceux qui sont poussés

poussés et conduits par l'esprit de Dieu, sont enfans de Dieu. ℣. Chacun de vous n'est donc plus serviteur, mais enfant. Que s'il est enfant, il est aussi héritier de Dieu par J. C. *Trait.* Jerusalem, chante les louanges du Seigneur: Sion, loue ton Dieu. Car il a mis de fortes barrieres à tes portes, il a béni tes enfans au milieu de toi. Il a établi la paix sur tes frontieres, il te rassasie du plus pur froment.

ritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei. ℣. Jam non est servus, sed filius. Quod si filius, et hæres per Deum. *Trait.* Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion. Quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te. Qui posuit fines tuos pacem, et adipe frumenti satiat te.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 6.

En ce temps-là : Jesus s'en alla au-delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade : et comme une foule de peuple le suivoit, parce qu'ils voyoient les miracles qu'il faisoit sur les malades, il monta sur une montagne, où il s'assit avec ses Disciples. Or la Pâque, qui est la grande fête des Juifs, étoit proche. Jesus donc levant les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venoit à lui, dit à Philippe : Où pourrons-nous acheter du pain pour donner à manger à tout ce monde? Mais il disoit cela pour l'éprouver, car il savoit bien ce qu'il devoit faire. Philippe lui répondit : Quand on auroit pour deux cents deniers de pain, cela ne suffiroit pas pour en donner à chacun un petit morceau. Un de ses Disciples, qui étoit André, frere de Simon-Pierre, lui dit : il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jesus leur dit : Faites-les asseoir. Il y avoit là beaucoup d'herbe; et ils s'y assirent au nombre d'environ cinq mille hommes. Jesus prit donc les cinq pains; et ayant rendu graces, il les distribua à ceux qui étoient assis : on leur donna de même des deux poissons autant qu'ils en vouloient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses Disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramasserent, et emplirent douze paniers des morceaux qui étoient restés de cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Or ces gens-là ayant vu le miracle qu'avoit fait Jesus, disoient: C'est là vraiment le Prophete qui doit venir dans le monde. Mais Jesus sachant qu'ils devoient venir pour l'enlever et le faire Roi, s'enfuit, et retourna tout seul sur la montagne.

Offert. Venient et laudabunt in monte Sion, et confluent ad bona Domini, eritque anima eorum quasi hortus irriguus; et ultra non esurient.

Offert. Ils viendront, et ils loueront Dieu sur la montagne de Sion: ils accourront en foule pour jouir des biens du Seigneur; leur ame deviendra comme un jardin toujours arrosé, et ils ne souffriront plus la faim.

Secrete. O Dieu, qui par votre puissance avez rassasié une multitude de peuple dans le désert: donnez-nous aussi, dans le cours de cette vie passagere, la nourriture spirituelle dont nous avons besoin pour aller à vous, de peur que nous ne tombions en défaillance dans le chemin: Nous vous en supplions.

Comm. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum; quia satiavit animam inanem; et animam esurientem satiavit bonis.

Comm. Publions les miséricordes du Seigneur, et annonçons ses merveilles aux enfans des hommes; parce qu'il a enrichi l'ame qui étoit dans l'indigence, et qu'il a rassasié de ses biens l'ame affamée.

Postcomm. Puisque vous daignez, Seigneur, nous donner le Pain céleste pour soutenir notre fragilité: conduisez-nous par une miséricorde attentive à nos besoins; afin que fortifiés par les secours que vous nous donnez dans cette vie mortelle, nous croissions en bonnes œuvres, et que nous acquérions l'immortalité bienheureuse; Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

Ant. OCuli Domini sine intermissione inspicientes in viis hominum: non sunt absconsa testamenta per iniquitatem illorum.

Ant. Pœnitentibus dedit viam justitiæ, et confirmavit deficientes sustinere, et destinavit illis sortem veritatis.

Ant. LEs yeux du Seigneur sont appliqués sans cesse à considérer les démarches des hommes; les loix qui leur ont été prescrites, n'ont point été obscurcies par leurs offenses.

Ant. Il donne aux pénitens un retour dans la voie de la justice. Il affermit ceux qui sont tentés de perdre la patience, et il leur destine la vérité pour partage.

Ant. Quàm magna misericordia Domini, et pro-

Ant. Combien est grande la miséricorde du Seigneur, et le

pardon qu'il accorde à ceux qui se convertissent à lui !

Ant. Celui qui cache ses crimes ne réussira point ; mais celui qui les confesse et s'en retire, obtiendra miséricorde.

Ant. La louange n'est plus pour les morts, parce qu'ils ne sont plus ; louez Dieu tant que vous vivez, louez-le, et glorifiez-vous dans ses miséricordes.

pitiatio illius convertentibus ad se.

Ant. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur : qui autem confessus fuerit, et reliquerit ea, misericordiam consequetur.

Ant. A mortuo ; quasi nihil perit confessio : confiteberis vivens, et laudaberis Deum, et gloriaberis in miserationibus illius.

Capitule. L'esprit du Seigneur s'est reposé sur moi ; il m'a envoyé pour consoler ceux qui pleurent, pour leur donner une couronne au lieu de cendre ; l'huile de joie au lieu de larmes, et un vêtement de gloire au lieu d'un esprit affligé.

Hymne, Audi, benigne, *ci-dessus, pag.* 231.

℣. Que tous publient les miséricordes du Seigneur ; ℟. Et qu'ils racontent ses merveilles aux enfans des hommes.

℣. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, ℟. Et mirabilia ejus filiis hominum.

A Magnificat. *Ant.*

Le peuple ayant vu le miracle que Jesus venoit de faire, disoit : c'est là vraiment le Prophete qui doit venir dans le monde.

Illi ergò homines, cùm vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est verè propheta qui venturus est in mundum.

Oraison de la Messe ci-dessus.

A COMPLIES, comme au Ps. p. 35.

LE DIMANCHE DE LA PASSION.

INSTRUCTION.

CEs deux dernieres semaines sont consacrées par l'Eglise à la Passion de notre Sauveur ; et elle fait couvrir toutes les images, et même celle de J. C. sur la croix, afin que la piété chrétienne, toute recueillie dans l'intérieur de l'ame, s'occupe par la foi des mysteres de sa Passion et de sa mort précieuse et adorable. La qualité de victime, que J. C. a porté pour nous sur la terre, et qu'il conserve encore dans le ciel, est, comme nous le voyons dans l'Epître de ce jour, le fondement de notre sanctification et de notre salut ; elle doit donc être aussi l'objet de notre piété durant ces deux semaines, que nous devons passer dans des sentimens d'ado-

ration, d'actions de graces, d'amour et d'humiliation, à la vue de nos péchés. Il faut de plus être dans la disposition de sacrifier notre vie à Dieu, comme J. C. a sacrifié la sienne pour nous. L'Eglise nous met très-souvent cette qualité de victime devant les yeux, en nous faisant répéter à la Messe et ailleurs cette admirable priere : *Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.* Nous faisant connoître par là que J. C. est la seule victime qui soit agréable à Dieu, et qui puisse effacer nos péchés. Il seroit bon de réciter le Ps. 21, qui est tout prophétique de la Passion de N. S.

Aujourd'hui et toute la semaine on ne dit point de Gloria Patri *à l'*Introït *ni au* Lavabo ; *et le Prêtre au bas de l'Autel ne dit point le Ps.* Judica.

A LA MESSE. INTROÏT.

JUdica me Deus, et discerne causam meam de gente non sancta ; ab homine iniquo et doloso, eripe me : quia tu es Deus meus, et fortitudo mea. *Ps.* Emitte lucem tuam et veritatem tuam : *ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua. Judica me, Deus.

SOyez mon Juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur : car vous êtes mon Dieu, vous êtes ma force. *Ps.* Faites briller sur moi votre lumiere et votre vérité : qu'elles me conduisent sur votre montagne sainte : et qu'elles me fassent entrer jusques dans votre Sanctuaire. Soyez, etc.

Oraison. O Dieu, qui par les mérites des humiliations et de la mort de votre Fils unique, avez brisé l'orgueil de l'ancien ennemi du genre humain : accordez à vos fideles la grace de célébrer dignement la mémoire des souffrances qu'il a endurées pour nous, et de supporter patiemment, à son exemple, toutes les adversités de la vie présente : Nous vous, etc.

Lecture de l'Epître de Saint Paul aux Hébr., ch. 9.

MEsfreres ; J. C. le Pontife des biens futurs, étant venu à paroître, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'a point été bâti de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire ; et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifie ceux qui ont été souillés,

en leur donnant une pureté extérieure et charnelle, combien plus le sang de J. C., qui par l'Esprit-Saint s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache; purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant? C'est pourquoi il est le médiateur du testament nouveau; afin que par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettoient sous le premier Testament, ceux qui sont appellés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

Grad. C'est pour l'amour de vous, Seigneur, que je souffre des opprobres, et que j'ai le visage couvert de confusion: je suis à l'égard de mes freres comme un étranger. Le zele de votre maison me dévore; et les injures que l'on vous fait, retombent sur moi. *Trait.* Qu'Israël dise maintenant: j'ai été souvent attaqué depuis ma jeunesse. Mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis ma jeunesse; mais ils n'ont point eu l'avantage sur moi. Les pécheurs ont appesanti leur joug sur moi: j'ai ressenti pendant longtemps les effets de leur injustice. Mais le Seigneur qui est juste, a brisé la tête de ces méchans.

Grad. Propter te, Domine, sustinui opprobrium: operuit confusio faciem meam extraneus factus sum fratribus meis: ℣. Quoniam zelus domus tuæ comedit me; et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me. *Trait.* Sæpè expugnaverunt me à juventute mea dicat nunc Israël. Sæpe expugnaverunt me à juventute mea: et enim non potuerunt mihi. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores; prolongaverunt iniquitatem suam. Dominus justus concidit cervices peccatorum.

Suite du saint Evangile, selon saint Jean. 8.

En ce temps-là, Jesus disoit aux Juifs: Qui de vous me convaincra de péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? Celui qui est né de Dieu, écoute les paroles de Dieu. Ce qui fait que vous ne les écoutez pas, c'est que vous n'êtes point nés de Dieu. Les Juifs lui répondirent: N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain et un possédé? Jesus leur répartit: Je ne suis point un possédé: mais j'honore mon Pere: et vous, vous m'avez déshonoré. Pour moi, je ne cherche point ma gloire: un autre en prendra soin et me fera justice. En vérité, en vérité je vous le dis: si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent: Nous voyons bien maintenant que vous êtes un possédé. Abraham est mort,

et les Prophetes aussi ; et vous dites : Celui qui garde ma parole, ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que notre pere Abraham qui est mort, et que les Prophetes qui sont morts aussi ? Qui prétendez-vous être ? Jesus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Celui qui me glorifie, c'est mon Pere, que vous dites être votre Dieu. Néanmoins vous ne le connoissez pas. Mais moi, je le connois : et si je disois que je ne le connois pas, je serois un menteur comme vous. Mais je le connois, et je garde sa parole. Abraham votre pere a desiré avec ardeur de voir mon jour : il l'a vu, et il en a été comblé de joie. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham ? Jesus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis ; je suis avant qu'Abraham fût né. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jetter ; mais Jesus se cacha, et sortit du temple.

Offert. Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis : sed pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi et incontaminati.

Offert. Ce n'a point été par des choses corruptibles, comme l'or et l'argent, que vous avez été rachetés ; mais par le précieux Sang de J. C., comme de l'Agneau sans tache et sans défaut.

Secrete. Dieu tout-puissant, faites descendre votre Verbe saint sur ces dons que nous vous offrons : faites-y descendre l'esprit de votre gloire infinie ; afin que notre oblation, étant agréable à votre divine majesté, devienne pour nous une hostie salutaire ; et que par le Sang de J. C., votre bras invincible nous défende contre nos ennemis : Nous vous en supplions par le même J. C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

Préface de la Croix.

Comm. Si sanguis hircorum et taurorum inquinatos sanctificat ad emundationem carnis : quantò magis sanguis Christi emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi ?

Comm. Si le sang des boucs et des taureaux sanctifie ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté extérieure et charnelle ; combien plus le sang de J. C. purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant !

Postcomm. Dieu tout-puissant, qui nous avez fortifiés par le Corps et le Sang de J. C. notre Seigneur : faites que la vertu de ce remede adorable nous purifie de tous nos

péchés, et nous défende contre tous les périls qui nous environnent : Nous vous en supplions par le même J. C.

A VÊPRES.

Ant. A Qui adresserai-je ma parole, et qui conjurerai-je de m'écouter ? Leurs oreilles sont incirconcises, et ils ne peuvent entendre.

Ant. Quem contestabor ut audiat ? Ecce incircumcisæ aures eorum, et audire non possunt.

Ant. Ils n'ont que du mépris pour la parole du Seigneur, c'est pourquoi je n'en puis plus soutenir l'effort.

Ant. Ecce verbum Domini factum est eis in Opprobrium : idcircò laboravi sustinens.

Ant. Je suis devenu l'objet de leur moquerie, parce qu'il y a déja long-temps que je parle, que je crie contre leurs iniquités.

Ant. Omnes subsannant me ; quia jam olim loquor, vociferans iniquitatem.

Ant. Ils ont dit : Venez, perçons-le avec les traits de nos langues, et n'ayons aucun égard à tous ses discours.

Ant. Dixerunt : Venite, percutiamus eum linguâ ; et non attendamus ad universos sermones ejus.

Ant. Vous êtes témoin, Seigneur, de toutes leurs fureurs, et de tous les mauvais desseins qu'ils ont contre moi.

Ant. Vidisti, Domine, omnem furorem, universas cogitationes eorum adversùm me.

Capitule. J'ai entendu les malédictions d'un grand nombre de personnes, et la frayeur qu'ils tâchent de me donner de toutes parts, en disant : persécutez-le, persécutons-le tous ensemble. Tous ceux qui auparavant vivoient en paix avec moi, et qui étoient sans cesse à mes côtés, s'entredisent : tâchons de le tromper en quelque maniere que ce soit, d'avoir l'avantage sur lui, et de nous venger de lui. Mais le Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible.

HYMNE.

JE vois paroître l'étendard du Roi de l'univers ; le mystere de la croix frappe les yeux de toutes parts : le Créateur du monde, revêtu de la même chair qu'il avoit formée, est immolé pour nous sur un bois infame.

VExilla Regis prodeunt ;
Fulget crucis mysterium,
Quo carne carnis conditor
Suspensus est patibulo.

Son cœur ouvert par le fer

Quo vulneratus insuper

Mucrone diro lanceæ,
Ut nos lavaret crimine,
Manavit undâ et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fidelis carmine,
Dicens : In nationibus
Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata regis purpurâ,
Electa digno stipite
Tàm sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis
Secli pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

meurtrier d'une lance, répand le sang adorable qui appaise la justice de son Pere, et l'eau qui doit laver nos iniquités.

C'est par ce mystere ineffable que s'accomplit la parole du Roi Prophete, qui avoit annoncé que le Sauveur regneroit par le bois.

Que votre sort est honorable, Arbre salutaire et précieux ! Vous êtes couvert du sang du Roi des Rois, et votre noble destination vous éleve jusqu'à toucher les membres de celui qui est la sainteté même.

Vous êtes heureux de porter sur vos branches sacrées le prix de la rédemption du monde : vous êtes comme la balance, dans laquelle sa rançon est pesée ; et vous devenez dans la main du Tout-puissant un instrument formidable pour dépouiller les enfers.

O Crux, ave, spes unica ;
Hoc passionis tempore
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Nous vous adorons, ô divine Croix, devenue notre unique espérance ; et nous supplions l'auteur de la vie qui expire entre vos bras, d'augmenter par ses mérites la justice de ses fideles serviteurs ; et de pardonner aux coupables des péchés qu'il a déja lavés dans son sang.

Te, summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quos per Crucis mysterium
Salvas, rege per secula.
Amen.

Que tout esprit vous loue et vous adore, Trinité souveraine : protégez dans le cours de tous les siecles, ceux que vous daignez sauver par le mystere de la Croix. Amen.

℣. Intende animæ meæ, et libera eam, Domine : ℟. Propter inimicos meos erripe me.

℣. Soyez attentif sur mon ame, et délivrez-là, Seigneur : ℟. Tirez-moi de cet état pour humilier mes ennemis.

A Magnificat. *Ant.*

Tulerunt lapides, ut

Ils prirent des pierres pour

les jetter à Jesus ; mais Jesus se cacha et sortit du Temple.

jacerent in Jesum ; Jesus autem abscondit se, et exivit de Templo.

Oraison de la Messe, O Dieu, *p.* 244.

AVIS. On trouve chez le même Libraire l'Office depuis le Dimanche des Rameaux jusqu'au Dimanche de Quasimodo inclusivement, in-12, *latin-français ; latin, noté, et* in-24, *latin.*

II. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

PRésentez-vous devant le Seigneur dans les transports d'une sainte joie : allel. vous qui êtes le peuple du Seigneur, et les brebis qu'il nourrit, entrez dans son temple en célébrant ses louanges, chantez des cantiques en son honneur dans sa sainte maison. All. all. *Ps.* Peuples de toute la terre, poussez des cris de joie vers Dieu : Servez le Seigneur avec alégresse. Gloire. Présentez-vous.

INTROÏT.

INtroite in conspectu Domini in exultatione, alleluia : populus ejus et oves pascuæ, introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis. Alleluia, alleluia. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra : * servite Domino in lætitia. Gloria. Introite.

Oraison. O Dieu, qui faites briller la lumiere de votre vérité sur ceux qui sont dans l'égarement, afin qu'ils puissent rentrer dans la voie de la justice : accordez à tous ceux qui font gloire de porter le nom de Chrétien, la grace de rejetter tout ce qui est contraire à cet auguste nom, et de suivre constamment ce qui convient à sa sainteté ; Par.

Lect. de la premiere Epît. de saint Pierre, ch. 2.

MEs très-chers freres, Jesus-Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas, lui qui n'avoit commis aucun péché, et de la bouche duquel il n'est sorti aucune parole trompeuse. Quand on le chargeoit d'injures, il ne répondoit point par des injures : quand on le maltraitoit, il ne faisoit point de menaces ; mais il s'abandonnoit au pouvoir de celui qui le jugeoit injustement. C'est lui qui a porté nos péchés en son corps sur la croix ; afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures et par ses plaies que vous avez été guéris. Car vous étiez comme

des brebis égarées : mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le Pasteur et l'Evêque de vos ames.

Alleluia, alleluia.

℣. Ipse est Dominus Deus noster, et nos populus pascuæ ejus, et oves manus ejus.

℣. Il est le Seigneur notre Dieu ; nous sommes son peuple qu'il nourrit dans ses pâturages, et les brebis dont il est le pasteur.

Alleluia, alleluia.

℣. Sicut Pastor, gregem suum pascet ; in brachio suo congregabit agnos, et in sinu suo levabit. Alleluia.

℣. Il menera son troupeau dans les pâturages, comme un bon Pasteur : il rassemblera les petits agneaux entre ses bras, et il les prendra dans son sein. Alleluia.

Suite du saint Evangile, selon saint Jean, 10.

En ce temps-là ; Jesus dit à quelques-uns des Pharisiens ; Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, ne voit point plutôt venir un loup, qu'il abandonne les brebis, et s'enfuit, et le loup les ravit, et disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur : je connois mes brebis, et mes brebis me connoissent, comme mon Pere me connoît ; et que je connois mon Pere : et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : il faut aussi que je les amene ; elles écouteront ma voix ; et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur.

Offert. Vivet anima mea, et laudabit te, Domine, et judicia tua adjuvabunt me. Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus. Alleluia.

Offert. Mon ame vivra et elle vous louera, Seigneur, et vos jugemens me soutiendront. J'ai été errant comme une brebis égarée. Cherchez votre serviteur, puisque je n'ai point oublié vos commandemens. Alleluia.

Secrete. Daignez, ô bon Pasteur, veiller sur vos brebis, et ne souffrez pas que le démon ravage le troupeau que vous avez racheté par votre précieux sang : Vous qui étant Dieu.

Préface du temps Paschal.

Comm. Ego sum Pastor bonus ; et cognosco meas ;

Comm. Je suis le bon Pasteur, je connois mes brebis,

et mes brebis me connoissent, et je donne ma vie pour elles. Alleluia

et cognoscunt me meæ; et animam meam pono pro ovibus meis. Alleluia.

Postcomm. Dieu de paix, qui avez ressuscité d'entre les morts N. S. J. C., devenu par le sang du testament éternel le grand Pasteur des brebis : rendez-nous propres à tout bien, faisant vous-même en nous ce qui est agréable à vos yeux, afin que nous accomplissions votre volonté, par le même J. C.

A VÊPRES. *Pss. du Dimanche.*

Ant. JEsus-Christ est ressuscité d'entre les morts, alleluia : il doit regner jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Allel.

Ant. Il s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier, et de faire de nous un peuple particuliérement consacré à son service. Alleluia.

Ant. Vous êtes la race choisie, l'ordre des Prêtres-rois, la nation sainte, le peuple conquis; afin que vous publiez les grandeurs de celui qui vous a appellés des ténebres à son admirable lumiere. Alleluia.

Ant. Nous croyons en Dieu par la vertu toute-puissante de son opération, qu'il a fait paroître en la personne de Jesus-Christ, en le ressuscitant après sa mort, et en le plaçant à sa droite. Alleluia.

Ant. Jesus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Alleluia.

Ant. CHristus resurrexit à mortuis, alleluia : oportet autem illum regnare, donec ponat Deus omnes inimicos sub pedibus ejus, alleluia.

Ant. Dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, alleluia.

Ant. Vos genus electum regale sacerdotium, gens sancta; ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum, alleluia.

Ant. Credimus in Deo secundùm operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum à mortuis, et constituens ad dexteram suam, alleluia.

Ant. Pro omnibus mortus est Christus; ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. Alleluia.

Capitule. Vous étiez comme des brebis égarées : mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le Pasteur et l'Evêque de vos ames.

HYMNE.

FOrti tegente brachio,
Evasimus rubrum mare,
Tandemque durum perfidi
Jugum tyranni fregimus.
Nunc ergò lætas vindici
Grates rependamus Deo;
Agnique mensam candidis
Cingamus ornati stolis.

Hujus sacrato corpore,
Amoris igne fervidi,
Vescamur atque sanguine:
Vescendo, vivimus Deo.

Jam Pascha nostrum Christus est,
Hic agnus, hæc est victima,
Cruore cujus illitos
Transmittit ultor Angelus.
O digna cœlo victima,
Mors ipsa per quam vincitur,
Per quam refractis inferi
Prædam relaxant postibus.
Christus sepulcri faucibus
Emersus ad lucem redit;
Hostem retrudit tartaro,
Cœlique pandit intima.

Da, Christe, nos tecum mori;
Tecum simul da surgere:

NOus sommes sortis victorieux de la mer rouge, protégés par le bras du Tout-puissant: il vient enfin de briser le joug du tyran cruel qui nous opprimoit depuis si long-temps.

Maintenant donc pleins d'allégresse, rendons graces au Dieu vengeur, qui s'est armé pour notre défense: et revêtus de l'innocence, allons manger à sa table la chair de l'agneau ressuscité.

Embrasés de l'amour céleste, nourrissons-nous du corps et du sang adorable de ce divin agneau: c'est en mangeant cette viande sacrée que nous vivons pour Dieu.

Jesus-Christ est notre Pâque, et le véritable agneau: il est la victime favorable, dont le sang détourne l'épée de l'Ange exterminateur.

O Victime sainte, victime véritablement digne du ciel, par qui la mort elle-même est vaincue, et qui brisant les portes de l'enfer, le force d'abandonner ses captifs.

Jesus-Christ sortant du tombeau, rentre dans la lumiere d'une vie glorieuse et immortelle: il précipite l'ennemi dans les enfers, et nous ouvre le sanctuaire des cieux.

Faites, ô Jesus, que nous mourions et que nous ressuscitions avec vous: faites que mé-

prisant les biens de la terre, nous ne soyons touchés que de ceux du ciel.

Terrena da contemnere; Amare da cœlestia.

Gloire soit rendue au Pere Eternel, gloire au Fils, qui, vainqueur de la mort, nous conduit avec lui au Royaume céleste : gloire pareille au Saint-Esprit. Amen.

Sit laus Patri; laus Filio, Qui nos, triumphatâ nece, Ad astra secum dux vocat: Compar tibi laus, Spiritus. Amen.

℣. Le Seigneur est lui-même le pasteur de son troupeau ; ℟. Il le conduit et le remplit de l'espérance des biens futurs.

℣. Abstulit sicut oves populum suum, ℟. Et deduxit eos in spe.

A Magnificat. *Ant.*

J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : il faut que je les amene : elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur. Alleluia.

Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere : et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus pastor, alleluia.

Orais. de la Messe, ci-dess. COMPL. comme au Pseaut.

III. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

INTROÏT.

FAites entendre des cris de joie ; annoncez cette nouvelle, allel. Et publiez-là jusqu'aux extrêmités du monde. Dites en tous lieux : le Seigneur a racheté Jacob son serviteur. All. all. *Ps.* Peuples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris d'alégresse : chantez des cantiques à son honneur, et mettez votre gloire à le louer. Gloire. Faites.

IN voce exultationis annuntiate, allel. Auditum facite hoc, et efferte illud usque ad extrema terræ : dicite ; redemit Dominus servum suum Jacob : alleluia, alleluia. *Ps.* Jubilate Deo omnis terra : psalmum dicite nomini ejus : * date gloriam laudi ejus. Gloria Patri. In voce.

Oraison. O Dieu, qui par le profond abaissement de votre Fils avez relevé le monde abattu : accordez à vos serviteurs une joie pure et durable ; afin que ceux que vous avez délivrez des péchés qui méritent une mort éternelle, jouissent par votre grace d'une éternelle félicité : Nous vous, etc.

Lecture de la I. Epître de S. Pierre, 2.

MEs très-chers freres ; Je vous exhorte à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs en ce monde, des desirs charnels qui combattent contre l'ame. Vivez parmi les Gentils d'une maniere édifiante ; afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme si vous étiez des malfaiteurs, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire, les portent à rendre gloire à Dieu au jour de sa visite. Soyez donc soumis, pour l'amour de Dieu, à toutes sortes de personnes ; soit au Roi, comme au Souverain, soit aux Gouverneurs, comme à des gens qui sont envoyés de sa part pour punir ceux qui font mal ; et pour traiter favorablement ceux qui font bien. Car la volonté de Dieu est que par votre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorans et insensés ; étant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu. Rendez à tous l'honneur qui leur est dû ; aimez vos freres ; craignez Dieu ; respectez le Roi. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais à ceux qui sont d'une humeur difficile. Car ce qui est agréable à Dieu, c'est que dans la vue de lui plaire, nous endurions les maux et les peines qu'on nous fait souffrir injustement.

Alleluia, alleluia.

℣. Nonne oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam? Allel. all.

℣. Ne falloit-il pas que le Christ souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? Alleluia.

℣. Iterum videbo vos, et gaudebit cor vestrum ; et gaudium vestrum nemo tollet à vobis. Alleluia.

℣. Je vous verrai encore, et votre cœur sera dans la joie, et personne ne vous ravira votre joie Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, ch. 16.

EN ce temps-là : Jesus dit à ses Disciples : Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez ; parce que je m'en vais à mon Pere. Sur cela quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il nous dire par là ? Dans peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en vais à mon Pere ? Ils disoient donc : Que dit-il là : Dans peu de temps ? Nous n'entendons point ce qu'il veut dire. Jesus connoissant qu'ils vouloient l'interroger, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Dans

peu de temps vous ne me verrez plus, et peu de temps après vous me reverrez. En vérité, en vérité je vous le dis: vous pleurerez et vous gémirez, vous autres, et le monde sera dans la joie : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. Quand une femme enfante, elle souffre beaucoup ; parce que son temps est venu ; mais après qu'elle a mis au monde un fils, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est venu au monde. De même vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie. En ce jour-là vous ne m'interrogerez plus de rien.

Offert. Je changerai leurs pleurs en des chants d'allégresse : je les consolerai, et après leur douleur, je les remplirai de joie : j'enivrerai et j'engresserai l'ame des Prêtres, alleluia ; et mon peuple sera comblé de mes biens. Allel.

Offert. Convertam luctum eorum in gaudium et consolabor eos, et lætificabo à dolore suo : et inebriabo animam Sacerdotum pinguedine, alleluia, et populus meus bonis meis adimplebitur. Allel.

Secrete. Que la vertu des saints mysteres que nous vous offrons, Seigneur, éteigne en nous le desir des choses terrestres, et qu'elle allume dans nos cœurs l'amour des biens du ciel ; Par N. S. J. C.

Préface du Temps Paschal.

Comm. Le passé sera oublié, et ne reviendra plus à l'esprit, mais vous serez éternellement dans la joie et l'allégresse. Alleluia.

Comm. Non erunt in memoria priora, et non ascendent super cor : sed gaudebitis, et exultabitis usque in sempiternum. Alleluia,

Postcomm. Que la vertu du Sacrement que vous venons de recevoir, Seigneur, soutienne notre foiblesse, et que la promesse des biens célestes nous console au milieu de l'exil que nous souffrons dans cette vallée de larmes ; Nous, etc.

A VÊPRES.

Les Antiennes ci-devant, p. 251.

Capitule. Mes très-chers freres, lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, n'en soyez point surpris comme s'il vous arrivoit quelque chose de fort extraordinaire ; mais réjouissez-vous de ce que vous avez part aux

souffrances de Jesus-Christ : afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire.

Hymne, Forti tegente, *ci-dessus*, *p.* 252.

℣. Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti, ℟. Annis quibus vidimus mala.

℣. Seigneur, vous nous comblez de joie à proportion du temps que vous nous avez affligés, ℟. A proportion des années qu'ont duré nos maux.

A Magnificat. *Ant.*

Nunc quidem tristitiam habetis : iterùm autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum ; et gaudium vestrum nemo tollet à vobis. Alleluia.

Vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je reviendrai à vous, et votre cœur alors sera rempli d'une sainte joie, que personne ne vous ravira. Alleluia.

Orais. de la Messe, ci-dessus. COMPL. comme au Pseaut.

IV. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE. INTROÏT.

CAntate Domino, canticum novum, quia mirabilia fecit, alleluia : salvavit sibi dextera ejus, et brachium sanctum ejus. Alleluia, alleluia. *Ps.* Jubilate Deo, omnis terra : * cantate, et exultate, et psallite. Gloria. Cantate.

CHantez au Seigneur un nouveau Cantique, parce qu'il a opéré des merveilles, alleluia : c'est sa droite seule, c'est son bras saint qui nous a sauvés. Allel., all. *Ps.* Habitans de la terre, louez Dieu avec des transports de joie : élevez vos voix, tressaillez d'alégresse, et chantez des cantiques à son honneur. Gloire. Chantez.

Oraison. O Dieu, qui unissez tous les fideles dans un même esprit et une même volonté : accordez à votre peuple, la grace d'aimer ce que vous commandez, et de desirer ce que vous promettez ; afin qu'au milieu de l'instabilité des choses du monde, nos cœurs demeurent fixés vers le terme où se trouve le véritable bonheur ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Jacques, 1.

MEs très-chers frères ; toute grace excellente, et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Pere des lumieres, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre par aucune révolution. Car c'est par sa volonté qu'il nous a engendrés par la parole de la vérité ; afin que nous fus-

sions comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes très-chers freres; que chacun de vous soit donc prompt à écouter, lent à parler; et lent à se mettre en colere; car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi renonçant à toutes les productions impures et superflues du péché, recevez avec docilité la parole qui a été entée en vous, et qui peut sauver vos ames.

Alleluia, alleluia.

℣. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Allel., all. ℣. Je mettrai mon esprit au milieu de vous; je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes, que vous garderez mes ordonnances, et que vous les pratiquerez. Alleluia.

℣. Dabo vobis cor novum, et spiritum meum ponam in medio vestrî, dicit Dominus: et auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor carneum. Alleluia, allel. ℣. Spiritum meum ponam in medio vestrî: et faciam ut in præceptis meis ambuletis, et judicia mea custodiatis et operemiui. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon Saint Jean, 16.

En ce temps-là; Jesus dit à ses Disciples: Je m'en vais à celui qui m'a envoyé; et aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur est rempli de tristesse. Cependant je vous dis la vérité: il vous est utile que je m'en aille; car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous: mais si je m'en vais je vous l'enverrai. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice, touchant le jugement: touchant le péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi: touchant la justice, parce que je m'en vais à mon Pere, et que vous ne me verrez plus; et touchant le jugement, parce que le Prince du monde est déja jugé. J'aurois encore beaucoup de choses à vous dire; mais vous ne pouvez pas les porter présentement. Quand l'esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera; parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. Tout ce qu'a mon Pere est à moi: c'est pourquoi je vous dis qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.

Offert. Vous louerez le nom *Offert.* Laudabitis no-

men Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum; et non confundetur populus meus in sempiternum: et erit post hæc, effundam Spiritum meum. Alleluia.

du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous tant de merveilles; et mon peuple ne sera point confondu à jamais: et bientôt je répandrai mon Esprit sur toute chair. Alleluia.

Secrete. O Dieu qui par le sacré commerce de ce sacrifice, nous rendez participans de votre souveraine divinité: faites qu'après avoir connu votre vérité, nous nous rendions dignes d'elle par toute la conduite de notre vie: Nous, etc.

Préface du Temps Paschal.

Comm. Non relinquam vos orphanos; veniam ad vos in illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Alleluia.

Comm. Je ne vous laisserai point orphelins: je reviendrai à vous: en ce jour-là vous connoîtrez que je suis en mon Pere, et vous en moi, et moi en vous. Alleluia.

Postcomm. Augmentez en nous, Seigneur, par ces saints mysteres, le fruit des bonnes œuvres; afin que nous ayant acquis par votre rédemption la liberté qui est le partage de vos enfans, vous nous rendiez participans de votre héritage éternel: Vous qui étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Les Antiennes ci-devant. p. 251.

Capitule. Ceux qui vivent selon la chair, ne peuvent plaire à Dieu; mais pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si toutesfois l'esprit de Dieu habite en vous. Or celui qui n'a point l'esprit de Jesus-Christ n'est point à lui.

Hymne, Forti tegente, *ci-dessus, p. 252.*

℣. Memor esto verbi tui, Domine, ℟. In quo mihi spem dedisti.

℣. Souvenez-vous, Seigneur, de la promesse que vous avez faite à votre serviteur: ℟. C'est cette promesse qui m'a fait espérer en vous.

A Magnificat. *Ant.*

Expedit vobis ut ego vadam: si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos: si autem abiero, mittam eum ad vos. Allel.

Il vous est utile que je m'en aille; car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Alleluia.

Oraison de la Messe. *COMPL. au Psautier.*

V. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

A LA MESSE.

DAignez écouter, Seigneur, les cris que je pousse vers vous, allel. : mon cœur vous parle, mes yeux vous cherchent, ô mon Dieu ! et je ne cesserai point d'implorer votre secours : ne détournez pas votre visage de dessus moi. Alleluia, alleluia. *Ps.* Le Seigneur est ma lumiere et mon salut, qui craindrai-je? Le Seigneur est le protecteur de ma vie : qui pourroit m'intimider? Gloire. Daignez.

INTROÏT.

EXaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te, alleluia : tibi dixit cor meum : exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram : ne avertas faciem tuam à me. Alleluia, alleluia. *Ps.* Dominus illuminatio mea, et salus mea : quem timebo ? * Dominus protector vitæ meæ : à quo trepidabo ? Gloria Patri. Exaudi.

Oraison. O Dieu, qui êtes l'auteur de tout bien, nous vous supplions de nous inspirer de saintes pensées, et de nous les faire exécuter par le secours de votre grace : Nous vous en prions par notre Seigneur.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Jacques, 1.

MEs bien-aimés; ayez soin de mettre en pratique la parole de Dieu; et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous trompant vous-même. Car celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique, est semblable à un homme qui regarde son visage dans un miroir, et qui après s'être regardé, s'en va, et oublie à l'heure même quel il étoit. Mais celui qui regarde attentivement la Loi parfaite, qui est la Loi de liberté, et qui s'y attache, n'écoutant pas seulement pour oublier aussi-tôt, mais faisant ce qu'il écoute, celui-là trouvera son bonheur dans son action. Si quelqu'un de vous croit avoir de la piété, et ne met pas un frein à sa langue, mais séduit lui-même son cœur; sa piété est vaine. La piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Pere, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se préserver de la corruption du siecle présent.

Alleluia, alleluia.

℣. C'est par Jesus-Christ que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité, et l'a élevé en gloire; afin que votre foi et votre espérance fût en Dieu. Allel.,

℣. Per Christum fideles estis in Deo, qui suscitavit eum à mortuis, et dedit ei gloriam; ut fides vestra et spes esset in Deo. Allel.,

allel. ℣. Dominus adjutor et protector noster est : in eo lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus speravimus. Alleluia.

allel. ℣. Le Seigneur est notre appui et notre protecteur : notre cœur mettra en lui toute sa joie, parce que nous espérons en son saint nom. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 16.

En ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : En vérité, en vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Pere en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez ; afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le temps vient que je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais que je vous parlerai clairement de mon Pere. En ce temps-là vous demanderez en mon nom : et je ne vous dis point que je prierai mon Pere pour vous. Car mon Pere lui-même vous aime ; parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Pere, et je suis venu dans le monde : maintenant je laisse le monde, et je m'en retourne à mon Pere. Ses Disciples lui dirent : c'est à cette heure que vous parlez clairement, et que vous ne vous servez point de paraboles. Nous voyons bien présentement que vous savez tout, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge ; c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

Offert. Benedicite gentes, Dominum Deum nostrum, et auditam facite vocem laudis ejus, qui posuit animam meam ad vitam, et non dedit in commotionem pedes meos. Benedictus Dominus qui non amovit orationem meam et misericordiam suam à me. Alleluia.

Offert. Peuples, bénissez le Seigneur notre Dieu, et faites retentir par-tout les louanges de celui qui m'a rendu la vie, et qui n'a pas permis que mes pieds fussent ébranlés. Béni soit le Seigneur, qui n'a pas rejeté ma priere, et qui n'a pas retiré de moi sa miséricorde. Alleluia.

Secrete. Afin que notre joie soit parfaite, donnez-nous, Seigneur, le bon Esprit que nous vous demandons : cet Esprit qui nous fasse rendre de dignes actions de graces pour tous les biens que nous avons reçu de votre miséricorde, et qui nous inspire des demandes dignes de vous être présentées au nom de votre Fils unique, N. S. J. C. ; Qui étant Dieu..... en l'unité du même Saint-Esprit.

Préface du Temps Paschal.

Comm. In nomine tuo,

Comm. J'éleverai mes mains

vers vous, Seigneur, pour invoquer votre nom, que mon ame soit remplie et comme inondée de vos bénédictions, et ma langue fera sans cesse éclater vos louanges. Alleluia.

Domine, levabo manus meas, sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : et labiis exultationis laudabit os meum. Alleluia.

Postcomm. Que la participation à ce saint mystere soit notre vie, Seigneur, et que votre Esprit soutienne notre foiblesse ; afin que nous desirions avec ardeur ce qui est juste à vos yeux, et que nous le demandions avec persévérance ; Par N. S. J. C.... en l'unité du même Saint-Esprit.

A VÉPRES.

Les Antiennes ci-devant, p. 251.

Capitule. Vous croyez au nom du Fils de Dieu : et ce qui fait notre confiance en Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons, qui est conforme à sa volonté ; car nous savons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous lui demanderons ; et nous le savons, parce que nous avons déja reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites....

Hymne, Forti tegente. *ci-dessus, p. 252.*

℣. Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur les justes, ℟. Et ses oreilles sont attentives à leurs prieres.

℣. Oculi Domini super justos, ℟. Et aures ejus in preces eorum.

A Magnificat. *Ant.*

Vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai mon Pere pour vous ; car mon Pere lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Allel.

In nomine meo petetis et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego à Deo exivi, alleluia.

Oraison de la Messe. COMPL., comme au Pseautier.

INSTRUCTION SUR LES ROGATIONS.

Les trois jours qui précédent l'Ascension sont consacrés par l'Eglise à l'abstinence et à des Prieres publiques et solemnelles appellées Rogations. On ne fait pas le jeûne entier, parce que ces jours se rencontrent au temps Paschal, qui est un temps de joie, mais on s'abstient de la viande, qui est une marque de pénitence propre à tous les temps et

de toute la vie. C'est en France que cette dévotion a commencé. Saint Mamert, évêque de Vienne, qui vivoit dans le cinquieme siecle, les institua pour délivrer son peuple des maux qui l'affligeoient, et des dangers qui le menaçoient. Toute l'Eglise ayant embrassé cette pratique, il est juste de l'observer plus religieusement en France, où elle a pris son origine.

Les Fideles doivent donc obéir à l'Eglise en s'abstenant de la viande, et entrer, autant qu'ils le pourront, dans l'esprit de pénitence de cette sainte Mere, qui dans les prieres et les Processions qu'elle fait, ne demande rien avec tant d'ardeur que la conversion de ses enfans et la rémission de leurs péchés. Une autre intention de l'Eglise est de détourner de dessus nous les fléaux de la colere de Dieu et les calamités dont nous sommes accablés. Elle demande encore que Dieu répande sa bénédiction sur les fruits de la terre, afin qu'après les avoir recueillis avec joie et actions de graces, nous en fassions ensuite un bon usage. Nous devons donc nous unir à toutes ces vues de l'Eglise, et nous faire un devoir d'assister, autant que nous le pourrons, aux Processions qui se font d'une Eglise à une autre. L'Eglise fait chanter les Litanies des Saints en allant et en revenant, afin de fléchir la colere de Dieu, par l'intercession de tous les Saints. Ceux qui ne peuvent pas y assister suivront l'esprit de l'Eglise en récitant les Pseaumes de la Pénitence et les Litanies des Saints.

A LA PROCESSION.

Ant. EXurge, Domine, adjuva nos; et libera nos propter nomen tuum, alleluia. *Ps.* Deus auribus nostris audivimus; patres nostri annuntiaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum. Gloria Patri. Exurge.

Ant. LEvez-vous, Seigneur, secourez-nous; délivrez-nous pour la gloire de votre nom. Allel. *Ps.* Nous avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles, et nos peres nous ont appris les merveilles que vous avez opérées de leur temps. Gloire. Levez-vous.

Oraison. Donnez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et de tous les Saints, l'esprit de componction, et accordez-nous par votre infinie miséricorde l'effet de nos demandes; Par N. S. J. C.

L'Oraison finie, l'on commence les Litanies des Saints que l'on chante par tout le chemin; on les trouvera à la fin du Livre.

A LA MESSE.

DE son saint temple le Seigneur a entendu ma voix : alleluia, et les cris que j'ai poussés en sa présence, sont parvenus jusqu'à lui. Alleluia, alleluia. *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. Gloire au Pere. De son saint temple le Seigneur a entendu ma voix, etc.

INTROÏT.

EXaudivit Dominus de templo sancto suo vocem meam, alleluia : et clamor meus in conspectu ejus, introivit in aures ejus. Alleluia, alleluia. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea : * Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria Patri. Exaudivit.

On ne dit pas Gloria in excelsis.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, que pleins de confiance en votre bonté au milieu de nos afflictions, nous soyons à couvert de toute adversité par votre secours : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Pour les fruits de la terre. Seigneur notre Dieu, répandez votre bénédiction sur votre peuple : répandez-la sur notre terre, afin qu'elle nous donne ses fruits ; et que la récolte en étant faite, la dispensation s'en fasse aussi pour la gloire de votre saint nom ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de l'Apôtre saint Jacques, 5.

MEs très-chers freres, Confessez vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez sauvés ; car la priere persévérante du juste peut beaucoup. Elie étoit comme nous un homme sujet à toutes les miseres de la vie : cependant, parce qu'il pria Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point sur la terre, il ne tomba point de pluie durant trois ans et demi. Il pria une seconde fois, et le Ciel donna de la pluie, et la terre produisit des fruits. Mes freres, si quelqu'un d'entre vous s'égare du chemin de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer, qu'il sache que celui qui convertira un pécheur, et le retirera de son égarement, sauvera son ame de la mort, et couvrira la multitude de ses péchés.

Alleluia, alleluia.

℣. Rendez graces au Seigneur, et louez-le devant les nations ; il nous a châtiés à cause de nos iniquités ; et il

℣. Confitemini Domino, et in conspectu gentium laudate eum : ipse castigavit nos propter ini-

quitates nostras ; et ipse salvabit nos propter misericordiam suam. Alleluia.

nous sauvera par un effet de sa miséricorde. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 11.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Si quelqu'un de vous avoit un ami, et qu'il allât le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : mon ami, prêtez-moi trois pains parce qu'un de mes amis qui est en voyage, vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui présenter ; et que cet homme lui répondît de dedans sa maison : ne m'importunez point, ma porte est fermée, et mes enfans sont couchés aussi-bien que moi ; je ne puis me lever pour vous en donner. Si néanmoins l'autre persistoit à heurter ; je vous assure que quand celui-ci ne se leveroit point pour lui en donner, parce qu'il est son ami, il se leveroit du moins à cause de son importunité, et lui en donneroit autant qu'il en auroit besoin. Je vous dis de même : demandez, et on vous donnera : cherchez, et vous trouverez : heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvrira à celui qui heurte. Y a-t-il parmi vous un pere, qui donne une pierre à son fils, lorsqu'il lui demande du pain ? Et s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Et s'il demande un œuf, lui présentera-t-il un scorpion ? Si donc vous, tous méchans que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfans, à combien plus forte raison votre Pere céleste donnera-t-il le bon Esprit à ceux qui le lui demanderont.

Offert. Confitebor tibi, Domine, quoniam iratus es mihi : conversus est furor tuus ; et consolatus es me. Alleluia.

Offert. Je vous rends graces, Seigneur, de ce qu'après vous être mis en colere contre moi, votre fureur s'est appaisée ; et de ce que vous m'avez consolé. Alleluia.

Secrete. Que la voix de votre Eglise, qui vous adresse ses cris, ô Dieu de bonté, pénetre jusqu'à votre trône ; afin qu'après avoir reçu la rémission de ses péchés, elle devienne, par l'opération de votre grâce, plus fervente dans la piété, et qu'elle soit exempte de tout danger sous votre protection ; Par N. S. J. C.

Mémoire pour les fruits de la terre. Regardez favorablement, Seigneur, les vœux de votre peuple ; afin que l'offrande que nous vous faisons des biens de la terre, nous en procure une abondance salutaire ; Par N. S. J. C.

Préface

Comm. Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira : car quiconque demande, reçoit ; et celui qui cherche, trouve : et l'on ouvrira à celui qui frappe. Alleluia.

Comm. Petite, et accipietis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis : omnis enim qui petit, accipit : et qui quærit, invenit ; et pulsanti aperietur. Alleluia.

Postcomm. Daignez, Seigneur, écouter favorablement nos prieres et nos vœux ; afin qu'en recevant vos dons dans l'affliction, nous croissions dans votre amour par la consolation que vous nous donnerez ; Par N. S. J. C.

Mémoire pour les fruits de la terre. Dieu tout-puissant, accordez aux fideles l'abondance convenable des biens de la terre ; afin qu'en étant nourris dans le temps, ils avancent tellement dans la vertu, qu'ils puissent obtenir les biens éternels ; Par N. S. J. C.

LE MARDI DES ROGATIONS.

A LA PROCESSION.

L'Antienne et l'Oraison comme au Lundi, p. 262.

A LA MESSE.

Comme au Lundi, p. 263, excepté ce qui suit.

ORAISON.

O Dieu, qui êtes le refuge des pauvres, l'espérance des humbles, et le salut de ceux qui sont dans la misere : daignez exaucer les prieres de votre peuple ; afin qu'après avoir été affligé par la justice de vos châtimens, il soit consolé par l'abondance de vos miséricordes : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Mémoire pour les fruits de la terre, ainsi qu'à la Secrete et Postcommunion, comme au Lundi, ci-dessus.

Lecture de l'Epître de saint Paul à Timoth. 2.

MOn très-cher frere : Je vous conjure avant toutes choses que l'on fasse des supplications, des prieres, des vœux et des actions de graces pour tous les hommes, pour les Rois, et pour tous ceux qui sont élevés en dignité ; afin que nous menions une vie paisible et tranquille dans la piété et dans toute la pureté des mœurs. Car cela est bon ; cela est agréable à Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent à la connoissance de la vérité. Car il n'y a qu'un Dieu, et qu'un Médiateur entre Dieu et les hommes, Jesus-Christ homme, qui s'est livré lui-même pour être le prix de la rédemption

de tous, et pour rendre son témoignage au temps qui avoit été marqué.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 11.

EN ce temps-là ; comme Jesus étoit en priere en un certain lieu, quand il eut achevé de prier, un de ses Disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier comme Jean l'a appris à ses Disciples. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : Pere, que votre nom soit sanctifié. Que votre regne arrive. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. Et remettez-nous nos péchés ; puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent, et ne nous abandonnez point à la tentation.

Secrete. Recevez, Seigneur, les dons que nous offrons à votre souveraine majesté ; et afin que votre clémence nous délivre de tous les maux qui nous environnent, daignez nous remettre les péchés qui nous les ont si justement attirés : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Postcomm. Dieu de bonté, soyez propice à votre peuple, que vous avez admis à la participation de cet auguste mystere ; afin que délivré de ses iniquités, il vous serve de tout son cœur, et qu'il soit toujours en sûreté sous votre protection ; Par N. S. J. C.

LE MERCREDI DES ROGATIONS.

A LA PROCESSION.

L'Antienne et l'Oraison comme au Lundi, p. 262.

A LA MESSE.

Comme au Lundi, p. 263, excepté ce qui suit :

ORAISON.

SEigneur notre Dieu, qui ne vous mettez en colere que pour faire éprouver ensuite les effets de votre bonté ; qui ne menacez que pour pardonner : tendez à ceux qui sont tombés, une main secourable, et environnez de la multitude de vos miséricordes ceux qui sont dans l'affliction ; afin que délivrés de leurs maux par votre clémence, ils soient conservés par votre grace pour la vie éternelle, qui est l'objet de leur espérance : Nous vous en supplions, etc.

Mémoire pour les fruits de la terre, ainsi qu'à la Secrete et Postcommunion, comme au Lundi, ci-dessus.

Lecture de la I. Epître de saint Jean, 5.

MEs très-chers Freres : Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le témoignage de Dieu. Celui qui ne croit point au Fils, fait Dieu menteur ; parce qu'il ne

croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Or, ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle; et c'est dans son Fils que se trouve cette vie. Celui qui a le Fils a la vie : celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie. Je vous écris ceci, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Et ce qui fait notre confiance en Dieu, c'est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons, qui est conforme à sa volonté. Car nous savons qu'il nous exaucera dans tout ce que nous lui demandons : Et nous le savons, parce que nous avons déja reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 18.

EN ce temps-là; Jesus voulant apprendre à ses Disciples, qu'il faut toujours prier, et ne jamais se lasser de le faire, leur dit cette parabole : Il y avoit dans une certaine Ville un Juge qui ne craignoit point Dieu, et qui ne se soucioit point des hommes. Il y avoit aussi dans cette même Ville une veuve qui venoit le trouver, disant : Faites-moi justice de ma partie. Il refusa long-temps de le faire; mais enfin il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je ne me soucie pas des hommes; néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne vienne me faire quelqu'affront. Voyez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce méchant Juge : Et Dieu ne fera pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit, et il souffrira qu'on les opprime? Je vous assure qu'il ne tardera pas à leur faire justice. Mais quand le Fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre?

Secrete. Protégez votre peuple, Seigneur, et ne cessez pas de soutenir, par votre grace, ceux qui vous offrent humblement les dons qu'ils tiennent de votre libéralité : afin que les secours temporels et visibles que vous nous donnez pour la nourriture de nos corps, soient un nouveau motif pour élever nos ames vers les biens invisibles et éternels; Par N. S.

Postcomm. O Dieu, qui vous laissez fléchir par les prieres des fideles, et appaiser par l'aveu que les humbles vous font de leurs péchés : accordez, par la vertu de ces saints mysteres, à ceux qui retournent sincérement à vous, la rémission qu'ils vous demandent avec humilité : et après leur avoir fait sentir votre colere par les châtimens, faites-leur éprouver votre miséricorde par un pardon plein de clémence; Par.

L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR.

INSTRUCTION.

L'Ascension est le jour où J. C. est monté aux Cieux. Il y étoit comme Dieu, et toujours dans le sein du Pere Eternel; mais il est monté au Ciel comme homme en corps et en ame par sa propre vertu, pour y commencer son regne, pour nous y préparer notre place, et nous y servir d'Avocat. Ce fut quarante jours après sa Résurrection, qu'il employa à confirmer la vérité de sa nouvelle vie à ses Disciples, qu'il s'éleva dans le séjour des Bienheureux. Dieu ne nous a révélé de la vie de J. C., depuis sa Résurrection jusqu'à son Ascension, que ses apparitions à ses Apôtres, et le soin qu'il prit à former son Eglise. Avant d'aller prendre sa place à côté du Pere, il mangea avec ses Disciples, leur parla long-temps, les mena en Béthanie, et de là il les conduisit à la sainte montagne des Oliviers, d'où il devoit quitter la terre. Pendant qu'il les bénissoit, il s'éleva peu à peu à la vue de ses Disciples, jusqu'à ce qu'une nuée l'eût dérobé à leurs yeux: comme ils continuoient de regarder avec attention, deux Anges leur apparurent en habit blanc, et ils leur dirent qu'il n'y avoit plus rien à regarder, et que Jesus reviendroit un jour des Cieux visiblement comme il y étoit monté. Les Disciples se retirerent ensemble selon le précepte de Jesus-Christ avec Marie sa mere, et attendirent en grand silence et avec recueillement le Saint-Esprit qu'il leur avoit promis. Elevons-nous avec Jesus jusques dans le Ciel, réjouissons-nous de ce qu'il est assis à la droite de son Pere, et de ce que toute puissance lui est donnée dans le Ciel et sur la terre. Elevons nos cœurs; ne desirons aucune gloire, jusqu'à ce que celle de J. C. soit manifestée. Desirons ardemment d'être réunis à l'Eglise triomphante dans le Ciel. Mourons pour voir J. C. dans sa gloire; ici les larmes et les gémissemens doivent nous préparer à ce bonheur; car celui, dit Saint Augustin, qui n'aura pas gémi ici-bas comme étranger, ne se réjouira jamais comme citoyen de la Jérusalem céleste.

A LA MESSE.

INTROÏT.

REgna terræ, cantate Deo: psallite Domino qui ascendit super cœlum

RCyaumes de la terre, chantez la gloire de Dieu: chantez la gloire du Seigneur qui

s'éleve au plus haut des cieux, alleluia. Il fera entendre sa voix sur Israël, cette voix forte et puissante : sa magnificence et sa grandeur paroissent dans les nuées. Alleluia, allel. *Ps.* Que Dieu paroisse, et que ses ennemis soient dissipés : que ceux qui le haïssent, fuient loin de lui. Gloire. Royaumes.

cœli, alleluia. Dabit voci suæ vocem virtutis super Israël : magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus. Alleluia, allel. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus ; * et fugiant qui oderunt eum, à facie ejus. Gloria. Regna.

Oraison. Nous croyons fermement, Dieu tout-puissant, que votre Fils unique notre Rédempteur est aujourd'hui monté dans les Cieux : faites que nous y habitions aussi nous-mêmes en esprit par l'ardeur de nos desirs : Nous vous en supplions par le même J. C. votre Fils N. S.

Lecture des Actes des Apôtres, 1.

J'Ai rapporté dans mon premier livre, ô Théophile, tout ce que Jesus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour qu'il fut élevé dans le Ciel, après avoir instruit par le Saint-Esprit les Apôtres qu'il avoit choisis. Il s'étoit fait aussi voir à eux depuis sa passion, et les avoit convaincus par plusieurs preuves qu'il étoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Ensuite mangeant avec eux, il leur commanda de ne point partir de Jerusalem, mais d'attendre la promesse du Pere, laquelle, dit-il, vous avez entendue de ma propre bouche. Car Jean a baptisé dans l'eau : mais dans peu de jours vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui se trouverent présens, lui firent cette demande : Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que vous rétablirez le royaume d'Israël ? Et il leur dit : Ce n'est point à vous à savoir les temps et les momens dont le Pere a mis la disposition en sa puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui descendra sur vous, et vous rendrez témoignage de moi dans Jerusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrêmités de la terre. Après qu'il leur eut ainsi parlé, ils le virent s'élever, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils le regardoient monter au Ciel, deux hommes vêtus de blanc parurent auprès d'eux, qui leur dirent : Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au Ciel ? Ce Jesus qui en vous quittant s'est élevé dans le Ciel, viendra de la même maniere que vous l'y avez vu monter.

Alleluia, alleluia.

℣. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos; ut impleret omnia. Alleluia, alleluia. ℣. Benedictus es, Domine, in throno regni tui; et superlaudabilis, et superexaltatus in secula. Alleluia.

℣. Celui qui est descendu, est le même qui est monté au dessus de tous les cieux; afin de remplir l'univers des marques de sa puissance. Alleluia, alleluia. ℣. Vous êtes béni, Seigneur, sur le trône où vous exercez votre empire: vous êtes élevé au-dessus de toute louange et de toute gloire dans tous les siècles. Alleluia.

PROSE.

SOlemnis hæc festivitas
Novum instaurat gaudium,
Quâ perennis felicitas
Proponitur in præmium.

Christus scandens in æthera,
Mortis fregit potentiam:
Sedens Patris in dextera,
Jugem parat lætitiam.

Dies per multo sæpius
Suis vivus apparuit;
Et comitum cor durius
Mitis magister arguit.

Suos per gentes imperat
Ferre salutis nuntium:
Sed non priusquam afferat
Dei virtus auxilium.

Discipulis mirantibus,
Cœlo triumphans redditur;
Et subductus aspectibus,
Nube clara suscipitur.

Qui penetravit inferas
Domos Redemptor pacifer,
Se fert in sedes superas
Mundi supremus Arbiter.

CEtte sainte solemnité nous remplit d'une joie toute nouvelle; en nous proposant pour récompense un bonheur éternel.

Jesus-Christ en montant au Ciel, a détruit la puissance de la mort: assis à la droite de son Pere, il nous prépare une félicité qui ne finira jamais.

Il apparoît plusieurs fois en différens jours à ses Disciples après sa résurrection, et leur reproche avec douceur la dureté de leur cœur.

Il leur commande d'aller porter aux nations l'Evangile du salut, après qu'ils auront reçu l'Esprit-Saint, qui sera leur force et leur soutien.

Il monte triomphant dans les Cieux: une nuée lumineuse l'enleve, et le dérobe aux yeux de ses Disciples, qui demeurent dans l'admiration.

Après être descendu dans les lieux bas de la terre comme Rédempteur qui annonce la paix: il s'éleve au plus haut des Cieux, pour y être le souverain Juge de l'univers.

Il mène à sa suite cette troupe de captifs qu'il a délivrés, pour les faire regner avec lui : vaincus par la mort, il leur met en main la palme de la victoire ; et leur assure la glorieuse immortalité.

Ab ascendente ducitur,
Regnatura captivitas :
Palma victis asseritur ;
Mortuis immortalitas.

Il descendra, comme il est monté, assis sur un trône de nuées : Juge équitable, il récompensera les bons, et punira les méchans.

Ut ascendit, sic veniet
Sedens in nubis solio :
Pœnâ malos afficiet
Judex bonosque præmio.

Maintenant il présente continuellement à son Pere les plaies sanglantes qu'il a reçues pour nous ; et ses cicatrices sont un gage assuré de notre réconciliation éternelle.

Patri monstrat assiduè
Quæ dura tulit vulnera ;
Et sic pacis perpetuæ
Nobis exorat fœdera.

Occupons-nous dès-à-présent des récompenses qui nous sont préparées dans le Ciel ; afin de nous unir plus étroitement avec le divin Chef dont nous sommes les membres.

Nunc animis accipite
Paratum cœlo præmium ;
Ut membrorum cum Capite
Arctius fit consortium.

O Jesus, jettez du haut du Ciel de favorables regards sur ceux que vous laissez orphelins sur la terre ; et envoyez-nous les dons précieux de l'Esprit-Saint que vous nous avez promis.

Quos hîc orphanos deseris,
Jesu, respice cœlitus :
Mitte nobis è superis
Promissi dona Spiritus.

Eclairez nos esprits des lumieres de votre vérité, et allumez dans nos cœurs le feu divin de votre amour. Amen.

Tibi devotis mentibus
Per te lucescat veritas :
Per te succensis cordibus
Divina flagret caritas.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Marc, 16.

En ce temps-là ; Les onze Disciples étant à table, Jesus leur apparut, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de n'avoir point cru ceux qui l'avoient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par-tout le monde ; prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point, sera condamné. Voici les miracles que feront ceux qui croi-

ront : ils chasseront les démons en mon nom : ils parleront de nouvelles langues : ils manieront les serpens ; et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur fera pas de mal : ils mettront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Le Seigneur Jesus, après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le Ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Pour eux, ils allerent prêcher par-tout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles dont elle étoit accompagnée.

Offert. Christus unam pro peccatis offerens hostiam : in sempiternum sedet in dextera Dei. Alleluia.

Offert. Jesus-Christ seule victime capable de détruire le péché, après s'être offert une seule fois sur la croix, est assis pour toujours dans le Ciel, à la droite de Dieu. Alleluia.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons en célébrant l'auguste mystere de l'Ascension de votre Fils ; et faites que les membres de votre Eglise suivent Jesus-Christ notre chef dans la céleste patrie, où il nous a précédés : Lui.

Préface de l'Ascension.

Comm. Habentes fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem ; per velamen, id est, carnem suam : accedamus cum vero corde, in plenitudine fidei. Alleluia.

Comm. Puisque nous avons la liberté d'entrer avec confiance dans le sanctuaire par le sang de Jesus-Christ, en suivant cette voie nouvelle et vivante qu'il nous a le premier tracée par l'ouverture du voile, c'est-à-dire de sa chair ; approchons-nous de lui avec un cœur sincere, une foi parfaite. Alleluia.

Postcomm. Accordez-nous, Seigneur, par la vertu des mysteres que nous avons reçus, le secours de votre miséricorde ; afin que selon la promesse que vous nous avez faite vous demeuriez toujours avec nous sur la terre, et que nous méritions de vivre avec vous dans le ciel : Vous qui étant Dieu.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 27.

Ant. Ad quem Angelorum dixit Deus aliquandò : Sede à dextris meis, quoadusquè ponam

Ant. Quel est l'Ange à qui le Seigneur ait jamais dit : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis vos en-

nemis sous vos pieds? Alleluia.

inimicos tuos scabellum pedum tuorum? Alleluia.

Ps. Confitebor. *p.* 28.

Ant. Personne n'est monté au ciel que celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Alleluia.

Ant. Nemo ascendit in cœlum: nisi qui descendit de cœlo; Filius hominis qui est in cœlo. Alleluia.

Ps. Laudate pueri. *p.* 30.

Ant. Celui qui est descendu, est le même qui est monté au dessus de tous les cieux, afin de remplir tout l'univers des marques de sa puissance. Allel.

Ant. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia, alleluia.

Ps. Lætatus sum. *p.* 63.

Ant. Il nous a tracé une voie nouvelle et vivante par l'ouverture du voile, c'est-à-dire de sa chair. Alleluia.

Ant. Initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam, alleluia.

Ps. Confitebor. . . . . quoniam. *p.* 80.

Ant. Que toute langue confesse que le Seigneur Jesus-Christ est dans la gloire de Dieu son Pere. Alleluia.

Ant. Omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris, alleluia.

Capitule. Dieu nous a ressuscités avec J. C., et nous a fait asseoir dans le ciel avec lui, afin de faire connoître dans les siecles à venir les richesses abondantes de sa grace, par la bonté qu'il a eu pour nous en J. C.

Alleluia, alleluia.

℣. Dieu a fait asseoir Jesus-Christ à sa droite dans le ciel, au-dessus de toutes les principautés et de toutes les puissances, de toutes les vertus, de toutes les dominations et de tous les titres. Alleluia.

℣. Christum constituit Deus ad dexteram suam in cœlestibus suprà omnem principatum, et potestatem et virtutem, dominationem, et omne nomen, alleluia.

HYMNE.

VOus que le Très-haut appelle auprès de lui, *ô Jesus, de quel éclat ne remplissez-vous pas l'univers, lorsque vous vous frayez, pour monter au ciel, une route que l'homme ne peut parcourir.*

CHriste, quem sedes revocant paternæ,
Splendidos orbi renovas triumphos,
Dùm viâ tentas homini negatâ
Scandere cœlum.

Ocior ventì resonante pennâ
Vi suâ, celsum per inane fertur :
Non eget curru ; jubet, et recedunt
Sidera nutu.
Clausa tot seclis patet aura cœli :
Ipse Rex claros jaculatus ignes,
Mœnibus ruptis, subit, et supernas
Transvolat arces.
Se Deo sistit : Pater, ecce Natus ;
In tuo victor gremio reponit
Plurimo partas, et adhuc rubentes,
Sanguine lauros.
Tu, caput, surgis : tua sed jacemus
Membra : quam præfers, Mediator, audi
Quanta pro membris tibi crux potente
Voce loquatur.

Plus rapide que les vents, vous vous élevez de vous-même au milieu des airs : vous n'avez pas besoin de char ; et au moindre signe de votre volonté, les astres vous ouvrent un passage, et disparoissent.
La Jerusalem céleste, fermée pour nous depuis si long-temps, ouvre enfin ses portes éternelles : le Verbe incarné en détruit les murs de séparation, et s'envole, tout éblouissant de gloire, dans son enceinte.
Il se présente à son Pere : Votre Fils, lui dit-il, vient vous faire hommage des victoires qu'il a remporté, et du sang qu'il a répandu.

O notre Chef ! vous triomphez, mais vos membres sont encore ensevelis dans la poussiere : souverain médiateur, jettez un regard sur votre croix, et que le langage éloquent qu'elle vous adresse pour nous, ne vous trouve pas insensible.

Summa laus summæ Triadi per orbem :
Qui tenes dextram solii paterni,
Pacis æternæ simul esto nobis
Auctor et obses. Amen.

Gloire dans l'univers à la très-sainte Trinité, et vous qui êtes assis à la droite de votre Pere, puisque vous nous avez donné le droit de prétendre à la paix éternelle, faites que nous l'obtenions. Amen.

℣. Excelsus super omnes gentes Dominus, ℟. Et super cœlos gloria ejus.

℣. Le Seigneur est élevé au dessus de toutes les nations : ℟. Sa gloire est au dessus des cieux.

A Magnificat. *Ant.*

Habentes Pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei,

Ayant pour grand Pontife Jesus Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des Cieux,

demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession. Alleluia.

teneamus confessionem, alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

DIM. DANS L'OCT. DE L'ASCENSION.

A LA MESSE.

VOtre trône, ô Dieu, est un trône éternel, le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité : vous aimez la justice, et vous haïssez l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie, d'une maniere plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire. Alleluia, alleluia. *Ps.* Mon cœur ne peut plus contenir les grands sentimens dont il est plein : c'est au Roi que s'adressent mes cantiques. Gloire. Votre.

INTROÏT.

SEdes tua, Deus, in seculum seculi, virga directionis, virga regni tui alleluia : dilexisti justitiam et odisti iniquitatem ; propterea unxit te, Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis. Alleluia, alleluia. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. Gloria Patri. Sedes tua.

Oraison. O Dieu, dont le Fils, en s'élevant au plus haut des cieux, nous a délivré de notre captivité par sa puissance souveraine, pour nous mener en triomphe à sa suite : faites qu'il répande sur nous les mêmes dons qu'il répandit alors sur ses disciples ; Lui qui étant Dieu, etc.

Lecture de la I. Epître de S. Pierre, 4. 7.

MEs bien-aimés ; Soyez prudens, et vigilans dans la priere. Mais avant tout, ayez une charité persévérante les uns pour les autres ; car la charité couvre beaucoup de péchés. Exercez entre vous l'hospitalité, sans murmurer. Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme étant de fideles dispensateurs des différentes graces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il paroisse que c'est Dieu qui parle par sa bouche. Si quelqu'un exerce quelque ministere, qu'il l'exerce comme par la vertu que Dieu donne ; afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jesus-Christ, à qui appartient la gloire et l'empire dans les siecles des siecles. Amen.

Alleluia, alleluia.

℣. Ayant pour grand Pontife Jesus Fils de Dieu, qui est

℣. Habentes Pontificem magnum, qui penetravit

cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem, alleluia. ℣. Talis decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus innocens, impollutus, excelsior cœlis factus. Alleluia.

monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi que nous avons embrassée. Alleluia, allel. ℣. Il étoit convenable que nous eussions un Pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, et élevé au dessus des cieux. Alleluia.

La Prose Solemnis hæc *ci-dessus, p.* 270.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 15 *et* 16.

EN ce temps-là; Jesus dit à ses Disciples: Lorsque le consolateur sera venu, cet Esprit de vérité, qui procede du Pere, et que je vous enverrai de la part de mon Pere; c'est lui qui rendra témoignage de moi. Et vous aussi vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des Synagogues et le temps va venir, que quiconque vous fera mourir, croira rendre service à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connoissent ni mon Pere ni moi. Or je vous ai dit ces choses, afin que quand ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étois avec vous.

Offert. Non in manufacta Sancta Jesus introivit, exemplaria verorum; sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro vobis. Alleluia.

Offert. Jesus-Christ n'est point entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, et qui n'étoit que la figure du véritable; mais il est entré dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant Dieu. Alleluia.

Secrete. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons en mémoire de la glorieuse Ascension de votre Fils, et après nous avoir délivrés par votre miséricorde des dangers présens, donnez-nous la vie éternelle: Par.

Préface de l'Ascension.

Comm. Talem habemus Pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis; sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo. Alleluia.

Comm. Nous avons un Pontife si grand, qu'il est assis dans le ciel à la droite du trône de la majesté de Dieu: il est le ministre du sanctuaire, et de ce véritable tabernacle qui n'a pas été dressé par un homme, mais par le Seigneur même. Allel.

Postcomm. Que les dons sacrés de votre autel, Seigneur, auxquels nous avons participé, excitent dans nos cœurs le desir de la patrie céleste ; et qu'ils nous fassent marcher sans cesse, en suivant les traces de Jesus-Christ, vers cet heureux séjour où notre divin précurseur est entré le premier, pour nous y préparer une demeure : Nous vous en supplions, etc.

A VÊPRES.

Pss. du Dimanche, sous les Ant. de Vêpres de l'Ascens.

Capitule. Jesus-Christ ayant détruit la mort, afin que nous devinssions les héritiers de la vie éternelle, est monté au ciel, et assis à la droite de Dieu : les Anges, les Dominations et les Puissances lui étant assujetties.

Hymne Christe. ℣. Excelsus, *p.* 273 *et* 274.

A Magnificat. *Ant.*

Je vous ai parlé de ce que vous aurez à souffrir pour mon nom, afin que quand le temps des persécutions sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai prédites. Alleluia.

Hæc locutus sum vobis, ut, cùm venerit hora eorum, reminiscamini quia ego, dixi vobis, alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

SAINT JOUR DE LA PENTECOTE.

INSTRUCTION.

LA Fête de la Pentecôte est le cinquantième jour après Pâques, jour célebre chez les Juifs comme chez les Chrétiens. J. C., avant de monter au Ciel, avoit promis qu'il enverroit son Saint-Esprit à ses Apôtres ; c'est par cette promesse qu'il les avoit consolés de son absence. Le jour où il devoit l'exécuter étant arrivé, on entendit tout d'un coup un grand bruit qui venoit du Ciel, comme d'un vent violent, qui remplit toute la maison où les Disciples étoient assemblés. Ils virent paroître comme de langues de feu qui se partagerent et s'arrêterent sur chacun d'eux. Les Juifs qui étoient assemblés à Jerusalem de toutes les parties du monde pour solemniser la Pentecôte, accoururent au grand bruit qu'on avoit entendu du Ciel ; ils trouverent les Apôtres qui célébroient les merveilles de Dieu, et chacun les entendoit parler en sa langue : le feu

céleste avoit rempli les Apôtres de ferveur et de courage pour annoncer J. C. ressuscité. Le grand éclat qui avoit précédé le don des langues signifioit la terreur religieuse qui précede l'inspiration de l'amour Divin ; les langues de feu signifioient la prédication Apostolique pleine de cette lumiere et de cette ferveur qui alloit éclairer et embraser l'univers ; Dieu avoit voulu que chacun entendît les Apôtres parler en sa langue, pour qu'il fût manifeste, que l'Evangile de J. C. seroit prêché en toute langue ; les Juifs célébroient aussi leur Pentecôte cinquante jours après leur sortie d'Egypte, jour auquel la Loi fut donnée sur le Mont Sinaï au milieu des foudres et des éclairs. La Loi nouvelle et la Loi ancienne ont cela de commun, qu'elles furent toutes deux données le même jour ; mais il y a entr'elles une grande différence. Le caractere de la Loi donnée aux Juifs étoit d'inspirer la terreur ; celui de la Loi que J. C. a donnée aux Chrétiens est d'inspirer la douceur et l'amour. Dans l'une les Juifs offroient à Dieu des pains faits avec les prémices de la moisson, c'est-à-dire, les premiers fruits ; dans l'autre les prémices de l'Eglise naissante furent offertes à Dieu par la descente du Saint-Esprit, et par la prédication de S. Pierre. Arrêtons-nous un peu aux merveilles que Dieu opéra dans l'Eglise naissante ; d'abord trois mille hommes se convertirent à la voix de Pierre, et cette conversion fut suivie de beaucoup d'autres. La vie de ces nouveaux Disciples étoit d'une sainteté parfaite ; ils n'avoient tous qu'un cœur et qu'une ame, tout étoit commun entr'eux : ils vendoient leurs biens, et en apportoient le prix aux pieds des Apôtres, qui le distribuoient à chacun selon ses besoins ; ils étoient dans une joie continuelle quand ils souffroient pour le nom de J. C. ; ils se réunissoient tous les jours pour prier ensemble ; ils écoutoient la prédication des Apôtres et célébroient l'Eucharistie ; leur conduite étoit édifiante, tout le monde les aimoit. On admiroit sur-tout le changement arrivé dans les Apôtres, qui autrefois grossiers et ignorans se trouvoient alors capables d'expliquer les secrets de Dieu et les saintes Ecritures. A une lâche timidité avoit succédé un courage héroïque, pour rendre témoignage à la Résurrection de J. C. ; ils s'exposerent à la mort et à tous les supplices, pour soutenir qu'ils avoient vu, qu'ils avoient ouï et touché J. C. ressuscité. C'étoit l'Esprit-Saint qui, en allumant la charité dans leurs cœurs, et en leur donnant la vertu de faire des miracles, opéroit en eux ces

merveilles. Cette opération du Saint-Esprit est encore constante dans l'Eglise : elle paroît dans la force invincible qu'il lui donne ; c'est lui qui l'a soutenue pendant trois cens ans au milieu des plus cruelles persécutions, sans autre défense que la patience et les gémissemens. Dans la suite des temps, elle a triomphé, par son secours, de toutes les mauvaises doctrines, où l'on préfere opiniâtrement des raisonnemens humains à ce que Dieu a révélé, et son sens particulier au jugement de l'Eglise ; et malgré la grande corruption des mœurs, sa doctrine est saine, et l'esprit de sainteté y demeure toujours. Cette Eglise subsistera jusqu'à la fin des siecles ; jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contr'elle, comme J. C. l'a promis. Le Saint-Esprit nous rend participans de cette force divine, lorsqu'il habite dans nos cœurs par sa grace, et que nous avons le bonheur d'être son temple. Prenons garde de ne rien faire qui soit indigne de sa sainteté, évitons de souiller ce temple. L'alliance que J. C. a faite avec nous, en imprimant sa Loi dans nos ames, est une alliance toute sainte ; car l'amour de Dieu a été répandu dans nos ames par le Saint-Esprit qui nous a été donné ! que le fruit d'un don si précieux se montre par l'exercice de toutes les vertus, sur-tout imitons les premiers Fideles en nous aimant les uns les autres ; leurs exemples sont bien propres à ranimer notre ferveur et à nous soutenir dans nos tentations.

A LA MESSE.

L'Esprit du Seigneur remplit l'univers, allel. : et comme il contient tout, rien ne lui est caché, et il sait tout ce qui se dit. Alleluia, allel. *Ps.* Que Dieu se leve, que ses ennemis soient dissipés, et que ceux qui le haïssent fuyent loin de lui. Gloire. L'esprit.

INTROÏT.

Spiritus Domini, replevit orbem terrarum, allel. : et hoc quod continet omnia scientiam habet vocis. Allel., allel. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus : * et fugiant, qui oderunt eum, à facie ejus. Gloria. Spiritus.

Oraison. O Dieu, qui avez instruit en ce jour les cœurs des fideles par la lumiere du Saint-Esprit : donnez-nous par ce même Esprit la connoissance et l'amour de la justice : et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations : Par Notre Seigneur,... en l'unité du même Saint-Esprit.

Lecture des Actes des Apôtres, 2. 1. 11.

LE jour de la Pentecôte étant venu, comme les Disciples étoient tous assemblés en un même lieu, on entendit tout-à-coup comme le bruit d'un vent impétueux, qui venoit du Ciel, et qui remplit toute la maison où ils faisoient leur demeure. Au même moment ils virent paroître comme des langues de feu qui se partagerent, et qui s'arrêterent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencerent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit les faisoit parler. Or, il y avoit à Jerusalem des Juifs religieux et craignans Dieu de toutes les nations qui sont sous le Ciel. Dès que ce bruit se fut répandu, il s'en assembla un grand nombre, qui furent tous interdits de ce que chacun d'eux entendoit les Disciples parler de sa langue. Ils étoient tous dans l'étonnement, et ils disoient avec admiration: ces gens-là qui nous parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Medes, Elamites; ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphilie, l'Egypte et la Lybie d'autour de Cyrene, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous parler, chacun en notre langue, des merveilles de Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Cùm venerit Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Alleluia, alleluia. ℣. Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium: et tui amoris in eis ignem accende. Alleluia.

℣. Lorsque l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité. Alleluia, alleluia. ℣. Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fideles, et embrasez-les du feu de votre amour. Alleluia.

PROSE.

VEni, sancte, Spiritus,
Et emitte cœlitùs
Lucis tuæ radium.

Veni, Pater paupe-
rum;
Veni, dator munerum:
Veni, lumen cordium.
Consolator optime,

VEnez, Esprit-Saint, et faites luire sur nous, du haut du Ciel, un rayon de votre divine clarté.

Venez, Pere des pauvres: venez, source des dons ineffables: venez lumiere des cœurs.

Consolateur plein de bonté,

vous remplissez des douceurs célestes, les ames où vous habitez : vous êtes leur joie et leur paix.

Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

Au milieu des travaux, nous trouvons en vous notre délassement : vous calmez nos inquiétudes, et vous essuyez nos larmes.

In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.

Divine lumiere, seule capable de nous rendre heureux, pénétrez les cœurs de vos fideles.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sans l'assistance de votre grace, il n'y a dans l'homme rien de pur ; rien d'innocent

Sine tuo numine
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lavez en nous les souillures du péché : arrosez la sécheresse de nos ames : guérissez nos blessures.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Amolissez la dureté de nos cœurs : échauffez-en la glace par le feu de la charité : remettez-les dans la voie lorsqu'ils s'égarent.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Accordez à vos fideles, qui mettent en vous toute leur confiance, les sept dons dont vous êtes l'auteur.

Da tuis fidelibus,
In te confitentibus,
Sacrum septenarium.

Donnez-leur le mérite de la vertu chrétienne : faites-les arriver au port du salut, pour jouir dans le Ciel du bonheur éternel. Amen.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Jean. 14. 23.

En ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Pere l'aimera, nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles, et la parole que vous avez entendue, n'est pas de moi, mais du Pere qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses, pendant que je demeurois avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit-Saint, que mon Pere enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce

que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point et qu'il ne craigne point. Vous m'avez entendu dire : Je m'en vais et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Pere, car mon Pere est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive ; afin que vous croyez, quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai plus long-temps avec vous ; car voilà le Prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connoisse que j'aime mon Pere, je fais ce que mon Pere m'a ordonné. Levez-vous, sortons d'ici.

Offert. Confirma hoc Deus, quod operatus es in nobis à templo tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera. Allel.

Offert. Affermissez, ô mon Dieu, ce que vous avez fait en nous : les rois viendront à Jerusalem vous offrir des présens dans votre temple. Allel.

Secrete. Daignez, Seigneur, sanctifier les dons que nous vous offrons, et purifiez nos cœurs par la lumiere du Saint-Esprit : Nous vous en prions par N. S..... en l'unité du même Saint-Esprit.

Préface de la Pentecôte.

Comm. Qui confirmat nos in Christo, et qui unxit nos, Deus ; qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris. Alleluia.

Comm. C'est Dieu qui nous affermit en J. C. : c'est lui qui nous a sacrés de son onction, qui nous a marqués de son sceau, et qui pour gage de son amour a répandu le Saint-Esprit dans nos cœurs. Alleluia.

Postcomm. Que votre Saint-Esprit, Seigneur, se répande dans nos cœurs, et qu'il les purifie, qu'il les pénetre de sa céleste rosée, et qu'il les rende féconds en bonnes œuvres ; Par N. S. J. C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 27.

Ant. DExterâ Dei exaltatus Jesus, et promissione Spiritus sancti acceptâ à Patre, effudit

Ant. JEsus-Christ ayant été élevé par la puissance de Dieu, et ayant reçu de son Pere le pouvoir qui lui avoit

été promis, d'envoyer le Saint-Esprit, a fait cette effusion de l'Esprit-Saint que vous voyez et que vous entendez. Allel.

hunc quem vos videtis et audistis, alleluia.

Ps. Laudate, pueri. *p.* 30.

Ant. Vous avez été sanctifiés au nom de notre Seigneur Jesus-Christ, et par l'esprit de notre Dieu. Alleluia.

Ant. Sanctificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri, alleluia.

Ps. In exitu Israël. *p.* 31.

Ant. Vous avez été marqués du sceau de l'Esprit-Saint qui avoit été promis, lequel est le gage et les arrhes de votre héritage, jusqu'à la parfaite délivrance du peuple que J. C. s'est acquis. Alleluia, alleluia.

Ant. Signati estis Spíritu promissionis sancto, qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, alleluia, alleluia.

Capitule. Dieu nous a sauvés par sa miséricorde, en nous faisant renaître par le baptême, et nous renouvellant par le Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par J. C. N. Sauveur; afin qu'étant justifiés par sa grace, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons.

Alleluia, alleluia.

℣. Celui qui nous confirme et nous affermit avec vous en J. C., et qui nous a oints de son onction, c'est Dieu même. Et c'est lui aussi qui nous a marqués de son sceau, et qui, pour arrhes, nous a donné le Saint-Esprit dans nos cœurs. Allel.

℣. Qui confirmat nos in Christo, et qui unxit nos, Deus; qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritûs in cordibus nostris, alleluia.

HYMNE.

ALlez, Apôtres de l'Agneau, allez annoncer la parole du Seigneur par-tout où la gloire de votre divin Maître et le salut du monde vous appellent: les besoins de vos propres freres sont la premiere moisson qui s'offre à vous, et qui doit intéresser votre cœur.

De quelle abondante récolte vos premiers travaux ne sont-ils

QUò vos Magistri gloria, quò salus
Invitat orbis, sancta cohors, Dei
Portate verbum: vos reposcit
Prima seges, pia cura fratrum.

Proh! quanta messis protinùs extitit!

Ter mille verbum concipiunt viri :
Deoque maturante, redduntMultiplicem, bona terra, fructum.
Compuncta passim pectora fletibus
Mœrent amaris, atque piaculoArdent salutaris lavacri
Præteritas abolere labes.
At non Hebræis limitibus sacer
Hærebit ardor. Sol habitabiles
Quà lustrat oras, hàc triumphis
Materies patet ampla vestris.
Jam mille divûm templa solo ruunt :
Cedit superbæ vis sapientiæ,
Cedunt tyranni : victa cedit
Carnificum rabies furentûm.
Novum potentis gratia Spiritûs
Creavit orbem : nos quoque, nos tuæ
Succendat ardor charitatis,
Alme Deus, renovetque totos.
Sit summa Patri, summaque Filio ;
Sit, sancte, compar laus tibi, Spiritus,
Quo dura mitescunt, novasque
Concipiunt pia corda flammas. Amen.

pas suivis ! trois mille hommes reçoivent avec foi la divine parole : Dieu fait mûrir cette précieuse semence au fond de leur cœur : et devenus une bonne terre, ils portent au centuple.

On voit de toutes parts des hommes touchés et pénitens, qui pleurent amérement leurs iniquités passées, et qui brûlent d'ardeur de les effacer dans les eaux salutaires du baptême.

Mais votre zele, ô Saints Apôtres, ne se bornera pas aux limites de la Judée. Toutes les régions que le soleil éclaire seront l'objet de vos conquêtes, et la matiere de votre triomphe.

Déja les temples profanes se renversent : l'orgueil de la sagesse humaine cede à l'Esprit-Saint qui parle par votre bouche : les tyrans sont vaincus par votre courage, et la fureur des bourreaux ne peut surmonter votre patience.

L'Esprit tout-puissant a créé par sa grace un monde nouveau : faites, ô Dieu de bonté, que nous soyons nous-mêmes embrasés du feu de sa charité, et qu'il nous renouvelle dans tout ce que nous sommes.

Gloire infinie au Pere, gloire infinie au Fils : gloire pareille vous soit rendue, Esprit-Saint, qui amolissez les cœurs les plus durs, et qui embrasez d'un nouveau feu ceux qui vous aiment. Amen.

℣. Affermissez, ô mon Dieu, ce que vous avez fait en nous : ℟. Exaucez-nous de votre saint temple, qui est à Jerusalem.

℣. Confirma hoc, Deus quod operatus es in nobis : ℟. A templo tuo in Jerusalem.

A Magnificat. *Ant.*

Que Dieu vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit ; afin qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous soyez remplis des dons célestes selon toute la plénitude de Dieu. Alleluia.

Det vobis Deus virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem, ut in charitate radicati et fundati, impleamini in omnem plenitudinem Dei. Alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

I. DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

INSTRUCTION.

L'Église célebre par une Fête particuliere le mystere de la Très-Sainte Trinité. C'est le premier mystere de notre Foi, et l'objet que la Religion propose continuellement au culte et à l'adoration des Fideles. Pour exciter leur foi et l'affermir de plus en plus, ils doivent adorer Dieu en trois personnes, qui sont le Pere, le Fils et le Saint-Esprit ; le Pere comme le principe sans principe, Pere d'un Fils éternel comme lui, Pere qui avec ce Fils est le principe du Saint-Esprit. Le Fils engendré éternellement du sein de son Pere, Fils qui s'incarne pour nous dans le sein de Marie, et qui a accompli tous ses mystères sur la terre pour notre salut éternel : le Saint-Esprit comme procédant de Dieu dans l'éternité, et comme donné à l'Eglise et à tous les Justes dans le temps ; il faut rendre à ces trois Personnes adorables les principaux devoirs de la créature envers son Dieu ; foi, adoration, actions de graces, espérance, amour, dépendance : il faut méditer avec attention cette parole d'un Ange adressée à S. Jean dans l'Apocalypse, *adorez Dieu* : c'est principalement le grand devoir des créatures raisonnables, qui comprend celui de l'amour et tous les autres ; mais souvenons-nous qu'adorer Dieu n'est pas s'incliner ou se prosterner seulement de corps, en disant : je vous adore, ce n'est là que le signe extérieur de l'adoration ; il faut avoir un respect intérieur pour la majesté de Dieu, une soumission parfaite

à sa volonté et à sa loi, une dépendance d'affection de son souverain pouvoir et de sa conduite sur nous en toutes choses. Accoutumons-nous à faire avec un profond respect le signe de la croix ; c'est par l'invocation et par la vertu des trois Personnes divines, que dans le Baptême nous sommes entés et sanctifiés en Jesus-Christ : cette invocation est employée par l'Eglise dans tous les Sacremens, dans les cérémonies, dans les prieres. Ces considérations doivent nous remplir d'une frayeur religieuse, et nous engager à tourner notre principale dévotion vers ce mystere incompréhensible, et nous faire desirer de voir un jour dans le ciel, sans voile et sans nuage, ces vérités sublimes que nous croyons. Pour nous y préparer, soyons unis avec nos freres, comme sont unies entre elles les trois Personnes divines ; que notre société soit ici-bas avec le Pere, le Fils et le Saint-Esprit, en conservant la grace de notre consécration, en attendant de posséder notre parfaite adoption dans la bienheureuse éternité.

A LA MESSE. INTROÏT.

MIsericordiâ. Domini plena est terra : Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritus oris ejus omnis Virtus eorum. *Ps.* Exultate, justi, in Domino : * rectos decet collaudatio. Gloria Patri. Misericordiâ.

TOute la terre est remplie de la miséricorde du Seigneur ; c'est sa parole éternelle qui a créé les cieux, et le souffle de sa bouche a formé les astres. *Ps.* Justes, chantez les louanges du Seigneur : c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il convient de le louer. Gloire. Toute.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait la grace à vos serviteurs de reconnoître par une sincere confession de foi, la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer dans la puissance de votre majesté, l'unité de votre nature : faites qu'un attachement inviolable à cette même foi nous affermisse contre toutes sortes d'adversités ; Par N. S. J. C.

Mémoire du Dimanche.

Oraison. O Dieu, qui êtes la force de ceux qui espérent en vous, écoutez favorablement nos prieres : et parce que la foiblesse de l'homme ne peut rien sans vous, donnez-nous le secours de votre grace, afin qu'en accomplissant fidellement votre loi, notre cœur et nos actions vous soient toujours agréables ; Par.

Lecture de la première Épître de saint Jean, 5.

Mes bien-aimés : Quiconque croit que Jesus est le Christ, est né de Dieu ; et quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui est né de lui. Nous connoissons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandemens ; parce que l'amour que nous avons pour Dieu consiste à garder ses commandemens, et ses commandemens ne sont point un fardeau pesant. Car tous ceux qui sont nés de Dieu, sont victorieux du monde ; et cette victoire que nous remportons sur le monde, c'est notre foi qui nous la donne. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jesus est le fils de Dieu. C'est ce même J. C. qui est venu avec l'eau et avec le sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que J. C. est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Pere, le Verbe, et le St.-Esprit ; et ces trois sont une même chose : et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang ; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand. Or, c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans soi-même le témoignage de Dieu.

Grad. Le Seigneur est grand, et infiniment digne de louanges : sa grandeur n'a point de bornes. ℣. Que tous vos ouvrages vous louent, Seigneur, et que vos Saints vous bénissent. Allel., allel. ℣. Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui étoit, qui est, et qui sera. Alleluia.

Grad. Magnus Dominus et laudabilis nimis, magnitudinis ejus, non est finis. ℣. Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua, et sancti tui benedicant tibi. All. all. ℣. Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est. Alleluia.

PROSE.

QUe l'orgueil se taise, et que la parole de Dieu impose silence à l'homme superbe : il faut ici la docilité de la foi.

Le mystere ineffable que nous adorons nous offre en même temps l'unité d'un Dieu et la Trinité des Personnes.

OS superbum conticescat ;
Simplex fides acquiescat
Dei magisterio.
Unum Deum adoramus ;
Tres personas prædicamus
In uno mysterio.

Molis expers, et mens totus,
In se manens, se beatus,
Sibi Deus sufficit.

Est in Deo totum quod est;
Quod est Deus, totus hoc est:
Mens narrando deficit.
Ante tempus, tempus supplet;
Extra locum, locum implet,
Ipse locus omnium.

Cuncta creat, increatus;
Mutat cuncta, non mutatus;
Agens servat otium.

Deum verum ut non dividimus:
Tres in uno personas credimus,
Patrem, Verbum, Spiritum.
Una simplex tres sunt substantia;
Mens assensum ad hæc mysteria
Det secura subditum.
Patris verbum è plenitudine
Par imago, lumen de lumine,
Idem Deus nascitur.
Natum Pater, patrem intuitus
Natus amat: hinc Deus Spiritus
Ex ambobus oritur.
O æterna spes nostra

Dieu se suffit à lui-même, il est sans besoin et sans dépendance: pur esprit, son bonheur est parfait, et il n'a d'autre fin que lui-même.

Qui pourra comprendre cet Être ineffable? Tout ce qui est en lui est Dieu même: il possede toutes les perfectsons: il a la plénitude de l'être.

Il a fait le temps sans être sujet à ses vicissitudes: il est avant tous les temps. Il remplit, par son immensité, tous les lieux, l'espace n'existe que par lui: il n'a ni bornes, ni limites.

Il est le principe de toutes les créatures, sans être créé. Il les change, les meut, les conserve, sans éprouver aucun changement, et dans un parfait repos.

Nous confessons en Dieu trois personnes: le Pere, le Verbe, et le Saint-Esprit; mais son essence divine n'en souffre aucune division.

Dans cette même et indivisible substance, ces trois Personnes reçoivent l'hommage de notre foi. Avec quelle fermeté lui en faisons-nous un sacrifice?

Le Verbe est engendré par le Pere, dont il est l'image parfaite, lumiere de lumiere, Dieu de Dieu.

L'amour mutuel du Pere pour son Fils, et celui du Fils pour son Pere, sont le principe du Saint-Esprit qui procede d'eux, et est Dieu comme eux.

O Trinité, qui êtes notre éternelle

éternelle espérance, faites que nous imitions l'union dont vous êtes un modele si parfait : vous nous en faites un commandement exprès.

Soyez ici-bas le lien de la charité chrétienne ; que les sacrés nœuds qui nous unissent soient de plus en plus resserrés, jusqu'à la parfaite consommation des siecles. Amen.

tra Trinitas,
Tuos inter, quam mandas, unitas
Tuam imitetur.

Hujus esto tu solus vinculum ;
Per te nunc stet ; potest actum seculum
In te consummetur.
Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 28. 18.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. Et assurez-vous que je suis toujours avec vous jusqu'à la consommation des siecles.

Offert. Seigneur Dieu, créateur de toutes choses, juste et miséricordieux, seul bon, tout-puissant et éternel, recevez ce sacrifice pour tout votre peuple : conservez ceux que vous avez pris pour votre héritage, et sanctifiez-les.

Offert. Domine, Deus, omnium creator, justus, et misericors ; qui solus es bonus, et omnipotens, et æternus, accipe sacrificium pro universo populo tuo, et custodi partem tuam, et sanctifica.

Secrete. Sanctifiez, Seigneur, par la vertu de votre Fils unique, cette hostie que nous vous offrons, et avec la coopération du Saint-Esprit, rendez-nous par elle dignes de vous être offerts éternellement : Nous vous en supplions par le même J. C.... en l'unité du même Saint-Esprit.

Mémoire du Dimanche. Que l'esprit consolateur qui vous est coéternel, Seigneur, descende sur ces sacrifices que nous tenons de votre libéralité ; afin que les dons que nous vous offrons des fruits que la terre a produits deviennent la nourriture de nos ames, lorsque vous les aurez sanctifiés et changés par votre puissance. Nous.

Préface de la Trinité.

Comm. Autrefois nous étions éloignés de Dieu ; mais maintenant nous en sommes devenus proche par le sang de J. C., car c'est par lui que nous avons

Comm. Qui aliquando eramus longè, facti sumus propè in sanguine Christi ; per quem habemus accessum in uno Spi-

ritu ad Patrem. Alleluia.

accès auprès du Père dans un même esprit. Alleluia.

Postcomm. Seigneur Dieu, Père de notre Seigneur J. C., qui êtes le principe et le créateur de tout ce qui est dans le ciel et sur la terre : fortifiez-nous dans la grace de l'homme intérieur par le Saint-Esprit, et faites-nous connoître l'amour de J. C. envers nous, cet amour qui surpasse toute connoissance ; afin que nous soyons remplis de vos dons : Nous vous en supplions... en l'unité du même St.-Esprit.

Mémoire du Dimanche. Seigneur, qui nous avez rassasiés de vos dons ineffables : rendez-les-nous salutaires, et faites que nous ne cessions jamais de vous louer ; Par.

A VEPRES. *Pseaumes du Dimanche.*

Ant. Scimus quod nullus est Deus nisi unus ; nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo sive in terra, nobis tamen unus Deus.

Ant. Nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu : car quoiqu'il y en ait qui soient appellés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, néanmoins il n'y a pour nous qu'un seul Dieu.

Ant. Nobis unus Deus, Pater ex quo omnia, et nos in illum.

Ant. Il n'y a pour nous qu'un seul Dieu, qui est le Père, duquel toutes choses tirent leur être, et qui nous a faits pour lui.

Ant. Unus Dominus Jesus-Christus, per quem omnia, et nos per ipsum.

Ant. Il n'y a qu'un seul Seigneur, qui est J. C., par qui toutes choses ont été faites, et par qui nous sommes, tout ce que nous sommes.

Ant. Unus Spiritus, unus Dominus, una fides, unum baptisma.

Ant. Il n'y a qu'un Esprit, qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême.

Ant. Ipse Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi.

Ant. C'est l'Esprit-Saint qui rend témoignage à notre esprit, que nous sommes héritiers de Dieu, et cohéritiers de J. C.

Capitule. Que la grace de notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soit avec vous tous. ℟. Rendons graces à Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Salus, et gloria, et virtus, Deo nostro est,

℣. Honneur, gloire et puissance à notre Dieu, parce que

ses jugemens sont vrais et équitables. Alleluia.

quia vera et justa judicia sunt ejus. Alleluia.

HYMNE.

O Dieu, trois fois Saint, et trois fois puissant; Trinité incompréhensible ! O lumiere éternelle, et trois fois heureuse, par un bonheur qui naît de vous-même.

O véritable et parfaite Unité ! ô unique et simple Vérité ! ô sainte et divine Charité ! source inépuisable de tous les biens.

Vous vous couvrez d'un nuage épais, et vous habitez une lumiere inaccessible : les Anges qui tremblent devant vous, brûlent sans cesse d'un nouveau desir de pénétrer de plus en plus dans l'océan de gloire qui vous environne.

Les hommes renouvellés et baptisés en votre nom, s'empressent aussi de publier vos louanges, et leur amour, soutenu par une grande foi, commence à goûter par avance le bonheur qu'il attend de vous.

Donnez-nous, ô Pere tout-puissant, la force d'accomplir ce que vous commandez; donnez-nous, ô Fils éternel, l'intelligence de ce que vous enseignez; et vous, Esprit-Saint, faites-nous vouloir le bien que vous inspirez.

Gloire suprême au Pere qui nous a créés : Gloire suprême au Fils qui nous a rachetés : Gloire égale à l'Esprit-Saint, qui a répandu la charité dans nos cœurs. Amen.

TEr sancte, ter potens Deus,
Incomprehensa Trinitas;
O lux perennis ! propriis
O ter beata gaudiis !

O vera semper Unitas !
O una semper Veritas !
O sancta semper, quæ bonum
Diffundis omne, charitas !
Te densa circùm nubila,
Te circùm inaccessum jubar,
Quod intùs ardent Angeli
Circùm trementes cernere.

Te confitetur in tuo
Et plebs renata nomine;
Firmâque prælibat fide
Amor quod ambit præmium.

Da posse quod jubes, Pater;
Da scire, Fili, quod doces;
Fac corde toto, Spiritus,
Nos velle quod probas bonum.

Qui nos creavit, laus Patri;
Laus, qui redemit, Filio;
Qui charitate nos foves,
Par sit tibi laus, Spiritus.
Amen.

℣. Benedictum nomen majestatis ejus in æternum: ℟. Et replebitur majestate ejus omnis terra.

℣. Que le nom de sa majesté souveraine soit béni éternellement ; ℟. Et que sa gloire remplisse toute la terre.

A Magnificat. *Ant.*

Electis secundùm præscientiam Dei Patris in sanctificationem Spiritûs, in obedientiam, et aspersionem sanguinis Jesu Christi, gratia et pax.

Que la grace et la paix soit donnée avec abondance à ceux qui sont élus selon la prescience de Dieu le Pere, pour être sanctifiés par le Saint-Esprit, pour obéir à Jesus-Christ, et pour être arrosés de son sang.

Oraison de la Messe, Dieu tout-puissant, *p.* 286.

Mémoire du Dimanche.

Ant. Non est Discipulus super magistrum perfectus autem omnis erit, si sit sicut magister ejus.

Ant. Le Disciple n'est pas plus que le Maître ; mais tout Disciple est parfait, lorsqu'il est semblable à son Maître.

℣. In Deo laudavimus tota die. ℟. Et in nomine tuo, confitebimur in seculum.

℣. Nous ne cesserons de nous glorifier en Dieu, ℟. Et nous rendrons à votre nom, Seigneur, d'éternelles actions de graces.

Oraison. O Dieu, qui. *p.* 286.

FÊTE DU TRÈS-SAINT SACREMENT.

INSTRUCTION.

L'Eglise ne pouvant s'occuper le Jeudi Saint de l'institution de la Sainte Eucharistie autant que le demande un aussi grand Mystere, elle veut que ses enfans s'en occupent d'une maniere particuliere le jour du Saint Sacrement, et pendant toute l'Octave. Comme la mort de son Epoux est son principal objet pendant la Semaine Sainte, elle réserve pour le Jeudi après la Trinité de faire éclater sa joie par des cantiques d'alégresse ; elle veut que ce Sacrement d'amour reçoive les hommages qui lui sont dus ; elle expose J. C. à la vue des Fideles ; elle les invite à venir plus souvent au Sacrifice qu'elle offre sur l'autel ; elle exige de leur gratitude que pénétrés d'une vive foi, ils approfondissent l'immense charité de J. C., qui veut être au milieu d'eux en corps et en ame, comme il est dans le ciel, et qui, sous le voile des especes du pain et du vin, tempere sa grandeur, et se proportionne à leur foiblesse.

Pour répondre à de si saintes intentions, renouvellons notre foi sur un si grand mystere, tout y est grand ; J. C. s'immole sur l'autel, et continue l'oblation qu'il fit sur la croix en mourant pour tous les hommes. C'est lui qui consacre, comme le vrai sacrificateur ; le Prêtre n'est que son Ministre ; c'est en mémoire de sa mort qu'il a institué lui-même cet ineffable Sacrement la veille de sa Passion. Cette mort violente est représentée par la consécration du pain et du vin, qui se fait séparément, quoique le Corps et le Sang ne soient point effectivement séparés ; c'est assez que les signes le soient, et que ce soit par des paroles différentes que se consacre le pain qui se change au Corps uni au Sang, et le vin qui se change au Sang uni au Corps de J. C., parce que, par ce moyen, la mort et l'effusion de son Sang précieux est représentée. Nous devons offrir le Corps et le Sang de J. C. au Pere Eternel en sacrifice à la Sainte Messe, le présenter devant sa face sur l'autel comme la victime la plus agréable qu'on puisse lui offrir : c'est ici un sacrifice non sanglant ; J. C. y est immolé mystiquement en tant que son Corps et son Sang, présens dans ce mystere, y paroissent comme séparés l'un de l'autre ; allons au Sacrifice comme au Calvaire, contemplons J. C. mourant, et laissons-nous attendrir au souvenir de ses souffrances : unissons à une si sainte victime nos prieres et nos vœux ; ils pénétreront le ciel, parce qu'ils seront offerts à Dieu avec le Corps et le Sang de son Fils. Offrons-lui chacun en particulier l'Eglise son épouse ; offrons tout ensemble le Chef et les Membres ; faisons mémoire des Saints ; rendons graces pour les bienfaits qu'ils ont reçu ; ils ont été sanctifiés par la victime que nous présentons. N'oublions pas les ames de nos freres qui sont morts dans la paix du Seigneur ; le sacrifice de la Messe leur procure le plus grand soulagement, parce que J. C. est la commune propitiation du genre humain. Que la vue de nos péchés ne nous effraie pas ; J. C. par l'effusion de son Sang dans ce sacrifice, applique au pécheur contrit et humilié, ses mérites infinis. En un mot, que nos actions de graces pour les bienfaits reçus, nos prieres pour obtenir le pardon de nos péchés, et le desir de ne plus y retomber, soient présentées à Dieu par J. C.

Les merveilles de l'Eucharistie sont à peine ébauchées. J. C. veut être encore notre nourriture spirituelle ; il donne la vie à l'ame. Sous chaque parcelle du pain et sous chaque goutte de vin consacré, nous recevons J. C. tout entier

pour être unis avec lui : cette union s'accomplit de notre part, lorsque prenant par la bouche le Corps de J. C., nous nous unissons par la foi à la Divinité. Elle s'accomplit de la part de J. C., en ce que s'unissant à un corps, il fait passer la vertu de sa Divinité dans notre ame. Si nous avons les dispositions nécessaires, et qu'après une épreuve suffisante, un Directeur éclairé nous admette à la Sainte Communion, allons-y avec amour et une profonde humilité ; l'Eglise nous y invite dans cette Octave. Si au contraire nous ne sommes pas trouvés dignes de communier, affligeons-nous, pleurons, demandons le pain des enfans ; mais avant de le recevoir, nourrissons-nous de celui des larmes de la pénitence. Desirons de communier faisons-le spirituellement, bientôt nous pourrons nous unir avec nos freres à la même table. Faisons une amende honorable à J. C. de toutes les profanations commises contre sa divine majesté ; assistons avec une grande dévotion aux Processions qui se font pendant cette Octave ; que les différentes stations qu'on y fait rappellent en nous le tendre souvenir de tous les prodiges que Jesus a opérés pour nous sauver ; mais sur-tout les circonstances de sa passion et de sa mort ; regardons-le tantôt comme à la crêche naissant dans la pauvreté ; sur la croix expirant pour nous donner la vie ; dans le sépulcre pour désarmer la mort et délivrer des malheureux esclaves ; conversant avec ses Disciples, instruisant les ignorans, faisant des miracles, convertissant les pécheurs, regnant dans le ciel, et faisant encore l'office de médiateur sur la terre, offrant son sang, et conservant pour l'amour de nous les cicatrices des plaies que lui ont faites nos iniquités.

A LA MESSE. INTROÏT.

Cibavit eos Dominus ex adipe frumenti, allel. et de petra, melle saturavit eos. Allel. allel. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : * jubilate Deo Jacob. Gloria Patri. Cibavit.

LE Seigneur a nourri son peuple du plus pur froment, allel. : il l'a rassasié du miel sorti de la pierre. Allel. allel. *Ps.* Poussez des cris de joie vers Dieu notre protecteur : chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire au Pere. Le.

Oraison. O Dieu, qui nous avez conservé le souvenir de votre passion et de votre mort, en établissant un Sacrement admirable : faites que par une vénération profonde pour le mystere sacré de votre Corps et de votre Sang,

nous éprouvions sans cesse le fruit de la rédemption que vous avez opérée. Vous qui étant Dieu, etc.

Lect. de la I. Epît. de saint Paul aux Cor. 11. 23.

MEs freres ; C'est du Seigneur même que j'ai appris ce que je vous ai aussi enseigné ; qui est que le Seigneur Jesus, la nuit même qu'il devoit être livré, prit du pain, et qu'ayant rendu graces, il le rompit, et dit : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après qu'il eut soupé, et dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez. En effet, toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Or, quiconque mangera de ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'après cela il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

Grad. Tous ont les yeux tournés vers vous, Seigneur, et vous donnez à chacun la nourriture qui lui est propre dans le temps convenable. ℣. Vous ouvrez votre main libérale, et vous comblez de biens tous les êtres animés. Allel, all. ℣. Ma chair est veritablement une nourriture, et mon Sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Alleluia.

Grad. Oculi omnium in te sperant, Domine ; et tu das illis escam in tempore opportuno. ℣. Aperis tu manum tuam, et imples omne animal benedictione. Alleluia, all. ℣. Caro mea verè est cibus, et sanguis meus verè est potus. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in eo. Alleluia.

PROSE.

QUe ton Prince, ô Sion, que ton Sauveur unique
De ta nouvelle joie, et d'un nouveau cantique
Soit l'illustre sujet.
Montre un excès de zele en l'excès de sa grace ;
La plus haute louange est

LAuda, Sion, Salvatorem ;
Lauda ducem et Pastorem
In hymnis et canticis.
Quantum potes, tantum aude ;
Quia major omni laude,

Nec laudare sufficit.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodiè proponitur.

Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora;
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.

Vetustatem abigit novitas,
Umbram fugit nunc ipsa veritas:
Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In suî memoriam.

Docti sacris institutis
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.

Dogma datur Christianis,

encore trop basse
Pour un si grand objet.
Le ciel pour t'animer par un culte suprême,
T'envoie un pain vivant, qui du corps de Dieu même
Fait vivre les humains.
Pain dont ce vrai Pasteur ses brebis rassasie,
Qu'il offrit en la Cène à la bande choisie,
Se portant dans ses mains.
Sus donc que ton bonheur te ravisse et t'enflamme,
Joins en ton allégresse aux transports de ton ame
Tes chants harmonieux.
Honore ce grand jour dont la fête divine
Retrace à nos esprits la première origine
De ce banquet des cieux.
Enfin le Roi nouveau donne une loi nouvelle:
Enfin la Pâque antique en la Pâque éternelle,
S'éteint et se détruit.
La substance et le corps succede à l'ombre obscure,
La vérité présente, efface la figure:
Le jour chasse la nuit.
En la Cène où les douze ont vu ce qu'on doit croire,
Jesus leur dit ces mots: Honorez ma mémoire,
Faisant ce que je fais.
Et l'Eglise adorant cet oracle infaillible,
Consacre un pain terrestre, un vin pur et sensible,
En victime de paix.
C'est elle qui nous dicte après un si grand maître,

Que le pain devient chair : que le vin changeant d'être
Est fait sang du Sauveur.
Et quoique notre esprit, que notre œil nous démente,
C'est assez qu'un Dieu parle, et qu'une foi constante
Lui soumette le cœur.
La figure, le goût, la couleur sont semblables ;
Mais la substance change en laissant immuables
Ces voiles du dehors.
Sous eux la chair nourrit, le sang se donne à boire,
Et Christ sous chaque espece, homme et Dieu plein de gloire
A son sang et son corps.
La main rompt bien le signe, et la bouche l'altere,
Mais Jesus immortel dans ce sacré mystere,
Vient tout entier en nous.
Qu'il soit reçu de mille, ou qu'un seul s'en nourrisse :
Sans que rien le consume, ou que rien l'amoindrisse,
Un seul a ce qu'ont tous.
Aux méchans comme aux bons, ce Sauveur s'abandonne :
Mais il punit les uns, les autres il couronne,
Par un contraire sort.
Le juste et le coupable, au même pain céleste,
Trouve, ou son vrai remede, ou son poison funeste,
Ou la vie ou la mort.
Si tu vois rompre en deux la redoutable hostie,
Crois Dieu plus que ta vue, et ferme dans ta foi

Quod in carnem transit panis ;
Et vinum in sanguinem.
Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,
Signis tantùm et non rebus,
Latent res eximiæ.

Caro cibus ; sanguis potus :
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.
Sumit unus, sumunt mille,
Quantùm isti, tantùm ille ;
Nec sumptus consumitur.
Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus !

Fracto demum sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantùm esse sub frag-

mento,
Quantùm toto tegitur.

Adore, comme au tout, sous la moindre partie
Cet invisible Roi.

Nulla rei fit scissura :
Signi tantùm sit fractura,
Quâ nec status nec statura
Signati minuitur.

L'effort qui peut briser le voile corruptible,
Ne donne aucune atteinte à ce corps glorieux :
Tout divisé qu'il semble, il est indivisible.
Et le même en tout lieux.

Aujourd'hui et le jour de l'Octave on dit trois fois la strophe suivante.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum :
Verè panis filiorum,
Non mittendus canibus.

Voici le pain dont Dieu nourrit l'Ange à sa table,
Qui dans ce triste exil nous comble de ses biens :
Loin le pécheur brutal, c'est le Pain adorable,
Des enfans, non des chiens.

In figuris præsignatur,
Cùm Isaac immolatur,
Agnus Paschæ deputatur,
Datur, manna patribus.

La Loi dans ses crayons a son image peinte,
Comme Isaac sur l'autel, il s'offre, et ne meurt pas ;
Il est l'Agneau mystique : il est la Manne sainte ;
Qui sauve du trépas.

Bone Pastor, panis verè,
Jesu, nostrî miserere :
Tu nos pasce, nos tuere :
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

O Pasteur sans pareil, vrai Dieu, vrai pain de vie ;
Sois notre guide unique, et notre unique espoir :
Soutiens-nous ici-bas par ton divin pouvoir
Et montre un jour ces biens à notre ame ravie,
Qu'elle a cru sans les voir.

Tu, qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum vivium.
Amen.

Toi qui sais, et peux tout; par qui l'ame immortelle
Vit en son corps mortel de ton corps glorieux ;
Fais qu'unis à tes Saints au grand banquet des cieux,
Nous mangions en ton regne à la table éternelle,
Ce pain qui nous rend dieux.
Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 6. 56.

EN ce temps-là; Jesus dit à une grande foule de Juifs assemblés autour de lui; Ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. Comme mon Pere, qui est vivant, m'a envoyé, et que je vis par mon Pere; de même celui qui me mange, vivra aussi par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos peres ont mangé la manne, et ils sont morts. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

Offert. Les Prêtres du Seigneur offrent à Dieu l'encens et les pains: c'est pourquoi ils seront consacrés à leur Dieu, et ils ne profaneront point son nom. Alleluia.

Offert. Sacerdotes Domini incensum et panes offerunt Deo; et ideò, sancti erunt Deo suo, et non polluent nomen ejus. Alleluia.

Secrete. Accordez à votre Eglise, Seigneur, les dons de l'union et de la paix, qui sont représentés d'une maniere mystérieuse par les présens que nous vous offrons: Nous, etc.

Préface du Saint Sacrement et toute l'Octave.

Comm. Vous avez donné à votre peuple la nourriture des Anges, et vous lui avez fait tomber du ciel un pain qui renferme ce qu'il y a de plus délicieux, et tout ce qui peut être agréable au goût. Alleluia.

Comm. Angelorum escâ nutrivisti populum tuum; et panem de cœlo præstitisti illis, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem. Alleluia.

Postcomm. Faites, Seigneur, que nous soyons éternellement rassasiés dans le ciel de votre divinité, dont nous recevons maintenant le gage en participant à votre Corps et à votre Sang: Vous qui étant Dieu, etc.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *p.* 27.

Ant. JE suis le pain de vie: celui qui vient à moi n'aura plus faim; et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif.

Ant. EGo sum panis vitæ: qui venit ad me, non esuriet; et qui credit in me, non sitiet unquam.

Ps. Confitebor tibi, Domine. *p.* 28.

Ant. Je suis le pain de vie: vos peres ont mangé la manne

Ant. Ego sum panis vitæ: patris vestri manduca-

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

verunt manna in deserto, et mortui sunt.

dans le désert, et ils sont morts.

Ps. Credidi propter, *p.* 79.

Ant. Hic est panis de cœlo descendens; ut si quis ex illo manducaverit, non moriatur.

Ant. C'est ici le pain qui est descendu du ciel; afin que celui qui en mange ne meure point.

Ps. Beati omnes, *p.* 97.

Ant. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

Ant. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

PSEAUME 147.

LAuda, Jerusalem Dominum; * lauda Deum tuum Sion.

JErusalem, loue le Seigneur: Sion, loue ton Dieu:

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, * benedixit filiis tuis in te;

Car il a mis de fortes barrieres à tes portes; il a béni tes enfans au milieu de toi.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te:

Il a établi la paix sur tes frontieres: il te rassasie du plus pur froment.

Qui emittit eloquium suum terræ * velociter currit sermo ejus;

Il envoie ses ordres à la terre; et ils sont portés partout avec diligence.

Qui dat nivem sicut lanam; * nebulam sicut cinerem spargit.

Il fait tomber la neige sur la terre, comme des flocons de laine: il y répand le brouillard comme la cendre.

Mittit cristallum suam sicut buccellas, * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Il la couvre aussi de glace, comme de plusieurs morceaux de crystal: qui peut alors soutenir la rigueur du froid qu'il envoie?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea, * flabit Spiritus ejus, et fluent aquæ.

Il commande, et la glace se fond; il envoie le vent du midi, et les eaux coulent.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israël.

Il manifeste sa parole à Jacob, ses loix et ses ordonnances à Israël.

Non fecit taliter omni nationi: * et judicia sua non manifestavit eis.

Il n'a point fait la même grace à toutes les nations; et il ne les a pas instruites de ses commandemens.

Ant. Beatus qui man-

Ant. Heureux celui qui man-

gera ce pain dans le royaume de Dieu !

ducavit panem in regno Dei !

Capitule. Me voici à la porte, et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Alleluia, alleluia.

℣. Il n'y a point d'autre nation, quelque puissante qu'elle soit, qui ait des dieux aussi proche d'elle, comme notre Dieu est proche de nous, alleluia.

℣. Non est alia natio tàm grandis, quæ habeat deos appropinquantes sibi, sicut Deus noster adest nobis, alleluia.

Hymne.

CHantez ma langue, un mystere terrible,
Mystere au sens inaccessible,
Du Corps rempli de gloire et du Sang précieux,
Que, pour prix infini de l'univers coupable,
Versa le Monarque adorable,
Fruit du très-chaste sein d'une Fille des cieux.
Ce Roi se donne à nous; le Verbe né du Pere,
Naît pour nous d'une Vierge mere;
Et parmi les mortels, mortel passe ses jours:
Il seme dans les cœurs sa parole féconde,
Et, près de partir de ce monde,
Par un ordre admirable, il acheve son cours.
Assis avec les siens, la nuit qui fut suivie,
De la triste fin de sa vie,
Il accomplit la loi dans ce dernier festin,
En mangeant de l'Agneau la pâque desirée,
Aux douze, à la troupe sacrée,
Se donne en pain vivant, lui-même de sa main.

PAnge, lingua, gloriosi,
Corporis Mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatûs
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observatâ lege plenè
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit:
Fitque Sanguis Christi merum;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Du Verbe, rendu chair, la parole ineffable,
Rend le pain sa chair véritable,
Et le vin se transforme au sang de notre Roi,
Et, quoique tous les sens combattent ce mystere,
Pour affermir un cœur sincere
Il suffit de l'armer d'une invincible foi.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Adorons avec crainte, aux pieds de cette Table,
Un Sacrement si vénérable;
Et que l'ancienne loi cede aux nouveaux présens;
Que la vérité même en efface les ombres,
Et que, nos yeux étant trop sombres,
Notre foi nous éclaire au défaut de nos sens.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio:
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

Au Dieu Pere éternel, au Fils, égal au Pere,
Louange en ce jour salutaire;
Gloire, chant d'alégresse, honneur, force, grandeur;
Qu'ils soient bénis sans cesse; et qu'on bénisse encore
L'Esprit-Saint que le ciel adore,
Dieu procédant des deux, souffle ardent de leur cœur.
Amen.

℣. Filii tui sicut novellæ olivarum, ℟. In circuitu mensæ tuæ.

℣. Vos enfans, comme de nouveaux plants d'oliviers, ℟. Environneront votre table.

A Magnificat. *Ant.*

Ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus regnum: ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo, alleluia.

Je vous prépare le Royaume comme mon Pere me l'a préparé; afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon Royaume, alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

HYMNES DU SAINT SACREMENT.

QU'un saint ravissement
transporte les fideles,
Que la foi nous inspire un cantique plus beau,
Que le vieil homme cesse, et que tout soit nouveau:
Cœurs, voix, esprits, œuvres nouvelles.

Nous consacrons ce jour à la Cêne derniere,
Où Jesus donne aux siens la chair et les pains purs,
Qui le marquoient lui-même en des crayons obscurs
Dans l'ombre de la loi premiere.

Après l'Agneau Paschal,
Jesus l'Agneau suprême
Nourrit ses chers enfans de son corps bienheureux,
Il entre tout en tous, et tout en chacun d'eux;
Lui-même immolé par lui-même.

Aux foibles il présente une viande céleste,
Charme d'un vin sacré les ennuis de leurs cœurs;
Buvez tous, leur dit-il, ce sang prix des pécheurs,
Doux à l'homme, au démon funeste.

Ainsi ce sacrifice aux Anges vénérable,
Consacré par Jesus, au seul Prêtre est commis,
Qui prend cette chair sainte, et la donne aux amis
Que le roi fait seoir à sa table.

SAcris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia:
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur cœna novissima,
Quâ Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus juxta legitima
Priscis indulta Patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sit totum omnibus, quod totum singulis
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum,
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens: Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium commiti voluit
Solis Presbyteris, quibus sic congruit,
Ut sumant et dent cæteris.

PAnis Angelicus fit panis hominum ;
Dat panis cœlicus figuris terminum ;
O res mirabilis ! manducat Dominum :
Panper servus et humilis.
Te Trina Deitas, unaque poscimus,
Sic nos tu visitas, sicut te colimus,
Per tuas semitas duc nos quò tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

VErbum supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem à discipulo
Suis tradendus æmulis,
Priùs in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium;
Convescens in ædulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

L'Homme en ce jour heureux reçoit le pain de l'ange :
Le vrai pain chasse l'ombre et termine la loi :
O merveille ! l'esclave est nourri de son Roi ;
Il adore celui qu'il mange.
Unique Trinité des anges révérée,
Aime notre salut, comme nous ton honneur ;
Conduis-nous par ta grace à l'éternel bonheur,
Au palais du clair empirée.
Amen.

LE Verbe fils du Pere, et sa vivante image,
Descendu sur la terre, et régnant dans les cieux,
Homme et Dieu, pauvre et glorieux,
Alloit finir ses jours achevant son ouvrage.
Lorsqu'aux Juifs embrasés du noir feu de l'envie,
Judas le va livrer pour lui donner la mort :
Il prévient leur cruel effort,
En se livrant aux siens pour leur donner la vie.
Sous une double espece, il voile sa substance,
Nourrissant l'homme entier de son sang et son corps ;
Et donne en ses riches trésors,
Au corps l'être immortel, à l'ame l'innocence.
Naissant il se chargea des miseres humaines,
Mangeant il fit sa chair le pain de nos esprits ;
Mourant sa mort fut notre prix,
Et regnant, dans sa gloire il couronne nos peines.

O victime de paix, qui viens sauver la terre,
Qui nous ouvres le ciel par ta sanglante mort,
Sois notre invincible support,
Notre asyle en nos maux, notre force en la guerre.
Honneur vous soit rendue,
Pasteur plein de tendresse,
Qui nourrissez vos Fils de votre corps sacré;
Comme lui soyez adoré,
Pere saint, vous Esprit, source de la sagesse. Amen.

O Salutáris hostia;
Quæ cœlis pandis ostium:
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Qui carne nos pascis tua,
Sit laus tibi, Pastor bone,
Cum Patre cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

Antiennes du Saint Sacrement.

O Sacré festin, où Jesus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Passion est renouvellée, où l'ame est remplie de graces, et où le gage de la gloire future nous est donné! Alleluia.

O Sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolitur memoria Passionis ejus, mens impletur gratiâ, et futuræ gloriæ nobis pignus datur? Allel.

JE vous adore, ô vrai corps, né de la Vierge Marie;

Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé sur la croix pour le salut des hommes:

Dont le côté percé d'une lance a versé du sang avec de l'eau.

Faites-nous la grace de vous recevoir en viatique à l'heure de notre mort.

O Jesus plein de douceur,
O Jesus plein de bonté,
O Jesus, Fils de Marie, faites-nous miséricorde.
Amen.

AVe, verum Corpus, natum de Maria Virgine;

Vere passum, immolatum in cruce pro homine:

Cujus latus perforatum undâ fluxit cum sanguine.

Esto nobis prægustatum mortis in examine.

O Jesu dulcis,
O Jesu pie,
O Jesu, Fili Mariæ, tu nobis miserere.
Amen.

DIM. DANS L'OCT. DU S. SACREMENT.

A LA MESSE. INTROÏT.

PArasti, Domine, in conspectu meo mensam adversus eos qui tribulant me. Calix meus inebrians quàm præclarus est! Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ. *Ps.* Dominus regit me : et nihil mihi deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria Patri. Parasti.

VOus m'avez préparé, ô mon Dieu! une nourriture forte afin que je résiste aux attaques de mes ennemis. Combien est délicieux le vin dont vous remplissez ma coupe! J'ai cette confiance que votre miséricorde m'accompagnera tous les jours de ma vie. *Ps.* Le Seigneur est mon pasteur, et je ne manquerai de rien : il m'a placé dans d'excellens pâturages. Gloire. Vous m'avez.

Oraison. O Dieu, qui nourrissez votre Eglise par le Sacrement ineffable de votre corps et de votre sang précieux, répandez sur elle l'Esprit vivifiant, afin que vivant de vous sur la terre par la participation à cet admirable mystere, elle mérite de vivre avec vous dans le Ciel : Accordez-nous cette grace, Seigneur, qui étant Dieu..... en l'unité du même Saint-Esprit.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Cor., 10.

MEs très-chers freres, fuyez l'idolâtrie. Je vous parle comme à de personnes sages : jugez vous-même de ce que je dis : Le calice de Bénédiction, que nous bénissons, n'est-il pas la communion du sang de J. C.? Et le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps de notre Seigneur? Car nous ne sommes tous qu'un seul pain et qu'un seul corps, nous tous qui participons à un même pain. Voyez les Israélites selon la chair : ceux d'entre eux qui mangent de la chair des victimes, ne prennent-ils pas ainsi part à l'autel? Quoi donc! est-ce que je dis que ce qui a été immolé aux idoles ait quelque vertu : ou que l'Idole soit quelque chose? Non; mais je dis que ce que les païens immolent, c'est aux démons qu'ils l'immolent, et non pas à Dieu. Or je desire que vous n'ayez aucune société avec les démons. Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur, et le calice des démons. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur, et à la table du démon.

Grad. Memoriam fecit mirabilium suorum miseri-

Grad. Le Seigneur qui est plein de miséricorde et de ten-

dresse, a éternisé la mémoire de ses merveilles : il a donné la nourriture à ceux qui le craignent. ℣. Il se souviendra de son alliance à jamais : il fera connoître à son peuple la puissance de ses œuvres. Allel. allel. ℣. Que les Justes mangent à la table du Seigneur : qu'ils soient dans une sainte joie, et qu'ils tressaillent d'alégresse en sa présence. Alleluia.

cors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se. ℣. Memor erit in seculum testamenti sui : virtutem operum suorum annuntiabit populo suo. Allel. allel. ℣. Justi epulentur et exultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitia. Alleluia.

La Prose Lauda, Sion. *p.* 295.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 14. 16.

EN ce temps-là ; Jesus dit à un de ceux qui étoient à table avec lui dans la maison d'un des principaux des Pharisiens : Un homme fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout étoit prêt. Mais tous, comme de concert, commencerent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une maison de campagne ; il faut nécessairement que j'aille la voir ; je vous prie de m'excuser. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les éprouver ; je vous prie de m'excuser. Un autre dit : Je me suis marié, ainsi je ne puis y aller. Le serviteur étant revenu, rapporta tout ceci à son maître. Alors le pere de famille tout en colere, dit à son serviteur : Allez promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux. Seigneur, dit le serviteur, j'ai fait ce que vous m'avez commandé, et il y a encore de la place. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins et le long des haies, et forcez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse. Car je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avois invités ne sera de mon souper.

Offert. La sagesse a immolé ses victimes, préparé le vin et disposé sa table. Venez, mangez mon pain, et buvez le vin que je vous ai préparé.

Offert. Sapientia immolavit victimas suas, miscuit vinum, proposuit mensam suam. Venite, comedite panem meum et bibite vinum quod miscui vobis.

Secrete. Seigneur, qui nous invités à votre céleste festin, faites que nous n'en soyons pas détournés par l'attache aux choses de la terre : mais que dégagés de tous les soins du

siècle, nous recherchions de toute l'affection de notre cœur les délices spirituelles de votre sainte table; Par.

Comm. Edent pauperes, et saturabuntur; et laudabunt Dominum, qui requirunt eum: vivent corda eorum in seculum seculi.

Comm. Les pauvres mangeront, et seront rassasiés; ceux qui cherchent le Seigneur, le loueront; et leurs cœurs vivront éternellement.

Postcomm. Faites-nous la grace, Dieu tout-puissant, de nous mettre parmi les membres de celui au corps et au sang duquel nous participons; Lui qui étant Dieu.

A VÉPRES.

Ps. et Ant. du saint Sacrement, p. 399.

Capitule. Heureux ceux qui lavent leurs vêtemens dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la Cité sainte par les portes qui y conduisent. Qu'on mette dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides et les idolâtres, et quiconque aime et commet le mensonge.

Hymne, Pange, lingua. *pag.* 301.

℣. Pereant peccatores à facie Dei: ℟. Et justi epulentur et exultent.

℣. Que les pécheurs périssent devant Dieu: ℟. Mais que les justes soient dans la joie et le ravissement.

A Magnificat. *Ant.*

Dico vobis quòd nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

Je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avois invités, ne sera de mon souper.

Oraison de la Messe ci-dessus.

OCT. DU TRÈS-SAINT SACREMENT, ET FÊTE DU SACERDOCE DE N. S. J. C.

A LA MESSE. INTROÏT.

AB ortu solis usque ad occasum, magnum est nomen meum in gentibus: et in omni loco sacrificatur et offertur nomini meo oblatio munda: quia magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus

DEpuis le lever du soleil jusqu au couchant, mon nom est grand parmi les nations, et l'on me sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation pure; parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées. *Ps.* Le

Dieu des dieux, le Seigneur a parlé, et il a appellé toute la terre depuis l'orient jusqu'à l'occident. Gloire au Pere. Depuis.

exercituum. *Ps.* Deus deorum Dominus locutus est, * vocavit terram à solis ortu usque ad occasum. Gloria Patri. Ab ortu.

Oraison. O Dieu, qui par un don de votre grande miséricorde, nous avez appris à célébrer le sacrifice de notre rédemption, comme Jesus-Christ notre Pontife l'a offert sur la terre; faites que sanctifiés par l'oblation de son corps et de son sang, nous méritions d'être éternellement consommés dans l'unité avec lui: Qui étant Dieu.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Hébr. 7.

MEs freres; La premiere loi est abolie, parce qu'elle étoit foible et inutile. En effet, la Loi n'a rien conduit à la perfection; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été substituée en sa place. De plus, le sacerdoce de J. C. n'a pas été établi sans serment; car au lieu que les autres Prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment, Dieu lui ayant dit: Le Seigneur l'a juré, et son serment demeurera immuable: Vous êtes Prêtre pour toute l'éternité. Tant il et vrai que l'alliance dont Jesus est le médiateur, est plus parfaite que la premiere. Aussi y a-t-il eu autrefois successivement plusieurs Prêtres, parce que la la mort les empêchoit de l'être toujours. Mais celui-ci demeurant éternellement, il possede un sacerdoce éternel. De là vient qu'il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous. Car il étoit convenable que nous eussions un Pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et élevé au dessus des cieux; qui n'eût pas besoin, comme les autres Pontifes, d'offrir tous les jours des victimes, premiérement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple: ce qu'il a fait une fois en s'offrant lui-même. Car la loi établit pour Pontifes des hommes foibles; mais la parole de Dieu, confirmée par le serment qu'il a fait depuis la loi, établit pour Pontife le Fils qui est saint et parfait pour toujours.

Grad. Melchisedech, Roi de Salem, offrit du pain et du vin; car il étoit le Prêtre du Dieu très-haut. ℣. Le Seigneur l'a juré, et il ne rétractera point son serment: Vous êtes le Pré-

Grad. Melchisedech, Rex Salem, protulit panem et vinum: erat enim Sacerdos Dei altissimi. ℣. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: tu es Sa-

cerdos in æternum secundùm ordinem Melchisedech.

tre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Alleluia, alleluia.

℣. Christus in consummatione seculorum, ad destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit, alleluia.

℣. Jesus-Christ a paru vers la fin des siecles pour abolir le péché, en s'offrant lui-même pour victime. Alleluia.

La Prose, Lauda, Sion. *pag.* 295.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 6.

EN ce temps-là; Jesus dit à une foule de Juifs : Celui qui me mange, vivra par moi. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas de ce pain comme de la manne. Vos peres ont mangé la manne, et ils sont morts. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement. C'est là ce que dit Jesus, enseignant dans la Synagogue à Capharnaüm. Plusieurs de ses Disciples qui l'avoient entendu, dirent : ce discours est bien dur ; qui peut l'écouter? Mais Jesus connoissant en lui-même que ses Disciples en murmuroient, leur dit : Cela vous scandalise-t-il? Que sera-ce donc, si vous voyez le Fils de l'homme monter où il étoit auparavant? C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Ce que je vous ai dit, est esprit et vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient point. Car Jesus savoit dès le commencement qui étoient ceux qui ne croyoient point, et qui seroit celui qui le trahiroit. Et il leur disoit : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Pere. Dès-lors plusieurs de ses Disciples se retirerent de sa suite, et ils n'alloient plus avec lui. Sur cela Jesus dit aux douze : et vous, ne voulez-vous point aussi vous retirer. Simon-Pierre lui répondit : A qui irions-nous, Seigneur? Vous avez les paroles de la vie éternelle : nous croyons, et nous savons que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

Offert. Ad Christum accedentes lapidem vivum, et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum.

Offert. Approchez-vous de J. C., qui est la pierre vivante ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, soyez posés sur lui pour former un édifice spirituel, et un ordre de saints Prêtres ; afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels, qui lui soient agréables par J. C.

Secrete. O Dieu, qui par la perfection d'un seul sacrifice, avez accompli ce que figuroient les différens sacrifices de l'ancienne loi : recevez celui que vous offrent vos fideles serviteurs, et bénissez-le comme vous bénîtes les dons d'Abel ; afin qu'unis par la foi à Jesus-Christ Prêtre et victime, nous puissions nous offrir nous-mêmes à vous comme une hostie vivante, sainte et agréable à vos yeux ; Par le même J. C.

Comm. Ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, dit le Seigneur : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous y participerez.

Comm. Hoc corpus quod pro vobis tradetur : hic calix novi testamenti est in meo sanguine, dicit Dominus ; hoc facite, quotiescumque sumitis, in meam commemorationem.

Postcomm. Seigneur Jesus-Christ, qui avez donné votre corps et votre sang pour être le prix du salut des hommes, le sacrifice de votre Eglise, et le soutien de notre foiblesse ; faites que cette nourriture céleste que vous nous avez ordonné de prendre en mémoire de vous, opere notre rédemption éternelle ; Vous qui étant Dieu.

A VÊPRES. *Pseaumes du Jeudi, p. 79.*

Ant. VOus direz aux enfans d'Israël : toute la terre est à moi ; vous serez mon royaume, et un royaume consacré par le Sacerdoce ; vous serez la nation sainte.

Ant. Vous êtes la race choisie, l'ordre des Prêtres-rois, la nation sainte, pour publier les grandeurs de celui qui vous a appellés.

Ant. En vous approchant de J. C. comme de la pierre vivante, entrez vous-même dans la structure de l'édifice, comme étant des pierres vivantes pour composer une maison spirituelle, et un ordre de saints Prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels.

Ant. HÆc dices filiis Israël : Mea est omnis terra ; et vos eritis mihi in regnum Sacerdotale, et gens sancta.

Ant. Vos genus electum, regale Sacerdotium, gens sancta, ut virtutes annuntietis ejus qui vos vocavit.

Ant. Accedentes ad lapidem vivum, et ipsi tanquàm lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, Sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias.

Ant. Dilexit nos Jesus Christus, et lavit nos à peccatis nostris in sangine suo, et fecit nos regnum et Sacerdotes Deo et Patri suo.

Ant. Occisus es, Domine, et redemisti nos Deo in sanguine tuo, ex omni tribu et lingua, et fecisti nos Deo nostro regnum et Sacerdotes.

Ant. Jesus-Christ nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang, et nous a fait devenir le royaume et les Prêtres de Dieu son Pere.

Ant. Vous avez été mis à mort, Seigneur, et vous nous avez rachetés pour Dieu par votre sang, de toute tribu, de toute langue, et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu.

Capitule. Mes freres, vous qui avez part à la vocation céleste, considérez Jesus, l'Apôtre et le Pontife de notre religion, qui est fidele à celui qui l'a établi dans cette charge.

HYMNE.

HOste dum victo triumphans
Abraham revertitur,
Obvius fit magnus illi
Rex Salem Melchisedech,
Vina qui tanquam Sacerdos
Atque panem protulit.
Quam vetus signabat umbra,
Clara lucet veritas
Pontifex novus secundùm
Ordinem Melchisedech
Dat suum sub pane corpus,
Subque vino sanguinem.
Quo creata cuncta verbo
Mira fit mutatio:
Panis in carnem, merumque
In cruorem vertitur:
Deficit sensus, sed alta
Roborat mentem fides.
Qui semel Patri cruentam
Obtulit se victimam;
Singulis idem diebus,

Per

ABraham revenoit vainqueur de ses ennemis, lorsque le grand Melchisedech, roi de Salem, se présente à lui, et lui offre, comme Prêtre, du pain et du vin.

La vérité, figurée par cette ombre, éclate aujourd'hui; un nouveau Pontife, selon l'ordre de Melchisedech, nous donne son corps sous l'espece du pain, et son sang sous l'espece du vin.

La parole puissante qui créa toutes choses, opere un changement miraculeux; le pain est changé en chair et le vin en sang; ce prodige trompe nos sens, mais notre ame est affermie par la foi.

La victime sanglante qui s'est une fois offerte à son Pere, s'immole encore tous les jours sur nos autels par les mains de ses

ses Ministres, sans effusion de sang.

Le peuple fidele, posterné au pied des autels, offre Jesus-Christ à son Pere, et s'offre lui-même avec Jesus-Christ; et lorsqu'il a sacrifié, il se nourrit de sa chair et de son sang.

Gloire infinie au Pere, créateur de toutes choses; gloire au Fils, devenu Prêtre et victime pour notre rédemption; gloire au Saint-Esprit, dont le souffle divin donne la vie à nos ames. Amen.

℣. Le Seigneur votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie, ℟. D'une maniere plus excellente, que tous ceux qui y ont part avec vous.

Per Ministrorum manus,
Ritè nostris incruentus
Se sub aris immolat.
Ipsa quin astans sacratis
Sancta plebs altaribus
Maximo Christum Parenti
Seque cum Christo litat:
Carne posthac quam litavit
Et cruore pascitur.
Summa laus Deo Patrenti
Qui creavit omnia;
Filio, qui nos redemit
Pontifex et victima;
Flamini, cujus superno
Confovemur halitu.
Amen.

℣. Unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ, ℟. Præ consortibus tuis.

A Magnificat. *Ant.*

Nous sommes entrés dans la participation de J. C. à condition toutefois de conserver inviolablement jusqu'à la fin le commencement de l'être nouveau qu'il a mis en nous.

Participes Christi effecti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus.

Oraison de la Messe, ci dessus.

III. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

REgardez-moi, Seigneur, et ayez pitié de moi; parce que je suis pauvre et abandonné: jettez les yeux sur mes humiliations et ma peine, pardonnez-moi tous mes péchés. *Ps.* Je tiens mon ame élevée vers vous, Seigneur, je mets

REspice in me, et miserere mei, Domine; quia unicus et pauper sum ego: vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea. *Ps.* Ad te, Domine, levavi animam meam: *

Deus meus, in te confido. Gloria. Respice.

ma confiance en vous, ô mon Dieu. Gloire. Regardez-moi.

Oraison. O Dieu, qui êtes le protecteur de ceux qui espèrent en vous, sans lequel il n'y a dans l'homme ni force ni sainteté ; répandez sur nous de plus en plus les effets de votre miséricorde, afin que vous ayant pour conducteur et pour guide, nous passions de telle sorte par les biens temporels et périssables, que nous ne perdions pas les éternels: Nous, etc.

Lecture de la I. Epître de saint Pierre, 5. 6. 11.

MEs bien-aimés : Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite, jettant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a lui-même soin de vous. Soyez sur vos gardes et veillez ; car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi ; sachant que vos frères qui sont répandus dans le monde, souffrent les mêmes afflictions que vous. Mais après que vous aurez souffert un peu de temps, le Dieu de toute grace, qui nous a appellés en J. C. à son éternelle gloire, vous perfectionnera, vous fortifiera, et vous affermira. A lui appartient la gloire et l'empire dans les siecles des siecles. Amen.

Grad. Non est nobis colluctatio adversùs carnem et sanguinem, sed contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus. ℣. Tu scis, Domine, quæ cogitant in nos. Quomodò poterimus subsistere ante faciem eorum, nisi tu, Deus, adjuves nos? Alleluia, allel. ℣. In Deo salutare meum et gloria mea : Deus auxilii mei ; et spes mea in Deo est. Alleluia.

Grad. Nous n'avons point à combattre contre des hommes de chair et de sang, mais contre les esprits de malice répandus dans l'air. ℣. Vous savez, Seigneur, leurs mauvais desseins contre nous. Comment pourrons-nous leur résister, si vous-même, mon Dieu, ne venez à notre secours? Alleluia, allel. ℣. En Dieu est mon salut et ma gloire : Dieu est ma force ; et toute mon espérance est en lui. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 15. 1.

EN ce temps-là ; Comme des publicains et des pécheurs s'approchoient de Jesus pour l'entendre, les Pharisiens et les Docteurs de la loi en murmuroient. Cet homme, disoient-ils, reçoit les pécheurs, et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole : Qui d'entre vous, s'il a cent brebis, et en perd une, ne laissent pas les quatre-

vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve ? Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules plein de joie ; et étant arrivé chez lui, il assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi parce que j'ai trouvé ma brebis qui étoit perdue. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou quelle est la femme qui ayant dix drachmes, si elle en perd une, n'allume la lampe, ne balaye la maison, et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve ? Et après l'avoir trouvée, elle assemble ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avois perdue. Je vous dis de même qu'un seul pécheur qui fait pénitence, est un grand sujet de joie pour les Anges de Dieu.

Credo.

Offert. J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue : cherchez votre serviteur, Seigneur, puisque je n'ai point oublié votre loi.

Offert. Erravi sicut ovis quæ periit : quære servum tuum, Domine, quia mandata tua non sum oblitus.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, les dons de votre Eglise, et daignez exaucer les vœux qu'elle vous adresse ; afin que ceux qui s'éloignent de vous par la corruption de leur cœur, ne périssent pas ; mais que convertis par votre grace, ils sortent des pieges du démon, et retournent à vous ; Par N. S. J. C.

Préface de la Trinité, jusqu'à l'Avent.

Comm. Je ferai moi-même paître mes brebis, dit le Seigneur : j'irai chercher celles qui étoient perdues ; je releverai celles qui étoient tombées ; je banderai les plaies des blessées, et je fortifierai celles qui étoient foibles.

Comm. Ego pascam oves meas, dicit Dominus : quod perierat, requiram ; et quod abjectum erat, reducam ; et quod confractum fuerat, alligabo ; et quod infirmum fuerat, consolidabo.

Postcomm. Dieu des miséricordes, qui donnez de la joie au ciel même par la conversion d'un seul pécheur ; accordez à vos Fideles, par la vertu de ce Sacrement, la grace de vous demeurer inviolablement attachés, à vous qui êtes le bon Pasteur, et de se réjouir saintement et avec action de graces du retour des brebis perdues ; Vous qui, etc.

A VÊPRES.

Pseaumes, Ant., Capit., Hymne et ℣. au Pseautier, excepté l'Ant. de Magnificat, *et de même aux Dimanches suivans jusqu'au XXVIII. après la Pentecôte.*

A Magnificat. *Ant.*

Dico vobis quia gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

Je vous dis qu'il y aura une grande joie parmi les Anges de Dieu, pour un seul pécheur qui fera pénitence.

Oraison de la Messe ci-dessus. On dit toujours à Vêpres l'Oraison de la Messe du jour.

A COMPLIES, comme au Pseautier. L'Hymne Grates. *jusqu'à l'Avent.*

IV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. INTROÏT.

DOminus illuminatio mea et salus mea : quem timebo ? Dominus protector vitæ meæ : à quo trepidabo ? Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt. *Ps.* Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum : * Si exurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo. Gloria Patri. Dominus.

LE Seigneur est ma lumiere et mon salut : qui craindrai-je? Le Seigneur est le défenseur de ma vie : de qui aurois-je peur? Mes persécuteurs et mes ennemis se sont affoiblis, et sont tombés. *Ps.* Quand une armée entiere camperoit autour de moi, mon cœur ne craindroit rien. Quand elle fondroit sur moi pour me combattre, le combat même redoubleroit mon espérance. Gloire. Le Seigneur.

Oraison. Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que le cours des choses humaines soit tellement réglé par l'ordre de votre providence, qu'il soit paisible pour nous, et que votre Eglise jouisse d'une piété tranquille : Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom. 8. 18.

MEs freres : Je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont aucune proportion avec cette gloire, qui sera un jour découverte en nous. Aussi les créatures attendent-elles avec grand desir la manifestation des enfans de Dieu ; parce qu'elles sont assujetties à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui

les y a assujetties, dans l'espérance qu'elles seront elles-mêmes affranchies de cet asservissement à la corruption pour participer à la liberté et à la gloire des enfans de Dieu. Car nous savons que jusqu'à cette heure toutes les créatures gémissent, et sont comme dans les douleurs de l'enfantement. Et non-seulement elles, mais aussi nous-mêmes, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons au dedans de nous dans l'attente de l'adoption des enfans de Dieu, qui sera la délivrance de nos corps. Car ce n'est qu'en espérance que nous sommes sauvés. Or, ce n'est pas à ce que l'on voit présent, que l'espérance se porte; car qui espere ce qu'il voit? Que si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience. L'Esprit aussi nous aide dans notre foiblesse; car nous ne savons pas ce que nous devons demander, ni nous ne savons pas demander comme il faut, mais l'Esprit le demande pour nous avec des gémissemens ineffables. Et celui qui sonde les cœurs connoît ce que l'esprit desire, parce qu'il demande selon Dieu pour les saints.

Grad. Hélas! que mon exil est long! je suis au milieu des habitans de Cédar, et il y a long-temps que mon ame languit dans une terre étrangere. ℣. Si je viens à t'oublier, ô Jerusalem, que ma main droite devienne sans mouvement: si je ne me souviens toujours de toi, que ma langue demeure attachée à mon palais. Allel. allel. ℣. Nous savons que si cette maison de terre où nous habitons, vient à se détruire, Dieu nous donnera dans le Ciel une autre maison, une maison qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement. Allel.

Grad. Heu mihi! quia incolatus meus prolongatus est: habitavi cum habitantibus Cedar; multùm incola fuit anima mea. ℣. Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea: adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui. Allel., allel. ℣. Scimus quoniam, si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 5. 1. 11.

En ce temps-là; Jesus étant un jour sur le bord du lac de Genesareth, il se trouva accablé par une foule de peuple qui venoit à lui pour entendre la parole de Dieu: et ayant vu deux barques arrêtées au bord, d'où les pêcheurs étoient descendus pour laver leurs filets, il monta

dans l'une de ces barques, qui étoit à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage : puis s'étant assis, il instruisoit le peuple de dessus la barque. Quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jettez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; néanmoins sur votre parole je jetterai le filet. L'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet en rompoit. Ils firent signe à leurs compagnons qui étoient dans l'autre barque de venir les aider. Ils y vinrent, et on emplit les deux barques ; ensorte qu'il s'en falloit peu qu'elles ne coulassent à fond. Ce que voyant Simon-Pierre, il se jetta aux pieds de Jesus, et lui dit : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venoient de faire l'avoit épouvanté, et tous ceux qui étoient avec lui, aussi bien que Jacque et Jean, fils de Zébédée, qui étoient compagnons de Simon : Mais Jesus dit à Simon : Ne craignez point ; votre emploi sera désormais de prendre des hommes. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quitterent tout, et le suivirent.

Offert. Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine. Quis non timebit te, et magnificabit nomen tuum? Omnes gentes venient, et adorabunt in conspectu tuo.

Offert. Vos œuvres sont grandes et admirables, Seigneur. Qui ne vous craindra pas, et qui ne glorifiera pas votre nom? Toutes les nations viendront vous adorer.

Secrete. Laissez-vous fléchir, Seigneur, par les oblations que nous vous présentons ; et par un effet de votre miséricorde ; attirez à vous nos volontés, malgré leur résistance : Nous, etc.

Comm. Benedic, anima mea, Domino, qui coronat te in misericordia et miserationibus, qui replet in bonis desiderium tuum.

Comm. Mon ame, bénissez le Seigneur qui vous environne de ses miséricordes et de ses graces, et qui remplit vos desirs en vous comblant de ses biens.

Postcomm. Que le céleste Sacrement auquel nous avons participé, Seigneur, nous donne la grace de prendre votre loi pour la regle et le flambeau de toutes nos actions, et de les rapporter humblement à la gloire de votre nom, sans présumer de nos propres forces, tout le fruit de notre travail : Nous, etc.

A Magnificat. *Ant.*

Simon-Petrus procidit Simon-Pierre se jetta aux

pieds de Jesus, et lui dit : Seigneur, éloignez-vous de moi, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venoient de faire l'avoit épouvanté, lui et tous ceux qui étoient avec lui.

ad genua Jesu, dicens : Exi à me, quia homo peccator sum, Domine, Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in captura piscium quam ceperant.

V. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

SOyez saints, parce que je suis saint, moi qui suis le Seigneur votre Dieu : gardez tous mes préceptes et toutes mes ordonnances, et pratiquez-les : je suis le Seigneur. *Ps.* Poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu notre protecteur : chantez les louanges du Dieu de Jacob. Gloire au Pere. Soyez saints.

SAncti estote, quia ego sanctus sum, Dominus Deus vester : custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea : ego Dominus. *Ps.* Exultate Deo adjutori nostro : * Jubilate Deo Jacob. Gloria Patri. Sancti estote, etc.

Oraison. O Dieu, qui préparez des biens invisibles à ceux qui vous aiment, répandez votre amour dans nos cœurs, afin que vous aimant en tout, et plus que toutes choses, nous obtenions les biens promis, qui surpassent toutes nos espérances ! Par N. S. J. C.

Lecture de la I. Epître de saint Pierre, ch. 3. 8.

MEs bien-aimés ; Qu'il y ait entre vous tous une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié de freres, une charité indulgente, accompagnée de douceur et d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage ; mais au contraire, bénissez ceux qui vous maudissent ; sachant que c'est à cette perfection que vous êtes appellés, afin de devenir héritiers de la bénédiction. Car si quelqu'un aime la vie, et desire que ses jours soient heureux, qu'il empêche que sa langue ne se porte à la médisance, et que ses levres ne proférent des paroles de tromperie ; qu'il se détourne du mal, et fasse le bien ; qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour l'acquérir. Car le Seigneur voit les Justes avec complaisance, et ses oreilles sont attentives à leurs prieres ; mais il regarde les méchans avec un visage plein de colere. Et qui sera capable de vous nuire, si vous ne pensez qu'à faire du bien ?

Que si néaumoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point les maux dont ils veulent vous faire peur, et n'en soyez point troublés; mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté de N. S. J. C.

Grad. Tu mandasti, Domine, mandata tua custodiri nimis: utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas. ℣. In toto corde meo exquisivi te: ne repellas me à mandatis tuis. Allel. alleluia. ℣. Beati qui custodiunt judicium, et faciunt justitiam in omni tempore. Alleluia.

Grad. Vous avez ordonné, Seigneur, que votre Loi soit gardée très-exactement: daignez conduire mes pas de telle sorte qu'ils tendent tous à l'observation de vos commandemens. ℣. Je vous ai cherché de tout mon cœur: ne permettez pas que je m'égare de la voie de vos ordonnances. Allel. allel. ℣. Heureux ceux qui gardent les regles de l'équité, et qui pratiquent la justice en tout temps. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., 5. 20.

En ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples: Je vous déclare que si votre justice n'est plus parfaite que celle des Docteurs de la Loi et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du Ciel. Vous savez qu'il a été dit aux anciens: Vous ne tuerez point; et quiconque tuera, méritera d'être condamné par le tribunal du jugement. Et moi je vous dis que quiconque se mettra en colere contre son frere, méritera d'être condamné par le tribunal du jugement. Que celui qui dira à son frere, Raca, méritera d'être condamné par le Conseil. Et que celui qui lui dira: Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Si donc étant sur le point de faire votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frere a quelque chose contre vous, laissez-là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frere: après cela vous viendrez présenter votre offrande. Accordez-vous de bonne heure avec votre adversaire, pendant que vous êtes encore en chemin avec lui, de peur qu'il ne vous livre au Juge, et que le Juge ne vous livre à son Ministre, et que vous ne soyez mis en prison. Je vous dis en vérité que vous n'en sortirez point que vous n'ayez rendu jusqu'à un denier.

Offert. Timor Domini sanctus permanens in seculum seculi: judicia Do-

Offert. La crainte du Seigneur est sainte; elle demeure éternellement: les commande-

mens du Seigneur sont véritables, ils sont justes par eux-mêmes. Ils sont plus aimables que l'or et que toutes les pierres précieuses : ils sont plus doux que le miel, que le rayon du miel le plus excellent.

mini vera, justificata in semetipsa : desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multùm, et dulciora super mel et favum.

Secrete. Laissez-vous fléchir, Seigneur, par nos très-humbles prieres, et recevez avec bonté ces oblations de vos serviteurs et de vos servantes ; afin que ce que chacun a offert pour la gloire de votre saint Nom leur serve à tous pour leur salut ; Par N. S. J. C.

Comm. Rendez gloire à la sainteté du Seigneur des armées : qu'il soit lui-même votre crainte et votre terreur, et il deviendra votre sanctification.

Comm. Dominum exercituum ipsum sanctificate : ipse pavor vester, et ipse terror vester : et erit vobis in sanctificationem.

Postcomm. O Dieu, qui êtes l'auteur et le dispensateur de la véritable félicité, conduisez nos pas dans la voie de la justice, après nous avoir donné le gage de l'héritage éternel ; afin que cherchant votre loi de tout notre cœur, nous connoissions véritablement ce qui vous est agréable, et que nous l'accomplissions avec fidélité ; Par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Je vous dis que celui qui dira à son frere, Raca, méritera d'être condamné par le conseil ; et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer.

Dico vobis : qui dixerit fratri suo, Raca, reus erit concilio. Qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis.

VI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LE Seigneur est la force de son peuple ; il est le protecteur et le Sauveur de son Christ : Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage ; conduisez-les, élevez-les jusques dans l'éternité. *Ps.* Je vous adresse mes cris, Seigneur, ne demeurez pas dans le silence, ô mon Dieu, et ne

DOminus fortitudo plebis suæ, et protector salvationum Christi sui est : salvum fac populum tuum, Domine, benedic hæreditati tuæ, et rege eos et extolle eos usque in æternum. *Ps.* Ad te, Domine, clamabo : Deus meus, ne sileas à me : *

nequando taceas à me, et assimilabor descendentibus in lacum. Gloria. Dominus.

refusez pas de me répondre : autrement je deviendrois semblable à ceux qui tombent dans l'abyme. Gloire. Le Seigneur.

Oraison. O Dieu, dont la providence ne se trompe jamais dans l'ordre de ses décrets éternels ; nous vous supplions d'écarter loin de nous tout ce qui nous seroit nuisible ; et de nous accorder tout ce qui peut nous être salutaire. Par.

Lect. de l'Epître de saint Paul aux Rom. 6. 3.

MEs freres : Que le péché ne regne donc point dans votre corps mortel, en vous faisant obéir à ses concupiscences. Et ne lui prêtez point vos membres pour lui servir d'armes d'iniquité ; mais donnez-vous à Dieu, comme étant ressuscités, et faites que vos membres soient des armes de justice pour le service de Dieu. Car le péché ne nous dominera plus, puisque vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grace. Quoi donc ? Pécherons-nous parce que nous ne sommes plus sous la Loi, mais sous la grace ? A Dieu ne plaise. Ne savez-vous pas que vous vous rendez les esclaves du maître au service duquel vous engagez votre liberté, soit du péché qui vous donne la mort, soit de l'obéissance qui vous donne la justice ? Mais je rends graces à Dieu, de ce qu'ayant été autrefois esclaves du péché, vous vous êtes soumis du cœur à cette doctrine, selon laquelle vous avez été formés ; et étant affranchis du péché, vous êtes devenus serviteurs de la justice.

Grad. Ecce oculi Domini super metuentes eum, et in eis qui sperant super misericordia ejus, ut alat eos in fame. ℣. Anima nostra sustinet Dominum, quoniam adjutor et protector noster est : in nomine sancto ejus speravimus. Allel. all. ℣. Lætetur cor quærentium Dominum, quærite Dominum, et confirmamini : quærite faciem ejus semper. Alleluia.

Grad. Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur ceux qui le craignent, et sur ceux qui espérent en sa miséricorde, pour les nourrir dans le temps de la famine. ℣. Notre ame attend le Seigneur, parce qu'il est notre secours et notre protecteur : toute notre espérance est dans son saint nom. Allel. allel. ℣. Que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur soit dans la joie : cherchez le Seigneur, et recourez à sa puissance : présentez-vous sans cesse devant lui. Allel.

Suite du saint Evangile selon saint Marc, 8. 1. 9.

EN ce temps-là ; comme il y avoit à la suite de Jesus une grande foule de peuple qui n'avoit pas de quoi manger,

il appella ses Disciples, et leur dit : j'ai pitié de ce peuple, car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent point, et ils n'ont rien à manger. Si je les renvoie chez eux sans manger, les forces leur manqueront en chemin ; car il y en a parmi eux qui sont venus de loin. Ses Disciples lui répondirent : D'où pourroit-on, dans ce désert, avoir assez de pains pour les rassasier? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, dirent-ils. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre : puis il prit les sept pains, ayant rendu graces, il les rompit, et les donna à ses Disciples pour les distribuer, et ils les distribuerent au peuple. Ils avoient encore quelques petits poissons qu'il bénit aussi, et il commanda qu'on les servît. Ils mangerent, et furent rassasiés ; et on remporta sept corbeilles pleines de morceaux qui étoient restés. Or ceux qui mangerent, étoient environ quatre mille, et il les congédia.

Offert. Que tous ceux qui connoissent votre nom, Seigneur, mettent en vous leur confiance, parce que vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent. Chantez des cantiques au Seigneur qui habite dans Sion, parce qu'il n'oublie point le cri des pauvres.

Offert. Sperent in te omnes qui noverunt nomen tuum : quoniam non dereliquisti quærentes te Domine. Psallite Domino qui habitat in Sion : quoniam non est oblitus clamorem pauperum.

Secrete. En vous présentant ces offrandes, Seigneur, pour reconnoître votre souverain domaine sur nous, et notre entiere dépendance, nous implorons votre toute-puissance, et vous prions de nous donner le secours de la vie corporelle, et l'accroissement de la vie spirituelle ; afin que les dons temporels et périssables que nous recevons de votre bonté, nous servent pour arriver aux biens éternels et incorruptibles ; Par N. S. J. C.

Comm. Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui met en lui son espérance.

Comm. Gustate et videte quoniam suavis est Dominus ; beatus vir qui sperat in eo.

Postcomm. Faites-nous la grace, Seigneur, de goûter dans cette terre déserte et aride la douceur de votre parole ; afin que nous méritions de nous nourrir de ce pain de bénédiction, que vous préparez à ceux qui vous cherchent, et que vous rompez à ceux qui le desirent avec ardeur : Vous.

A Magnificat. *Ant.*

On remporta sept corbeilles

Sustulerunt quod supe-

raverat de fragmentis septem sportas: Erant autem qui manducaverunt, quasi quatuor millia, et dimisit eos.

pleines de morceaux qui étoient restés. Or, ceux qui mangerent, étoient environ quatre mille, et Jesus les congédia.

VII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LUcerna pedibus meis verbum tuum, Domine, et lumen semitis meis: juravi et statui custodire judicia justitiæ tuæ. *Ps.* Beati immaculati in via, * qui ambulant in lege Domini. Gloria Patri. Lucerna pedibus meis.

VOtre parole, Seigneur, est la lampe qui éclaire mes pas, et la lumiere qui luit dans les sentiers où je marche: j'ai juré et résolu de garder les ordonnances de votre justice. *Ps.* Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui réglent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire. Votre.

Oraison. Dieu des vertus, l'unique auteur de tout vrai bien: imprimez dans nos cœurs l'amour de votre saint nom, et augmentez en nous l'esprit de religion; afin que vous fassiez fructifier le bien que nous avons reçu de vous, et que vous le conserviez, en nous inspirant un goût persévérant pour la piété; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de S. Paul aux Rom. 6. 19.

MEs freres; Je parle humainement à cause de la foiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité; de même faites-les servir maintenant à la justice, pour devenir saints. En effet, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres de la servitude de la justice. Quel avantage trouviez-vous donc alors dans ces désordres dont vous rougissez maintenant? Car ils n'ont pour fin que la mort. Mais maintenant que vous êtes affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous en tirez est votre sanctification; et la fin sera la vie éternelle. Car la mort est la solde du péché; mais la vie éternelle est un don de la grace de Dieu; Par J. C. N. S.

Grad. Narraverunt mihi iniqui fabulationes; sed non ut lex tua, Domine: omnia mandata tua, veri-

Grad. Les méchans m'ont conté des fables; et ce qu'ils disent, est bien contraire à votre loi, Seigneur; toutes vos

ordonnances sont la vérité même. ℣. Les pécheurs m'ont tendu des pieges pour me perdre ; mais je ne me suis point écarté de vos ordonnances. All. all. ℣. La loi que vous m'avez donnée, Seigneur, m'est un plus grand trésor que des millions d'or et d'argent. Allel.

tas. ℣. Posuerunt peccatores laqueum mihi ; et de mandatis tuis non erravi. Alleluia, allel. ℣. Bonum mihi lex oris tui, Domine, super millia auri et argenti. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. ch. 7. 15.

EN ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples : Gardez-vous des faux prophetes qui viennent à vous sous des peaux de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissans. Vous les reconnoîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou de figues sur des ronces ? Ainsi tout bon arbre porte des bons fruits ; et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre en porter de bons. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits, sera coupé et jetté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnoîtrez. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas pour cela dans le royaume du Ciel ; mais quiconque fait la volonté de mon Pere qui est dans le Ciel, c'est celui-là qui entrera dans le royaume du Ciel.

Offert. Conduisez-vous d'une maniere digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connoissance de Dieu ; étant en tout remplis de force par la puissance de sa gloire.

Offert. Ambuletis dignè Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei ; in omni virtute confortati secundùm potentiam claritatis ejus.

Secrete. Que votre grace, Seigneur, préserve de toutes les illusions de l'erreur et de la contagion du péché ceux qui s'approchent humblement de votre saint autel ; que la foi soit dans leur cœur, la piété dans leurs actions, la vérité dans leur bouche, et la justice dans leurs œuvres, afin que faisant votre volonté, ils portent de bons fruits pour la vie éternelle ; Par N. S. J. C.

Comm. J'ai desiré ardemment, Seigneur, votre grace salutaire ; et votre loi est l'objet

Comm. Concupivi salutare tuum, Domine ; et lex tua meditatio mea est :

vivet anima mea, et laudabit te.

de mes méditations : mon ame vivra, et elle vous louera.

Postcomm. Seigneur, qui nous nourrissez de votre corps, conduisez-nous par votre Esprit ; afin qu'en vous reconnoissant pour notre Dieu, non pas de parole, ni par la langue, mais par les œuvres et en vérité, nous méritions d'entrer dans le royaume des Cieux : Vous qui étant Dieu..... en l'unité.

A Magnificat. *Ant.*

Omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.

Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits, sera coupé et jetté au feu.

VIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

SI iniquitates observaveris, Domine : Domine quis sustinebit ? quia apud te propitiatio est, et propter legem tuam sustinui te, Domine. *Ps.* De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine exaudi vocem meam. Gloria Patri. Si iniquitates.

SI vous tenez un compte exact de nos iniquités, ô mon Dieu, qui pourra, Seigneur, subsister devant vous ? mais vous êtes plein de miséricorde, et j'espere en vous, Seigneur, à cause de votre loi. *Ps.* Seigneur, je pousse de cris vers vous du fond de l'abyme : Seigneur, écoutez ma voix. Gloire. Si vous tenez.

Oraison. Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner par votre Saint-Esprit, la grace de penser et d'agir toujours d'une maniere conforme à la justice ; afin que ne pouvant subsister sans vous, nous menions une vie conforme à votre divine volonté ; Par N. S..... en l'unité du même St.-Esprit.

Lecture de l'Epitre de saint Paul aux Rom. 8. 12.

MEs freres, nous ne sommes pas redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Que si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si vous faites mourir par l'esprit les passions de la chair, vous vivrez. Car tous ceux qui sont poussés par l'esprit de Dieu, sont enfans de Dieu. Aussi n'avez-vous point reçu l'esprit de servitude, pour vous conduire encore par la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfans, par lequel nous crions : Mon Pere, mon pere. Et c'est cet Esprit même qui rend témoignage

à notre esprit que nous sommes enfans de Dieu. Or si nous sommes enfans, nous sommes aussi héritiers, je dis héritiers de Dieu, et cohéritiers de Jesus-Christ : pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui.

Grad. Seigneur, Dieu des armées, faites-nous retourner à vous : faites luire sur nous votre lumiere et nous serons sauvés. ℣. Nous ne nous retirerons plus de vous : vous nous donnerez une vie nouvelle ; et nous invoquerons votre nom. Allel., allel. ℣. Le Seigneur est bon et compatissant : il est lent à punir, et plein de miséricorde : il ne nous fera pas toujours sentir les effets de sa colere. Alleluia.

Grad. Domine, Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus. ℣. Non discedimus à te : vivificabis nos ; et nomen tuum invocabimus. Allel. allel. ℣. Miserator et misericors Dominus, longanimis, et multum misericors : non in perpetuum irascetur. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon Saint Luc, 16. 1.

EN ce temps-là : Jesus dit à ses Disciples : Un homme riche avoit un économe, qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Il le fit venir, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous ? Rendez-moi compte de votre administration ; car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien ? Je ne puis bêcher la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai ; afin que quand on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux. Il fit donc venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître. Il dit au premier : Que devez-vous à mon maître ? Cent barrils d'huile, répondit-il. L'économe lui dit : Tenez, voilà votre obligation ; asseyez-vous là vîte, et faites-en une autre de cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et vous, qu'est-ce que vous devez ? Celui-ci répondit : Cent mesures de froment. Tenez, lui dit-il, voilà votre billet, faites-en un autre de quatre-vingt. Le maître loua cet économe infidele de ce qu'il avoit agi en homme d'esprit ; car les enfans de ce siecle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires, que les enfans de lumiere. Je vous dis de même ; employez les richesses injustes à vous faire des amis : afin que quand vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles.

Offert. Peccata tua eleemosinis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum. Talibus hostiis promeretur Deus.

Offert. Rachetez vos péchés par les aumônes, et vos iniquités par les œuvres de miséricorde envers les pauvres. C'est par-là qu'on se rend Dieu favorable.

Secrete. Recevez avec bonté, Seigneur, les dons que nous vous offrons des biens que nous avons reçus de votre libéralité ; afin que ces saints mysteres nous sanctifient dans le cours de cette vie par l'opération de votre grace, et qu'ils nous conduisent à la félicité éternelle ; Par N. S.

Comm. Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Comm. J'ai demandé une seule chose au Seigneur, et je la lui demanderai sans cesse ; c'est d'habiter tous les jours de ma vie dans sa maison.

Postcomm. Que ce mystere céleste, Seigneur, renouvelle nos ames et nos corps, afin que nous soyons dans la gloire les cohéritiers de celui avec lequel nous souffrons, en annonçant sa mort ; Par le même J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Laudavit Dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset ; quia filii hujus seculi, prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.

Le Seigneur a loué l'économe infidele, de ce qu'il avoit agi en homme d'esprit ; car les enfans de ce siecle sont plus habiles dans la conduite de leurs affaires, que les enfans de lumiere.

IX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

UNiversa quæ fecisti nobis, Domine, in vero judicio fecisti : ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum : sed fac nobiscum secundùm multitudinem misericordiæ tuæ, et da gloriam nomini tuo, Domine. *Ps.* Deus, repulisti nos et destruxisti nos : * iratus es, et misertus es

VOs jugemens, Seigneur, ont été très-équitables dans tous les maux que vous avez fait venir sur nous : ne nous confondez pas ; mais traitez-nous selon votre douceur, et selon la multitude de vos miséricordes, et donnez, Seigneur, gloire à votre nom. *Ps.* Vous nous avez rejettez, ô mon Dieu, et vous avez exercé sur nous la rigueur

de vos jugemens : mais après nous avoir fait sentir votre colere, vous avez eu pitié de nous.

Gloire. Vos.

Oraison. Seigneur, qui êtes le Dieu des miséricordes : prêtez l'oreille aux prieres de ceux qui implorent votre secours ; et pour exaucer toujours leurs vœux, faites qu'ils ne vous demandent jamais que ce qui vous est agréable ; Par.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Cor. 10. 6.

VOus ne devez pas ignorer, mes freres, que nos peres ont tous été sous la nuée ; qu'ils ont tous passé la mer rouge ; qu'ils ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer ; qu'ils ont tous mangé la même viande mystérieuse, et qu'ils ont tous bu le même breuvage mystérieux. Car ils buvoient de l'eau de la pierre mystérieuse qui les suivoit ; et cette pierre étoit J. C. Cependant il y en eut peu d'un si grand nombre qui fussent agréables à Dieu ; car ils périrent presque tous dans le désert. Or toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde ; afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais desirs, comme ils s'y abandonnerent. Ne devenez point non plus idolâtres, comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et il se leva pour danser autour de l'idole. Ne commettons point de fornication, comme firent quelques-uns : ce qui fut cause qu'il y en eut vingt-trois mille qui périrent dans un seul jour. Ne tentons point J. C., comme le tenterent quelques-uns d'eux, qui furent tués par les serpens. Ne murmurez point comme murmurerent quelques-uns, qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or toutes ces choses qui leur arrivoient, étoient des figures, et elles ont été écrites pour nous instruire, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Que celui donc qui croit être ferme, prenne garde de tomber. Je souhaite qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Or, Dieu est fidele, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais il vous fera tirer avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

Grad. Seigneur, souvenez-vous de votre peuple, que vous vous êtes acquis dès le commencement. ℣. Vous avez racheté votre héritage, et vous avez choisi la montagne de Sion pour nobis. Gloria Patri. Universa.

Grad. Memento, Domine, congregationis tuæ, quam possedisti ab initio. ℣. Redemisti virgam hæreditatis tuæ ; mons Sion, in quo habitasti in eo. Al-

leluia, allel. ℣. In te, Domine, speravi; non confundar in æternum: in justitia tua libera me, et eripe me: inclina ad me aurem tuam; accelera ut eruas me. Alleluia.

votre demeure. All. all. ℣. J'ai mis en vous mon espérance, Seigneur; que je ne sois pas confondu à jamais: délivrez-moi par votre justice, et tirez-moi du péril: prêtez l'oreille à ma voix, hâtez-vous de me secourir. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 19. 41.

En ce temps-là; Jesus étant près de Jerusalem, et voyant cette ville, il pleura sur elle, et lui dit: Ah! si du moins en ce jour qui t'est donné, tu connoissois ce qui peut te procurer la paix! Mais maintenant tout cela est caché à tes yeux. Car il viendra un temps malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées: ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts; ils te détruiront entiérement, toi et tes enfans qui sont dans ton enceinte, et ils ne laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Etant entré dans le temple, il se mit à chasser ceux qui y vendoient et qui y achetoient, en leur disant: il est écrit, ma maison est la maison de la priere, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il enseignoit tous les jours dans le temple. Cependant les Princes des Prêtres, les Docteurs de la Loi et les principaux du peuple, cherchoient une occasion de le perdre: mais ils ne trouvoient aucun moyen de rien faire contre lui; parce que tout le peuple étoit ravi, et comme suspendu en admiration en l'écoutant.

Offert. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te; dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum: cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Offert. Daignez, Seigneur, écouter les cris de ma priere, lorsque j'ai recours à vous, lorsque j'éleve les mains vers votre saint temple: ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

Secrete. Seigneur Jesus, qui résidez dans ce saint temple, où vous êtes dans le temps notre intercesseur tout-puissant auprès de votre Pere, pendant qu'uni pour toute l'éternité avec lui dans le Ciel, vous exaucez les vœux que nous vous adressons; faites-nous la grace de nous approcher toujours de votre autel avec amour et tremblement; afin que notre priere soit par vous présentée au Pere, et par vous acceptée du Pere: Avec lequel vous vivez, etc.

Comm. Tu, Domine

Comm. Seigneur de tout l'u-

nivers, qui n'avez besoin d'aucune chose, vous avez voulu qu'on bâtît un temple où vous demeurassiez au milieu de nous: maintenant donc, Saint des Saints, Seigneur de l'univers, conservez à jamais cette demeure exempte de toute souillure.

universorum, qui nullius indiges, voluisti templum habitationis tuæ fieri in nobis; et nunc Sancte Sanctorum, omnium Domine, conserva in æternum impollutam domum istam.

Postcomm. O Dieu, qui habitez dans les Saints, et qui n'abandonnez pas les ames pures; délivrez-nous de tout desir terrestre, et des affections charnelles; afin que n'étant dominés par aucun péché, nous vous servions avec une pleine liberté de cœur et d'esprit, comme notre unique maître: Par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Jesus enseignoit tous les jours dans le temple: néanmoins ses ennemis ne trouvoient pas le moyen d'agir contre lui: car tout le peuple étoit ravi de l'entendre.

Erat Jesus docens quotidiè in templo, et non inveniebant quid facerent illi; omnis enim populus suspensus erat, audiens illum.

X. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LE Seigneur rachetera mon ame des mains de ceux qui s'approchent pour me perdre: Dieu m'exaucera, et il les humiliera, lui qui subsiste avant tous les siecles. Abandonnez au Seigneur le soin de tout ce qui vous regarde, et lui-même vous nourrira. *Ps.* Exaucez-moi, ô mon Dieu, et ne rejettez pas ma priere: regardez-moi favorablement, et ne me refusez pas votre secours. Gloire. Le Seigneur.

REdimet Dominus in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi: exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante secula. Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet. *Ps.* Exaudi, Deus, orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam: * intende mihi, et exaudi me. Gloria Patri. Redimet.

Oraison. O Dieu, qui signalez principalement votre puissance en pardonnant aux pécheurs, et en leur faisant miséricorde: répandez de plus en plus sur nous les effets de votre bonté; afin qu'ayant soupiré sur la terre après les

biens que vous nous avez promis, nous en jouissions éternellement dans le Ciel : Par N. S. J. C.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Cor. 12. 2.

MEs freres ; Vous savez qu'étant païens, vous alliez comme on vous menoit, vers des idoles muettes. Je vous déclare donc que nul homme parlant par l'esprit de Dieu, ne dit anathême à Jesus, et que personne ne peut dire, Jesus est le Seigneur, sinon par le St. Esprit. Or il y a diversité de dons spirituels ; mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diversité de ministeres ; mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a aussi diversité d'opérations ; mais il n'y a qu'un même Dieu qui opere tout en tous. Or les dons du Saint-Esprit, qui se manifestent au dehors, sont donnés à chacun pour l'utilité de l'Eglise. L'un reçoit du Saint-Esprit le don de parler avec sagesse ; l'autre reçoit du même Saint-Esprit le don de parler avec science ; un autre reçoit la foi par le même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit la grace de guérir les maladies ; un autre le don des miracles ; un autre le don de prophétie ; un autre le discernement des Esprits ; un autre le don de parler plusieurs langues ; un autre le don de les interpréter. Or c'est un seul et même Esprit qui opere toutes ces choses, disribuant à chacun ses dons, selon qu'il lui plaît.

Grad. Misericors Dominus, et justus : humiliatus sum, et liberavit me. ℣. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit, et alta à longè cognoscit. Allel., all. ℣. Ad quem respiciam, dicit Dominus, nisi ad pauperculum, et contritum spiritu, et trementem sermones meos? Alleluia.

Grad. Le Seigneur est miséricordieux et juste : je me suis humilié, et il m'a délivré. ℣. Le Seigneur est infiniment élevé ; cependant il regarde les humbles, et il ne voit que de loin les superbes. Allel., allel. ℣. Sur qui jetterai-je les yeux, dit le Seigneur, sinon sur le pauvre qui a le cœur contrit et humilié, et qui écoute mes paroles avec tremblement? Allel.

Suite du saint Evangile, selon saint Luc, 18. 9.

EN ce temps-là : Jesus dit cette parabole pour quelques-uns qui présumoient d'eux-mêmes et de leur propre justice, et qui méprisoient les autres : Deux hommes monterent au temple pour prier : l'un étoit Pharisien, et l'autre Publicain. Le Pharisien étant debout, prioit ainsi en lui-même : Mon Dieu, je vous rends graces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adulteres ; ni tel aussi que ce Publicain. Je jeûne deux fois

la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possede. Le Publicain au contraire se tenant éloigné, n'osoit pas même lever les yeux au ciel : mais il se frappoit la poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous assure que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre : car quiconque s'éleve, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse sera élevé. Quelques personnes lui apportoient aussi des enfans pour les lui faire toucher ; mais les Disciples voyant leur dessein, les en reprenoient. Alors Jesus appellant ces petits enfans : Laissez, dit-il, venir les enfans à moi, et ne les empêchez point, parce que c'est à ceux qui leur ressemblent que le Royaume de Dieu appartient. Je vous dis en vérité, que quiconque ne recevra point comme un enfant le Royaume de Dieu, n'y entrera point.

Offert. Jamais les superbes ne vous ont plu, Seigneur, mais vous avez toujours agréé les prieres de ceux qui sont humbles et doux. Dieu des Cieux, écoutez celui qui a recours à vous dans sa misere, et qui attend tout de votre miséricorde.

Offert. Superbi ab initio, non placuerunt tibi, Domine ; sed humilium et mansuetorum semper tibi placuit deprecatio. Deus cœlorum, exaudi me miserum deprecantem, et de tuâ misericordia præsumentem.

Secrete. Que la vertu de ce sacrifice, Seigneur, fasse descendre la plénitude de vos bénédictions sur vos Fideles ; et qu'ils reçoivent avec abondance la grace qu'ils vous demandent avec un cœur humble et soumis ; Par.

Comm. Je suis transporté d'une sainte joie à la vue de votre miséricorde, Seigneur ; parce que vous avez regardé mon humiliation, et que vous avez délivré mon ame de sa misere.

Comm. Exultabo et lætabor in misericordia tua, Domine ; quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam.

Postcomm. Que la vertu de ces saints mysteres, ô mon Dieu, nous donne cette véritable humilité de cœur, par laquelle vous ramenez les pécheurs à la justice, et vous élevez les justes à la gloire : Nous vous en supplions, etc.

A Magnificat. *Ant.*

Quiconque s'éleve, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

Omnis qui se exaltat, humiliabitur ; et qui se humiliat, exaltabitur.

XI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

QUis similis tuî in fortibus, Domine? Quis similis tuî, magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia? *Ps.* Exaltabo te, Deus meus rex: * et benedicam nomini tuo in seculum, et in seculum seculi. Gloria. Quis.

QUelle puissance est semblable à la vôtre, Seigneur; qui peut-on vous comparer? Vous faites paroître votre sainteté avec éclat: vous méritez d'être loué avec une crainte religieuse, et vos œuvres sont autant de merveilles. *Ps.* Je vous glorifierai, ô mon Dieu et mon Roi: je bénirai vôtre nom dans la suite de tous les siecles. Gloire. Quelle.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui par un excès de bonté surpassez les mérites et les desirs de ceux qui vous prient; répandez sur nous les richesses de votre miséricorde; et en nous pardonnant des péchés dont le souvenir nous effraie, accordez-nous les graces que nous n'oserions attendre de la foiblesse de nos prieres: Nous vous, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Philip. 1. 2.

MEs freres; Je rends graces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous; et je ne fais jamais de prieres, que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie, de ce que depuis le premier jour jusqu'à présent, vous avez persévéré dans la foi de l'Evangile. J'ai une ferme confiance que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour de J. C.; et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous; parce que je vous porte dans mon cœur, vous qui prenez part au bonheur que j'ai d'être dans les chaînes pour la défense et l'affermissement de l'Evangile; car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jesus-Christ. Et ce que je lui demande, est que votre charité croisse de plus en plus en lumiere et en toute intelligence; afin que vous sachiez discerner ce qui est le meilleur; que vous soyez purs et sinceres; que votre course ne soit interrompue par aucune chûte jusqu'au jour de Jesus-Christ; et qu'à la louange et à la gloire de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par J. C. N. S.

Grad. Auditui meo, Domine, dabis gaudium

Grad. Vous me ferez entendre, Seigneur, une parole de

consolation et de joie. ℣. Seigneur, vous ouvrirez mes levres; et ma bouche annoncera vos louanges. Alleluia, allel. ℣. Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai tout ce qu'il a fait en ma faveur. Allel.

et lætitiam. ℣. Domine labia mea aperies; et os meum annuntiabit laudem tuam, Alleluia, all. ℣. Venite, audite; et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Marc, 7. 31.

EN ce temps-là; Jesus quitta le pays de Tyr, et alla par Sidon, vers la mer de Galilée, en traversant le pays de la Décapole. Alors on lui amena un homme sourd et muet, et on le pria de lui imposer les mains. Jesus le tirant à l'écart hors de la foule, mit ses doigts dans les oreilles de cet homme; et ayant pris de la salive, il lui toucha la langue: puis levant les yeux au Ciel, il jetta un soupir, et lui dit: Ephéta, c'est-à-dire, Ouvrez-vous. Aussi-tôt ses oreilles s'ouvrirent, et sa langue se délia, et il parloit distinctement. Jesus leur défendit de le dire à personne. Mais plus il leur défendoit, plus ils le publioient; et ils disoient, dans l'admiration où ils étoient: il a bien fait toutes ces choses; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

Offert. Une génération transmettra à une autre génération le récit de vos merveilles, Seigneur; elles publieront les effets de votre puissance; tous les âges célébreront l'éclat et la gloire de votre majesté sainte, et ils annonceront vos merveilles.

Offert. Generatio et laudabit opera tua, Domine; et potentiam tuam pronuntiabunt: magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, ce sacrifice que vous avez destiné pour être en même-temps le culte suprême rendu à votre divine majesté, et le remede salutaire à nos maux; Par N. S. J. C.

Comm. Je suis pauvre et dans l'abattement: mais votre visite salutaire, ô mon Dieu, m'a relevé. Je louerai le nom de Dieu par mes cantiques, et je le glorifierai par des actions de graces.

Comm. Ego sum pauper et dolens: salus tua, Deus, suscepit me. Laudabo nomen Dei cum cantico, et magnificabo eum in laude.

Postcomm. Que ce sacrifice, Seigneur, nous procure le secours de votre miséricorde; afin qu'elle tienne toujours

les oreilles de nos cœurs ouvertes pour recevoir votre parole avec docilité, et qu'elle délie nos langues pour glorifier à jamais votre saint nom ; Par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Benè omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui.

Il a bien fait toutes choses : il a rendu l'ouïe aux sourds, et la parole aux muets.

XII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. INTROÏT.

DEus in loco sancto suo ; Deus qui inhabitare facit unius moris in domo : ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus. *Ps.* Exurgat Deus et dissipentur inimici ejus : * et fugiant, qui oderunt eum, à facie ejus. Gloria. Deus.

DIeu est dans son sanctuaire ; c'est Dieu qui rassemble dans une même demeure ceux qui sont unis de cœur et d'esprit ; c'est lui qui donne la force et le courage à son peuple : béni soit Dieu. *Ps.* Que Dieu se leve, et que ses ennemis soient dissipés ; que ceux qui le haïssent, fuient loin de lui. Gloire. Dieu.

Oraison. Dieu tout-puissant et miséricordieux, de qui les Fideles reçoivent la grace de vous offrir un culte sincere et digne de vous ; faites que marchant avec ardeur vers les biens promis, rien ne nous arrête dans notre course. Nous.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom., 5. 1.

MEs freres ; étant justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu par Jesus-Christ notre Seigneur, qui par la foi nous a donné entrée à cette grace en laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfans de Dieu : et non-seulement dans cette espérance ; mais nous nous glorifions encore dans nos afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, l'épreuve ; et l'épreuve, l'espérance. Or, cette espérance n'est point vaine, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

Grad. Diligamus nos invicem ; quia charitas ex Deo est : et omnis qui diligit, ex Deo natus est et cognoscit Deum. ℣. Non diligamus verbo, neque linguâ, sed opere et veritate.

Grad. Aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu ; et tout homme qui aime ses freres, est né de Dieu, et il connoît Dieu. ℣. Que notre amour ne consiste pas en paroles et en discours ; mais qu'il soit

soit effectif et véritable. Allel., allel. ℣. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils recevront eux-mêmes miséricorde. Alleluia.

tate. Alleluia, allel. ℣. Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 10. 23.

En ce temps-là ; Jesus se tournant vers ses Disciples, leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez. Car je vous déclare que beaucoup de Prophetes et de Rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu ; et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu. Alors un des Docteurs de la loi se leva, et lui dit, pour le tenter : Maître, que dois-je faire pour posséder la vie éternelle ? Jesus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? Qu'y lisez-vous ? Il repartit ? Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. Jesus lui dit : Vous avez fort bien répondu ; faites cela, et vous vivrez. Mais lui voulant montrer qu'il étoit juste, dit à Jesus : Et qui est mon prochain ? Jesus prenant la parole, lui dit : Un homme qui alloit de Jerusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillerent, le couvrirent de plaies, et s'en allerent, le laissant à demi-mort. Il arriva qu'un Prêtre alloit par le même chemin ; il vit cet homme, et passa outre. Un Lévite qui se trouva près de là, l'ayant vu, passa de même. Mais un Samaritain qui voyageoit, vint à passer près de cet homme, et le voyant, il fut touché de compassion. S'étant approché, il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, et les banda : il le mit ensuite sur son cheval, et le mena dans une hôtellerie, où il prit soin de lui. Le lendemain il tira deux deniers, qu'il donna à l'hôte, en lui disant : Ayez soin de cet homme, et tout ce que vous avancerez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Qui de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs ? Le docteur répondit : c'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Jesus lui dit : Allez, et faites de même.

Offert. Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé ; offrez au Seigneur le sacrifice de sanctification, et ouvrez votre main au pauvre, afin que votre

Offert. In omni virtute tua dilige eum qui te fecit : sacrificium sanctificationis offeres Domino ; et pauperi porrige manum

sacrifice d'expiation et votre offrande soient parfaits.

tuam, ut perficiatur propitiatio et benedictio tua.

Secrete. Que votre Esprit tout-puissant, Seigneur, qui va changer ces dons au Corps et au Sang de votre Fils, change aussi nos cœurs, et qu'il les remplisse de l'abondance de votre charité; afin que nous vous aimions comme notre Seigneur et notre Dieu, que nous aimions nos amis en vous, et nos ennemis à cause de vous; Par le même J. C..... en l'unité.....

Comm. Abundare faciat Dominus charitatem nostram in invicem, et in omnes; ad confirmanda corda nostra in sanctitate, ante Deum et Patrem nostrum.

Comm. Que le Seigneur fasse croître de plus en plus la charité que nous avons les uns envers les autres, et envers tous; et qu'il affermisse nos cœurs dans la sainteté, devant Dieu notre Pere.

Postcomm. Que la participation à votre divin Sacrement, Seigneur, nous purifie de plus en plus, et qu'elle nous fasse vivre dans l'union et la charité avec nos freres; Par N. S.

A Magnificat. *Ant.*

Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua; et proximum tuum sicut teipsum: hoc fac, et vives.

Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même: faites cela, et vous vivrez.

XIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

RESpice, Domine, in testamentum tuum: ne avertatur humilis factus confusus; pauper et inops laudabunt nomen tuum: exurge, Deus, judica causam tuam. *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem? * Iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ? Gloria Patri. Respice.

AYez égard à votre alliance, Seigneur: que l'humble ne s'en retourne point confus; le pauvre et l'indigent loueront votre nom: levez-vous, Seigneur, jugez vous-même votre propre cause. *Ps.* Pourquoi nous rejettez-vous toujours, ô mon Dieu? Pourquoi votre colere est-elle animée contre les brebis de votre troupeau? Gloire. Ayez égard.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité; et afin que nous méritions d'obtenir les biens que vous nous promettez, faites-nous aimer ce que vous nous commandez; Par.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galat. 3. 16.

MEs freres; Il est clair que personne n'est justifié devant Dieu par la loi, puisque le juste vit de la foi. Or, la loi ne suit point la foi; mais elle dit: Celui qui observera les préceptes de la loi, trouvera la vie. J. C. nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit: Maudit est celui qui est attaché au bois; afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux Gentils par J. C.; et qu'ainsi nous reçussions par la foi l'Esprit qui avoit été promis. Mes freres, je me servirai de l'exemple d'une chose humaine et ordinaire. Lorsqu'un homme a fait un contrat en bonne forme, personne ne peut ni le casser, ni y ajouter. Or les promesses de Dieu ont été faites à Abraham, et à celui qui devoit naître de lui. L'Ecriture ne dit pas, et à ceux qui naîtront; comme si elle en eût voulu marquer plusieurs; mais elle dit, en parlant d'un seul, Et à celui qui naîtra de vous, c'est-à-dire, à J. C. Ce que je veux donc dire, est que Dieu ayant confirmé son alliance, la loi qui n'a été donnée que quatre cents trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni en anéantir la promesse. Car si c'est par la foi que l'héritage est donné, ce n'est plus en vertu de la promesse. Or, c'est en vertu de la promesse, que Dieu l'a donnée à Abraham. A quoi donc a servi la loi? Elle a été établie à cause des transgressions, jusqu'à l'avénement de celui qui devoit naître, et que la promesse regardoit: et ce sont les Anges qui l'ont donnée par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur ne l'est pas d'un seul; et Dieu est seul. La loi donc est-elle contre les promesses de Dieu? Nullement. Car si la loi qui a été donnée, avoit pu donner la vie, il seroit vrai de dire que la justice viendroit de la loi. Mais l'Ecriture a tout renfermé sous le péché; afin que ce que Dieu avoit promis fût donné par la foi en J. C., à ceux qui croiroient.

Grad. Ayez pitié de nous, Seigneur, Dieu de l'univers: regardez-nous favorablement, et faites luire sur nous la lumiere de vos miséricordes. ℣. Car ce n'est point en nous confiant

Grad. Miserere nostri, Deus omnium, et respice nos, et ostende nobis lucem miserationum tuarum. ℣. Neque enim in justificationibus nostris

prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis. Alleluia, allel. ℣. Salvos nos fac, Domine Deus noster, ut confiteamur nomini sancto tuo, et gloriemur in laude tua. Alleluia.

dans notre propre justice, que prosternés devant vous, nous vous offrons nos prieres; mais notre espérance est en la multitude de vos miséricordes. Allel. allel. ℣. Sauvez-nous, Seigneur, notre Dieu; afin que nous célébrions votre saint nom, et que nous mettions notre gloire à vous louer. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 17. 11.

EN ce temps-là; Jesus allant à Jerusalem, passoit par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entroit dans un village, il rencontra dix lépreux, qui se tenant éloignés, s'écrierent: Jesus, notre Maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les eut apperçus: Allez, leur dit-il, montrez-vous aux prêtres. Et en y allant, ils furent guéris. L'un d'eux, aussi-tôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jetta le visage contre terre aux pieds de Jesus, lui rendant graces. Or, c'étoit un Samaritain. Alors Jesus dit: Tous les dix ne sont-ils pas guéris? Où sont donc les neuf autres? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu, et qui ait rendu gloire à Dieu. Puis il lui dit: Levez-vous, allez: car votre foi vous a sauvé.

Offert. Sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo: vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus.

Offert. J'offrirai le sacrifice de louange, et j'invoquerai le nom du Seigneur: je m'acquitterai des vœux que j'ai faits au Seigneur, en présence de tout son peuple.

Secrete. Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice de louange et de propitiation, en vous suppliant humblement de le recevoir favorablement, et d'exaucer avec bonté les prieres de ceux qui vous l'offrent; Par N. S. J. C..... en l'unité du Saint-Esprit.

Comm. Benedic, anima mea, Domino; et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus: noli oblivisci omnes retributiones ejus.

Comm. Mon ame, bénissez le Seigneur; et que tout ce qui est en moi, glorifie son saint nom: n'oubliez jamais toutes les graces qu'il vous a faites.

Postcomm. Seigneur, qui nous avez rassasiés des dons célestes, ne cessez point de nous donner et la volonté de

vivre dans la piété et dans la justice, et la force d'accomplir ce que vous nous aurez inspiré ; Par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Jesus dit au Samaritain : Levez-vous, allez ; car votre foi vous a sauvé.

Ait Samaritano Jesus : Surge vade ; quia fides tua te salvum fecit.

XIV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

RÉjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur : je le dis encore une fois, Réjouissez-vous : ne vous inquiétez de rien ; mais en quelqu'état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prieres accompagnées d'actions de graces. *Ps.* Le Seigneur est mon Pasteur, et je ne manquerai de rien : il m'a mis dans d'excellens pâturages. Gloire. Réjouissez-vous.

GAudete in Domino semper ; iterùm dico, Gaudete : nihil solliciti sitis ; sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum. *Ps.* Dominus regit me, et nihil mihi deerit : * in loco pascuæ ibi me collocavit. Gloria Patri. Gaudete.

Oraison. Conservez votre Eglise, Seigneur, par une assistance continuelle de votre miséricorde ; et parce que l'homme est si foible, qu'il tombe à chaque pas, si vous ne le soutenez : faites que votre divin secours le préserve de tout ce qui peut lui nuire, et qu'il le porte vers ce qui peut contribuer à son salut ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de Saint Paul aux Galat. 5. 16. 5.

MEs freres : Conduisez-vous selon l'Esprit, et vous n'accomplirez point les desirs de la chair. Car la chair a des desirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair ; et ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas ce que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or il est aisé de connoître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la luxure, l'idolâtrie, les empoisonnemens, les contestations, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et autres crimes semblables, au sujet desquels je vous dis, comme je vous l'ai déja dit, que ceux qui les commettent, ne posséderont point le royaume de

Dieu. Mais les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la longanimité, la douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de cette sorte. Pour ceux qui appartiennent à J. C., ils ont crucifié leur chair avec ses passions et ses desirs déréglés.

Grad. Timete Dominum omnes Sancti ejus; quoniam non est inopia timentibus eum. ℣. Divites egueruerunt et esurierunt: inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono. Allel. all. ℣. Domine, spes mea à juventute mea: de ventre matris meæ tu es protector meus in te cantatio mea semper. Alleluia.

Grad. Saints du Seigneur, craignez-le tous, car rien ne manque à ceux qui le craignent. ℣. Les riches souffriront l'indigence et la faim; mais ceux qui cherchent le Seigneur, seront dans l'abondance des vrais biens. Allel. allel. ℣. Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse: vous êtes mon protecteur dès le sein de ma mere: vous m'avez toujours donné des sujets de vous louer. Allelnia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth., 6. 24.

EN ce temps-là; Jesus dit à ses Disciples: Personne ne peut servir deux maîtres: car ou il haïra l'un, et aimera l'autre: ou il respectera l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez point pour votre vie, de quoi vous vous nourrirez: ni pour votre corps, de quoi vous vous habillerez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que l'habillement? Considérez les oiseaux du Ciel: ils ne sement point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans les greniers, mais votre pere céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux que des oiseaux? Et qui d'entre vous peut avec tous ses soins ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Pourquoi aussi vous inquiétez-vous de l'habillement? Voyez comment croissent les lis de la campagne: ils ne travaillent ni ne filent. Cependant je vous déclare que Salomon même, avec toute sa magnificence, n'a jamais été si bien vêtu que l'est un de ces lis. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe de la campagne, qui est aujourd'hui et qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, gens de peu de foi? N'ayez donc point d'inquiétude, et ne dites point: Que mangerons-nous? Que boirons-nous? Ou de quoi nous habillerons-nous? comme font les païens qui cherchent toutes ces choses. Car votre Pere sait que vous en avez besoin.

Cherchez premiérement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. C'est pourquoi ne vous mettez point en peine pour le lendemain; car le lendemain se mettra en peine pour lui-même. A chaque jour suffit son mal.

Offert. Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, et jettez dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a soin de vous.

Offert. Humiliamini sub potenti manu Dei, omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis.

Secrete. Daignez recevoir, Seigneur, nos prieres et nos offrandes, et faites que jettant dans votre sein paternel nos soins et nos inquiétudes, nous cherchions de tout notre cœur votre royaume et votre justice. Par.

Comm. Que desirai-je au ciel, sinon vous, Seigneur, et que aimai-je sur la terre, que vous seul? Vous êtes le Dieu de mon cœur: Vous êtes mon partage à jamais, ô mon Dieu.

Comm. Quid mihi est in cœlo, Domine? Et à te quid volui super terram? Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.

Postcomm. Que ces alimens célestes dont vous nous nourrissez, Seigneur, augmentent dans nos cœurs la faim et la soif de la justice: et comme vous daignez nous appeller à votre royaume, faites que bannissant toute inquiétude pour les choses visibles et temporelles, nous vivions dans la foi des choses invisibles, et dans l'attente des biens futurs; Par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Cherchez premiérement le royaume de Dieu et sa justice; et tout le reste vous sera donné comme par surcroît.

Quærite primùm regnum Dei et justitiam ejus, et hæc adjicientur omnia vobis.

XV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

ÉClairez mes yeux, Seigneur, afin que je ne m'endorme pas d'un sommeil de mort, et que mon ennemi ne dise point: Je l'ai emporté sur lui. *Ps.* Jusqu'à quand m'oublierez-vous, Seigneur? seroit-ce pour toujours? jusqu'à quand détourne-

ILlumina, Domine, oculos meos, ne unquam obdormiam in morte, nequando dicat inimicus meus: Prævalui adversùs eum. *Ps.* Usquequò, Domine, oblivisceris me in finem? * usquequò avertis

faciem tuam à me? Gloria Patri. Illumina, Domine.

rez-vous de moi votre visage? Gloire au Pere. Eclairez mes yeux.

Oraison. Daignez, Seigneur, purifier et défendre votre Eglise par une suite continuelle de votre miséricorde : et comme elle ne peut subsister sans vous, conduisez-la perpétuellement par votre grace : Nous vous en supplions, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galat. 5 et 6. 25, etc.

MEs freres; Si nous vivons par l'Esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit. Ne soyons point amateurs de la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et nous portant envie les uns aux autres. Mes freres, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi-bien que lui. Portez les fardeaux les uns des autres; et vous accomplirez ainsi la loi de J. C. Car si quelqu'un s'imagine être quelque chose, il se trompe lui-même parce qu'il n'est rien. Or, que chacun examine bien ses propres actions, sans se comparer aux autres; et alors il verra s'il aura de quoi se glorifier en lui-même : car chacun portera son propre fardeau. Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi, assiste de ses biens en toute maniere celui qui l'instruit. Ne vous y trompez pas; on ne se moque point de Dieu. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé. Ainsi celui qui seme dans la chair, ne recueillera de la chair que la corruption; et celui qui seme dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle. Ne nous lassons donc point de faire le bien; car si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tout le monde, mais principalement à ceux qui composent la famille des Fideles.

Grad. Domine, Deus miserator et misericors, respice in me, et miserere mei : salvum fac filium ancillæ tuæ. ℣. Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia, tu es Deus solus. Alleluia, alleluia. ℣. Posuisti, Domine, lacrymas meas in conspectu

Grad. Seigneur, Dieu de bonté et de clémence, jettez les yeux sur moi, et ayez pitié de moi; et sauvez le fils de votre servante. ℣. Car vous êtes grand : c'est vous qui opérez les merveilles : vous êtes le seul Dieu. Allel. allel. ℣. Vous avez, Seigneur, arrêté vos regards sur mes larmes; et je

reconnois que vous êtes mon Dieu. Alleluia.

tuo : ecce cognovi quoniam Deus meus es. Allel.

Suite du saint Evangile, selon saint Luc, 7. 11.

EN ce temps-là ; Jesus alloit à une ville appellée Naïm accompagné de ses Disciples, et d'une grande multitude de peuple. Lorsqu'il étoit près de la porte de la ville, il arriva qu'on portoit un mort en terre : c'étoit un fils unique dont la mere étoit veuve ; et il y avoit avec elle un grand nombre de personnes de la ville. Le Seigneur l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleurez point. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil ; ceux qui le portoient s'arrêterent : et il dit : Jeune homme, levez-vous : je vous le commande. Aussitôt le mort se mit en son séant, et commença à parler : et Jesus le rendit à sa mere. Tout le monde fut saisi de frayeur, et ils glorifioient Dieu, en disant : Un grand Prophete paroît parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

Offert. Je conserve, ô mon Dieu, le souvenir des vœux que je vous fais, et des actions de graces que je vous dois : car vous avez tiré mon ame de la mort : afin que je marche devant vous dans la lumiere des vivans.

Offert. In me sunt, Deus, vota tua quæ reddam, laudationes tibi ; quoniam eripuisti animam meam de morte, ut placeam coram Deo in lumine viventium.

Secrete. Laissez-vous fléchir par ce sacrifice, Seigneur, et daignez exaucer les gémissemens et les prieres de votre Eglise : faites que cette mere tendre, qui s'afflige de la mort spirituelle de ses enfans, ait la joie de les voir ressuscités à la grace ; Par N. S. J. C.

Comm. Venez, et voyez les ouvrages de Dieu, et faites retentir par-tout les louanges de celui qui a rendu la vie à mon ame.

Comm. Venite, et videte opera Dei ; auditam facite vocem laudis ejus, qui posuit animam meam ad vitam.

Postcomm. Que nos corps et nos ames soient toujours sanctifiés, Seigneur, par la vertu de votre don céleste : afin que nous n'agissions point par notre propre sens, mais que nous soyons sans cesse prévenus et conduits par l'effet de ce Sacrement ; Nous vous en supplions par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Tous furent saisis de frayeur, et ils glorifioient Dieu, en disant : Un grand Prophete pa-

Accepit omnes timor, et magnificabant Deum, dicentes : Quia Propheta

magnus surrexit in nobis, et quia Deus visitavit plebem suam.

roît parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

XVI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. INTROÏT.

MIserere meî, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die : quoniam tu, Domine, suavis et mitis, et multæ misericordiæ omnibus invocantibus te. *Ps.* Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me : * quoniam inops et pauper sum ego. Gloria Patri. Miserere meî.

AYez pitié de moi, Seigneur, parce que je crie vers vous durant tout le jour ; parce que vous êtes bon, Seigneur, et indulgent, et plein de miséricorde envers tous ceux qui vous invoquent. *Ps.* Seigneur, prêtez l'oreille à ma priere, et exaucez-moi : car je suis pauvre et dans l'indigence. Gloire. Ayez.

Oraison. Que votre grace, Seigneur, nous prévienne et nous accompagne toujours ; et que par son secours nous *soyons* sans cesse appliqués à la pratique des bonnes œuvres: Par N. S. J. C.

Leeture de l'Epître de saint Paul aux Ephes. 3. 13.

MEs freres ; Je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous ; puisque ces maux sont votre gloire. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Pere de notre Seigneur J. C., qui est le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et sur la terre, afin que selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit ; que J. C. habite dans vos cœurs par la foi, et qu'étant enracinés et fondés dans la charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystere, et connoître la charité de J. C., laquelle surpasse toute connoissance, afin que vous en soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu. Que celui qui, par la puissance qui opere en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons, soit glorifié par l'Eglise et par J. C. dans la succession de tous les âges, et dans tous les siecles. Amen.

Grad. Tenuisti, Domine, manum dexteram meam, et in voluntate tua de-

Grad. Vous m'avez pris, Seigneur, comme par la main : vous m'avez conduit selon votre

volonté, et comblé de gloire en me recevant entre vos bras. ℣. Ceux qui s'éloignent de vous périront ; vous perdrez toutes ces ames infideles qui se séparent de vous : pour moi, mon bonheur est de me tenir attaché à mon Dieu. Allel. allel. ℣. Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous qu'appartient la gloire : donnez-la seulement à votre nom. Allel.

duxisti me, et cum gloria suscepisti me. ℣. Ecce qui elongant se à te, peribunt: perdidisti omnes qui fornicantur abs te : mihi autem adhærere Deo bonum est. Alleluia, alleluia. ℣. Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam. Allel.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 14. 1.

EN ce temps-là, Jesus entra dans la maison d'un des principaux Pharisiens, un jour du Sabbat, pour y prendre son repas, et ceux qui étoient là l'observoient. Or il y avoit devant lui un homme hydropique. Jesus s'adressant donc aux Docteurs de la Loi et aux Pharisiens, leur dit : Est-il permis de faire des guérisons le jour du Sabbat? Mais ils ne répondirent pas un mot. Et lui, prenant cet homme par la main, le guérit et le renvoya. Puis il leur dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire pas aussi-tôt le jour même du Sabbat? Et ils ne pouvoient rien répondre à cela. Il proposa aussi cette parabole aux conviés, remarquant qu'ils choisissoient les premieres places : Quand vous serez invités à des noces, leur dit-il, ne vous mettez point à la premiere place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés quelqu'un plus considérable que vous ; et que celui qui vous aura invités tous deux, ne vienne vous dire : cédez la place à celui-ci, et qu'alors vous n'ayez la honte d'être mis à la derniere place. Mais lorsque vous serez invités, allez vous mettre à la derniere place, afin que celui qui vous a invités, vous dise, quand il viendra : Mon ami, montez plus haut. Alors vous serez comblé d'honneur devant ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'éleve, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse, sera élevé. Il dit aussi à celui qui l'avoit invité : Lorsque vous voulez donner à dîner ou à souper à quelques personnes, que ce ne soient pas vos amis, ni vos freres, ni vos cousins, ni ceux de vos voisins qui sont riches, que vous invitez, de peur qu'ils ne vous invitent aussi, et que l'on ne vous rende le même office. Mais lorsque vous faites un festin, conviez les pauvres, les estropiés, les boiteux et les aveugles ; et

ce vous sera un bonheur qu'ils n'aient pas le moyen de vous rendre la revanche ; car la récompense vous en sera rendue dans la résurrection des justes. Un de ceux qui étoient à table avec lui, ayant entendu ces choses, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain au royaume de Dieu.

Offert. Populum humilem salvum facies, Domine ; et oculos superborum humiliabis : quoniam quis Deus præter te, Domine ?

Offert. Vous sauverez les humbles, Seigneur, et vous humilierez les superbes ; car y a-t-il un autre Dieu que vous, Seigneur ?

Secrete. Que cette hostie, Seigneur, nous purifie de nos péchés, et que le sacrifice que nous allons vous offrir, sanctifie le corps et l'ame de ceux qui s'humilient profondément devant votre souveraine majesté ; Par.

Comm. Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos.

Comm. Venez à moi, vous tous qui êtes dans la peine, et qui êtes chargés, et je vous soulagerai.

Postcomm. Dieu tout-puissant, qui nous avez fortifiés par un pain céleste et par un breuvage spirituel : nous vous rendons nos actions de graces pour un si grand bienfait, en suppliant votre bonté d'affermir pour toujours dans la grace d'une sainteté véritable, par l'infusion du Saint-Esprit, ceux qui ont reçu la force et l'efficace de cette divine nourriture ; Par N. S. J. C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

A Magnificat. *Ant.*

Respondens Jesus ad Legisperitos, dixit : Cujus vestrûm asinus aut bos in puteum cadet, et non continuò extrahet illum die Sabbati ? Et non poterant ad hæc respondere illi.

Jesus s'adressant aux Docteurs de la Loi, leur dit : Qui de vous, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire pas aussi-tôt le jour même du Sabbat ? Et ils ne pouvoient rien répondre.

XVII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE. INTROÏT.

Diligam te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, et refugium meum et

Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon appui, mon refuge et mon libérateur. *Ps.* Mon

Dieu est mon soutien, et j'espere en lui. Il est mon protecteur et la force qui me sauve : c'est lui qui prend ma défense. Gloire au Pere. Je vous.

liberator meus. *Ps.* Deus meus, adjutor meus et sperabo in eum : * protector meus, et cornu salutis meæ, et susceptor meus. Gloria Patri. Diligam.

Oraison. Faites, Seigneur, que nous soyons toujours animés de la crainte et de l'amour de votre saint nom, puisque vous ne cessez jamais de protéger ceux que vous avez établis dans la solidité de votre amour ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephes. 4. 1.

MEs freres ; Je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vivre d'une maniere digne de l'état auquel vous avez été appellés. Pratiquez en toutes choses l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité, et travaillez avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix. Vous n'êtes qu'un corps et qu'un esprit, comme vous avez été tous appellés à une même espérance. Il n'y a qu'un Seigneur, qu'une foi et qu'un baptême. Il n'y a qu'un Dieu, Pere de tous, qui est au dessus de tous, qui gouverne toutes choses, et qui réside en nous tous.

Grad. Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment ; et il perdra tous les pécheurs. ℣. Il accomplira les desirs de ceux qui le craignent : il exaucera leurs prieres, et il les sauvera. Allel. alleluia. ℣. Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu. Alleluia.

Grad. Custodit Dominus omnes diligentes se ; et omnes peccatores disperdet. ℣. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos. Allel. allel. ℣. Scimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Al.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 22. 35.

EN ce temps-là ; Les Pharisiens ayant appris que Jesus avoit fermé la bouche aux Sadducéens, tinrent conseil ensemble. Et l'un d'eux qui étoit Docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jesus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, et de tout votre esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Et voici le second, qui est semblable à celui-ci. Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la loi et les Prophetes se rédui-

sent à ces deux commandemens. Comme les Pharisiens étoient assemblés ; Jesus leur fit cette question : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il Fils ? De David, répondirent-ils. Comment donc, leur dit-il, David, qui étoit inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vos pieds ? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son Fils ? Personne ne pouvoit lui répondre un seul mot : et depuis ce jour-là, qui que ce soit n'osa plus lui faire de questions.

Offert. Qui adhærent Domino, ut colant eum, et diligant nomen ejus, lætificabo eos in domo orationis meæ : holocausta eorum et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo.

Offert. Ceux qui s'attachent au Seigneur pour le servir et pour l'aimer ; je les remplirai de joie dans la maison consacrée à me prier : les holocaustes et les victimes qu'ils m'offriront sur mon autel, me seront agréables.

Secrete. Daignez, Seigneur, recevoir ce sacrifice, qui est le seul par lequel vous avez voulu être appaisé ; et faites que purifiés par sa vertu, nous vous offrions les sentimens d'un cœur qui vous soit agréable : Par.

Comm. Deus charitas est ; et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo.

Comm. Dieu est charité ; et celui qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui.

Postcomm. O Dieu, qui par vos dons vivifians, nous rendez dès cette vie participans des biens du Ciel : conduisez-nous ici-bas de telle sorte que vous nous fassiez arriver à cette lumiere où vous habitez : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Interrogavit Pharisæos Jesus, dicens : Quid vobis videtur de Christo ? Cujus filius est ? Dicunt ei : David. Ait illis : Quomodò ergò David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis ?

Jesus fit cette question aux Pharisiens : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il Fils ? De David, répondirent-ils. Comment donc, leur dit-il, David, qui étoit inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ?

XVIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

SEigneur, prêtez l'oreille à ma priere, et exaucez-moi: sauvez, ô mon Dieu, votre serviteur qui espere en vous: ayez pitié de moi, Seigneur; parce que je crie vers vous durant tout le jour. *Ps.* Seigneur, répandez la joie dans l'ame de votre serviteur; parce que je la tiens élevée vers vous. Gloire. Seigneur, prêtez l'oreille.

INTROÏT.

INclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me: salvum fac servum tuum, Deus meus sperantem in te: miserere mei, Domine, quoniam ad te clamavi totâ die. *Ps.* Lætifica animam servi tui: * quoniam ad te, Domine, animam meam levavi. Gloria. Inclina.

Oraison. Daignez, Seigneur, conduire toujours nos cœurs par l'opération de votre miséricorde; parce que nous ne pouvons vous plaire sans vous: Nous vous en supplions.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Cor. 1. 4.

MEs freres: je rends pour vous à mon Dieu des actions de graces continuelles, à cause de la grace de Dieu qui vous a été donnée par J. C., de ce que par lui vous avez été enrichis de toute sorte de biens, de tous les dons de la parole et de la science. Le témoignage qu'on vous a rendu de J. C., a été confirmé parmi vous, de telle sorte qu'il ne vous manque aucun de ses dons dans l'attente où vous êtes de la manifestation de N. S. J. C. Et Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, pour vous rendre irréprehensibles au jour de l'avénement de N. S. J. C.

Grad. Mon cœur a mis sa confiance en Dieu, et j'en ai été secouru: ma chair a pris une nouvelle vigueur, et j'en rendrai des actions de graces à Dieu de tout mon cœur. ℣. Tous mes os diront: Seigneur, qui est semblable à vous? All. all. ℣. Heureux celui qui a le Dieu de Jacob pour son protecteur, et qui met son espérance dans le Seigneur son Dieu, le Créateur du ciel et de la terre. Alleluia.

Grad. In Deo speravit cor meum, et adjutus sum: et refloruit caro mea, et ex voluntate mea confitebor ei. ℣. Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi? Alleluia, allel. ℣. Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit cœlum et terram. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 9. 1.

EN ce temps-là ; Jesus étant monté dans une barque, il repassa le lac, et entra dans sa ville, où des gens lui présenterent un paralytique couché sur un lit. Jesus voyant leur foi, il dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance ; vos péchés vous sont remis. Alors quelques-uns des Docteurs de la loi dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphême. Mais Jesus connoissant ce qu'ils pensoient, leur dit : Pourquoi faites-vous en vous-même des jugemens injustes? Lequel est plus aisé, ou de dire : vos péchés vous sont remis ; ou de dire : levez-vous, et marchez? Or, afin que vous sachiez que le fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les pechés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique : emportez votre lit, et allez-vous-en chez vous. Le malade se leva et s'en alla à sa maison. Le peuple voyant cette merveille, fut saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu, de ce qu'il avoit donné un tel pouvoir aux hommes.

Offert. Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi ; et exaudivit preces meas ; et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro.

Offert. J'ai attendu le Seigneur avec persévérance, il s'est enfin abaissé vers moi : il a exaucé ma priere, et il m'a mis dans la bouche un cantique nouveau, un cantique de louange pour notre Dieu.

Secrete. Laissez-vous fléchir, Seigneur, à nos très-humbles prieres, et recevez favorablement ces oblations de votre peuple : et afin que personne ne vous adresse inutilement ses vœux et ses prieres, accordez-nous avec bonté ce que nous vous demandons avec foi ; Par N. S. J. C.

Comm. Domine, Deus meus, clamavi ad te ; et sanasti me. Psallite Domino, Sancti ejus ; et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

Comm. Seigneur mon Dieu, j'ai poussé des cris vers vous ; et vous m'avez guéri. Saints du Seigneur, chantez ses louanges ; et célébrez la sainteté de son nom.

Postcomm. Que la participation de votre Sacrement, Seigneur, nous donne le secours dont nous avons besoin pour l'ame et pour le corps : afin que parfaitement guéris dans l'une et dans l'autre, nous jouissions de la plénitude de ce remede céleste : Par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Videntes turbæ, timuerunt, et glorificaverunt

Le peuple voyant le miracle que venoit de faire Jesus, fut

saisi de crainte, et rendit gloire à Dieu, de ce qu'il avoit donné un tel pouvoir aux hommes.

Deum qui dedit potestatem talem hominibus.

XIX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

LE salut des justes vient du Seigneur : et il est leur soutien dans le temps de l'affliction : Le Seigneur les secourra et les délivrera : parce qu'ils ont mis en lui leur espérance. *Ps.* Ne soyez pas jaloux du bonheur des méchans, et ne portez point envie à ceux qui commettent l'iniquité. Gloire. Le salut.

INTROÏT.

SAlus justorum à Domino ; et protector eorum in tempore tribulationis : et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos ; quia speraverunt in eo. *Ps.* Noli æmulari in malignantibus, * neque zelaveris facientes iniquitatem. Gloria. Salus.

Oraison. Dieu tout-puissant et plein de miséricorde, éloignez de nous avec bonté tout ce qui est contraire à notre salut : afin que libres de corps et d'esprit, nous vous servions sans aucun obstacle ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephes. 4. 23.

MEs freres : Renouvellez-vous dans l'intérieur de votre ame, revêtez-vous de l'homme nouveau, qui est créé à la ressemblance de Dieu dans une justice et une sainteté véritable. C'est pourquoi renonçant au mensonge, que chacun de vous parle à son prochain selon la vérité : parce que nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colere, gardez-vous de pécher. Que le soleil ne se couche point sur votre colere. Ne donnez point entrée au démon. Que celui qui déroboit, ne dérobe plus ; mais qu'il s'occupe, en travaillant des mains, à quelqu'ouvrage bon et utile, pour avoir de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

Grad. Je vous ai appellés, et vous n'avez pas voulu m'écouter : je vous ai tendu la main, et personne ne m'a regardé. ℣. C'est pourquoi, dit le Seigneur, mes serviteurs mangeront, et vous souffrirez la faim : ils boiront, et vous souffrirez la soif : ils seront dans la joie, et vous

Grad. Vocavi, et renuistis : extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret. ℣. Propter hoc, dicit Dominus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis : lætabuntur, et vos confundemini. Allel., all. ℣. Deus elegit pauperes in

hoc mundo, divites in fide, et hæredes regni quod repromisit Deus diligentibus se. Alleluia.

serez couverts de confusion. Alleluia, allel. ℣. Dieu a choisi ceux qui étoient pauvres dans ce monde, pour les rendre riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment. Allel.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 22. 1.

En ce temps-là : Jesus continuant de parler en paraboles ; dit aux Princes des Prêtres et aux Pharisiens : Le royaume du Ciel est semblable à un roi, qui voulant faire les noces de son fils, envoya ses serviteurs pour faire venir ceux qui y étoient invités : mais ils ne voulurent point y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, auxquels il dit : Dites à ceux qui sont invités : J'ai préparé mon festin ; j'ai fait tuer mes bœufs, et tout ce que j'ai fait engraisser : tout est prêt : venez aux noces. Mais eux ne s'en mirent point en peine ; et ils s'en allerent, l'un à sa maison de campagne, l'autre à son trafic. Les autres se saisirent de ses serviteurs : et après leur avoir fait plusieurs outrages, il les tuerent. A cette nouvelle, le roi entra en colere : et ayant envoyé ses troupes, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est tout prêt : mais ceux qui y avoient été invités, n'en étoient pas dignes. Allez-vous-en donc dans les carrefours, et invitez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ses serviteurs s'en allant par les rues, assemblerent tous ceux qu'ils trouverent, bons et mauvais : et la salle des noces fut remplie de gens qui se mirent à table. Le roi étant entré pour voir ceux qui étoient à table, apperçut un homme qui n'avoit point de robe nuptiale : il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici, n'ayant point de robe nuptiale ? Et cet homme demeura muet. Alors le roi dit à ses Officiers : Liez-lui les mains et les pieds, et jettez-le dehors dans les ténebres : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincemens de dents. Car il y en a beaucoup d'appellés, mais peu d'élus.

Offert. Lauda, Jerusalem, Dominum : lauda Deum tuum, Sion ; quoniam benedixit filiis tuis in te.

Offert. Jerusalem, loue le Seigneur : Sion, loue ton Dieu : car il a béni tes enfans au milieu de toi.

Secrete. Daignez, Seigneur, écouter favorablement nos prieres : et secourez, par votre ineffable miséricorde, ceux

qui ne mettent point leur confiance en eux-mêmes: afin que ce qu'ils ne peuvent attendre de leurs propres mérites, ils le trouvent dans l'abondance inépuisable de vos dons; Par.

Comm. Vous avez ordonné, Seigneur, que votre Loi soit gardée très-exactement. Daignez conduire mes pas de telle sorte qu'ils tendent tous à l'observation de vos commandemens.

Comm. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis. Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas!

Postcomm. Nous supplions votre bonté, Seigneur, de nous purifier toujours de plus en plus de toutes nos iniquités par l'opération de votre grace médicinale; et de nous faire marcher constamment dans la voie de vos commandemens; Par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Le Roi dit à ses Officiers: Liez-lui les mains et les pieds, et jettez-le dehors dans les ténebres extérieures: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincemens de dents: car il y en aura beaucoup d'appellés, mais peu d'élus.

Dixit Rex ministris: Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium, Multi enim sunt vocati pauci verò electi.

XX. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

DAignez écouter, Seigneur, les cris que je vous adresse: soyez toujours mon appui, et ne m'abandonnez pas: ne me rejettez pas, ô Dieu mon Sauveur. *Ps.* Le Seigneur est ma lumiere et mon salut: qui craindrois-je? Le Seigneur est le protecteur de ma vie, de qui aurois-je peur. Gloire. Daignez.

EXaudi, Domine, vocem meam, quâ clamavi ad te: adjutor meus esto; ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus. *Ps.* Dominus illuminatio mea et salus mea: quem timebo? * Dominus protector vitæ meæ: à quo trepidabo? Gloria Patri. Exaudi.

Oraison. Laissez-vous fléchir, Seigneur, aux prieres de vos fideles, et accordez-leur le pardon de leurs offenses et la véritable paix: afin qu'étant purifiés de tous leurs péchés, ils vous servent dans la tranquillité d'une sainte confiance: Par N. S. J. C.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Ephes. 5. 15.

AYez soin, mes freres, de vous conduire avec beaucoup de circonspection, non comme des insensés, mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. C'est pourquoi n'agissez point imprudemment, mais appliquez-vous à connoître quelle est la volonté de Dieu. Et ne vous laissez point aller aux excès du vin, d'où naît la dissolution, mais remplissez-vous du Saint-Esprit, vous entretenant des pseaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos cœurs à la gloire de Dieu: rendant graces en tout temps et pour toutes choses à Dieu le Pere au nom de N. S. J. C., vous soumettant les uns aux autres par la crainte de J. C.

Grad. Audivit Dominus, et misertus est meî: Dominus factus est adjutor meus. ℣. Convertisti planctum meum in gaudium mihi, et circumdedisti me lætitiâ. All., all. ℣. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino. Allel.

Grad. Le Seigneur m'a entendu, et a eu pitié de moi; le Seigneur s'est déclaré mon protecteur. ℣. Vous avez changé mes gémissemens en un chant de réjouissance; et vous m'avez rempli de joie, ô mon Dieu. Allel., allel. ℣. Armez-vous de courage, vous tous qui espérez au Seigneur, et que votre cœur s'affermisse. Allel.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 4. 46.

EN ce temps-là; il y avoit un Officier, dont le fils étoit malade à Capharnaüm. Cet Officier ayant appris que Jesus étoit venu de Judée en Galilée, alla le trouver, et le supplia de venir chez lui, pour guérir son fils qui se mouroit. Jesus lui dit: Si vous ne voyez vous autres des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. Cet Officier lui dit: Seigneur, venez avant que mon fils meure. Allez, lui dit Jesus, votre fils se porte bien. Il crut à la parole que Jesus lui avoit dite, et il s'en alla. Comme il étoit en chemin, ses serviteurs vinrent au devant de lui, et lui dirent que son fils se portoit bien. Il s'informa d'eux à quelle heure il s'étoit trouvé mieux. Ils lui dirent: Hier à la septieme heure la fievre le quitta. Ainsi le pere reconnut que c'étoit l'heure même que Jesus lui avoit dit: Votre fils se porte bien, et il crut, lui et toute sa famille. Ce fut là le second miracle que Jesus fit étant revenu de Judée en Galilée.

Offert. Magnificate Dominum mecum; et exalte-

Offert. Célébrez avec moi la magnificence du Seigneur, et

unissons-nous pour louer son saint nom : j'ai cherché le Seigneur, et il m'a exaucé.

mus nomen ejus in idipsum : exquisivit Dominum, et exaudivit me.

Secrete. Dieu tout-puissant, qui connoissez notre foiblesse, répandez sur nous vos bénédictions ; et comme vous nous donnez le desir et le goût de la priere, faites-nous aussi ressentir les effets de vos divines consolations ; Par N. S. J. C.

Comm. Je m'acquitterai de mes vœux en présence de ceux qui craignent le Seigneur, mon ame vivra pour lui, et ma race le servira

Comm. Vota mea reddam in conspectu timentium Dominum ; et anima mea illi vivet, et semen meum serviet ipsi.

Postcomm. Seigneur notre Dieu, daignez accorder les secours continuels de votre grace à ceux que vous ne cessez de fortifier par vos divins Sacremens : Nous vous, etc.

A Magnificat. *Ant.*

L'Officier crut, et toute sa famille. Ce fut là le second miracle de Jesus : il le fit étant revenu de Judée en Galilée.

Credidit regulus, et domus ejus tota. Hoc secundum signum fecit Jesus, cùm venisset à Judæa in Galilæam.

XXI. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

SEigneur, roi tout-puissant, toutes choses sont soumises à votre pouvoir, et nul ne peut résister à votre volonté : vous avez fait le ciel et la terre, et toutes les créatures qui sont sous le ciel : vous êtes le Seigneur de toutes choses. *Ps.* Le Seigneur regne : il s'est revêtu de sa gloire : le Seigneur s'est revêtu de force ; il s'est armé de son pouvoir. Gloire. Seigneur.

IN ditione tua, Domine rex omnipotens, cuncta sunt posita, et non est qui possit tuæ resistere voluntati ; tu fecisti cœlum et terram, et quidquid cœli ambitu continetur : Dominus omnium es. *Ps.* Dominus regnavit, decorem indutus est : * Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Gloria. In ditione.

Oraison. Seigneur, conservez, s'il vous plaît, votre famille par une miséricorde continuelle ; afin que délivrée de toute adversité par votre secours, elle rende gloire à votre saint nom, par la pratique des bonnes œuvres : Nous, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephes. 6. 10.

MEs freres ; Fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, pour pouvoir vous défendre des embûches et des artifices du démon. Car nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de sang ; mais encore contre les principautés, contre les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire, de ce siecle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, pour pouvoir résister au jour mauvais, et demeurer fermes, étant pourvus de tout. Tenez-vous donc en état. Que la vérité soit la ceinture de vos reins, et que la justice soit votre cuirasse. Ayez aussi la chaussure aux pieds, pour être tous prêts à aller prêcher l'Evangile de la paix. Servez-vous sur-tout du bouclier de la foi, pour pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin esprit. Prenez encore le casque du salut, et l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu. Invoquez Dieu en esprit et en tout temps, par toutes sortes de supplications et de prieres. Veillez, et priez avec une persévérance continuelle.

Grad. Miserator et misericors Dominus, patiens et multum misericors. ℣. Suavis Dominus universis, et miserationes ejus, super omnia opera ejus. Allel., allel. ℣. Qui timetis Dominum, laudate eum, quoniam non sprevit, neque despexit deprecationem pauperis, alleluia.

Grad. Le Seigneur est plein de tendresse et de bonté : il est patient et riche en miséricorde. ℣. Le Seigneur est bon envers toutes ses créatures, et sa miséricorde s'étend sur tous ses ouvrages. Allel., allel. ℣. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; car il n'a pas méprisé ni dédaigné l'humble priere du pauvre, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 18. 23.

EN ce temps-là ; Jesus dit : Le Royaume du Ciel est semblable à un roi qui voulut se faire rendre compte par ses serviteurs. Quand il eut commencé à se faire rendre compte, on lui en présenta un qui lui devoit dix mille talens. Comme il n'avoit pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu avec sa femme, ses enfans, et tout ce qu'il avoit pour l'acquit de cette dette. Le serviteur se jettant à ses pieds, le supplioit ; en disant : accordez-moi quelque délai, et je vous payerai tout. Le maître de ce serviteur ayant pitié de lui, le laissa aller, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur ne fut pas plutôt sorti, que

trouvant un de ses compagnons qui lui devoit cent deniers, il le prit à la gorge, et l'étrangloit, en disant : Paie-moi ce que tu me dois. Son compagnon se jettant à ses pieds le conjuroit, en disant : Accordez-moi quelque délai, et je vous paierai tout. Mais il ne voulut point, et il alla le faire mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette. Les autres serviteurs voyant ce qui se passoit, en furent fort affligés, et avertirent leur maître de tout ce qui venoit d'arriver. Alors son maître le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je vous ai remis votre dette, parce que vous m'en avez prié ; ne deviez-vous donc pas aussi avoir pitié de votre compagnon, comme j'ai eu pitié de vous? Aussi-tôt son maître en colere le livra aux exécuteurs de la Justice, jusqu'à ce qu'il payât toute la dette. C'est ainsi que mon Pere céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frere du fond du cœur. Après que Jesus eut achevé ce discours il partit de Galilée pour aller vers les confins de Judée, au delà du Jourdain : il fut suivi d'une grande multitude de peuple : il guérit les malades du pays.

Offert. C'est un sacrifice salutaire que d'être attentif à garder les commandemens du Seigneur : c'est un sacrifice qui obtient le pardon des péchés, que de s'éloigner de l'injustice: celui qui fait miséricorde offre un sacrifice.

Offert. Sacrificium salutare est attendere mandatis ; et deprecatio pro peccatis, recedere ab injustitia. Qui facit misericordiam, offert sacrificium.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, ces hosties que vous avez destinées pour fléchir votre colere, et nous rétablir par votre bonté toute-puissante dans le droit à l'héritage éternel, et afin que vous nous pardonniez nos offenses, faites-nous la grace de pardonner de tout notre cœur à ceux qui nous ont offensés : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Comm. Revêtez-vous des armes de Dieu-même, afin qu'étant munis de tout, vous puissiez au jour mauvais, résister et demeurer fermes.

Comm. Induite vos armaturam Dei ; ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.

Postcomm. Seigneur, qui nous avez nourris du pain spirituel, qui est Jesus-Christ, faites que fortifiés en vous et en votre vertu toute puissante, nous triomphions par l'épée de votre parole et par le bouclier de la foi, des embûches de notre ennemi : Nous vous en supplions, etc.

A Magnificat. *Ant.*

Iratus Dominus tradidi servum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum: sic et Pater cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

Le maître irrité de la dureté de son serviteur, le livra aux exécuteurs de la Justice, jusqu'à ce qu'il payât toute sa dette : c'est ainsi que le Pere céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frere du fond du cœur.

XXII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

DOminus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram : psallite : regi nostro, psallite ; quoniam rex omnis terræ Deus. *Ps.* Omnes gentes, plaudite manibus: * jubilate Deo in voce exultationis. Gloria Patri. Dominus.

INTROÏT.

LE Seigneur est le très-haut, le terrible, le grand roi qui regne sur toute la terre : chantez à la gloire de Dieu, chantez : chantez à la gloire de notre roi, chantez que Dieu est le roi de toute la terre. *Ps.* Peuples, applaudissez tous, et battez des mains ; témoignez à Dieu par des cris de joie votre sainte alégresse. Le.

Oraison. O Dieu, qui êtes le monarque universel, et duquel découle toute puissance : accordez-nous, s'il vous plaît, de vous rapporter, comme à leur source, tous les biens que nous tenons de votre bonté, et de nous soumettre avec une prompte obéissance aux puissances que vous avez établies ; Par J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom. 13. 1.

MEs freres, que toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu : et c'est lui qui a établi toutes celles qui sont sur la terre. Celui donc qui s'oppose aux puissances, s'oppose à l'ordre de Dieu, et ceux qui s'y opposent, attirent sur eux la condamnation. Car on n'a rien à craindre des Princes en faisant bien, mais en faisant mal. Voulez-vous donc n'avoir rien à craindre de celui qui a la puissance? Faites bien, et vous en recevrez même des louanges. Car il est le ministre de Dieu pour votre bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée. Car il est le ministre de Dieu pour exécuter sa vengeance, en punissant celui qui fait le mal.

Il

Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par le devoir de la conscience. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux princes, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur emploi. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû : le tribut, à qui vous devez le tribut ; les impôts, à qui vous devez les impôts ; la crainte, à qui vous devez la crainte ; l'honneur, à qui vous devez l'honneur. Ne demeurez redevable de rien à personne, que de l'amour que l'on se doit les uns aux autres. Car celui qui aime son prochain accomplit la loi.

Grad. Il n'y a qu'un seul Très-haut, un Créateur qui peut tout, un Roi infiniment puissant et redoutable, qui est assis sur son trône éternel, un Dieu souverain dominateur de l'univers. ℣. Que tous les rois de la terre vous rendent hommage, Seigneur, et qu'ils publient la grandeur de votre gloire, en considérant la conduite et la sagesse de votre providence. Allel. allel. ℣. Au Roi des siècles, le seul Dieu invisible, immortel, soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. All.

Grad. Unus est altissimus Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus. ℣. Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ ; et cantent in viis Domini, quoniam magna est gloria Domini. Alleluia, allel. ℣. Regi seculorum, immortali, invisibili, soli Deo honor et gloria in secula seculorum. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 22. 15.

En ce temps-là ; Les Pharisiens s'étant retirés, délibérèrent entr'eux des moyens de surprendre Jesus dans ses paroles, et ils lui envoyèrent leurs Disciples avec des Hérodiens, qui lui dirent : Maître, nous savons que vous êtes vrai dans vos paroles, et que vous enseignez la voie de Dieu selon la vérité, sans égard pour qui que ce soit : car vous ne considérez point la qualité des personnes. Dites-nous donc votre avis sur ceci : Est-il permis de payer le tribut à César, ou non ? Mais Jesus connoissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la monnoie dont on paie le tribut. Ils lui présentèrent un denier. Alors Jesus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? De César, lui dirent-ils. Et il leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. L'ayant entendu parler de la sorte, ils admirèrent sa réponse, et le laissant, ils se retirèrent.

Offert. Vovete, et reddite Domino Deo vestro, omnes qui in circuitu ejus affertis munera, terribili et ei qui auffert spiritum principum, terribili apud reges terræ.

Offert. Vous tous qui venez dans le temple du Seigneur, pour lui faire vos offrandes, adressez-lui des vœux de reconnoissance, et acquittez-vous-en avec fidélité : adressez vos vœux à ce Dieu terrible qui ôte la vie aux princes; et qui se montre redoutable à tous les rois de la terre.

Secrete. Nous vous offrons, Seigneur, les dons que nous avons reçus de vous, afin qu'ils soient un témoignage de notre reconnoissance pour les biens temporels, qui sont le soutien de notre mortalité, et qu'ils opèrent en nous l'effet de la bienheureuse immortalité; Par.

Comm. Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri et Christi ejus, et regnavit in secula seculorum.

Comm. Le royaume de ce monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il regnera dans les siecles des siecles.

Postcomm. Après avoir participé à vos saints mysteres, Seigneur, nous vous supplions très-humblement de faire servir de secours et de soutien à notre foiblesse, le sacrifice que vous nous avez commandé d'offrir en mémoire de vous: Qui.

A Magnificat. *Ant.*

Non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe, et mirati in responso ejus tacuerunt.

Ils ne trouverent rien dans ses paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple; et admirant sa réponse, ils se turent.

XXIII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

MIserere mei, Domine, quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus: infirmata est in paupertate virtus mea. Ego autem in te speravi, Domine, dixi: Deus meus es tu, in manibus tuis sortes meæ. *Ps.*

AYez pitié de moi, Seigneur, parce que ma vie se consume dans une continuelle douleur, et que mes années se passent dans les gémissemens: la misere et l'indigence ont abattu ma force. Pour moi, Seigneur, je mets en vous mon espérance; j'ai dit: Vous êtes mon Dieu:

les événemens de ma vie sont entre vos mains. *Ps.* J'espere en vous, Seigneur, je ne tomberai jamais dans la confusion: délivrez-moi par votre justice. Gloire au Pere. Ayez.

In te, Domine, speravi: non confundar in æternum: * in justitia tua libera me. Gloria Patri. Miserere mei.

Oraison. Pardonnez, s'il vous plaît, Seigneur, les iniquités de votre peuple, afin que votre bonté nous délivre des liens du péché, dans lesquels nous nous sommes engagés par la fragilité de notre nature: Nous vous, etc.

De l'Epître de saint Paul aux Philipp. 3 et 4.

MEs freres, soyez mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modele que vous avez vu en nous. Car il y en plusieurs dont je vous ai parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jesus-Christ, et dont la fin sera la damnation: qui font leur Dieu de leur ventre, qui mettent leur gloire dans ce qui devroit les couvrir de honte, qui n'ont de goût que pour les choses de la terre. Pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens; c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur notre Seigneur Jesus-Christ, qui changera l'état vil et méprisable de notre corps, en le rendant semblable à son corps glorieux, par cette vertu toute-puissante par laquelle il peut s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi, mes très-chers et très-aimés freres, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, d'être attachés au Seigneur. Je prie Evodie, et je conjure Syntiche d'être unis de sentimens dans le Seigneur. Je vous prie aussi vous, le fidele compagnon de mes travaux, de les assister, elles qui ont travaillé avec moi pour l'Evangile, avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon ministere, dont les noms sont dans le livre de vie.

Grad. Que ceux qui mettent en vous leur attente, ne rougissent pas à mon sujet, Seigneur, Dieu des armées. ℣. Que je ne sois pas un sujet de honte à ceux qui vous cherchent, ô Dieu d'Israël. Allel. allel. ℣. Saints du Seigneur, chantez ses louanges, et célébrez la sainteté de son nom, parce que la vie est l'effet de sa bonté. Alleluia.

Grad. Non erubescant in me, qui expectant te, Domine, Domine virtutum. ℣. Non confundantur super me, qui quærunt te, Deus Israël. Allel. allel. ℣. Psallite, Domino, Sancti ejus, et confitemini memoriæ sanctitatis ejus; quoniam vita in voluntate ejus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 9. 18.

EN ce temps-là ; Jesus parlant aux Disciples de Jean, un chef de la Synagogue s'approcha de lui l'adora, en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir : mais venez, mettez la main sur elle, et elle vivra. Jesus se levant aussi-tôt le suivit avec ses Disciples. Au même temps une femme qui depuis douze ans étoit travaillée d'une perte de sang, s'approcha par derriere, et toucha le bord de sa robe. Car elle disoit en elle-même : Si je touche seulement sa robe, je serai guérie. Mais Jesus s'étant retourné, et la voyant, lui dit : ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et à l'heure même la femme fut guérie. Jesus étant arrivé à la maison du chef de la Synagogue, et voyant les joueurs de flûte, et une troupe de gens qui faisoient grand bruit, il leur dit : Retirez-vous, car cette fille n'est pas morte, mais elle dort ; et ils se mocquoient de lui. Après qu'on eut fait sortir le monde, il entra : il prit la jeune fille par la main, et elle se leva. Aussi-tôt le bruit s'en répandit dans tout le pays.

Offert. In tribulatione mea invocabo Dominum, et ad Deum meum clamabo : et exaudiet de templo suo vocem meam ; et clamor meus veniet ad aures ejus.

Offert. J'invoquerai le Seigneur dans mon affliction, et je crierai vers mon Dieu : il entendra ma voix de son temple, et mes cris pénétreront jusqu'à lui.

Secrete. Maintenant, Seigneur, que les différens sacrifices de l'ancienne loi sont abolis, nous vous offrons l'hostie unique dont ils étoient la figure, en vous suppliant d'écouter favorablement les prieres que vous nous avez vous-même inspirées ; afin que ceux qui espérent en vous reçoivent, par votre grace, l'accomplissement de leur desirs, et la rémission de leurs péchés : Nous vous en supplions, etc.

Comm. Amen dico vobis, quidquid orantes petitis, credite quia accipietis, et fiet vobis.

Comm. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous demanderez dans la priere, croyez que vous le recevrez ; et il vous sera accordé.

Postcomm. Etant renouvellés par la participation de cette hostie salutaire, nous vous supplions, Dieu tout-puissant, de nous rendre nous-même par sa vertu singuliere, un holocauste éternel devant votre majesté : Par.

A Magnificat. *Ant.*

Jesus conversus, dixit : Confide, filia ; fides tua te

Jesus s'étant retourné, dit : Ma fille, ayez confiance, votre

foi vous a guérie. Et à l'heure même la femme fut guérie.

salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illa hora.

XXIV. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

A LA MESSE.

PErcez ma chair de votre crainte, Seigneur; et que je sois saisi d'une frayeur salutaire à la vue de vos jugemens: affermissez votre serviteur dans le bien : traitez votre serviteur avec bonté. *Ps.* Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui réglent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire. Percez.

INTROÏT.

COnfige timore tuo, Domine, carnes meas; à judiciis enim tuis timui: suscipe servum tuum in bonum : fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam. *Ps.* Beati immaculati in via, *qui ambulant in lege Domini. Gloria Patri. Confige.

Oraison. Nous vous supplions, Seigneur, d'exciter par votre grace les cœurs de vos fideles; afin que produisant avec plus de ferveur le fruit des bonnes œuvres, ils reçoivent de votre miséricorde des secours plus abondans : Nous vous le demandons par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Coloss. 1. 9.

MEs freres ; Nous ne cessons point de prier Dieu pour vous, et de lui demander qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle ; afin que vous vous conduisiez d'une maniere digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant en la connoissance de Dieu; et que vous soyez en tout remplis de force par la puissance de sa gloire, pour avoir en toute rencontre une patience, et une douceur persévérante accompagnée de joie : rendant graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de sa lumiere, nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des Saints: et qui nous a arrachés de la puissance des ténebres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, par le sang duquel nous avons été rachetés, et nous avons reçu le pardon de nos péchés.

Grad. Je vis un grand trône d'une blancheur éclatante : et celui qui étoit assis sur ce trône, mettoit en fuite, par son aspect, et le ciel et la terre. ℣. Je

Grad. Vidi thronum magnum candidum, et sedentem super eum, à cujus conspectu fugit terra et cœlum. ℣. Et vidi mor-

tuos, magnos et pusillos stantes in conspectu throni : et libri aperti sunt ; et judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundùm opera ipsorum. Allel. allel. ℣. Potestas Dei est : et tibi, Domine, misericordia : quia tu reddes unicuique justa opera sua. Allel.

vis les morts, grands et petits, qui comparoissoient devant ce trône : des livres furent ouverts, et les morts furent jugés selon leurs œuvres, sur ce qui étoit écrit dans ces livres. All. all. ℣. La puissance est à Dieu : et la miséricorde est à vous, Seigneur, parce que vous rendez à chacun selon ses œuvres. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Matth., 24. 15.

En ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la désolation prédite par le Prophete Daniel : que celui qui lit, entende. Alors que ceux qui seront dans la Judée, s'enfuient sur les montagnes : que celui qui sera sur le toit, ne descende point pour emporter quoi que ce soit de sa maison : et que celui qui sera dans les champs, ne retourne point pour prendre son vêtement. Malheur aux femmes qui en ce temps-là seront enceintes ou nourrices. Priez que votre fuite n'arrive pas en hiver ni le jour du Sabbat. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, que depuis le commencement du monde jusqu'à présent, il n'y en a point eu de pareille, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ce temps-là n'eût été abrégé, il n'y auroit eu personne de sauvé ; mais il sera abrégé en faveur des élus. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point. Car il paroîtra de faux christs et de faux prophetes, qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes, jusqu'à séduire, s'il étoit possible, les élus mêmes. Je vous en avertis par avance. Si donc on vous dit : Le voilà dans le désert, n'y allez point. Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, n'en croyez rien. Car l'avénement du Fils de l'homme sera comme l'éclair qui part de l'orient, et se fait voir jusqu'à l'occident. Quelque part que soit le corps, les aigles s'y assembleront. Mais aussi-tôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumiere : les étoiles tomberont du ciel, et les vertus célestes seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paroîtra dans le ciel ; tous les peuples de la terre feront éclater leur douleur : et ils verront venir le Fils de l'homme sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Il enverra ses Anges, qui feront entendre le son éclatant de la trompette, et qui rassembleront ses

élus des quatre coins du monde, depuis une extrêmité du ciel jusqu'à l'autre. Comprenez ceci par une comparaison prise du figuier : Lorsque les branches sont tendres, et que ses feuilles commencent à paroître, vous connoissez que l'été est proche ; de même lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, et qu'il est à la porte. Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Or, nul autre que mon Pere ne sait ce jour et cette heure, non pas même les Anges du ciel.

Offert. Soyez sur vos gardes : veillez et priez : car vous ne savez pas quand ce temps-là doit arriver : or ce que je vous dis, je le dis à tous ; veillez.

Offert. Videte, vigilate, et orate ; nescitis enim quando tempus sit : quod autem vobis dico, omnibus dico ; vigilate.

Secrete. Laissez-vous fléchir par nos prieres, Seigneur, et recevant les offrandes et les humbles demandes de votre peuple, tournez nos cœurs vers vous, afin que dégagés des affections terrestres, nous n'ayons de desir et de goût que pour les biens célestes ; Par N. S.

Comm. Le Seigneur, comme un juste juge, donnera en ce jour la couronne de justice à ceux qui desirent son avénement.

Comm. Coronam justitiæ reddet Dominus in illa die justus judex, *iis qui* diligunt adventum ejus.

Postcomm. O Dieu, qui faites éclater votre miséricorde dans vos œuvres, votre justice dans vos jugemens, et votre magnificence dans vos dons : multipliez sur nous les effets de votre bonté ; et comme vous êtes l'auteur de nos mérites, conservez en nous ce que vous nous donnez ; afin de trouver aussi en nous des œuvres qui soient dignes de votre récompense : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

A Magnificat. *Ant.*

Je vous dis en vérité que cette génération ne passera point que mes prédictions ne s'accomplissent. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point.

Amen dico vobis quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.

Lorsqu'il y a plus de 24 Dimanches depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent, on reprend ceux de l'Epiph. dans l'ordre suivant.

Pour le XXV. Dimanche après la Pentecôte, on prend

l'Office du VI. Dim. après l'Epiph., ci-dessus, p. 207.
Pour le XXVI. Dim., on prend l'Off. du V. p. 204.
Pour le XXVII. Dim., on prend l'Off. du IV. p. 202.
Pour le XXVIII. Dim., on prend l'Off. du III. p. 200.

LA DÉDICACE DE L'ÉGLISE.

Le dernier Dim. d'Août, on célebre la Dédic. de l'Eglise de Toulouse, et de toutes les Eglises du Diocese.

INSTRUCTION.

L'Eglise, qui consacre des Temples à Dieu par un grand appareil de cérémonies toutes mystérieuses, en renouvelle la mémoire tous les ans par une Fête solemnelle, qui est d'obligation pour tous ceux qui appartiennent à ces Temples. Pour entrer dans l'esprit de l'Eglise dans cette Fête, les Fideles doivent, 1°. Prier pour l'Eglise dont l'union avec J. C. est représentée par cette Fête, et demander à Dieu qu'il conserve sans aucune tache, en elle, dans les Pasteurs et dans ses enfans, la sainteté qu'il leur a donnée. 2°. Ils se représenteront la Jérusalem céleste, l'Eglise triomphante, la maison de l'éternité, dont l'assemblée des Anges et des Saints dans le ciel est comme un saint Temple, une maison de Dieu, dont l'édifice déjà commencé ne sera achevé qu'à la fin des siecles. Nous sommes les pierres vivantes qui devons entrer dans la construction de ce bâtiment, dont J. C. est le fondement et l'architecte. Souffrons avec patience et même avec joie les coups de marteau; c'est-à-dire, les peines, les afflictions et les travaux, par lesquels Dieu taille et polit pendant cette vie toutes les pierres qu'il destine à cet édifice éternel. Laissons-lui le soin de nous placer où il lui plaira. Demandons-lui la foi qui coupe et qui sépare ces pierres vivantes de la masse de la terre à laquelle elles sont attachées, l'espérance qui les affermit et les rend solides, et la charité qui les lie et les joint ensemble pour en faire un édifice inébranlable et éternel. 3°. Se renouveller dans l'estime, l'amour et la vénération que nous devons avoir pour nos Eglises où J. C. se rend présent. Une ame chrétienne devroit, à l'exemple de David, brûler d'une sainte ardeur d'aller à l'Eglise. *Quand sera-ce*, disoit ce saint Roi, *que j'irai paroître devant Dieu. Oui, j'entrerai dans le Tabernacle du Seigneur, dans la maison de Dieu même. C'est par la grandeur de votre miséricorde que j'entrerai dans*

votre maison, et je vous adorerai dans votre saint Temple avec respect et une crainte religieuse. 4°. S'humilier profondément des irrévérences dont on se sent coupable, et se rappeller ces paroles de l'Ecriture : *Ma maison est une maison de prieres, et vous en avez fait une caverne de voleurs :* en dérobant à Dieu l'honneur et le culte que vous lui deviez. Sous le nom de priere est compris l'adoration, l'action de graces, la louange et l'offrande ; et c'est principalement le cœur qu'on doit offrir en s'unissant au sacrifice de J. C. Concevez donc une véritable douleur des fautes que vous avez faites en manquant à ces devoirs. 5°. S'attacher de plus en plus à sa Paroisse, c'est là que l'Eglise veut que nous nous assemblions tous les Dimanches pour adorer Dieu, lui rendre graces, lui demander pardon de nos péchés, et obtenir par des prieres communes toutes les graces dont nous avons besoin. C'est là que nous avons été régénérés par le Baptême ; c'est là que nous entendons la parole du salut, et que nous recevons la nourriture de notre ame. C'est là enfin que nous serons portés après notre mort pour y reposer jusqu'à la résurrection.

A LA MESSE.

INTROÏT.

QUe ce lieu est terrible ! c'est certainement ici la maison de Dieu, et la porte du ciel : le Seigneur est véritablement dans ce lieu-ci. *Ps.* Que vos tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées ! Mon ame languit et se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur. Gloire. Que ce lieu.

QUàm terribilis est locus iste ! non est hìc aliud, nisi domus Dei, et porta cœli : verè Dominus est in loco isto. *Ps.* Quàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum ! * Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini. Gloria. Quàm.

Oraison. O Dieu, qui renouvellez chaque année en notre faveur le jour où ce saint Temple vous a été consacré, et qui nous mettez en état d'assister à vos saints mysteres : exaucez nos prieres ; et accordez à tous ceux qui viendront vous y demander les graces dont ils auront besoin, la joie de les avoir obtenues ; Par N. S.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean, 21. 2.

EN ce jour-là : Je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui venoit de Dieu, et descendoit du ciel, ornée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte qui venoit du trône, et qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu lui-même demeurant avec

eux, sera leur Dieu. Dieu essuira toutes les larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus : il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleur ; parce que le premier état est passé. Alors celui qui étoit assis sur le trône, dit : Je m'en vais renouveller toutes choses.

Grad. Adducam servos meos in montem sanctum meum, et lætificabo eos in domo orationis meæ. ℣. Holocausta eorum et victimæ eorum placebunt mihi super altari meo ; quia domus mea, domus orationis vocabitur cunctis populis. Alleluia, alleluia. ℣. Benedictus es, Domine, in templo sancto gloriæ tuæ ; et superlaudabilis, et supergloriosus in secula. Alleluia.

Grad. Je ferai venir mes serviteurs sur ma montagne sainte, et je les remplirai de joie dans la maison destinée à me prier. Les holocaustes et les victimes qu'ils m'offrent sur mon autel, me seront agréables, parce que ma maison sera la maison de la priere pour tous les peuples. Allel. allel. ℣. Vous êtes béni, Seigneur, dans le saint temple de votre gloire ; vous êtes élevé au-dessus de toute louange et de toute gloire dans tous les siecles. Alleluia.

PROSE.

JErusalem et Sion filiæ,
Cœtus omnis fidelis curiæ,
Melos pangant jugis lætitiæ,
Alleluia.
Christus enim norma justitiæ
Matrem nostram desponsat hodie,
Quam de lacu traxit miseriæ,
Ecclesiam.
Hanc sanguinis et aquæ munere,
Dum penderet in Crucis arbore,
De proprio produxit latere
Deus homo.
Formaretur ut sic Ecclesia,
Figuratur in prima femina,

FIlle de Jerusalem et de Sion : saints habitans des demeures célestes, chantez de concert un cantique de joie. Alleluia.

C'est en ce jour que Jesus-Christ, le modele de toute justice, prend pour épouse l'Eglise notre mere qu'il a tirée de l'abyme de misere où elle étoit plongée.

C'est du côté ouvert de l'Homme-Dieu attaché sur la Croix, qu'elle est sortie : le sang précieux et l'eau mystérieuse qui coulerent de cette source sacrée, lui furent donnés alors pour la laver et la sanctifier.

La formation de l'Eglise par Jesus-Christ avoit été figurée par celle d'Eve, cette mere

commune du genre humain, qui fut tirée d'une des côtes d'Adam, notre premier pere.

Eve a donné la mort à ses enfans; mais l'Eglise est une mere qui donne la vie aux siens; elle est pour eux un port de salut : elle est leur asyle, et leur solide appui.

Elle est cette barque sur laquelle nous vogons sûrement à travers les écueils du siecle; cette bergerie où nous sommes à l'abri des attaques de l'ennemi : elle est la colonne de la vérité sur laquelle nous sommes appuyés comme sur un fondement inébranlable.

Quelle doit être notre joie et notre reconnoissance dans cette auguste solemnité, où nous célébrons l'union de J. C. avec son Eglise, union sainte par laquelle s'opere le grand ouvrrge de notre salut.

Par cette union mystérieuse, les justes entrent en possession des récompenses éternelles, les pécheurs obtiennent le pardon de leurs crimes, et les Anges même sentent augmenter leur joie.

Ces merveilles sont l'effet de la sagesse suprême de Dieu, qui par le seul motif de sa miséricorde, en a prévu l'accomplissement de toute éternité.

Que Jesus-Christ notre Sauveur, dont nous devenons les enfans par l'union qu'il contracte avec l'Eglise notre mere, nous fasse goûter les vraies délices, et participer dans le ciel aux joies éternelles des élus.

Ainsi soit-il.

Quæ de costis Adæ est edita
Mater Eva.
Eva fuit noverca posteris,
Hæc est mater electi generis,
Vitæ portus, asylum miseris,
Et tutela.
Hæc est cymba quâ tuti vehimur:
Hoc ovile quo tecti condimur:
Hæc columna, quâ firmi nitimur,
Veritatis.
O solemnis festum lætitiæ,
Quo unitur Christus Ecclesiæ,
In quo nostræ salutis nuptiæ
Celebrantur.
Justis indè solvuntur præmia,
Lapsis autem donatur venia;
Et sanctorum augentur gaudia
Angelorum.
Ab æterno fons sapientiæ,
Intuitu solius gratiæ,
Sic prævidit in rerum serie
Hæc futura.
Christus jungens nos suis nuptiis,
Recreatos veris deliciis,
Interesse faciat gaudiis
Electorum. Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 21. 10.

EN ce temps-là ; Jesus étant entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, et chacun demandoit : Qui est celui-ci ? Le peuple disoit : C'est Jesus le Prophete de Nazareth en Galilée. Jesus entra dans le temple de Dieu, et en chassa tous ceux qui y vendoient et qui y achetoient : il renversa les tables des changeurs, et les sieges de ceux qui vendoient des colombes, et leur dit : Il est écrit : ma Maison sera appellée la maison de la priere, et vous en avez fait une caverne de voleurs. Et en même temps des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. Mais les Princes des Prêtres et les Docteurs de la loi voyant les miracles qu'il avoit faits, et les enfans qui crioient dans le temple : Gloire au Fils de David ; ils en furent indignés, et lui dirent : Entendez-vous ce que disent ces enfans ? Oui, leur répondit Jesus. Mais n'avez-vous jamais lu cette parole : C'est de la bouche des enfans et de ceux qui sont à la mammelle, que vous avez tiré la louange la plus parfaite ? Et les laissant, il sortit de la ville, et il s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

Offert. Domine Deus, in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa ; et populum tuum vidi cum ingenti gaudio tibi offerre donaria. Deus Israël custodi in æternum hanc voluntatem cordis eorum, et semper in veneratione nem tuî mens ista permaneat.

Offert. Seigneur mon Dieu, je vous ai offert toutes choses dans la simplicité de mon cœur et avec joie ; et j'ai été ravi de voir aussi tout votre peuple vous offrir ses présens. Conservez-leur éternellement cette bonne volonté, et qu'ils persévérent dans la résolution où ils sont de vous rendre le culte qu'ils vous doivent.

Secrete. O Dieu, qui êtes l'auteur des dons que nous apportons sur votre autel pour vous être consacrés : répandez votre bénédiction sur cette maison de prieres ; afin que tous ceux qui auront offert le sacrifice à votre divine majesté, ressentent les effets de votre protection ; Par N. S. J. C.

Préface de la Dédicace.

Comm. Ergone credibile est ut habitet Deus cum hominibus super terram ? Si cœlum et cœli cœlorum non te capiunt,

Comm. Est-il donc croyable que Dieu habite parmi les hommes sur la terre : Si le ciel, et toute l'étendue des cieux ne peuvent vous contenir, Sei-

gneur, combien moins cette maison dont vous daignez faire votre demeure ? quantò magis domus ista ?

Postcomm. O Dieu, qui préparez à votre majesté suprême un temple de pierres vivantes et choisies pour y faire éternellement votre demeure ; accordez à votre peuple les secours continuels de votre grace ; afin que pendant que votre Eglise acquiert des temples matériels, elle s'étende aussi de plus en plus par des accroissemens spirituels. Par N. S. J. C.

A VÊPRES.

Ps. Lætatus sum, *pag.* 63.

Ant. UNus de septem Angelis sustulit me in spiritu, et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de cœlo à Deo.

Ps. Nisi Dominus, *pag.* 73.

Ant. Erat structura muri ejus ex lapide jaspide ; ipsa verò civitas aurum mundum, simile vitro mundo.

Ps. Memento, *avec sa division*, Juravit, *pag.* 97.

Ant. Templum non vidi in ea ; Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, et Agnus.

Ps. Super flumina, *pag.* 53.

Ant. Civitas non eget sole neque lunâ, ut luceant in ea ; nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna ejus est Agnus.

Ps. Lauda, Jerusalem, *pag.* 300.

Ant. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

Capitule. Considérez Sion, cette ville consacrée à vos fêtes solemnelles : vos yeux verront Jérusalem comme une demeure comblée de richesses, comme une tente qui ne sera point transportée ailleurs. Les pieux qui l'affermissent en terre ne s'arracheront jamais ; et tous les cordages qui la tiennent ne se rompront point, parce que le Seigneur ne fait voir sa magnificence qu'en ce lieu-là.

Alleluia, alleluia. ℣. Erit Jerusalem sancta, et alieni non transibunt per eam ampliùs. Alleluia.

HYMNE.

URbs beata, vera pacis Visio Jerusalem,
Quanta surgit ! celsa saxis Conditur viventibus :
Quæ polivit, hæc coaptat Sedibus suis Deus.

Singulis ex margaritis
Singulæ portæ nitent :
Murus omnis fulget auro,
Fulget unionibus :
Angularis petra Christus
Fundat urbis mœnia.

Ejus est sol cæsus Agnus,
Ejus est templum Deus :
Æmulantes hìc beati
Puriores Spiritus,
Laude jugi Numen unum
Terque Sanctum concinunt.

Undequaquè sunt aperta
Civitatis ostia :
Quisquis ambit huc venire,
Inserique mœnibus,
Antè duris hìc probari
Debuit laboribus.

Sit perennis laus Parenti ;
Sit perennis Filio ;
Laus tibi, qui nectis ambos,
Sit perennis, Spiritus ;
Chrisma cujus nos inungens,
Viva templa consecrat.
Amen.

℣. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei : ℟. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

A Magnificat. *Ant.* Gressus rectos facite pedibus vestris ; accessistis enim ad civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem : itaque regnum immobile suscipientes, serviamus Deo cum metu et reverentia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.
Octave de la Dédicace, l'Office du Jour.



PROPRE DES SAINTS.

INSTRUCTION.

POUR LES FÊTES DE LA SAINTE VIERGE ET DES SAINTS.

LEs Fêtes des Saints sont dédiées à Dieu en mémoire des Saints. On en célebre ordinairement la mémoire le jour de leur mort, qu'on appelle le jour de la nativité, selon le langage de l'Eglise ; parce que leur vraie nativité est celle où ils naissent dans le ciel pour la gloire éternelle. L'Eglise a établi ces Fêtes pour honorer Dieu dans ses Saints, parce que c'est Dieu qui les a fait Saints, et que c'est Dieu qui les rend heureux : elle nous engage à offrir à Dieu des actions de graces pour les biens et la gloire qu'il leur a donné, afin de nous exciter à profiter de leurs exemples, et nous inspirer la confiance que nous sommes aidés par leurs prieres.

L'Eglise célebre avec une dévotion particuliere les Fêtes de la Sainte Vierge ; parce qu'elle a une excellence particuliere, et un titre incommunicable à tout autre, qui est celui de mere de Dieu. Que ne devons-nous pas espérer par son intercession, puisque Dieu l'a choisie pour nous donner par elle l'auteur de la grace et de toute sainteté?

LE XXIX. NOVEMBRE.

S. SATURNIN, MARTYR, APOTRE ET PREMIER ÉVÊQUE DE TOULOUSE.

INSTRUCTION.

SAint Saturnin ayant été envoyé en France avec plusieurs autres pour prêcher l'Evangile, s'arrêta à Toulouse, et en fut le premier Evêque. Il convertit grand nombre de personnes, et eut beaucoup de persécutions et de travaux à essuyer de la part des Païens, qui furent enfin couronnés par un glorieux martyre.

Dieu s'étant servi de Saint Saturnin pour convertir nos Peres à la Foi de J. C., nous devons l'honorer comme notre Apôtre ; et c'est ce qui nous a portés à célébrer sa fête avec de grands sentimens de piété et de reconnoissance. Les

pratiques suivantes pourront nous aider à entrer dans les sentimens que la Religion demande de nous. La premiere, est de rendre graces à Dieu des biens et des graces qu'il a faites à notre Saint Apôtre, tant pour sa sanctification, que pour l'accomplissement de son ministere à notre égard; car tout est pour les élus, afin que tous soient sanctifiés en J. C. La seconde, est de nous exciter à une grande reconnoissance pour le don inestimable de la foi que nous avons reçue par son ministere, nous ressouvenant que nous avons été régénérés en J. C. par le Baptême. La Fête de notre saint Evêque nous remet sous les yeux nos engagemens, Dieu s'étant servi de lui pour annoncer la parole de vie à nos peres, et il a été immolé, comme parle S. Paul, sur le sacrifice de notre obéissance. La troisieme, est de renouveller en nous le souvenir du Sacrement de Confirmation, qui est la perfection du Baptême. Saint Saturnin nous a consacrés soldats de J. C., nous mettant dans les mains les armes avec lesquelles nous devons combattre les ennemis du salut, qui sont le Diable, le monde et le péché. Il nous a lui-même donné l'exemple de la fidélité que nous devons avoir à soutenir la Foi, et à la conserver pure et entiere jusqu'au dernier soupir de notre vie. La quatrieme, est de visiter pendant cette Octave le tombeau du Saint Martyr, afin d'exciter par cette vue dans notre cœur, un ardent amour pour J. C. et pour son Eglise; c'est la grace qu'il faut demander à Dieu par son intercession. Le prier avec confiance, afin qu'il nous obtienne toutes les graces dont nous aurons besoin. La cinquieme, demander la propagation de la foi et la conversion des pécheurs. La sixieme, est d'offrir à Dieu les vœux les plus ardens pour celui qui remplit aujourd'hui la chaire de S. Saturnin, et pour tous ses coopérateurs, afin que le Prince des Pasteurs, qui l'a choisi pour un de ses Vicaires sur la terre, lui fasse remplir son ministere d'une maniere digne de Dieu, et que l'avancement des brebis qui lui sont confiées fasse la joie éternelle du Pasteur.

A LA MESSE. INTROÏT.

ANnuntiate inter gentes quoniam omnes dii gentium dæmonia; Dominus autem cœlos fecit. *Ps.* Cantate Domino canticum novum: * cantate Domino, *omnis*

PUbliez parmi les nations: tous les dieux des peuples ne sont que des démons: c'est le Seigneur qui a fait les Cieux. *Ps.* Chantez au Seigneur, un nouveau cantique, chantez les *hymnes au Seigneur, vous tous*

qui habitez la terre. Gloire. terra. Gloria Patri. An-
Publiez. nuntiate.

Oraison. O Dieu qui nous avez délivrés des ténebres de l'incrédulité, en nous appellant à l'admirable lumiere de l'Evangile, par la prédication du bienheureux Saturnin, votre Martyr et Pontife; faites, par son intercession, que nous croissions toujours dans la grace et la connoissance de N. S. J. C., qui étant Dieu, etc.

Dans l'Av. on en fait mém., ainsi qu'à la Secr. et Postc.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Thess. 2. 2.

MEs freres: Nous ne laissâmes pas, en nous confiant en notre Dieu, de vous annoncer hardiment, quoique parmi de grands combats, l'Evangile de Dieu. Parce que les exhortations que nous vous avons faites, ne tiennent rien, ni de l'erreur, ni de l'impureté, ni de l'imposture. Mais comme Dieu nous a trouvés fideles pour nous confier son Evangile, nous l'annonçons aussi, non comme voulant plaire aux hommes, mais à Dieu qui connoît nos cœurs. Car vous savez que nous n'avons jamais usé de paroles de flatterie, ni qui servent de prétexte à l'avarice: Dieu en est témoin. Et que nous n'avons pas cherché notre gloire dans les hommes, ni en vous, ni en d'autres. Mais quoique nous eussions pu tirer de vous notre subsistance, comme étant Apôtres de J. C., nous nous sommes néanmoins rendus petits, et nous avons agi parmi vous, comme une nourrice qui épargne et qui flatte ses propres enfans. Nous avions même une telle tendresse pour vous, que nous eussions desiré de vous donner, non seulement l'Evangile de Dieu; mais aussi notre propre vie, tant l'amour que nous avions pour vous étoit grand. Car, mes freres, vous vous souvenez combien nous avons souffert de peine et de fatigue, travaillant de nos mains jour et nuit, de peur d'être à charge à aucun de vous, en vous prêchant l'Evangile de Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi lui-même, avec quelle sainteté et quelle justice, et combien purement et sans reproche nous nous sommes conduits envers vous, lorsque vous avez reçu la foi. Vous savez que nous usions envers chacun de vous, de prieres et de consolation, comme fait un pere envers ses enfans, et que nous vous conjurions de marcher d'une maniere digne de Dieu, qui vous appelloit à son royaume et à sa gloire. C'est pourquoi aussi nous lui rendons grace incessamment, de ce que lorsque vous eûtes entendu la parole de Dieu, que nous vous avions annoncée, vous ne la reçutes pas

comme la parole des hommes, mais comme la véritable de Dieu, qui opere puissamment en vous, qui avez cru en lui.

Grad. Audite, filii, disciplinam Patris, et attendite ut sciatis prudentiam, Dominum donum bonum tribuam vobis: legem meam ne derelinquatis. ℣. In Christo Jesu per Evangelium ego vos genui: rogo ergò vos, imitatores meî estote sicut et ego Christi. Allel. allel. ℣. Deo gratias qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco. Alleluia.

Grad. Ecoutez, mes enfans, les instructions de votre pere: rendez-vous attentifs pour connoître la prudence. Je vous ferai un excellent don, n'abandonnez point ma Loi. ℣. C'est moi qui vous ai engendrés en Jesus-Christ. Soyez donc mes imitateurs, je vous en conjure, comme je le suis moi-même de J. C. Allel. allel. ℣. Je rends graces à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Jesus-Christ, et qui répand par nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom. Alleluia.

PROSE.

HÆc dies quam consecravit
Morte clarâ Pontifex:
Hæc dies quâ purpurata
Sedit inter agmina.

O per illum parta vero,
Gens Tolosatum, Deo,
Dic labores dic triumphos,
Dic parentis gloriam.

Error altis dùm sub umbris
Nos tenebat obsitos;
Huc volavit, increatæ
Lucis afferens jubar.

Vix adest: divûm profanam
Dedocet scientiam,
Et revelat Christianæ
Veritatis dogmata.

Voce præco dùm potenti
Auribus foris sonat,
Voce tu potentiori,
Christe, mentes erudis.

VOici le jour que notre Saint Pontife a consacré par sa mort glorieuse; c'est le jour où il s'est assis entre les légions célestes.

O toi, qu'il a conquise au vrai Dieu, Toulouse, chante ses travaux et ses triomphes, chante la gloire de ton Pasteur.

Lorsque nous étions ensevelis dans les ténebres de l'erreur, Saturnin vola parmi nous armé d'un flambeau divin.

Il paroît, et aussi-tôt il détruit la science des faux dieux, et nous annonce les dogmes de la Religion chrétienne.

Tandis que la voix puissante du Pontife retentit à nos oreilles, votre voix plus forte encore, divin Sauveur, éclaire nos esprits.

Soutenue de votre grace, Toulouse abjure les divinités profanes ; lavée dans les eaux du Baptême, elle se consacre à vous seul.

Mais d'où vient que l'erreur obstinée se déchaîne contre Saturnin ? Celui qui annonce le salut éternel, est-il digne de mort ?

Victime agréable à Jesus-Christ, on le traîne dans les rues de la Ville ; son corps est fracassé, mais son ame ne souffre aucune atteinte.

Quels fruits abondans va produire ce sang qui arrose la terre ? Quelle moisson de chrétiens il va faire éclore !

Enfin le martyr succombe à la mort cruelle qu'il a desirée, et son ame s'envole dans le ciel, pour recevoir la palme qui lui est destinée.

C'est sous vos auspices, divin Sauveur, que Saturnin a semé la foi dans ces lieux ; c'est votre douce rosée qui a fait germer sa semence.

Achevez le grand ouvrage que votre bonté a commencé ; et après avoir consommé l'œuvre de notre salut, recevez-nous dans vos tabernacles éternels. Amen.

Ergò, te spirante, vana
Abnegat gens numina :
Et salubri mersa fonte,
Se tibi soli vovet.

At quid obstinatus error
In Saturninum fuit ?
Morte nùm dignus, perennem
Qui salutem nuntiat ?
Per vias raptatur urbis
Grata Christo victima :
Frangitur corpus, sed intùs
Pectus infractum manet.
Dona quam fœcunda promet,
Qui rigat solum, cruor !
Indè genti quanta surget
Christianorum seges !
Quod cupit, tandem cruentæ
Martyr occumbens neci,
Sedibus celsis paratam
Lætus ad palmam volat.
Te favente Christe, sevit
Hic Saturninus fidem :
Te rigante, mille fudit
Semen almum germina.

Quod benignus inchoasti,
Grande munus perfice ;
Nosque maturas supernis
Conde fruges horreis.
Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Marc, 16. 15.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Allez par-tout le monde, et prêchez l'Evangile à tous les hommes. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné. La foi de ceux qui croiront sera suivie de ces miracles : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront des langues qui leur étoient inconnues. Ils toucheront les serpens sans péril ; et

s'ils boivent du poison, ils n'en recevront aucun mal : en imposant les mains aux malades, ils leur rendront la santé.

Offert. Gratia data est mihi à Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus : sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio Gentium accepta et sanctificata in Spiritu Sancto.

Offert. Dieu m'a fait la grace d'être le Ministre de J. C. parmi les nations, en exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des Gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit.

Secrete. O Dieu, l'auteur et le dispensateur des dons qui doivent vous être offerts, augmentez en nous la foi des biens invisibles, cette foi qui est un sacrifice agréable à vos yeux ; et comme c'est elle qui a élevé Saint Saturnin à la gloire du martyre, qu'elle nous conduise aussi à la plénitude de la sainteté ; Par.

Préface propre.

Comm. Non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis Dei, ut ambuletis dignè Deo per omnia placentes : in omni opere bono fructificantes.

Comm. Nous ne cessons point de prier pour vous, et de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle.

Postcomm. Jettez des regards favorables, Seigneur, sur le peuple que le bienheureux Saturnin a engendré par la parole de la vérité, et qu'il a nourri de la chair de J. C. ; et que votre grace rende fervens dans la charité, par les prieres de ce saint Martyr, ceux qu'elle a convertis à la foi par son ministere ; Par.

A VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *pag.* 27.

Ant. Hic est qui fuit in Ecclesia cum patribus nostris, qui accepit verba vitæ dare nobis.

Ps. Credidi propter, *pag.* 79.

Ant. Ipse est directus divinitùs in pœnitentiam gentis, et tulit abominationes impietatis.

Ps. Nisi quia, *pag.* 52.

Ant. Maximus in salutem electorum Dei, quam gloriam adeptus est !

Ps. Qui confidunt, *pag.* 72.

Ant. Ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt.

Ps. In convertendo, *pag.* 52.

Ant. Non recedet memoria ejus, et nomen ejus requiretur à generatione in generationem.

Capitule. Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont prêché la parole de Dieu; et considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi.

Alleluia, alleluia. ℣. Salvum fecit Dominus Christum suum; Exaudiet illum de cœlo sancto suo. Alleluia.

HYMNE.

CHristo dùm fruitur pars melior tuî,
Dùm subjecta tibi sidera, despicis,
Vix hic indecori reliquias tegit
Tellus impia cespite.
Ignotus populis non eris ampliùs:
Quo tellus humili te tenuit loco,
Surgunt templa tuo dedita nomini,
Altis æmula nubibus.
Ultor nempè Deus corpora Martyrum
Condi pulvereo non patitur situ;
Tristes exuvias, opprobrium necis,
Summis pensat honoribus.
O dulcis pietas, dignaque laudibus,
Altari medio quæ posuit tui
Urnam, sancte Pater, corporis hospitam,
Urbi præsidium et decus!
Quorum te meritis consociat fides,
Illis te comitem martyrium dedit;
Illorum tumulo nunc quoque conderis,
Numquàm dispar Apostolis.
Hìc stas perpetuus Martyr, et immolas
Tritum corpus adhuc; non satis est tibi
Unâ morte mori, jugis ut *hostia*
Christo jungeris hostiæ.
Talis depositi nos sumus, et tuæ
Custodes fidei; nos super excuba
Ex illa specula; de cathedra doce
Plenus numine Pontifex.
Da te, summe Pater, tollere laudibus;
Da te, Christe, sequi laurea Martyrum:
Per te, Numen Amor, frigida pectora
Sacris ignibus ardeant.
Amen.

℣. Pretiosa in conspectu Domini, ℟. Mors Sanctorum ejus.

Ad Magnificat. *Ant.* Hic est fratrum amator et populi; hic est qui multùm orat pro populo et universa civitate.

Oraison de la Messe, ci-dessus. Mémoire de S. André.

Ant. Invenit Andræas fratrem suum Simonem, et dicit

ei : Invenimus Messiam ; et adducit eum ad Jesum. ℣. Dominus virtutum nobiscum ; ℟. Susceptor noster Deus Jacob.

Oraison de la Messe, ci-après.

Le xxx. Novembre.

SAINT ANDRÉ, APOTRE.

A LA MESSE. Introït.

Ambulans Jesus juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem et Andream ; et ait illis : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. *Ps.* Cœli enarrant gloriam Dei ; * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria Patri. Ambulant.

Jesus marchant le long de la mer de Galilée, vit deux freres, Simon appellé Pierre et André ; et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. *Ps.* Les Cieux annoncent la gloire de Dieu, et le firmament publie la beauté de ses ouvrages. Gloire au Pere. Jesus.

Oraison. Nous supplions humblement votre divine majesté, Seigneur, que l'Apôtre Saint André, qui a instruit et gouverné votre Eglise, intercede sans cesse pour nous au pied du trône de votre miséricorde : Par N. S. J. C.

Mémoire de saint Saturnin et de l'Avent.

Lect. de l'Epître de saint Paul aux Rom. 10.

Mes freres : il faut croire de cœur pour obtenir la justice, et confesser de bouche ce que l'on croit, pour obtenir le salut. Car l'Ecriture dit : Tous ceux qui croient en lui, ne seront point confondus. Il n'y a point en cela de distinction entre le Juif et le Gentil, parce que tous n'ont qu'un même Seigneur, qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent. Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur, seront sauvés. Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient point en lui ? Et comment croiront-ils en lui, s'ils n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, si personne ne leur prêche ? Et comment y aura-t-il des gens qui prêchent, si on ne les envoie ? Selon ce qui est écrit : Qu'heureuse est l'arrivée de ceux qui apportent l'Evangile de paix, qui annoncent les vrais biens ! Mais tous n'obéissent pas à l'Evangile. C'est ce qui a fait dire à Isaïe : Seigneur, qui est-ce qui a cru ce qu'il nous a entendu prêcher ? La foi

vient donc de ce qu'on entend : et on entend par la prédication de la parole de Jesus-Christ. Mais je demande : Ne l'a-t-on pas déjà entendue ? Sans doute : leur voix a retenti par toute la terre, et leur parole s'est faite entendre jusqu'aux extrêmités du monde.

Grad. Nous avons tout quitté pour vous suivre, quelle sera donc notre récompense. ℣. Pour vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes, où vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Grad. Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis : ℣. Vos qui secuti estis me, sedebitis judicantes duodecim tribus Israël.

Alleluia, alleluia.

℣. Quiconque aura quitté pour l'amour de moi sa maison, ou son pere, ou sa mere, en recevra le centuple, possédera la vie éternelle. Alleluia.

℣. Omnis qui reliquerit domum, aut patrem, aut matrem, propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 4.

EN ce temps-là ; Jesus marchant le long de la mer de Galilée, vit deux freres, Simon, appellé Pierre, et André son frere, qui jettoient leurs filets dans la mer, car ils étoient pêcheurs ; et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Aussi-tôt *ils laisserent là leurs* filets, et le suivirent. De là s'avançant, il vit dans une barque deux autres freres, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frere, avec Zébédée leur pere, qui raccommodoient leurs filets, et il les appella. Et eux laissant aussitôt leurs filets et leur pere, se mirent à sa suite.

Offert. André rencontra son frere Simon, à qui il dit : Nous avons trouvé le Messie ; et il le mena à Jesus.

Offert. Invenit Andreas fratrem suum Simonem, et dicit ei : Invenimus Messiam ; et adducit eum ad Jesum.

Secrete. Faites, ô Dieu tout-puissant, qu'en approchant de cet autel sur lequel nous vous immolons tous les jours l'Agneau qui a été mis à mort pour l'expiation de nos péchés, nous y apportions la ferveur et la piété avec laquelle Saint André a suivi ce même Agneau notre Seigneur Jesus-Christ, avant qu'il fût attaché à la croix, et l'a imité après sa passion en mourant aussi sur la croix : Nous vous en supplions par le même J. C.

Préface des Apôtres.

Comm. Erat Andreas unus ex duobus qui audierant à Joanne : Ecce Agnus Dei, et secuti fuerant Jesum.

Comm. André étoit l'un des deux qui avoient entendu ce que Jean avoit dit : Voilà l'Agneau de Dieu, et qui avoient suivi Jesus.

Postcomm. Que la participation à votre table sacrée, Seigneur, nous soutienne et nous fortifie contre les attraits des plaisirs du siecle, afin que portant tous les jours notre croix à l'exemple de Saint André, et mourant sur la croix avec Jesus-Christ, nous méritions de régner avec lui dans la gloire.

A VÉPRES. Pss. de la Férie. Le reste au Comm. des Apôtres.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

LE VIII. DÉCEMBRE.

LA CONCEPTION DE LA STE. VIERGE.

INSTRUCTION.

LE mystere du Verbe incarné est le grand objet de la piété de l'Eglise : tout ce qui a rapport à ce mystere lui est précieux. C'est pour cela qu'elle honore, par plusieurs solemnités, la Sainte Vierge, qui a eu tant de part à l'accomplissement de ce mystere. Aujourd'hui elle remonte jusqu'au premier moment de la sanctification de Marie, où celui qui devoit être un jour son Fils, commença à se montrer son Sauveur, en répandant sur elle l'abondance de ses graces.

Entrons dans les vues de l'Eglise, en célébrant la mémoire de la Conception de celle que Dieu avoit destinée de toute éternité pour donner la naissance temporelle à son Fils. En nous rappellant cette premiere grace donnée à Marie, rappellons-nous en même-temps sa fidélité à la faire croître dans son ame : si Dieu, pour exercer notre vertu, nous laisse la concupiscence et ses malheureuses suites, le souvenir de la premiere grace reçue dans le baptême doit nous encourager à ce combat continuel, auquel nous sommes appellés. Admirons la sagesse de Dieu, qui nous fait trouver un remede, et la source de toutes les vertus, dans ce qui a été, et qui est encore la source de la réprobation des hommes qui ne connoissent pas J. C. Nous devons acquérir une sainteté proportionnée à la premiere grace qui nous a fait chrétiens, comme Marie a travaillé à

sa

sa propre sanctification par une fidélité inviolable à la première grace qui la destinoit à être la plus sainte des créatures. Le fruit de nos réflexions doit être de nous faire estimer la grace de notre baptême, d'en considérer l'excellence, de nous rappeller les promesses que nous fîmes à à Dieu, et de détester tout ce que nous avons fait de contraire à ces promesses ; de bien considérer les caracteres de la justice chrétienne, et de ne pas croire qu'il soit ordinaire de la perdre si facilement ; comme aussi, de ne pas nous persuader qu'on l'acquiert aisément après l'avoir perdue. Nous devons travailler à faire croître en nous cette justice, et ne pas nous tenir dans un repos funeste qui est le plus grand obstacle à notre perfection ; remettons sans cesse devant nos yeux l'exemple de la Sainte Vierge, si capable de contribuer à nous encourager dans le combat, afin qu'aidés de sa puissante intercession, nous obtenions de Dieu la persévérance dans la justice : faisons-nous un devoir d'approfondir les blessures de notre ame, d'en gémir continuellement ; croyons que nous n'avancerons dans la perfection qu'à proportion que nous acquérrons la connoissance de nos maux spirituels, et ne nous laissons point aller au trouble quand il plaît à Dieu de nous éclairer sur nous-mêmes ; enfin persuadons-nous que Dieu, après avoir commencé l'œuvre de notre sanctification, voudra bien par sa grace la consommer dans le Ciel, où il n'y aura plus de concupiscence à combattre, ni de tentations à craindre.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. A Muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur.

Ant. Dixit Dominus Deus ad mulierem : Quarè hoc fecisti ? Quæ respondit : Serpens decepit me.

Ant. Ait Dominus Deus ad serpentem : Quia fecisti hoc, inimicitias ponam inter te et mulierem, et semen tuum et semen illius.

Ant. Ipsa conteret caput tuum ; et tu insidiaberis calcaneo ejus.

Ant. Domine, erit hoc memoriale nominis tui, cùm manus feminæ dejecerit eum.

Capitule. Fille de Jerusalem, soyez remplie de joie, et tressaillez de tout votre cœur : Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation ; il a éloigné de vous vos ennemis : Le Seigneur, le roi d'Israël est au milieu de vous.

℟. Benedictus Dominus, qui creavit cœlum et terram,

* Qui te direxit in vulnera capitis principis inimicorum nostrorum. ℣. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui. * Qui te. Gloria Patri.

On répete le ℟. Benedictus *jusqu'au* ℣.

HYMNE.

DEbitam morti sobolem creârat
Eva peccatrix : nova destinatur,
Quæ sacro partu scelus atque mortem
Destruat, Eva.
Vita serpentis fuit illa fraude ;
Intimis virus recipit medullis :
Vulnus hæc sanat, tumidique colla
Conterit anguis.
Quò dolus cessit ? Domitâ parente,
Totius sperat sobolis ruinam :
Omnibus reddet soboles parentis
Una salutem.
Sic lucro cedunt, Domino volente,
Damna, dùm gratâ vice per Mariam
Delet antiquam nova vita mortem,
Gratia culpam.
Diceris mater quoque nostra, Virgo ;
Te proba nostram, pia Virgo, matrem,
Efficax blandis precibus severum
Flectere Numen.
Laus sit æternæ sua Trinitati,
Quæ laborantem miserata mundum,
Proximos Christi, præeunte Matre,
Nuntiat ortus. Amen.

℣. Deus rex noster operatus est salutem : ℟. Tu confregisti capita draconis.

A Magnificat. *Ant.* Benedixit te Dominus in virtute sua, quia per te ad nihilum redegit inimicos nostros.

Oraison de la Messe, ci-après. Mémoire de saint Nicolas.

Ant. Sacerdotes. ℣. Salvum. *au Commun des Pontifes.*

Oraison. O Dieu, qui avez fait éclater la gloire de saint Nicolas votre Pontife, par une multitude de miracles ; accordez à tous ceux qui ont recours à son intercession, la grace d'obtenir de votre bonté l'effet de leurs demandes ; Par N. S. J. C.

Mémoire de l'Avent.

A LA MESSE. INTROÏT.

JUravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : De fructu

LE Seigneur a fait à David un serment véritable, et il ne le rétractera point : J'établi-

rai sur votre trône, lui a-t-il dit, un Fils qui naîtra de vous. *Ps.* Seigneur, souvenez-vous de David, et de sa patience au milieu de ses afflictions. Gloire. Le.

ventris tui ponam super sedem tuam. *Ps.* Memento, Domine, David; * et omnis mansuetudinis ejus. Gloria Patri. Juravit.

Oraison. Seigneur, daignez accorder à vos serviteurs le don de votre grace céleste; afin que la solemnité de la Conception de la Sainte Vierge Marie, dont l'enfantement a été pour nous le principe du salut, nous procure de plus en plus une paix solide et durable; Par N. S. J. C.

Lecture du Livre de la Génese, ch. 3.

EN ces jours-là; le Seigneur Dieu appella Adam, et lui dit: Où êtes-vous? Adam lui répondit: J'ai entendu votre voix dans le Paradis, et j'ai eu peur, parce que j'étois nud: c'est pourquoi je me suis caché. Le Seigneur lui répartit: Et d'où avez-vous su que vous étiez nud, sinon de ce que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avois défendu de manger? Adam lui répondit: La femme que vous m'avez donnée pour compagne, m'a présenté du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé. Le Seigneur Dieu dit à la femme: Pourquoi avez-vous fait cela? Elle répondit: Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé de ce fruit. Alors le Seigneur dit au serpent: Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre: tu ramperas sur le ventre, et tu mangeras la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre sa race et la tienne. Elle te brisera la tête, et tu tâcheras de la mordre par le talon.

Grad. Le fleuve qui coule dans la cité de Dieu, la remplit de joie: le Très-haut a sanctifié son tabernacle. ℣. Dieu est au milieu de cette cité sainte: elle ne sera point ébranlée, Dieu la secourra dès le point du jour. Allel. allel. ℣. Le Seigneur l'a choisie, il l'a choisie pour sa demeure. Allel.

Grad. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. ℣. Deus in medio ejus; non commovebitur: adjuvabit eum Deus manè diluculo. Allel. all. ℣. Elegit eam Dominus, elegit eam in habitationem sibi. Allel.

PROSE.

EVe, quel est ton crime? Les promesses fatales du serpent t'ont séduite.

EVa parens, quid fecisti? Quæ serpentis credidisti
Promissis fatalibus.

Vitam nobis abstulisti;
Cœli viam præclusisti
Afflictis mortalibus.
Hinc peccato mancipatum,
Fœda labe maculatum
Nostrum genus nascitur.
Sed peccati Virgo victrix,
Et serpentis interfectrix,
Hodie concipitur.
Illa Christum paritura;
Mundi salus est futura:
Jam triumphum canite.
Draco magnus parat ictus:
Surgit Virgo; cadet victus:
Terra, cœli, plaudite.
Radix Jesse, fons signatus;
Soli Deo patens hortus,
Tu mundo medeberis.
Veni, Virgo speciosa,
Tota spinis carens rosa;
Veni, coronaberis.
Mille donis tu decora,
Solem præis ut aurora,
Tu pro nobis semper ora;
Affer opem miseris.
In peccati sumus nati,
In Adamo vulnerati,
Et ad malum inclinati,
Dele labem sceleris.
Amen.

Tu nous as donné la mort si tu as fermé le ciel aux malheureux humains.
C'est depuis ton crime que l'homme naît esclave du péché, souillé d'une tache honteuse.

Mais en ce jour est conçue une Vierge qui doit écraser le serpent et détruire le péché.

Elle enfantera le Christ, et sauvera le monde. Mortels, chantez son triomphe.
Le cruel dragon prépare ses coups: une Vierge paroît: le monstre sera terrassé. Terre, cieux, applaudissez.
Rejeton de Jessé, fontaine scellée, jardin ouvert à Dieu seul, tu vas rendre la vie au monde.
Venez, Vierge éclatante, rose sans épines, venez recevoir la couronne.
Embellie de mille dons, vous devancez le soleil comme l'aurore, priez sans cesse pour nous, et soulagez nos miseres.
Nés dans le crime, souillés en Adam et inclinés au mal, nous vous conjurons d'effacer en nous la tache du péché.
Amen.

Commencement du saint Evangile selon saint Matthieu.

Généalogie de Jesus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda et ses freres. Juda engendra de Thamar, Pharés et Zara. Pharés engendra Esron. Esron engendra Aram. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon. Salmon engendra de Rahab, Booz. Booz engendra de Ruth, Obed. Obed engendra Jessé. Jessé engendra David, qui fut Roi. Le Roi David engendra Salomon, de celle qui avoit été femme

d'Urie. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Aza. Aza engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Osias. Osias engendra Joathan. Joathan engendra Achaz. Achaz engendra Ezéchias. Ezéchias engendra Manassés. Manassés engendra Amon. Amon engendra Josias. Josias engendra Jéchonias et ses freres, vers le temps que les Juifs furent transportés à Babylone. Et depuis qu'ils furent transportés à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud. Eliud engendra Eléazar. Eléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob. Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jesus, qui est appellé le Christ. Il y a donc en tout, depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations : depuis David jusqu'à ce que les Juifs furent transportés à Babylone, quatorze générations; et depuis qu'ils furent transportés à Babylone jusqu'à Jesus-Christ, quatorze générations.

Offert. Le Roi sera frappé de l'éclat de votre beauté; c'est lui qui est votre Dieu et votre Seigneur; c'est lui que tous les peuples adoreront. Les filles de Tyr viendront vous offrir des présens; les plus riches d'entre le peuple paroîtront devant vous en supplians.

Offert. Concupiscet Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus : et adorabunt eum. Et filiæ Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Secrete. O Dieu, qui avez prévenu de bénédictions et de graces la bienheureuse Vierge Marie, que votre Fils unique avoit choisie pour sa demeure : préparez nos ames et nos corps pour recevoir ce même Fils unique, notre Seigneur J. C., qui doit venir à nous, et demeurer en nous. Lui.

Préface de la Sainte Vierge.

Comm. C'est le Seigneur qui vous a créée, et qui vous a formée; il vous a secourue dès le sein de votre mere.

Comm. Dominus faciens et formans te : ab utero auxiliator tuus.

Postcomm. Que les mysteres adorables de votre Verbe incarné, Seigneur, nous purifient de toutes les souillures du corps et de l'esprit, et que par l'intercession de sa très-sainte mere, la Vierge Marie, ils sanctifient nos corps

par la chasteté, nos esprits par la foi, et nos cœurs par la charité ; Nous vous en supplions, etc.

AUX II VÊPRES. *Ps.* Dixit. *pag.* 27.

Ant. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias.

Ps. Laudate, pueri. *pag.* 30.

Ant. Tota pulchra es, amica mea ; et macula non est in te.

Ps. Lætatus sum. *pag.* 63.

Ant. Hortus conclusus soror mea sponsa ; hortus conclusus, fons signatus.

Ps. Nisi Dominus, *pag.* 73.

Ant. Fons hortorum, puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano.

Ps. Lauda Jerusalem, *pag.* 300.

Ant. Surge, amica mea, speciosa mea ; et veni.

Capitule. On vous appellera d'un nom nouveau, que le Seigneur vous donnera : vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadême royal dans la main de votre Dieu.

Alleluia, allel. ℣. Afferentur Regi virgines post eam ; proximæ ejus afferentur tibi. Alleluia.

HYMNE.

UNus bonorum fons, Deus, omnium,
Quàm liberali fundis opes manu !
Non antè concessis Mariam
Quot properas cumulare donis !
Inter rigentes, ceu rosa, clauditur
Spinas, et acres vincit aculeos ;
Præsens amaram virulenti
Gratia vim fruticis retundit.
Quantùm pudicas inclyta Virgines
Præstat remoto quæ dominam gradu
Sequuntur, et Regis parentem
Sidereâ comitantur aulâ !
Nec Angelorum par decus hi Deo
Adstant sedenti ; fert hominem Deum
Maria, nomen dulce matris
Virgineo socians honori.
Regina mundi, Virgo clientium
Tutela, mœstis perfugium reis,
Fer nostra nato vota : tristem
Non patitur genitrix repulsam.
Sit Trinitati perpetuum decus,
Inflicta mundo quæ miserans mala,
In Matre pignus nascituri
Non dubium dat habere Christi. Amen.

℣. Omnis gloria ejus filiæ regis ab intùs : ℟. In fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

A Magnificat. *Ant.* Una est columba mea, perfecta mea : viderunt eam filiæ, et beatissimam prædicaverunt.

Oraison de la Messe, et Mémoire de l'Avent.

A COMP. Pss. et Capit. du Dimanche. Hymne Virgineis.

Le XXI. Décembre.

SAINT THOMAS, APOTRE.

AUX I. VÊPRES.

Au Commun des Apôtres, excepté ce qui suit :

℣. Adhæsit anima mea post te, Domine : ℟. Me suscepit dextera tua.

A Magnificat. *Ant.* Dixit Jesus Thomæ : Ego sum via, veritas, et vita ; nemo venit ad Patrem, nisi per me.

Or. de la Messe, et Mém. de l'Av. par l'Ant. O Sancte, etc.

A LA MESSE.

VOus êtes mon Dieu, et je vous rendrai mes actions de graces : vous êtes mon Dieu, je vous glorifierai : je vous rendrai grace de ce que vous êtes devenu mon Sauveur. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire. Vous.

Introït.

DEus meus es tu, et confitebor tibi ; Deus meus es tu : et exaltabo te : *confitebor tibi, quoniam factus es mihi in salutem.* *Ps.* Confitemini Domino, quoniam bonus : * quoniam in seculum misericordia ejus. Gloria. Deus.

Oraison. Faites, Seigneur, que nous célébrions, avec une sainte joie la fête de l'Apôtre Saint Thomas ; et que secourus sans cesse par ses prieres, nous imitions sa foi par une sincere piété : Nous.

Mémoire de l'Avent et de la Sainte Vierge.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephes., 2. 13.

MEs freres ; Maintenant que vous êtes en J. C. vous qui étiez autrefois éloignés de Dieu, vous en êtes devenus proches par le sang de Jesus-Christ. Car c'est lui qui est notre paix : c'est lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, en détruisant dans sa propre chair le mur de séparation, c'est-à-dire, leurs inimitiés ; qui a aboli la Loi qui consistoit en préceptes et en décrets, pour former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux peuples, en mettant la paix entre eux ; et pour les réconcilier avec Dieu par sa croix, en les réunissant tous deux en un seul corps, et

détruisant en soi-même leurs inimitiés. Ainsi, il est venu annoncer la paix, tant à vous qui étiez éloignés, qu'à ceux qui étoient proches. Car c'est par lui que nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Pere dans un même esprit. Vous n'êtes donc plus des étrangers et des gens de dehors : mais vous êtes de la cité des Saints et de la maison de Dieu, étant un édifice bâti sur le fondement des Apôtres et des Prophetes, dont Jesus-Christ est lui-même la principale pierre de l'angle. C'est sur lui que tout l'édifice étant posé, s'éleve et s'accroît jusqu'à devenir un temple consacré au Seigneur ; et c'est par lui que vous entrez aussi vous autres dans la structure de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu par le Saint-Esprit.

Grad. Vide manus meas; et affer manum tuam, et mitte in latus meum ; et noli esse incredulus, sed fidelis. ℣. Respondit Thomas, et dixit : Dominus meus, et Deus meus.

Grad. Regardez mes mains, approchez votre main, et mettez-la dans mon côté ; et ne soyez pas incrédule, mais fidele. ℣. Thomas répondit à Jesus et lui dit : mon Seigneur, et mon Dieu.

Alleluia, alleluia.

℣. Erravi sicut ovis quæ periit : quæsisti servum tuum, Domine, pronuntiabit lingua mea eloquium tuum. Alleluia.

℣. J'ai été dans l'égarement, comme une brebis perdue : vous avez cherché votre serviteur, ô mon Dieu : c'est pourquoi ma langue publiera vos ordonnances. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 20. 24.

En ce temps-là ; Thomas, l'un des douze appellé Dydime, n'étoit pas avec eux lorsque Jesus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des cloux, et si je ne mets mon doigt dans le trou des cloux, et ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, comme les Disciples étoient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jesus vint, les portes étant fermées, et paroissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains : approchez votre main, et mettez-la dans mon côté ; et ne soyez pas incrédule, mais fidele. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu. Jesus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru.

Offert. Jesus dit à Thomas : Je suis la voie, la vérité et la vie : personne ne vient au Pere que par moi.

Offert. Dixit Jesus Thomas : Ego sum via, veritas, et vita, nemo venit ad Patrem, nisi per me.

Secrete. Nous vous rendons, Seigneur, l'hommage que nous vous devons, comme à notre souverain Maître, en vous suppliant humblement de conserver vos dons en nous, par l'intercession de S. Thomas, Apôtre, dont nous honorons la confession, en vous offrant le sacrifice de louange ; Par.

Mémoire de l'Avent et de la Vierge.
Préface des Apôtres.

Comm. Thomas dit aux autres Disciples : Allons avec Jesus, afin de mourir avec lui.

Comm. Dixit Thomas ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum Jesu.

Postcomm. O Dieu, dont nous recevons le corps et le sang dans le Sacrement des Autels ; faites que nous vous reconnoissions avec votre Apôtre Saint Thomas, pour notre Seigneur et notre Dieu, par une foi vive et animée de la charité : Vous, etc.

AUX II. VÊPRES. *Après l'Hymne.*

℣. Deus meus es tu, et confitebor tibi : ℟. Deus meus es tu, et exaltabo te.

A Magnificat. *Ant.* Quia vidisti me, Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt.

Or. de la Messe, et mém. de l'Avent par l'Ant. O Rex, etc.

XXV. JANVIER.

CONVERSION DE S. PAUL, APOTRE.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. EGo Israelita sum, ex semine Abraham, de Tribu Benjamin.

Ant. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis, circumcisus octavo die, Hebræus ex Hebræis.

Ant. Sum natus in Tarso Ciliciæ, nutritus autem in civitate Jerusalem secùs pedes Gamaliel.

Ant. Eram secundùm legem Pharisæus, secundùm justitiam quæ in lege est, conversatus sine querela.

Ant. Supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam, abundantiùs æmulator existens paternarum mearum traditionum.

Capitule. Benjamin sera un loup ravissant, il dévorera la proie le matin, et le soir il partagera les dépouilles.

℟. Ut quid, Domine, vineam tuam exterminavit aper de sylva, et singularis ferus depastus est eam? * Deus virtutum, convertere; respice de cœlo, et vide, et ✝ Visita vineam istam. ℣. Audivi quanta mala fecit sanctis tuis in Jerusalem: et hic habet potestatem alligandi omnes qui invocant nomen tuum. * Deus virtutum. Gloria Patri. * Visita.

HYMNE.

PAstore percusso, minas
Spirabat et cædes lupus;
Sparsumque vastabat gregem,
Te, Christe, Saulus nesciens.

Et jam catenas stringere
Ferox parabat, jam cruces;
Sed ô! repentè sternitur,
Verboque perculsus ruit.

Quid, Saule, Saule, quid struis?
Agnosce victricem manum:
Cœlo reluctari nefas;
Absiste Jesum persequi.

Jam tendit imbelles manus;
Jam colla submittit jugo:
Stupens jacet, clamat tremens:
Quid, Christe, quid victor jubes?

Ex hoste miles, ex lupo
Agnus, gregi se devovet;
Et raptor ipse nobili
Raptus triumpho ducitur.

O celsa cedrorum, Deus,
Qui voce vertis culmina!
O qui potenti subjicis
Mentes superbas gratiæ!

Tu, Pastor, infensas tuo
Vires ovili contere;
Et nostra, si quid devium,
Ad te reflecte pectora.

Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Usquequò, Deus, improperabit inimicus? ℟. Irritat adversarius nomen tuum in finem?

Ad Magnificat. *Ant.* Egressum tuum et introitum tuum cognovi, cùm fueres adversùm me: ponam ergò frenum in labiis tuis, et reducam te in viam per quam venisti.

Mémoire de Saint Timothée.

Ant. Scio opera tua et laborem, et patientiam tuam: Sed habeo adversum te quod charitatem tuam primam reliquisti: age pœnitentiam, et prima opera fac. Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in Paradiso Dei mei.

℣. Justus, cùm ceciderit, non collidetur; ℟. Quia Dominus supponit manum suam.

Oraison. O Dieu, qui avez nourri S. Timothée de la saine doctrine de la Foi, pour en faire un fidele ministre

de votre Evangile ; accordez-nous par son intercession, d'enrichir notre ame de bonnes œuvres, afin que marchant à son exemple dans la voie de la justice, nous méritions la vie éternelle ; Par N. S. J. C.

Mémoire de S. Tite.

Ant. In omnibus teipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate ; verbum sanum, irreprehensibile.

℣. Custodi innocentiam, et vide æquitatem ; ℟. Quoniam sunt reliquiæ homini pacifico.

Oraison. O Dieu, qui par les travaux apostoliques de Saint Tite, avez voulu étendre l'empire de votre Eglise ; faites qu'à l'ombre de sa protection, elle croisse toujours dans la foi ; Par N. S. J. C.

A LA MESSE.

LE Seigneur a tonné du haut du ciel ; et le Très-haut a fait entendre sa voix : il a envoyé son secours du haut du ciel, et m'a pris entre ses bras : c'est pourquoi, Seigneur, je vous louerai parmi les nations. *Ps.* Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force : le Seigneur est mon soutien, mon refuge et mon libérateur. Gloire. Le Seigneur.

INTROÏT.

INtonuit de cœlo Dominus, et altissimus dedit vocem suam : misit de summo, et accepit me ; propterea confitebor tibi in nationibus, Domine. *Ps.* Diligam te, Domine, fortitudo mea ; *Dominus firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus. Gloria Patri. Intonuit.

Oraison. Dieu tout-puissant, qui faites éclater la force de votre grace et les effets de votre miséricorde dans la conversion des pécheurs ; attirez nos cœurs à vous par la même grace qui a changé celui de votre Apôtre S. Paul, et qui a fait un vase d'élection d'un persécuteur de votre Eglise. Nous, etc.

Mémoire de la Sainte Vierge, pag. 172.

Lecture des Actes des Apôtres, 9.

EN ces jours-là ; Saul étant encore plein de menaces, et ne respirant que le sang des Disciples du Seigneur, vint trouver le Grand-Prêtre, et lui demanda des lettres pour les Synagogues de Damas ; afin que s'il se trouvoit quelques personnes de cette secte, hommes ou femmes, il les amenât prisonniers à Jérusalem. Mais lorsqu'il étoit en chemin, et qu'il approchoit de Damas, il fut tout d'un

coup environné et frappé d'une lumiere du ciel. Et tombant par terre, il entendit une voix qui lui disoit : Saul, Saul, pourquoi me persécutez-vous? Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jesus que vous persécutez : il vous est dur de regimber contre l'aiguillon. Alors tout tremblant et tout effrayé, il dit : Seigneur, que voulez-vous que je fasse? Le Seigneur lui répondit : Levez-vous, et entrez dans la Ville : on vous dira là ce qu'il faut que vous fassiez. Or, les hommes qui l'accompagnoient demeurerent tous étonnés; car ils entendoient une voix, mais ils ne voyoient personne. Saul se leva donc de terre; et ayant les yeux ouverts, il ne voyoit point. Ainsi ils le conduisirent par la main, et le menerent à Damas; où il fut trois jours sans voir, sans manger et sans boire. Or, il y avoit à Damas un Disciple nommé Ananie, à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananie. Et il répondit : Me voici, Seigneur. Le Seigneur ajouta : Levez-vous, et vous en allez dans la rue qu'on appelle Droite : cherchez en la maison de Judas un nommé Saul de Tarse; car il y est en priere. (Et au même temps Saul voyoit en vision un homme nommé Ananie, qui entroit et lui imposoit les mains, afin qu'il recouvrât la vue.) Ananie lui répondit : Seigneur, j'ai entendu dire à plusieurs, combien cet homme a fait de maux à vos Saints dans Jerusalem. Et même il a reçu un pouvoir des Princes des Prêtres de cette Ville d'emmener prisonniers tous ceux qui invoquent votre nom. Le Seigneur lui répartit : Allez le trouver, parce que cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les Gentils, devant les Rois, et devant les enfans d'Israël. Car je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom. Ananie s'en alla donc; et étant entré en la maison où étoit Saul, il lui imposa les mains, et lui dit : Saul, mon frere, le Seigneur Jesus, qui vous est apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vue, et que vous soyez rempli du Saint-Esprit. Aussi-tôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue : et s'étant levé, il fut baptisé. Ayant ensuite mangé, il reprit des forces, et il demeura durant quelques jours avec les Disciples qui étoient à Damas. Et il se mit aussitôt à prêcher Jesus dans les Synagogues, assurant qu'il étoit le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'écoutoient, étoient frappés d'étonnement, et ils disoient : N'est-ce pas là celui qui persécutoit avec tant d'ardeur dans Jerusalem ceux qui

invoquoient ce nom, et qui est venu ici pour les emmener prisonniers aux Princes des Prêtres? Mais Saul se fortifioit de plus en plus, et confondoit les Juifs qui demeuroient à Damas, leur prouvant que Jesus étoit le Christ.

Grad. Cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les Gentils, devant les Rois, et les enfans d'Israël. ℣. Car je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon nom.

Grad. Vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram Gentibus, et Regibus, et filiis Israël. ℣. Et ego ostendam illi quanta oporteat eum pro nomine meo pati.

Après la Septuag., on ne dit point Allel. *mais le Trait.*

Alleluia, alleluia.

℣. Je rends graces à notre Seigneur J. C., qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidele en m'établissant dans son ministere : moi qui étois auparavant un blasphémateur, un persécuteur. Allel.

℣. Gratias ago ei qui me confortavit : Christo Jesus Domino nostro, quia fidelem me existimavit ponens in ministerio, quia priùs blasphemus fui, et persecutor. Allel.

TRAIT.

L'ennemi a dit : Je les poursuivrai et je les atteindrai : je tirerai mon épée, et ma main les fera mourir. Vous avez étendu votre main, Seigneur : votre droite s'est signalée, et a fait éclater sa force : votre droite, Seigneur, a frappé l'ennemi de votre peuple, et vous avez renversé vos adversaires par la grandeur de votre puissance et de votre gloire. Qui d'entre les forts est semblable à vous, Seigneur, qui êtes tout éclatant de sainteté, terrible et digne de toute louange, et qui faites des prodiges.

Dixit inimicus : persequar, et comprehendam ; evaginabo gladium meum interficiet eos manus mea. Extendisti manum tuam, Domine : dextera tua magnificata est in fortitudine ; dextera tua percussit inimicum, et in multitudine gloriæ tuæ deposuisti adversarios tuos ; quis similis tui in fortibus, Domine ? Quis similis tui, magnificus in sanctitate, terribilis atque laudabilis, faciens mirabilia ?

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 15.

EN ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez faire du fruit, et que le fruit que vous rapporterez, demeure ; et que mon Pere vous donne tout ce que vous demanderez

en mon nom. Le commandement que je vous fais, est que vous vous aimiez les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le premier. Si vous eussiez été du monde, le monde eût aimé ce qui eût été à lui; mais le monde vous hait, parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis, et tirés du monde. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit, que le serviteur n'est pas plus grand que son Maître; s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous traiteront de la sorte à cause de mon nom, parce qu'ils ne connoissent pas celui qui m'a envoyé. Si je n'étois point venu, et que je ne leur eusse point annoncé ma parole, ils seroient sans péché; mais maintenant ils n'ont point d'excuse dans leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Pere. Si je n'avois point fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils seroient sans péché; mais maintenant ils les ont vues, et ils nous ont haïs et moi et mon Pere, afin que la parole qui est écrite dans leur Loi soit accomplie : ils m'ont haï sans sujet.

Offert. Dominus misit me Jesus, qui apparuit tibi in via quâ veniebas, ut videas, et impleatis Spiritu Sancto.

Offert. Le Seigneur Jesus qui vous est apparu dans le chemin par où vous veniez, m'a envoyé afin que vous recouvriez la vue, et que vous soyez rempli du Saint-Esprit.

Secrete. Laissez-vous toucher, Seigneur, par les sacrifices que nous offrons à votre divine majesté, dans cette fête de la Conversion du B. Paul, Apôtre; et que cette même grace qui a changé en agneau un loup ravissant; et en soldat de J. C., un persécuteur de la vérité; brisé la dureté de nos cœurs, et triomphe de nos volontés rebelles : Par N. S. J. C.

Mém. de la Vierge, p. 174. *Préface des Apôtres.*

Comm. Vivo jam non ego; vivit verò in me Christus.

Comm. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moi.

Postcomm. Lumiere suprême, et principe de toute lumiere, Seigneur, qui vous êtes manifesté au B. Paul d'une maniere admirable, augmentez, s'il vous plaît, la foi que vous nous avez donnée, et faites brûler continuellement dans nos cœurs le feu de votre amour. Vous qui étant Dieu vivez et régnez dans l'unité d'un même Esprit, etc.

Mémoire de la Vierge, p. 174.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Fidelis sermo, quòd Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum.

Ant. Gratias ago ei, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio; qui priùs blaphemus fui, et persecutor, et contumeliosus.

Ant. Misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.

Ant. Superabundavit gratia Domini nostri, cum fide et dilectione quæ est in Christo Jesu.

Ant. Gratia ejus in me vacua non fuit; sed abundantiùs omnibus laboravi; non ego autem, seò gratia Dei mecum.

Capitule. Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moi; et si je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foi du Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même à la mort pour moi.

Hymne, Pastore percusso. *ci-dessus page 394.*

℣. Psallam tibi in nationibus, Domine; ℟. Quia magna est super cœlos misericordia tua.

A Magnificat. *Ant.* Ideò misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam ad informationem eorum qui crediturí sunt illi, in vitam æternam.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

LE II. FÉVRIER.

PURIFICATION DE LA STE. VIERGE.

INSTRUCTION.

CE jour est consacré par l'Eglise à honorer la Purification de la Sainte Vierge, et la Présentation de J. C. au Temple. La loi ancienne obligeoit toutes les femmes à venir se purifier dans le Temple, quarante jours après l'enfantement, si elles avoient un fils; et soixante jours si c'étoit une fille. Cette Purification signifioit, que depuis le péché d'Adam, nous naissons tous impurs et maudits de Dieu; et quoiqu'il n'y eût rien d'impur dans la naissance du Fils de Dieu, ni dans l'enfantement de Marie, l'exemple de l'humilité et de l'obéissance à la Loi que J. C. vouloit nous donner l'exigeoit ainsi. La Loi qui prescrivoit qu'on présen-

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE

tât les premiers nés, avoit été faite en mémoire de ce que lorsque Dieu délivra son peuple de l'Egypte, il frappa de mort tous les premiers nés des Egyptiens, et sauva ceux des Hébreux, se réservant qu'à l'avenir tous les premiers nés lui seroient consacrés. C'est pourquoi on étoit obligé de les présenter au Seigneur, et de les racheter en même temps par quelque don qu'on faisoit au Temple. On offroit aussi un sacrifice en holocauste; les riches offroient un Agneau, et les pauvres une paire de tourterelles ou deux colombes. Les parens de Jesus offrirent pour lui les présens des pauvres, pour nous apprendre à aimer la pauvreté. Cette vertu nous doit être très-chere, puisqu'elle nous rend semblables à la famille de J. C. et à lui-même. La présentation de Jesus au Temple avoit été annoncée par un Prophete, il falloit qu'il y fût présenté comme la victime du genre humain: et c'étoit même cette présence de Jesus dans le Temple, qui devoit en relever la gloire au dessus du Temple bâti par Salomon avec tant de magnificence. Admirons le Saint Vieillard Siméon, et la Sainte veuve Anne, qui furent poussés par l'esprit de Dieu à venir dans le Temple, lorsqu'on y présentoit Jesus, pour y être comblés de joie, et pour y voir celui qui devoit être la lumiere du monde. Entrons dans les sentimens de ce Saint Vieillard, prenons Jesus entre nos bras, et présentons-le à Dieu comme notre victime, mourons par nos desirs. Que nous reste-t-il après avoir vu Jesus et notre salut? Ecoutons avec respect et un saint tremblement, cette prophétie qui montre J. C. comme un signe de contradiction; qu'il ne trouve jamais en nous cette contradiction prédite, que ni la hauteur de ses mysteres, ni la sévérité de sa morale, ne nous scandalisent point; soyons des disciples fideles et obéissans. Anne la Prophétesse ne doit pas moins fixer nos regards, quand elle attend le Messie promis en purifiant son ame par les jeûnes et par la priere. Imitons sa pénitence, afin d'attirer sur nous les faveurs de Jesus, et de l'annoncer comme cette Sainte femme à tous les vrais fideles par le bon exemple.

On allume des cierges à cette fête en signe de joie, et en mémoire de ce que dit Siméon, que Jesus seroit la lumiere qui éclaireroit les Gentils, et la gloire du peuple d'Israël. Le fruit de tous ces mysteres doit être de nous soumettre à l'exemple de Marie, avec amour à la Loi de Dieu, et de ne point chercher des raisons pour nous en dispenser; mais offrons-nous, à l'exemple de Jesus, au Pere Eternel, principalement au saint sacrifice de la Messe, et renou-

vellons notre foi toutes les fois que nous disons le Cantique *Nunc dimittis*, en désirant de posséder J. C.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. EXulta, filia Sion : ecce Rex tuus veniet tibi justus, et Salvator.

Ant. Veniet Desideratus cunctis gentibus ; et implebo domum istam gloriâ, dicit Dominus.

Ant. Magna erit gloria domûs istius novissimæ plusquàm primæ ; et in loco isto dabo pacem.

Ant. Qui adhærent Domino, ut colant eum, adducam eos, et lætificabo eos in domo orationis meæ.

Ant. Aperite portas, et ingrediatur gens justa, custodiens veritatem.

Capitule. Je vais envoyer mon Ange, qui préparera la voie devant moi, et aussi-tôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous desirez, viendra dans son Temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées.

℟. Ex Sion species decoris ejus ; Deus manifestè veniet. * Congregate illi Sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia. ℣. Umbram habens lex futurorum bonorum, hostiis quas offerunt, nunquàm potest accedentes perfectos facere. * Congregate. Gloria Patri.

On répete le ℟. Ex Sion, *jusqu'au* ℣.

HYMNE.

TEmpli sacratas pande, Sion, fores ;
Christus sacerdos intrat et hostia :
Cedant inanes veritati
Que se animis aperit, figuræ.
Non immolandi jam pecudum greges ;
Fumabit ater non cruor ampliùs :
Et ipse placando Parenti
Ipse suis Deus astat aris.
Virgo latentis conscia Numinis,
Demissa vultus, quem peperit Deum,
Hunc gestat ulnis ; pauperumque
Munera fert, teneras volucres.
Hic omnis ætas, omnis et astitit
Sexus propinquo Numine plenior :
Omnes anhelantis tot annos
Nunc fidei pretium reportant.
Testes tot inter magnanimo, Deus,
Tibi litabat firma silentio
Verbi silentis muta mater :
Cuncta animo penitùs premebat.
Sit summa Patri, summaque Filio,
Sanctoque compar gloria Falmini :
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu.
Amen.

℣. Confessio et pulchritudo in conspectu ejus : ℟. Sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

A Magnificat. *Ant.* Ecce Dominator quem quæritis : et purgabit filios Levi quasi aurum : et erunt Domino offerentes sacrificia in justitia : et placebit Domino sacrificium.

L'Oraison de la Messe.

BÉNÉDICTION DES CIERGES.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

ORAISON.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que votre Fils unique vous fût en ce jour présenté dans votre saint Temple, et reçu entre les bras de Saint Siméon : nous vous supplions de bénir et sanctifier ces cierges que nous allons porter allumés à la gloire de votre nom, afin qu'en vous les offrant comme à notre Dieu et notre Seigneur, avec un cœur embrasé du feu de votre divine charité, nous méritions de vous être présentés dans le saint temple de votre gloire : Par.

Oraison. Seigneur Jesus, lumiere véritable et éternelle, qui éclairez tout homme qui vient en ce monde ; répandez votre bénédiction sur ces cierges, et sanctifiez-les ; et comme l'éclat du feu visible qu'ils répandent de tout côtés, dissipe les ténebres de la nuit, faites de même, ô Dieu de bonté, qu'un feu invisible, c'est-à-dire, la splendeur du Saint-Esprit, éclaire nos cœurs, et les délivre de l'aveuglement du vice et de l'erreur ; afin que nous puissions voir clairement ce qui vous est agréable, ce qui est utile pour notre salut : et qu'en sortant des ténebres dangereuses de ce siecle, nous méritions d'arriver à cette lumiere qui ne s'éteindra jamais. Accordez-nous cette grace, ô Jesus Sauveur du monde, qui étant Dieu, vivez et regnez éternellement dans une parfaite Trinité, dans tous les siecles des siecles. Amen.

Oraison. O Dieu, qui avez commandé aux Israélites, par la bouche de Moïse, votre serviteur, de préparer l'huile la plus pure pour l'entretien des lampes qui devoient brûler continuellement en votre présence, répandez sur ces cierges la grace de votre bénédiction, et pendant que leur lumiere éclaire les yeux de notre corps, faites que la lumiere de votre Esprit-Saint éclaire nos ames ; Par notre Seigneur Jesus-Christ.... en l'unité du même Saint-Esprit.

Pendant la distribution des Cierges.

Ant. Lumen ad releva- *Ant.* Jesus-Christ est la

lumiere qui éclaire les nations : il est la gloire d'Israël votre peuple.

tionem gentium, et gloriam plebis tuæ Israël.

CANTIQUE. *Saint Luc*, 2.

C'Est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur selon votre parole.

NUnc dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum in pace.

A chaque ℣. on répete, Lumen.

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum.

Et que vous destinez, pour être exposé à la vue de tous les peuples.

Quod parasti * ante faciem omnium populorum.

Jesus-Christ est la lumiere qui éclaire les nations : il est la gloire d'Israël votre peuple.

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri. Lumen. Sicut erat. Lumen.

℣. C'est vous, Seigneur, qui éclairez mes pas : ℟. Eclairez mes ténebres, ô mon Dieu.

℣. Tu illuminas lucernam meam, Domine : ℟. Deus meus, illumina tenebras meas.

℣. Seigneur, exaucez ma priere ; ℟. Et que mes cris pénétrent jusqu'à vous.

℣. Domine, exaudi orationem meam : ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oraison. O Dieu, vraie lumiere, et qui êtes la source de la lumiere éternelle, dont vous nous avez rendu l'usage en réparant notre nature : répandez pour toujours dans les cœurs de vos fideles la clarté de cette divine lumiere : afin que tous ceux qui portent maintenant dans le saint temple de votre gloire, ces cierges allumés, soient purifiés de tout péché, et qu'ils puissent un jour vous être présentés dans le temple de votre céleste demeure : avec le fruit de bonnes œuvres; Par J. C. N. S.

A LA MESSE.

NOus avons ressenti les effets de votre miséricorde, ô mon Dieu, au milieu de votre temple : votre gloire, Seigneur, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend jusqu'aux extrêmités de la terre : votre

INTROÏT.

SUscepimus Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : secundùm nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ; justitiâ plena est dextera tua. *Ps.* Magnus Do-

minus, et laudabilis nimis, * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria Patri. Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio, etc.

droite est pleine de justice. *Ps.* Que le Seigneur est grand, et infiniment digne de louanges! Il est grand dans sa cité sainte, et sur la montagne qu'il habite. Gloire Nous.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, faites, nous vous en supplions, que comme votre fils unique vous a été aujourd'hui présenté dans votre temple, revêtu d'une chair semblable à la nôtre, nous vous soyons aussi présentés avec la pureté de cœur et d'esprit que vous demandez de nous: Nous vous en supplions.

Lecture du Prophete Malachie, 3.

JE vais vous envoyer mon ange, qui préparera ma voie devant moi: et aussi-tôt le Dominateur que vous cherchez, et l'Ange de l'alliance que vous souhaitez, viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées. Et qui pourra seulement penser au jour de son avénement, ou qui pourra en soutenir la vue? Car il sera comme le feu qui purifie les métaux, et comme l'herbe dont se servent les foulons. Il s'asseira, il mettra l'argent dans le feu, et l'épurera; et il purifiera les enfans de Lévi et les éprouvera comme l'or et l'argent qui a passé par le feu: et ils offriront des sacrifices au Seigneur dans la justice. Et le sacrifice de Juda et de Jerusalem sera agréable au Seigneur, comme l'ont été les sacrifices des siecles passés et des premiers temps.

Grad. Veniet Desideratus cunctis gentibus, et implebo domum istam gloriâ, dicit Dominus exercituum. ℣. Magna erit gloria domus istius novissimæ plusquàm primæ; et in loco isto dabo pacem. Allel. allel. ℣. Exulta et lauda, habitatio Sion; quia magnus in medio tui Sanctus Israël. Alleluia.

Grad. Le Desiré de toutes les nations viendra; et je remplirai de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées. ℣. La gloire de cette derniere maison sera encore plus grande que celle de la premiere; et je donnerai la paix en ce lieu. All. all. ℣. Maison de Sion, tressaillez de joie, et bénissez Dieu; parce que le grand, le Saint d'Israël est au milieu de vous. Alleluia.

PROSE.

AVe, plena gratiâ,
Cujus inter brachia
Se litat Deo Deus.

RECevez nos hommages,
Vierge pleine de grace, dans
les bras de laquelle un Dieu fait
homme s'offre à Dieu son pere.

Qu'il me soit permis d'entrer dans le temple, et de me présenter devant vous, ô Jesus, l'unique objet de mon amour.

Le Seigneur est dans le temple : les Anges l'y adorent : le ciel n'a rien de plus grand.

Mais ce temple est plus riche que le ciel même, puisqu'il renferme un Dieu fait homme, et une Vierge mere d'un Dieu.

Ce premier sacrifice est accompagné de joie, et n'inspire qu'une sainte alégresse dans le cœur des assistans.

Il n'en sera pas ainsi du sacrifice de la fin de sa vie, qui sera consommé sur la croix. Qu'il fera verser des pleurs !

Dans l'un et l'autre sacrifice, c'est toujours la même hostie qui nous rachete, et qui nous rend à Dieu.

Nous ne devons donc plus être à nous : attachés à vous seul, ô mon Dieu, c'est pour vous que nous vivons et que nous mourons.

Il est temps de rappeller à vous vos serviteurs : rien ne les arrête plus sur la terre : faites-les jouir de votre présence.

Mais si vous voulez que nous restions encore ici-bas, faites-nous croître en grace avec J. C. afin que par lui nous triomphions du péché et de la mort. Amen.

Fas me templum visere ;
Tibi fas occurrere,
Amor, ô Jesu, meus.

Est in templo Dominus;
Angeli stant cominus :
Nil in cœlis ampliùs.

Habet Deum hominem,
Et parentem virginem,
Cœlo templum ditius.

Spirant sacra gaudium :
Manè sacrificium
Plausus inter redditur.

Vespertinum fletibus,
Et amaris quæstibus
In cruce miscebitur.

Hæc jam est oblatio
Cujus omnes prætio
Deo restituîmur.

Jam non nobis debiti,
Tibi, Deus, *subditi*,
Vivimus et morimur.

Nunc dimitte famulos :
Nil tenet hic oculos :
Da te palàm cernere.

Si jubes hic vivere ;
Da cum Jesu crescere,
Da per hunc resurgere.
Amen.

TRAIT.

Vous n'avez pas voulu de victimes ni d'offrandes ; mais vous m'avez formé un corps : vous n'avez point demandé d'holocauste ni de sacrifice pour le

Sacrificium et oblationem noluisti ; aures autem perfecisti mihi. Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce

venio. In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : Deus meus, volui ; et legem tuam in medio cordis mei.

péché ; alors j'ai dit : Me voici. Je viens, selon qu'il est écrit de moi à la tête de votre livre, pour faire votre volonté : je l'accepte, ô mon Dieu, et votre Loi est dans le plus intime de mon cœur.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 2.

EN ce temps-là ; Le temps où Marie devoit se purifier, selon la loi de Moïse, étant accompli, ils porterent l'enfant à Jerusalem pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la Loi du Seigneur : Tout mâle premier né sera consacré au Seigneur ; et pour offrir en sacrifice, comme l'ordonne la Loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux pigeonneaux. Il y avoit alors à Jerusalem un homme appellé Simeon. C'étoit un homme juste et craignant Dieu, qui attendoit la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit étoit en lui. Il lui avoit été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourroit point, sans avoir vu auparavant le Christ du Seigneur. Il vint donc au temple par un mouvement de l'Esprit : et lorsque le pere et la mere de l'enfant Jesus l'y apportoient, afin de faire pour lui ce qui étoit en usage suivant la Loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, en disant : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples, pour être la lumiere qui éclairera les nations et la gloire d'Israël votre peuple.

Offert. Tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, et ut darent hostiam secundùm quod dictum est in lege Domini.

Offert. Ils porterent Jesus à Jerusalem, pour le présenter au Seigneur, et pour offrir en sacrifice ce qu'ordonne la Loi du Seigneur.

Secrete. Les victimes charnelles et figuratives ayant été abolies, nous vous offrons avec une profonde humilité, Pere tout-puissant, cette hostie spirituelle, qui par un mystere ineffable est immolée sans cesse, et demeure toujours la même : cette hostie qui est en même-temps le présent de ceux qui l'offrent avec piété, et la récompense que donne celui à qui elle est offerte : Par le même J. C.

Préface propre.

Comm. Accepit Simeon puerum Jesum in ulnas

Comm. Simeon prit entre ses bras l'enfant Jesus, et bénit

Dieu, en disant : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole : puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez.

suas, et benedixit Deum, et dixit : Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundùm verbum tuum in pace ; quia viderunt oculi mei salutare tuum.

Postcomm. Seigneur, qui avez rempli l'attente du juste Simeon : consommez en nous les dons de votre grace, afin que comme il a mérité de voir J. C. avant de mourir, nous obtenions la vie éternelle, en mourant dans les embrassens du Seigneur : Par le même J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *pag.* 27.

Ant. IN Christo Jesu inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter.

Ps. Laudate pueri, *pag.* 30.

Ant. De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia.

Ps. Lætatus sum, *pag.* 63.

Ant. Lex per Moysem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.

Ps. Nisi Dominus, *pag.* 73.

Ant. Finis legis Christus ad justitiam omni credenti : omnis qui credit in illum, non confundetur.

Ps. Lauda, Jerusalem, *pag.* 300.

Ant. Lex pedagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur.

Capitule. Il y avoit des Prêtres établis pour faire les offrandes selon la Loi ; mais J. C. notre Pontife, a reçu une sacrificature d'autant plus excellente, qu'il est le médiateur d'une alliance plus parfaite, et établie sur de meilleures promesses.

[*Avant la Septuagésime, on dit :* Alleluia, alleluia. ℣. Ecce dies venient, dicit Dominus, et feriam domui Israël et domui Juda fœdus novum. Alleluia.]

HYMNE.

STupete gentes : fit Deus hostia :
Se sponte legi Legifer obligat :
Orbis redemptor, nunc redemptus :
Seque piat sine labe mater.
De more matrum, Virgo puerpera
Templo statutos abstinuit dies.

Intrare sanctum quid pavebas,
Facta Dei priùs ipsa templum?
Arâ sub unâ se vovet hostia
Triplex; honorem Virgineum immolat
Virgo sacerdos, parva mollis
Membra puer, seniorque vitam.
Eheu! quot enses transadigent tuum
Pectus! quot altis nata doloribus,
O Virgo! quem gestas cruentam
Imbuet hic sacer agnus aram.
Christus futuro, corpus adhuc tener,
Præludit insons victima funeri:
Crescet; profuso vir cruore,
Omne scelus moriens piabit.
Sit summa Patri, summaque Filio,
Sanctoque compar gloria Flamini:
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu.
Amen.

℣. Protector noster, aspice, Deus; ℟. Et respice in faciem Christi tui.

Ad Magnificat. *Ant.* Sanctificati per oblationem corporis Jesu Christi, accedamus et ipsi, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum.

L'Oraison de la Messe.

A COMPLIES. *Pss. et Capit. du Dim., Hymne,* Virgo.

LE XXIV. *Aux années bissextiles,* LE XXV. FÉVRIER.

SAINT MATTHIAS, APOTRE.

I. et II. Vêpres au Commun des Apôtres.
L'Oraison de la Messe.

A LA MESSE. INTROÏT.

TU, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus unum, accipere locum ministerii hujus et apostolatûs. *Ps.* Deus, laudem meam ne tacueris; * quia os peccatoris, et os dolosi super me apertum est. Gloria Patri. Tu, Domine.

SEigneur, qui connoissez le cœur de tous les hommes; faites connoître lequel de ces deux vous avez choisi, afin qu'il entre dans le ministere et dans l'apostolat. *Ps.* Rendez témoignage à mon innocence, ô mon Dieu; car la bouche du méchant et de l'imposteur s'est ouverte contre moi. Gloire au Pere. Seigneur.

Oraison.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que Saint Matthias fût élevé au rang de vos Apôtres : faites, par son intercession, que nous éprouvions sans cesse les effets de votre miséricorde : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture des Actes des Apôtres. 1.

EN ces jours-là ; Pierre se leva au milieu des freres, qui étoient au nombre d'environ six vingts, et il leur dit : Mes freres, il faut que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Ecriture par la bouche de David, touchant Judas, qui s'est mis à la tête de ceux qui ont pris Jesus, soit accompli. Il étoit un d'entre nous, et il avoit été appellé aux fonctions du même ministere. Cependant il a acquis un champ du prix de son iniquité ; et s'étant pendu, il a crevé par le milieu du ventre, et toutes ses entrailles se sont répandues. Ce qui a été si connu de tous les habitans de Jerusalem, que ce champ est nommé en leur langue Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang. Car il est écrit dans le Livre des Pseaumes : Que sa demeure devienne déserte, qu'il n'y ait personne qui l'habite, et qu'un autre prenne sa place dans l'épiscopat. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jesus a vécu parmi nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour qu'il a été enlevé d'avec nous, on en choisisse un, qui soit, comme nous, témoin de sa résurrection. Alors ils en proposerent deux, Joseph, appellé Barsabas, surnommé le juste, et Matthias. Et se mettant en prieres, ils dirent : Seigneur, vous qui connoissez le cœur de tous les hommes, faites connoître lequel de ces deux vous avez choisi ; afin qu'il entre dans le ministere et dans l'Apostolat, dont Judas est déchu par son crime, pour s'en aller en son lieu. Aussi-tôt on les fit tirer au sort ; et le sort étant tombé sur Matthias, il fut associé aux onze Apôtres.

Grad. J'ai dit au Seigneur : Vous êtes mon Dieu ; les événemens de ma vie sont entre vos mains. ℣. La part qui m'est échue est excellente, et mon héritage m'est bien précieux.

Grad. Dixi Domino : Deus meus es tu ; in manibus tuis sortes meæ ℣. Funes ceciderunt mihi in præclaris ; etenim hæreditas mea præclara est mihi.

TRAIT.

La bouche du méchant et de l'imposteur s'est ouverte contre moi. Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné, et que sa priere

Os peccatoris, et os dolosi super me apertum est. Cùm judicatur, exeat condemnatus, et oratio

ejus fiat in peccatum. Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.

même lui tourne à péché. Que ses jours soient abrégés, et qu'un autre prenne sa place dans le ministere.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 13.

AVant la fête de Pâque, Jesus dit à ses Disciples : En vérité, en vérité je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous comprennez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les mettiez en pratique. Ce n'est pas de vous tous que je parle : je connois ceux que j'ai choisis. Mais il faut que cette parole de l'Ecriture soit accomplie : Celui qui est à table avec moi, levera le pied contre moi. Je vous le dis dès maintenant, avant que la chose arrive ; afin que lorsqu'elle sera arrivée, vous me connoissiez pour ce que je suis. En vérité, en vérité, je vous dis que quiconque reçoit celui que j'envoie, me reçoit ; et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Jesus ayant achevé ce discours, se troubla en son esprit, et se déclara ouvertement : En vérité, en vérité, je vous le dis : en disant : un de vous me trahira. Les Disciples donc se regardoient l'un l'autre, ne sachant pas au vrai sur qui cette parole tomboit. Alors Simon-Pierre fit signe à un d'entre eux, que Jesus aimoit, et qui étoit couché sur son sein, afin qu'il sût de lui, duquel c'étoit qu'il vouloit parler. Ce Disciple donc étant couché sur le sein de Jesus, lui dit : Seigneur, qui est-ce ? Jesus répondit : C'est celui à qui je présenterai un morceau de pain trempé dans le plat. Et ayant trempé un morceau de pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon. Et si-tôt qu'il eut pris ce morceau, Satan entra en lui, et Jesus lui dit : Faites promptement ce que vous faites. Mais nul de ceux qui étoient à table ne connut à quel dessein il dit cette parole. Car quelques-uns croyoient qu'à cause que Judas gardoit la bourse, Jesus lui avoit dit : Achetez-nous ce qui nous est nécessaire pour la fête, ou donnez quelque chose aux pauvres. Aussi-tôt donc qu'il eut pris le morceau, il sortit de la maison, et il étoit nuit. Lorsqu'il fut sorti, Jesus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié, Dieu le glorifiera aussi en lui-même, il le glorifiera bientôt.

Offert. Non vos me elegistis : sed ego elegi vos, et posui vos, ut eatis, et

Offert. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi : mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous

ai établis ; afin que vous alliez, et que vous fassiez du fruit ; et que le fruit que vous ferez subsiste.

fructum afferatis, et fructus vester maneat.

Secrete. O Dieu, qui par l'élection de Saint Matthias, avez réparé la perte du traître apostat, afin que le nombre sacré de vos Apôtres ne demeurât pas imparfait : sanctifiez ces dons que nous vous offrons, et affermissez-nous dans le bien par la vertu de votre grace : Nous vous en supplions par notre Seigneur.

La Préface des Apôtres.

Comm. Rendons graces à Dieu le Pere, qui nous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des Saints, et qui nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé.

Comm. Gratias Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis Sanctorum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ.

Postcomm. Que le sacrifice auquel nous avons participé, soit agréable à votre majesté suprême, ô Dieu tout-puissant ; et comme vous avez fait la grace à S. Matthias de le mettre, par un heureux sort, au nombre de vos Apôtres ; daignez aussi, par votre miséricorde, nous donner part au sort glorieux et à l'héritage des Saints ; Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES. *Oraison de la Messe.*

Le xxv. Mars,

ANNONCIAT. ET INCARN. DE N. S.

INSTRUCTION.

LA Fête de l'Incarnation et de l'Annonciation est celle où l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu à une Vierge de Nazareth, nommée Marie, pour lui annoncer qu'elle seroit Mere de Dieu ; c'est-à-dire, que le Verbe prendroit en elle un corps semblable au nôtre. Ce mystere est le fondement de tous les autres ; tâchons de le méditer autant que le permet notre foiblesse. Et d'abord quelle humilité dans Marie ; l'Ange la salue comme pleine de grace, et elle prend le titre de servante du Seigneur. Le trouble la saisit, sa pudeur s'alarme ; et avant de consentir à rien, elle s'assure que la virginité qu'elle avoit vouée au Seigneur ne souffrira aucune atteinte. Les questions qu'elle fait à l'Ange ne viennent pas de la foiblesse de sa foi : digne fille d'Abraham, sa confiance aux promesses surpasse celle

des Patriarches et des Prophetes. Qui desira plus qu'elle la rédemption d'Israel et l'avénement du juste ? Mais il étoit de la prudence de cette nouvelle Eve, qui devoit réparer la désobéissance de la premiere, de distinguer les ordres du Ciel pour s'y soumettre. Aussi après que l'Ange Gabriel l'a rassurée de la part de Dieu, elle consent à tout sans hésiter : dès ce moment le Saint-Esprit la couvre de son ombre, le Verbe s'incarne dans son sein, elle devient Mere de Dieu. Quels furent les sentimens de Marie dans ce moment, elle l'adore et lui fait hommage de tout ce qu'elle a reçu de lui ? Quels furent les transports de son ame ! Quel anéantissement profond, quel amour, quelle reconnoissance pour un don si précieux ! Seule elle connoît sa maternité divine ; elle en étudie tous les engagemens et tous les devoirs dans le silence et dans la retraite. Nulle créature ne pénétrera son secret, et la maternité de Marie et sa parfaite pureté, ne sera manifestée au monde qu'au moment ordonné de Dieu. Pour entrer dans les vues de l'Eglise qui célebre l'Incarnation du Fils de Dieu dans le sein de Marie, occupons-nous des divins abaissemens du Verbe fait chair, et remercions Dieu d'avoir donné aux hommes une victime qui doit prendre leur place, et s'offrir en holocauste à la souveraine Majesté de Dieu; un parfait adorateur qui doit rendre un hommage proportionné à la grandeur de Dieu, qui ne pouvoit en recevoir que de lui seul ; un libérateur qui connoît, et la pesanteur de l'esclavage dans lequel nous sommes depuis le péché, et les moyens de nous en délivrer; un médiateur parfaitement instruit des droits de la Justice divine, et de l'impossibilité où nous sommes de l'appaiser ; un homme-Dieu, qui peut et pardonner, et souffrir pour obtenir le pardon ; Dieu pour recevoir l'oblation d'un sacrifice propitiatoire ; homme pour en être le Prêtre et la victime ; Dieu, pour exiger une satisfaction rigoureuse de l'homme pécheur : homme pour satisfaire entiérement aux peines dues au péché ; Dieu, pour diviniser, élever, justifier les hommes dégradés et abattus sous le poids de leurs crimes ; homme pour prendre leurs foiblesses et leurs infirmités, capable lui seul de pacifier le ciel avec la terre, d'unir à jamais la miséricorde et la justice, d'abattre le mur de division qui étoit entre Dieu et les hommes ; un médecin charitable, qui prend lui-même le remede en se dévouant aux souffrances et à la mort, et qui les rend méritoires aux pécheurs ; un Dieu, homme plein de grace et de vérité ; de grace pour

donner aux hommes le don de la justice en réformant leur cœur, en y imprimant l'amour de la Loi de Dieu, et en les délivrant de leurs passions : plein de vérité, en faisant luire la lumiere au milieu des ténebres, en dissipant les erreurs, en renversant les idoles ; un Docteur qui apprend la voie de la souffrance et de l'humilité, et qui substitue la folie de son Incarnation à la fausse sagesse des Philosophes qui ne l'ont pas crue ; un modele exposé aux yeux de tous les hommes, et qui les frappe par l'éclat de sa majesté sans les décourager, parce qu'il tempere sa grandeur par sa clémence, et qu'il se proportionne à leur bassesse ; enfin un Emmanuel, c'est-à-dire, un Dieu avec nous uni à notre nature, méconnoissable à l'orgueil par sa petitesse dans le sein de Marie, uni à notre chair pour toujours d'une maniere inconcevable ; par amour, par charité, par tendresse, uni à des hommes pécheurs, ingrats, perfides, ennemis de sa gloire et de leur propre bonheur ; Emmanuel, promis, annoncé, prophétisé, figuré dans tous les temps, desiré des nations qui l'attendoient, plus par le sentiment de leur indigence que par leur amour ; caché dans le sein du Pere dans toute l'éternité, descendu du ciel dans les entrailles d'une Vierge, Dieu avec nous, dont nous avons vu la gloire dans l'Incarnation, et dont nous partagerons dans l'éternité la parfaite glorification, en qualité de ses freres, des bien-aimés du Pere, et des prédestinés, dont il est le chef.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Au temps de Pâque on ajoute à la fin des Ant. un alleluia, *et deux au* ℟. *des Vêpres.*

Ant. DOmine exercituum, usquequò tu non misereberis Jerusalem et urbium Juda, quibus iratus es ?

Ant. Exaudi, Domine : placare, Domine : attende, et fac : ne moreris propter temetipsum, Deus meus.

Ant. Da testimonium his qui ab initio creaturæ suæ sunt, et suscita prædicationes quas locuti sunt in nomine tuo.

Ant. Dabis, Deus, veritatem Jacob, misericordiam Abraham, quæ jurasti patribus nostris à diebus antiquis.

Ant. Obsecro, Domine, mitte quem missurus es.

Capitule. Dieu a abrégé et fixé le temps à soixante et dix semaines, en faveur de votre peuple et de votre ville sainte ; afin que ses prévarications soient abolies ; que le péché trouve sa fin, que l'iniquité soit effacée ; que la

justice éternelle vienne sur la terre, que les visions et les prophéties soient accomplies, et que le Saint des Saints soit oint de l'huile sacrée.

℟. Audite, domus David: Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium; et * Vocabitur nomen ejus, Emmanuel. ℣. Habitabit cum hominibus; et ipsi populus ejus erunt; et ipse Deus cum eis erit eorum Deus. * Vocabitur. Gloria. ℟. Audite.

HYMNE.

HÆc illa solemnis dies,
Dies salutis nuntia,
Quâ missa cœlo tristibus
Venêre terris gaudia.
Unius omnes crimine
Casu gravi lapsi sumus:
Ut ipse lapsos erigat,
Descendit in terras Deus.
Qui Patris æterno sinu
Æterna Proles nascitur,
Obnoxius fit tempori,
Sinum nec horret Virginis.
Mortale corpus induit,
Orbi piando victimam;
Ut innocenti sanguine
Scelus nocentûm diluat.
Qui cuncta complet numine,
Nostros se in artus colligit:
Ut nos reducat ad Deum,
Est ipse nobiscum Deus.
Mundo redemptor qui venis,
Fili, tibi laus maximâ
Cum Patre; nec tibi minor
Laus, utriusque Spiritus.
Amen.

℣. Excita, Domine, potentiam tuam; ℟. Et veni, ut salvos facias nos.

A Magnificat. *Ant.* Lauda et lætare, filia Sion; quia ecce ego venio, et habitabo in medio tuî, ait Dominus.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE. INTROÏT.

ROrate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum: (*Au T. P.* Allel.) aperiatur terra, et germinet Salvatorem. (*Au T. P.* Allel. allel.) *Ps.* Benedixisti, Domine, terram tuam: avertisti captivitatem Jacob. Gloria Patri. Rorate, cœli.

CIeux, envoyez d'en haut votre rosée; et que les nuées fassent descendre le Juste comme une pluie: (*Au T. P.* Allel.) que la terre s'ouvre, et qu'elle germe le Sauveur. (*Au T. P.* Allel. allel.) *Ps.* Seigneur, vous bénirez votre terre: vous délivrerez Jacob de captivité. Gloire au Pere. Cieux.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que votre Verbe prît un corps semblable au nôtre dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, au moment que l'Ange lui annonça ce mystere: accordez à nos prieres qu'en honorant celle

que nous croyons être véritablement mere de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par ses prieres ; Nous, etc.

Lecture de la Prophétie d'Isaïe, Ch. 7.

EN ce jour-là ; Le Seigneur parla à Achaz, et lui dit : Demandez au Seigneur votre Dieu qu'il vous fasse voir un prodige, ou du fond de la terre, ou du plus haut du ciel. Achaz répondit : Je ne demanderai point de prodige, et je ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit : Ecoutez donc, maison de David : Ne vous suffit-il pas de lasser la patience des hommes, sans lasser encore celle de mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur vous donnera lui-même un prodige. Une Vierge concevra et enfantera un fils, qui sera appellé Emmanuel. Il mangera le beurre et le miel, ensorte qu'il sache rejetter le mal et choisir le bien.

Grad. Je vous salue, ô pleine de grace, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes. ℣. Vous avez trouvé grace devant Dieu : vous deviendrez enceinte, et vous mettrez au monde un fils qui sera appellé le Fils du Très-haut. *Trait.* Il descendra comme la pluie sur une prairie nouvellement coupée ; la justice fleurira sous son regne, et l'on y jouira de tous les fruits de la paix. Tous les peuples de la terre seront bénis en lui : toutes les nations publieront sa gloire. Que le nom de cette majesté infinie soit béni éternellement ; que sa gloire remplisse toute la terre.

Grad. Ave, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. ℣. Invenisti gratiam apud Deum : Ecce, concipies in utero, et paries filium ; et Filius Altissimi vocabitur. *Trait.* Descendet sicut pluvia *in vellus* : *orietur* in diebus ejus justitia et abundantia pacis. Benedicentur in ipso omnes tribus terræ : omnes gentes magnificabunt eum. Benedictum nomen majestatis ejus in æternum, et replebitur majestate ejus omnis terra.

Après Pâques, au lieu du Grad. et du Trait, on dit :

Alleluia, alleluia.

℣. Vous mettrez au monde un fils à qui vous donnerez le nom de Jesus ; il sera grand, et sera appellé le Fils du Très-haut. Allel. allel. ℣. Il regnera éternellement sur la maison de Jacob, et son regne n'aura point de fin. Allel.

℣. Paries filium, et vocabis nomen ejus, Jesum ; hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Alleluia, all. ℣. Reguabit in domo Jacob in æternum ; et regni ejus non erit finis. Allel.

PROSE.

HUmani generis
Cessent suspiria :
Beata miseris
Affert hic nuntia
Dies mortalibus.
Unius scelere
Cuncti cecidimus :
Lapsos erigere
Venit Altissimus
De cœli sedibus.
Delectæ Virgini
Quæ Deum pariat,
Angelus Domini
Salutis nuntiat
Nostræ mysterium.
O beatissima
Præ mulieribus !
Virgo castissima,
Deum visceribus
Suscipe filium.
Virtute Spiritûs,
In sinu Virginis
Innocens penitùs
A labe criminis
Caro compingitur.
Per hanc infantibus
Lactescit teneris,
Ille qui mentibus
Panis à superis
In cœlis editur.

Quod fine tempore
De Patre nascitur,
Mortali corpore
Verbum induitur,
Ut salvet hominem.
Corpus hoc offeret
In sacrificium,
Servos ut liberet :
Totum in pretium,
Effundet sanguinem.
Errabam devius
Exul à patria,

QUe le genre humain cesse de soupirer : ce jour annonce à tous les mortels l'heureuse nouvelle de leur délivrance.

Le crime d'un seul nous a fait tous tomber ; mais le Très-haut descend du ciel pour nous relever de notre chûte.

Dieu envoie son Ange, pour révéler le mystere de notre salut à une Vierge, qu'il a choisie pour être la mere de son Fils.

O la plus heureuse de toutes les femmes ! O Vierge sans tache, recevez dans votre sein un Dieu qui veut être votre fils.

Par la vertu de l'Esprit-Saint, un corps adorable, entiérement exempt de la tache originelle, se forme dans les entrailles d'une Vierge.

Ainsi le Fils de Dieu, qui dans le ciel est le pain et la nourriture des Esprits bienheureux, devient en se faisant homme, un lait proportionné à notre foiblesse.

Ce Verbe Dieu, engendré par son Pere avant tous les temps, se revêt aujourd'hui d'un corps mortel, pour sauver l'homme pécheur.

Il offrira ce corps en sacrifice pour délivrer des esclaves, et son sang répandu sur l'arbre de la croix, sera le prix de leur rançon.

Exilé de ma patrie, et hors du chemin qui y conduit, j'er-

rois sans savoir les sentiers qui pouvoient me faire retrouver le séjour de mon bonheur et de ma félicité.

Mais le Seigneur vient dans le lieu de mon exil ; il est lui-même le terme de mon bonheur, et la voie qui y conduit. Puis-je m'égarer en le suivant?

O vérité sainte, qui vous cachez sous le voile d'un corps, mais qui vous laissez apercevoir aux yeux d'un cœur pur, dissipez nos ténebres.

Obtenez-nous cette grace du Tout-puissant, ô Vierge sainte, qui en vous disant la servante du Seigneur, devenez la Reine de l'univers. Amen.

Semitæ nescius,
Ad vera gaudia
Per quam regrediar.

In mea Dominus
Venit exilia,
Viæque terminus
Ipse fit, et via:
Tutus hâc gradiar.

O veritas latens
Sub velo corporis,
Sed oculis patens
Mundati pectoris,
Tu nos illumina.

Et tu pro miseris
Supplica numini,
Quæ te dùm asseris
Ancillam Domini,
Fis mundi domina. Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. 1.

EN ce temps-là ; Dieu envoya l'Ange Gabriel en une ville de Galilée, appellée *Nazareth, à une Vierge qui* étoit mariée à un homme de la maison de David, appellé Joseph, et cette Vierge se nommoit Marie. L'Ange étant entré où elle étoit, lui dit : Je vous salue, ô pleine de grace ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes. Elle fut troublée, en l'entendant parler ainsi ; et elle étoit en peine de ce que vouloit dire ce salut. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grace devant Dieu. Vous deviendrez enceinte, et vous mettrez au monde un fils, à qui vous donnerez le nom de JESUS. Il sera grand, et sera appellé le Fils du Très-haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son pere ; il regnera éternellement sur la maison de Jacob, et son regne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il ? Car je ne connois point d'homme. L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-haut vous couvrira de son ombre. C'est pour cela que le fruit saint qui naîtra de vous, sera appellé le Fils de Dieu. Voilà même qu'Elizabeth, votre cousine, est devenue enceinte d'un fils dans sa vieillesse ; et celle qu'on appelloit stérile, est à présent dans son sixieme mois. Car il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors : Je suis la servante du Seigneur ; que votre parole s'accomplisse en moi.

Offert. Hostiam et oblationem noluisti ; corpus autem aptasti mihi : holocautomata, et pro peccato non tibi placuerunt ; tunc dixit : Ecce venio. (Alleluia.)

Offert. Vous n'avez point voulu d'Hostie, ni d'oblation ; mais vous m'avez formé un corps : les holocaustes et les sacrifices pour le péché ne vous ont point été agréables ; alors j'ai dit : Me voici. (Allel.)

Secrete. Que la vertu de votre Esprit-Saint, ô mon Dieu, change nos dons au Corps et au Sang de votre Fils unique ; afin que J. C. notre Seigneur, qui par le mystere ineffable de son incarnation, est devenu semblable à nous, nous rende, par cet adorable Sacrement, participans de sa divinité : Lui qui étant Dieu, etc.

Préface propre.

Comm. Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. (Alleluia.)

Comm. Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous. (Alleluia.)

Postcomm. O Dieu, dont le Verbe fait chair est le pain vivant et véritable de nos ames ; faites-nous sentir une faim continuelle pour ce pain céleste, qui nourrit et entretient la foi, qui fait croître l'espérance, et qui fortifie la charité : Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus. *pag.* 27.

Ant. Quæ ad patres nostros repromissio facta est, hanc Deus adimplevit filiis nostris.

Ps. Laudate pueri, *pag.* 30.

Ant. Ubi venit plenitudo temporis, misit Filium suum factum ex muliere.

Ps. Lætatus sum, *pag.* 63.

Ant. Qui sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes ; propter quam causam non confunditur fratres eos vocare.

Ps. Nisi Dominus, *pag.* 73.

Ant. Nusquam Angelos apprehendit, sed semen Abrahæ unde debuit per omnia fratribus similari.

Ps. Lauda, Jerusalem, *pag.* 300.

Ant. Participavit carni et sanguini, ut liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.

Capitule. Dieu est amour : et il a fait paroître son amour envers nous, en envoyant son Fils unique dans le monde, afin que par lui nous ayons la vie.

[*Après Pâques, on dit :* Alleluia, alleluia. ℣. Sic Deus

dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret; ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Alleluia.]

Hymne, Ave, maris stella. *à l'Office de la Vierge.*

℣. Misericordia et veritas obviaverunt sibi: ℟. Justitia et pax osculatæ sunt.

A Magnificat. *Ant.* Pater misit Filium suum salvatorem mundi: nos ergò diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

Oraison de la Messe, O Dieu, *ci-dessus.*

Le xx. Avril.

SAINT JOSEPH.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. JAcob genuit Joseph, virum Mariæ, de qua natus est Jesus qui vocatur Christus, alleluia.

Ant. Erat Virgo desponsata viro cui nomen erat Joseph, de domo David; et ingressus Angelus ad eam, dixit: Ecce concipies in utero, et paries Filium, alleluia.

Ant. Christi generatio sic erat: Cùm esset desponsata mater Jesu Maria Joseph, antequàm convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto, alleluia.

Ant. Joseph autem vir ejus, cùm esset justus, et nollet eam traducere, voluit occultè dimittere eam, alleluia.

Ant. Hæc eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit ei in somnis, alleluia.

Capitule. Le Seigneur réserve le salut pour ceux qui ont le cœur droit, et il protégera ceux qui marchent dans la simplicité: en gardant les sentiers de la justice, et en ne s'écartant point de la voie des Saints.

℟. Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam; * Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est, alleluia, alleluia. ℣. Audite domus David: Ecce virgo pariet filium; et vocabitur nomen ejus, Emmanuel: * Quod. Gloria. * Quod.

Hymne.

REgum progenies, Isacidum decus,
Festo te celebrent carmine conjuges,
Certatimque ferant candida Virgines
Sponso lilia virgini.

Tu, Josephe, novi lux nova fœderis,
Tu custos sociæ Virginis integer,
Tu sanctæ thalamo conjugis abstinens,
Tu Christi tamen es pater.

Alto progeniem quàm benè creditam
Servas consilio, depositum Dei!
Tecum pervigiles Cœlituum Pater
Curas juraque dividit.
Artus invalidum tu Puerum foves,
Infantique Deo pabula sufficis;
Et formata Dei te sine, de tuis
Crescunt membra laboribus.
Sint qui mille tubis undiquè personent
Adventasse Deum qui populos regat:
Tu commissa tibi non violabili
Velas sacra silentio.
Sit laus summa Patri, summaque Filio:
Sit par, alme, tibi gloria, Spiritus,
Qui fœcunda facis viscera Virginis,
Illabens utero Deus. Amen.

℣. Jacta super Dominum curam tuam: ℟. Non dabit in æternum flúctuationem justo.

A Magnificat. *Ant.* Pariet Maria filium; et vocabis nomen ejus, Jesum: ipse enim salvum faciet populum suum à peccatis eorum, alleluia.

Oraison de la Messe.

A LA MESSE. INTROÏT.

CONstituit eum Deus Dominum domûs suæ, et principem omnis possessionis suæ. Allel., all. *Ps.* Confitemini Domino, et invocate nomen ejus: * annuntiate inter gentes opera ejus. Gloria. Constituit.

DIeu l'établit le maître de sa maison, comme le prince de tout ce qu'il possédoit. All. allel. *Ps.* Louez le Seigneur, et invoquez son nom: annoncez ses œuvres parmi les nations. Gloire au Pere. Dieu.

Oraison. Ne cessez point, Seigneur, de nous garder et de nous protéger, vous dont la providence a donné Saint Joseph pour nourricier à votre Fils unique, et pour gardien à la Ste. Vierge sa mere: Nous vous en supplions par le même J. C.

Lecture du Livre de la Sagesse, ch. 8.

ENtrant dans ma maison, je trouverai mon repos avec la Sagesse; car sa conversation n'a rien de désagréable, ni sa compagnie rien d'ennuyeux; mais on n'y trouve que de la satisfaction et de la joie. Ayant donc pensé à ces choses, et les ayant méditées dans mon cœur, considérant que je trouverois l'immortalité dans l'union avec la Sagesse,

un saint plaisir dans son amitié, des richesses inépuisables dans les ouvrages de ses mains, l'intelligence dans ses conférences et ses entretiens, et une grande gloire dans la communication de ses discours : j'allois la chercher de tous côtés, afin de la prendre pour ma compagne.

Alleluia, alleluia.

℣. Le Sauveur que vous avez envoyé, Seigneur, est accompagné d'une grande gloire : vous l'avez revêtu de gloire, d'éclat et de majesté.

℣. Magna est gloria ejus in salutari tuo, Domine, gloriam et magnum decorem impones super eum.

Alleluia, alleluia.

℣. Joseph étoit l'époux de Marie, de laquelle est né Jesus, qui est appellé le Christ. Allel.

℣. Erat Joseph vir Mariæ, de qua natus est Jesus, vocatur Christus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth., 1.

MArie, mere de Jesus, ayant épousé Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble, elle fut reconnue grosse, ayant conçu par le Saint-Esprit. Joseph, son mari, étant juste, et ne voulant pas la déshonorer, résolut de la quitter secrétement. Mais lorsqu'il étoit dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre avec vous Marie votre femme ; car ce qui est né dans elle, a été formé du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, que vous appellerez Jesus ; parce que ce sera lui qui sauvera son peuple, le délivrant de ses péchés.

Offert. Joseph ayant trouvé grace devant son maître, se donna tout entier à son service ; et ayant reçu de lui l'autorité sur toute sa maison, il la gouvernoit, et prenoit soin de tout ce qui lui avoit été confié. Alleluia.

Offert. Invenit Joseph gratiam coram Domino suo, et ministrabat ei ; à quo præpositus omnibus, gubernabat creditam sibi domum, et universa quæ ei tradita fuerant. Alleluia.

Secrete. Donnez-nous, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant, la même pureté de cœur dans le ministere de vos Autels, que vous avez accordé à Saint Joseph, et qui lui a mérité l'honneur de servir de ses propres mains votre fils unique : Par le même J. C.

Mémoire de la Croix.

Préface de Pâques.

Comm. Celui qui garde son

Comm. Qui custos est

Domini sui, glorificabitur. Alleluia.

Seigneur sera élevé en gloire. Alleluia.

Postcomm. Nous vous conjurons, Seigneur Jesus, qu'après nous avoir rassasiez de votre Corps et de votre Sang; l'obéissance que vous avez voulu rendre à vos parens devienne le modele de celle que nous devons avoir à vos divins préceptes; Qui vivez regnez, etc.

Mémoire de la Croix.

AUX II. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. IBant parentes Jesu per omnes annos in Jerusalem, in die solemni Paschæ, alleluia.

Ant. Ascendentibus illis, remansit puer Jesus in Jerusalem; et non cognoverunt parentes ejus, alleluia.

Ant. Existimantes illum esse in comitatu, venerunt iter diei; et requirebant eum inter cognatos et notos, alleluia.

Ant. Non invenientes, regressi sunt in Jerusalem; et invenerunt illum in Templo, sedentem in medio Doctorum, alleluia.

Ant. Dixit mater Jesu ad eum: Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus, et ego dolentes, quærebamus te, all.

Capitule. Cherchez le Seigneur avec un cœur simple, parce que ceux qui ne le tentent point le trouvent, et qu'il se fait connoître à ceux qui ont confiance en lui. ℟. Rendons graces à Dieu.

HYMNE.

QUos pompa secli, quos opes
Fulgore perstringunt suo,
Adeste: mundi prospera,
Auctore magno, spernite.

Josephus en Christi pater,
Davidis augustum genus,
Vili tabernâ conditus,
Labore victum quæritat.

Quin ipse, quin homo Deus,
Par natus æterno Patri,
Amat, fabrilis artifex,
Audire fabri filius.

Adæ nocentis innocens
Ultrò gravem pœnam subit,
Docetque sontes vindicem
Placare quâ possint Deum.

Tu rector et custos domûs,
Josephe, egenus omnium,
Adesse nobis omnia,
Si Christus adsit, addoces.

Sit summa Patri gloria,
Natoque, pro nobis egens
Qui factus est de divite:
Par sit tibi laus, Spiritus.
Amen.

℣. Exquisivit te facies mea, Domine: ℟. Faciem tuam, Domine, requiram.

A Magnificat. *Ant.* Descendit cum eis Jesus, et venit Nazareth; et erat subditus illis; alleluia.

L'Oraison de la Messe, ci-dessus.

XXV. AVRIL.

SAINT MARC, ÉVANGÉLISTE.

INSTRUCTION.

L'Église fait en ce jour des Processions accompagnées de l'abstinence de la viande. La vue qu'elle paroît avoir est de porter les Fideles à faire réflexion sur leurs obligations, à l'égard des biens temporels qu'ils reçoivent si libéralement de la bonté de Dieu. Elle veut leur apprendre que comme ces biens sont nécessaires pour le soutien de leur vie, ils doivent l'en remercier continuellement, puisqu'ils les reçoivent si régulièrement, malgré leurs infidélités, qu'on peut dire que jamais rente ne fut payée avec tant d'exactitude. Mais l'Église a encore une autre intention: elle veut que ses enfans, en demandant les biens temporels, aient encore plus de soin d'en demander le bon usage, et sur-tout qu'ils demandent avec instance les biens spirituels de la grace: une foi vive et animée par la charité, une piété sincere, un détachement véritable d'eux-mêmes, un sincere mépris de la vie, un desir vif et empressé du ciel, leur véritable patrie. Que la fête de Saint Marc renouvelle en nous le respect et l'amour du saint Evangile: lisons-le plus souvent, pour y apprendre ce que nous devons pratiquer: assistons à la Procession avec un recueillement et une modestie édifiante, en esprit de pénitence, et demandons à Dieu le pardon de nos péchés. Ceux qui ne peuvent assister à la Procession doivent dire en leur particulier les Pseaumes de la Pénitence, qu'on chante en allant, et les Litanies des Saints, qu'on dit en revenant; mais afin que ces prieres soient utiles, il faut les dire avec un cœur contrit et humilié.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie à tout l'Office.*

Ant. QUàm speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona! alleluia.

Ant. Vox speculatorum: levaverunt vocem, simul laudabunt: quia consolatus est Dominus populum suum, alleluia.

Ant. Primus ad Sion dicet: Ecce adsunt; et Jerusalem Evangelistam dabo, alleluia.

Ant. Ostendit vobis pactum suum quod præcepit ut faceretis, et verba scripsit, alleluia.

Ant. Consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos, alleluia.

Capitule. Jesus-Christ a donné quelques-uns pour être Apôtres, d'autres pour être Prophetes, d'autres pour être Prédicateurs de l'Evangile, et d'autres pour être Pasteurs et Docteurs, afin que les uns et les autres travaillent à la perfection des Saints, aux fonctions de leur ministere, à l'édification du corps de J. C.

℟. Ecce super montes pedes evangelizantis et annuntiantis pacem : * Celebra, Juda, festivitates tuas, et redde vota tua, allel., allel. ℣. Impletum est tempus, et appropinquavit regnum Dei : pœnitemini, et credite Evangelio. * Celebra. Gloria. * Celebra.

HYMNE.

CHristi perennes nuntii,
Retecta qui cœlestibus
Scriptis Dei mysteria
Totum per orbem spargitis.

Olim sub umbris condita
Vates sacri quæ viderant,
Umbris procul cedentibus,
Vidistis hæc pleno die.

Humana quæ tulit Deus,
Divina quæ gessit homo,
Seris legenda posteris,
Dictante scripsistis Deo.

Loco remotos, tempore,
Vox rexit idem Spiritus ;
Et quisque, pro ductu Dei,
Scribendo Christum reddidit.

Nos ut doceret, induit
Vocis sonos, Verbum Patris;
Vestris adhuc in paginis
Nobis loqui non desinit.

Uni sit et Trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Dominus dabit verbum evangelizantibus ℟. Virtute multâ.

A Magnificat. *Ant.* Exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem : exalta, noli timere. Ecce brachium Domini dominabitur, allel.

Oraison de la Messe.

Mém. de S. Phœbade, au Comm. d'un Pontife.

Ant. Sacerdotes. ℣. Salvum.

Oraison. Protégez votre Eglise, et soutenez-là toujours de vos miséricordes par l'intercession de Saint Phœbade, afin que parmi les agitations de ce monde, elle jouisse de la paix et de la tranquillité, et qu'elle arrive enfin au bonheur éternel ; Par N. S. J. C.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LE Seigneur remplira de sa parole les Ministres de son Evangile, afin qu'ils l'annoncent avec force. Allel. all. *Ps.* Que le Seigneur se leve, et que ses ennemis soient dissipés; et que ceux qui le haïssent fuient loin de lui. Gloire. Le Seigneur.

DOminus dabit verbum evangelizantibus virtute multa. Allel. allel. *Ps.* Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus; * et fugiant qui oderunt eum à facie ejus. Gloria. Dominus.

Oraison. O Dieu, qui avez élevé votre Evangéliste Saint Marc, à la gloire de la prédication de l'Evangile, faites-nous, s'il vous plaît, la grace de profiter de ses instructions, et de ressentir les effets de son intercession; Par N. S. J. C.

Lecture de la I. Epître de S. Pierre, ch. 5.

MEs freres, je prie le Dieu de toute grace, qui nous a appellés en J. C. à son éternelle gloire, qu'après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous perfectionne, vous fortifie et vous affermisse, comme sur un solide fondement. A lui soit la gloire et l'empire dans les siecles des siecles. Amen. Je vous ai écrit assez brièvement, ce me semble, par notre cher et fidele frere Silvain; vous déclarant et vous protestant que la vraie grace de Dieu est celle en laquelle vous demeurez fermes. L'Eglise qui est dans Babylone, et est élue comme vous, et mon fils Marc, vous saluent. Saluez-vous l'un l'autre par un saint baiser. Que la paix soit avec vous tous, qui êtes en J. C. Amen.

Grad. Allel. allel. ℣. La prédication que nous vous avons faite de l'Evangile, n'a pas été seulement en parole, mais a été accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, d'une pleine abondance de ses dons.

Grad. Allel. allel. ℣. Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantùm, sed in virtute, et in plenitudine multa, et in Spiritu Sancto.

Alleluia, alleluia.

℣. Nous ne vous avons pas seulement donné la connoissance de l'Evangile de Dieu, mais aussi notre vie. Alleluia.

℣. Tradidimus vobis non solùm Evangelium Dei, sed etiam animas nostras. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Marc, ch. 13.

EN ce temps-là; Jesus dit à ses Disciples: Il faut premiérement que l'Evangile soit prêché à tous les peuples. Lors donc que l'on vous menera pour vous livrer aux

Magistrats, ne préméditez point ce que vous leur devez dire; mais dites seulement ce qui vous sera inspiré sur l'heure; parce que ce ne sera pas vous qui parlerez, mais ce sera le Saint-Esprit. En ce temps-là un frere livrera son frere à la mort, un pere son fils, et des enfans se souleveront contre leurs peres et contre leurs meres, et les feront mourir. Vous serez même haïs de tout le monde à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

Offert. Sicut probati sumus à Deo, ut crederetur nobis Evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra, allel.

Offert. Comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui voit le fond de nos cœurs, alléluia.

Secrete. En vous offrant nos dons, Seigneur, dans la fête de votre Evangéliste Saint Marc, nous vous supplions que celui qui a mérité la gloire céleste par la prédication de l'Evangile, nous rende agréables à votre divine majesté et dans nos paroles et dans nos actions; Par N. S. J. C.

Préface des Apôtres.

Comm. Verbum Domini manet in æternum; hoc est autem verbum, quod Evangelizatum est in vos, alleluia.

Comm. La parole du Seigneur demeure éternellement. Et c'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Evangile, alleluia.

Postcomm. Que vos saints mysteres, Seigneur, nous défendent par une continuelle protection; afin qu'aidés par les prieres de Saint Marc, votre Evangéliste, nous marchions d'une maniere digne de l'Evangile, et que par là nous travaillions à l'avancement de la Foi; Par le même Jesus-Christ.

A la Procession Exurge, etc. *comme aux Rogations*, 262.

AUX II. VÊPRES.

Ant. PErvenimus ad vos in Evangelio Christi; spem habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari, alleluia.

Ant. Cupidè volebamus tradere vobis non solùm Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, allel.

Ant. Spem quæ reposita est vobis in cœlis, audistis in verbo veritatis Evangelii, quod pervenit ad vos, allel.

Ant. Dignè Evangelio conversamini in uno spiritu

unanimes, collaborantes fidei Evangelii ; quia vobis donatum est ut in Christum credatis, allel.

Ant. Gloria, honor et pax omni operanti bonum, in die cùm judicabit Deus occulta hominum secundùm Evangelium meum, allel.

Capitule. C'est ici le Livre des Commandemens de Dieu ; c'est ici la Loi qui subsiste éternellement. Tous ceux qui l'observent arriveront à la vie : mais ceux qui l'abondonnent ne trouveront que la mort.

Hymne, Christi perennes. *p.* 424, *aux I. Vêpres.*

℣. Suscitavit Dominus testimonium in Jacob, ℟. Et legem posuit in Israël.

A Magnificat. *Ant.* Quod audivimus de verbo vitæ, annuntiamus vobis, ut et vos societatem habeatis nobiscum, societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo, alleluia

Oraison de la Messe.

Mém. de St. Clet, Pape et Mart. Ant. Ecce Deus. ℣. In Deo. *Oraison* Omnipotens. *au Commun d'un Martyr.*

LE PREMIER MAI.

S. PHILIPPE ET S. JACQUES, APOT.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. VOluit Jesus exire in Galilæam, et invenit Philippum, et dicit ei : Sequere me, alleluia.

Ant. Invenit Philippus Nathanael, et dicit ei : Quem scripsit Moyses in lege, et Prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph à Nazareth, alleluia.

Ant. Dixit ei Nathanael : A Nazareth potest aliquid boni esse ? Dicit ei Philippus : Veni et vide, alleluia.

Ant. Elegit Jesus, et Apostolos nominavit Philippum, et Jacobum Alphæi, alleluia.

Ant. Docebat eos in Synagogis, ita ut mirarentur, et dicerent : Nonnè hic est fabri filius ? et fratres ejus, Jacobus, et Joseph, et Simon, et Judas ? alleluia.

Capitule. Leur postérité sera connue des nations : leurs rejettons s'étendront parmi les peuples : et tous ceux qui les verront les reconnoîtront pour la race que le Seigneur a bénie.

℟. Videbunt gloriam meam ; et ponam in eis signum, et mittam ex eis ad eos qui non audierunt de me ; * Et † Annuntiabunt gloriam meam Gentibus, alleluia, alleluia.

℣. Manifestavi nomen tuum hominibus quos dedisti mihi de mundo : sicut tu me misisti, et ego misi eos; * Et annuntiabunt. Gloria Patri. † Annuntiabunt.

HYMNE.

DUm morte victor obrutâ
Ab inferis Christus redit,
Vos pangimus, diræ necis
Vitæque testes redditæ.
Vobis datum præ ceteris
Latus Magistri cingere :
Vobis futuræ sedulus
Arcana credit gloriæ.
At ille privatim suæ
Dùm nuntiat crucis probrum,
Cur horret humanus nimis,
Qui decipit sensus, amor?
Oportuit Christum pati,
Qui posteà resurgeret ;
Illinc homo verus patet;
Hinc se probat verè Deum.
Illos magister qui doces,
Tu Christe, tu nos erudi :
Si quid latet, tu detege,
Amare da quod jam patet.

Doxolog. Uni sit. *à l'Hymne des II. Vêpres.*

℣. In justitia tua exaltabuntur ; ℟. Quoniam gloria virtutis eorum tu es.

A Magnificat. *Ant.* Dixit Jesus Philippo : Si quis mihi ministrat, me sequatur ; et ubi sum ego, illic et minister meus erit, alleluia.

Oraison de la Messe.

Mémoire de saint Eutrope., Ev. et M. Ant. Ecce. ℣. In Deo. *au Comm.*

Oraison. O Dieu, qui, par le ministere de Saint Eutrope, votre Martyr et Pontife, avez fait passer des peuples infideles des ténebres de l'erreur à la lumiere de la vérité, accordez-nous par son intercession, la grace de demeurer fermes dans la foi, et inébranlables dans l'espérance que donne l'Evangile qu'il a annoncé ; Par N. S. J. C.

A LA MESSE. INTROÏT.

FUndamenta civitatis sanctæ Jerusalem: omni lapide pretioso ornata; et in ipsis nomina duodecim Apostolorum Agni. Allel., allel. *Ps.* Fundamenta ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. Gloria Patri. Fundamenta.

LEs fondemens de Jerusalem, la cité sainte, sont ornés de toutes sortes de pierres précieuses ; et les noms des douze Apôtres de l'Agneau y sont écrits. Allel., all. *Ps.* Jerusalem est bâtie sur des montagnes saintes: le Seigneur aime plus les portes de Sion, que toutes les tentes de Jacob. Gloire au Pere. Les fondemens.

Oraison. O Dieu, qui nous inspirez une sainte joie dans la fête des Apôtres Saint Philippe et Saint Jacque : faites que par leur intercession nous participions aux mérites de la Passion et de la Résurrection de votre Fils unique ; afin que nous possédions un jour dans votre maison, cette demeure que vous nous avez préparée pour héritage ; Par le même J. C. N. S.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Cor. 15.

JE crois maintenant, mes freres, devoir vous faire souvenir de l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, et par lequel vous serez sauvés, pourvu que vous le reteniez comme je vous l'ai annoncé, puisqu'autrement ce seroit en vain que vous auriez embrassé la foi. Car premiérement je vous ai enseigné et comme donné en dépôt ce que j'avois moi-même reçu ; savoir, que Jesus-Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures, qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisieme jour, selon les mêmes Ecritures, qu'il a apparu à Céphas, puis aux onze Apôtres ; qu'ensuite il s'est fait voir à plus de cinq cents freres assemblés, dont plusieurs sont encore vivans, et quelques-uns sont morts : qu'après cela il s'est fait voir à Jacque, puis à tous les Apôtres ; et qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir aussi à moi, qui ne suis qu'un avorton.

Alleluia, alleluia.

℣. Jesus vint, et paroissant au milieu de ses Disciples, il leur dit : La paix soit avec vous.

℣. Venit Jesus, et stetit in medio discipulorum, et dixit eis : Pax vobis.

Alleluia, alleluia.

℟. Les Disciples eurent une extrême joie de voir le Seigneur, alleluia.

℟. Gavisi sunt discipuli, viso Domino, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 14.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Pere. Si cela n'étoit, je vous l'aurois dit ; car je m'en vais pour vous préparer le lieu. Et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que vous soyez où je serai. Vous savez bien où je vais, et vous en savez la voie. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez ; et comment pourrions-nous en savoir la voie ? Jesus lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie : personne ne va à

mon Pere que par moi. Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pere ; mais vous le connoîtrez bientôt, et vous l'avez déjà vu. Philippe lui dit : Seigneur, faites-nous voir votre Pere ; et cela nous suffit. Jesus lui répondit : il y a si long-temps que je suis avec vous, et vous ne me connoissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Pere. Comment dites-vous : Faites-nous voir votre Pere ? Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Pere, et que mon Pere est en moi ? Ce que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même, mais c'est mon Pere qui demeure en moi, qui fait lui-même les œuvres que je fais. Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Pere, et que mon Pere est en moi ? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais. En vérité, en vérité, je vous le dis ; celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, et en fera même de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Pere. Et quelque chose que vous demandiez à mon Pere en mon nom, je le ferai.

Offert. Præbuit Jesus seipsum vivum Apostolis post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei, alleluia.

Offert. Jesus se fit voir à ses Disciples après sa Passion, et les convainquit par plusieurs preuves qu'il étoit vivant, leur apparoissant durant quarante jours, et leur parlant du Royaume de Dieu, alleluia.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, ces dons que nous vous offrons en honorant vos Apôtres, Saint Philippe et Saint Jacque ; et donnez-nous cette piété pure et sans tache qu'ils nous ont enseignée ; Par notre Seigneur Jesus-Christ, qui étant Dieu, vit et regne avec vous.

Préface des Apôtres.

Comm. Qui videt me, videt et Patrem : non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est ? Alleluia.

Comm. Celui qui me voit, voit aussi mon Pere. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Pere, et que mon Pere est en moi ? Alleluia.

Postcomm. Daignez, Seigneur, purifier nos ames par la vertu des saints mysteres, auxquels nous avons participé ; afin que vous contemplant dans votre Pere, et votre Pere en vous, avec vos Apôtres Saint Philippe et Saint Jacque, nous possédions la vie éternelle. Accordez-nous cette grace, Seigneur, qui étant Dieu, vivez et régnez.

AUX II. VÊPRES.

Ant. JEsus assumptus est, et ascenderunt [discipuli] ubi manebant Petrus et Joannes, Jacobus et Andræas, Philippus et Jacobus Alphæi, alleluia.

Ant. Hi omnes erant perseverantes unanimiter in oratione cum fratribus Jesu ; et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, alleluia.

Ant. Quidam de Judæa docebant fratres : Quia nisi circumcidamini, non potestis salvari ; convenerunt que Apostoli, alleluia.

Ant. Cùm magna conquisitio fieret, respondit Jacobus : Deus visitavit sumere ex gentibus populum nomini suo ; et huic concordant verba Prophetarum, alleluia.

Ant. Notum à seculo est Domino opus suum : propter quod ego judico non inquietari eos qui ex Gentibus convertuntur ad Deum, alleluia.

Capitule. Le mystere de J. C. n'a point été connu des enfans des hommes dans les siecles précédens, comme il est maintenant révélé par le Saint-Esprit à ses saints Apôtres et aux Prophetes : ils n'ont point su que les Gentils sont appellés au même héritage que les Juifs : qu'ils *sont* membres du même corps, et qu'ils ont part avec eux aux promesses de Dieu en J. C. par l'Evangile.

HYMNE.

NAtus Parenti redditus
Non vos amicos deseret :
Sub imbre lapsum flammeo
Infundet in vos Spiritum.
Hausto repleti Numine,
Terras in omnes liberi,
Christum tubis cœlestibus,
Christum Deum vulgabitis.
Non jam tenebit ampliùs
Formido mortis abditos :
Aperta non euntibus
Addent moras pericula.
Vos ante reges fortiter
Spernetis armatas neces :
Hæc nempè pro Christo mori
Suprema vobis gloria.
Orate, firma sit fides,
Et certa se spes erigat ;
Illapsa nostris cordibus
Pellat timorem charitas.
Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Annuntiaverunt justitiam ejus ; ℟. Et viderunt omnes populi gloriam ejus.

A Magnificat. *Ant.* Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi et

Barnabæ societatis, ut nos in Gentes, ipsi autem in circumcisionem. Alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de saint Athanase. Ant. Beatus. ℣. Beatus homo, *au Commun des Docteurs.*

Oraison. Faites-nous la grace, Dieu tout-puissant, de comprendre et de confesser la grandeur et l'excellence de votre Verbe, dont Saint Athanase s'est montré le zélé défenseur; Par le même J. C.

LE III. MAI.

INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie à tout l'Office.*

Ant. RAdix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur; et erit sepulcrum ejus gloriosum. Alleluia.

Ant. Factus est principatus super humerum ejus; et vocabitur nomen ejus, Deus, Fortis. Alleluia.

Ant. Levabit signum in nationes, et congregabit profugos Israël. Alleluia.

Ant. Dabit lignum fructum suum, et scient quia ego Dominus, cùm contrivero catenas jugi eorum. Alleluia.

Ant. Exaltavit lignum humile, et frondere feci lignum aridum; ego Dominus locutus sum, et feci. Alleluia.

Capitule. Jesus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit: Maudit est celui qui est attaché à une croix, afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée aux Gentils par J. C.

℟. Ecce levabo ad gentes manum meam, et ad populos exaltabo signum meum, et afferent filios tuos: * Erunt reges nutritii tui, Sion, et reginæ nutrices tuæ, dicit Dominus, allel allel. ℣. Lucerna civitatis est Agnus, et ambulabunt gentes in lumine ejus: et reges terræ afferent gloriam suam, et honorem in illam. * Erunt. Gloria.

On répète le ℟. Ecce. *jusqu'au* ℣.

HYMNE.

TEllus tot annos quid tegis
Nostræ salutis pignora?
Crux monte toto quæritur,
Ultrò tuos pandas sinus.

Quid, dura fossoris manus,
Scrutaris alta viscera?
Celare lignum sit pudor,
Quo nostra surgit gloria.

Eu illa gemma perdita,

Inventa

Inventa tot laboribus :
En qui latebat, erutus
Thesaurus agro prodiit.
Regina quæsitam crucem,
Monstrante Christo, reperit:
Oblita fastus regios,
Sceptro repertam prætulit.
Crux sancta, Christi corporis
Virtus salubrem te facit :
Contingit ut te mortuus,
Vitæ priori redditur.
Qui per Crucem nos liberas,
Fili, tibi laus maxima,
Cum Patre ; nec tibi minor
Laus utriusque Spiritus.
Amen.

℣. Notam fecisti in populis virtutem tuam : ℟. Redemisti in brachio tuo populum tuum.

A Magnificat. *Ant.* Sic scriptum est, et sic opportebat Christum pati et resurgere à mortuis tertiâ die, et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes, alleluia.

Oraison de la Messe, ci-après.

Mémoire de S. Athanase. Ant. Qui docti. ℣. Beatus vir, *au Commun.*

Oraison, Faites-nous, *ci-dessus.*

A LA MESSE.

CElui que les Juifs ont fait mourir en l'attachant à une croix, Dieu l'a ressuscité le troisieme jour, et c'est lui que Dieu a établi le juge des vivans et des morts. Allel. allel. *Ps.* Le Seigneur regne, que la terre s'en réjouisse : que les isles en tressaillent d'alégresse. Gloire au Pere. Celui que les Juifs.

INTROÏT.

QUem occiderunt suspendentes in ligno, hunc Deus suscitavit tertiâ die, et ipse est qui constitutus est à Deo judex vivorum et mortuorum. Allel. allel. *Ps.* Dominus regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ. Gloria Patri. Quem.

Oraison. O Dieu, qui avez renouvellé dans l'invention du bois salutaire de la Croix les merveilles que vous opérâtes dans le temps de votre Passion : daignez, par le prix de votre Sang, répandu sur cet arbre de vie, nous accorder la bienheureuse immortalité ; Vous qui étant Dieu vivez et régnez avec Dieu le Pere, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siecles des siecles. ℟. Amen.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Coloss. 1.

MEs freres ; Toute la plénitude de la divinité habite en Jesus-Christ corporellement : et c'est en lui que vous en êtes remplis, lui qui est le Chef de toute principauté et de toute puissance, comme c'est en lui que vous avez

été circoncis, non d'une circoncision faite par la main des hommes, mais de la circoncision de Jesus-Christ, par laquelle vous avez été dépouillés de votre corps charnel, ayant été ensevelis avec lui par le baptême, et étant ressuscités avec lui par la foi que vous avez eue, que Dieu l'a ressuscité par l'efficace de sa puissance. Aussi lorsque vous étiez morts par vos péchés et par l'incirconcision de votre chair, Jesus-Christ vous a fait revivre en lui, vous pardonnant tous vos péchés. Il a effacé la cédule d'obligation qui nous étoit contraire, et qui contenoit le décret de notre condamnation : il l'a entiérement abolie, en l'attachant à sa Croix ; et ayant désarmé les principautés et les puissances, il les a exposées en spectacle avec une pleine autorité, après avoir triomphé d'elles en sa propre personne. Alleluia, alleluia.

℣. Dicite in gentibus, quia Dominus regnavit à ligno.

℣. Dites parmi les nations, que le Seigneur a établi son regne par le bois.

Alleluia, alleluia.

℣. Crucifixus est ex infirmitate ; sed vivit ex virtute Dei. Alleluia.

℣. Jesus-Christ a été crucifié selon la foiblesse de la chair ; mais il est vivant par la puissance de Dieu. Alleluia.

PROSE.

CRucifixum adoremus:
Christi crucem prædicemus,
Salvi per quam vivimus.
Portæ tremant infernales ;
Eleventur æternales :
In hoc signo vincimus.

Ligno serpens nos peremit,
Christus ligno nos redemit,
Culpam Adæ sustulit.

Lege factus maledictus,
Agnus Dei benedictus
Maledictum abstulit.

Crucifixus voluntate,

ADorons celui qui a été crucifié, prêchons la Croix de J. C., c'est elle qui nous a donné le salut et la vie.

Que l'enfer désarmé tremble à l'approche de la Croix, que les portes du Ciel s'ouvrent : c'est par le signe de la Croix que nous sommes victorieux.

C'est par le bois que le serpent nous a donné la mort : c'est par le bois que nous sommes rachetés, et que J. C. a effacé la désobéissance de notre premier pere.

L'Agneau béni de Dieu, a pris sur lui la malédiction de la Loi, pour nous délivrer de celle que nous avions méritée.

Son obéissance l'a conduit à

la Croix, sa puissance l'a fait triompher de la mort, dans sa glorieuse résurrection.

Ses souffrances et sa résurrection nous appartiennent, pourrions-nous refuser à un amour si généreux, le sacrifice de tout ce que nous sommes?

Vous êtes, ô Croix, le principe de tout bien, l'espérance du salut éternel, le sceau de la liberté, après un long et cruel esclavage.

La Croix paroîtra comme un signe éclatant, lorsque dans le dernier temps J. C, assis sur une nuée, viendra juger l'univers, étonné d'un tel spectacle.

Quelle sera alors la confiance des Disciples de la Croix; mais de quelle confusion ne seront pas couverts ceux qui en auront méprisé les opprobres et les humiliations.

Ambitionnons maintenant la sainte folie de la Croix: jugeons-nous avec rigueur ici-bas, pour éviter de l'être après la mort sans miséricorde.

Attachez-nous avec vous sur votre Croix, ô Jesus, afin que nous soyons crucifiés au monde, et qu'il soit crucifié par nous. Que les châtimens et les afflictions soient notre partage sur la terre; c'est ainsi qu'on appaise votre justice.

Que le vieil homme soit détruit: que la concupiscence ne vive plus en nous: que le sang de J. C., qui est le prix de la délivrance de l'homme, ne soit pas inutilement répandu.

Amen.

Mox resurget potestate,
Suo victor funere.

Passus nobis, nobis surget:
Amor tantus jam nos urget:
Huic fas uni vivere.
O fons omnis crux virtutis!
O æternæ spes salutis!
O diremptæ servitutis
Veteris signaculum!
Nube judex cùm sedebit,
Crux in cœlo resplendebit;
Hoc extremum obstupebit
Tellus ad spectaculum.
Hanc qui portant nunc libentes
Tunc videbunt confidentes:
Hanc horrebunt contrementes,
Quibus est *ludibrio*.
Die tuâ ne damnemur,
Fac nunc, Christe, judicemur;
Bene stulti gloriemur
Crucis improperio.
Tuæ cruci nos confige
Per hanc mundo nos transfige
Mundum nobis crucifige,
Hic nos ure, nos afflige,
Ut sis tunc præsidio.

Vetus homo perimatur;
Mali corpus destruatur:
Sanguis tuus ne perdatur;
Homo mortine tradatur,
Emptus tanto pretio.
Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, ch. 3.

EN ce temps-là ; il y avoit un Pharisien nommé Nicodeme, homme du premier rang parmi les Juifs, qui alla trouver Jesus la nuit, et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes un Docteur envoyé de Dieu. Car personne ne peut faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. Jesus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, nul ne peut voir le Royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau. Nicodeme lui dit : Comment un homme qui est vieux peut-il naître ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mere, et naître une seconde fois ? Jesus lui répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, nul ne peut entrer dans le royaume de Dieu, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint. Ce qui est né de la chair, est chair ; et ce qui est né de l'Esprit, est esprit. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois. L'Esprit souffle où il veut, et vous entendez sa voix, mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodeme lui répartit : Comment cela se peut-il faire ? Quoi, lui dit Jesus, vous êtes Docteur en Israël, et vous ignorez ces choses ? En vérité, en vérité je vous le dis, nous parlons de ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et cependant vous ne recevez point notre témoignage. Si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous, si je vous parle des choses du Ciel ? Personne n'est monté au Ciel, que celui qui est descendu du Ciel ; savoir, le Fils de l'homme qui est dans le Ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé ; afin que tous ceux qui croient en lui, ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle.

Offert. Peccata nostra Christus pertulit in corpore suo super lignum ; ut peccatis mortui, justitiæ vivamus. Alleluia.

Offert. Jesus-Christ a porté nos péchés en son corps sur la croix ; afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice. Alleluia.

Secrete. Que le secours de votre miséricorde, Seigneur, prévienne les prieres et les hosties que nous vous offrons dans les sentimens de la plus profonde humilité ; et que la voie du salut, qui avoit été fermée par la confiance téméraire qu'Adam avoit eue en l'arbre du paradis terrestre, nous soit ouverte par la foi que nous avons en l'arbre de la Croix ; Par J. C. N. S.

Préface de la Croix.

Comm. Dieu nous a arrachés de la puissance des ténebres, et nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien-aimé ; ayant rétabli la paix entre le ciel et la terre, par le Sang de Jesus-Christ, répandu sur la Croix. Alleluia.

Comm. Eripuit nos Deus de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ ; pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in cœlis, sive quæ in terris sunt. Alleluia.

Postcomm. Fortifiés par la céleste nourriture, et le breuvage spirituel que vous nous avez donnés, Dieu tout-puissant ; nous vous supplions de nous défendre de la malice de notre ennemi, après nous avoir fait triompher par le bois de la Croix sainte de votre Fils ; Qui étant Dieu.

AUX II. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. CHristus crucifixus est ex infirmitate ; sed vivit ex virtute Dei. Alleluia.

Ant. Nos infirmi sumus in illo ; sed vivemus cum eo ex virtute Dei. Allel.

Ant. Vetus homo noster simul crucifixus est, *ut* destruatur corpus peccati, et ultrà non serviamus peccato. Alleluia.

Ant. Si complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus. Alleluia.

Ant. Si commortui sumus ; et convivemus : si sustinebimus, et conregnabimus. Alleluia.

Capitule. Ce n'est point par des choses corruptibles, comme l'or ou l'argent, que vous avez été rachetés de l'illusion où vous viviez à l'exemple de vos peres ; mais c'est par le précieux sang de Jesus-Christ, qui est le véritable Agneau sans tache et sans défaut.

Alleluia, alleluia. ℣. Redemptionem misit Dominus populo suo : mandavit in æternum testamentum suum. Allel.

HYMNE.

CRux alma, salve, Crux venerabilis,
Torrente Christi sanguinis ebria ;
Testis dolorum, tu suprema
Verba Dei morientis audis.

Tu celsa sedes, undè suos docet ;
Vitalis, in quo nos peperit, thorus ;
Currus triumphantis, tribunal

Judicis, atque litantis ara.
Non rapta cæsis hostibus impia
Hic arma fulgent; nec domiti duces
Graves catenis hìc trahuntur:
Nobilior Crucis est triumphus.
Orbis redempti qualia pignora!
Crux tincta Christi sanguine adhuc madet;
Sperate, mortales: salutem
Plena necis monumenta præstant.
Crux certa cœli semita, quæ Patris
Thronum petenti pandis iter Deo:
Nunc alterâ nobis nefas est
Ire viâ malè delicatos.
Laus summa Patri qui creat omnia,
Natoque mundum qui reparat Cruce:
Qui cuncta replet, summa sancto
Spiritui: tribus una semper. Amen.

℣. Omnis terra adoret te, et psallat tibi: ℟. Psalmum dicat nomini tuo.

A Magnificat. *Ant.* Dignus est Agnus qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia.

Oraison de la Messe.

Le vii. Mai.

TRANSL. DE S. ÉTIENNE, I. MART.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie à tout l'Office.*

Ant. Convocantes duodecim multitudinem discipulorum, dixerunt: Non est æquum nos derelinquere verbum Dei, et ministrare mensis, alleluia.

Ant. Considerate viros ex vobis boni testimonii septem, plenos Spiritu sancto, et sapientiâ, quos constituamus super hoc opus, allel.

Ant. Elegerunt Stephanum virum plenum fide et Spiritu sancto: et statuerunt eum antè conspectum Apostolorum; et orantes imposuerunt ei manus, alleluia.

Ant. Stephanus plenus gratiâ et fortitudine, faciebat prodigia et signa magna in populo, alleluia.

Ant. Surrexerunt quidam disputantes cum Stephano, et non poterunt resistere sapientiæ, et Spiritui qui loquebatur, alleluia.

Capitule. Ils dirent: Venez, et perçons-le avec le trait de nos langues, et n'ayons aucun égard à tous ses discours:

Seigneur, jettez les yeux sur moi, et faites attention aux paroles de mes adversaires.

℟. Statuerunt falsos testes, qui dicerent : * Homo iste non cessat loqui verba adversùs locum sanctum, et legem, † Alleluia, allel. ℣. Adductis viris filiis diaboli, fecerunt eos sedere contrà eum : at illi dixerunt contrà eum testimonium coram multitudine : * Homo. Gloria. † Alleluia.

HYMNE.

O Qui tuo, dux Martyrum,
Præfers coronam nomine,
Non de caducis floribus
Tibi coronam nectimus.
Tuo cruenta sanguine
Quam saxa fulgent pulchriùs
Aptata sacro vertici !
Non sic micarent sidera.
Quot facta fronti vulnera,
Tot tela lucis emicant ;
Et Angelo monstrat parem,
Quod prodit è vultu jubar.
Tu prima Christo victimæ
Vitam repedis victima,
Primusque testis æmulo
Deum fateris funere.
Tu primus ostensam tibi
Maris rubri sulcas viam :
Quot te sequuntur Martyrum,
Quibus præis, exercitus !
Jesu, corona Martyris,
Quem stans ab altò respicis,
Fac nos potenti gratiâ
Illùc sequi quò dux præit.
Amen.

℣. Confirmatum est cor ejus : ℟. Non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

A Magnificat. *Ant.* Intuentes Stephanum omnes qui sedebant in concilio, viderunt faciem ejus tanquàm faciem Angeli, allel.

Oraison de la Messe. Mém. de saint Jean Porte Latinne

Ant. In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit : et nos debemus pro fratribus animas ponere, alleluia.

℣. Nomen Domini invocavi : ℟. Eripuit animam meam de morte.

Oraison. O Dieu, qui voyez que nous sommes troublés par les maux qui nous environnent de toutes parts, faites que nous soyons protégés auprès de vous, par la glorieuse confession de S. Jean, Apôtre et Evangéliste ; Par N. S. J. C.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LEs méchans se sont élevés contre moi : et une assemblée de puissans ont cherché à perdre mon ame. Seigneur,

INiqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quæsierunt animam meam. Deus, fac

mecum signum in bonum: ut videant qui oderunt me, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me. Alleluia, allel. *Ps.* Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me, * quoniam inops et pauper sum ego. Gloria. Iniqui.

faites éclater quelque signe en ma faveur, afin que ceux qui me haïssent le voient, parce que vous m'avez, Seigneur, assisté, et que vous m'avez consolé. Allel. all. *Ps.* Seigneur, prêtez l'oreille à ma priere, et exaucez-moi, parce que je suis pauvre et dans l'indigence. Gloire. Les méchans.

Oraison. O Dieu, qui enivrez d'un torrent de volupté dans le Ciel le B. Etienne, premier Martyr, et qui manifestez, par tant de miracles sur la terre, sa sainteté; accordez-nous, qu'en vous glorifiant et vous portant dans nos corps, la joie que nous faisons éclater en célébrant la fête de la Translation de son corps, nous mérite d'avoir part avec lui à la glorieuse résurrection: Par J. C.

Epître du 26 Décembre, pag. 146.

Alleluia, alleluia.

℣. Ecce in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis.

℣. Le témoin de mon innocence est dans le Ciel, et celui qui connoît le fond de mon cœur réside en ces lieux sublimes.

Alleluia, alleluia.

℣. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi; ego autem orabam. Allel.

℣. Au lieu qu'ils devoient m'aimer, ils me déchiroient par leurs médisances; mais pour moi, je me contentois de prier. Allel.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, 11.

En ce temps-là; Jesus dit aux Pharisiens et aux Docteurs de la Loi: Malheur à vous qui édifiez des tombeaux aux Prophetes que vos peres ont fait mourir. En vérité, vous faites bien paroître que vous consentez aux actions de vos peres; car c'est eux qui les ont fait mourir; et vous autres vous leur édifiez les tombeaux. C'est aussi pour ce sujet que la sagesse de Dieu a dit: Je leur envoyerai des Prophetes et des Apôtres, et ils en feront mourir les uns, et ils persécuteront les autres; afin que cette Nation rende compte du sang de tous les Prophetes qui a été répandu dès la création du monde, depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'Autel et le Sanctuaire. Oui, je vous déclare que cette Nation en ren-

dra compte. Malheur à vous Docteurs de la Loi, qui avez pris la clef de la science, et qui, n'y étant point entrés vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui y vouloient entrer. Lorsqu'il leur disoit ces choses, les Pharisiens et les Docteurs de la Loi vinrent le presser, et l'engager à parler sur beaucoup de choses, lui dressant des pieges, et cherchant quelque sujet dans ses paroles pour l'accuser.

Offert. Je vous louerai, Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur : je me réjouirai en vous, et je ferai paroître ma joie au dehors : parce que vous m'avez rendu justice, et que vous vous êtes déclaré pour ma cause : vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice. Allel.

Offert. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : lætabor et exultabo in te : quoniam fecisti judicium meum et causam meam : sedisti super thronum qui judicas justitiam. Allel.

Secrete. Que le B. Etienne, premier Martyr, dont nous honorons aujourd'hui les sacrées Reliques, nous obtienne, Seigneur, le secours de votre miséricorde ; et accordez-nous par son intercession, qu'en célébrant en son honneur les saints mysteres, nous obtenions le don d'une sainteté intérieure, la délivrance du péché et la réformation de notre cœur ; Par.

Préface de Saint Etienne.

Comm. Je louerai en Dieu la parole qu'il m'a donnée : j'ai mis en Dieu mon espérance ; je ne craindrai point tout ce que l'homme me peut faire.

Comm. In Deo laudabo verbum, in Deo speravi : non timebo quid faciat mihi homo.

Postcomm. Jettez, Seigneur, un regard favorable sur nous qui célébrons la fête des précieuses Reliques du B. Etienne, premier Martyr ; et accordez-nous, par son intercession, qu'en participant au redoutable mystere de vos Autels, de jouir, avec votre glorieux Martyr, du bonheur éternel, et de contempler, avec une joie parfaite, votre gloire ; Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Dilectus Deo et hominibus, cujus memoria in benedictione est. Allel.

Ant. Similem illum fecit Dominus in gloria sanctorum, et glorificavit illum coram populo suo. Allel.

Ant. Ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt. Alleluia.

Ant. Concurrebat multitudo, afferentes ægros et vexatos à spiritibus immundis, qui curabantur omnes. Allel.

Ant. Super languidos deferabantur à corpore ejus sudaria, et recedebant ab eis languores. Allel.

Capitule. Seigneur, c'est pour l'amour de votre serviteur, que, selon vos desseins, vous en avez usé envers lui d'une maniere si magnifique, et que vous avez voulu faire connoître tant de grandes choses : Seigneur, nul n'est semblable à vous.

HYMNE.

COnscende cœlum : jam datur,
Christi pugil, quiescere ;
Quem roborantem senseras,
Nunc te beantem conspicis.

Dum mens soluta vinculis
Æterna libat gaudia,
Sacri feruntur corporis
Terras in omnes pignora.

Tuo superba nomine
Erecta templa quot vides!
Jam totus orbis, quà pates,
Tuis resultat laudibus.

At quale surgit ossibus
Decus! micant altaribus:
Proni fideles osculis
Votisque supplices colunt.

Audis precantes : jam redit
Claudo gradus, cæco dies ;
Muto loquela redditur,
Et surdus excipit sonos.

Quin ipsa saxa quæ tuo
Sunt purpurata sanguine,
Ægris medentur, et malos
Torquent fugantque spiritus.

Doxologie. Jesu, corona. *à l'Hymne des I. Vêpres.*

℣. Magna est gloria ejus. ℟. In salutari tuo, Domine.

A Magnificat. *Ant.* Nos et terra nostra tui erimus : salus nostra in manu tua est ; respiciat nos Dominus noster. Alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

LE XI. JUIN.

S. BARNABÉ, APOTRE DES GENTILS.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie à tout l'Office.*

Ant. MUltitudinis credentium erat cor unum et anima una : nec quisquam eorum quæ possidebat, aliquid suum esse dicebat.

Ant. Erant illis omnia communia ; et virtute magnâ reddebant Apostoli testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri.

Ant. Gratia magna erat in omnibus illis, neque quisquam egens erat inter illos.

Ant. Quotquot possessores ægrorum aut domorum erant vendentes afferebant pretia eorum quæ vendebant.

Ant. Ponebant antè pedes Apostolorum : dividebatur autem singulis, prout cuique opus erat.

Capitule. Celui qui dit à son pere et à sa mere : je ne vous connois point ; et à ses freres : je ne sais qui vous êtes ; ceux qui n'ont point connu leurs propres enfans, ce sont ceux-là qui ont exécuté votre parole, Seigneur, et qui ont gardé votre alliance.

℟. Omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut ægros propter nomen meum, * Centuplum accipiet ; et vitam æternam possidebit. ℣. Si dederit homo omnem substantiam domûs suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam. * Centuplum. Gloria Patri. * Centuplum.

HYMNE.

CŒlo datur quiescere,
Terris relictis, Barnaba :
Solemnis hæc affert tuis
Finem dies laboribus.
Quem propter, agro vendito,
Opes caducas deseris,
Magno rependens fœnore
En fundus ipse fit tuus.
Tu sacra per jejunia,
Tu publicas inter preces,
Jubente sancto Spiritu,
Christi crearis nuntius.
Quas non adis mundi plagas,
Pauli laborum particeps!
Vos unus ambo Spiritus,
Vos una junxit charitas.
Quam vestra gens Christi fidem
Luci rebellis repulit,
Nil hæsitantes barbaris
Portastis illam gentibus.
Fac, Christe, nostris se tuum
Cùm lumen offert mentibus,
Amore ne noctis suæ
Cœleste donum respuant.
Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : ℟. In die mala liberabit eum Dominus.

A Magnificat. *Ant.* Joseph qui cognominatus est Barnabas ab Apostolis, cùm haberet agrum, vendidit eum, et attulit pretium, et posuit antè pedes Apostolorum.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE. INTROÏT.

SEgregate mi, Saulum et Barnabam in opus ad quod assumpsi eos. *Ps.* Domine probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. Gloria Patri. Segregate.

SEparez-moi Saul et Barnabé, pour l'œuvre à laquelle je les ai appellés. *Ps.* Seigneur, vous sondez les replis les plus secrets de mon ame, et vous me connoissez parfaitement, dans le repos ou dans l'action, je suis également présent à vos yeux.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné choisir Barnabé, cet homme plein de foi et du Saint-Esprit, pour l'employer à l'œuvre de la conversion des Gentils : faites que nous rappellant sans cesse l'exemple de ses travaux et de sa charité, nous pratiquions fidélement l'Evangile qu'il a enseigné : Par N. S. J. C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 11.

EN ces jours-là ; ceux qui avoient été dispersés par la persécution qui arriva au sujet d'Etienne, s'avancerent jusques dans la Phénicie et dans Chypre, et jusqu'à Antioche, sans parler de la foi à aucun autre qu'aux Juifs. Néanmoins quelques-uns d'eux qui étoient de Chypre et de Cyrene, étant venus dans Antioche, parlerent aussi aux Grecs, leur annonçant le Seigneur Jesus. Et la main de Dieu fut si puissante avec eux, qu'il y eut en ce lieu-là un grand nombre de personnes qui crurent et qui se convertirent au Seigneur. La nouvelle en étant portée à l'Eglise de Jerusalem, ils y envoyerent Barnabé, qui, lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grace que Dieu faisoit à ce peuple, fut rempli de joie, et il les exhortoit tous à demeurer fermes dans la volonté du Seigneur. Car c'étoit un homme plein de bonté, rempli du Saint-Esprit et de foi ; et il y eut beaucoup de gens dans ce lieu-là qui se joignirent au Seigneur. Barnabé s'en alla même à Tarse, chercher Saul, où l'ayant trouvé, il le mena à Antioche. Et ils demeurerent un an entier dans cette Eglise, instruisant un si grand nombre de personnes, que ce fut à Antioche que les Disciples furent premiérement nommés Chrétiens.

Grad. Paulus et Barnabas missi à Spiritu Sancto, prædicabant verbum Dei.

Grad. Paul et Barnabé, envoyés par le Saint-Esprit, annonçoient la parole de Dieu.

℣. Ils parloient avec grande liberté au nom du Seigneur, qui rendoit témoignage à la parole de sa grace, leur faisant faire des miracles et des prodiges.

℣. Fiducialiter agebant in Domino, testimonium perhibente verbo gratiæ suæ, dante signa et prodigia fieri per manus eorum.

Alleluia, alleluia.

℣. Barnabé les exhortoit tous à demeurer fermes dans la résolution qu'ils avoient prise d'être au Seigneur; car c'étoit un homme de bien, qui étoit rempli du Saint-Esprit, et plein de foi, alleluia.

℣. Barnabas hortabatur omnes in proposito cordis permanere in Domino, quia erat vir bonus et plenus Spiritu Sancto, et fide, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 10.

En ce temps-là; Jesus dis à ses Disciples: je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudens comme des serpens, et simples comme des colombes. Gardez-vous des hommes; car ils vous livreront aux Juges, et vous feront fouetter dans leurs Synagogues. Ils vous meneront devant le Gouverneur et devant les Rois à cause de moi. Ce leur sera un témoignage à eux et aux Gentils. Mais lorsqu'ils vous livreront, ne pensez point à ce que vous aurez à dire, ni comment vous le direz, parce qu'à l'heure même Dieu vous inspirera ce que vous devez dire; car ce ne sera pas vous qui parlerez, mais ce sera l'esprit de votre pere qui parlera en vous. Le frere livrera son frere à la mort, le pere son propre fils, et les enfans s'éleveront contre leur pere et leur mere, et les feront mourir. Et vous serez haïs de tous les hommes à cause de mon Nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

Offert. Nous nous en allons vers les Gentils; car le Seigneur nous l'a ainsi commandé, selon qu'il est écrit: je vous ai établi pour être la lumiere des Gentils, afin que vous soyez leur salut jusqu'aux extrémites de la terre.

Offert. Ecce convertimur ad gentes; sic enim præcepit nobis Dominus; posuite in lucem gentium, ut sis in salutem usque ad extremum terræ.

Secrete. Considérez, Seigneur, que votre moisson est grande, et envoyez-y des ouvriers par la vertu de ce sacrifice, que les Disciples vous offroient lorsque le Saint-Esprit leur commanda de séparer Saint Barnabé pour l'œu-

vre à laquelle il l'avoit appellé ; Par N. S. J. C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

Préface des Apôtres.

Comm. Barnabas et Paulus tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

Comm. Barnabé et Paul ont livré leur vie pour le nom de notre Seigneur Jesus-Christ.

Postcomm. Faites-nous la grace, Seigneur, de voir votre Eglise telle qu'elle étoit dans ces premiers temps, où Barnabé et les autres Disciples persévérant dans la doctrine des Apôtres, et la fraction du pain, n'étoient qu'un cœur et qu'une ame ; Par notre Seigneur.

AUX II. VÊPRES.

Ant. PLacuit Apostolis et Senioribus, viros mittere Antiochiam cum Paulo et Barnaba, scribentes per manus eorum.

Ant. Descenderunt Antiochiam, et congregatâ multitudine, tradiderunt epistolam : quam cùm legissent, gavisi sunt super consolatione.

Ant. Paulus et Barnabas demorabantur Antiochiæ, docentes et evangelizantes cum aliis pluribus verbum Domini.

Ant. Dixit ad Barnabam Paulus : Revertentes visitemus fratres, quibus prædicavimus verbum Domini.

Ant. Barnabas, assumpto Marco, navigavit in Cyprum ; Paulus verò, electo Silâ, perambulabat Syriam.

Capitule. Je rends graces à Dieu, qui nous a fait triompher en Jesus-Christ, et qui répand pour nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom.

Hymne, Cœlo datur. *comme aux I. Vêpres.*

℣. Dedisti nos tanquàm oves escarum, ℟. Et in gentibus dispersisti nos.

A Magnificat. *Ant.* Barnabas et Paulus tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

L'Oraison de la Messe, ci-dessus.

LE XIV. JUIN.

S. EXUPERE, ÉV. DE TOULOUSE.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. QUæsivit Dominus sibi virum juxtà cor suum, et præcepit ei ut esset dux super populum suum.

Ant. Certè videtis quem elegit Dominus, quoniam non sit similis illi in omni populo.

Ant. Vir bonus et benignus, verecundus visu, modestus moribus, et eloquio decorus, et à puero in virtutibus exercitatus.

Ant. Spiritum sanctorum habet in se : scientia et sapientia inventa sunt in eo.

Ant. Vos ergò, confortamini : ipsum audite semper, et ipse erit vobis pater.

Capitule. Voici ce que dit le Seigneur : je visiterai mes brebis, et je susciterai sur elles le Pasteur unique pour les paître ; mon serviteur lui-même aura soin de les faire paître, et il leur tiendra lui-même lieu de Pasteur.

℟. Ecce do ei pacem fœderis mei ; * Et erit ipsi pactum sacerdotii sempiternum, quia zelatus est pro Deo suo. ℣. Inveni virum secundùm cor meum, qui faciet omnes voluntates meas ; * Et erit. Gloria. * Et erit.

Hymne.

O Quæ, tincta sacri sanguine Martyris,
Nostris, Religio, finibus imperas!
Nunc lætare; tuum qui cumulat decus,
Pastorem Deus excitat.
Te plebs, Exuperi, te Deus eligit:
Adsis : impositum quid trepidas onus?
Quondàm Tectosagum cordibus insita,
Per te semina pullulent.
Quid, dùm, Christe, faves, non superat labor?
Densis quæ fuerat vepribus obsita
Tellus, culta manu Præsulis uberes
Nunc promit segetes sinu.
Quæ servabat adhuc ludicra numina
Plebs cæcata nimìs, fusa solo ruunt:
Et Christo penitùs subdita civitas
Sanctis fit nova moribus.
Ergo, sancta fides quo duce germinat,
Hunc gens grata novum dicat Apostolum:
Christo quos iterum parturit, optimum
Hunc cives celebrent patrem.
Sit qui cuncta creat, maxima laus Patri,
Qui mundum reparat, maxima Filio;
Per quem firma viget pectoribus fides,
Sit laus par tibi Spiritus.
Amen.

℣. Docebo iniquos vias tuas, Domine; ℟. Et impii ad te convertentur.

A Magnificat. *Ant.* Erit magnus coram Domino, Spiritu

sancto replebitur ; et multos convertet ad Dominum Deum ipsorum.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE. INTROÏT.

DIspersit dedit pauperibus : justitia ejus manet in seculum seculi : cornu ejus exaltabitur in gloria. *Ps.* Beatus vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis. Gloria. Dispersit.

IL a répandu ses biens avec libéralité sur les pauvres. Sa justice demeure dans tous les siecles. Sa puissance sera élevée et comblée de gloire. *Ps.* Heureux est l'homme qui craint le Seigneur, et qui a une volonté ardente d'accomplir ses commandemens. Gloire. Il a.

Oraison. Seigneur Jesus, qui étant riche, vous êtes fait pauvre pour l'amour de nous, et nous avez enrichis par votre pauvreté ; faites-nous la grace de marcher sur les traces de Saint Exupere, votre Pontife et votre imitateur, et de mépriser les faux biens de ce monde ; afin que nous puissions parvenir un jour aux biens éternels ; Vous qui étant Dieu, vivez et régnez, etc.

Lecture du Livre de Job, ch. 29.

L'Oreille qui m'écoutoit me publioit bienheureux, et l'œil qui me voyoit me rendoit témoignage, en publiant que j'avois délivré le pauvre qui crioit, et l'orphelin qui n'avoit personne pour le secourir. Celui qui étoit prêt de périr me combloit de bénédiction, et je remplissois de consolation le cœur de la veuve. Je me suis revêtu de la justice, et l'équité que j'ai gardée dans mes jugemens m'a servi comme d'un vêtement royal et d'un diadême. J'ai été l'œil de l'aveugle, et le pied du boiteux. J'étois le pere des pauvres, et je m'instruisois avec un extrême soin des affaires que je ne savois pas. Je brisois les mâchoires de l'injuste, et je lui arrachois sa proie d'entre les dents. Je disois : je mourrai dans le petit nid que je me suis fait, et je multiplierai mes jours comme le palmier. Je suis comme un arbre dont la racine s'étend le long des eaux, et la rosée se reposera sur mes branches. Ma gloire se renouvellera de jour en jour, et mon arc se fortifiera dans ma main.

Grad. Vos scitis, à prima die, qualiter vobiscum per omne tempus fuerim, serviens Domino cum om-

Grad. Vous savez de quelle sorte je me suis conduit pendant tout le temps que j'ai été avec vous, depuis le premier

jour que j'ai servi le Seigneur avec toute humilité. ℣. Ayant appris de nous comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez en effet de telle sorte, que vous y avanciez de plus en plus.

ni humiliate. ℣. Quemadmodùm accepistis à nobis, quomodo opporteat vos ambulare et placere; sic et ambuletis, ut abundetis magis.

Alleluia, alleluia.

℣. Je vous enseignerai toujours la bonne et la droite voie: craignez donc le Seigneur, et servez-le dans la vérité et de tout votre cœur, alleluia.

℣. Docebo vos viam bonam et rectam: igitur timete Dominum, et servite ei in veritate et ex toto corde vestro, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 6.

En ce temps là; Jesus dit à ses Disciples: Ne vous faites pas des trésors dans la terre, où la rouille et les vers peuvent les corrompre, et où les larrons les déterrent et les dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la rouille et les vers ne les gâtent point, et où les larrons ne fouillent ni ne dérobent; car où est votre trésor, là est aussi votre cœur. Votre œil est la lumiere de votre corps. Si donc votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera dans l'obscurité. Si donc votre lumiere n'est que ténebres; combien vos ténebres seront-elles grandes? Personne ne peut servir deux maîtres; car ou il aura de l'aversion pour l'un et de l'amour pour l'autre, ou il honorera l'un et méprisera l'autre. Vous ne sauriez servir Dieu et l'argent.

Offert. C'est vous que je cherche, et non votre bien: puisque ce n'est pas aux enfans à amasser des trésors pour leurs peres; mais aux peres à amasser pour leurs enfans. Aussi pour ce qui est de moi, je donnerai très-volontiers tout ce que j'ai; et je me donnerai encore moi-même pour le salut de vos ames.

Offert. Non quæro quæ vestra sunt, sed vos: non enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. Ego autem libentissimè impendam, et super impendar ipse pro animabus vestris.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, le sacrifice que nous vous offrons, et accordez-nous, par l'intercession de Saint Exupere, de porter ces mêmes entrailles de miséricorde envers les pauvres, que vous lui avez données; Par N. S. J. C.

Comm. Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me, hæc agite; et Deus pacis erit vobiscum.

Comm. Pratiquez ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous avez ouï dire de moi, et ce que vous avez vu en moi; et le Dieu de paix sera avec vous.

Postcomm. Rassasiés, Seigneur, de la céleste nourriture de votre Sacrement, nous conjurons votre bonté de nous enflammer de plus en plus du desir de notre perfection; afin que, par l'intercession de Saint Exupere, nous participions à la félicité éternelle. Par J. C.

AUX II. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. VIr Dei es tu, et verbum Domini in ore tuo verum est.

Ant. Cadat oratio nostra in conspectu tuo, et ora pro nobis ad Dominum Deum tuum.

Ant. Ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum, ut salvet nos.

Ant. Tu es dux noster, pugna prælium nostrum; et omnia quæcumque dixeris nobis faciemus.

Ant. Ne retrahas manus tuas ab auxilio servorum tuorum; libera nos, ferque præsidium.

Capitule. Voici ce que dit la Seigneur: Je protégerai cette Ville, et je la sauverai à cause de moi et de mon serviteur.

[*Là où cette Fête est du rit Solemnel.*

Alleluia, allel. ℣. Hic est fratrum amator et populi: hic est qui multùm orat pro populo et universa civitate, allel.

HYMNE.

QUantus est! cujus veniens ad aras
Dexterum sentit sibi quisque Numen,
Et domum semper redit impetrato
Munere lætus.
Omnis hùc sexus, volat omnis ætas;
Sacra Pastoris veneratur ossa.
Turba languentûm, properate: præstat
Ille salutem.
Hæc tuas dicent sine fine laudes,
Quæ tuos, Præsul, cineres recondunt
Templa, quos servat cinis hìc sepultos
Suscitet ignes.
Hic genuflexos quot habes clientes!

Quot tibi dulces recinuntur hymni!
Hic tuum nomen sonat, omniumque
Vivit in ore.
Quæ fuit vivo tibi cura, Præsul,
Hanc licèt vectus super astra, serves;
Et tuam, nostræ bone tutor, urbis,
Respice gentem.
Luminis splendor, Patris una proles,
Christe, te pronus veneretur orbis,
Qui Sacerdotes per Amoris almi
Flamen inungis.
Amen.

℣. Protector noster, aspice, Deus: ℟. Et respice in faciem Christi tui.

A Magnificat. *Ant.* Respice ad orationem servi tui et ad preces ejus, Domine Deus: audi orationem, quam orat coram te hodiè, et ostende servis tuis viam bonam per quam ambulent.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Le xxiv. Juin.

NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE,

Précurseur de Jesus-Christ.

INSTRUCTION.

AU lieu qu'on ne fait la fête des autres Saints que le jour de leur mort, on célèbre le jour de la naissance de celui-ci, qui a été le Précurseur de J. C., et qui a eu l'honneur de le baptiser dans les eaux du Jourdain; parce qu'ayant été sanctifié dans le sein de sa mere, il a comme annoncé J. C. avant même que de naître, ayant communiqué à sa mere le Saint-Esprit qu'il venoit de recevoir, en lui faisant connoître quelle étoit celle qui venoit la visiter, selon ces paroles d'Elizabeth à la Vierge: *d'où me vient ce bonheur que la mere de mon Seigneur vienne me visiter? Car votre voix n'a pas plutôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein.* (Luc 2, ℣. 3.) Les merveilles de sa naissance, la vie admirable qu'il a menée dans le désert, la sainteté de ses parens, la reconnoissance et le Cantique de Zacharie, doivent nous occuper en ce jour et toute l'Octave. Il sera bon d'y joindre quelques réflexions sur la vie de ce Saint, que Jesus-Christ appelle le plus grand des enfans des hommes; sur sa longue et perpétuelle retraite, l'austérité de sa péni-

tence, malgré son innocence; le zele, la sagesse, la douceur et la fermeté avec laquelle il a annoncé la vérité, et l'amour ardent, humble et désintéressé qui a porté à notre Seigneur J. C. La lecture de ses prédications et de ses discours, rapportés en St. Matth., chap. 3. Luc, ch. 1. Jean 3, servira aussi à retirer quelque fruit de sa Fête, et à entretenir la joie sainte que sa naissance apporte. On peut réciter pendant l'Octave le Cantique *Benedictus.*

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. CUm sacerdotio fungeretur Zacharias in ordine vicis suæ, apparuit illi Angelus Domini stans à dextris altaris incensi.

Ant. Ait ad eum Angelus: Ne timeas, Zacharia; exaudita est deprecatio tua: et uxor tua Elizabeth pariet tibi filium.

Ant. Vocabis nomen ejus Joannem: et erit gaudium tibi, et exultatio; et multi in nativitate ejus gaudebunt.

Ant. Vinum et siceram non bibet; et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ.

Ant. Multos filiorum Israël convertet ad Dominum Deum ipsorum, et præcedet parare Domino plebem perfectam.

Capitule. Je vous envoyerai le Prophete Elie avant que le grand et l'épouvantable jour du Seigneur arrive; et il réunira le cœur des peres avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs peres, de peur qu'en venant je ne frappe la terre d'anathême.

℟. Erit magnus coram Domino: * Et ipse præcedet antè Dominum in spiritu et virtute Eliæ, ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum. ℣. Scripturis est Elias in judiciis temporum lenire iracundiam Domini, conciliare cor patris ad filium, et restituere tribus Jacob: * Et ipse. Gloria Patri.

On répete le ℟. Erit magnus, *jusqu'au* ℣.

HYMNE.

CHriste, prolapsi reparator Orbis,
Ut tuum casto celebremus omnes
Ore Baptistam, maculas profani
Elue cordis.
Hunc paraturum Domino sequenti
Semitam prisci cecinere vates:
Vatibus cunctis fuit ipse major,
Judice Christo.
Hic et inclusus genitricis alvo;
Sentit exultans Dominum latentem;

Jamque cœlesti trepidat venire
Obvius Agno.
Quid fide pendes dubiâ, Sacerdos ?
Muta torpebit tibi vox : at infans
Protinùs nascens patriæ resolvet
Vincula linguæ.
Quin repromissam, subitus Propheta,
Cernis humano generi salutem ;
Nuntias pacem, reserasque fatis
Grandibus ora.
Gaudet admirans populus stupetque :
Quis puer, clamant, erit iste, cujus
Se statim prodit manifesta tantis
Gloria signis ?
Laus sit æternæ sua Trinitati,
Quæ novam mundo paritura lucem,
Prævium Soli voluit Joannem
Surgere sidus. Amen.

℣. Suscepisti me, Domine, de utero matris meæ ; ℟. Confitebor tibi, quia mirabilia opera tua.

A Magnificat. *Ant.* Dixit Zacharias ad Angelum : Undè hoc sciam ? Et respondens Angelus, dixit : Ecce non poteris loqui usque in diem quo hæc fiant, pro eo, quod non credidisti verbis meis.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

LE Seigneur m'a appellé par mon nom dès le sein de ma mere, et il a rendu ma bouche comme une épée perçante : il m'a mis à couvert sous l'ombre de sa main, et il m'a mis en réserve comme une fleche choisie. *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter la gloire de votre nom, ô Très-Haut. Gloire au Pere. Le Seigneur m'a appellé.

INTROÏT.

DE ventre matris meæ vocavit me Dominus nomine meo, et posuit os meum ut gladium acutum, sub tegumento manûs suæ protexit me, et posuit me, quasi sagittam electam. *Ps.* Bonum est confiteri Domino, * et psallere nomini tuo, Altissime. Gloria Patri. De ventre.

Oraison. O Dieu, qui avez rendu ce jour respectable par la naissance de Saint Jean-Baptiste : faites que les fideles soient remplis d'une joie céleste, et qu'ils marchent de tout leur cœur dans la voie du salut éternel : Par.

Lecture du Prophete Isaïe, ch. 40.

VOici ce que dit le Seigneur : Parlez au cœur de Jerusalem, et dites-lui que ses maux sont finis ; que ses

iniquités lui sont pardonnées, parce qu'elle a reçu de la main du Seigneur la punition de tous ses péchés. On entend déja la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu. Toutes les vallées seront comblées : toutes les montagnes et les collines seront abaissées : les chemins tortus seront redressés ; et ceux qui sont raboteux, seront applanis. La gloire du Seigneur se manifestera, et toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui a parlé. Une voix m'a dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je ? Toute chair n'est que de l'herbe, et toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe s'est séchée, et la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe. L'herbe s'est séchée, et la fleur est tombée, mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

Grad. Priusquam te formarem in utero, novi te ; et antequam exires de ventre, sanctificavi te. ℣. Misit Dominus manum suam ; et tetigit os meum ; et dixit ad me : Ecce dedi verba mea in ore tuo.

Grad. Je vous ai connu avant que je vous eusse formé dans les entrailles de votre mere, et je vous ai sanctifié avant que vous fussiez sorti de son sein. ℣. Le Seigneur a étendu sa main, il m'a touché la bouche, et m'a dit : Je mets présentement mes paroles dans votre bouche.

Alleluia, alleluia.

℣. Inter natos mulierum, non surrexit major Joanne Baptistâ. Alleluia.

℣. Entre les enfans des femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Alleluia.

PROSE.

JOannes cœlestia
Terris infert gaudia,
Vates vatum maximus.

Sinu prodit sterili,
Christo, sorte nobili,
Ceu vox verbo, proximus.

LE plus grand des Prophetes, Jean apporte sur la terre une joie céleste.

Il naît d'un sein stérile, et par une destinée glorieuse, la naissance du Christ suit de près la sienne : c'est la voix qui annonce le Verbe.

Emissus à superis,
Aræ stans in dexteris,
Gabriel promiserat.

Hæc ad vaticinia
Stupens, fide dubiâ,
Pater obmutuerat.

Gabriel envoyé des Cieux, avoit prédit sa naissance aux pieds de l'Autel.

Zacharie, étonné de cet oracle, avoit perdu l'usage de la parole, en punition de sa foi chancelante.

Mais tandis que le vieillard écrit le nom de son fils, sa langue se délie par un nouveau prodige.

At novo prodigio,
Nomen senex filio
Dum scribit, os solvitur.

Qu'il est heureux cet enfant dans sa naissance ! Que son ministere est auguste !

Quàm felix primordiis,
Quàm divis officiis
Puer iste nascitur ?

Plein de l'esprit de Dieu, il se cache dans les déserts ; et bientôt après il fait retentir sa voix sur le bord du Jourdain.

Plenus alto numine,
Qui per antra siluit,
In Jordanis flumine
Tuba grandis sonuit.

Il baptise en tremblant son Rédempteur, et nous fait connoître l'Agneau qui efface nos crimes.

Redemptoris verticem
Tremens servus abluit,
Per hunc patet indicem
Agnus qui nos diluit.

Précurseur du Roi du Ciel, il a concilié la Loi ancienne avec la nouvelle : sanctifié avant de naître, qu'il étoit éloquent dans son silence !

Hic, Præcursor tanti regis,
Utriusque nexus legis,
Nondùm nascens renatus est ;
Tacens quid non effatus est ?

Défenseur de la justice et de la chasteté, il a montré la vraie lumiere, et le crime n'a pu souiller son cœur.

Hic assertor æquitatis,
Propugnator castitatis,
Monstrator veri luminis,
Virgo perosus criminis.

O Prophete, qui annoncez le Christ en naissant, obtenez-nous de marcher sur vos traces.

Christum, vates qui nascendo
Prædicas et moriendo,
Fac nos ire subsequendo
Tua per vestigia.

Vous qu'un torrent de gloire environne, dont les nations publient à l'envi les louanges, rendez-nous propice l'Agneau divin.

Agnum præbe jam placatum,
Tu præ cunctis quem laudatum,
Omni gente prædicatum,
Ingens ornat gloria.

A lui soit l'honneur et la victoire dans l'assemblée des Saints. Amen.

In cœlesti curia,
Agno sit victoria.
Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 1.

LE temps des couches d'Élizabeth arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parens apprirent la

grande miséricorde que le Seigneur lui avoit faite, et ils l'en félicitoient. Le huitieme jour ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommoient Zacharie, du nom de son pere. Mais sa mere prenant la parole, leur dit : Non ; mais il sera nommé Jean. Ils lui répondirent : il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. Et ils firent signe au pere de l'enfant de marquer comment il vouloit qu'on le nommât. Il demanda des tablettes, et écrivit dessus : Jean est le nom qu'il doit avoir, ce qui remplit tout le monde d'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parloit en bénissant Dieu. Tous ceux du voisinage furent saisis de crainte ; et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée. Tous ceux qui en entendirent parler, les considérant avec attention, disoient : Que pensez-vous que sera cet enfant ? Car la main du Seigneur étoit avec lui. Au même temps Zacharie son pere, fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple.

Offert. Posuerunt omnes in corde suo, dicentes: Quis putas, puer iste erit ? Etenim manus Domini erat cum illo.

Offert. Tous ceux qui entendirent parler de ces merveilles, les conserverent dans leur cœur, et ils disoient : Que pensez-vous que sera cet enfant ? Car la main du Seigneur étoit avec lui.

Secrete. Nous apportons nos dons sur vos autels, Seigneur, en célébrant la naissance du bienheureux Jean-Baptiste : daignez, par votre grace, nous conduire au Sauveur du monde, Jesus-Christ votre Fils, dont ce saint Précurseur a prédit la venue, et qu'il a montré après son avénement : Nous vous en supplions par le même Jesus-Christ.

Préface propre.

Comm. Tu puer, Propheta Altissimi vocaberis; præibis enim antè faciem Domini, parare vias ejus.

Comm. Pour vous, petit enfant, vous serez appellé le Prophete du Très-haut ; car vous irez devant le Seigneur pour lui préparer les voies.

Postcomm. O Dieu, qui dans les jours de Saint Jean-Baptiste, avez mis fin aux cérémonies légales, et rempli les oracles des Prophetes ; faites qu'après l'accomplissement des figures qui annonçoient vos promesses, la Vérité elle-même,

elle-même, Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, nous instruise en se découvrant à nous : Lui qui étant Dieu, etc.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *pag.* 27.

Ant. Cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis videre ? Prophetam ? Etiam dico vobis, et plusquàm Prophetam.

Ps. Beatus vir, *pag.* 29.

Ant. Hic est de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum antè faciem tuam, qui præparabit viam tuam antè te.

Ps. Laudate, pueri. *pag.* 30.

Ant. Amen dico vobis : Non surrexit inter natos mulierum major Joanne-Baptistâ.

Ps. Domine, non est. *pag.* 75.

Ant. A ventre matris consecratus est Propheta, evertere, et eruere, et perdere, et iterùm renovare.

Ps. Memento. *avec sa divison*, *pag.* 98.

Ant. Si vultis recipere, ipse est Elias qui venturus est.

Capitule. Il a paru un vrai Prophete dans sa foi, et il a été reconnu fidele dans ses paroles, parce qu'il a vu le Dieu de lumiere.

Alleluia, alleluia. ℣. Major inter natos mulierum Propheta Joanne Baptista, nemo est. Alleluia.

Hymne.

Quid moras nectis ? Domino jubenti
Cede : qui sacro lavat igne corda,
Hic tuis ardet manibus, Joannes,
Amne lavari.
Quis fuit sensus tibi, cùm videres
Supplicis ritu dare colla pronum,
Cui pedum summo reputes honori
Solvere lora ?
Cernis ut, nimbo rutilante, Christo
Spiritus Patris comitante voce,
Incubat, sese Triadisque tota
Pandit imago ?
Diligens instas operi minister :
Victimam mundi scelus auferentem
Prædicas Agnum, digitoque fidus
Indice monstras.
Immemor laudis propriæ, magistro
Debitos Christo properas alumnos
Reddere : ardebas minui, decebat
Crescere Christum.

Nec fidem vitâ sat erit probasse ;
Vindicem læsi rigidum puduris
Te manet carcer : Domino cruentâ
Morte præibis.

Summa laus Patri, genitoque Verbo :
Æquus amborum, sit honos Amori,
Qui sacrum Christi pugilem potenter
Ungit et armat. Amen.

℣. Loquebar de testimoniis tuis, Domine ; ℟. Et non confundebar.

A Magnificat. *Ant.* Joannes testimonium perhibuit veritati ; ille erat lucerna ardens et lucens.

Oraison de la Messe ci-dessus.

Mém. de la Transl. de S. Saturnin, par le ℣. et l'Ant. suiv.

℣. Captabunt in animam justi ; ℟. Et sanguinem innocentem condemnabunt.

A Magnificat. *Ant.* Nequaquam ut mori solent ignavi, mortuus es ; sed sicut solent cadere coram filiis iniquitatis, sic corruisti.

Le xxv. Juin.

TRANSL. DE S. SATURNIN, EV., MART.

Instruction comme au jour de la Fête.

A LA MESSE.

ANima mea exultabit in Domino, et delectabitur super salutari suo : omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi? *Ps.* Judica, Domine, nocentes me ; * expugna impugnantes me. Gloria Patri. Anima.

Introït.

MOn ame se réjouira dans le Seigneur, et elle trouvera sa consolation dans celui qui l'a sauvée : tous mes os lui rendront gloire, en disant : Seigneur, qui est semblable à vous? *Ps.* Jugez ceux qui me persécutent, Seigneur, désarmez ceux qui combattent contre moi. Gloire. Mon.

Oraison. O Dieu, qui nous avez donné le B. Saturnin votre Martyr et Pontife, pour nous faire arriver à la connoissance de votre saint nom : excitez aujourd'hui dans nos cœurs l'esprit de piété que ses cendres respirent encore, et préservez-nous de toute adversité par ses prieres : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture de la I. Epître de saint Paul, aux Cor. 15.

MEs freres, notre corps, comme une semence, est maintenant mis en terre plein de corruption, et il ressuscitera incorruptible. Il est mis en terre tout difforme, et il

ressuscitera glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement, et il ressuscitera plein de vigueur. Il est mis en terre comme un corps animal, et il ressuscitera comme un corps spirituel. Car s'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, selon qu'il est écrit : Adam, le premier homme, a été créé avec une ame vivante ; et le second Adam, qui est Jesus-Christ, a été rempli d'un esprit vivifiant. Mais ce n'est pas le corps spirituel qui a été formé le premier, c'est le corps animal, et ensuite le spirituel. Car le premier homme est le terrestre formé de la terre ; et le second homme est le céleste, descendu du ciel. Ainsi, comme le premier homme a été terrestre, ses enfans sont aussi terrestres ; et comme le second homme est céleste, ses enfans sont aussi célestes. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image de l'homme céleste.

Grad. Nul n'a été plus puissant que lui, et jamais rien ne l'a pu vaincre ; et son corps, après sa mort même, a fait voir qu'il étoit un vrai Prophete. ℣. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?

Grad. Potentiâ nemo vicit illum, nec superavit illum verbum aliquod ; et mortuum prophetavit corpus ejus. ℣. Ubi est, mors, victoria tua ? Ubi est, mors, stimulus tuus ?

Alleluia, alleluia.

℣. Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivans, car tous sont vivans devant lui. Alleluia.

℣. Deus non est mortuorum, sed vivorum : omnes enim vivunt ei. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 12.

En ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jetté en terre, il demeure seul, mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie en ce monde, la perdra dans l'autre ; mais celui qui hait sa vie en ce monde la conserve pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert et veut être du nombre de mes Disciples, qu'il me suive ; et où je serai, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Pere l'honorera, et le rendra participant de la gloire.

Offert. Le Seigneur a rempli son Saint d'une gloire admirable, le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui.

Offert. Mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cùm clamavero ad eum.

Secrete. O Dieu, qui gardez exactement les corps de vos

Saints, et qui les délivrez de toutes leurs peines; accordez-nous, par les prieres du B. Saturnin, Martyr et Pontife, dont nous célébrons la Translation, d'être entés en J. C. par la ressemblance de sa résurrection, comme nous l'avons été par la ressemblance de sa mort : Par le même J. C.

Préface de saint Saturnin.

Comm. Reformavit Christus corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.

Comm. Jesus-Christ transformera notre corps, tout vil et abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux.

Postcomm. Daignez, Seigneur, exaucer les prieres de votre peuple; et après l'avoir nourri de la chair vivifiante de votre Fils, accordez-lui, par l'intercession de Saint Saturnin, Martyr et Pontife, dont il honore les saintes Reliques, le secours dont il a besoin : Par le même N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. REx mundi defunctos pro suis legibus, in æternæ vitæ resurrectione suscitabit.

Ant. Potiùs est ab hominibus morti datos spem expectare à Deo, iterùm ab ipso ressuscitandos.

Ant. Seminatur in infirmitate, surget in virtute : seminatur corpus animale, surget corpus spiritale.

Ant. Salvator noster reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.

Ant. Has habentes promissiones, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritûs, perficientes sanctificationem in timore Dei.

Capitule. Nous attendons, selon la promesse de Dieu, de nouveaux cieux, et une nouvelle terre, où la justice habitera : c'est pourquoi, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs et irrépréhensibles.

HYMNE.

JAm non bella furunt, post data prælia,
Saturnine, poli civibus adderis;
Et conviva supremi
Mensæ Principis assides.
Jam pro *suppliciis longa* per otia
Puro lætitiæ flumine mergeris;
Et pro sanguine fuso,
Splendes lumine gloriæ.
Quondàm lethifero vulnere saucium
Palmæ purpureæ nunc caput ambiunt;

Divinis tolerata
Mors pensatur honoribus.
Pœnas quanta breves gloria vindicat!
Dùm sacros cineres, sanctaque pignora,
Hîc nostras super aras
Christo jungimus hostiæ.
Fusus pro Domino fumat adhuc cruor,
Sacris pignoribus spirat adhuc fides:
Si vox muta silescit,
Sanguis disserit eloquens.
Spes ô nostra, Pater, tempus in ultimum;
Hæc est terra tuis culta laboribus:
Devotam tibi gentem
Blandis subsidis fove.
Jugis summa Trias, sit tibi gloria,
Quæ te das meritis prodiga præmium;
Et pensas generosa
Summis pectora gaudiis.
Amen.

℣. In memoria æterna erit justus; ℟. Ab auditione malâ non timebit.

A Magnificat. *Ant.* Benedictus tu in civitate, et benedictus in agro; et benedictæ reliquiæ tuæ: benedictus eris tu ingrediens, et egrediens.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Le xxix. Juin.

S. PIERRE ET S. PAUL, APOTRES.

INSTRUCTION.

ON célebre en ce jour la Fête de Saint Pierre, chef des Apôtres et de toute l'Eglise, et de Saint Paul, Apôtre des Gentils, qu'on joint ensemble, parce qu'ils souffrirent le martyre le même jour, et consacrerent par leur sang l'Eglise Romaine, qui devoit être en quelque sorte la Mere de toutes les autres, et le centre de l'Unité; la Divine Providence ayant choisi Rome, Capitale de l'Univers, pour y établir la Chaire de S. Pierre, à qui J. C. avoit donné la primauté. Ce saint Apôtre ayant été condamné à mourir sur une croix, son humilité le porta à demander qu'on le crucifiât la tête en bas, ne se croyant pas digne de mourir comme J. C. son maître, et afin de souffrir davantage. Paul, Docte Pharisien, et le plus ardent persécuteur de l'Eglise naissante, en devint le plus zélé défenseur après son admirable conversion. Dieu, en changeant subitement le cœur de Paul, a voulu faire paroître en lui la toute-puissance de sa Grace sur le cœur de l'homme, et avec quelle facilité il peut en un moment faire un vase d'élection du

plus grand des pécheurs. Paul reçut sa mission de Jesus ressuscité, qui l'établit d'une maniere particuliere, Docteur des Gentils; il rendit un glorieux témoignage à l'Evangile, et eut la tête tranchée. Nous devons apprendre de ces Saints Apôtres à aimer J. C. jusqu'à mourir pour lui; et à ne nous lasser jamais de travailler pour sa gloire. Les Fideles doivent se proposer pour modele la foi, l'humilité, la pénitence de St. Pierre, son zele ardent pour J. C., sa tranquillité et sa constance dans les prisons. Ils envisageront dans St. Paul ce cœur, qui, selon l'expression d'un saint Docteur, n'est pas tant le cœur de Paul que celui de J. C. même: cœur plein de tendresse pour son Dieu, de zele pour le salut des ames, de force dans les dangers, dans les travaux et les fatigues, la faim, la soif, la nudité et les opprobres. Cœur si étendu qu'il renfermoit tout l'univers; cœur compatissant qui se faisoit tout à tous; cœur généreux que rien n'étoit capable d'intimider ni d'abattre; cœur pur qui ne cherchoit point ses propres intérêts, mais ceux de J. C.; cœur enfin que ni la mort, ni la vie, ni aucune créature n'a jamais pu séparer de l'amour de J. C.

On peut joindre à ces réflexions la lecture des deux Epîtres de St. Pierre qui sont adressées à tous les Fideles, un ch. chaque jour de l'Oct. le 5, 9, 14, 16 et 20me. ch. des Act., où l'on verra les miracles et les travaux de ces Saints Apôtres. On pourra dire le *Te Deum*, pendant l'Oct. pour remercier Dieu du don de la foi que nous avons reçue par le ministere des Apôtres.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Respiciens Joannes Jesum, dixit: Ecce Agnus Dei. Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum.

Ant. Erat Andreas frater Simonis Petri, unus ex duobus qui audierant à Joanne, et secuti fuerant Jesum.

Ant. Invenit hic primùm fratrem suum Simonem, et dixit ei: Invenimus Messiam.

Ant. Adduxit Andreas Simonem fratrem suum ad Jesum.

Ant. Intuitus Simonem Jesus, dixit: Tu es Simon filius Jona: tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus.

Capitule. Dieu a choisi les plus vils et les plus méprisables selon le monde, et ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qu'il y avoit de plus grand; afin que nul homme ne se glorifie devant lui.

℟. Ecce ego mittam piscatores multos, dicit Dominus,

et piscabuntur filios Israël : * Et ostendam eis manum meam ; et scient quia nomen mihi Dominus. ℣. Vidit Jesus Simonem et Andream fratrem ejus, et dixit eis : Faciam vos fieri piscatores hominum : * Et. Gloria.

On répete le ℟. Ecce *jusqu'au* ℣.

HYMNE.

QUos junxit unus, vita
dùm mansit, labor ;
Quos una clarat morte palma Martyres,
Ambo sacrati principes exercitûs,
Cœlo receptos una vos colit dies.
Vos, angularis *cui* subest Christus lapis,
Fundatis Ædem : mistico vos corpori
Cui præsidere gaudet augustum Caput,
Fulgere clara jussit ambo lumina.
In te potestas clavium, Petre, eminet ;
Te, Paule, flumen irrigat scientiæ :
Uterque Pastor, et Magister, et parens,
Olimque mundo destinati judices.
Infirmitatem carnis experti tamen,
Nostis caducam fictilis testam luti ;
Et consecuti gratiam, clientibus
Præstatis ultrò quam piè poscunt opem.
Vos ergo votis supplicum solemnibus
Adeste : lapsis impetrate gratiam :
Ut Christianis assequamur moribus,
Quæ sancta mundo tradidistis dogmata.
Sit sempiterno sempiterna laus Patri :
Petro supernus quem revelavit Pater,
Æterne Fili, laus tibi sit maxima :
Sit par supremo laus decusque Flamini. Amen.

℣. Suscitans Dominus à terra inopem, ℟. Ut collocet eum cum principibus.

A Magnificat. *Ant.* Ait Jesus Simoni qui vocatur Petrus, et Andreæ fratri ejus : Venite post me. Illi continuò, relictis retibus, secuti sunt eum.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

VOus êtes Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle : et je vous donnerai les clefs du

INTROÏT.

TU es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam ; et portæ inferi non prævalebunt adversùs eam : et tibi

dabo claves regni cœlorum. *Ps.* Cœli enarrant gloriam Dei ; * et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Gloria. Tu es Petrus.

royaume des cieux. *Ps.* Les cieux annoncent la gloire de Dieu ; et le firmament publie la grandeur de ses ouvrages. Gloire au Pere. Vous êtes Pierre.

Oraison. O Dieu, qui avez consacré cet heureux jour par le martyre de vos Apôtres Saint Pierre et Saint Paul : faites que votre Eglise soit toujours fidelle à observer les préceptes de ceux qui ont été les premiers ministres de la Religion sainte qu'elle professe ; Nous vous en supplions.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 4.

EN ces jours-là ; Pierre étant rempli du St. Esprit, dit : Chefs du peuple, et vous Sénateurs, écoutez-nous. Puisqu'aujourd'hui l'on nous demande compte du bien que nous avons fait à un homme perclus, et qu'on veut savoir au nom de qui il a été guéri ; nous vous déclarons à vous tous, et à tout le peuple d'Israël, que cet homme qui paroît devant vous, a été guéri au nom de Jesus-Christ de Nazareth, notre Seigneur, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité. C'est lui qui est la pierre, que vous qui bâtissez avez rejettée, et qui est devenue la principale pierre de l'angle, et il n'y a point de salut par aucun autre : car nul autre nom sous le ciel n'a été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés. Lorsqu'ils virent la fermeté de Pierre et de Jean, sachant d'ailleurs que c'étoient des hommes sans lettres et du petit peuple, ils en furent fort étonnés. Ils savoient aussi que ces hommes avoient été Disciples de Jesus ; et comme ils avoient avec eux celui qui avoit été guéri, ils n'avoient rien à répliquer. Ils leur commanderent donc de sortir de l'Assemblée, et ils se mirent à délibérer entre eux, disant : Que ferons-nous de ces gens-ci ? Car le miracle qu'ils viennent de faire, est connu de tous les habitans de Jerusalem : la chose est évidente, et nous ne pouvons pas la nier. Mais pour empêcher que cela ne se répande de plus en plus parmi le peuple, défendons leur, avec menaces, de parler davantage au nom de Jesus, à qui que ce soit. Aussi-tôt les ayant fait appeller, ils leur défendirent de parler en quelque maniere que ce fût, et d'enseigner au non de Jesus. Mais Pierre et Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes, s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu ? Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler de ce que nous avons vu et entendu.

Grad. Dieu m'a choisi, afin que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Evangile, et qu'ils crussent. ℣. Et Dieu, qui connoît les cœurs, en a aussi rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous, et en les purifiant par la foi.

Grad. Deus elegit per os meum audire gentes verbum Evangelii, et credere. ℣. Et qui novit corda Deus, testimonium perhibuit, dans illis Spiritum sanctum, fide purificans corda eorum.

Alleluia, alleluia,

℣. Nous vous avons fait connoître la puissance et l'avénement de notre Seigneur J. C., après avoir été nous-même les spectateurs de sa gloire et de sa majesté, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne. Alleluia.

℣. Notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et præsentiam, speculatores facti illius magnitudinis, cùm essemus cum ipso in monte sancto. Alleluia.

PROSE.

UNis par les mêmes travaux, animés du même zele, ces deux Apôtres ont été couronnés le même jour de lauriers immortels.

Le peuple chrétien, éclairé par ces deux flambeaux, rend graces à Dieu de lui avoir donné de tels guides.

Ils sont les fondemens de Sion, la colonne, l'appui et l'ornement de la citadelle sainte.

Ils sont les deux chérubins qui couvrent l'arche d'alliance, les docteurs de la science véritable, et les oracles de l'univers.

Pierre est le Prince et le chef de l'Eglise : et Paul chargé d'instruire les nations, en est établi le Docteur et le maître.

QUos immensus labor junxit,
Quos et zelus idem rexit,
Ambos una dies cinxit
Laureis perennibus.
His dùm astris illustratur,
Deo memor gratulatur,
Et concessis gloriatur
Pia plebs parentibus.
Hi sunt Sion fundamenta,
Hi columnæ, fulcimenta
Sacræ domûs ornamenta,
Turres; propugnacula.
Duplex cherub firmamenti,
Arcam tegunt testamenti;
Sani forma documenti,
Orbis sunt oracula.
Petro vertex principatus,
Et supremi dos primatus;
Paulo verbi magistratus
Obtigit in gentibus.

His subactus orbis cessit,
His depulsa nox recessit,
His fugatus retrocessit
Satan imperantibus.

Qui nil nisi rete norat,
Deo plenus nil ignorat;
Clamat Petrus, et adorat
Roma Dei filium.

Le monde entier se soumet à leurs loix, la lumiere se répand, les ténebres disparoissent, satan est mis en fuite.

Celui qui ne connoissoit que ses filets, rempli maintenant de l'esprit de Dieu, possede toutes les sciences : Pierre éleve sa voix, et Rome adore le Fils de Dieu.

Navis Petri non quassatur,
Contra fluctus obfirmatur;
Hac in arca grex salvatur
Integer credentium.

Sursum Paulus informatur,
Vas electum declaratur
Tituloque decoratur
Apostoli gentium.

Le vaisseau de Pierre est inébranlable; il résiste à la fureur des flots, c'est l'arche où les chrétiens trouvent un asyle assuré.

Paul est éclairé du ciel, déclaré vase d'élection, et décoré du titre glorieux d'Apôtre des nations.

Cruce Petrus consummatur;
Ense Paulus obtruncatur;
His olympus reseratur;
Dignum fide præmium.

Pierre meurt sur une croix, Paul périt par le glaive, et le ciel leur est ouvert en récompense de leur foi.

Petre, centrum unitatis,
Paule, jubar veritatis,
Super astra qui regnatis,
Datæ jure potestatis,
Nos è cœlo regite.

O centre de l'unité, ô flambeau de la vérité! employez pour nous la puissance qui vous a été donnée, et dirigez nos pas du haut du ciel où vous régnez.

Quos in fide genuistis,
Quos præceptis imbuistis,
Quos exemplo docuistis,
Quos cruore perfudistis,
Deo nos conjungite.
Amen.

Vous qui nous avez engendrés dans la foi, éclairés de vos lumieres, instruits par vos exemples, arrosés de votre sang, réunissez-nous à Dieu.
Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 21.

En ce temps-là; Jesus dit à Simon-Pierre : Simon fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne m'aiment ceux-ci? Oui, Seigneur, lui répondit-il, vous savez que je vous aime. Jesus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit une seconde fois : Simon fils de Jean, m'aimez-vous? Oui, Seigneur, répondit Pierre; vous savez que je vous aime. Jesus lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui dit pour la troi-

sieme fois ; Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? Et il lui répondit : Seigneur, vous connoissez toutes choses, vous savez que je vous aime. Jesus lui dit : Paissez mes brebis. En vérité, en vérité je vous le dis : quand vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où il vous plaisoit. Mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains ; et un autre vous ceindra et vous menera où vous ne voudriez pas. Or, il parloit ainsi, pour faire entendre par quel genre de mort Pierre devoit glorifier Dieu.

Offert. Lorsque vous serez vieux, vous étendrez les mains ; un autre vous ceindra, et vous menera où vous ne voudriez pas. Jesus parloit ainsi à Pierre, pour lui faire entendre par quel genre de mort il devoit glorifier Dieu.

Offert. Cùm senueris, extendes manus tuas ; et alius te cinget ; et ducet quò tu non vis. Hoc autem dixit Jesus Petro, significans quâ morte clarificaturus esset Deum.

Secrete. Que la prière de vos Apôtres, Seigneur, accompagne les dons que nous vous offrons pour être consacrés à votre nom, afin que ceux dont vous vous êtes servi les premiers pour éclairer votre Eglise de vos divines lumieres, lui obtiennent jusqu'à la fin des siecles l'accroissement de votre grace céleste : Par N. S. J. C.

Préface des Apôtres.

Comm. Dieu, qui est l'auteur de toute grace, et qui nous a appellés en Jesus-Christ à son éternelle gloire, nous rendra parfaits, fermes et inébranlables, après que nous aurons souffert un peu de temps.

Comm. Deus omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque.

Postcomm. Regardez favorablement votre Eglise, Seigneur, et accordez-lui la protection de vos saints Apôtres ; afin qu'elle soit conduite par les prieres de ceux sur qui elle est appuyée, et que vous avez établis pour la gouverner : Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus, *pag.* 27.

Ant. JUstum arbitror, quandiù sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione.

Ps. Laudate pueri, *pag.* 30.

Ant. Velox est depositio tabernaculi mei, secundùm

quod et Dominus noster Jesus-Christus significavit mihi.

Ps. Credidi propter, *pag.* 79.

Ant. Dabo operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

Ps. In convertendo, *pag.* 52.

Ant. Properantes in adventum diei Domini, satagite immaculati et inviolati ei inveniri in pace.

Ps. Domine probastime, *avec sa division, pag.* 88.

Ant. Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini : sicut et carissimus frater noster Paulus, secundùm datam sibi sapientiam, scripsit vobis.

Capitule. Je tâche de réveiller vos ames simples et sinceres par mes avertissemens, afin que vous vous souveniez des paroles des Saints Prophetes, dont j'ai déja parlé, et des préceptes de ceux que notre Seigneur et Sauveur vous a donnés pour Apôtres.

Alleluia, alleluia.

℣. Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori universæ terræ, alleluia.

HYMNE.

TAndem laborum, gloriosi Principes,
Fructum tenetis : fana passim corruunt :
Quin ipsa latè Roma victrix gentium,
Se Christiano jam stupet subdi jugo.
Sævis Tyrannus; at triumphant victimæ :
Alter per ensem victor, alter per crucem,
Cœlo coronam laureati possident,
Fususque sanguis Christianos seminat.
Superba sordent Cæsare cadavera,
Queis urbs litabat impii cultûs ferax :
Apostolorum gloriatur ossibus,
Fixamque adorat collibus suis crucem.
Nunc, ô cruore purpurata nobili,
Novisque felix Roma conditoribus ;
Horum trophæis aucta, quantò verius
Regina fulges orbe toto civitas ?

Doxol. Sit sempiterno, *à l'Hymne des I. Vêpres.*

℣. Pretiosa in conspectu Domini, ℟. Mors sanctorum ejus.

A Magnificat. *Ant.* Principes et inclyti Israël, amabiles et decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Le xxx. Juin.

COMMÉMOR. DE S. PAUL, APOTRE.

A LA MESSE.

J'Ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi : il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur, comme un juste juge, me rendra en ce grand jour. *Ps.* Seigneur, vous m'avez éprouvé, et connu parfaitement : vous m'avez connu, soit que je fusse assis ou levé. Gloire au Pere. J'ai bien, etc.

Introït.

BOnum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex. *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam. Gloria. Bonum.

Oraison. O Dieu, qui avez instruit la multitude des nations par la prédication de l'Apôtre Saint Paul, accordez à vos serviteurs qui célébrent aujourd'hui son triomphe, la grace de ressentir les effets de ses prieres, et son crédit auprès de vous ; Par N. S. J. C.

Mémoire de saint Pierre.

Oraison. O Dieu, qui en donnant à S. Pierre les clefs du royaume céleste, lui avez donné le pouvoir de lier et de délier, accordez-nous, par son intercession, d'être délivrés des chaînes de nos iniquités : Vous qui étant Dieu.

Lecture de l'Epitre de saint Paul aux Galates, 1.

JE vous déclare, mes freres, que l'Evangile que j'ai annoncé, n'est point selon l'homme ; parce que je ne l'ai reçu ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jesus-Christ. Car vous avez ouï-dire de quelle maniere j'ai vécu autrefois dans le Judaïsme, avec quel excès je persécutois l'Eglise de Dieu, et quelle guerre je lui faisois : Que je me rendois même considérable dans le Judaïsme, et que j'étois plus zélé pour les traditions de mes peres, que beaucoup d'autres de mon âge et de ma Nation. Mais quand il plut à celui qui m'a choisi dès le ventre de ma mere, et qui m'a appellé par sa grace, de me révéler son fils, afin que j'annonçasse son Evangile aux Nations : aussi-tôt, sans consulter la chair et le sang, et sans aller à Jerusalem vers ceux qui étoient Apôtres avant moi, je me retirai dans l'Arabie, d'où je retournai à Damas. Trois ans après j'allai à Jerusa.

lem, pour visiter Pierre, chez qui je demeurai quinze jours. Mais je ne vis aucun des autres Apôtres, sinon Jacques, frere du Seigneur. Dieu m'est témoin que je ne ments point en ce que je vous écris. Ensuite j'allai dans la Syrie et dans la Cilicie, et les Eglises Chrétiennes de Judée ne me connoissoient pas de visage. Seulement elles avoient entendu dire, que celui qui les persécutoit autrefois, étoit devenu prédicateur de la foi qu'il avoit combattue. Et ils glorifioient Dieu de ce qu'il avoit fait à mon sujet.

Grad. Qui operatus est Petro in Apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi inter gentes. ℣. Gratiâ Dei sum id quod sum : et gratia ejus in me vacua non fuit ; sed abundantiùs omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum.

Grad. Celui qui a agi efficacement dans Pierre pour le rendre Apôtre des circoncis, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre Apôtre des Gentils. ℣. C'est par la grace de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grace n'a point été stérile en moi ; mais j'ai travaillé plus que tous les autres, non pas moi toutefois, mais la grace de Dieu qui est avec moi.

Alleluia, alleluia.

℣. Patior, sed non confundor ; scio enim cui credidi, alleluia.

℣. Je souffre, mais je n'en rougis point ; car je sais qui est celui à qui j'ai confié mon dépôt. Alleluia.

On dit l'Evangile de saint Barnabé, ci-dessus, pag. 445.

Offert. Gratia data est mihi à Deo, ut sim minister Christi Jesu in gentibus, sanctificans Evangelium Dei ; ut fiat oblatio gentium accepta, et sanctificata in Spiritu Sancto.

Offert. Dieu m'a fait la grace d'être le ministre de Jesus-Christ parmi les nations, en exerçant la sacrificature de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des Gentils lui soit agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit.

Secrete. Que le Saint-Esprit, Seigneur, sanctifie et vous rende agréable les offrandes de votre Eglise ; et que la multitude des nations éprouve auprès de vous la protection de celui qu'elle a eu pour Docteur et pour maître dans la foi : Par N. S. J. C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

Mémoire de saint Pierre.

O Dieu, qui avez voulu bâtir votre Eglise sur le bienheureux Pierre, comme sur une pierre inébranlable, recevez favorablement nos offrandes et nos prieres, afin que

par son intercession nous conservions l'intégrité de la foi qu'il nous a prêchée, et nous parvenions à l'héritage éternel; Par N. S.

Préface des Apôtres.

Comm. Jesus-Christ sera glorifié dans mon corps, comme il l'a toujours été, soit par ma vie, ou par ma mort : car Jesus-Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

Comm. Magnificabitur Christus in corpore meo, sivè per vitam, sivè per mortem: mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum.

Postcomm. Ne permettez pas, Seigneur, qu'aucune illusion corrompe la foi de votre Eglise, que vous avez instruite par la prédication de Saint Paul, et donnez à vos Fideles, par la vertu de ce Sacrement, la force d'exécuter ce que votre Apôtre leur a enseigné; Par N. S. J. C.

Mémoire de saint Pierre.

Oraison. O Dieu, qui après avoir affermi votre Eglise sur le fondement des Apôtres, la défendez contre tous les efforts de l'enfer, accordez-lui de persévérer dans la vérité, et faites que ses membres vivifiés par la vertu des Sacremens s'attachent de plus en plus à vous par une charité inébranlable : Par N. S.

A VÊPRES.

Ant. IN defensionem Evangelii positus sum : pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam, prout oportet me loqui.

Ant. Quæ circà me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii ita ut vincula mea manifesta fierent in omni prætorio; et plures in Domino confidentes vinculis meis, abundantiùs auderent sine timore verbum Dei loqui.

Ant. Omnia sustineo propter electos, ut ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cœlesti.

Ant. Magnificabitur Christus in corpore meo, sivè per vitam, sivè per mortem : mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum.

Ant. Responsum mortis in nobismetipsis habuimus; ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitat mortuos.

Capitule. Je suis sur le point d'être immolé, et le temps de ma mort approche. J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, et que le Seigneur, comme un juste Juge, me donnera en ce grand jour.

HYMNE.

PAulus, peractis deniquè cursibus,
Infertur astris, quæ priùs arduis
Evectus alis transvolarat,
Inspiciens sine nube Verum.
Quantis Magistrum, qui caput immolat,
Judex coronis nunc decorat bonus,
Post tot labores, tot perîcla,
Post variæ genus omne mortis!
Immersus alto flumine gloriæ,
Circumfluentes delicias bibit;
Mercesque susceptos labores
Exuperat potiore lucro.
Nos de supernis aspice sedibus
Caros alumnos, quos generas, Pater,
Verbo feraci; fervidisque
Nos refove, tua regna, votis.
Sit summa Patri, summaque Filio;
Sit, sancte, comparlaus tibi, Spiritus;
Fac quos revelasti salubres
Tot monitus patris æmulemur. Amen.

℣. Venite, filii, audite me; ℟. Timorem Domini doceho vos.

A Magnificat. *Ant.* Quæ audistis et vidistis in me, hæc agite; et Deus pacis erit vobiscum.

Oraison de la Messe.

Mémoire de saint Pierre.

Ant. Simon Joannis, amas me? Domine, tu omnia nosti, tu scis quia amo te. Pasce oves meas.

℣. Elegit Dominus servum suum, ℟. Pascere hæreditatem suam.

Oraison. Deus, qui B. *ci-dessus.*

Mém. de saint Martial, Ev. Ant. Elegit. ℣. Beatus. *au Com. des Pontifes.*

Oraison. O Dieu, dont l'ineffable miséricorde a donné Saint Martial aux nations pour leur annoncer les richesses incompréhensibles de J. C., accordez-nous, par l'intercession de ce B. Pontife, la grace de croître dans la connoissance de votre nom, et de marcher toujours devant vous selon la vérité de l'Evangile, en portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres; Par le même J. C. votre Fils, qui étant Dieu, etc.

LE II. JUILLET.

VISITATION DE LA STE. VIERGE.

INSTRUCTION.

L'Eglise célebre en ce jour la visite que la Sainte Vierge rendit à Sainte Elizabeth sa cousine, dont l'histoire est rapportée dans l'Evangile de ce jour. Nous y devons apprendre les regles qu'il faut observer dans les visites et conversations pour les rendre saintes et utiles. Nous trouverons aussi dans les paroles de Sainte Elizabeth les sentimens d'humilité et de joie, dans lesquels nous devons entrer quand nous recevons J. C. dans la Sainte Communion; et dans le Cantique de la Sainte Vierge, les sentimens de reconnoissance et d'actions de graces qui conviennent à l'ame fidelle après la Communion. La visite des Hôpitaux, des Prisonniers, ou l'assistance de quelque pauvre ou malade, sont des œuvres bien propres à sanctifier ce jour.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Quæ est ista quæ ascendit per desertum sicut virgulta fumi, ex aromatibus myrrhæ, et thuris, et universi pulveris pigmentarii?

Ant. Quàm pulchri sunt gressus tui, Filia principis!

Ant. Quàm pulchri super montes pedes annuntiantis bonum!

Ant. Arca fœderis Domini veniat in medium nostri, ut salvet nos.

Ant. Descendisti Domine, et à facie tua montes defluxerunt: oculus non vidit absque te, quæ præparasti expectantibus te.

Capitule. Ceux qui possédent la sagesse, auront la vie éternelle pour héritage, et Dieu versera sa bénédiction partout où elle entrera: ceux qui la mettent en pratique, obéiront fidélement à celui qui est la sainteté même; et ceux qui l'aiment, sont aimés de Dieu.

℟. Ecce dilectus meus venit, saliens in montibus, transiliens colles: *En iste stat post parietem nostrum. ℣. Spiritus dicit, Veni: Et qui audit, dicat, Veni. * En. Gloria. * En.

HYMNE.

Quò sanctus ardor te rapit,
O Virgo, flos ô virginum?
Quò tendis, et cito gradu
Conscendis alta montium?
Urget sacer te Spiritus

Toto repletam Numine,
Matris Dei jam dignitas
Nil caritati detrahit.

Tibi propinquam sanguine
Matrem puella visitas,
Concessa cui divinitùs
Grataris alvi munera.

O quanta matrum gaudia!
Stupente natura gravem
Anum stupes, quæ Virginem
Fœtam Deo, te prædicat.

Absconditum sub intimo
Cœu nube portabas sinu
Solem, suo qui protinùs
Lustrabit orbem lumine.

Mundo Redemptor qui venis,
Fili tibi laus maxima
Cum Patre: nec tibi minor
Laus utriusque Spiritus.
Amen.

℣. Visita nos in salutari tuo, Domine, ℟. Ad videndum in bonitate electorum tuorum.

A Magnificat. *Ant.* Tantùm in te est Deus, et non est absque te Deus. Verè tu es Deus absconditus, Deus Israël salvator: in Domino justificabitur et laudabitur omne semen Israël.

Oraison de la Messe, ci-après.

Mém. des Ss. Apôt. Ant. Principes. ℣. Prætiosa. *p.* 468. *Oraison.* O Dieu, *p.* 469. *Et de saint Martial, Evêque. Ant* Sacerdotes. ℣. Salvum, *au Commun. Oraison.* O Dieu. *pag.* 472 *ci-dessus.*

A LA MESSE.

INTROÏT.

EXultabit spiritus meus in Deo salutari meo; quia respexit humilitatem ancillæ suæ. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum: * dico ego opera mea Regi. Gloria Patri. Exultavit.

MOn esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. *Ps.* Mon cœur ne peut plus contenir les grands sentimens dont il est plein: c'est au Roi que je consacre mes cantiques. Gloire. Mon esprit.

Oraison. Regardez favorablement votre Eglise, ô Dieu de miséricorde, et daignez purifier sans cesse ses enfans adoptifs; vous qui, renfermé dans le sein de Marie, sanctifiâtes Jean-Baptiste dans celui d'Elizabeth: Nous vous en supplions, Seigneur, qui étant Dieu, etc.

Mémoire de l'Octave des Apôtres ci-dessus, pag. 469.

Lecture du Cantique des Cantiques, 2.

J'Entends la voix de mon Bien-aimé: Le voici qui vient sautant sur les montagnes, passant par dessus les collines. Mon Bien-aimé est semblable à un chevreuil, et à un fan de biche. Le voici qui se tient derriere notre mu-

raille, qui regarde par les fenêtres, qui jette sa vue au travers des barreaux. Voilà mon Bien-aimé qui me parle, et qui me dit: Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté, et venez. Car l'hiver est déja passé: les pluies se sont dissipées et ont cessé entiérement. Les fleurs paroissent sur notre terre: le temps de tailler la vigne est venu; la voix de la tourterelle s'est faite entendre dans notre terre. Le figuier a commencé à pousser ses premieres figues: les vignes sont en fleur, et en en sent la bonne odeur. Levez-vous, ma bien-aimée, mon unique beauté, et venez. Vous qui êtes ma colombe, vous qui vous retirez dans le creux de la pierre, dans les trous de la muraille, montrez-moi votre visage. Que votre voix se fasse entendre à mes oreilles; car votre voix est douce, et votre visage est agréable.

Grad. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. ℣. Et d'où me vient ce bonheur, que la mere de mon Seigneur vienne me visiter?

Grad. Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui. ℣. Et undè hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me?

Alleluia, alleluia.

℣. Vous êtes heureux d'avoir cru; parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur, sera accompli. Alleluia.

℣. Beata quæ credidisti? quoniam perficientur ea quæ dicta sunt tibi à Domino. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc. 1.

DAns ces jours-là, Marie partit et s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée, en une ville de la tribu de Juda: et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elizabeth. Aussi-tôt qu'Elizabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluoit, son enfant tressaillit dans son sein. Et elle fut remplie du Saint-Esprit; et élevant la voix, elle s'écria: Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de votre sein est béni. Et d'où me vient ce bonheur, que la mere de mon Seigneur vienne me visiter? Car je n'ai pas plutôt entendu votre voix, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Et vous êtes bienheureuse d'avoir cru; parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur, sera accompli. Alors Marie dit ces paroles: Mon ame glorifie le Seigneur, et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur, de ce qu'il a regardé la bassesse de sa Servante; et désormais je serai appellée bienheureuse dans la durée de tous les sie-

cles. Parce que le Tout-puissant a fait en moi de grandes choses, lui dont le nom est saint. Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la puissance de son bras, il a dissipé les desseins que les hommes superbes formoient dans leur cœur. Il a fait tomber les monarques de leurs trônes, et a élevé les petits. Il a comblé de biens ceux qui étoient pressés de la faim, et a réduit à la disette ceux qui vivoient dans l'abondance. Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de la miséricorde, qu'il avoit promise à nos peres, à Abraham et à sa postérité pour jamais. Marie demeura près de trois mois avec Elizabeth, et ensuite elle s'en retourna dans sa maison.

Offert. Ut audivit salutationem Mariæ Elizabeth, exultavit in gaudio infans in utero ejus, et repleta est Spiritu sancto.

Offert. Lorsqu'Elizabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluoit, son enfant tressaillit de joie dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit.

Secrete. Seigneur, qui avez agréé l'humilité de la bienheureuse mere de votre Fils unique : daignez aussi recevoir favorablement le sacrifice que nous vous offrons comme un témoignage de l'entiere dépendance où nous sommes de votre divine Majesté : Nous vous en supplions par le même Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur.

Mémoire de l'Octave ci-dessus, pag. 467.

Préface de la sainte Vierge.

Comm. Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Comm. Le Tout-puissant, dont le nom est saint, a fait en moi de grandes choses.

Postcomm. La puissance de votre Fils unique, Seigneur, encore caché dans le sein de sa mere, s'est fait sentir à Saint Jean par le tressaillement de joie qu'elle lui inspira : accordez-nous aussi la grace de sentir avec une sainte alégresse, la présence de ce même Fils caché dans cet auguste Sacrement : Lui qui étant Dieu, etc.

Mémoire de l'Octave, pag. 467.

AUX II. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Respexit Deus humilitatem ancillæ suæ : ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Ant. Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Ant. Misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

Ant. Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos, et exaltavit humiles.

Ant. Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiæ suæ; sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus.

Capitule. Dieu résiste aux superbes, et donne sa grace aux humbles: humiliez-vous donc sous la main toute-puissante de Dieu, afin qu'il vous éleve dans le temps de sa visite.

HYMNE.

CEteri nunquàm, nisi vagiendo,
Primitùs vocem pueri profundunt:
Unus in cunctis alacris Joannes
Prævenit ortum.
Hunc sibi nondum genitum sacravit
Patris æterni Genitus Prophetam:
Spiritu gaudens canit hinc futura
Utraque mater.
Ecce quàm fructu genitrix utroque
Digna! quàm fructus genitrice dignus!
Hæc Deum Virgo, sterilis recondit
Illa Prophetam.
Fac tuos puris hodie clientes,
Virgo, collustret radiis Redemptor
Ille, quem prodit nova nascituro
Gratia vati.
Det sequi certo pede, qui præisti,
Dùm Patris summi paritura Prolem,
Vilis ancillæ titulum modesto
Pectore præfers.
Qui paras talem, Deus alme, terris
Ut tuo Christo præeat lucernam,
Nos, bonus, turmis, precibus Mariæ,
Junge supernis. Amen.

℣. Exultabit cor meum in salutari tuo: ℟. Cantabo Domino qui bona tribuit mihi.

A Magnificat. *Ant.* Mansit Maria cum Elizabeth quasi mensibus tribus, et reversa est in domum suam.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de l'Octave des saints Apôtres, pag. 468.

Le 6 Juillet. OCTAVE DES SS. AP. *Vêpres et Messe du jour de la Fête.*

LE XXII. JUILLET.

SAINTE MARIE MADELEINE.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. JEsus iter faciebat per civitates et castella, prædicans et evangelizans regnum Dei, et duodecim cum illo.

Ant. Mulieres, inter quas erat Maria-Magdalene, cùm esset Jesus in Galilæa, sequebantur eum.

Ant. Erant curatæ à spiritibus malignis et infirmitatibus; et ministrabant ei de facultatibus suis.

Ant. De Maria-Magdalene Jesus ejecerat septem dæmonia.

Ant. Ejiciebat spiritus verbo; ut adimpleretur quod dictum est: ipse infirmitates nostras accepit, et ægrotationes nostras portavit.

Capitule. Je vous bénis, Seigneur Dieu d'Israël, de ce que vous m'avez châtié, et que vous m'avez guéri.

℟. Egressus es in salutem populi tui, * Egressus es in salutem cum Christo tuo, Domine, † Maledixisti venientibus ut turbo, ad dispergendum me. ℣. In hoc apparuit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli. * Egressus es. Gloria. † Maledixisti.

HYMNE.

PRocul, maligni, cedite,
spiritus,
Nunc imperanti cedite Numini,
Fessamque duris Magdalenam
Parcite nunc agitare pœnis.
Christi jubentis numine
territi
Fugere septem: mox sibi
reddita
Te, Christe, consectatur
unum,
Et memori tibi mente servit.
Quin et cruentâ de trabe
pendulo
Christo litabat mille doloribus:
Quàm vellet insontis Magistri
Sola graves tolerare pœnas!
Miscere fletus sanguinis
æmulos
Non cessat, astans victima
victimæ:
Christus silendo nil rependit:
Quàm meliùs probat hinc
amantem!
Laus summa Patri, summaque Filio:
Sit summa puro laus quoque
Flamini,
Afflante quo semper calescunt
Æthereis pia corda flammis.
Amen.

℣. Benedic, anima mea, Domino, ℟. Qui sanat omnes infirmitates tuas.

A Magnificat. *Ant.* Quod est hoc verbum quia in potestate et virtute imperat immundis spiritibus, et exeunt?

Oraison de la Messe, ci-après.

Mém. de S. Victor Mart. Ant. Justum. ℣. Posuisti. *au Com.*

A LA MESSE.

MOn bonheur est de m'attacher à mon Dieu, et de mettre en vous, Seigneur, toutes mes espérances; afin de publier toutes vos merveilles dans Sion. *Ps.* Que Dieu est plein de bonté pour Israël, pour ceux qui ont le cœur droit! Gloire. Mon bonheur.

INTROÏT.

Mihi adhærere Deo bonum est, ponere in Domino Deo spem meam; ut annuntiem omnes prædicationes tuas in portis filiæ Sion. *Ps.* Quàm bonus Israël Deus, * his qui recto sunt corde! Gloria. Mihi.

Oraison. O Dieu, dont le fils unique, après sa résurrection, apparut d'abord à Marie-Madeleine : accordez-*nous, par son intercession*, la grace de voir assis à votre droite le même J. C. votre Fils notre Seigneur, qui, etc.

Lecture du Cantique des Cantiques, c. 3.

JE me leverai, et je ferai le tour de la Ville, et je chercherai dans les rues et dans les places publiques celui qui est le bien-aimé de mon ame. Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé. Les sentinelles qui gardent la ville, m'ont rencontrée, et je leur ai dit : N'avez-vous point vu celui qu'aime mon ame? Après m'être un peu éloignée d'eux, je trouvai celui qu'aime mon ame : je l'ai arrêté, et je ne le laisserai point aller.

Grad. Que désiré-je au ciel, sinon vous, Seigneur? Et qu'aimé-je sur la terre que vous seul? ℣. Ma chair et mon ame languissent d'amour pour vous : vous êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour jamais.

Grad. Quid mihi est in cœlo, et à te quid volui super terram? ℣. Defecit caro mea et cor meum : Deus cordis mei, et pars mea, Deus, in æternum.

Alleluia, alleluia.

℣. Filles de Jerusalem, si vous trouvez mon Bien-aimé, dites-lui que je ne soupire qu'après lui. Alleluia,

℣. Filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum, nuntiate ei quia amore langueo. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, ch. 20.

EN ce temps-là ; Marie demeuroit dehors pleurant près du sépulcre ; et pendant qu'elle pleuroit s'étant baissée pour regarder dans le sépulcre, elle vit deux Anges vêtus de blanc assis au lieu où l'on avoit mis le corps de Jesus, l'un à la tête, et l'autre aux pieds, qui lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? C'est, dit-elle, parce que l'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sai où l'on l'a mis. Ayant dit ces paroles, elle regarda derriere elle, et vit Jesus qui étoit là présent, sans savoir que ce fût lui. Jesus lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous ? Elle pensant que ce fût le Jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je l'emporterai. Jesus lui dit : Marie. Et elle se retournant, lui dit : Rabboni, c'est-à-dire, Maître. Jesus lui dit : ne me touchez point ; car je ne suis point encore monté à mon Pere ; mais allez vers mes freres, et leur dites que je vais monter vers mon Pere et votre Pere, vers mon Dieu et votre Dieu. Marie-Madeleine vint donc annoncer aux Disciples qu'elle avoit vu le Seigneur, et qu'il lui avoit dit ces choses.

Offert. Anima mea liquefacta est, ut locutus est dilectus meus.

Offert. Mon ame a été transportée de joie, en entendant la voix de mon Bien-aimé.

Secrete. Que nos dons vous soient agréables, Seigneur, par l'intercession de Sainte Marie-Madeleine, qui a assisté de ses biens votre Fils unique notre Seigneur, qui étant Dieu, vit, etc.

Préface des Saints.

Comm. Inveni quem diligit anima mea : tenui eum, nec dimittam.

Comm. J'ai trouvé celui que mon ame aime uniquement : je l'ai arrêté, et je ne le laisserai pas aller.

Postcomm. Que vos sacrés mysteres, auxquels nous avons participé, Seigneur, répandent dans nos cœurs cet amour persévérant, par lequel Sainte Marie-Madeleine s'est attachée inséparablement à vous : Qui étant Dieu, etc.

AUX II. VÉPRES.

Ant. REgressæ mulieres à monumento, nuntiaverunt Undecim omnia quæ viderant ; erat autem Maria Magdalene, et Joanna, et cæteræ quæ cum eis erant.

Ant. Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete. Illæ autem

autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum.

Ant. Ait illis Jesus : Nolite timere : ite, nuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam ; ibi me videbunt.

Ant. Audierunt Apostoli quòd viveret Dominus, et visus est à Maria.

Ant. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis, Quia vidi Dominum.

Capitule. Ce Jesus que les Juifs ont fait mourir en l'attachant à une croix, Dieu l'a ressuscité le troisieme jour, et a voulu qu'il se fît voir à plusieurs.

HYMNE.

MAria sacro saucia vulnere,
Non jam dolendum quid Dominum doles!
Semper renascens hic amoris
Undè tibi violentus ardor?
Quem quæris ipso funeris in sinu,
Victo triumphat funere clarior
Vivit retecto jam sepulcro,
Ecce jacent revoluta saxa.
Mirrham quid affers, vanaque balsama?
Hæc luce functis debita munera :
Mox ille donandos olympo
Non eget his redivivus artus.
Ingens amantem te dolor indicat :
Amans viscissìm se Deus obtulit :
Agnosce vocem tu Magistri
Nomine te proprio vocantis.
Tu prima testis, primaque nuntia,
Velox in urbem protinùs advola ;
Christique nutantes Ministros
Plena Deo propiore firma.

Doxologie. Laus summa. *à l'Hymne des I. Vêpres.*

℣. Narrabo nomen tuum fratribus meis : ℟. In medio ecclesiæ laudabo te.

A Magnificat. *Ant.* Erant Apostoli perseverantes unanimiter in oratione cum mulieribus : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

LE XXV. JUILLET.

SAINT JACQUES, APOTRE.

Tout comme au Comm. des Apôtres, excepté ce qui suit.

AUX I. VEPRES.

A Magnificat. *Ant.* Procedens Jesus, Vidit Jacobum et Joannem fratrem ejus in navi, cum Zebedæo patre

eorum, reficientes retia sua : et vocavit eos. Illi autem, relictis retibus et Patre, secuti sunt eum.

Oraison de la Messe, Dieu tout-puissant. *ci-après.*

Mémoire de saint Christophe, Mart. Ant. Ecce Deus. ℣. In Deo. *Oraison.* Accordez-nous. *au Commn.*

A LA MESSE. INTROÏT.

VIdit Jesus Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, componentes retia in navi, et vocavit eos. *Ps.* Domine, probasti me, et cognovisti me, * tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam. Gloria. Vidit Jesus.

JEsus vit Jacques, fils de Zébedée, et Jean son frere, qui étoient dans une barque, où ils raccommodoient leurs filets; et il les appella. *Ps.* Seigneur, vous avez sondé mon cœur, et vous me connoissez parfaitement : dans le repos ou dans l'action, je suis également présent à vos yeux. Gloire. Jesus vit.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez consacré les prémices de vos Apôtres, par le Martyre de S. Jacques, accordez à vos fideles la grace de se fortifier de plus en plus dans la foi par le mérite de sa généreuse confession, et de ressentir continuellement le secours de ses prieres auprès de votre divine Majesté ; Par N. S.

Mémoire de saint Christophe. Oraison, Adesto, *au Commun d'un Martyr.*

Lecture de l'Épître de saint Paul aux Hébr. 2.

MEs freres, Nous devons observer exactement les choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons comme de l'eau qui s'écoule et se perd. Car si la Loi publiée par les Anges est demeurée fermée ; et si toute transgression et toute désobéissance a reçu le châtiment qu'elle méritoit, comment l'éviterons-nous, si nous négligeons la doctrine salutaire de la nouvelle alliance, qui ayant été d'abord annoncée par le Seigneur, nous a été confirmée par ceux qui l'avoient apprise de lui ; Dieu même ayant confirmé leur témoignage par les miracles, par les prodiges, par les différens effets de sa puissance, et par les dons du Saint-Esprit, qu'il a distribués selon qu'il lui a plu ?

Grad. Assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum et Joannem, et ascendit in montem, ut oraret. ℣.

Grad. Jesus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et monta sur une montagne pour prier. ℣. Il fut transfiguré de-

vant eux, et son visage devint brillant comme le soleil.

Transfiguratus est ante eos, et resplenduit facies ejus sicut sol.

Alleluia, alleluia.

℣. Nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Pere, alleluia.

℣. Vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 20.

En ce temps-là; la mere des enfans de Zébedée s'approcha de Jesus avec ses deux fils, et l'adora, en disant qu'elle avoit une grace à lui demander. Jesus lui dit: Que souhaitez-vous? Ordonnez, dit-elle, que mes deux fils soient assis dans votre Royaume, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche. Mais pour, réponse Jesus leur dit: Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je boirai? Ils répondirent: Nous le pouvons. A la vérité, leur répliqua-t-il, vous boirez mon calice; mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de vous le donner; mais ce sera pour ceux à qui mon Pere l'a préparé.

Offert. Vous boirez le calice que je vais boire; et vous serez baptisé du baptême dont je vais être baptisé.

Offert. Calicem quem ego bibo, bibetis; et baptismo quo ego baptizor, baptizabimini.

Secrete. Purifiez-nous, Seigneur, par le baptême salutaire de votre passion; afin qu'en honorant Saint Jacques, le premier de vos Apôtres, que vous avez rendu participant de votre calice, nous vous offrions un sacrifice qui vous soit agréable: Vous qui étant Dieu, etc.

Préface des Apôtres.

Comm. Hérode fit mourir par l'épée Jacques, frere de Jean.

Comm. Occidit Herodes Jacobum fratres Joannis, gladio.

Postcomm. Seigneur, qui nous avez fait goûter les délices ineffables du Calice de Jesus-Christ, rendez-nous prêts à tout souffrir pour votre nom; et faites que par les prieres, et à l'exemple de votre Apôtre Saint Jacques, ni la persécution, ni l'épée, ne puissent nous séparer de votre charité en Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur: Qui étant, etc.

AUX II. VEPRES.

A Magnificat. *Ant.* Misit Herodes rex manus, ut affligeret quosdam de Ecclesia, occidit autem Jacobum, fratrem Joannis gladio.

Oraison de la Messe. Dieu tout-puissant. *ci-dessus.*

Mémoire de saint Joachim et sainte Anne. Ant. Egredietur. ℣. Juravi, *ci-après.*

Le xxvi. Juillet.

SAINT JOACHIM ET SAINTE ANNE.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie à tout l'Office.*

Ant. Ego Dominus qui apparui Abraham, Isaac et Jacob, in Deo omnipotente : recordatus sum pacti mei.

Ant. Ego ero vobis in Deum, ut suscitem juramentum quod juravi patribus vestris.

Ant. Abraham patrem vestrum unum vocavi, et benedixi ei, et multiplicavi eum.

Ant. Respiciam vos et crescere faciam ; et firmabo pactum meum vobiscum.

Ant. Germinare faciam David germen justitiæ : multiplicabo semen David servi mei.

Capitule. Prêtez l'oreille, et venez à moi : écoutez-moi, et votre ame trouvera la vie. Je ferai avec vous une alliance éternelle, pour rendre stable la miséricorde que j'ai promise à David.

℣. Ecce dies veniunt, dicit Dominus : et * Suscitabo David germen justum ; et regnabit rex, et † Faciet judicium et justitiam in terra. ℣. Dabo vobis sancta David fidelia : * Suscitabo. Gloria. † Faciet.

Hymne.

Regale Davidis genus,
Et conjugum par nobile,
Mundo daturi Virginem,
Matrem futuram Numinis.

Qui sacra nectit vincula,
Vos jungit innocens amor ;
Piosque sensus approbans
Divinus aspirat favor.

Virtute solâ divites
Non vos opum fallax decus,
Sed corde fervens charitas,
Et casta commendat fides.

Qui natus es de Virgine,
Jesu, tibi sit gloria
Cum Patre, cumque Spiritu,
In sempiterna secula.
Amen.

℣. Juravi in sancto meo, si David mentiar : ℟. Semen ejus in æternum manebit.

A Magnificat. *Ant.* Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

Oraison de la Messe, ci-après.
Mémoire de saint Jacques, ci-dessus.

A LA MESSE.

J'En ai fait le serment à David par ma sainteté, et ma parole est irrévocable ; sa race demeurera éternellement. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur ; et ma bouche annoncera à tous les âges sa fidélité dans ses promesses. Gloire. J'en ai fait.

INTROÏT.

SEmel juravi in sancto meo, si David mentiar, semen ejus in æternum manebit. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo : * in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. Gloria. Semel.

Oraison. O Dieu, qui avez sanctifié Saint Joachim et Sainte Anne, et qui avez fait naître d'eux la mere de votre Fils unique ; accordez-nous, par leurs prieres, le salut que vous avez promis en J. C. votre Fils N. S. Qui, etc.

Lecture du Livre de la Génese, ch. 26.

EN ces jours-là ; le Seigneur apparut à Isaac, et lui dit : N'allez point en Egypte, mais demeurez dans le pays que je vous montrerai. Passez-y quelque temps comme étranger, et je serai avec vous, et vous bénirai. Car je vous donnerai à vous et à votre race tous ces pays-ci, pour accomplir le serment que j'ai fait à Abraham votre pere. Je multiplierai vos enfans comme les étoiles du Ciel : je donnerai à votre postérité tous ces pays que vous voyez, et toutes les nations de la terre seront bénies dans celui qui sortira de vous ; parce qu'Abraham a obéi à ma voix, qu'il a gardé mes préceptes et mes commandemens, et qu'il a observé les cérémonies et les loix que je lui ai données.

Grad. Je conserverai éternellement ma miséricorde à David, et mon alliance avec lui subsistera à jamais. ℣. Je ne violerai pas mon alliance, et je ne rétracterai pas la parole sortie de ma bouche.

Grad. In æternum servabo David misericordiam meam ; et testamentum meum fidele ipsi. ℣. Non profanabo testamentum meum : et quæ procedunt de labiis meis, non faciam irrita.

Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur s'est ressouvenu de sa miséricorde, et de la promesse qu'il a faite à la maison d'Israël. Alleluia.

℣. Recordatus est Dominus misericordiæ suæ, et veritatis suæ Domui Israël. Alleluia.

Suite du saint Evangile, selon saint Luc, 3.

EN ce temps-là ; Jesus avoit environ trente ans, lorsqu'il commença à paroître, étant, comme l'on croyoit

fils de Joseph, qui étoit fils d'Eli, qui étoit fils de Mathar, qui étoit fils de Levi, qui étoit fils de Melchi, qui étoit fils de Janné, qui étoit fils de Joseph, qui étoit fils de Mathathias, qui étoit fils d'Amos, qui étoit fils de Nahum, qui étoit fils d'Hessi, qui étoit fils de Naggé, qui étoit fils de Mahath, qui étoit fils de Mathatias, qui étoit fils de Semei, qui étoit fils de Joseph, qui étoit fils de Juda, qui étoit fils de Jonna, qui étoit fils de Resa, qui etoit fils de Zorobabel, qui étoit fils de Salathiel, qui étoit fils de Neri, qui étoit fils de Melchi, qui étoit fils d'Addi, qui étoit fils de Cosan, qui étoit fils d'Elmadan, qui étoit fils de Her, qui étoit fils de Jesus, qui étoit fils d'Eliezer, qui étoit fils de Jorim, qui étoit fils de Matthat, qui étoit fils de Levi, qui étoit fils de Siméon, qui étoit fils de Juda, qui étoit fils de Joseph, qui étoit fils de Jona, qui étoit fils d'Eliackim, qui étoit fils de Melca, qui étoit fils de Menna, qui étoit fils de Mathata, qui étoit fils de Nathan, qui étoit fils de David, qui étoit fils de Jessé, qui étoit fils d'Obed, qui étoit fils de Boos, qui étoit fils de Salmon, qui étoit fils de Naasson, qui étoit fils d'Aminadab, qui étoit fils d'Aram, qui étoit fils d'Esron, qui étoit fils de Pharés, qui étoit fils de Juda, qui étoit fils de Jacob, qui étoit fils d'Isaac, qui étoit fils d'Abraham, qui étoit fils de Tharé, qui étoit fils de Nachor, qui étoit fils de Saruc, qui étoit fils de Ragaü, qui étoit fils de Phaleg, qui étoit fils d'Heber, qui étoit fils de Salé, qui étoit fils de Caïnan, qui étoit fils d'Arpaxad, qui étoit fils de Sem, qui étoit fils de Noé, qui étoit fils de Lamec, qui étoit fils de Mathusalé, qui étoit fils d'Enoch, qui étoit fils de Jared, qui étoit fils de Malaléel, qui étoit fils de Caïnan, qui étoit fils d'Henos, qui étoit fils de Seth, qui étoit fils d'Adam, qui fut créé de Dieu.

Offert. Vidit Jacob Dominum dicentem sibi: ego sum Dominus Deus Abraham patris tui, et Deus Isaac: benedicentur in te et in semine tuo cunctæ tribus terræ.

Offert. Jacob vit le Seigneur, qui lui dit: Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham votre pere, et le Dieu d'Isaac: toutes les nations de la terre seront bénies en vous, et dans celui qui sortira de vous.

Secrete. Recevez, Seigneur, le sacrifice que nous offrons à votre majesté souveraine: et faites que par l'intercession de Saint Joachim, et de Sainte Anne, nous méritions de participer à la bénédiction que vous avez promise à Abraham et à sa postérité; Par N. S. J. C.

Préface des Saints.

Comm. Je répandrai mon esprit sur votre postérité, et ma bénédiction sur votre race.

Comm. Effundam spiritum meum super semen tuum et benedictionem meam super stirpem tuam.

Postcomm. O Dieu, qui avez daigné naître des hommes, afin que les hommes devinssent enfans de Dieu : nous vous supplions de sanctifier continuellement, par l'esprit d'adoption, ceux que vous avez rassasiés du pain des enfans : Vous qui étant Dieu..... en l'unité du même Saint-Esprit.

AUX II. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. EXcelsus jurejurando dedit Abrahæ gloriam in gente sua et ut stellas exaltare semen ejus.

Ant. In Isaac eodem modo fecit : benedictionem omnium gentium dedit illi, et testamentum confirmavit super caput Jacob.

Ant. Quæ ad patres repromissio facta est, hanc Deus adimplevit filiis.

Ant. Statuit testamentum David regi filio Jesse de tribu Juda : hæreditas ipsi et semini ejus.

Ant. Hujus Deus ex semine secundùm promissionem eduxit Israël salvatorem Jesum.

Capitule. Ce sont les Israélites à qui appartient l'adoption des enfans de Dieu, sa gloire, son alliance, sa loi, son culte et ses promesses ; qui ont pour peres les Patriarches, et de qui est sorti, selon la chair, Jesus-Christ même, qui est Dieu au-dessus de toutes choses, et béni dans tous les siecles. Amen.

HYMNE.

PRomissa mundo gaudia
Jam sperat humanum genus ;
Adsunt beati conjuges,
Orbique Christum præparant.
Hunc Anna votis advocans
Summi parentem Numinis,
Thori fidelis præmium,
Favenque cœlo concipit.
Fœcunda radix pullulans
Florem tenellum proferet,
Qui lætus optato dabit
Fructum salutis germine.

Doxol. Qui natus es. *aux I. Vêpres, ci-dessus.*

℣. Recordatus est Dominus misericordiæ suæ, ℟. Et veritatis suæ domui Israël.

A Magnificat. *Ant.*

Suscepit Deus Israël puerum suum, recordatus miseri-

cordiæ suæ, sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in secula.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de saint Pantaléon. Ant. Ecce Deus. ℣. In Deo. *au Comm. d'un Martyr.*

LE PREMIER AOÛT.

SAINT PIERRE AUX LIENS.

AUX I. VÊPRES. Pss. de la Férie à tout l'Office.

Ant. DAbo te populo huic in murum æreum, et bellabunt adversùm te, et non prævalebunt.

Ant. Ne timeas, serve meus, neque paveas; quia ecce ego salvabo te.

Ant. Liberabo te; eruens liberabo te, et gladio non cades.

Ant. In die illa conteram jugum de collo tuo, et vincula dirumpam.

Ant. Ego antè te ibo, et gloriosos terræ humiliabo: portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam.

Capitule. Je vous ai établi aujourd'hui comme une ville forte, une colonne de fer, et un mur d'airain sur toute la terre, à l'égard des Rois de Juda, de ses Princes, de ses Prêtres et de son peuple: ils combattront contre vous, et ils n'auront point d'avantage sur vous, parce que je suis avec vous pour vous délivrer de tous leurs efforts, dit le Seigneur.

℟. Eris quasi os meum, dicit Dominus: convertentur ipsi ad te, tu non converteris ad eos: * Ego verò tecum sum, ut salvem te, et eruam te. ℣. Dixit Jesus Petro: Cùm esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas; cùm autem senueris, alius te cinget: * Ego. Gloria Patri. * Ego.

HYMNE.

QUi Christiano gloriantur nomine
Ahena frustrâ vincla captivos tenent;
Frustrà satelles servat insomnis fores:
Inter catenas mente stant liberrimâ.
Ornant revictos invidendæ compedes;
Nec ponderosæ, quas amor leves facit:
Non densa tetri carceris nox obsidet,
Æterna summo quos manet cœlo dies.
Dulces catenæ: quæ reum non arguunt,
Sed Christi amantem quæ probant Apostolum;

Regum coronis, aureis monilibus,
Vos sacra pluris æstimamus vincula.
Sit sempiterno sempiterna laus Patri:
Petro supernus quem revelavit Pater,
Æterne Fili, laus tibi sit maxima:
Sit par supremo laus decusque Flamini. Amen.

℣. Domine Deus meus, in te speravi; ℟. Salvum me fac ex omnibus persequentibus me.

A Magnificat. *Ant.* Dominus Deus auxiliator meus, et scio quia non confundar.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

A LA MESSE.

JE reconnois maintenant que le Seigneur a envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de toute l'attente du peuple Juif. *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps: Ma bouche ne cessera de publier ses louanges. Gloire au Pere. Je reconnois.

INTROÏT.

NUnc scio verè quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum. *Ps.* Benedicam Dominum in omni tempore: * semper laus ejus in ore meo. Gloria. Nunc.

Oraison. O Dieu, qui avez brisé les chaînes de Saint Pierre: et qui l'avez tiré de la prison par un miracle de votre puissance: délivrez-nous des liens de nos péchés, afin que nous marchions librement dans la voie de vos préceptes; Par N. S. J. C.

Mémoire des saints Machabées, Martyrs.

Oraison. Que le triomphe des saints Freres vos Martyrs, Seigneur, nous comble de joie; qu'il rende notre foi féconde en bonnes œuvres, et qu'il nous console en multipliant nos intercesseurs auprès de vous; Par N. S. J. C.

Lecture des Actes des Apôtres, ch. 12.

EN ce jour-là; Le roi Hérode se mit à persécuter quelques-uns de l'Eglise. Il fit trancher la tête à Jacque frere de Jean. Et lorsqu'il vit que les Juifs en avoient eu de la joie, il fit aussi arrêter Pierre; ce qui arriva pendant les jours des pains sans levain. L'ayant fait prendre et mettre en prison, il le fit garder par seize soldats, qui se partageoient successivement quatre à quatre; et son dessein étoit de le faire mourir en public après la Pâque. Pendant que Pierre étoit ainsi gardé dans la prison, l'E-

glise ne cessoit point de faire des prieres à Dieu pour lui. Mais la nuit même de devant le jour destiné par Hérode pour l'envoyer au supplice, Pierre dormant entre deux Soldats, lié de deux chaînes, et les gardes veillant devant la porte de la prison, tout d'un coup l'Ange du Seigneur y survint, et remplissant tout le lieu de lumiere, il frappa Pierre par le côté, et le réveilla, en lui disant : Levez-vous promptement. Et à l'heure même les chaînes de ses mains tomberent. L'Ange lui dit : Ceignez-vous, et mettez vos souliers ; et l'ayant fait, l'Ange ajouta : prenez votre manteau, et me suivez. Etant sorti, il le suivit, ne sachant pas que ce qui se faisoit par l'Ange fût véritable, mais croyant que ce fût une vision. Après qu'ils eurent passé la premiere et la seconde garde, et qu'ils furent arrivés à la porte de fer qui mene à la ville, cette porte s'ouvrit d'elle-même devant eux ; et étant sortis, ils marcherent ensemble, jusqu'au bout d'une rue, où aussi-tôt l'Ange laissa Pierre, qui s'étant alors reconnu, dit : je sai maintenant qu'en vérité le Seigneur à envoyé son Ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode, et de toute l'attente du peuple Juif.

Grad. Custodivit illum Dominus ab inimicis, et à peccatoribus liberavit eum. ℣. Descendit cum illo in foveam, et in vinculis non dereliquit illum.

Grad. Le Seigneur l'a défendu contre ses ennemis, et l'a délivré des mains des pécheurs. ℣. Il est descendu avec lui dans la prison, et il ne l'a pas abandonné dans ses chaînes.

Alleluia, alleluia.

℣. Misit de cœlo Dominus, et liberavit me, alleluia.

℣. Le Seigneur a envoyé du haut du ciel, et il m'a délivré, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 16.

En ce temps-là ; Jesus étant allé du côté de Césarée de Philippe, il demanda à ses Disciples : Que disent les hommes qui est le Fils de l'homme ? Ils lui répondirent : Les uns disent que c'est Jean-Baptiste, les autres que c'est Elie, les autres que c'est Jérémie, ou quelqu'un des Prophetes. Et vous, leur dit Jesus, que dites-vous que je suis? Simon Pierre répondit : vous êtes le Christ ; le fils du Dieu vivant. Alors Jesus lui dit : Vous êtes heureux, Simon fils de Jean, parce que ce n'est pas la chair ni le sang qui vous ont révélé cette vérité, mais mon Pere, qui est dans le Ciel. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre ; que sur cette pierre j'édifierai mon Eglise, et que les portes de l'Enfer

ne prévaudront point contre elle. Que je vous donnerai les clefs du royaume du ciel, et que tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et que tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel. En même-temps il défendit à ses Disciples de dire à personne qu'il fût le Christ. Et dès-lors il commença à leur découvrir qu'il falloit qu'il allât à Jerusalem, que les Anciens, les Scribes et les princes des Prêtres lui fissent souffrir beaucoup de maux, qu'on le fît mourir, et que trois jours après il ressuscitât. Alors Pierre l'ayant tiré à part, le reprit, en disant: Seigneur, à Dieu ne plaise, ces choses ne vous arriveront point. Mais Jesus se tournant, lui dit; Allez, Satan, ôtez-vous de devant moi, vous m'êtes à scandale: car vos sentimens ne procedent pas de la sagesse de Dieu, mais de celle des hommes. Alors Jesus dit à ses Disciples: Si quelqu'un me veut suivre, qu'il renonce à soi-même, qu'il se charge de sa croix, et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra, et celui qui perdra sa vie pour l'amour de moi la retrouvera. Et que serviroit-il à un homme de gagner tout le monde et de perdre son ame? Ou par quel échange l'homme pourra-t-il racheter son ame après qu'il l'aura perdue? Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Pere avec ses Anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. Je vous dis en vérité, qu'il y en a ici quelques-uns qui n'éprouveront pas la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son regne. Six jours après Jesus ayant pris avec lui Pierre, Jacque et Jean son frere, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux.

Offert. Seigneur, vous avez rompu mes liens, je vous sacrifierai une hostie de louange.

Offert. Dirupisti, Domine, vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis.

Secrete. Recevez, Seigneur, le sacrifice de notre rédemption que nous vous offrons dans cette solemnité; et comme vous avez voulu que saint Pierre votre Apôtre ait été chargé de chaînes pour le nom de Jesus-Christ: faites qu'en honorant ces précieux liens, votre vérité nous rende en même-temps, et captifs sous le joug de la foi, et libres par la charité: Nous vous en supplions par le même J. C.

Mémoire des saints Machabées.

Oraison. Regardez favorablement, Seigneur, les dons et les prieres de l'Eglise notre mere, à laquelle nous reconnoissons qu'ont appartenu vos saints Martyrs, qui ont été justifiés par la foi en Jesus-Christ, et incorporés en lui

par la participation à ses souffrances ; Par le même J. C.

Préface des Apôtres.

Comm. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eripiet eos : gustate et videte, quoniam suavis est Dominus : beatus vir qui sperat in eo.

Comm. L'Ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivrera : goûtez et voyez combien le Seigneur est doux : Heureux l'homme qui espere en lui.

Postcomm. O Dieu, qui avez accordé la délivrance de l'Apôtre Saint Pierre, aux prieres que l'Eglise faisoit sans cesse pour lui : daignez nous accorder, à la priere que ce Saint Apôtre fait continuellement pour l'Eglise, le don d'une parfaite liberté : Par.

Mémoire des saints Machabées.

Oraison. O Dieu, qui soutenez et recevez par J. C. ceux qui combattent pour votre loi : accordez à l'intercession des Saints Freres Machabées, que ce qui a été opéré en eux par la foi en J. C. qui devoit naître, le soit aussi en nous par la foi et l'amour de J. C., qui est mort pour tous, et qui nous nourrit de sa propre chair ; Par.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Usquè ad mortem periclitatus sum, et liberatus sum gratiâ Dei.

Ant. Dominus mihi astitit, et liberatus sum de ore leonis.

Ant. Factus es mihi adjutor ; Domine liberasti me à rege iniquo.

Ant. Liberasti me secundùm multitudinem misericordiæ nominis tui, de manibus quærentium animam meam.

Ant. Cantate Domino, laudate Dominum ; quia liberavit animam pauperis de manu malorum.

Capitule. Le Seigneur m'a prévenu au jour de mon affliction : il a été mon soutien, et m'a mis au large. Il m'a délivré, parce que je lui ai été agréable.

HYMNE.

PEtrum, tyranne, quid catenis obruis,
Jubesque condi carceris nigro specu ?
Quid trux satelles antè limen excubat ?
Carcer, satelles, vincla non Petrum tenent.
Fulgens ab alto venit Ales æthere,
Recedit horror, et fugat noctem dies :

Jubente Christo, rupta vincla concidunt;
Panduntur ultrò clausa ferro limina.
Cœlestis ille ductor ostendit viam :
It Petrus ; atque somnium quod fit, putat :
Verùm, receptâ mente, victricem Dei
Suæ salutis certus agnoscit manum.
Lux nostra, Christe, nostra libertas vides
Quibus catenis vinciant nos crimina,
Et quanta nostris incubet nox mentibus :
Cæcis diem fer, rumpe vinctis vincula.

Doxol. Sit sempiterno. *aux I. Vêpres, ci-dessus.*

℣. Deus, educis me ab inimicis meis; ℟. Propterea confitebor tibi in gentibus.

A Magnificat. *Ant.* Narravit Petrus quomodò Dominus eduxisset eum de carcere, dixitque ; Nuntiate Jacobo et fratribus hæc : et egressus abiit in alium locum.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de saint Etienne, Pape et Martyr. Ant. Ecce Deus. ℣. In Deo. *Oraison.* O Dieu. *au Commun.*

Le III Août.

INVENT. DU CORPS DE S. ÉTIENNE.

INSTRUCTION.

Les Juifs, après avoir lapidé Etienne, qui établissoit le regne de J. C., autant par ses miracles que par la force de ses prédications, ne furent pas encore satisfaits. Leur rage et leur fureur les porta jusqu'à le persécuter même après sa mort ; car les Princes des Prêtres ordonnerent qu'il fût laissé au même lieu où il avoit été lapidé hors de la ville de Jerusalem, exposé à la morsure des bêtes. Son corps y demeura jour et nuit, sans qu'aucune bête féroce ou carnaciere, ni aucun oiseau de proie, osât en approcher. Gamaliel touché, comme il le dit lui-même, d'une sainte compassion pour le Ministre de J. C., et desirant avec ardeur avoir part à sa récompense, le fit enlever secrétement pendant la nuit, et transporter dans sa terre de Caphargamala, à vingt mille de Jerusalem, où, après lui avoir fait des obseques magnifiques durant quarante jours, il le mit dans un sépulcre tout neuf qu'il s'étoit préparé pour lui-même. Il fit dans la suite transporter dans le même lieu le corps de Nicodeme, qui avoit été exilé, et peu-après mis à mort pour la foi de J. C., et le plaça auprès de celui de Saint Etienne ; lui-même

enfin, fut mis après sa mort dans le même tombeau avec Abibon son fils.

Les corps de ces Saints Martyrs demeurerent ainsi cachés jusqu'en l'an 415, auquel temps ils furent miraculeusement découverts de cette sorte.

Lucien, curé de l'Eglise de Caphargamala, vit en songe un Prêtre respectable par sa vieillesse et son air majestueux, tenant en sa main une verge d'or, qui l'appella trois fois par son nom, le frappant légérement avec sa verge, et lui ordonna d'aller trouver Jean, Evêque de Jerusalem, et de se concerter avec lui pour transporter ces Saints Corps dans un lieu plus convenable. Lucien n'osant ajouter foi à cette vision, demanda à Dieu par beaucoup de prieres et des jeûnes, que si elle venoit de lui, il lui plût de la réitérer encore deux fois. Le Seigneur exauça ses desirs; le même Vieillard lui apparut deux Vendredis de suite, et lui reprocha le tort qu'il faisoit par sa négligence à tout le pays, qui étoit affligé d'une longue sécheresse, l'assurant qu'elle ne cesseroit, que quand on découvriroit leurs Reliques, afin que le peuple invoquant leur intercession, Dieu eût pitié de lui. Dès qu'il fut jour, Lucien alla trouver l'Evêque Jean, et lui raconta ce qui lui étoit arrivé. Alors l'Evêque lui commanda de faire creuser sous un certain monceau de pierres; mais ce fut inutilement; car ils n'étoient point là. Peu-après le même Gamaliel apparut à un *Saint Moine*, *nommé* Migelius, et lui dit que ces Saints Corps étoit dans un lieu appellé le Champ des Bons-hommes. Lucien y fit fouiller, et on trouva trois cercueils, et sur une pierre, les noms d'Etienne, de Nicodeme et de Gamaliel gravés en lettres Hébraïques. L'Evêque Jean étoit alors au Concile de Diospolis, assemblé contre les Pélagiens; dès qu'il en fut averti, il prit avec lui deux Evêques du Concile, et vint à Caphargamala. A peine eut-on ouvert le cercueil de S. Etienne, qu'il se fit un tremblement de terre, et il se répandit une odeur douce et agréable qui guérit soixante-treize personnes de différentes maladies. Après avoir baisé les Saintes Reliques, ils les porterent au chant des Pseaumes et des Cantiques à Jerusalem dans l'Eglise de Sion, et au même instant il plut avec abondance. Plusieurs portions de ces Saintes Reliques furent portées en Afrique et dans les Gaules; et les miracles qu'elles opérerent par-tout rendirent le nom de S. Etienne célebre par toute la terre.

Nous adorons, Seigneur, votre bonté et votre puissance

en révérant les Reliques de votre St. Martyr : Nous vous demandons, par son intercession, les vertus dont il nous a donné l'exemple ; afin que marchant sur ses traces, nous arrivions au bonheur éternel. Amen.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. CElui qui craint le Seigneur se trouvera heureux à la fin de sa vie, et il sera béni au jour de sa mort.

Ant. Il trouvera sous l'ombre de la sagesse un couvert contre le chaud du jour, et il se reposera dans sa gloire.

Ant. Il reposera en assurance, et il jouira d'une abondance de biens sans craindre aucun mal.

Ant. Quand sa racine seroit vieille dans la terre, quand son tronc desséché seroit mort dans la poussiere, il ne laissera pas de pousser aussi-tôt.

Ant. Il germera comme les lys ; et sa racine poussera avec force comme les plantes du Liban.

Ant. TImenti Dominum benè erit in extremis et in die defunctionis suæ benedicetur.

Ant. Protegetur sub tegmine sapientiæ à fervore, et in gloria ejus requiescet.

Ant. Absque terrore requiescet, et abundantiâ perfruetur, timore malorum sublato.

Ant. Si senuerit in terra radix ejus, et in pulvere emortuus fuerit truncus illius, germinabit.

Ant. Germinabit sicut lilium, et erumpet radix ejus ut Libani.

Capitule. Voici ce que dit le Seigneur : je vous consolerai, et vous trouverez votre paix dans Jerusalem. Vous verrez ces choses, et votre cœur sera dans la joie : vos os même reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe verte, et le Seigneur fera connoître sa main puissante en faveur de ses serviteurs.

℟. Ce lieu demeurera inconnu, jusqu'à ce que Dieu fasse miséricorde, * Alors le Seigneur fera voir ces choses : † Et la majesté du Seigneur paroîtra. ℣. Dès maintenant, dit l'Esprit, ils se reposeront de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. * Alors le Gloire au Pere. † Et la majesté.

℟. Ignotus erit locus donec Deus propitius fiat ; * Et tunc Dominus ostendet hæc. † Et apparebit majestas Domini. ℣. Amodò jam dicit Spiritus, ut requiescant à laboribus suis ; opera enim illorum sequuntur illos. * Et tunc. Gloria. † Et.

A Toulouse on répete le ℟. Ignotus erit.

HYMNE.

QUis Luciano, dùm placidus sopor
Restaurat artus, se venerabili
Splendens senectâ, nunc videndum
Sydereâ dat ab arce Princeps?
Tu missus astas, sancte Gamaliel;
Tu clara primi pignora Martyris
Tellure monstras sub profundâ,
Quo lateant in honora saxo.
Præsul Joannes, non semel editis,
Per noctis umbras, admonitus sonis
Accedat; et pandat sepulcrum,
Et Stephani sacra tollat ossa.
Huc, et sacrati, currite, Præsules;
Huc urbè læti de Solyma greges:
Hic, veste candentes Ministri,
Æthereos celebrate plausus.
O pompa felix! ô nova gaudia!
Quantis retectum spirat odoribus
Justi feretrum! quàm salubres
Exuvias pia turba novit!
Laus tanta, Martyr, te decet: en diù
Raptos honores reddere tunc juvat,

QUel est ce Pontife vénérable par sa vieillesse, qui du haut du ciel se montre à Lucien pendant son sommeil?

C'est vous, ô Gamaliel! vous découvrez par l'ordre du Très-Haut les Reliques d'Etienne, profondément ensevelies dans la poussiere, et privées du culte qu'elles méritoient.

Que l'Evêque Jean, averti par des bruits fréquens et redoutables, approche: qu'il ouvre le sépulcre, et montre à l'univers les Reliques de notre Martyr.

Sacrés Pontifes des Autels, revêtus de vos habits sacerdotaux, et vous chrétiens de l'Eglise de Jerusalem, accourez; et célébrez par des chants d'allégresse ce jour à jamais mémorable.

O heureuse pompe! O nouveau sujet de joie! Quelle odeur de vie cachée dans le tombeau du Juste se répand dans les airs! De quelles dépouilles salutaires n'est point enrichie la dévotion des fideles!

Cette gloire, vous est due, ô Martyr de Jesus-Christ: nous aimons à vous rendre les hommages que nous vous avons

long-temps refusé, et vos Reliques, devenues l'objet de notre vénération, seront désormais le plus bel ornement de nos temples.

Et sancta neglectis tot annos
Templa Sion decorare gemmis.

Gloire au Pere : gloire au Fils : gloire au Saint-Esprit ; qui après avoir fait triompher Etienne de la mort, l'a introduit dans la céleste Jerusalem. Amen.

Laus summa Patri summaque Filio :
Sit, Sancte, compar laus tibi, Spiritus,
Quo, morte jam victâ triumphat
Magnificis Stephanus trophæis. Amen.

℣. O Dieu, vous me remplirez de consolation et de joie ; ℟. Et mes os humiliés tressailliront d'alégresse.

℣. Dabis, Deus, gaudium et lætitiam ; ℟. Et exultabunt ossa humiliata.

A Magnificat. *Ant.*

Dieu découvre ce qui étoit caché dans de profondes ténebres, et il produit au jour l'ombre de la mort.

Revelat Deus, de tenebris, et producit in lucem umbram mortis.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

JAmais rien ne l'a pu vaincre; et son corps même, après sa mort, a fait voir qu'il étoit un vrai Prophete : il a fait de prodiges pendant sa vie, et des miracles après sa mort. *Ps.* Je publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez relevé, et que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet. Gloire au Pere. Jamais.

INTROÏT.

AMplificatus est in mirabilibus, suis ; et mortuum prophetavit corpus ejus ; in vita sua fecit monstra, in morte mirabilia operatus est. *Ps.* Exaltabo te Domine, quoniam suscepisti me, * nec delectasti inimicos meos super me. Gloria Patri. Amplificatus.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez daigné découvrir à vos Fideles le corps sacré du Bienheureux Etienne votre premier Martyr ; faites, par son intercession, que délivrés des afflictions de cette vie, nous jouissions avec lui dans le ciel des consolations éternelles ; Par.

Epître du 26 Décembre, pag. 146.

Grad. In seculum memoria ejus in benedictione ; et nominatus est usque ad novissimum terræ. ℣. Justitia ejus manet in seculum seculi : cornu ejus exaltabitur in gloria.

Grad. Sa mémoire sera éternellement en bénédiction ; et son nom sera célebre jusqu'aux extrêmités du monde. ℣. Sa justice demeure dans tous les siecles : sa puissance sera élevée et comblée de gloire.

Alleluia, alleluia.

Ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt, alleluia.

Ses os ont été conservés avec soin, et ont prophétisé après sa mort, alleluia.

Prose du 26 Décembre, pag. 147.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 23.

En ce temps-là ; Jesus disoit : malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui édifiez les tombeaux des Prophetes, et embellissez les monumens des justes ; et qui dites : Si nous eussions été du temps de nos peres, nous n'eussions pas consenti avec eux à répandre le sang des Prophetes. Ainsi vous témoignez contre vous-même, que vous êtes les enfans de ceux qui ont fait mourir les Prophetes. Comblez donc, vous aussi, la mesure de vos peres. Serpens, race de viperes, comment éviterez-vous d'être condamnés au feu de l'enfer ? C'est pour cela que je vais vous envoyer des Prophetes, des Sages et des Docteurs de la Loi ; vous tuerez et crucifierez les uns, vous fouetterez les autres dans vos Synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, afin d'attirer sur vous tout le sang innocent, qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous tuâtes entre l'Autel et le Temple.

Offert. Nunc ergo exaudi, Deus noster, orationem servi tui et preces ejus ; et ostende faciem tuam super sanctuarium tuum.

Offert. Ecoutez donc maintenant, Seigneur notre Dieu, les vœux et les prieres de votre serviteur ; faites reluire votre face sur votre sanctuaire.

Secrete. O Dieu, qui pour la consolation et l'affermissement de vos Fideles, leur avez par votre miséricorde, découvert les Reliques de Saint Etienne votre premier Martyr : accordez à vos serviteurs qui célébrent la mémoire de vos merveilles, la grace de s'approcher de votre sainte table, pleins de foi et du Saint-Esprit ; Par le même J. C..... en l'unité du même Saint-Esprit.

Préface propre.

Comm. Mon ame se réjouira dans le Seigneur, et toute sa consolation sera dans son Sauveur. Tous mes os vous rendront gloire, en disant : Seigneur, qui vous est semblable?

Comm. Anima mea exultavit in Domino, et delectabitur super salutari suo : omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?

Postcomm. O Dieu, qui par la révélation des Reliques de votre premier Martyr, avez ranimé dans le cœur de vos Fideles l'espérance de la vie immortelle : faites qu'ayant reçu l'aliment et le gage de l'immortalité, nous méritions de parvenir à la béatitude éternelle ; Par notre S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Dans le Diocese, Pss. de la Férie. A Toulouse, Ps. Beatus vir. *pag.* 29.

Ant. VOus êtes morts, et votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ.

Ant. MOrtui estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.

Ps. Credidi. *pag.* 79.

Ant. Ayant un même esprit de foi, nous croyons ; sachant que celui qui a ressuscité Jesus nous ressuscitera aussi avec Jesus.

Ant. Habentes spiritum fidei, credimus ; scientes quoniam qui suscitavit Jesum à mortuis, et nos cum Jesu suscitabit.

Ps. Ad Dominum. *pag.* 62.

Ant. Celui qui a ressuscité Jesus-Christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels par son esprit qui habite en vous.

Ant. Qui suscitavit Jesum Christum à mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis.

Ps. Lætatus sum. *pag.* 63.

Ant. Nous savons que si cette maison de terre où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison, qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement.

Ant. Scimus quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quòd ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis.

Ps. In convertendo. *pag.* 52.

Ant. Possédant les prémices de l'esprit, nous soupirons et

Ant. Primitias Spiritûs habentes, intrà nos gemi-

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE TOULOUSE

mus, adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionem corporis nostri.

nous gémissons en nous-mêmes, attendant l'effet de l'adoption divine, la rédemption et la délivrance de nos corps.

Capitule. Nous vivons déja dans le Ciel, comme en étant citoyens; et c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur notre Seigneur Jesus-Christ, qui transformera notre corps, tout vil et abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux.

Alleluia, alleluia.

℣. Magna est gloria ejus in salutari tuo, Domine; dabit eum in benedictionem in seculum seculi. Alleluia.

℣. Seigneur, le salut que vous lui avez accordé est accompagné d'une grande gloire: vous le rendrez le sujet des bénédictions de toute la postérité. Alleluia.

HYMNE.

OBscuros tenebris, Christe, vetas premi, Clarâ qui Pugiles te necc prædicant: Quæ sub nocte jacent, temporibus suis Hæc pleno retegis die.

Quæ celata diù pulvereo situ, Monstras ossa tui splendida Martyris, Ad cujus cineres curritur; et suus Siccis est honor ossibus. Flores è tumulo vim medicam trahunt: Et cæco subitum restituunt diem, Qui dux ipse sui jam repetit domum Cœli munere lætior. Ultor nempè Deus, non meritæ necis, Sacris opprobrium pensat honoribus:

DIeu Sauveur, il n'est pas dans vos desseins que les athletes dont la mort a concouru à votre gloire, soient pour toujours en proie à l'oubli du tombeau: vous amenez le temps, où, du sein des ténebres, vous produisez au grand jour leurs sacrées dépouilles.

Les ossemens d'Etienne, si long-temps ensevelis dans la poussiere, vous les manifestez avec éclat. Les fideles y accourent en foule, et rendent hommage à ses froides Reliques.

Les fleurs qu'on jette sur son tombeau ont la vertu de guérir les infirmités: elles rendent la lumiere du jour aux aveugles, qui, sensibles au don du ciel, n'ont plus besoin d'aucun guide.

C'est ainsi, ô mon Dieu, que vous vengez l'injustice et l'opprobre de la mort de vos Martyrs, vous les comblez des plus

grands honneurs, et leur tombeau devient par votre grace une source de prodiges.

Louange suprême au Pere ; louange suprême au Fils ; qu'une égale gloire vous soit rendue, Esprit Saint, qui, en recueillant les Reliques des Saints, nous préparez un puissant secours dans nos besoins. Amen.

℣. Mon cœur et ma chair ℟. Tressaillent d'empressement pour le Dieu vivant.

Claros prodigiis, ac venerabiles
Ipsos vel tumulos facit.
Patri maxima laus, maxima Filio,
Amborumque, tibi maxima, Spiritus,
Qui dùm, ne pereant, pignora colligis,
Nobis præsidium paras.
Amen.

℣. Cor meum et caro mea. ℟. Exultaverunt in Deum vivum

A Magnificat. *Ant.*

Nous attendons, selon la promesse du Seigneur, de nouveaux cieux, et une nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi, vivant dans l'attente de ces choses, travaillez en paix, afin que Dieu vous trouve purs et irréprehensibles.

Novos cœlos et novam terram, secundùm promissa Domini, expectamus, in quibus justitia habitat ; propter quod hæc expectantes, satagite immaculati et inviolati ei inveniri in pace.

Oraison de la Messe ci-dessus.

Mém. de S. Dominique, Prêtre. Ant. Notum. ℣. Oculi. *au Commun.*

Oraison. O Dieu, qui avez enrichi votre Eglise par la prédication et les exemples du Bienheureux Dominique, accordez-nous par son intercession les biens temporels et l'accroissement des biens spirituels ; Par.

Dimanche dans l'Octave

DE L'INVENTION DE S. ÉTIENNE.

LA MESSE du jour de la Fête, excepté ce qui suit :

Epître de S. Paul aux Rom. 12 *et* 14.

Mes freres ; bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez-les, et ne faites point d'imprécation contre eux. Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent. Tenez-vous toujours unis dans les mêmes sentimens et les mêmes affections. N'aspirez

point à ce qui est élevé : mais accommodez-vous à ce qui est de plus bas et de plus humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux : Ne rendez à personne le mal pour le mal. Ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix, si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toute sorte de personnes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers freres, mais donnez lieu à la colere ; car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée ; c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui à boire ; car agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête. Ne vous laissez point vaincre par le mal : mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

Prose, Laudate Stephanum, *page* 147.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 5.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient, afin que vous soyez les enfans de votre pere qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchans, et fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les Publicains ne le font-ils pas aussi ? et si vous ne saluez que vos freres, que faites-vous en cela plus que les autres ? Les Payens ne le font-ils pas aussi ? Soyez donc vous autres parfaits comme votre Pere céleste est parfait.

A VEPRES. Pss. du Dim. Le reste comme au jour, p. 499.

On ne fait l'Oct. de S. Etienne qu'à Toulouse et dans ses Faubourgs.

LE VI. AOÛT.

TRANSFIGURATION DE N. S. J. C.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie à tout l'Office.*

Ant. MAgnalia sapientiæ suæ decoravit Dominus. Quàm desiderabilia sunt ! et quis satiabitur videns gloriam ejus ?

Ant. Laudis ejus plena est terra : splendor ejus ut lux erit.

Ant. Confundetur sol, cùm regnaverit Dominus in monte, et in conspectu senum suorum fuerit glorificatus.

Ant. Ipsi videbunt gloriam Domini, et decorem Dei nostri.

Ant. Canticum erit et lætitiâ cordis, et auditam faciet Dominus gloriam vocis suæ.

Capitule. En ce temps-là, le germe du Seigneur sera dans la magnificence et dans la gloire : le fruit de la terre sera élevé en honneur ; et ceux qui auront été sauvés de la ruine d'Israël, seront comblés de joie.

℟. Dicebat Jesus discipulis suis : Amen dico vobis ; sunt de hic stantibus, qui * Non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute. ℣. Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum : * Non. Gloria. * Non.

HYMNE.

HOc jussa quondam rumpimus
Festo die silentia :
Celata dudùm jam decet
Vulgare nos mysteria.

Montis sub alto vertice,
Tribus vocatis testibus,
O Christe, visus hactenus
Terris homo, pates Deus.

Tuæ latens lucis jubar
Sacros in artus effluit :
Vestis tuo te numine,
Tibique totus redderis.

Cœlo tonante, protinùs
Audita summi vox Patris :
Te, nube ruptâ, Filium,
Quo gloriatur asserit.

Hic est Magister omnium,
Quem pronus orbis audiat.
Silete, mortales ; Deus
Qui nos docet, fatur Deus.

Qui nube ruptâ, te palàm
Natum vocavit, laus Patri ;
Tibique Nato ; nec minor
Laus utriusque Flamini.
Amen.

℣. Apud te, Domine, est fons vitæ ; ℟. Et in lumine tuo videbimus lumen.

A Magnificat. *Ant.* A seculo non audierunt, neque auribus perceperunt ; oculus non vidit ; Deus, absque te quæ præparasti expectantibus te.

Oraison de la Messe, ci-après.

[*A Toulouse, Mém. de l'Oct. par l'Ant. le ℣. et l'Oraison des II. Vêpres, pag. 501 ; ensuite de S. Félix, Mart. par l'Ant.* Justum. ℣. Posuisti, *au Commun.*]

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez embrasé le cœur de votre martyr Félix d'une si ardente charité, qu'elle l'a rendu victorieux des caresses et des menaces du monde : accordez-nous, s'il vous plaît, par l'intercession de ce Saint Martyr, que, brûlant de la même charité, nous puissions, par l'amour de votre nom, triompher des combats que le monde nous livre par ses flatteries et par ses rigueurs ; Par.

A LA MESSE.

COnfessionem et decorem induisti, Domine, amictus lumine sicut vestimento. *Ps.* Benedic, anima mea, Domino : * Domine Deus meus, magnificatus es vehementer. Gloria Patri. Confessionem.

INTROÏT.

VOus êtes revêtu de gloire et de majesté, Seigneur : une lumiere éclatante vous environne de toutes parts. *Ps.* Mon ame, bénissez le Seigneur : Seigneur mon Dieu, vous avez fait connoître votre grandeur d'une maniere bien éclatante. Gloire au Pere. Vous.

Oraison. O Dieu, qui confirmez les mysteres de la foi par le témoignage des anciens Prophetes dans la Transfiguration glorieuse de votre Fils unique, et qui par une voix céleste, qui sort d'une nuée lumineuse, annoncez par avance la parfaite adoption de vos enfans : faites que devenant les cohéritiers du Roi de gloire, nous participions un jour à son bonheur ; Par.

Dans la Ville, mémoire de S. Etienne, p. 497.

Lecture de la I. Epître de S. Pierre, 1.

MEs freres ; Ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses, que nous vous avons fait connoître la puissance et l'avénement de notre Seigneur Jesus-Christ ; mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa Majesté. Car il reçut de Dieu le Pere un glorieux témoignage, lorsque de la nuée où la gloire de Dieu paroissoit avec tant d'éclat, on entendit cette voix : C'est là mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection : Ecoutez-le. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venoit du Ciel, lorsque nous étions avec lui sur la montagne. Nous avons d'ailleurs les oracles des Prophetes, dont la certitude est encore mieux établie, sur lesquels vous faites bien d'arrêter les yeux comme sur un flambeau qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour commence à paroître, et que l'étoile du matin se leve dans vos cœurs.

Grad. Speciosus formâ præ filiis hominum : diffusa est gratia in labiis tuis. ℣. Specie tuâ et pulchritudine tuâ intende, prospere procede, et regna.

Grad. Votre beauté, ô souverain Roi, surpasse celle des enfans des hommes ; la grace est répandue sur vos levres. ℣. Avec la gloire et l'éclat qui vous environnent, préparez vos armes, marchez à la victoire, et régnez.

Alleluia,

Alleluia, alleluia.

℣. Comme nous n'avons point de voile qui nous couvre le visage, et que nous contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en sa ressemblance. Alleluia.

℣. Nos, revelatâ facie, gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Marc, 8 *et* 9.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Je vous dis en vérité, qu'entre ceux qui sont ici, il y en a quelques-uns qui ne mourront point, qu'ils ne voient venir le regne de Dieu dans sa puissance. Six jours après, Jesus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les mena seuls à l'écart sur une haute montagne, où il fut transfiguré devant eux. Ses habits devinrent éclatans de lumiere, et la blancheur en fut si grande, qu'elle égaloit celle de la neige, et que l'art d'aucun foulon de la terre ne la sauroit imiter. Ils virent Elie et Moïse qui parloient avec Jesus. Et alors Pierre dit à Jesus : Maître, il fait bon demeurer ici : faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une autre pour Elie : car il ne savoit ce qu'il disoit, tant la frayeur les avoit surpris. Il se forma une nuée, dont ils furent couverts, et d'où il sortit cette voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. Aussi-tôt ils regarderent de toutes parts, et ils ne virent plus personne que Jesus seul avec eux. Lorsqu'ils descendoient de la montagne, Jesus leur défendit de dire à personne ce qu'ils avoient vu, qu'après que le Fils de l'homme seroit ressuscité. Et ils tinrent la chose secrete, se demandant néanmoins l'un à l'autre, ce que vouloit dire cette parole, après qu'il seroit ressuscité. Ils le prierent aussi de leur expliquer ce que c'étoit donc que les Pharisiens et les Scribes disoient qu'il falloit premiérement qu'Elie vînt. Il est vrai, dit-il, qu'Elie viendra premiérement, qu'il rétablira toutes choses, et qu'on le traitera comme le Fils de l'homme, duquel il est écrit : Qu'il doit souffrir beaucoup de maux, et jusqu'au dernier opprobre. Mais je vous déclare qu'Elie est déja venu, et qu'ils ont fait de lui tout ce qu'il leur a plu, comme l'Ecriture l'avoit prédit.

Offert. C'est là mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection : écoutez-le.

Offert. Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite.

Secrete. O Dieu, qui nous faites la grace de célébrer dans

ce sacrifice le mystere de la Transfiguration de votre Fils unique : accordez-nous celle de nous attacher de tout notre cœur à son Evangile ; afin que nous puissions desirer sans cesse, et acquérir enfin cette gloire ineffable dont il a montré en sa personne une image à ses Apôtres ; Nous vous en supplions par le même Jesus-Christ.

Mém. de S. Etienne. Préface de la Transfiguration.

Comm. Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini : cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum : melior est dies una in atriis tuis super millia.

Comm. Mon ame languit et se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur : mon cœur et ma chair ne soupirent qu'après le Dieu vivant : un seul jour dans votre demeure sainte, Seigneur, vaut mieux que mille par-tout ailleurs.

Postcomm. Que les divins alimens auxquels nous avons participé, Seigneur, nous transforment en l'image de celui dont vous avez voulu manifester la gloire par l'éclat de sa Transfiguration : Lui qui étant Dieu, etc.

Mémoire de S. Etienne, p. 499.

A la fin de la Messe, on dit l'Evangile suivant :

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 9.

En ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Je vous dis en vérité que quelques-uns de ceux qui sont ici présens ne mourront point qu'ils n'aient vu le regne de Dieu. Environ huit jours après, Jesus prit Pierre, Jacques et Jean, monta sur une montagne pour prier Dieu. Lorsqu'il prioit, son visage fut rendu tout autre qu'il n'avoit accoutumé d'être ; et ses habits devinrent blancs et lumineux. En même temps deux hommes, savoir, Moïse et Elie parurent dans la gloire ; et s'entretenant avec lui, ils parloient de la maniere dont il devoit finir sa vie à Jerusalem. Pendant ce temps, Pierre et ceux qui l'accompagnoient, étoient accablés de sommeil ; mais s'étant réveillés, ils virent sa gloire, et ces deux hommes qui étoient avec lui. Lorsque ces deux Prophetes se retiroient, Pierre dit à Jesus : Maître, il fait bon ici pour nous ; faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, une pour Elie, sans savoir ce qu'il disoit. Pendant qu'il parloit encore, il se forma une nuée qui couvrit ces deux hommes, et les Disciples les voyant entrer dans la nuée, eurent grand peur. Alors il sortit de la nuée une voix qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. Lorsque la voix se faisoit entendre, Jesus se trouva seul, et les Apôtres

se garderent de rien découvrir, et de rien dire en ce temps-là de ce qu'ils avoient vu. Le lendemain, lorsqu'ils descendoient de la montagne, une grande multitude de peuple vint au devant de Jesus.

AUX II. VÊPRES.

Ant. VOcavit nos Deus vocatione suâ sanctâ, secundùm gratiam quæ manifestata est nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi.

Ant. Apparuit gratia ejus erudiens nos, ut abnegantes impietatem et secularia desideria, sobriè, et justè, et piè vivamus, expectantes adventum gloriæ ejus.

Ant. In ipso edocti estis, deponere vos veterem hominem, qui corrumpitur secundùm desideria erroris.

Ant. Quos præscivit Deus, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui: ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.

Ant. Nondùm apparuit quid erimus: scimus quoniam, cùm apparuerit, similes ei erimus; quoniam videbimus eum sicuti est.

Capitule. Comme le premier homme a été terrestre, ses enfans sont aussi terrestres; et comme le second homme est céleste, ses enfans sont aussi célestes. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, portons aussi l'image de l'homme céleste.

HYMNE.

QUàm nos potenter allicis!
Te, Christe, quandò detegis,
Te quandò celas providus
Nobis peræquè consulis.
Hic nos adoptat filios,
Qui te vocavit Filium;
Sponsor futuræ gloriæ
Dat certa nobis pignora.
E nube quid, Pater, probas?
De monte, Fili, quid doces?
Umbris procul cedentibus,
Restabat una veritas.
Ut jussa Patris impleas
Mactanda mundo victima,
Formam resumens pristinam,
Mortalitati redderis.
Fac, Christe, qui nobis lates,
Obscura dùm regit fides,
Fracto solutos corpore,
Nos te videre, te frui.
Qui, nube ruptâ, te palàm
Natum vocavit, laus Patri;
Tibique Nato; nec minor
Laus utriusque Flamini.
Amen.

℣. Satiabor, Domine, ℟. Cùm apparuerit gloria tua.

A Magnificat. *Ant.* Nostra conversatio in cœlis est, unde Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

[*Mém. de l'Oct. par l'Ant., le ℣. et l'Or. des II. Vêp. et de S. Xiste, Pap. et Mart., par l'Ant.* Ecce Deus. ℣. In Deo, *au Commun d'un Mart.*

Oraison. O Dieu tout-puissant, qui avez fait la grace au Saint Pontife Xiste de livrer sa vie pour votre parole, et pour rendre témoignage à Jesus-Christ; donnez-nous, par la vertu du Saint-Esprit, la docilité pour croire les vérités de la foi, et la force de les confesser devant les hommes; Par le même J. C. votre Fils, en l'unité du même St.-Esprit.

Le x. Août.

Dans la Ville et les Faubourgs.

OCT. DE L'INVENT. DE S. ÉTIENNE.

Comme au jour de la Fête, excepté ce qui suit :

A LA MESSE.

Oraison.

Dieu tout-puissant et éternel, qui après le glorieux martyre du bienheureux Etienne, l'avez appelle à la couronne de l'immortalité, inspirez-nous la joie spirituelle qui doit être le fruit du culte que nous rendons à celui dont nous célébrons la mémoire, et accordez-nous, par son intercession, les secours dont nous avons besoin; Par J. C.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Cor. c. 15.

Mes freres, le corps est mis en terre tout animal; et il ressuscitera tout spirituel : car s'il y a un corps animal, il y en a aussi un spirituel, ainsi qu'il est écrit. Adam le premier homme fut animé d'une ame vivante : mais le second Adam sera rempli d'un esprit vivifiant. Ce qui est spirituel n'a pas été fait le premier : mais ce qui est animal, et ensuite ce qui est spirituel. Le premier homme fut fait terrestre, étant tiré de la terre; le second homme étant sorti du ciel, est céleste. Les hommes terrestres sont tels qu'a été l'homme terrestre, et les hommes célestes seront tels qu'est l'homme céleste. Comme donc nous avons été semblables au terrestre, soyons semblables au

céleste. Car mes freres, je vous déclare que la chair et le sang ne pourront point posséder le royaume de Dieu, et que ce qui est sujet à corruption, ne possédera point l'immortalité.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 22.

En ce temps-là; Jesus répondit aux Sadducéens, et leur dit: Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant pas les Ecritures, ni la puissance de Dieu. Car dans la résurrection, les hommes et les femmes ne se marieront point: mais ils seront comme les Anges de Dieu dans le ciel. A l'égard de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ces paroles que Dieu vous a dites? Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivans.

Secrete. Regardez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons; afin que ce que nous ne saurions mériter par nos propres œuvres, nous soit accordé par l'intercession de celui que vous nous avez donné pour protecteur; Par N. S. J. C.

Préface de S. Etienne.

Postcomm. Sanctifiez-nous, Seigneur, par les sacrés mysteres auxquels nous avons participé, et que le bienheureux Etienne que vous nous avez donné pour protecteur, soit aussi pour nous un puissant intercesseur; Par Notre-Seigneur Jesus-Christ.

A VEPRES, Ant. du jour de la Fête. Pss. de la Férie. Depuis le Cap., on fait de S. Laurent, avec Mém. de l'Oct. Oraison de la Messe, ci-dessus.

Dans le Diocese, LE X. *A Toulouse*, LE XI. Août.

S. LAURENT, DIACRE ET MARTYR.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Fortitudo simplicis via Domini: Justus in æternum non commovebitur.

Ant. Qui timet Dominum, nihil trepidabit, et non pavebit; quoniam ipse est spes ejus.

Ant. Qui audit Sapientiam, permanebit confidens; quoniam in tentatione ambulat cum eo, et in primis eligit eum.

Ant. Timorem, et metum, et probationem inducet super illum, donec credat animæ illius; et firmavit illum.

Ant. In tentatione Deus illum conservabit, et liberabit à malis; et non illidetur quasi in procella navis.

Capitule. Que les hommes nous considérent comme les Ministres de Jesus-Christ, et comme les dispensateurs des mysteres de Dieu. Or, ce qui est à desirer dans les dispensateurs, est qu'ils soient trouvés fideles.

℟. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: * In die mala liberabit eum Dominus: † Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus. ℣. Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. * In die. Gloria. † Dominus.

HYMNE.

BEate, quò tendis, Pater?
Quò, sancte, pergis, Pontifex?
Offerre temet victimam,
Me non ministro, quid paras?
Levita, qui jussu tuo
Christi propinat sanguinem,
Litare promptus et suum,
Ibit comes Laurentius.
Audiris: è cœlo Deus
Majora spondet prælia;
Brevi lucem nec degener
Patrem sequeris filius.
Oblata Christo munera,
Opes sibi tot creditas,
Quas rex avarus exigit,
Custos fidelis denegat.
Addit preces, addit minas;
Minæ, precesque nil movent:
Non hos, profanas in manus
Venire thesauros sinet.
Monstrans egentûm squallidos,
Quos ipse pascebat, greges:
Hæc turba, dixit, quas sitis
Opes olympo transtulit.
Sit laus Patri; laus Filio,
Testi fideli, quo duce
Tormenta vincunt Martyres;
Sit et tibi laus, Spiritus.
Amen.

℣. Dispersit, dedit pauperibus; ℟. Justitia ejus manet in seculum seculi.

A Magnificat. *Ant.* Ignem ardentem extinguit aqua, et eleemosyna resistit peccatis: et Deus prospector est ejus qui reddit gratiam.

Oraison de la Messe, ci-après.

Mémoire de S. Romain, Mart. Ant. Justum. ℣. Posuisti.

au Commun.

Oraison. O Dieu, qui avez inspiré à Saint Romain un courage héroïque, en combattant pour la foi, accordez-nous, par son intercession, de nous conduire en tout selon la foi dont nous faisons profession; Par N. S. J. C.

A LA MESSE. INTROÏT.

DOminus mihi adjutor: non timebo quid fa-

LE Seigneur est mon soutien: je ne craindrai rien de ce

que l'homme ne pourra entreprendre contre moi : le Seigneur est mon soutien ; et je mépriserai mes ennemis. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire au Pere. Le Seigneur.

ciat mihi homo : Dominus mihi adjutor ; et ego despiciam inimicos meos. *Ps.* Confitemini Domino quoniam bonus ; * quoniam in seculum misericordia ejus. Gloria Patri. Dominus.

Oraison. Eteignez en nous, Seigneur, les flammes de la cupidité par votre grace, comme vous avez donné à Saint Laurent la force de surmonter la violence du feu qui l'a consumé : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture du Livre de l'Eccl., ch. 51.

JE vous rendrai graces, ô Seigneur mon Roi ; je vous louerai, vous qui êtes mon Dieu et mon Sauveur. Je rendrai gloire à votre nom, parce que c'est vous qui m'avez assisté et qui m'avez protégé. Vous avez délivré mon corps de la perdition, des pieges de la langue injuste, et des levres des ouvriers de mensonge, et vous avez été mon défenseur contre ceux qui m'accusoient. Vous m'avez délivré, selon la multitude de vos miséricordes, des lions rugissans qui étoient prêts à me dévorer, des mains de ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, et des afflictions différentes qui m'assiégeoient de toutes parts. Vous m'avez délivré de la violence du feu dont j'étois environné, et je n'ai point senti l'ardeur des flammes qui brûloient mon corps. Vous m'avez délivré de la profondeur des entrailles de l'enfer, des levres souillées, des paroles de mensonge, d'un roi injuste, et des langues médisantes. Mon ame louera le Seigneur jusqu'à la mort ; parce qu'elle étoit près de tomber au plus profond de l'abyme. Ils m'avoient environné de tous côtés, et il n'y avoit personne pour me secourir. J'attendois des hommes quelques secours, et il ne m'en venoit point. Alors je me suis souvenu, Seigneur, de votre miséricorde et des œuvres que vous avez opérées dès le commencement du monde ; parce que vous tirez du péril, ô Seigneur, ceux qui ne se lassent point de vous attendre, et que vous les délivrez de la puissance des nations.

Grad. Vous avez sondé mon cœur, ô mon Dieu, et vous m'avez visité pendant la nuit. ℣. Vous m'avez éprouvé par le feu, et il ne s'est point trouvé en moi d'iniquité.

Grad. Probasti, Domine, cor meum, et visitasti nocte. ℣. Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas.

Alleluia, alleluia.

℣. Tanquam prodigium factus sum multis; et tu, Domine, adjutor fortis: repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam. Alleluia.

℣. Je suis devenu un prodige pour plusieurs; aussi vous êtes un puissant soutien, Seigneur: que ma bouche soit toujours remplie de vos louanges, et que je chante votre gloire à jamais. Alleluia.

On dit l'Evangile du 25 Juin, pag. 459.

Offert. Probatio fidei ejus; multò pretiosior auro quod per ignem probatur, invenietur in laudem, et gloriam, et honorem, in revelatione Jesu-Christi.

Offert. Sa foi éprouvée par les souffrances, et beaucoup plus précieuse que l'or qui passe par le feu, sera trouvée digne de louange, d'honneur et de gloire au jour de l'avénement glorieux de Jesus-Christ.

Secrete. Recevez, Seigneur, les dons que nous vous offrons; et faites que nous honorions avec une foi vive et ardente, la passion glorieuse de Saint Laurent, qui embrasé du feu invisible de votre charité, a vaincu l'ardeur du feu qui consumoit les membres de son corps; et qui soutenu de votre grace, est devenu en même-temps l'autel et la victime, le sacrificateur et le temple consacré à votre divine Majesté: Par N. S. J. C.

Préface des Saints.

Comm. Glorificatus sum in oculis Domini: et Deus meus factus est fortitudo mea.

Comm. J'ai été glorifié aux yeux du Seigneur: et mon Dieu s'est rendu mon soutien et ma force.

Postcomm. Que vos Fideles, qui sont nourris de votre corps et de votre sang, Seigneur, méprisent toutes les adversités, à l'exemple du Saint Diacre Laurent, qui, fortifié par cette nourriture divine, et par ce breuvage céleste, a été insensible aux tourmens les plus cruels: Accordez-nous la grace que nous vous demandons, Seigneur, qui étant, etc.

AUX II. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. PRopter opus Christi usque ad montem accessit, tradens animam suam.

Ant. Patienter sustinens, destinavit non admittere illicita propter vitæ amorem.

Ant. Divitias æstimans improperium Christi, aspiciebat in remunerationem.

Ant. Gloriosissimam mortem magis quàm odibilem vitam complectens, voluntariè præibat ad supplicium.

Ant. Hoc modo vitâ decessit, universæ genti memoriam, mortis suæ ad exemplum virtutis et fortitudinis derelinquens.

Capitule. Quiconque aura confessé que Jesus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

HYMNE.

NOndum satis dignum Deo
Christi probasti militem,
Tyranne, cruda sint tui
Furoris hæc præludia.
Imposta membra cratibus
Ardente prunâ fervidis
Despectat exultans, suo
Et ipse plaudit funeri.
Altis medullis intimus
Tostos per artus it dolor;
Menti Deus sed intimæ
Præsens dolorem temperat.
Dum corpus in flammas abit,
Mens intùs ardet fortior;
Sacris profanos comprimens
Ignes retundit ignibus.
Corpus perustum Martyris
Horret vel ipse carnifex;
Sed thuris instar, dùm perit,
Deo litatur gratiùs.
Flammis in ipsis, ceu rosis
Visus sibi quiescere;
Versa Tyranne, pascere,
Assata, dixit, viscera.
Quid inter ardentes rogos
Sensum doloris abstulit?
Te nempè potus ebrium
Sanguis Dei jam fecerat.
O pura, quæ Deo places,
Igni probata victima!
Fac nos sacris urat Deus,
Quibus flagrabas, ignibus.
Sit laus Patri; laus Filio,
Testi fideli, quo duce
Tormenta vincunt Martyres;
Sit et tibi laus, Spiritus.
Amen.

℣. Igne me examinasti, Domine; ℟. Et non est inventa in me iniquitas.

A Magnificat. *Ant.* Confitebor tibi, Domine, quoniam liberasti me, secundùm multitudinem misericordiæ nominis tui, à pressura flammæ quæ circumdedit me.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mém. de Ste. Claire, Vierge, Ant. Complacuit. ℣. Audi.

au Commun.

Oraison. Seigneur, qui êtes le Dieu des vertus célestes, faites que le culte que nous rendons à Sainte Claire, nous inspire le mépris des choses de la terre, et l'amour des biens éternels; Par.

Le xiv. Août.
Vigile
DE L'ASSOMPT. DE LA Ste. VIERGE.

A LA MESSE.

SItivit in te anima mea, Domine, quàm multipliciter tibi caro mea, in terra deserta, et invia, et inaquosa! *Ps.* Deus, Deus meus, * ad te de luce vigilo. Gloria Patri. Sitivit.

Introït.

MOn ame sent une soif ardente, pour vous, Seigneur, et ma chair soupire continuellement vers vous dans cette terre déserte sans route et sans eau. *Ps.* O Dieu, ô mon Dieu, je vous cherche dès le point du jour. Gloire. Mon.

Oraison. O Dieu, qui avez daigné choisir le sein très-pur de la B. Vierge Marie pour y habiter: faites que prévenant par le jeûne et la priere la solemnité de l'Assomption de cette Vierge sans tache, nous préparions dans nos cœurs une demeure convenable à votre divine majesté: Vous qui étant, etc.

Lecture du Cantique des Cantiques, 2.

TEl qu'est le lys entre les épines, telle est ma bien-aimée entre les filles. Tel qu'un pommier fertile en comparaison des arbres des forêts, tel est mon bien-aimé entre les enfans des hommes. Je me suis reposée sous l'ombre de celui que j'avois tant desiré, et son fruit est doux à ma bouche. Il m'a fait entrer dans le cellier où il met le vin: il a mis en moi son amitié. Soutenez-moi avec des fleurs; fortifiez-moi avec des fruits, parce que je languis du desir de vous revoir. Il met sa main gauche sous ma tête, et il me soutient de sa main droite. Filles de Jerusalem, je vous conjure par les chevreuils et par les cerfs de la campagne, de ne point réveiller celle que j'aime, et de ne la point tirer de son repos, jusqu'à ce qu'elle s'éveille d'elle-même.

Grad. Quis dabit mihi pennas sicut columbæ? Et volabo et requiescam. ℣. Transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei, in voce exultationis et confessionis.

Grad. Qui me donnera les aîles de la colombe, afin que je m'envole, et que je trouve un lieu de repos? ℣. J'entrerai dans l'admirable tabernacle du Seigneur, dans la maison de Dieu même, parmi les chants d'alégresse, et les cris d'actions de graces.

Alleluia, alleluia.

℣. Vous me rassasierez de joie par la vue de votre présence, Seigneur : vous me ferez goûter à votre droite les délices éternelles, allel.

℣. Adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo, Domine : delectationes in dextera tua usque in finem, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 19.

EN ce temps-là ; La mere de Jesus, et la sœur de sa mere, Marie femme de Cléophas, se tenoient auprès de sa Croix, avec Marie-Madeleine. Jesus donc voyant sa mere, et auprès d'elle le Disciple qu'il aimoit, dit à sa mere : Femme, voilà votre Fils. Puis il dit au Disciple : Voilà votre mere. Et depuis cette heure-là, le Disciple la prit chez lui.

Offert. Levez-vous, Seigneur, et entrez dans le lieu de votre repos, vous et l'arche que vous avez sanctifiée ; et que vos Saints s'en réjouissent.

Offert. Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ ; et sancti tui exultent.

Secrete. Donnez-nous, Seigneur, par la vertu de ce sacrifice, la grace de nous réjouir en vous de la gloire dont la Vierge Marie est couronnée, et d'implorer avec confiance la puissante protection de celle qui est la mere de J. C. selon la chair, mais qui est aussi notre mere par sa tendresse et son amour pour nous : Nous vous en supplions par le même J. C.

Comm. L'esprit et l'épouse disent : Venez. Oui, je vais venir bientôt. Amen, venez, Seigneur Jesus.

Comm. Spiritus et sponsa dicunt : Veni. Etiam, venio citò. Amen, veni, Domine Jesu.

Postcomm. Que ces dons célestes, dont vous daignez nous rendre participans, ô mon Dieu, nous fassent rechercher les choses du ciel de tout notre cœur, afin que nous recevions un jour avec la B. Marie mere de Dieu, l'effet de notre attente ; Par le même J. C.

Le XV. Août.

L'ASSOMPTION DE LA Ste. VIERGE.

Annuel.

INSTRUCTION.

L'Eglise célebre aujourd'hui la mort bienheureuse et l'assomption glorieuse qui a élevé Marie au dessus de tous les cœurs des Anges. Ce jour est l'accomplissement

des graces, des grandeurs et du bonheur de Marie. Elle meurt : l'Eglise dit que c'est la charité et l'ardeur de son amour qui délie son ame, et la sépare de son corps. Et elle ajoute que la mort n'a pu retenir dans ses liens celle qui a mis au monde l'auteur de la vie. L'Eglise n'est occupée en ce jour qu'à relever l'excellence de la gloire à laquelle Dieu l'a élevée dans le Ciel, n'ayant au dessus d'elle que J. C., de qui elle tient et reçoit toute sa grandeur et l'éclat de la gloire qui l'environne.

Cette haute élévation de Marie, convient à l'éminente dignité de mere de Dieu, et est le fruit de son humilité, de sa charité, de ses autres vertus ; de ce qu'elle a fait et de ce qu'elle a souffert pendant qu'elle a vécu sur la terre. Admirons et imitons. Il y a dans Marie des prérogatives et des privileges qui ne conviennent qu'à elle. Il nous suffit de nous en réjouir et d'en remercier Dieu. Mais il faut imiter ses vertus : et le triomphe de la Mere nous apprend, comme celui de son Fils, que quiconque s'abaisse par une humilité sincere, sera élevé ; et qu'il faut souffrir pour entrer dans la gloire.

Dans un si haut dégré de gloire, Marie n'est pas sans pouvoir pour nous. Elle ne peut rien, il est vrai, non plus que les autres Saints, que par J. C. ; mais elle demande et obtient par lui des faveurs et des graces pour ceux qui se confiant en son intercession, ne se rendent pas indignes d'en ressentir les effets. Les prieres que l'Eglise lui a toujours adressées, et qu'elle lui adresse encore si souvent, nous apprennent ce que nous devons faire, et nous assurent du crédit qu'elle a auprès de Dieu. Souvenons-nous que la détestation du péché et le desir de travailler sincérement à notre salut, sont les fondemens de la vraie dévotion envers Marie.

Il se fait aujourd'hui dans toutes les Eglises de France une Procession solemnelle après Vêpres, pour accomplir le vœu que fit le Roi Louis XIII, surnommé le Juste, en mettant le Royaume de France sous la protection de la Sainte Vierge. Assistons à cette cérémonie avec un véritable esprit de religion, et demandons à Dieu par l'intercession de Marie, qu'il daigne jetter un regard de miséricorde sur un Royaume dans lequel la vraie Foi se conserve depuis tant de siecles ; qu'il ne permette pas que la dépravation des mœurs, qui malheureusement est si universellement répandue aujourd'hui, soit l'extinction totale de la piété et de la Religion en France ; qu'il place sur le

trône de Saint Louis des dignes successeurs de son zele et de sa ferveur ; qu'ils soient les défenseurs de l'Eglise, la terreur des impies et l'appui des Fideles, comme ce Saint Roi. Mais sur-tout implorons la protection de la Sainte Vierge, afin qu'elle nous obtienne de Dieu une bonne mort ; c'est-à-dire, la persévérance dans la justice jusqu'au dernier moment de notre vie.

AUX I. VÉPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Vous êtes parfaite et pleine de grace, ô ma bien-aimée : vos regards ont la douceur de la colombe.

Ant. Ecce tu pulchra es, amica mea, ecce tu pulchra est : oculi tui columbarum.

Ant. Beaucoup de vos semblables ont amassé des richesses ; mais vous les avez toutes surpassées.

Ant. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas.

Ant. Parez-vous de l'éclat et de la majesté de cette gloire éternelle, qui vous vient de Dieu.

Ant. Indue te decore, et honore ejus, quæ à Deo tibi est, sempiternæ gloriæ.

Ant. Le Seigneur vous revêtira de justice comme d'un double vêtement, et il mettra sur votre tête un diadême d'éternelle gloire.

Ant. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni.

Ant. Vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur, et un diadême royal dans la main de votre Dieu ; parce que le Seigneur a mis son affection en vous.

Ant. Eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui ; quia complacuit Domino in te.

Capitule. Vous avez, ô ma bien-aimée, la majesté et l'éclat de Jerusalem : vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

℟. Le souverain Roi sera frappé de l'éclat de vos vertus : * C'est lui qui est votre Dieu et votre Seigneur : c'est lui que tous les peuples adoreront : les plus riches d'entre les peuples paroîtront devant vous en suppliants. ℣. Vous êtes bénie entre les femmes ; car vous avez trouvé grace de-

℟. Concupiscet Rex decorem tuam ; quoniam * Ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis. ℣. Benedicta tu in mulieribus ; invenisti enim gratiam apud Deum. * Ipse. Gloria Patri. *

Ipse est Dominus, etc.

vant le Seigneur. * C'est.

Gloire. * C'est.

On répete le ℟. Concupiscet. *jusqu'au* ℣.

HYMNE.

O Vos ætherei, plaudite, cives :
Hæc est illa dies clara triumpho,
Quâ matrem placidâ morte solutam
Natus sidereâ suscipit aulâ.
Quæ non, Virgo, tibi dona rependit !
Cœli divitias explicat omnes :
Verbum vestieras carne ; vicissim
Te Verbum proprio lumine vestit.
Qui velo latuit carnis, aperti
Pleno te satiat Numinis haustu :
Et quem virgineo lacte cibasti,
In jugem tibi dat se Deus escam.
O concessa tibi quanta potestas !
Per te quanta venit gratia terris?
Cunctis cœlitibus celsior una,
Solo facta minor, Virgo, Tonante.
Quæ Regina sedes proxima Christo,
Alto de solio vota tuorum
Audi ; namque potes flectere natum,
Virgo mater : amas nos quoque natos.

ESprits célestes, faites éclater des transports de joie ; voici le jour sacré du triomphe de Marie ; où cette bienheureuse mere du Très-haut, après une mort douce et tranquille, est reçue par son Fils dans le royaume éternel.

Avec quelle abondance ne répand-il pas ses dons sur vous, Vierge sainte ! Il déploie toute sa magnificence en votre faveur : vous aviez revêtu d'un corps le Verbe éternel : le Verbe vous revêt à son tour de sa propre lumiere.

Celui qui se cacha sous le voile de notre chair, se montre à vous sans voile et sans nuage, et vous rassasie de sa divinité : vous le nourrîtes autrefois de votre lait, aujourd'hui il se donne lui-même à vous pour être votre nourriture immortelle.

Combien est grand le pouvoir qu'il vous accorde ! et quelles graces ne procurez-vous pas à la terre? Elevée au dessus de tous les bienheureux, vous ne reconnoissez que le Très-haut au dessus de vous.

Daignez, ô Reine pleine de bonté, de ce trône sublime où vous êtes assise auprès de Jesus-Christ, recevoir les vœux de ceux qui implorent votre secours. Mere de Dieu, vous pouvez fléchir votre Fils : vous êtes aussi notre mere, et vous nous aimez comme vos enfans.

Gloire au pere, qui a voulu donner à son Fils éternel une mere sur la terre : gloire au Fils qu'une Vierge a enfanté : gloire à vous, Esprit-Saint, par l'opération duquel elle est devenue féconde. Amen.

℣. Sa gloire est grande, ℟. Parce que son salut vient de vous, Seigneur.

Divinæ soboli qui dare matrem
In terris voluit, gloria Patri :
Cujus virgo parens, gloria Nato :
Quo fœcunda, tibi gloria Flamen. Amen.

℣. Magna est gloria ejus, ℟. In salutari tuo, Domine.

A Magnificat. *Ant.*

Elle sera admirée dans l'assemblée de tous les Saints : elle recevra des louanges parmi la multitude des élus, et elle sera bénie de ceux qui seront bénis de Dieu.

In plenitudine sancta admirabitur, et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

LA Reine prend place à votre droite, ô Dieu : elle est parée de ses riches habits, où regne une admirable variété : elle vous présente une troupe de saintes vierges, qui se consacrent à vous avec joie. *Ps.* Mon cœur ne peut plus contenir les grands sentimens dont il est plein : c'est au souverain Roi que j'adresse mes cantiques. Gloire au Pere. La Reine.

INTROÏT.

ASTITIT Regina à dextris tuis, Deus, in vestitu deauraro, circumdata varietate, afferentur *tibi* virgines post eam in lætitia et exultatione. *Ps.* Eructavit cor meum, verbum bonum ; * dico ego opera mea Regi. Gloria Patri. Astitit Regina.

Oraison. Faites, Seigneur, que l'auguste solemnité que nous célébrons, attire sur nous votre grace en ce jour, dans lequel la B. Mere de Dieu a souffert la mort temporelle, sans que la mort ait pu retenir dans ses liens celle qui a enfanté notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils ; Qui étant Dieu, etc.

Lecture du Livre de l'Ap. de S. Jean, 11 *et* 12.

EN ce jours-là ; Le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on y vit l'arche de son alliance ; et il se fit des éclairs, de grands bruits, des tonnerres, un tremblement de terre, et une grêle effroyable. Il parut encore un grand

prodige dans le ciel : c'étoit une femme revêtue du soleil, qui avoit la lune sous ses pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

Grad. En dilectus meus loquitur mihi: Surge propera, amica mea, columba mea, formosa mea; et veni. ℣. Veni de Libano sponsa mea; veni coronaberis.

Grad. Voilà mon bien-aimé qui me parle, et qui me dit : Levez-vous, hâtez-vous, ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté; et venez ℣. Venez du Liban, mon épouse; venez, vous serez couronnée.

Alleluia, alleluia.

℣. Posuit Rex diadema regni in capite ejus. Allel.

℣. Le Roi a mis sur sa tête le diadême royal.

PROSE.

INduant justitiam,
Prædicent lætitiam,
Qui ministrant Numini.

It in suam requiem,
Infert cœlo faciem
Arca viva Domini.

Christum, cùm huc venerat,
Quo mater susceperat,
Non est venter purior.

In quo, dum hinc revocat,
Matrem Christus collocat,
Thronus non est celsior.

Quæ te, Christe, genuit,
Quæ lactentem aluit,
Nunc beatam discimus.

Imò quod crediderit,
Quod sibi viluerit,
Hinc beatam novimus.

O præ mulieribus,
Quin et præ cœlitibus
Benedicta filia :

MInistres du Seigneur, revêtez-vous de la justice, et annoncez aux Fideles le sujet d'une grande joie.

Marie, l'arche vivante du Seigneur, entre dans le lieu de son repos, et prend possession de la gloire qui l'attend dans le ciel.

Le fils de Dieu, en venant sur la terre, ne trouve point de demeure plus digne de lui, que le chaste sein de cette sainte mere.

Et lorsqu'il l'appelle à lui dans les cieux, il la place sur un trône élevé au dessus de toutes les créatures.

C'est à présent, ô Jesus, que nous appellons heureuse celle qui vous a mis au monde, et nourri dans votre enfance.

Mais nous reconnoissons en même-temps que c'est par sa foi et son humilité qu'elle a mérité le bonheur dont elle jouit.

O Vierge sainte, qui êtes bénie plus que toutes les femmes, et que les esprits célestes :

Maintenant que vous puisez dans la source même des graces, faites-en descendre sur nous une mesure plus abondante.

Hauris unde plenior, Hoc è fonte crebrior Stillet in nos gratia.

Présentez vous-même nos vœux et nos prieres à Dieu : refusera-t-il une mere qu'il aime si tendrement ?

Ad Deum ut adeant, Per te vota transeant : Non fas matrem rejici.

Demandez-lui qu'il regarde avec bonté la France que vous protégez ; qu'il donne au Roi la justice, et la paix au peuple. Amen.

Amet tuam Galliam : Regi det justitiam, Plebi pacem supplici. Amen.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, 10.

En ce temps-là ; Jesus entra dans un bourg ; et une femme nommée Marthe, le reçut en sa maison. Elle avoit une sœur nommée Marie, qui se tenoit assise aux pieds de Jesus, écoutant sa parole. Mais Marthe étoit fort occupée à preparer tout ce qu'il falloit. Elle se présenta devant Jesus, et dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dites-lui donc qu'elle m'aide. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez, et vous vous embarrassez du soin de bien de choses. Cependant une seule chose est nécessaire : Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée.

Offert. Toutes les générations m'appelleront heureuse, parce que le Tout-puissant, dont le nom est saint, a fait en moi de grandes choses.

Offert. Beatam me dicent omnes generationes, quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Secrete. Que nos dons deviennent agréables à votre infinie miséricorde, Seigneur, par les prieres de la sainte mere de Dieu, que vous avez couronnée d'une gloire inestimable, en la retirant du siecle présent, selon la condition de sa nature mortelle ; et que vous nous donnez dans le ciel pour une puissante protectrice par son intercession auprès de votre divine Majesté : Par le même J. C. votre Fils N. S.

Préface de la Sainte Vierge.

Comm. Vous êtes, ô Vierge sainte, celle que le Seigneur, le Dieu très-haut, a bénie plus

Comm. Benedicta es tu filia, à Domino Deo excelso, præ omnibus mu-

lieribus super terram; quia hodiè nomen tuum ita magnificavit, ut non recedat laus tua de ore hominum.

que toutes les femmes qui sont sur la terre; car il a rendu aujourd'hui votre nom si célebre, que les hommes ne cesseront jamais de vous louer.

Postcomm. O Dieu, qui glorifiez les humbles, et qui avez en ce jour élevé la B. Vierge Marie au dessus des Anges: accordez à ceux que vous avez nourris du pain céleste dans cette solemnité, la grace de l'humilité qu'elle a pratiquées sur la terre: afin de mériter d'avoir part à la gloire dont vous l'avez récompensée dans le ciel: Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus. *page* 27.

Ant. REgina ingressa Jerusalem multo cum comitatu et divitiis, venit ad Regem.

Ant. LA Reine étant entrée dans Jerusalem avec une grande suite et un riche équipage, se présenta devant le Roi.

Ps. Laudate pueri. *page* 30.

Ant. Surrexit Rex in occursum ejus; positusque est thronus matri Regis, quæ sedit ad dexteram ejus.

Ant. Le Roi se leva, et vint au devant d'elle: et on mit un trône pour la mere du Roi, qui s'assit à sa main droite.

Ps. Lætatus sum. *page* 63.

Ant. Habuit gratiam et misericordiam coram Rege super omnes mulieres, fecitque eam regnare.

Ant. Elle s'acquit dans la cœur et dans l'esprit du Roi une considération plus grande que toutes les autres femmes; et il la fit Reine.

Ps. Nisi Dominus. *page* 73.

Ant. Rex dedit Reginæ omnia quæ voluit et petivit ab eo.

Ant. Le Roi donna à la Reine tout ce qu'elle desira, et ce qu'elle lui demanda.

Ps. Lauda Jerusalem, *pag.* 300.

Ant. Benedixerunt eam omnes unâ voce, dicentes: Tu gloria Jerusalem, tu honorificentia populi nostri.

Ant. Tous d'une voix la béniront, et lui dirent: Vous êtes la gloire de Jerusalem: Vous êtes l'honneur de notre peuple.

Capitule. Béni soit le Seigneur; car il a rendu aujourd'hui votre nom si célebre, que votre louange ne sortira

jamais de la bouche de ceux qui se souviendront éternellement de la puissance du Seigneur.

Alleluia, alleluia.

℣. Béni soit le Seigneur votre Dieu, qui a mis son affection en vous, et vous a fait asseoir sur le trône. Alleluia.

℣. Sit Dominus Deus tuus benedictus, cui complacuisti, et posuit te super thronum, alleluia.

Hymne, O vos ætherei, aux I. Vêpres.

℣. Seigneur, vous avez mis sur sa tête une couronne, ℟. De pierres précieuses.

℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam, ℟. De lapide pretioso.

A Magnificat. *Ant.*

Dieu a regardé la bassesse de sa servante : car désormais tous les siecles m'appelleront bienheureuse pour les grandes choses que le Tout-puissant a faites en ma faveur.

Respexit Deus humilitatem ancillæ suæ : ecce ex hoc beatam me dicent omnes generationes ; quia fecit mihi magna qui potens est.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

S'il n'est pas Samedi, mémoire de S. Roch.

Ant. Se tenant debout entre les morts et les vivans, il pria pour le peuple, et la plaie cessa.

Ant. Stans inter mortuos et viventes, pro populo deprecatus est, et plaga cessavit.

℣. Il s'éleva, et il vengea l'injure faite à Dieu, ℟. Et la mortalité cessa.

℣. Stetit et placavit, ℟. Et cessavit quassatio.

Oraison. Recevez, Seigneur, avec des entrailles de pere, votre peuple dont vous êtes l'unique refuge, afin que par l'intercession du B. Roch, nous détournions de dessus nous les effets terribles de votre vengeance ; Par.

DIM. DANS L'OCT. DE L'ASSOMPTION.

Office du jour, excepté ce qui suit, et mém. du Dimanche.

A LA MESSE.

Lecture du Cantique des Cantiques, 4.

VOus êtes toute belle, ô mon amie, et il n'y a point de tache en vous. Venez du Liban, mon épouse, venez du Liban : venez, vous serez couronnée : Venez de la pointe du Mont d'Amana, du haut des Monts de Sanir et d'Hermon, des Cavernes des Lions, et des montagnes des Léopards. Vous avez blessé mon cœur, ma sœur, mon

épouse, vous avez blessé mon cœur par l'un de vos yeux et par un cheveu de votre cou. Que vos mammelles sont belles, ma sœur, mon épouse! Vos mammelles sont plus belles que le vin, et l'odeur de vos parfums passe celle de tous les aromates. Vos levres, ô mon épouse, sont comme un rayon qui distille le miel : le miel et le lait sont sous votre langue ; et l'odeur de vos vêtemens est comme l'odeur de l'encens. Ma sœur, mon épouse est un jardin fermé : elle est un jardin fermé et une fontaine scellée.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, ch. 1.

EN ce temps-là ; Elizabeth fut remplie du Saint-Esprit ; et élevant sa voix, elle s'écria : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre ventre est béni. Puis elle dit : D'où me vient ce bonheur, que la mere de mon Seigneur me visite? Car je n'ai pas plutôt entendu votre voix, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Elle ajouta : Vous êtes bien heureuse d'avoir cru ; car les choses que le Seigneur vous a dites seront accomplies. Alors Marie dit : Mon ame glorifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur ; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : et désormais je serai appellée bienheureuse dans la succession de tous les siecles. Car il fait en moi de grandes choses, lui qui est tout-puissant, et de qui le nom est saint.

Vêpres du jour de la Fête, avec mémoire du Dimanche.

LE XXII. AOÛT.

OCT. DE L'ASSOMPT. DE LA STE. VIERGE.

Comme au jour de la Fête.

LE XXIV. AOÛT.

SAINT BARTHELEMI, APOTRE.

I. et II. Vêpres du Commun des Apôtres.

A LA MESSE. INTROÏT.

ANnuntiate de die in diem salutare Dei : annuntiate inter gentes gloriam ejus in omnibus populis mirabilia ejus. *Ps.* Cantate Domino canticum novum : * cantate

ANnoncez sans cesse ce que Dieu a fait pour notre délivrance : annoncez sa gloire parmi les nations, et publiez ses merveilles au milieu de tous les peuples. *Ps.* Chantez au Seigneur un nouveau cantique:

peuples de toute la terre, chantez les louanges du Seigneur. Gloire. Annoncez.

Domino, omnis terra. Gloria Patri. Annuntiate.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous inspirez une sainte joie par la solemnité de l'Apôtre Saint Barthelemi : donnez à votre Eglise l'amour des vérités qui ont été l'objet de sa foi, et la force d'annoncer les maximes qu'il a enseignées : Par N. S. J. C. votre Fils, qui étant Dieu, etc.

Lecture des Actes des Apôtres.

EN ces jours-là ; le Grand Prêtre, et tous ceux de sa secte, qui étoit celle des Sadducéens, étant transportés de colere, firent prendre les Apôtres, et les mirent dans la prison publique. Mais un Ange du Seigneur ouvrit, durant la nuit, les portes de la prison ; et les en ayant fait sortir, il leur dit : Allez au temple, et prêchez hardiment au peuple toutes ces paroles de vie. Ce qu'ayant ouï, ils entrerent dans le temple au point du jour, et se mirent à prêcher. Cependant le Grand Prêtre, et ceux qui étoient avec lui étant arrivés, ils assemblerent le Conseil, et tous les Sénateurs du peuple d'Israël, et ils envoyerent à la prison, afin qu'on amenât les Apôtres. Les Officiers y étant allés, et ayant fait ouvrir la prison, ne les trouverent point. Ils retournerent donc faire leur rapport. Nous avons, dirent-ils, trouvé la prison bien fermée, et les gardes devant les portes ; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans. Sur ce rapport, le capitaine des gardes du temple, et les Princes des Prêtres se trouverent embarrassés au sujet des Apôtres, ne sachant ce que deviendroit cette affaire. Là-dessus il vint un homme, qui leur dit : Voilà ces gens que vous aviez fait mettre en prison, qui sont dans le temple, et qui enseignent le peuple. Alors le capitaine des gardes du temple partit avec ses Officiers, et amena les Apôtres, sans violence : car ils craignoient d'être lapidés par le peuple. Quand ils les eurent amenés, ils les présenterent au Conseil, et le Grand Prêtre leur parla en ces termes : Nous vous avions très-expressément défendu d'enseigner en ce nom-là ; et voilà que vous avez rempli Jerusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme. Pierre et les Apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Grad. A la place de vos peres, il vous est né des enfans,

Grad. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : cons-

titues eos principes super omnem terram. ℣. Memores erunt nominis tui, in omni generatione et generationem: propterea populi confitebuntur tibi in æternum.

que vous établirez sur toute la terre pour l'instruire et la gouverner. ℣. Ils se souviendront de votre nom, et ils vous feront connoître à toutes les générations : c'est pourquoi les peuples publieront votre gloire dans la suite de tous les siecles.

Alleluia, alleluia.

℣. Vos, qui secuti estis me, sedebitis super sedes, judicantes duodecim tribus Israel. Alleluia.

℣. Pour vous qui m'avez suivi, vous serez assis sur des trônes, où vous jugerez les douze tribus d'Israël. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, 6.

En ce temps-là : Jesus s'en alla sur une montagne pour prier, et il passa la nuit à prier Dieu. Et lorsqu'il fut jour, il appella ses Disciples, et en choisit douze d'entr'eux, qu'il nomma Apôtres. Simon, à qui il donna le nom de Pierre, et André son frere ; Jacques et Jean, Philippe et Barthelemi, Matthieu et Thomas, Jacques fils d'Alphée, et Simon appellé le Zélé, Jude frere de Jacques, et Judas l'Iscariote, celui qui le trahit. Il descendit ensuite avec eux, et s'arrêta dans la plaine, étant accompagné de ses Disciples, et d'une grande multitude de peuple de toutes la Judée, de Jerusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sydon, qui étoient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies. Ceux aussi qui étoient tourmentés par les esprits impurs, en furent délivrés : et tout le peuple cherchoit à le toucher, parce qu'il sortoit de lui une vertu qui les guérissoit tous.

Offert. Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquàm morti destinatos : quia spectaculum facti sumus mundo, et Angelis, et hominibus.

Offert. Dieu nous a fait paroître, quoique nous soyons Apôtres, comme les derniers des hommes, comme des gens condamnés à la mort, nous faisant servir de spectacle au monde, aux Anges et aux hommes.

Secrete. En solemnisant la Fête de S. Barthelemi, nous vous supplions, Seigneur, de nous accorder vos bienfaits par les prieres et l'intercession de ce B. Apôtre, en mémoire duquel nous offrons des hosties de louanges à votre souveraine majesté : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Préface des Apôtres.

Comm. Vos estis qui

Comm. C'est vous qui êtes

demeurés constamment avec moi dans les maux que j'ai soufferts: aussi je vous prépare le royaume, comme mon Pere me l'a préparé, afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume.

permansistis mecum in tentationibus meis: ego dispono vobis, sicut disposuit mihi Pater meus, regnum; ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo.

Postcomm. Que la participation au gage sacré de notre rédemption éternelle, Seigneur, devienne pour nous, par l'intercession de votre Apôtre Saint Barthelemi, le secours de la vie présente, et du siecle futur: Nous vous en supplions, etc.

Aux II. Vêpres, Mém. de S. Louis, Roi de France.

Ant. Quæsivit Dominus sibi virum, juxtà cor suum, et præcepit ei ut esset dux super populum suum.

℣. Inveni servum meum: ℟. Oleo sancto meo unxi eum.

Oraison de la Messe, ci-après.

Le xxv. Août.

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE.

A LA MESSE.

Introït.

LE Roi mettra sa confiance dans votre force, Seigneur, et le salut qui vient de vous fera toute sa joie: vous avez accompli les desirs de son cœur, et vous n'avez pas rejetté les prieres que sa bouche vous a adressées. *Ps.* Vous l'avez prévenu de graces et de bénédictions: vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses. Gloire au Pere. Le Roi.

IN virtute tua, Domine, lætabitur Rex, et super salutare tuum exultabit vehementer: desiderium cordis ejus tribuisti ei, et voluntate lábiorum ejus non fraudasti eum. *Ps.* Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis: * posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. Gloria. In virtute tua.

Oraison. O Dieu, qui avez fait passer le Roi Saint Louis d'un regne temporel à la gloire du Royaume éternel: faites, par son intercession et ses mérites, que nous participions un jour avec lui à la gloire du Roi des Rois notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et regne.

Lecture du Livre des Machabées, liv. 1, ch. 3.

EN ces jours-là; Judas accrut la gloire de son peuple: il se revêtit de la cuirasse, comme un géant: il se couvrit de ses armes dans les combats, et son épée étoit la pro-

tection de tout le camp. Il devint semblable à un lion dans ses grandes actions, et à un lionceau qui rugit en voyant sa proie. Il poursuivit les méchans en les cherchant de tous côtés, et il brûla ceux qui troubloient son peuple. La terreur de son nom fit fuir ses ennemis devant lui : tous les enfans d'iniquité furent dans le trouble ; et son bras procura le salut du peuple. Ses grandes actions firent le désespoir de plusieurs rois ; et la joie de Jacob ; et sa mémoire sera éternellement en bénédiction. Il parcourut les villes de Juda : il en chassa les impies, et il détourna la colère divine de dessus Israël. Son nom devint célebre jusqu'aux extrêmités du monde.

Grad. Inveni David servum meum : oleo sancto meo unxi eum. ℣. Manus mea auxiliabitur ei : et brachium meum confortabit eum.

Grad. J'ai trouvé David mon serviteur : je l'ai sacré de mon huile sainte. ℣. Ma main sera son soutien, et mon bras tout-puissant sera sa force.

Alleluia, alleluia.

℣. Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium. Al.

℣. Béni soit le Seigneur mon Dieu, qui a formé mes mains au combat. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 19.

En ce temps : Jesus dit à ses Disciples cette parabole. Un Seigneur s'en allant dans un pays éloigné, pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite, appella dix de ses serviteurs, auxquels il donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Or, ceux de son pays le haïssoient, et ils envoyerent des députés après lui pour lui dire : Nous ne voulons point que cet homme soit notre Roi. Cependant, après qu'il eut pris possession du royaume, il revint, et fit appeller les serviteurs auxquels il avoit donné son argent, afin de savoir combien chacun l'avoit fait valoir. Le premier qui se présenta, dit : Seigneur, votre marc en a produit dix autres. Le maître lui dit : Voilà qui est bien, bon serviteur : puisque vous avez été fidele dans peu de chose, vous aurez le gouvernement de dix villes. Celui qui vint le second, dit : Seigneur, votre marc en a produit cinq autres. Pour vous, lui répondit-il, vous aurez le gouvernement de cinq villes. Il en vint un autre, qui dit : Seigneur, voici votre marc, que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir. Car je vous ai appréhendé, sachant que vous êtes un homme sévere ; vous prenez où vous n'avez pas mis,

mis, et vous moissonnez où vous n'avez pas semé. Méchant serviteur, lui dit-il : je vous condamne par votre propre bouche. Vous saviez que je suis un homme sévere, qui prends où je n'ai pas mis, et qui moissonne où je n'ai pas semé. D'où vient donc que vous n'avez pas mis mon argent à la banque ; afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts. Puis il dit à ceux qui étoient là. Otez-lui le marc qu'il a, et donnez-le à celui qui a dix marcs. Ils lui répondirent : Seigneur, il en a déja dix. Je vous déclare, répartit-il, qu'on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a point on lui ôtera même ce qu'il a.

Offert. Il a loué le Seigneur de tout son cœur, et il a aimé le Dieu qui l'a créé : il a rendu les fêtes plus célebres, afin qu'on louât le saint nom du Seigneur, et que dès le matin on rendît gloire à sa sainteté.

Offert. De omni corde suo laudavit Dominum, et dilexit Deum qui fecit illum : dedit in celebrationibus decus, ut laudarent nomen sanctum Domini, et amplificarent manè Dei sanctitatem.

Secrete. Accordez-nous, Seigneur, par la vertu des présens que nous vous offrons, la fermeté d'ame que vous avez donnée à S. Louis ; ensorte que nous ne nous élévions point dans la prospérité, et que nous ne nous abattions point dans l'adversité : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Préface des Saints.

Comm. J'entrerai dans votre maison, Seigneur, je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre nom.

Comm. Introibo in domum tuam, Domine, adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Postcomm. O Dieu, qui avez accordé à Saint Louis la grace de rechercher de tout son cœur la félicité éternelle, au milieu des plaisirs trompeurs d'un royaume temporel : faites-nous aimer cette félicité dont nous avons reçu le gage dans l'adorable Sacrement auquel nous avons participé ; Par N. S. J. C.

A VÉPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. IN gentibus non erat rex similis ei, et dilectus Deo suo erat ; et posuit eum Deus regem super omnem Israel.

Ant. Similis illi non fuit rex, qui reverteretur ad Domi-

num in omni corde suo, et in tota anima sua, et in universa virtute sua.

Ant. Confirmavit omnes humiles populi sui, et legem exquisivit : sancta glorificavit, et multiplicavit, vasa sanctorum.

Ant. Hortabatur suos, ne formidarent ad adventum nationum, sed in mente haberent adjutoria sibi facta de cœlo.

Ant. Spiritu magno vidit ultima, et consolatus est lugentes in Sion.

Capitule. Jerusalem, vos portes seront toujours ouvertes, elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on vous apporte les richesses des nations, et qu'on vous amene leurs Rois ; car le peuple et le royaume qui ne leur sera point assujetti, périra.

HYMNE.

TE sancte rursus, Ludovice, prælia
Divina poscunt : tu crucis clavum tenens,
Speique sacras anchorâ fundans rates,
Moves tyrannis bella, Christo militas.
Vincis cadendo : mors tibi victoriam
Aufert et addit : corpus hîc palmæ tegunt
Nondum sepultum ; sed triumpho nobili
Cœlum paratur, et coronis sidera.
Tuus paternæ redditus terræ cinis
Regnum tuetur, dum throno præsens Dei,
Æterna regnans pascis inter lilia,
Favensque blando nostra cernis lumine.
Sit Trinitati sempiterna gloria ;
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernans omnia,
Per cuncta regnat seculorum secula. Amen.

℣. Introibo in domum tuam, Domine : ℟. Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Ad Magnificat. *Ant.* Ambulabunt reges in splendore ortus tui, Jerusalem ; et ministrabunt tibi, et venient, et adorabunt vestigia pedum tuorum.

LE XXVIII. AOÛT.

SAINT AUGUSTIN, EVÊQ. ET DOCT.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. ERat vir astutus, multorum eruditor, et animæ suæ inutilis.

Ant. Dereliquit Deum factorem suum, et recessit à Deo salutari suo.

Ant. Flebat mater ejus irremediabilibus lacrymis, atque dicebat : Heu, heu me, fili mi !

Ant. Cùm esset amaro animo, oravit ad Dominum, flens largiter, et ait ei Sacerdos : vade in pace ; et Deus det tibi petitionem tuam, quam rogasti eum.

Ant. Filius honorabilis mihi : idcircò conturbata sunt viscera mea super eum : miserans miserebor ejus, ait Dominus.

Capitule. Vous m'avez châtié, et j'ai été instruit par mes maux comme un jeune taureau indompté. Convertissez-moi, et je me convertirai à vous, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu ; car après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence.

℟. Audivi vocem dicentem : Accipe librum et devora illum ; * Et † Accepi librum, et devoravi illum, et erat in ore meo, tanquàm mel dulce. ℣. Factum est verbum à Domino, dicens : Tolle et lege : * Et accepi. Gloria Patri. † Accepi.

HYMNE.

Quid non, Christe, potes? Nescia cedere
Ut gaudes sine vi rumpere pectora !
Ut victrice manu quos subigis, tuæ
Formas militiæ duces !
Insana tumidus dùm sapientiâ
Augustinus ovat, nec patiens regi,
Spreto, ferre priùs quod decuit, jugo,
Vanis servit amoribus.
Errorum tenebris ut premitur miser,
Lucem quærit amans, quam trepidus fugit,
Pectus sollicitant hinc bona gaudia,
Hinc rursùs malâ distrahunt.
At cùm plena suo lumine Veritas
Affulsit Juveni, territa nox fugit ;
Et divinus amor sacrilegos piis
Ignes ignibus excutit.
Quas victus lacrymas, quos gemitus dedit !
Altè, corda domans spiritus incubat :
Rumpit vincla, sacro flumine tingitur,
Christi liberior jugo.
Tum quæsita diù pax animo redit,
Vanescunt dubiæ lucis imagines ;
Sublimi placidæ mentis in otio,
Vero lumine pascitur.
Qui lucis pater est, gloria sit Patri ;
Qui lux ipsa Patris, gloria Filio ;
Amborumque tibi, nexus amabilis,
Compar gloria, Spiritus.
Amen.

℣. Dirupisti, Domine, vincula mea : ℟. Tibi sacrificabo hostiam laudis.

A Magnificat. *Ant.* Gratiâ Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit.

Oraison de la Messe, ci-après.

Mémoire de S. Césaire, Doct. Ant. Qui docti. ℣. Beatus, *au Commun.*

Oraison. O Dieu, qui avez donné Saint Césaire à votre peuple pour le conduire au salut éternel : faites que l'ayant eu pour maître sur la terre, nous l'ayons pour intercesseur dans le ciel : Nous vous, etc.

Et de S. Julien, Mart. Ant. Ecce. ℣. In Deo. *au Comm.*

L'Oraison, Deus, qui corde. *ci-après.*

A LA MESSE. INTROÏT.

DEus, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris, ad illuminationem scientiæ claritatis Dei. *Ps.* Dominus illuminatio mea et salus mea : * Quem timebo ? Gloria Patri. Deus.

DIeu, qui a commandé que la lumiere sortît des ténebres, a fait luire sa clarté dans nos cœurs ; afin que nous puissions éclairer les autres par la connoissance de la gloire de Dieu. *Ps.* Le Seigneur est ma lumiere et mon salut : qui craindrois-je ? Gloire.

Oraison. Dieu tout-puissant et miséricordieux, qui avez suscité Saint Augustin dans votre Eglise pour être le témoin et le défenseur de l'Evangile de votre grace ; faites voir en nous la force de cette même grace ; afin qu'ayant appris de vous à connoître votre volonté, nous puissions, par l'opération de votre divin secours, l'accomplir de tout notre cœur : Par N. S.

Mémoire de saint Julien, Martyr.

Oraison. O Dieu, qui avez allumé le feu sacré de votre amour dans le cœur du B. Martyr Julien ; afin que par votre grace il méprisât les supplices de ses persécuteurs ; faites que nous soyons fortifiés dans l'amour de votre saint nom, par les prieres de celui dont nous honorons la gloire et le triomphe ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom. 13, 14.

MEs freres ; laissons donc les œuvres des ténebres ; et prenons les armes de la lumiere. Marchons dans la bienséance ; comme il le faut faire durant le jour. Ne vivons pas dans les festins et dans l'excès du vin. Fuyons l'impudicité et les débauches. Gardons-nous de la contestation et de l'envie. Revêtez-vous plutôt de N. S. J. C.,

et ne cherchez pas à satisfaire les passions de votre chair. Supportez celui qui est foible dans la foi.

Grad. Quelle gloire ne s'est-il point acquise, par ce qu'il a fait pour le salut des élus de Dieu, et par les victoires qu'il a remportées sur ses ennemis. ℣. La science du sage se répandra comme une eau qui se déborde, et le conseil qu'il donne subsistera comme une source de vie.

Grad. Maximus in salutem electorum Dei, expugnare insurgentes hostes, quam gloriam adeptus est! ℣. Scientia sapientis tamquàm inundatio abundabit, et consilium illius sicut fons vitæ permanet.

Alleluia, alleluia.

℣. J'ai reçu du Seigneur Jesus le ministere de la parole, pour prêcher l'Evangile de la grace de Dieu, alleluia.

℣. Ministerium verbi accepi à Domino Jesu, testificati Evangelium gratia Dei, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, ch. 15.

En ce temps-là Jesus dit à ses Disciples : Vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon qu'à être jetté dehors, et qu'à être foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumiere du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau ; mais on la met sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumiere luise de même devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres, ils en rendent gloire à votre Pere qui est dans le ciel. Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophetes. Je ne suis pas venu pour les abolir, mais pour les accomplir. Car je vous le dis en vérité, le ciel et la terre périroient plutôt, que tout ce qui est dans la Loi manquât d'être accompli, jusqu'à un iota, jusqu'au moindre trait. Celui donc qui violera un seul de ces Commandemens, même des plus petits, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera regardé comme le plus petit dans le royaume du ciel, mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera estimé grand dans le royaume du ciel.

Offert. Nous vous annonçons Jesus-Christ en reprenant tous les hommes, et en les instruisant dans toute la sagesse, afin de les rendre tous parfaits en J. C. c'est à quoi je travaille en

Offert. Annuntiamus Christum, docentes omnem hominem in omni sapientia : ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu : in

quo et laboro, certando secundùm operationem ejus, quam operatur in me in virtute.

combattant par la force avec laquelle il agit en moi par sa puissance.

Secrete. O Dieu, que le B. Augustin, convaincu de la foiblesse humaine, a reconnu pour auteur de tout le bien qui étoit en lui : accordez-nous, à son imitation, de vous offrir dignement cette hostie de louange pour tous les bienfaits que nous avons reçu de votre bonté ; parce que vos dons ne nous seront utiles, que quand nous reconnoîtrons humblement que nous les tenons de votre miséricorde : Par N. S.

Mémoire de saint Julien.

Oraison. Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice du salut en honorant Saint Julien : faites qu'à l'imitation de ce généreux Martyr, qui renonça à la milice du siecle pour ne plus servir que J. C., nous renoncions aussi à tous les vains plaisirs du monde, pour ne nous attacher qu'à vous seul : Par.

Préface des Saints.

Comm. Sapiens in populo hæreditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum.

Comm. Le Sage s'acquerra de l'honneur parmi son peuple, et son nom vivra éternellement.

Postcomm. O Dieu, que nous reconnoissons et que nous adorons dans ce sacré mystere avec Saint Augustin, comme la nourriture des foibles sur la terre : faites par son intercession, que nous devenions dignes de manger dans le ciel avec les Anges la nourriture des forts: Vous qui étant Dieu.

Mémoire de S. Julien.

Oraison. Que ces divins mysteres, auxquels nous avons participé dans la solemnité de Saint Julien, nous donnent, Seigneur, les secours abondans de votre miséricorde ; afin qu'à la vue du combat et du triomphe de votre bienheureux Martyr, le peuple Chrétien apprenne à s'affermir dans la patience au milieu des afflictions, et à se livrer à une joie sainte, lorsqu'il remporte la victoire : Par N. S.

[*Si cette Fête est renvoyée, on dit les II. Vêpres, sinon on dit les I. Vêpres de la Décollat., ci-après.*

AUX II. VÊPRES.

Ant. Dedit illi Deus sapientiam, et prudentiam multam nimis, et erat nominatus in universis gentibus per circuitum.

Ant. Universa terra desiderabat vultum ejus, ut audiret sapientiam ejus, quam dederat Deus in corde ejus.

Ant. Exposuit omnia ; nec quidquam fuit, quod non perspicuum fecerit.

Ant. Consilium quod dabat in diebus illis, quasi si quis consuleret Deum : sic erat omne consilium ejus.

Ant. Contrivit inimicos undiquè, et extirpavit contrarios et subjecit ei Dominus omnes hostes.

Capitule. Pratiquez ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous avez ouï dire de moi, et ce que vous avez vu en moi ; et le Dieu de paix sera avec vous.

HYMNE.

Assertor fidei summus, et arbiter,
Inconcussa stetit quo duce veritas,
Dicet Religio, te pariter suum
Dicet Gratia vindicem.
Tanti vix capiens flumina luminis,
Scribis plena Deo mille volumina,
Omnes undè bibant largiùs et Deum
Puris fontibus hauriant.
Dictat nempè tibi, qui Deus assidet,
Scriptis ipse præest ; ipse regit manum ;
Cœlestes aperit non penetrablis
Thesauros sapientiæ.
Fidens ingenio ne caput efferas,
Mentis prima vagæ vulnera detegis :
Excelso raperis quò propior Deo,
Hoc fis tu tibi vilior.
Doctor jam docilis, magnanimus sequi
Quò te cumque vocat prævia veritas,
Quâ solâ regeris, rebus in arduis
Hâc solâ regis omnia.
Nil damnas temerè, nil leviter probas,
Anceps certa Dei lumina consulis,
Cedis sponte : tibi vincere nam pudor,
In quo cedere gloria.
Tu, quem pascit amor, nudaque Veritas,
Si te nostra movent, nos bonus aspice,
Flammis ure tuis frigida pectora,
Et mentes dubias rege.

Doxol. Qui lucis pater est. *à l'Hymne des I. Vêpres.*

℣. Domine, Domine, virtus salutis meæ ; ℟. Obumbrasti super caput meum in die belli.

A Magnificat. *Ant.* Maximus in salutem electorum Dei expugnare insurgentes hostes : quis ante illum restitit ? Nam hostes ipse Dominus perduxit.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

LE XXIX. AOÛT.

DÉCOLLAT. DE S. JEAN-BAPTISTE.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Ecce ego mitto Angelum meum, et præparabit viam ante faciem meam.

Ant. Mittam vobis Eliam Prophetam, antequàm veniat dies Domini.

Ant. Convertet cor patrum ad filios, et cor filiorum ad patres eorum.

Ant. Erit quomodò, scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur, et contemnatur.

Ant. Si vultis recipere, Joannes ipse est Elias qui venturus est.

Capitule. Dieu, selon sa promesse, a fait naître Jesus de la race de David, pour être le Sauveur d'Israël, et avant qu'il parût Jean prêcha le Baptême de la pénitence à tout le peuple d'Israël.

℟. Misistis ad Joannem, et testimonium perhibuit veritati * Ille erat lucerna ardens et lucens. ℣. Surrexit Elias Propheta quasi ignis, et verbum illius quasi facula ardebat: * Ille. Gloria Patri. * Ille.

HYMNE.

Quis ille, sylvis è penetralibus
Egressus, ad se tot populos trahit?
Ab ore pendentes loquentis
Quâ subitò tenet arte turbas?
An ille fastu, regifico tumens,
Molli solutus diffluit otio?
Levis-ne arundo ventilatur
Arbitrio popularis auræ?
Atqui ter annos jam decies trahit
Vitam in profundis saltibus asperam,
Virtutis Eliæ futurus
Atque animi generosus hæres.
Ergo severam numinis ominibus
Ostentat iram, non timidus mori:
Assertor acer veritatis,
In proceres tonat, inque plebem.
Aulâ receptum non retinet timor,
Non blanda flectit gratia Principis,
Contaminati quin rerpendat
Flagitium opprobriumque lecti.
Sit summa Patri, summaque Filio.
Sanctoque compar gloria Flamini,
Sanctæ litemus Trinitati
Perpetuo pia corda cultu.
Amen.

℣. Dixi iniquis : Nolite iniquè agere ; ℟. Et delinquentibus : Nolite exaltare cornu.

A Magnificat. *Ant.* Dico vobis quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt

Oraison de la Messe, ci-après.

Mém. de saint August. Ant. Maximus. ℣. Domine. *Oraison*, Dieu tout-puissant. *ci-dessus.*

A LA MESSE.

JE parlois de vos ordonnances devant les rois sans en rougir, et je méditois sur votre loi qui faisoit mes délices. *Ps.* Heureux ceux dont la conduite est pure, et qui réglent leurs démarches sur la loi du Seigneur. Gloire au Pere. Je parlois.

INTROÏT.

LOquebar de testimoniis tuis in conspectu regum et non confundebar : et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi. *Ps.* Beati immaculati in via : *qui ambulant in lege Domini. Gloria. Loquebar.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que Saint-Jean Baptiste fût le précurseur de la mort de votre Fils, comme il l'avoit été de sa naissance : faites qu'à l'exemple de celui qui fut tout-à-la-fois le martyr de la vérité et de la justice, nous combattions aussi pour la vérité et la justice jusqu'à la mort : Par le même J. C.

Lecture du Prophete Malachie, 4

VOici ce que dit le Seigneur des armées : Souvenez-vous de la loi de Moïse mon serviteur, que je lui ai donnée sur la montagne d'Horeb ; afin qu'il portât à tout le peuple d'Israël mes préceptes et mes ordonnances. Je vous enverrai le Prophete Elie, avant que le grand et l'épouvantable jour du Seigneur arrive. Il réunira le cœur des peres avec leurs enfans, et le cœur des enfans avec leurs peres, de peur qu'en venant je ne frappe la terre d'anathême.

Grad. Jean a rendu témoignage à la vérité : c'étoit une lampe ardente et luisante. ℣. Il ne craignit point les Princes pendant sa vie : et nul par sa puissance ne fut capable de le vaincre.

Grad. Joannes testimonium perhibuit veritati ; ille erat lucerna ardens et lucens. ℣. In diebus suis non pertimuit principem ; et potentiâ nemo vicit illum.

Alleluia, alleluia

℣. Je n'ai point retenu votre justice, ô mon Dieu, dans le

℣. Justitiam tuam, Domine, non abscondi in

corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi. Alleluia.

secret de mon cœur : j'ai publié votre vérité et votre protection salutaire. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Marc, ch. 6.

EN ce temps-là : Hérode avoit envoyé prendre Jean, et l'avoit tenu en prison et dans les liens, à cause d'Hérodias, femme de Philippe son frere, qu'il avoit épousée. Parce que Jean disoit à Hérode : il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frere. C'est ce qui faisoit chercher à Hérodias l'occasion de le perdre, mais elle ne la pouvoit trouver parce qu'Hérode, qui savoit que Jean étoit un homme juste et saint, le craignoit et le respectoit : il faisoit même beaucoup de choses par ses avis, et étoit bien-aise de l'entendre. Néanmoins un jour favorable s'étant présenté, qui fut lorsqu'Hérode faisoit la fête de sa naissance avec les Grands de sa Cour, les Officiers de guerre et les principaux de Galilée. La fille d'Hérodias vint danser pendant le festin, et elle plut si fort à Hérode et à toute la compagnie, que le Roi lui dit : Demandez-moi ce que vous voudrez, je vous le donnerai. Il lui jura même : Je vous donnerai tous ce que vous me demanderez, quand ce seroit la moitié de mon Royaume. Elle sortit aussi-tôt pour savoir de sa mere ce qu'elle devoit demander ; et sa mere lui dit : Demandez la tête de Jean-Baptiste. A l'heure même elle revint en hâte vers le Roi, et lui dit : Je vous demande que vous me donniez présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste. Le Roi fut fâché de cette demande ; mais ne voulant pas la refuser à cause du serment qu'il avoit fait, et de ceux qui étoient à table avec lui, il commanda à un de ses gardes d'apporter la tête de Jean dans un bassin. Et le garde lui alla trancher la tête dans la prison, l'apporta dans un bassin, et la donna à la fille, et la fille la donna à sa mere. Les Disciples de Jean ayant appris qu'il étoit mort, vinrent prendre son corps, et le mirent dans un sépulcre.

Offert. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes : hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine; ut omnes crederent per illum.

Offert. Il y eut un homme appellé Jean, qui fut envoyé de Dieu : il vint pour servir de témoin, et rendre témoignage à la lumiere ; afin que tous crussent par lui.

Secrete. Donnez-nous, Seigneur, par la vertu des dons que nous vous offrons, cette exactitude à suivre votre loi,

que Saint Jean, dont la voix se faisoit entendre dans le désert même, a enseignée par ses paroles et scellée de son sang : Par.

Préface de saint Jean-Baptiste.

Comm. Je vous déclare qu'Elie est déja venu : et ils ne l'ont point connu ; mais ils l'ont traité comme ils ont voulu.

Comm. Dico vobis quia Elias jam venit : et non cognoverunt eum ; sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt.

Postcomm. Que le corps et le sang de l'agneau sans tache, auquel nous avons participé, nous purifie, Seigneur, et nous fortifie, afin qu'aimant la chasteté, à l'exemple de Saint Jean, et qu'étant comme lui inviolablement attachés à la vérité, nous méritions, par la patience, de remporter la victoire sur l'ennemi de notre salut : Par le même J. C.

A la fin de la Messe, on dit l'Evangile suivant.

Suite du saint Evangile selon S. Matth. 14.

EN ce temps-là ; Hérode le Tetrarque apprit ce qui se publioit de Jesus, et dit à ses serviteurs : C'est Jean-Baptiste qui est ressuscité, et c'est pour cela qu'il a le pouvoir des miracles. Car Hérode ayant arrêté Jean, l'avoit fait lier, et mettre en prison à cause d'Hérodias, femme de son frere. Parce que Jean disoit à Hérode : Il ne vous est pas permis de garder cette femme. Hérode le vouloit donc faire mourir ; mais il craignoit le peuple, parce que Jean étoit tenu pour Prophete. Mais un jour qu'Hérode faisoit la fête de sa naissance, la fille d'Hérodias dansa devant lui, et lui plut si fort, qu'il promit, avec serment, de lui donner tout ce qu'elle lui demanderoit. Cette fille, qui avoit été instruite auparavant par sa mere, dit à Hérode : Donnez-moi tout-à-l'heure la tête de Jean-Baptiste. La demande fit peine au Roi : néanmoins à cause de son serment, et de ceux qui étoient avec lui à table, il commanda qu'on la lui donnât. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison. Sa tête fut apportée dans un bassin, et donnée à cette fille, qui l'apporta à sa mere. Aussi-tôt les Disciples de Jean vinrent, qui emporterent son corps, et l'ensevelirent, puis en allerent dire la nouvelle à Jesus. Jesus ne l'eut pas plutôt entendu, qu'il monta sur une barque pour se retirer dans un lieu solitaire.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Accedentes discipulis Joannis, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud.

Ant. Audivit Herodes famam Jesu, et ait: Hic est Joannes Baptista, ipse surrexit à mortuis.

Ant. Hæsitabat, et ait: Joannem ego decollavi. Quis est iste de quo talia audio? Et quærebat videre eum.

Ant. Venientes discipuli Joannis, nuntiaverunt Jesu. Quod cùm audisset Jesus secessit indè in navicula, in locum desertum seorsùm.

Ant. Venerunt multi ad Jesum, et dicebant; Quia Joannes quidèm signum fecit nullum: omnia autem quæcumque dixit de hoc, vera erant. Et crediderunt in eum.

Capitule. Le juste périt, et personne n'y fait réflexion en lui-même. Les hommes de piété sont retirés de ce monde sans qu'il y ait personne qui comprenne que le Juste est enlevé pour être délivré des maux de ce siecle.

HYMNE.

OMnibus manat cruor ecce venis:
Hinc sitim longam satia, Tyranne,
Et cibos inter paterasque puro
Sanguine Liba.
Ut caput vidit dapibus paratis
Triste fumanti natitare tabo,
Hæsit, impastis fremuitque mensis
Funeris auctor.
Non tamen frontis gravitas serenæ
Cessit immiti violata ferro:
Dura mitescit placido sub ore.
Mortis imago.
Sic suo rursùm Deus hunc præire
Nuntium Christo jubet, inferisque
Ferre præconem nova liberandi
Gaudia mundi.
Qui Deo plenus rigidis futurum
Moribus Christum rudis exprimebat,
Debuit dura quoque morte totum
Reddere Christum.
Summa laus Patri, genitoque Verbo;
Et tibi compar, utriusque nexus
Spiritus, semper, duce quo, Joannes
Funera vincit.
Amen.

℣. Custodit Dominus animas sanctorum suorum: ℟. De manu peccatoris liberabit eos.

A Magnificat. *Ant.*

Jean est venu, marchant dans la voie de la justice ; et vous ne l'avez pas cru. Les Publicains au contraire, et les femmes prostituées l'ont cru ; et vous qui avez été témoins de leur conversion, vous n'avez pas été *touchés de repentir, ni portés à le croire.*

Venit Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei : Publicani autem et meretrices crediderunt ei, vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis posteà, ut crederitis ei.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Le VIII. Septembre.

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

INSTRUCTION.

LA Fête de la Nativité de la Sainte Vierge est plus ancienne dans l'Eglise que celle de sa Conception. Marie naquit pleine de grace, et sa sainteté fut si abondante, que l'Eglise tient qu'elle fut exempte de tout péché, même véniel. Dès son enfance, elle consacra à Dieu sa virginité ; et sans être appuyée sur aucun exemple de ce genre, elle lui en fit une promesse irrévocable. La priere, la retraite, le silence, l'éloignement du commerce du monde, firent dès-lors ses plus cheres délices. Dieu, qui l'avoit destinée de toute éternité pour être la mere de son Fils, orna son ame des plus sublimes vertus. Celles que nous devons principalement imiter, sont, son humilité profonde, qui lui cacha toujours tout le bien que Dieu avoit mis en elle, et qu'elle ne se regarda jamais que comme son humble servante ; son amour pour la pureté, qui fait qu'elle se trouble à la vue d'un Ange revêtu d'une forme humaine, et qu'elle est prête de renoncer à la dignité de Mere de Dieu plutôt que de violer son vœu. Enfin, son obéissance parfaite à tout ce que Dieu demande d'elle ; ensorte qu'elle se soumet sans plainte et sans murmure aux ordres les plus rigoureux de sa justice sur son Fils.

Le fruit que nous devons tirer de cette Fête, est de rendre notre dévotion envers Marie utile et salutaire ; trois choses doivent y concourir : l'honneur, l'invocation et l'imitation. 1°. Nous devons honorer Marie, non comme les autres serviteurs de Dieu, mais comme la Reine des Anges et des Saints, comme celle qui eut avec J. C. l'u-

nion la plus intime, et qui a été le principal instrument de la toute-puissance de Dieu dans le grand ouvrage de la Rédemption du genre humain ; comme la premiere prédestinée après J. C. ; nous sonvenant néanmoins que quelques admirables que soient les privileges et les prérogatives accordés à Marie, elle est toujours infiniment au dessous de Dieu et de J. C., et que c'est à lui qu'elle est redevable de toute son excellence et de toutes ses grandeurs ; que par conséquent notre piété envers Marie nous doit servir de moyen pour nous élever et nous approcher plus facilement de lui. 2°. Nous devons l'invoquer avec confiance, recourir à elle dans nos peines, nos dangers, nos tentations, en un mot, dans tous nos besoins, la conjurer de nous éclairer, nous conduire et nous protéger dans les événemens fâcheux. Mais afin que nos prieres ne soient pas inutiles et notre confiance vaine, efforçons-nous de lui ressembler. Nous devons, 3°. imiter la conduite de Marie, sa foi, sa pureté, sa modestie, sa chasteté, et toutes ses autres vertus ; c'est cependant ce à quoi on pense le moins et qu'on néglige le plus. On aime une dévotion aisée ; on croit avoir tout fait en s'engageant dans des Confrairies érigées en son honneur, et on se contente *ainsi de quelques* pratiques extérieures et faciles, sans penser à la réformation de ses mœurs, ni à l'observation des maximes de l'Evangile, qui est ce que Dieu demande principalement de nous. On invoque Marie, on releve sa grandeur, on admire ses vertus ; mais on ne se corrige point de ses défauts : on demeure toujours le même, et on ne travaille point à sa conversion. Qu'il n'en soit pas de même de nous. Etudions la vie de Marie ; mais efforçons-nous en même temps de rendre la notre conforme à la sienne. Nous trouverons dans le détail de ses actions de quoi nous conduire dans quelqu'état que la divine Providence nous ait placés.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. ORietur stella ex Jacob, et consurget virga de Israël.

Ant. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet.

Ant. Erit radix Jesse, et qui exurget regere gentes : in eum gentes sperabunt.

Ant. Requiescet super eum Spiritus Domini, et replebit eum.

Ant. In diebus illis salvabitur Juda, et Israël habitabit confidenter.

Capitule. Le temps vient, dit le Seigneur, que je susciterai à David une race juste : un Roi regnera, qui sera sage, qui agira selon l'équité, et qui rendra la justice sur la terre.

℟. Hæc dicit Dominus : * Si irritum potest fieri pactum meum cum die et nocte ; et pactum meum irritum esse poterit cum David, ut non sit ex eo filius qui regnet in throno ejus. ℣. Volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem concilii sui, interposuit jusjurandum. * Si irritum. Gloria Patri.

On répete le ℟. Hæc dicit. *jusqu'au* ℣.

Hymne, Debitam morti. *ci-dessus, page* 386.

℣. Usquè in æternum præparabo semen tuum, ℟. Et ædificabo in generationem sedem tuam.

A Magnificat. *Ant.*

Domine, sermo quem locutus es David et super domum ejus, confirmetur in perpetuum, et magnificetur nomen tuum usquè in sempiternum.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

J'Ai contracté une alliance avec le peuple que j'ai choisi: j'ai promis avec serment à David mon serviteur, que je ferois fleurir sa race éternellement, et que je lui éleverois un trône dont la durée égaleroit celle de tous les âges. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur, et ma bouche annoncera la vérité de vos promesses dans toutes les races. Gloire au Pere. J'ai.

INTROÏT.

DIsposui testamentum electis meis : Juravi David servo meo : Usquè in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem sedem tuam. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo : * in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. Gloria. Disposui.

Oraison. O Dieu, qui par un effet de votre bonne volonté, avez accordé au monde la grace de la réconciliation : faites qu'en célébrant avec une sainte joie la naissance de la Bienheureuse Vierge Marie, mere de Jesus-Christ notre Sauveur, nous obtenions par son intercession le salut que son divin Fils nous a mérité par son sang : Nous, etc.

Lecture du Prophete Isaïe, ch. 11.

IL sortira un rejeton de la tige de Jessé, et une fleur naîtra de sa racine. Et l'esprit du Seigneur se reposera sur lui; l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force; l'esprit de science et de piété; et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point sur le rapport des yeux, et il ne condamnera point sur un ouï-dire; mais il jugera les pauvres dans la justice, et il se déclarera le juste vengeur des humbles qu'on opprime sur la terre. Il frappera la terre par la verge de sa bouche, et il tuera l'impie par le souffle de ses levres. La justice sera la ceinture de ses reins, et la foi le baudrier dont il sera toujours ceint.

Grad. Benedicam ei, et ex illa dabo Filium, cui benedicturus sum. ℣. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et regnabit in domo Jacob in æternum.

Grad. Je la bénirai: et je ferai sortir d'elle un Fils que je comblerai de mes bénédictions. ℣. Il sera grand, et sera appellé le Fils du Très-haut, et il regnera éternellement sur la maison de Jacob.

Alleluia, alleluia.

℣. Laudate Dominum Deum nostrum, qui in me ancillâ suâ adimplevit misericordiam suam, quam promisit domui Israël, alleluia.

℣. Louez le Seigneur notre Dieu, qui a accompli en moi, qui suis sa servante, la miséricorde qu'il a promise à la maison d'Israël, alleluia.

PROSE.

GAudii primordium
Et salutis nuntium
Diem nostræ canimus.

Quæ dat ora Virginem:
Spondet Deum hominem:
En venit quem quærimus.

Quam in matrem eligit,
Hujus ortum dirigit,
Deus omnis gratiæ.

Domum quam inhabitet,
Mox è qua nos visitet,
Ornat sol justitiæ.

Quot micat luminibus,

NOus célébrons le jour qui commence notre joie, le jour qui annonce notre salut.

Le moment qui donne la naissance à la Vierge Marie, nous promet un homme Dieu: celui que nous attendons va paroître.

Le Dieu de toute grace, qui a choisi Marie pour sa mere, préside à sa naissance: il la comble de ses bienfaits.

Le soleil de justice orne de ses dons la maison qu'il veut habiter, et d'où il vient se rendre visible aux hommes.

De quel éclat doit briller ce

vase précieux que Dieu prend soin de former pour lui-même!

Suis Deus usibus ;
Quod vas fingit gloriæ !

Que de prodiges sont ici renfermés! C'est une petite nuée qui s'éleve, mais qui deviendra pour nous une pluie féconde et abondante.

Quot latent miracula !
Fiet hæc nubecula
In vim magnam pluviæ.

Fille sainte et bénie, remplie des graces du Seigneur, Vierge pure et sans tache :

Benedicta filia,
Tota plena gratiâ,
Tota sine maculâ :

Priez pour nous sans cesse, ô Vierge sainte, et ouvrez-nous par ce moyen l'entrée du ciel où vous habitez.

Cœli quod jam habitas,
Pande nobis semitas
Prece, Virgo, sedula.

Nous avons mérité votre colere, ô Jesus : nous soupirons après notre réconciliation : accordez-là aux prieres de votre mere.

Iram promeruimus,
Christe ; pacem petimus ;
Hanc de matris precibus.

Afin que nous soyons une demeure digne de vous, Seigneur, daignez purifier nos cœurs de tout péché. Amen.

Ut in nobis maneas,
Corda nostra præbeas
Pura culpis omnibus.
Amen.

L'Evangile de la Conception, p. 388, *finissant à ces mots* : de laquelle est né Jesus, qui est appellé le *Christ*.

Offert. Je vous bénirai, et j'accomplirai le serment que j'ai fait à Abraham votre pere, et toutes les nations seront bénies dans celui qui sortira de vous.

Offert. Benedicam tibi, complens juramentum, quod spopondi Abraham patri tuo : et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ.

Secrete. Faites luire, Seigneur, sur le sacrifice que nous vous offrons dans la solemnité de ce jour, le vrai soleil de justice Jesus-Christ votre Fils ; ce soleil qui devant nous éclairer d'en haut, a envoyé devant lui sa sainte mere comme une aurore naissante, et a répandu sur elle, lorsqu'elle est entrée dans le monde, les plus pures lumieres : Lui qui étant Dieu.

Préface de la sainte Vierge.

Comm. Le Seigneur répandra sa bénédiction ; et notre terre produira son fruit.

Comm. Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.

Postcomm. Après que dans la joie où nous sommes de

la naissance de celle qui doit être vierge et mere, et dans l'attente certaine de Dieu qui en doit naître pour nous sauver, nous vous avons rendu gloire, Seigneur, par l'oblation de cet adorable sacrifice : nous vous demandons par la participation au même sacrifice, et le don de la bonne volonté, et la paix que vous avez promise aux hommes de bonne volonté : Par le même J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ps. Dixit Dominus. *pag.* 27.

Ant. Lauda et lætare, filia Sion ; quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus.

Ant. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges, et soyez dans la joie, parce que je viens moi-même habiter au milieu de vous, dit le Seigneur.

Ps. Laudate, pueri. *pag.* 30.

Ant. Rex Israël Dominus in medio tui ; non timebis malum ultrà.

Ant. Le Seigneur, le Roi d'Israël est au milieu de vous : vous ne craindrez plus à l'avenir aucun mal.

Ps. Lætatus sum. *pag.* 63.

Ant. Dominus Deus tuus in medio tui ; fortis, ipse salvabit.

Ant. Le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort est au milieu de vous, c'est lui-même qui vous sauvera.

Ps. Nisi Dominus. *pag.* 73.

Ant. Gaudebit super te in lætitia, silebit in dilectione sua, exultabit super te in laude.

Ant. Il mettra sa joie en vous : il se reposera dans l'amour qu'il vous porte : et vous serez le sujet des cantiques que l'on chantera à sa louange.

Ps. Lauda, Jerusalem. *pag.* 300.

Ant. Applicabuntur gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt mihi in populum, et habitabo in medio tui.

Ant. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, et ils deviendront mon peuple, et j'habiterai au milieu de vous.

Capitule. Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux : ils seront son peuple, et Dieu lui-même, demeurant avec eux, sera leur Dieu.

Alleluia, allel. ℣. Dominus virtutum nobis-

Alleluia, allel. ℣. Le Seigneur des armées est avec nous:

le Dieu de Jacob est notre défenseur, alleluia.

cum : susceptor noster Deus Jacob, alleluia.

Hymne, Unus bonorum. *ci-dessus, pag.* 390.

℣. Le Très-haut a sanctifié celle qu'il a choisie pour sa demeure : ℟. Dieu est au milieu d'elle.

℣. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus : ℟. Deus in medio ejus.

A Magnificat. *Ant.*

C'est de vous que sortira celui qui doit régner dans Israël, dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité : c'est lui qui sera notre paix, alleluia.

Ex te egredietur qui sit Dominator in Israël, et egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis : et erit iste pax, alleluia.

L'Oraison de la Messe, ci-dessus.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE, on fait du Dimanche, avec mémoire de l'Octave à la Messe et à Vêpres.

LE XIV. SEPTEMBRE.

EXALTATION DE LA STE. CROIX.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. RAdix Jesse, qui stat in signum populorum, ipsum gentes deprecabuntur ; et erit sepulcrum ejus gloriosum.

Ant. Ascendet sicut virgultum coram eo, et sicut radix de terra sitienti : non est species ei, neque decor.

Ant. Sicut ovis ad occisionem ducetur ; et quasi agnus coram tondente se, non aperiet os suum.

Ant. Si posuerit pro peccato animam suam, videbit semen longævum, et voluntas Domini in manu ejus dirigetur.

Ant. Justificabit ipse Justus multos, et iniquitates eorum ipse portabit.

Capitule. Le Seigneur levera son étendard parmi les nations : il réunira les fugitifs d'Israël, et il rassemblera des quatre coins de la terre ceux de Juda qui avoient été dispersés.

℟. Filius hominis tradetur Principibus Sacerdotum, et Scribis : et condemnabunt eum morte, et * Tradent eum gentibus, ad crucifigendum ; et tertiâ die resurget. ℣. Oc-

cidetur Christus ; et non erit ejus populus qui eum negaturus est. * Trident. Gloria Patri.

On répete le ℟. Filius hominis. *jusqu'au* ℣.

Hymne, Crux alma. *ci-dessus.*, *pag.* 437.

℣. Accipere animam meam consiliati sunt : ℟. Ego autem in te speravi, Domine.

A Magnificat. *Ant.*

Ego quasi agnus qui portatur ad victimam ; cogitaverunt super me consilia, dicentes : Eradamus eum de terra viventium, et nomen ejus non memoretur amplius.

Oraison de la Messe, et mém. de la S. V. pag. 547.

A LA MESSE.

CHristus delens quod adversus nos erat chirographum decreti, ipsum tulit de medio, affigens illud cruci, et expolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palàm triumphans illos in semetipso. *Ps.* Dominus regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ. Gloria Patri. Christus.

INTROÏT.

JEsus-Christ a effacé l'obligation qui nous étoit contraire, et qui contenoit le décret de notre condamnation : il l'a entiérement abolie en l'attachant à sa croix ; et ayant désarmé les principautés et les puissances, il les a exposées en spectacle avec une pleine autorité, après avoir triomphé d'elles en sa propre personne. *Ps.* Le Seigneur a pris possession de son empire, que la terre s'en réjouisse : que les isles en tressaillent d'alégresse. Gloire. Jesus-Christ.

Oraison. O Dieu qui nous donnez chaque année, en ce jour, un nouveau sujet de joie dans la solemnité de l'Exaltation de la Sainte Croix : faites qu'ayant connu sur la terre le mystere des souffrances de votre Fils unique, nous obtenions dans le ciel le fruit de sa rédemption : Par le même J. C. votre Fils N. S. qui étant Dieu, vit et regne, etc.

Mémoire de la Nativité de la Vierge, page 543.

Lecture du Livre des Nombres, ch. 21.

EN ces jours-là ; Le peuple parla contre Dieu et contre Moyse, et il dit : Pourquoi nous avez-vous fait sortir de l'Egypte, afin que nous mourussions dans le désert ? Le pain nous manque, nous n'avons point d'eau : notre ame n'a plus que du dégoût pour cette nourriture si légere. C'est pourquoi le Seigneur envoya contre le peuple des

serpens, dont la morsure brûloit comme le feu. Plusieurs en ayant été ou blessés, ou tués, ils vinrent à Moyse, et lui dirent : Nous avons péché parce que nous avons parlé contre le Seigneur et contre vous ; priez-le qu'il nous ôte ces serpens du milieu de nous. Moyse pria donc pour le peuple, et le Seigneur lui dit : Faites un serpent d'airain, et mettez-le pour servir de signe. Celui qui ayant été blessé des serpens le regardera, sera guéri. Moyse fit donc un serpent d'airain, et il le mit pour servir de signe : et ceux qui ayant été blessés le regardoient, étoient guéris.

Grad. Comme Moyse éleva le sepent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé. ℣. Afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle.

Grad. Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis. ℣. Ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam.

Alleluia, alleluia.

℣. Béni soit le bois, qui nous procure la justice, alleluia.

℣. Benedictum est lignum, per quod fit justitia, alleluia.

Prose du jour de l'Invention, le 3 Mai, page 434.

Suite du saint Evangile, selon saint Jean, ch. 12.

EN ce temps-là ; Jesus dit à un grand nombre de Juifs : C'est maintenant que le monde va être jugé, c'est maintenant que le prince du monde va être chassé dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi. Ce qu'il disoit, pour marquer de quelle mort il devoit mourir. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la loi, que le Christ doit demeurer éternellement. Comment donc dites-vous qu'il faut qu'on éleve le Fils de l'homme ? Qui est ce Fils de l'homme ? Jesus leur répondit : La lumiere est encore avec vous pour un peu de temps : marchez pendant que vous avez la lumiere, de peur que les ténebres ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténebres, ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumiere, croyez en la lumiere ; afin que vous soyez enfans de lumiere. Jesus ayant dit ces choses, s'en alla, et se cacha d'eux. Mais quoiqu'il eût fait de si grands miracles en leur présence, ils ne croyoient point en lui, afin que la parole du Prophete Isaïe fût accomplie, lorsqu'il a dit : Seigneur, qui a cru aux paroles qu'il a entendues de notre bouche, et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?

C'est pour cette raison qu'ils ne pouvoient croire : parce qu'Isaïe a dit en un autre endroit : Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leurs cœurs, de peur qu'ils ne voient des yeux, et ne comprennent du cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Isaïe a dit ces choses lorsqu'il a vu sa gloire, et qu'il a parlé de lui. Toutesfois plusieurs même d'entre les principaux des Juifs crurent en lui : mais à cause des Pharisiens, ils ne le confessoient pas, de peur d'être chassés de la Synagogue. Car ils ont plus aimé la gloire des hommes que la gloire de Dieu.

Offert. Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit Deus, ut nos efficeremur justitia Deo in ipso.

Offert. Dieu pour l'amour de nous a fait victime du péché, celui qui ne connoissoit pas le péché, afin qu'en lui nous devinssions justes de la justice de Dieu.

Secrete. Regardez favorablement, Seigneur, le sacrifice que nous vous offrons en mémoire de la Passion de votre Fils ; et accordez-nous par la vertu de sa Croix, le secours de votre protection, pour nous faire surmonter les embûches des puissances ennemies : nous vous en supplions par le même J. C.

Mémoire de la sainte Vierge, pag. 545.

Préface de la Croix.

Comm. Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum ; quomodò non etiam cum illo omnia nobis donavit ?

Comm. Si Dieu n'a point épargné son propre Fils, et s'il l'a livré à la mort pour nous tous ; que ne nous donnera-t-il pas, après nous l'avoir donné?

Postcomm. Que votre Fils unique élevé de la terre nous attire à lui, Seigneur, nous et nos desirs : et que par l'ineffable sacrifice de la Croix et de l'autel dont nous avons été rendus participans, il nous apprenne à nous abaisser avec lui, pour être un jour élevés par lui à la gloire éternelle : Lui qui, etc.

Mémoire de la sainte Vierge, pag. 545.

AUX II. VÊPRES.

Ant. CHristus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum ; quia scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno.

Ant. Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit Deus; ut nos efficeremur justitia Dei in ipso.

Ant. Commendat caritatem suam Deus in nobis; quoniam justificati in sanguine Christi, salvi erimus ab ira per ipsum.

Ant. Gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.

Ant. Semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata: secundò sine peccato apparebit expectantibus se, in salutem.

Capitule. Jesus-Christ nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le juge des vivans et des morts. Tous les Prophetes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui, reçoivent par son nom la rémission des péchés.

Alleluia, alleluia. ℣. Ipse redemit Israël ex omnibus iniquitatibus ejus, alleluia.

HYMNE.

Signum novi Crux fœderis,
Crux orbis arca naufragi,
Cùm jam perimus, nos ratis
Portus refers in patrios.
Telis rubentem flammeis
Ultoris exarmas manum:
Placatur, ut te respicit,
Iras et obliviscitur.
Lethale si vulnus ferat
Infernus anguis morsibus,
Læsi simul te viderint,
Repentè tu medeberis.
Ara sub illa par Deo
Se consecravit hostia:
Hâc sede læsum filius
Placavit orator Patrem.
Crux sancta, Crux amabilis,
Crux tincta Christi sanguine,
Haurire nos da largiùs
Vitam, Dei de funere.
Qui per crucem nos liberas,
Fili, tibi laus maxima
Cum Patre: nec tibi minor
Laus utriusque Spiritus.
Amen.

℣. In te confidit anima mea, Deus; ℟. Et in umbra alarum tuarum sperabo.

A Magnificat. *Ant.* Parebit signum Filii hominis in cœlo; et tunc plangent omnes tribus terræ; et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa et majestate.

L'Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mém. de la Nativité de la sainte Vierge, pag. 547.

LE XXI. SEPTEMBRE.

S. MATTHIEU, APOTRE ET EVANG.

Au Commun des Apôtres, excepté ce qui suit :

AUX I. VÊPRES.

℣. Beatus quem elegisti et assumpsisti; ℟. Inhabitabit in atriis tuis, Domine.

A Magnificat. *Ant.* Vidit Jesus hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine; et ait illi : Sequere me.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE. INTROÏT.

EXalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem; exalta, noli timere : dic civitatibus Juda : Ecce Deus vester. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi. Gloria. Exulta.

ÉLevez votre voix avec force, vous qui annoncez l'heureuse nouvelle à Jerusalem : élevez-la, ne craignez point; dites aux villes de Juda : Voici votre Dieu. *Ps.* Mon cœur ne peut plus contenir les grands sentimens dont il est plein : c'est au Roi que je consacre mes cantiques. Gloire au Pere. Elevez.

Oraison. O Dieu, qui, par une miséricorde ineffable, avez élevé Saint Matthieu de l'état de Publicain à la dignité d'Apôtre de votre Eglise : faites par son intercession, qu'imitant son exemple, nous abandonnions tout pour vous suivre; et que nous vous demeurions inviolablement unis pour jamais; Vous qui étant Dieu, vivez et régnez.

Lecture du Livre de l'Ap. de saint Jean, 4.

JE vis un trône dressé dans le ciel, et quelqu'un assis dessus : il y avoit autour de ce trône quatre animaux pleins d'yeux devant et derriere. Le premier animal ressembloit à un lion; le second animal ressembloit à un veau; le troisieme animal avoit le visage d'un homme; et le quatrieme animal étoit semblable à un aigle qui vole. Chacun de ces quatre animaux avoit six aîles; ils étoient pleins d'yeux tout alentour et au dedans, et ils disoient continuellement jour et nuit : Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu tout-puissant, qui étoit, et qui est, et qui sera. Et tandis que ces animaux rendoient gloire, honneur et actions de grace à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siecles

siecles des siecles, les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celui qui étoit assis sur le trône, et ils adoroient celui qui vit dans les siecles des siecles.

Grad. Les avantages que j'avois, je les ai regardés pour Jesus-Christ comme de véritables pertes. ℣. J'ai renoncé à tout, et j'ai regardé tout comme du fumier, afin de gagner Jesus-Christ.

Grad. Quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. ℣. Omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam.

Alleluia, alleluia.

℣. J'ai été fait ministre de l'Evangile, selon le don de la grace de Dieu, qui m'a été communiquée par son opération toute puissante. Alleluia.

℣. Factus sum Evangelii minister secundùm donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundùm operationem virtutis ejus. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matth. 9.

EN ce temps-là; Jesus vit un homme assis au bureau des impôts, nommé Matthieu, et lui dit: Suivez-moi. Il se leva, et le suivit. Or, comme Jesus étoit à table dans la maison de cet homme, il y vint un grand nombre de publicains et de pécheurs qui se mirent à table avec Jesus, et avec ses Disciples: les Pharisiens voyant cela, dirent à ses Disciples: Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs? Jesus les entendant leur dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que veut dire cette parole: J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeller les justes, mais les pécheurs.

Offert. Lorsqu'il a plu à Dieu, qui m'a appellé par sa grace, de me faire connoître son Fils, afin que je le prêchasse; aussi-tôt j'ai tout quitté, sans prendre conseil de la chair, ni du sang.

Offert. Cùm placuit ei, qui me vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum: continuò non acquievi carni et sanguini.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, les dons que vous offre votre Eglise; nous vous en conjurons par les mérites et l'intercession du bienheureux Matthieu Evangéliste, qui a été pour nous l'organe fidele de votre parole, et dans les écrits duquel nous trouvons les magnifiques promesses de l'autre vie; Par N. S. J. C.

Préface des Apôtres.

Comm. Relictis omnibus, secutus est Jesum, et fecit ei convivium magnum.

Comm. Il quitta tout pour suivre Jesus ; et il lui fit un grand festin.

Postcomm. Participant à la joie sainte dont fut pénétré Saint Matthieu, lorsqu'il reçut dans sa maison, et qu'il eut à sa table le Seigneur Jesus : Nous vous supplions, Seigneur, de nous guérir et de nous sanctifier par la grace médicinale du même Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui est venu appeller les pécheurs, et qui étant Dieu, vit et regne avec nous, etc.

AUX II. VÊPRES.

℣. Misericors Dominus et justus; ℟. Et Deus noster miseretur.

A Magnificat. *Ant.* Misericordiam volo, et non sacrificium ; non enim veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de S. Maurice et ses Compagnons, Mart. Ant. Cum vos. ℣. Viriliter, *au Commun.*

Oraison. O Dieu, qui êtes la force de vos combattans, et la couronne de ceux à qui vous donnez la victoire ; faites qu'en publiant votre puissance, qui a paru avec éclat dans le martyre de Saint Maurice et de ses Compagnons, nous soyons par elle animés d'une ferme foi pour résister aux ennemis de notre salut : Nous vous en supplions, etc.

LE XXIX. SEPTEMBRE.

FÊTE DE S MICHEL ARCHANGE

ET DE TOUS LES SAINTS ANGES.

INSTRUCTION.

SAint Michel est le premier des Anges qui sont demeurés fideles à Dieu, tandis que les autres se sont perdus par leur orgueil et par l'amour de leur propre excellence, ce qui les a précipités du haut du ciel dans l'abyme de l'enfer.

On peut considérer deux choses dans les Saints Anges ; ce qu'ils sont devant Dieu, et ce qu'ils font pour les hommes. Les saints Anges sont toujours en la présence de Dieu ; ils l'adorent, le louent, l'aiment, et exécutent avec promptitude toutes ses volontés. Dieu leur ayant donné

un ardent desir du salut des hommes, ils prennent part à tout ce qui nous regarde. Ils s'affligent de nos péchés; ils se réjouissent de notre conversion et de notre salut; ils offrent à Dieu nos prieres; ils intercédent pour nous, et nous défendent contre les attaques du démon. Mettons donc notre dévotion à honorer les Saints Anges; ils seront nos protecteurs auprès de Dieu, pourvu que nous les imitions. Invoquons en particulier Saint Michel, afin qu'il nous obtienne le don de la persévérance dans la justice, et qu'il nous défende contre les attaques du dragon à l'heure de la mort.

La foi de l'Eglise touchant les Anges gardiens est appuyée sur les divines Ecritures. Elle nous apprend que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui nous accompagne, nous protege, nous préserve des dangers, nous soutient dans les tentations, nous conseille et nous conduit dans la voie du salut quand nous sommes fideles à suivre ses inspirations. Nous devons donc remercier Dieu de cette grace, et remplir nos devoirs envers cet esprit bienheureux, qui sont, 1.° De l'honorer et le respecter, en ne faisant rien qui puisse blesser sa pureté; 2.° Lui obéir en suivant avec docilité ses inspirations; 3.° Le consulter dans nos doutes; 4.° Le prier et mettre en lui notre confiance. On peut voir dans l'Histoire de Tobie ce que les Saints Anges font pour nous, et nos devoirs envers eux.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum : et ea quæ sub ipso erant, replebant templum.

Ant. Seraphim stabant super illud, et clamabant alter ad alterum : Sanctus, Sanctus Dominus Deus exercituum.

Ant. Elevata est gloria Domini desuper Cherub : et sonitus alarum Cherubim audiebatur, quasi vox Dei omnipotentis loquentis.

Ant. De throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua : et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem Spiritus Dei.

Ant. Thronus ejus flammæ ignis : millia millium ministrabant ei, et deciès milliès centena millia assistebant ei.

Capitule. C'est par Jesus-Christ que tout a été créé dans le ciel et sur la terre, les choses visibles comme les invisibles, les Trônes, les Dominations, les Principautés, les Puissances : tout a été créé par lui et pour lui.

℟. Domine exercituum, Deus Israël, * Qui sedes super Cherubim, tu es Deus solus omnium regnorum terræ : tu fecisti cœlum et terram. ℣. Dominus Deus noster, tu creasti omnia ; et propter voluntatem tuam erant, et creata sunt. * Qui. Gloria. *On répete le* ℟. Dominè. *jusqu'au* ℣.

HYMNE.

CHriste, qui sedes olympo,
Par Deo Patri Deus,
Quem tremiscunt intuendo
Puriores Spiritus :
Da choris junctos supernis
Ore puro psallere.

Inter omnes fulguranti
Ense victor emicat,
Qui draconis insolentem
Contudit ferociam,
De polo trusit rebellem
In profunda tartara.

Dùm superbum sternis hostem,
Intonas : Quis ut Deus ?
Obstinata turba præceps
Clade communi ruit :
Te triumphantem coronat
Qui tibi dat vincere.

Tu decore vincis omnes,
Alitum pulcherrime :
Assides Deo propinquus,
Consilî tu particeps :
Astra claudis et recludis,
Nosque sistis Judici.

Te tremendo poscat æger
Mortis in luctamine,
Advolantis efficacem
Sentiet præsentiam :
Corporis vinclis solutum
Mox ad astra transferes.

Quæ suos facit ministros,
Quos creavit Spiritus,
Prælcolendæ Trinitati,
Laus, honor, virtus, decus,
Universum sit per orbem,
Cuncta sit per secula. Amen.

℣. Laudate Dominum in virtutibus ejus ; ℟. Laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

A Magnificat. *Ant.* Quis posuit mensuras terræ ? vel quis tetendit super eam lineam, cùm me laudarent simul astra matutina, et jubilarent omnes filii Dei.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE. INTROÏT.

BEnedicite Dominum, omnes Angeli ejus, potentes virtute, qui facitis verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus. *Ps.* Benedic, anima mea, Domino ; * et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus. Gloria Patri. Benedicite.

ANges du Seigneur, bénissez-le tous, vous à *qui il* communique tant de puissance, vous à qui il fait connoître ses volontés, et qui les exécutez. *Ps.* O mon ame, bénissez le Seigneur : et que tout ce qui est au dedans de moi, bénisse son saint nom. Gloire. Anges.

Oraison. O Dieu, qui réglez avec une sagesse infinie les différens ministeres des Anges et des hommes : accordez à nos prieres, que nous ayons pour protecteurs sur la terre ces Esprits bienheureux, qui sont sans cesse dans le ciel au pied de votre trône pour exécuter vos divines volontés : Nous vous en supplions par N. S.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean, 12

IL se donna une grande bataille dans le ciel : Michel et ses Anges combattoient contre le dragon ; et le dragon avec ses Anges combattoient contre lui. Mais ceux-ci furent les plus foibles, et depuis ils ne parurent plus dans le ciel ; et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appellé le Diable et Satan, qui séduit tout l'univers, fut précipité du ciel en terre, et ses Anges avec lui. J'entendis alors dans le ciel une voix forte qui disoit : Voici le temps du salut, de la force et du regne de notre Dieu, et de la puissance de son Christ ; parce que l'accusateur de nos freres, qui les accusoit jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité.

Grad. Je vis un trône dressé dans le ciel, et quelqu'un assis sur ce trône : tous les Anges étoient debout autour du trône ; et s'étant prosternés sur le visage, ils adorerent Dieu. ℣. Un million d'Anges le servoient, et mille millions l'environnoient.

Grad. Ecce sedes posita erat in cœlo, et supra sedem sedens: et omnes Angeli stabant in circuitu throni : et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum ℣. Millia millium ministrabant ei, et decies millia centena millia assistebant ei.

Alleluia, alleluia.

℣. Je chanterai des cantiques à votre gloire, ô mon Dieu, en présence des Anges : je vous adorerai dans votre saint temple, et je bénirai votre nom. Alleluia.

℣. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus : adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. Alleluia.

PROSE.

ESprits célestes, ministres du Seigneur, joignez vos chants d'alégresse aux transports des mortels.

Nous chantons, à l'exemple

COnservi Domini,
Ad hoc præconium
Nobis jungimini
Natis mortalium
Cœlestes Spiritus.
Deum eloquimur

In vos magnificum ;
Sanctum prosequimur,
Quod vester canticum
Canit exercitus.

de votre armée, le Dieu qui signale sur vous ses faveurs.

O Dei sanctitas !
O celsa gloria !
O lux ! ô Trinitas !
Felix militia
Quæ stipat solium !

O sainteté de Dieu ! ô gloire sublime ! ô lumiere ! ô Trinité ! Heureuse la milice qui environne son trône !

In quem prospiciunt,
Collustrat lux Deus:
Quem toti sapiunt,
Est Deus igneus,
Vita, vis omnium.

Le Dieu qu'ils contemplent est leur lumiere ; ils sont remplis du Dieu qui leur donne la force et la vie.

Statim extorribus
Qui semel læserant ;
Perennis civibus,
Qui cœlo steterant,
Pax et concordia.

Les Anges rebelles furent chassés du ciel, et les Anges fideles jouissent pour jamais d'une paix et d'une union ineffable.

Dant, et accipiunt
E donis comitum ;
Quot sunt, hoc cupiunt ;
Ad Dei placitum ;
Nec est invidia.

Ils se communiquent mutuellement les faveurs qu'ils ont reçues: *contens du trône où Dieu* les a placés, la jalousie ne regne point parmi eux.

Ex ipsis hauriunt
Dei visceribus
Quam nostris sentiunt
Plenam in casibus
Misericordiam.

Ils puisent dans le sein de Dieu même la piété qu'ils ressentent dans nos malheurs.

Flent, si prolabimur,
Et dant auxilium :
Cum restituimur,
Concessam gaudium
Agunt ob veniam.

Si nous faisons une chûte, *ils* s'affligent, et nous donnent du secours ; et lorsque nous sommes relevés, ils se réjouissent du pardon qui nous a été accordé.

Ad thronum recitant
Piorum gemitus ;
Mox missi militant
Adversùm spiritus
Infensos fidei.

Ils portent au trône de Dieu les gémissemens des fideles : ils font la guerre aux esprits de malice, ennemis de la foi.

E carnis carcere
Educunt animas ;
Erit, è pulvere
Cùm mortis victimas
Jubebunt revehi.

Ils reçoivent les ames au sortir de ce corps mortel : et leur voix au dernier jour rappellera du sein de la poussiere les victimes de la mort.

O Prince de la milice céleste, Michel écrasez le dragon ; Raphael, chargez-le de chaînes ; et vous, Gabriel, annoncez le salut aux mortels.

Divin Sauveur, c'est de vous que nous viennent le salut et la victoire : vous réunissez la terre avec le ciel.

Amen.

Dux belli, Michael,
Draconem contere :
Liga tu, Raphael ;
Te, Gabriel, gere
Salutis nuntium.

A te victoria,
Et salus omnibus,
Christe, terrestria
Per quem cœlestibus
Sunt in consortium.

Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 18.

EN ce temps-là ; Les Disciples de Jesus s'approcherent de lui et lui dirent : Qui sera le plus grand dans le royaume du ciel ? Jesus ayant appellé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, et leur dit : Je vous le dis en vérité ; si vous ne changez, et si vous ne devenez comme des enfans, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Quiconque donc se rendra petit comme cet enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume du ciel. Et si quelqu'un reçoit en mon nom un enfant tel que celui-ci, c'est moi-même qu'il reçoit. Mais si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin, et qu'on le jettât au fond de la mer. Malheur au monde, à cause des scandales ; car il est nécessaire qu'il arrive des scandales : mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive. Que si votre main ou votre pied vous est une occasion de péché, coupez-les, et jettez-les loin de vous. Il vous est plus avantageux d'entrer dans la vie, n'ayant qu'une main ou qu'un pied, que d'être jetté dans le feu éternel, ayant deux mains ou deux pieds. Et si votre œil vous est une occasion de péché, arrachez-le, et jettez-le loin de vous. Il vous est plus avantageux d'entrer dans la vie avec un œil seul, que d'être précipité dans le feu de l'enfer ayant deux yeux. Gardez-vous bien de mépriser un seul de ces petits enfans : car je vous déclare que dans le ciel leurs Anges voient sans cesse la face de mon Pere céleste.

Offert. Un Ange parut devant l'autel, tenant un encensoir d'or : on lui donna une grande quantité de parfums ; et la fumée de ces parfums, qui

Offert. Stetit Angelus ante altare, habens thuribulum aureum : et data sunt illi incensa multa ; et ascendit fumus incenso-

rum de orationibus Sanctorum de manu Angeli coram Deo.

sont les prieres des Saints, s'élevant de la main de l'Ange, monta jusqu'à Dieu.

Secrete. Faites, Seigneur, que nous soyons autour de votre autel avec vos Saints Anges, pénétrés comme eux de crainte et d'amour; afin qu'ils portent nos oblations, comme un encens d'agréable odeur, jusqu'au trône de votre majesté souveraine, et qu'ils fassent descendre sur nous l'abondance de vos bénédictions; Par N. S. J. C.

Préface. Verè dignum.. qui non solum nos sanctorum tuorum confessionibus benignissime consolaris, sed etiam ad cœlestium familiaritatem provehis Potestatum; non tantum Martyrum intercessione sustollis, sed ipsorum quoque patrociniis Angelorum. * Et ideo, etc

Préface. Il est véritablement juste, etc..... qui non-seulement nous avez donné l'exemple des Saints Confesseurs pour nous consoler, l'intercession des Martyrs pour nous encourager, mais qui voulez encore nous associer avec les célestes intelligences, et nous donner vos Anges pour protecteurs. * C'est pourquoi.

Comm. Vidi Agnum stantem tanquam occisum; et audivi vocem Angelorum multorum dicentium: Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem et divinitatem.

Comm. Je vis près du trône l'Agneau, qui étoit comme une victime égorgée, et j'entendis la voix de plusieurs Anges, qui disoient: l'Agneau qui a été mis à mort, est digne de recevoir la puissance et la divinité.

Postcomm. O Dieu, qui nous nourrissez ici-bas du pain des Anges; faites-nous la grace d'imiter leur pureté, pendant que nous sommes sur la terre, afin que nous méritions d'avoir part à leur bonheur dans le ciel; Par le même J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ant. VIdi septem Angelos stantes in conspectu Dei; et datæ sunt illis septem tubæ.

Ant. Mittet Filius hominis Angelos suos cum tuba, et voce magna: et congregabunt electos ejus à quatuor ventis.

Ant. Ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo, et mortui qui in Christo sunt, resurgent primi.

Ant. Exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum.

Ant. Angeli colligent de regno Dei omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis.

Capitule. Rendez-vous dignes du royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez; car il est bien juste devant Dieu qu'il afflige à leur tour tous ceux qui vous affligent maintenant; et qu'il vous console avec nous, vous qui êtes dans l'affliction, lorsque le Seigneur Jesus descendra du ciel, et paroîtra avec les Anges, qui sont les ministres de sa puissance.

Alleluia, alleluia. ℣. Domine Deus meus, magnificatus es vehementer; qui facis Angelos tuos Spiritus, et ministros tuos ignem urentem, alleluia.

Hymne. Christe, qui sedes olympo, *aux I. Vêpres.*

℣. Qui sedes super Cherubim, manifestare, ℟. Coram Ephraïm, Benjamin, et Manasse.

A Magnificat. *Ant.* Qui digni habebuntur seculo illo, et resurrectione ex mortuis, æquales Angelis sunt et filii sunt Dei; cùm sint filii resurrectionis.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de saint Jérôme, Doct. Ant. Beatus qui. ℣. Beatus homo. *au Commun.*

Oraison. O Dieu, qui avez établi saint Jérôme comme une brillante lumiere au milieu de votre Eglise pour y donner l'intelligence de vos Ecritures: accordez-nous, à son intercession, la grace de pratiquer ce qu'il nous a enseigné par ses discours et par son exemple: Nous vous en supplions, etc.

Le 11. Octobre.

LES SAINTS ANGES GARDIENS.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Ecce ego mittam Angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi.

Ant. Observa eum, et audi vocem ejus, nec contemnendum putes, quia non dimittet cùm peccaveris, et est nomen meum in illo.

Ant. Si audieris vocem Angeli mei, et feceris omnia quæ loquor; inimicus ero inimicis tuis, præcedetque te Angelus meus.

Ant. Educam vos cum pace, dicit Dominus; Angelus

enim meus vobiscum est, ipse autem exquiram animas vestras.

Ant. Ne dicas coram Angelo : Non est providentia ; ne iratus Deus dissipet cuncta opera manuum tuarum.

Capitule. Ce peuple est véritablement mon peuple, dit le Seigneur : ce sont des enfans qui ne renoncent pas à leur pere ; et il est devenu leur Sauveur. Dans toutes les afflictions qui leur sont arrivées, il ne s'est point lassé de leur faire du bien : et l'Ange qui est devenu son trône, les a assistés ; et par un effet de sa tendresse pour eux, il les a rachetés lui-même, et les a portés.

℟. Non accedet ad te malum ; * Quoniam Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te : † In manibus portabunt te, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum. ℣. Dicit mihi Angelus : Conservus tuus sum, et fratrum tuorum : Deum adora ; * Quoniam. Gloria Patri. † In manibus.

HYMNE.

CUstodes hominum psallimus Angelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cœlestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.
Nam quòd corruerit proditor angelus,
Concessis meritò pulsus honoribus,
Ardens invidiâ, pellere nitur
Quos cœlo Deus advocat.
Huc custos igitur pervigil advola
Avertens patriâ de tibi creditâ
Tàm morbos animi, quàm requiescere
Quidquid non sinit incolas.
Sit laus summa Patri, summaque Filio,
Haud impar tibi sit gloria Spiritus,
Qui nos dùm revocas ad superas domos,
Mandas providus Angelis.
Amen.

℣. Qui habitat in adjutorio Altissimi, ℟. In protectione Dei cœli commorabitur.

A Magnificat. *Ant.* Deus viros instruit disciplinâ, ut avertat hominem ab his quæ facit : si fuerit pro eo Angelus loquens, miserebitur ejus, et dicet : Libera eum ; et videbit faciem ejus.

Oraison de la Messe, ci-après.

On fait mémoire de saint Remi, Pont. Ant. Sacerdotes. ℣. Salvum. *au Commun.*

Oraison. O Dieu, qui avez donné à la France S. Remi pour la conduire au salut éternel ; faites que l'ayant eu

pour maître sur la terre, nous l'ayons pour intercesseur dans le ciel : Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui étant, etc.

A LA MESSE.

J'Enverrai mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde dans le chemin, et qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée. *Ps.* Le Seigneur est ma lumiere et mon salut : qui craindrois-je ? Le Seigneur est le protecteur de ma vie ; de qui aurois-je peur ? Gloire. J'enverrai.

INTROÏT.

ECce ego mittam Angelum meum, qui præcedat te, et custodiat in via, et introducat in locum quem paravi. *Ps.* Dominus illuminatio mea, et salus mea ; quem timebo ? * Dominus protector vitæ meæ ; à quo trepidabo ? Gloria. Ecce.

Oraison. O Dieu, qui par une providence ineffable, daignez envoyer vos Saints Anges pour nous garder : faites que ces fideles ministres de vos miséricordes nous protégent sans cesse, et que nous jouissions à jamais de leur bienheureuse société ; Par N. S.

Lecture du Livre de l'Exode, 23.

LE Seigneur dit à Moyse : Voici ce que vous annoncerez aux enfans d'Israël : Je vais envoyer mon Ange, afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin, qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ai préparée. Respectez-le, écoutez sa voix, et gardez-vous bien de le mépriser : parce qu'il ne vous pardonnera point lorsque vous pécherez, et qu'il parle en mon nom, et par mon autorité. Que si vous entendez sa voix, et que vous fassiez tout ce que je vous dis, je serai l'ennemi de vos ennemis, j'affligerai ceux qui vous affligent : et mon Ange marchera devant vous.

Grad. Dieu a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies. ℣. Ils vous porteront sur leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Grad. Angelis suis Deus mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. ℣. In manibus portabunt te, ne unquam offendas ad lapidem pedem tuum.

Alleluia, alleluia.

℣. Tous les Anges sont les ministres des volontés de Dieu, qui les envoie exercer leur mi-

℣. Omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos,

qui hæreditatem capient salutis. Alleluia.

nistere en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 18.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Gardez-vous bien de mépriser un seul de ces petits ; car je vous déclare que dans le ciel leurs Anges voient sans cesse la face de mon Pere céleste. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui étoit perdu. Que vous en semble ? Si un homme a cent brebis, et qu'il s'en égare une, ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres sur les montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée ? Et s'il arrive qu'il la trouve, je vous dis en vérité qu'elle lui cause plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées. Ainsi, ce n'est point la volonté de votre Pere céleste qu'un seul de ces petits se perde.

Offert. Data sunt Angelo incensa multa ; ut daret de orationibus Sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum, Dei.

Offert. On donna à l'Ange une grande quantité de parfums ; afin qu'il offrît les prieres de tous les Saints sur l'autel d'or, qui est devant le trône de Dieu.

Secrete. Que vos Saints Anges, Seigneur, vous présentent nos offrandes : et afin que vous les exauciez, lorsqu'ils portent nos prieres devant votre trône, donnez-nous la grace de les respecter, et d'écouter leurs voix : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Préface des Anges, à la Messe de saint Michel, pag. 560.

Comm. Custodit me Angelus Domini euntem, et commorantem, et revertentem : confitemini illi, omnes, quoniam bonus, quoniam in seculum misericordia ejus.

Comm. L'Ange du Seigneur a été mon gardien dans le chemin, dans le séjour que j'ai fait, et dans le retour : rendez-lui tous vos actions de graces, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Postcomm. Nous vous supplions, Seigneur, de conduire dans le chemin de la justice, par le ministere des Anges, ceux que vous daignez nourrir pour la vie éternelle, de l'admirable Sacrement de vos autels : Nous, etc.

AUX II. VÉPRES.

Ant. VIdete ne contemnatis unum de pusillis qui in me credunt ; dico enim vobis quia Angeli eorum semper vident faciem Patris mei qui in cœlis est.

Ant. Dico vobis : Gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

Ant. Mittet Dominus Angelos suos : et congregabunt electos ejus.

Ant. Omnes sunt administratorii Spiritus in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis.

Ant. Ceciderunt coram Agno, habentes singuli citharas, et phialas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes Sanctorum.

Capitule. Il vint un Ange, qui se tint devant l'autel, tenant un encensoir d'or ; et on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il offrît les prieres de tous les Saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu ; et la fumée des parfums, qui sont les prieres des Saints, s'élevant de la main de l'Ange, monta devant Dieu.

Hymne, Custodes hominum. *aux I. Vêpres.*

℣ In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus : ℟. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

A Magnificat. *Ant.* Unus de Angelis ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem ; et habebat murum habentem portas duodecim ; et in portis Angelos duodecim.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de saint Trophime, Ev. Ant. Elegit. ℣. Beatus. *au Commun.*

Oraison. O Dieu, qui pour éclairer les Français avez honoré Saint Trophime du ministere de la prédication évangélique : faites que ceux à qui vous avez accordé la grace de s'attacher fidélement aux instructions qu'il a données, soient aussi les fideles imitateurs de ses vertus ; Par N. S. J. C.

Le xviii. Octobre.

SAINT LUC, ÉVANGÉLISTE.

Comme au jour de saint Marc, pag. 423, excepté ce qui suit.

A LA MESSE.

Introït.

Quæ les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix sur les montagnes sont beaux ! les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à

Quàm pulchri super montes pedes evangelizantis et prædicantis pacem ; evangelizantis bonum, prædicantis salutem ; dicentis Sion, regna-

bit Deus tuus! *Ps.* Dominus regnabit, exultet terra; * lætentur insulæ multæ. Gloria. Quàm.

Sion : votre Dieu va regner. *Ps.* Le Seigneur a été reconnu pour le Roi suprême : que la terre tressaille de joie ; que toutes les Isles se réjouissent. Gloire au Pere. Que les pieds.

Oraison. Faites, Seigneur, que l'Evangéliste S. Luc, qui a toujours porté sur son corps la mortification de la Croix pour la gloire de votre saint nom, intercede sans cesse pour nous auprès de votre divine miséricorde ; Par N. S. J. C.

Lecture de la II. Epître de saint Paul à Tim. 4.

MOn très-cher Fils, soyez vigilant, souffrez les afflictions, faites la charge d'un Prédicateur de l'Evangile, accomplissez votre ministere. Soyez sobre ; car pour moi, je suis sur le point de sacrifier mon sang à Dieu, et le temps de ma mort s'approche. J'ai soutenu le glorieux combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Pour ce qui reste, la couronne de justice m'est réservée, et le Seigneur, qui est le juste Juge, me la rendra en son grand jour, et non seulement à moi, mais aussi à ceux qui aiment son avénement. Hâtez-vous de me venir trouver. Car l'amour de ce siecle a fait que Damas m'a quitté, et s'est retiré à Thessalonique. Crescent en Galatie, Tite en Dalmatie : il n'y a que Luc qui soit demeuré avec moi. Prenez Marc et l'amenez avec vous ; car il m'est utile dans le ministere. Pour Tychyque je l'ai envoyé à Ephese. Quand vous viendrez, apportez avec vous le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, principalement ceux de velin. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de mal, le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Gardez-vous aussi de lui : car il s'est fort opposé à ma doctrine. La premiere fois que j'ai défendu ma cause, personne ne m'a secouru, mais tous se sont éloignés de moi. Je prie Dieu qu'il ne leur soit point imputé. Mais le Seigneur s'est rendu présent à moi, et il m'a fortifié, afin que j'acheve la prédication de l'Evangile, et que toutes les nations l'entendent : et j'ai été retiré de la gueule du Lion. Le Seigneur m'a délivré de toute action mauvaise, et il me gardera pour son royaume céleste : que la gloire lui en soit donnée dans les siecles des siecles. Amen.

Grad. Minister factus sum Evangelii, secundùm operationem virtutis Dei. ℣. Mihi data est gratia

Grad. J'ai été fait le ministre de l'Evangile, par l'opération de la puissance de Dieu. ℣. J'ai reçu la grace d'annoncer aux

Gentils les richesses incompréhensibles de Jesus-Christ.

hæc, evangelizare investigabiles divitias Christi.

Alleluia, alleluia.

℣. La prédication que nous vous avons faite de l'Evangile n'a pas été seulement en paroles; mais elle a été accompagnée de miracles, de la vertu du Saint-Esprit, et d'une grande abondance de graces. Allel.

℣. Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed in virtute, et in plenitudine multa, et in Spiritu Sancto. Amen.

Commencement du saint Evangile selon saint Luc, 1.

PLusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire des choses qui se sont passées parmi nous, selon le rapport que nous en ont fait ceux qui dès le commencement les ont vues de leurs propres yeux, et qui ont été les ministres de la parole : j'ai cru, très-illustre Théophile, qu'après avoir été exactement informé de toutes ces choses depuis leur premiere origine, je devois aussi vous en écrire toute la suite; afin que vous reconnoissiez la vérité de ce qu'on vous a enseigné.

Offert. Dieu nous ayant choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui voit le fond de nos cœurs.

Offert. Sicut probati sumus à Deo ut crederetur nobis evangelium, ita loquimur; non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat, corda nostra.

Secrete. Accordez-nous, Seigneur, par la vertu des dons célestes, la grace de vous servir avec une véritable liberté de cœur et d'esprit : et faites, par l'intercession de votre Evangéliste Saint Luc, que les offrandes que nous vous présentons, nous procurent la guérison de nos ames, et la gloire éternelle : Nous vous en supplions par N. S.

Préface des Apôtres.

Comm. La parole du Seigneur demeure éternellement : et c'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Evangile.

Comm. Verbum Domini manet in æternum : hoc est autem verbum quod evangelizatum est in vos.

Postcomm. Faites, ô Dieu tout-puissant, que le Sacrement de votre autel, auquel nous venons de participer, nous rende inébranlables dans la foi de l'Evangile, par les prieres de votre Evangéliste Saint Luc : Nous, etc.

AUX II. VÉPRES.

A Magnificat. *Ant.* Lucas est mecum solus : omnes me dereliquerunt; Dominus autem mihi astitit, et confortavit

me, ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes gentes.

Le xxviii. Octobre.

S. SIMON ET S. JUDE, APOTRES.

Vêpres au Commun des Apôtres.

A LA MESSE.

L'Introït, Annuntiate, *le Graduel, l'Offert, et la Comm. du jour de saint Barthelemi, pag.* 524.

Oraison. O Dieu, qui nous avez donné vos Apôtres pour nous faire arriver à la connoissance de votre nom: accordez-nous, par les prieres de Saint Simon et de Saint Jude, la grace de desirer ardemment par l'espérance, et d'obtenir par la charité, les biens que nous connoissons par la foi: Nous vous en supplions par N. S. J. C. votre Fils, qui étant Dieu, vit et regne avec vous en l'unité du S. Esprit.

Lecture de l'Epître de saint Jude, Ap. ℣. 17.

Mes très-chers freres; Souvenez-vous de ce qui a été prédit par les Apôtres de notre Seigneur Jesus-Christ, qui nous disoient, que dans la suite des temps il y auroit des imposteurs, qui marcheroient au gré de leurs passions dans l'impiété. Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes, gens sensuels, qui n'ont point l'esprit de Dieu. Mais vous, mes bien-aimés, vous élevant vous-même comme un édifice spirituel sur le fondement de votre très-sainte foi, et priant par le Saint-Esprit conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jesus-Christ pour obtenir la vie éternelle. Reprenez les uns, après les avoir convaincus de leurs fautes. Sauvez les autres, en les retirant comme du milieu des flammes: ayez compassion des autres, en craignant pour vous-mêmes: et regardez avec horreur, comme un vêtement souillé, tout ce qui tient de la corruption de la chair. Gloire à celui qui est tout-puissant pour vous préserver du péché, et pour vous faire comparoître devant le trône de sa gloire purs et sans tache, et comblés de joie à l'avénement de notre Seigneur Jesus-Christ. A Dieu seul notre Sauveur, par notre Seigneur Jesus-Christ honneur et magnificence, empire et force avant tous les siecles, maintenant et dans tous les siecles des siecles. Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 14.

En ce temps-là; Jesus dit à ses Disciples: Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais pour

vous, vous me verrez, parce que je vivrai, et que vous vivrez aussi. En ce jour là vous connoîtrez que je suis en mon Pere, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a reçu mes commandemens, et qui les garde; c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime, sera aimé de mon Pere: je l'aimerai aussi, et je me découvrirai à lui. Judas, non pas l'Iscariote, lui dit: Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez à nous, et non pas au monde? Jesus lui répondit: Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Pere l'aimera: et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.

Secrète. Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de vos Apôtres S. Simon et S. Jude, que ce que nous faisons dans le temps, nous soit utile pour la vie éternelle; Par. *Préface des Apôtres.*

Postcomm. Seigneur, qui nous avez admis à la participation de vos divins Sacremens: faites, par l'intercession de vos Apôtres Saint Simon et Saint Jude, que le mystere que nous avons célébré pour honorer leur martyre, nous soit un remede salutaire pour la guérison de nos ames: Nous, etc.

Le xxxi. Octobre.

VIGILE DE TOUS LES SAINTS.

A LA MESSE.

Introït.

LEs justes loueront votre nom, Seigneur: et ceux qui ont le cœur droit jouiront de votre présence. *Ps.* Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant: délivrez-moi de l'homme injuste. Gloire au Pere. Les justes.

JUsti confitebuntur nomini tuo, Domine; et habitabunt recti cum vultu tuo. *Ps.* Eripe me, Domine, ab homine malo: * à viro iniquo eripe me. Gloria Patri. Justi.

Oraison. Répandez sur nous, Seigneur, l'abondance de vos miséricordes; et faites-nous la grace de suivre avec joie les traces de ceux dont nous prévenons la glorieuse solemnité: Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Hébr. 11.

MEs Freres, c'est par la foi que les Saints ont conquis des royaumes, ont rempli les devoirs de la justice, ont reçu l'effet des promesses, ont fermé la gueule de lions, ont arrêté la violence du feu, ont échappé au tranchant

de l'épée, ont été guéris de leurs maladies, ont été remplis de force et de courage dans les combats, ont mis en déroute les armées des étrangers, ont rendu aux femmes leurs enfans les ayant ressuscités après leur mort. D'autres ont été cruellement tourmentés, ne voulant pas racheter leur vie présente, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection. D'autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons : ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été mis aux plus rudes épreuves, ils sont morts par le tranchant de l'épée. Ils ont mené une vie errante, couverts de peaux de brebis et de chevres ; étant abandonnés, affligés, persécutés, eux dont le monde n'étoit pas digne, fuyant dans les déserts et dans les montagnes, et se retirant dans les antres et dans les cavernes de la terre. Cependant toutes ces personnes que leur foi a rendu si recommandables, n'ont point reçu l'effet des promesses : Dieu ayant voulu, par une faveur particuliere qu'il nous a faite, qu'ils ne reçussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

Grad. Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ preparavit Deus iis qui diligunt illum. ℣ Mors ultrà non erit : neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultrà ; quia prima abierunt.

Grad. L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et l'esprit de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. ℣. La mort ne sera plus : il n'y aura plus, ni pleurs, ni cris, ni douleurs ; parce que le premier état est passé.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, ch. 6.

En ce temps-là ; Jesus levant les yeux vers ses Disciples, leur dit : Vous êtes heureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous. Vous êtes heureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiez. Vous êtes heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie. Vous serez heureux lorsque les hommes vous haïront, qu'ils vous chasseront, qu'ils vous chargeront d'injures, qu'ils rejetteront votre nom comme infame, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous alors, et faites éclater votre joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs peres traitoient les Prophetes. Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation. Malheur à vous, qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim. Malheur à vous, qui êtes maintenant dans la joie, parce que vous

serez dans l'affliction et dans les pleurs. Malheur à vous, lorsque les hommes diront du bien de vous ; car c'est ce que leurs peres faisoient à l'égard des faux Prophetes.

Offert. Votre lumiere, Seigneur, les éclairera à jamais: ils seront sans cesse occupés de vos louanges, et votre justice les élevera, parce que vous êtes vous-même leur gloire et leur force.

Offert. Domine in lumine vultûs tui ambulabunt, et in nomine tuo exultabunt totâ die, et in jusitia tua exaltabuntur: quoniam gloria virtutis eorum tu es.

Secrete. Que les offrandes dont nous couvrons votre autel, Seigneur, nous servent pour le salut éternel, par l'intercession de tous vos Saints, dont nous prévenons la Fête: Nous.

Préface commune.

Comm. Ceux qui espérent en vous seront éternellement comblés de joie et d'alégresse: vous habiterez en eux, Seigneur.

Comm. Lætentur omnes qui sperant in te, Domine : in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Postcomm. En prévenant la joie de la Fête de tous les Saints, par la participation à vos sacrés mysteres, Seigneur, nous vous supplions de nous accorder la grace de les honorer toujours avec piété, et d'être continuellement soutenu de leur intercession auprès de votre divine majesté: Par N. S. J. C.

Le premier Novembre.

FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

INSTRUCTION.

L'Eglise a établi la Fête de tous les Saints, pour honorer Dieu dans ses serviteurs ; afin que nous reconnoissions que toute leur sainteté vient de lui et de J. C., qui nous a été donné pour être notre justice et notre sanctification. Comme il n'est pas possible, à cause du grand nombre de Saints, de donner à chacun un jour particulier pour en faire la Fête, l'Eglise y supplée, en les réunissant tous dans la solemnité de ce jour, comme ils sont tous réunis dans le ciel. Elle desire, 1°. que les Fideles réparent dans cette Fête générale, ce qui a manqué à leur piété dans la célébration des Fêtes particulieres. 2°. L'Eglise se

propose d'exciter notre émulation, et nous porter à imiter les vertus dont chacun des Saints nous présente le modele. 3°. Elle veut nous porter à faire une sainte violence au ciel par l'union de nos gémissemens aux prieres de cette multitude de Saints, qui sont comme autant d'intercesseurs que nous avons auprès de Dieu. 4°. Elle veut nous couvrir d'une salutaire confusion, en mettant sous nos yeux l'exemple d'une infinité de Saints, de tout âge, de tous sexe, de toute condition; foibles comme nous, exposés aux mêmes tentations, et cependant vainqueurs de leurs passions, du monde et de ses plaisirs; pénitens, mortifiés, humbles, chastes, charitables, en un mot, qui se sont rendus dignes de la gloire éternelle, à laquelle nous sommes appellés aussi-bien qu'eux. L'Eglise veut, 5°. nous porter à pratiquer les vertus propres à l'état que nous avons embrassé, et nous faire rejetter ces faux prétextes et ménagemens inconnus aux Saints qui déshonorent la piété et scandalisent nos freres. 6°. Elle desire que nous soupirions sans cesse vers la céleste Patrie; et que notre cœur s'enflamme d'un desir ardent d'être réunis à l'Eglise du ciel, où Dieu est la récompense de ses élus. L'Eglise se propose enfin de nous convaincre que ce que l'on appelle bonheur dans le monde, est ordinairement occasion de péché, et la cause de notre perte éternelle; puisque les Saints ne se sont sanctifiés que dans les afflictions, les privations, les humiliations et les travaux de la pénitence. Ces vérités nous occuperont utilement durant cette Octave, en y joignant la méditation des huit béatitudes, et du Sermon de Jesus-Christ sur la montagne, dont cet Evangile est tiré.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Fui in spiritu; et ecce sedes posita erat in cœlo, et supra sedem sedens.

Ant. Vidi, et ecce in medio throni Agnum stantem tanquam occisum.

Ant. Audivi vocem Angelorum multorum in circuitu throni, et animalium, et seniorum; et erat numerus eorum millia millium.

Ant. Vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis.

Ant. Stabant antè thronum, et in conspectu agni: et clamabant voce magnâ, dicentes: Salus Deo nostro qui sedet super thronum, et Agno.

Capitule. Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jerusalem céleste, d'une troupe innombrable d'Anges, et de l'Assemblée des premiers nés qui sont écrits dans le ciel; de Dieu qui est le juge de tous, des esprits des Justes qui sont dans la gloire, et de Jesus-Christ qui est le médiateur de la nouvelle alliance.

℟. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, Domine; * Et torrente voluptatis tuæ potabis eos, † Quoniam apud te est fons vitæ. ℣. Agnus qui in medio throni est, reget illos et deducet eos ad vitæ fontes; * Et. Gloria. † Quoniam.

Hymne, Cœlo quos, *aux II. Vêpres.*

℣. Seigneur, ils se glorifieront en votre justice; ℟. Car c'est de vous que vient la force et la gloire de vos Saints.

℣. Domine in justitia tua exaltabuntur; ℟. Quoniam gloria virtutis eorum tu es.

A Magnificat. *Ant.*

Ceux que Dieu a prédestinés, il les a aussi appellés; ceux qu'il a appellés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

Quos Deus prædestinavit, hos et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos autem justificavit, illos et glorificavit.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

VOus vous êtes approchés de la cité du Dieu vivant, de la Jerusalem céleste, d'une troupe innombrable d'Anges, et de l'assemblée des premiers-nés, qui sont écrits dans le ciel. *Ps.* Que le Seigneur est grand et infiniment digne de louange! qu'il est grand dans sa cité sainte, et sur la montagne qu'il habite! Gloire au Pere. Vous vous êtes.

INTROÏT.

ACcessistis ad civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium Angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cœlis. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria Patri. Accessisti.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui nous accordez la grace d'honorer dans une même solemnité les mérites de tous vos Saints: faites, en multipliant nos intercesseurs auprès de vous, que nous éprouvions de plus en plus la multitude de vos miséricordes; Par N. S. J. C.

Lecture du Livre de l'Apocalypse de saint Jean, 7.

EN ces jours-là ; je vis un Ange qui montoit du côté de l'Orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre Anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer, disant : Ne frappez pas la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient été marqués, étoit de cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des enfans d'Israël. Il y en avoit douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben ; douze mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephtali, douze mille de la tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvoit compter, de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples, et de toutes les langues. Ils étoient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main ; et ils disoient à haute voix : Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau pour nous avoir sauvés. Et tous les Anges étoient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux, et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorerent Dieu, en disant : Amen ; bénédiction, gloire, sagesse, actions de graces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siecles des siecles. Amen.

Grad. Fulgebunt justi sicut sol in regno Patris eorum. ℣. Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in secula seculorum.

Grad. Les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Pere. ℣. Le Seigneur Dieu sera leur lumiere, et ils regneront éternellement.

Alleluia, alleluia.

℣. Beati qui habitant in domo tua, Domine : in secula seculorum laudabunt te, alleluia.

℣. Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur ; ils vous loueront dans la suite de tous les siecles, alleluia.

PROSE.

SPonsa Christi, quæ per orbem
Militas, Ecclesia,
Prome cantus, et sacratos

EPouse de Jesus-Christ, Eglise fidelle, qui combattez sur la terre, célébrez par vos cantiques, la gloire et les triomphes

des Saints qui sont dans le ciel.

Que ce jour destiné à les honorer tous, soit pour nous un jour de joie : unissons nos voix à celles des Esprits célestes ; et que tout retentisse d'une sainte mélodie.

A la tête de l'armée triomphante des bienheureux, marche à côté de J. C. cette mere sainte, qui seule a eu la prérogative de mettre un fils au monde, sans cesser d'être Vierge.

Ensuite paroissent les Anges, ces ministres du Seigneur, qui chantent mille cantiques de louanges à la gloire du Créateur de l'univers.

Après eux vient Jean-Baptiste, le plus grand des Prophetes. Ce saint Précurseur de Jesus-Christ, les Patriarches et les Prophetes unissent leur voix à la céleste harmonie.

Ils sont suivis des Apôtres : ces Princes du sacré Sénat sont assis sur des trônes, pour juger l'univers.

On voit marcher après eux ces généreux Martyrs, tout couverts du sang qu'ils ont répandu, en perdant une vie passagere, ils sont entrés en possession d'une éternité de bonheur et de paix.

Ils sont accompagnés de ces Saints Confesseurs, de ces Evêques et de ces Lévites, qui n'ayant eu que du mépris pour les vanités du siecle, possédent une gloire qui n'aura pas de fin.

Les Vierges, ces chastes épouses de l'Agneau, portant des lys et des roses, s'empressent

Dic triumphos cœlitum.
Hæc dies cunctis dicata,
Mixta cœli gaudiis,
Læta currat, et solemni
Personet melodiâ.

Laureatum ducit agmen
Juncta mater filio,
Sola quæ partu pudorem
Virgo nunquam perdidit.

Mox sequuntur Angelorum
Administri spiritus,
Siderumque conditori
Mille laudes concinunt.

His Joannes vate major,
Præco Christi prævius,
Patriarchæ cum Prophetis
Accinunt dulci melo.

Principes sacri Senatûs,
Orbis almi judices,
Sedibus celsis sublimes,
Facta pendunt omnium.

Prodigi vitæ, cruore,
Purpurati Martyres
Auspicati morte vitam,
Pace gaudent perpeti.

Turba sacra confitentûm,
Cum Levitis præsules,
Seculi luxu rejecto,
Perfruuntur gloriâ.

Pompa nuptialis, Agno
Consecratæ Virgines,
Liliis, rosisque sponsum

Æmulantur prosequi.

Omnibus sors hæc beata,
Gloriam Deo dare,
Et potentem confiteri,
Terque sanctum dicere.

Cœlites ô vos beati,
Quos Deus felicitat,
Supplicum votis adeste,
Et favete singuli.

Hausta fonte liberali
Dona terris fundite:
Pace nostris in diebus
Obtinete perfrui;

Ut Deo cum sanctitate,
Serviamus subditi,
Gloriæ posthac futuri,
Quam tenetis compotes.
Amen.

d'augmenter le cortege de ce divin Epoux.

Tous n'ont que l'heureuse occupation de louer le Seigneur: leur partage est de chanter les merveilles, la puissance et la sainteté d'un seul Dieu en trois personnes.

Heureux habitans du ciel, dont Dieu fait la félicité, recevez nos hommages; et que chacun de vous nous aide de ses prieres auprès du Tout-puissant.

Faites couler jusques sur la terre une partie de ces célestes dons que vous puisez dans la source même; obtenez-nous la paix dont nous avons besoin pendant cette vie;

Afin que servant Dieu dans la sainteté, et dans une parfaite soumission, nous ayons un jour part à la gloire dont vous jouissez maintenant dans le ciel. Amen.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, ch. 5.

EN ce temps-là; Jesus voyant une grande foule de peuple, monta sur une montagne. Après qu'il se fut assis, ses Disciples s'approcherent de lui; et prenant la parole, il les instruisoit en disant: Heureux ceux qui sont pauvres d'esprit, parce que le royaume du ciel est à eux. Heureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Heureux ceux qui sont miséricordieux, parce qu'ils seront traités avec miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Heureux ceux qui sont pacifiques, parce qu'ils seront appellés enfans de Dieu. Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume du ciel est à eux. Vous serez heureux, lorsqu'à cause de moi les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal de vous. Réjouissez-vous, et faites éclater votre joie, parce qu'une grande récompense vous

vous est réservée dans le ciel. Car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les Prophetes qui ont été avant vous.

Offert. Dieu est admirable dans ses Saints : le Dieu d'Israël donne lui-même à son peuple la force et la vertu : béni soit Dieu.

Offert. Mirabilis Deus in Sanctis suis : Deus Israël ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ : benedictus Deus.

Secrete. Daignez recevoir, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour honorer tous vos Saints, afin que par votre grace nous méritions d'être les concitoyens de ceux, qui jouissant de l'immortalité bienheureuse sans craindre de la perdre, s'intéressent tendrement à notre salut ; Nous vous en supplions, etc.

Préface. Il est véritablement juste, etc..... qui êtes glorifié dans l'assemblée des Saints, et qui en couronnant leurs mérites, couronnez vos dons ; qui nous donnez dans la vie sainte qu'ils ont menée, des modeles que nous avons à suivre ; dans la communion avec eux, une association qui tourne à notre avantage ; dans leur intercession pour nous, des protecteurs sensibles à nos besoins ; afin qu'étant environnés d'une si grande foule de témoins, nous courions par la patience dans la carriere qui nous est ouverte, et que nous recevions avec eux cette couronne de gloire qui ne se flétrit point, et que nous attendons par Jesus-Christ notre Seigneur, dont le sang nous donne entrée au royaume éternel. C'est par lui, etc.

Préface. Verè dignum... qui glorificaris in concilio Sanctorum : et eorum coronando merita, coronas dona tua : qui nobis in eorum præbes, et conversatione exemplum, et communione consortium, et intercessione subsidium : ut tantam habentem impositam nubem testium, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, et cum eis percipiamus immarcescibilem gloriæ coronam ; Per Jesum Christum Dominum nostrum, cujus sanguine ministratur nobis introitus in æternum regnum ; per quem majestatem, etc.

Comm. Vous avez été mis à mort, Seigneur, et vous nous avez rachetés par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute nation ; et vous nous avez fait rois et prêtres pour notre Dieu, alleluia.

Comm. Occisus es, Domine, et redemisti nos in sanguine tuo ex omni tribu, et lingua, et populo, et natione ; et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes, alleluia.

Postcomm. O Dieu, qui êtes admirable dans tous vos Saints, et que nous adorons comme le seul saint par essence : nous vous supplions de nous accorder le secours de votre grace ; afin que travaillant avec crainte et avec confiance à l'œuvre de notre sanctification, nous passions de cette table sacrée à laquelle nous participons pendant le pélérinage de cette vie mortelle, au banquet éternel de la céleste patrie ; Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES. *Pss. du Dimanche.*

Ant. Benedictus Deus, qui elegit nos in Christo, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate.

Ant. Béni soit Dieu, qui nous a élus en Jesus-Christ; afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant ses yeux dans la charité.

Ant. Ipsius sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis quæ præparavit Deus, ut in illis ambulemus.

Ant. Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jesus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées, afin que nous y marchions.

Ant. Prædestinavit nos in adoptionem filiorum, in laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto filio suo.

Ant. Il nous a prédestinés, pour nous rendre ses enfans adoptifs ; afin que la louange et la gloire en soit donnée à sa grace, par laquelle il nous a rendus agréables à ses yeux en son Fils bien-aimé.

Ant. Filii Dei sumus, hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi; si tamen compatimur, ut et conglorificemur.

Ant. Nous sommes enfans de Dieu : nous sommes aussi ses héritiers, et cohéritiers de Jesus-Christ, pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui.

Ant. Filii Sanctorum sumus, et vitam illam expectamus, quam Deus daturus est his qui fidem suam nunquàm mutant ab eo.

Ant. Nous sommes enfans des Saints ; et nous attendons cette vie que Dieu doit donner à ceux qui ne violent jamais la fidélité qu'ils lui ont promise.

Capitule. Soyez saints dans toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appellés est saint, selon qu'il est écrit : Soyez saints, parce que je suis saint.

Alleluia, alleluia.

℣. Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui étoit, et qui est, et qui doit venir, alleluia.

℣. Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est, alleluia.

HYMNE.

HEureux habitans des tabernacles éternels, comme une même gloire vous couronne dans le ciel, nous vous consacrons un même jour sur la terre pour y célébrer ces triomphes, qui vous ont coûté tant de peines et de travaux.

Le céleste amour, et la vérité qui se montre à vous à découvert, sont maintenant votre immortelle nourriture : vous vous plongez dans des torrens de délices, dont votre ame est saintement enivrée : c'est là que puisant à la source même du vrai bonheur, vous désaltérez une soif toujours ardente et toujours satisfaite.

Dieu, dans son sanctuaire inaccessible, fait lui-même son bonheur en contemplant ce qu'il est ; et il se communique à vous avec une riche effusion de sa gloire : prodigue de ses dons, il vous remplira de sa divinité.

Sur l'autel où réside le Dieu suprême, fume encore le sang de l'Agneau sans tache : immolé une fois à la justice de son Pere, il lui offre continuellement ses souffrances, et perpétue à jamais son sacrifice.

Autour du trône, et dans l'océan de lumiere qui l'environ-

CŒlo quos eadem gloria consecrat,
Terris vos eadem concelebrat dies :
Læti vestra simul præmia pangimus,
Duris parta laboribus.

Jam vos pascit amor nudaque Veritas :
De pleno bibitis gaudia flumine :
Illic perpetuam mens satiat sitim
Sacris ebria fontibus.

Altis *secum* habitans in penetralibus
Se Rex ipse suo contuitu beat ;
Illabensque, sui prodigus, intimis
Sese mentibus inserit.

Altari medio *cui* Deus insidet,
Agni fumat adhuc innocuus cruor :
Quæ mactata Patri se semèl obtulit,
Se jugis litat hostia.

Pronis turba senum cernua frontibus,

Inter tot rutili fulgura luminis,
Regnanti Domino devovet aurea,
Quæ ponit diademata.
Gentes innumeræ, conspicuæ stolas
Agni purpureo sanguine candidas,
Palmis læta cohors, cantibus æmulis
Ter sanctum celebrant Deum.
Sit laus summa Patri, summaque Filio :
Sit par sancte tibi laus quoque spiritus,
Qui das pro meritis, optimus arbiter,
Te totum simul omnibus.
Amen.

℣. In lumine tuo videbimus lumen : ℟. Prætende misericordiam tuam scientibus te, Domine.

ne, une troupe de vieillards, le visage prosterné met aux pieds du Roi des Rois, le diadême dont il les couronne, et lui en fait un continuel hommage.

Une multitude innombrable d'élus de toute nation, vêtus de robes éclatantes blanchies dans le sang de l'Agneau portent en main des palmes de victoire, et célébrent à l'envi dans leurs cantiques le Dieu trois fois saint.

Gloire infinie au Pere : gloire infinie au Fils : gloire infinie vous soit rendue, Esprit-Saint, arbitre des différens mérites, qui vous communiquez tout entier à tous vos Saints, selon les loix de votre souveraine équité. Amen.

℣. Seigneur, ce sera dans votre lumiere que nous verrons la lumiere : ℟. Etendez votre miséricorde sur tous ceux qui vous connoissent.

A Magnificat. *Ant.*

Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus : quoniam videbimus eum sicuti est, alleluia.

Nous savons que quand Dieu paroîtra dans sa gloire, nous serons semblables à lui ; parce que nous le verrons tel qu'il est, alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Après Benedicamus, *s'il n'est pas Samedi, on dit les Vêpres des Morts qui sont ci-après à l'Office des Morts.*

S'il est Samedi, mémoire du Dimanche suivant : les Vêpres des Morts sont renvoyées après celles du Dimanche, et la Commémor. des Morts au Lundi suivant.

LE II. NOVEMBRE.

COMMÉMORAISON DES MORTS.

INSTRUCTION.

L'Ecriture Sainte nous assure que c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés. Cette pensée est sainte, parce qu'elle est conforme à la volonté de Dieu, aux regles de l'Eglise, aux devoirs de la charité, aux regles de la justice, qui veut qu'on fasse du bien à ceux à qui on a fait quelque tort : car nous sommes peut-être cause que plusieurs ames souffrent dans le Purgatoire. Cette pensée est salutaire ; car, 1°. En priant pour les ames du Purgatoire, nous méritons qu'elles prient pour nous, lorsqu'elles seront dans le ciel. 2°. La considération des châtimens que Dieu exerce sur ces ames, nous fait connoître combien les moindres péchés lui déplaisent. 3°. Nous apprenons de là l'attention que nous devons avoir de nous purifier par une sérieuse pénitence, des moindres fautes que nous commettons, afin d'éviter les peines du Purgatoire, dont on ne connoît la grandeur que lorsqu'on les éprouve.

On manque aux devoirs de la piété chrétienne envers les morts, ou en n'en faisant pas assez, ou en en faisant trop. On n'en fait pas assez, 1°. Lorsqu'on néglige de les faire ensevelir avec décence, et avec les cérémonies prescrites par l'Eglise. 2°. Lorsqu'on ne respecte pas le lieu de leur sépulture, en y faisant des choses qui ne conviennent qu'à des lieux profanes. 3°. Lorsqu'on n'a pas soin d'exécuter leurs dernieres volontés, ou qu'on néglige de faire offrir le saint sacrifice pour le repos de leurs ames, et qu'on ne prie point pour eux.

On en fait trop pour les morts, quand on s'afflige avec excès de leur mort, et qu'on refuse les consolations solides qu'offre la Religion. Lorsqu'on porte trop loin la dépense de leurs funérailles, par un esprit de vanité. Lorsqu'on craint qu'ils ne viennent nous parler ou nous tourmenter le jour ou la nuit, comme les femmes, les enfans et les ignorans s'en plaignent, ce qui est une foiblesse d'esprit et une espece de superstition qu'il faut éviter avec soin. Un autre abus est d'invoquer les ames du Purgatoire, et de faire dire des Messes en leur honneur, pour obtenir par leur entremise quelque secours temporel ou spirituel. Cette

pratique ne peut être excusée de superstition, puisqu'il est certain que tant que ces ames sont dans le Purgatoire, elles ne peuvent rien obtenir, ni pour elles-mêmes, ni pour les autres. Les moyens les plus propres à bien remplir les devoirs de la piété chrétienne envers les morts, est de nous en tenir aux pratiques approuvées par l'Eglise. Ces pratiques sont de joindre à la priere, l'aumône, la mortification et les autres œuvres de satisfaction et de pénitence, de faire offrir le saint sacrifice de la Messe, et de l'offrir nous-mêmes avec le Prêtre.

Ce jour étant consacré par l'Eglise à la mémoire de tous les fideles qui souffrent dans le Purgatoire, on doit se conformer à son esprit en priant généralement pour tous les Fideles trépassés. Si on veut faire offrir le saint sacrifice pour ses parens ou amis, on doit le faire dans le cours de l'année.

A LA MESSE.

RESpice, Domine, in testamentum tuum : ne tradas bestiis animas confitentes tibi, et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem. *Ps.* Ut quid, Deus, repulisti in finem ? * Iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ ? ℣. Requiem æternam dona eis, Domine ; * et lux perpetua luceat eis. Respice, Domine.

INTROÏT.

AYez égard à votre alliance, Seigneur : ne livrez pas à la fureur des bêtes cruelles les ames qui bénissent votre nom, et n'oubliez pas pour toujours les ames de vos pauvres. *Ps.* Pourquoi nous rejettez-vous, ô Dieu ? Sera-ce pour toujours ? Pourquoi votre colere est-elle allumée contre les brebis de votre troupeau ? ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel ; et faites luire sur eux cette lumiere qui ne s'éteint jamais. Ayez égard.

Oraison. O Dieu, qui êtes le créateur et le rédempteur de tous les fideles, accordez aux ames de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par les très-humbles prieres de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde : Vous qui étant, etc.

Lecture de la I. Epître de Saint Paul aux Cor. 15.

MEs freres ; Voici un Mystere que je vais vous apprendre. Nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés. Cela se fera en un moment, en un clin d'œil, au son de la derniere trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront dans un état incorruptible, et nous

serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité; et après que ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, cette parole de l'Ecriture sera accomplie. La mort a été absorbée dans la victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la force du péché, c'est la loi. Mais graces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par J. C. N. S.

Grad. J'ai crié vers vous, Seigneur; je vous ai dit: Vous êtes mon espérance et mon partage dans la terre des vivans. ℣. Tirez mon ame de prison, afin que je bénisse votre nom à jamais: les justes attendent que vous m'accordiez cette grace.

Trait. Seigneur tout-puissant, l'ame pressée de douleur, et l'esprit dans l'inquiétude qui l'agite, crie vers vous. Ecoutez, Seigneur, et ayez compassion de nous, ô Dieu plein de bonté: ayez pitié de nous; car nous avons péché contre vous, Seigneur tout-puissant, Dieu d'Israël, écoutez maintenant la priere des morts d'Israël.

Grad. Clamavi ad te, Domine; dixi: Tu es spes mea, portio mea in terra viventium. ℣. Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo: me expectant justi, donec retribuas mihi.

Trait. Domine omnipotens, anima in angustiis, et spiritus anxius clamat ad te. Audi, Domine, et miserere, quia Deus es misericors; et miserere nostrî; quia peccavimus ante te. Domine omnipotens, Deus Israël: audi nunc orationem mortuorum Israël.

PROSE.

O Jour de colere et de vengeance, qui fera paroître dans le ciel l'étendard de la croix, et qui réduira en cendre tout l'univers!

Quelle sera la frayeur des hommes, lorsque le souverain Juge paroîtra pour examiner toutes leurs actions selon la rigueur de sa justice.

Le son éclatant de la trompette qui se fera entendre jusque dans les tombeaux, rassemblera tous les morts devant le Tribunal du Seigneur.

Dies iræ, dies illa,
Crucis expandens vexilla,
Solvet sæclum in favilla.

Quantus tremor est futurus,
Quando judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!
Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Morsstupebit et natura,
Cùm resurget creatura
Judicanti responsura.

Toute la nature et la mort même seront dans l'étonnement et l'effroi, lorsque les hommes ressusciteront pourrépondre devant ce Juge terrible.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

On ouvrira le livre où est écrit tout ce qui doit être la matiere de ce jugement formidable.

Judex ergo cùm sedebit,
Quidquid latet apparebit:
Nil inultum remanebit.

Et quand le Juge sera assis sur son trône, on verra à découvert tout ce qui étoit caché, et aucun crime ne demeurera impuni.

Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
Cùm vix justus sit securus?

Que dirai-je alors, malheureux que je suis? Qui prierai-je d'intercéder pour moi auprès d'un Juge, devant qui les justes mêmes ne paroîtront qu'en tremblant?

Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.

O Roi, dont la majesté est si redoutable, Dieu qui sauvez vos élus par une miséricorde toute gratuite, sauvez-moi, ô source de toute bonté.

Recordare, Jesu pie,
Quòd sum causa tuæ viæ:
Ne me perdas illâ die.

Jesus plein de tendresse pour les hommes, souvenez-vous que c'est pour moi que vous êtes descendu du ciel sur la terre: ne me condamnez pas en ce jour terrible.

Quærens me sedisti lassus,
Redemisti, crucem passus:
Tantus labor non sit cassus.

Vous avez bien voulu vous lasser en me cherchant, et vous avez souffert la mort de la croix pour me racheter: que je ne perde pas le fruit de vos travaux.

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

O Juge, qui punirez les crimes avec une justice inflexible, accordez-moi le pardon de mes fautes avant le jour de votre jugement rigoureux.

Ingemisco, tanquam reus,

Les péchés dont je suis coupable, me font gémir et me cou-

vrent de confusion : pardonnez, mon Dieu, à un criminel qui implore votre miséricorde.

Culpâ rubet vultus meus: Supplicanti parce, Deus.

En remettant à la pécheresse toutes ses iniquités, et en exaucant les prieres du bon larron, vous m'avez aussi donné lieu d'espérer en votre bonté.

Peccatricem absolvisti, Et latronem exaudisti; Mihi quoque spem dedisti.

Je sai que mes prieres sont indignes d'être exaucées; mais je m'appuie sur votre clémence, en vous suppliant de ne point me condamner au feu éternel.

Preces meæ non sunt dignæ: Sed tu bonus fac benignè, Ne perenni cremer igne.

Séparez-moi des boucs qui seront à votre gauche, et placez-moi à votre droite avec les brebis.

Inter oves locum præsta, Et ab hœdis me sequestra, Statuens in parte dextra.

Séparez-moi de ces maudits que vous chasserez de devant vous, et que vous condamnerez à des supplices rigoureux, et appellez-moi avec les bénis de votre Pere.

Confutatis maledictis, Flammis acribus addictis, Voca me, cum benedictis.

Prosterné devant votre majesté suprême avec un cœur contrit et humilié, je vous conjure, Seigneur, d'avoir pitié de moi au moment de la mort.

Oro supplex et acclinis, Cor contritum quasi cinis; Gere curam mei finis.

O jour redoutable, auquel l'homme coupable sortira de la poussiere du tombeau, pour être jugé par celui qu'il a offensé! Pardonnez-lui, ô Dieu de miséricorde.

Lacrymosa dies illa, Quâ resurget ex favilla Judicandus homo reus! Huic ergo parce, Deus.

Seigneur Jesus plein de bonté, donnez-leur le repos éternel. Ainsi soit-il.

Pie Jesu Domine, Dona eis requiem. Amen.

Suite du saint Evangile, selon saint Jean, 5.

En ce temps-là; Jesus dit aux Juifs; le Pere aime le Fils, et il lui montre tout ce qu'il fait: il lui montrera même des œuvres bien plus grandes que celles-ci, et elles vous donneront de l'admiration. Car comme le Pere ressuscite les morts et leur donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît. Le pere ne juge personne, mais il a donné

tout pouvoir de juger au Fils. Afin que tous les hommes honorent le Fils comme ils honorent le Pere. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Pere qui l'a envoyé. En vérité, en vérité, je vous le dis : que celui qui écoute ma parole, et croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle: il ne sera point condamné; mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps va venir, et il est déja venu, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu; et ceux qui l'auront entendue vivront. Car comme le Pere a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même, et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est le Fils de l'homme. Ne vous étonnez pas de ceci : car le temps viendra que tous ceux qui sont dans le tombeau, entendront la voix du Fils de Dieu : et ceux qui auront fait de bonnes œuvres ressusciteront à la vie : mais ceux qui en auront fait de mauvaises ressusciteront pour leur condamnation.

Offert. Ad Dominum aspiciam : expectabo Deum Salvatorem meum: audiet me Deus meus : consurgam, cùm sedero in tenebris, Dominus lux mea est: iram Domini portabo quoniam peccavi ei : educet me in lucem, videbo justitiam ejus.

Offert. Je jetterai les yeux sur le Seigneur : j'attendrai Dieu mon Sauveur : mon Dieu m'écoutera : je me releverai après m'être assis dans les ténebres. Le Seigneur est la lumiere : je porterai le poids de la colere du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui : cependant il me fera entrer dans la lumiere, et je contemplerai sa justice.

Secrete. Recevez favorablement, Seigneur, les hosties que nous vous offrons pour les ames de vos serviteurs et de vos servantes; afin que ceux et celles à qui vous avez donné le mérite de la foi, en reçoivent de vous la récompense: Par N. S. J. C.

Préface. Verè dignum... in quo nobis spem beatæ resurrectionis concessisti; ut dùm naturam contristat certa moriendi conditio, fidem consoletur futuræ immortalitatis promissio. Tuis enim fidelibus, Domine, vita mutatur, non tollitur; et dissolutâ terrestris hujus habitationis

Préface. Il est véritablement juste, etc. dans lequel vous nous avez accordé l'espérance de la bienheureuse résurrection, afin que si l'inévitable nécessité de mourir attriste la nature humaine, la promesse de l'immortalité future encourage et console notre foi; car pour vos fideles, Seigneur, mourir n'est pas perdre la vie, mais passer à une vie

meilleure ; et lorsque cette maison de terre où ils habitent vient à se détruire, ils en acquiérent une dans le ciel, qui durera éternellement. * C'est, etc.

domo, æterna in cœlis habitatio comparatur. * Et ideò, etc.

Comm. Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

Comm. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego ressuscitabo eum in novissimo die.

Postcomm. Rendez utile aux ames de vos serviteurs et de vos servantes, Seigneur, les très-humbles prieres que nous vous offrons pour elles, et délivrez-les des liens de tous leurs péchés ; afin que vous les fassiez jouir du fruit de votre rédemption. Vous qui étant, etc.

LE DIMANCHE dans l'Oct. comme au jour de la Fête, avec mémoire du Dimanche.

LE VIII. NOVEMBRE.

OCTAVE DE TOUS LES SAINTS,

ET VÉNÉRATION DES SAINTES RELIQUES.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. JUsti quasi virens folium germinabunt, radix justorum non commovebitur.

Ant. Sit memoria illorum in benedictione ; et ossa eorum pullulent de loco suo.

Ant. Ossa eorum pullulent de loco suo ; nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

Ant. Illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt ; et gloria eorum non derelinquetur.

Ant. Corpora ipsorum in pace sepulta sunt : et nomen eorum vivit in generationem et generationem.

Capitule. Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jesus, habite en vous ; celui qui a ressuscité Jesus-Christ, rendra aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son esprit qui habite en vous.

℟. Ego consolabor vos : videbitis, et gaudebit cor vestrum, * Et ossa vestra quasi herba germinabunt ; et + Cognoscetur manus Domini servis ejus. ℣. Absterget Deus omnem lacrymam, et mors ultrà non erit ; neque luctus ; ne-

que clamor; neque dolor erit ultrà : * Et ossa. Gloria. ✝ Cognoscetur.

HYMNE.

O Vos unanimes Christiadum chori,
Sanctorum tumulos et cineres patrum,
Dulces exuvias, pignora cœlitûm,
Lætis dicite cantibus.
Cœlo quandò piis æqua laboribus
Felices animæ gaudia possident,
Pœnarum sociis debita redditur
Hìc laus et decus ossibus.
Passim sparsa Deus pollíciti memor,
Custos, ne pereant, pignora colligit;
Electosque suis providus aggerit
Aptandos lapides locis.
Quin et relliquias et tumulos sibi
Aras ipse Deus consecrat hostia;
Conjungensque suis se caput artubus,
Hos secum simul immolat.
Vos, quorum cineres supplicibus pia,
Tutum præsidium, plebs colit osculis;
Si vos nostra movent, subsidium, boni,
Vestris ferte clientibus;
Ut cùm nostra novis splendida dotibus:
Surget juncta choris spirituum caro,
Indivisa Trias sit Deus omnia
Nobis semper in omnibus.
Amen.

℣. Pretiosa in conspectu Domini ℟. Mors Sanctorum ejus.

Ant. Magnificat. *Ant.* Amodò jam dicit Spiritus, ut requiescant à laboribus suis; opera enim illorum sequuntur illos.

Oraison de la Messe, ci-après.

A LA MESSE.

MUltæ tribulationes justorum, et de his omnibus liberabit eos Dominus: Dominus custodit omnia ossa eorum: unum ex his non conteretur. *Ps.* Benedicam Dominum in omni tempore: * semper laus ejus in ore meo. Gloria Patri. Multæ.

INTROÏT.

LEs justes sont affligés de beaucoup de maux, mais le Seigneur les délivrera de toutes leurs afflictions: le Seigneur gardera tous leurs os; et il ne s'en brisera pas un seul. *Ps.* Je bénirai le Seigneur en tout temps: ma bouche publiera continuellement ses louanges. Gloire au Pere. Les justes.

Oraison. Augmentez en nous, Seigneur, la foi de la résurrection, par les merveilles que vous opérez dans les Reliques de vos Saints : et faites-nous participer à la bienheureuse immortalité, dont vous nous donnez un gage dans la protection que vous accordez à leurs cendres : Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture de la I. Epître de saint Paul aux Cor. 15.

IL n'y a point de jour que je ne meure : je vous en assure, mes freres, par la gloire que je reçois de vous en Jesus-Christ notre Seigneur. Que me sert, à parler selon l'homme, d'avoir combattu à Ephese contre des bêtes farouches, si les morts ne ressuscitent point ? Ne pensons qu'à boire et à manger, puisque nous mourrons demain. Ne vous laissez pas séduire : les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs. Justes, tenez-vous dans la vigilance, et gardez-vous du péché : Car il y en a quelques-uns parmi vous qui ne connoisent point Dieu ; je vous le dis pour vous faire honte. Mais, dira quelqu'un, comment les morts ressusciteront-ils ? Et avec quels corps reviendront-ils ? Insensés que vous êtes, ce que vous semez ne prend point de vie, s'il ne meurt auparavant. Et ce que vous semez, n'est pas le corps même de la plante qui doit venir; mais le grain seulement, par exemple, du bled, ou quelqu'autre espece de semence. Et Dieu donne à ce grain un corps tel qu'il lui plaît, et à chaque semence un corps qui lui est propre. Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre est la chair des bêtes, autre est celle des oiseaux, autre est celle des poissons. Il y aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est la beauté des corps célestes, autre est celle des corps terrestres. Le soleil a son éclat, la lune a le sien, les étoiles ont le leur, et entre les étoiles l'une est plus éclantate que l'autre. Il en est de même de la résurrection des morts. Le corps comme une semence, est mis en terre dans un état de corruption, et il ressuscitera incorruptible. Il est mis en terre tout difforme, et il ressuscitera glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement, et il ressuscitera plein de vigueur. Il est mis en terre comme un corps tout animal, et il ressuscitera comme un corps tout spirituel.

Grad. Réveillez-vous, et louez le Seigneur, vous qui habitez dans la poussiere : je répandrai mon esprit au milieu de vous, et vous vivrez. ℣.

Grad. Expergiscimini et laudate, qui habitatis in pulvere : dabo Spiritum meum in vobis, et vivetis. ℣. Ecce ego ape-

riam tumulos vestros, et educam vos de sepulcris vestris.

J'ouvrirai vos tombeaux, et je vous ferai sortir de vos sépulcres.

Alleluia, alleluia.

℣. Anima mea exultabit in Domino, et delectabitur super salutari suo; omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi? alleluia.

℣. Mon ame se réjouira dans le Seigneur, et glorifiera l'auteur de son salut; tous mes os diront: Seigneur, qui est semblable à vous? alleluia.

* *La Prose*, Sponsa Christi. *ci-dessus*, p. 574.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 20.

En ce temps-là; quelques-uns des Sadducéens, qui sont ceux qui nient la résurrection, vinrent trouver Jesus, et lui firent cette question: Maître, Moyse nous a laissé par écrit, que si un homme a un frere marié, qui vienne à mourir sans enfans, il doit épouser la veuve, pour donner des enfans à son frere. Or il y avoit sept freres, dont le premier se maria, et mourut sans enfans. Le second épousa la même femme, et mourut sans enfans. Le troisieme l'épousa encore, et tous les sept de même; et ils moururent aussi sans laisser d'enfans. Enfin, la femme mourut après eux tous. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel des sept sera-t-elle femme? Car tous l'ont épousée. Jesus leur répondit: Dans ce siecle-ci les hommes épousent des femmes, et les femmes des maris: mais ceux qui seront jugés dignes du siecle à venir, et de la résurrection des morts, ne se marieront point; car ils ne pourront plus mourir, parce qu'étant ressuscités, ils seront semblables aux Anges et aux enfans de Dieu. Pour ce qui est de la résurrection des morts, Moyse même auprès du buisson l'a marquée, en nommant le Seigneur le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivans: car tous sont vivans devant Dieu. Alors quelques-uns des Scribes prenant la parole, lui dirent: Maître, vous avez fort bien répondu. Et depuis ce temps-là personne n'osoit plus lui faire des questions.

Offert. Salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ.

Offert. Nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jesus-Christ, qui changera l'état vil et méprisable de notre corps, en le rendant semblable à son corps glorieux.

Secrete. Regardez favorablement, ô Dieu de bonté, les dons que nous offrons à votre majesté suprême, afin qu'ils nous deviennent salutaires par l'intercession de ceux dont nous honorons les Reliques dans ces saint temple ; Par.

Préface des Saints, pag. 577.

Comm. Si nous avons été entés en Jesus-Christ par la ressemblance de sa mort, nous y serons aussi entés par la ressemblance de sa résurrection.

Comm. Si complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.

Postcomm. En participant à ces divins mysteres, nous vous supplions, Seigneur, de nous délivrer de l'assujettissement à la corruption, avec vos Saints dont nous nous glorifions d'avoir ici les précieuses Reliques, afin que nous méritions de participer à la liberté et à la gloire des enfans de Dieu : Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Fidelis sermo : Si commortui sumus Christo, et convivemus : si sustinebimus, et conregnabimus.

Ant. In omnibus tribulationem patimur, semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes; ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris.

Ant. Habentes eumdem spiritum fidei, et nos credimus ; scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit.

Ant. Vivificabit nos Dominus, suscitabit nos, et vivemus in conspectu ejus.

Ant. Cùm mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est : Absorpta est mors in victoria.

Capitule. Le corps, comme une semence, est mis en terre dans un état de corruption, et il ressuscitera incorruptible. Il est mis en terre tout difforme, et il ressuscitera glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement, et il ressuscitera plein de vigueur. Il est mis en terre comme un corps tout animal, et il ressuscitera comme un corps tout spirituel.

Hymne, O vos unanimes. *comme aux I. Vêpres.*

℣. Qui seminant in lacrymis, ℟. In exultatione metent.

A Magnificat. *Ant.* Cùm à mortuis resurrexerint, sunt sicut Angeli in cœlis ; neque enim ultrà mori poterunt : et filii sunt Dei, cùm sint filii resurrectionis, alleluia.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de saint Austremoine, Ev. Ant. Elegit. ℣. Beatus. *au Commun des Pontifes.*

Oraison. O Dieu, dont l'infinie miséricorde a envoyé le bienheureux Evêque Austremoine porter aux Gentils les richesses inestimables de Jesus-Christ : accordez-nous par son intercession le grand bien de croître dans votre connoissance, de produire les fruits de toutes les bonnes œuvres, et de marcher en votre présence suivant la vérité de l'Evangile : Par le même J. C. N. S.

Le xi. Novembre.

S. MARTIN, ÉVÊQUE DE TOURS.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. Nudus eram, et cooperuisti me. Quamdiù fecisti uni ex fratribus meis minimis, mihi fecisti.

Ant. Præordinavit te Deus, ut videres justum, et audires vocem ex ore ejus, quia eris testis illius.

Ant. Quid moraris? Exurge, et baptizare, et ablue peccata tua, invocato nomine ipsius.

Ant. Labora sicut bonus miles Christi Jesu : Nemo militans Deo, implicat se negotiis secularibus.

Ant. Sollicitè cura te ipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, rectè tractantem verbum veritatis.

Capitule. Vous irez par-tout où je vous enverrai, et vous publierez tout ce que je vous commanderai de dire. Ne craignez point de paroître devant ceux à qui je vous enverrai parce que je suis avec vous, pour vous délivrer, dit le Seigneur.

℟. Dominus salus mea, quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, à quo trepidabo? * Si consistant adversùm me castra, non timebit cor meum. ℣. Ipse dixit : Non te deseram, neque derelinquam ; ita ut confidenter : dicamus : * Si consistant. Gloria Patri. * Si consistant.

Hymne.

Ecquis ardentes rapitur per auras?
Iste quis pauper petit astra dives?
Cœlites plaudunt : comitemur hymnis.
Astra petentem.

Flore sub primo juvenilis ævi,
Cæsarum jussu tulit arma miles :
Moxque deponet, tibi, Christe, nomen
Tiro professus.

Non furor belli benè christianum
Pectus infregit : pius inter arma
Integros servat, semèl obligato
Nomine, mores.
Pauperi pauper malè membra nudo
Dividit vestem, mediâque Christus
Obtulit sese tunicâ micantem,
Nocte sequenti.
Fonte lustratur ; meliore testes
Se sacramento vovet inter aras :
Induit Christum, simul ac profana
Exuit arma.
Luminis splendor, Patris una Proles,
Christe, te pronus veneretur orbis,
Qui Sacerdotes per Amoris almi
Flamen inungis. Amen.

℣. Irritaverunt in castris Sanctum Domini : ℟. Obliti sunt Deum qui fecit magnalia.

A Magnificat. *Ant.* Constituam te ministrum eorum quibus apparebo tibi eripiens te de populo, et gentibus in quas nunc ego mitto te aperire oculos eorum, ut accipiant remissionem peccatorum, et sortem inter sanctos, per fidem quæ est in me.

Oraison de la Messe, ci-après.

Mémoire de S. Léon, Pape et Doct. Ant. Qui docti.

℣. Beatus vir, *au Commun.*

Oraison. Seigneur, en ce jour où nous célébrons la mémoire du Pape Saint Léon, daignez, par votre clémence, nous accorder la grace de pratiquer la doctrine qu'il nous a prêchée par ses paroles et par ses exemples ; Par N. S. J. C.

A LA MESSE.

JE me susciterai un Prêtre fidele, qui agira selon mon cœur et mes desirs. *Ps.* Le Seigneur a établi son regne ; que les peuples en frémissent de crainte : c'est lui qui est assis sur les Chérubins, que la terre en soit ébranlée. Gloire au Pere. Je me susciterai.

INTROÏT.

SUscitabo mihi Sacerdotem fidelem, qui juxta cor meum et animam meam faciet. *Ps.* Dominus regnavit, irascantur populi : *qui sedet super Cherubim, moveatur terra. Gloria. Suscitabo.

Oraison. O Dieu, qui avez été glorifié par la vie et par la mort de Saint Martin Pontife : renouvellez dans nos cœurs les merveilles que vous opérâtes en lui par votre grace ; afin que ni la mort ni la vie ne puissent jamais nous séparer de la charité de N. S. J. C. Qui étant.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Philip. 1.

MEs freres ; J'ai une ferme confiance que J. C. sera encore maintenant glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort, comme il l'a toujours été ; car J. C. est ma vie, et la mort m'est un gain. Mais si c'est aussi un avantage pour moi de vivre dans ce corps mortel ; je ne sai que choisir. Car je me sens pressé des deux côtés : j'ai d'une part un ardent desir d'être dégagé des liens du corps, et d'être avec Jesus-Christ, ce qui est sans comparaison le meilleur : mais de l'autre, il est nécessaire pour vous que je demeure en cette vie.

Grad. Nudus eram, et cooperuistis me ; infirmus, et visitastis me. ℣. Dico vobis, quamdiu fecistis uni ex fratribus meis minimis, mihi, fecistis.

Grad. J'étois nud, et vous m'avois revêtu ; j'étois malade, et vous m'avez visité. Je vous dis qu'autant de fois que vous avez rendu ces devoirs au moindre de mes freres, vous me les avez rendus à moi-même.

Alleluia, alleluia.

℣. Beatus qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus. Alleluia.

℣. Heureux celui qui est attentif sur les besoins du pauvre et de l'indigent : le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 11.

EN ce temps-là ; Comme le peuple accouroit en foule, Jesus commença à dire : On n'allume point une lampe pour la mettre dans un lieu caché ou sous un boisseau ; mais on la met sur un chandelier ; afin que ceux qui entrent, voyent la lumiere. Votre œil est la lampe de votre corps : si votre œil est net, tout votre corps sera éclairé ; mais s'il est gâté, votre corps sera aussi dans les ténebres. Prenez donc garde que la lumiere qui est en vous, ne soit elle-même que ténebres. Si donc tout votre corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, tout sera éclairé comme lorsque la lumiere brillante d'une lampe vous éclaire.

Offert. Cùm sumpsisset cor ejus audaciam propter vias Domini, contrivit statuas, succidit lucos, et tulit abominationes impietatis.

Offert. Son cœur étant plein de zele pour l'observation des préceptes du Seigneur, il brisa les idoles : il brûla les bois qui leur étoient consacrés, et détruisit les abominations de l'impiété.

Secrete. Nous vous supplions, Seigneur, en vous offrant

ces dons, de faire reposer sur nous l'Esprit de votre crainte et de votre amour, représenté par ce globe de feu, qui parut sur la tête de Saint Martin, lorsqu'il vous offroit ce sacrifice : Par N. S. J. C. . . . en l'unité.

Préface des Saints.

Comm. Je me trouve pressé des deux côtés : d'une part, je desire d'être dégagé des liens du corps, et d'être avec J. C.; et de l'autre, je voudrois demeurer encore avec vous pour votre bien.

Comm. Coarctor è duobus desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo, in carne autem permanere propter vos.

Postcomm. O Dieu, qui pour récompenser dans Saint Martin la fermeté de sa foi et l'innocence de ses mœurs, lui avez donné à la mort la douce confiance qui vient de la parfaite charité : faites, par la vertu de ces saints mysteres, que les prieres et l'exemple de votre bienheureux Pontife, nous soutiennent par l'espérance dans les humiliations de la pénitence, et que nous prenions toujours votre volonté pour la mesure et la regle de l'amour que nous devons avoir pour nos freres. Nous, etc.

AUX II. VÊPRES.

Ant. CUm majores natu Ecclesiæ simul essent, dixit eis : Ecce ego scio quia ampliùs non videbitis faciem meam.

Ant. Coarctor è duobus : desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo, multò magis meliùs; permanere autem in carne, necessarium propter vos.

Ant. Juxtà est qui justificat me : ecce Dominus Deus auxiliator meus : quis est qui condemnet me?

Ant. Operui cinere carnem meam, ut detur locus voci meæ in cœlo, quia ibi est testis meus, et conscius meus in excelsis.

Ant. Ego ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum : audiet me Deus meus; educet me, videbo justitiam ejus.

Capitule. Nous tous qui n'avons point de voile sur le visage comme le Juif, et qui contemplons la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en sa ressemblance, et nous nous avançons de clarté en clarté, parce que l'Esprit du Seigneur nous éclaire.

HYMNE.

PErfusus ora lacrymis
Martinus astra suscipit,
Et in beato patriæ
Defixus obtutu gemit.
O mors, ait quid tamdiù
Differs levare vincula?
Amore Christi saucium
Privare vitâ munus est.
Quid tu minaci gutture,
Draco cruente, sibilas?
Redi sub umbras tartari;
Me lucis aula devocat.
Et vos flagrans quos caritas
Mihi dat esse filios,
Fletu molesto parcite
Tardare patris gaudia.
Quod si tamen nostros adhuc
Tellus labores exigit,
Jam lauream prensans manu
Reddar libenter prælio.
Sic fortis et constans sibi
Martinus usque perstitit,
Nec pro Deo timens mori,
Sed nec recusans vivere.
Sit Trinitati gloria,
Sermonibus quam vindicans
Martinus et miraculis
Adeptus est in præmium.
Amen.

℣. In justitia apparebo conspectui tuo, Domine : ℟. Satiabor, cùm apparuerit gloria tua.

A Magnificat. *Ant.* Mortuus est servus Domini, jubente Domino : et non surrexit ultrà propheta in omnibus signis atque portentis quæ misit Dominus per eum, ut faceret in terra.

L'Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de saint Martin, Pape et Martyr, Ant. Ecce Deus. ℣. In Deo, *au Commun.*

Oraison. Nous vous prions, Seigneur, d'écouter avec bonté nos humbles prieres, afin que secourus des mérites de votre Martyr et Pontife Saint Martin, nous devenions les imitateurs de sa foi et de son courage; Par N. S. J. C.

LE XXI. NOVEMBRE.

PRÉSENTATION DE LA STE. VIERGE.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. FIliæ Jerusalem, nuntiate Dilecto meo quia amore langueo.

Ant. Totus desiderabilis, talis est Dilectus meus; et ipse est amicus meus.

Ant. Indica mihi, quem diligit anima mea, ubi pascas.

Ant. Quis mihi det te, ut inveniam te? Apprehendam te, et me docebis.

Ant. Trahe me : post te curremus in odorem unguentorum tuorum.

Capitule. Voici ce que dit le Seigneur : Ceux qui embrassent ce qui me plaît, et qui demeurent fermes dans mon alliance, je leur donnerai dans ma maison et dans l'enceinte de mes murailles, une place avantageuse, je leur donnerai un nom éternel, qui ne périra jamais.

℟. Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intùs ; * Afferentur Regi virgines post eam in lætitia et exultatione : † Adducentur in templum Regis. ℣. Unus de Angelis locutus est mecum, dicens : Veni, et ostendam tibi sponsam : * Afferentur. Gloria. † Adducentur.

Hymne.

QUam pulchrè graditur
filia principis,
Templi cùm properat limina
tangere !
Præludit meliori
Quam mox offerret hostiam.
E Matris gremio Numinis
in sinum
Infans non dubiis passibus
advolat,
Virgo Numidis ara,
Aris victima sistitur.
Sponso membra Deo mollia devovet
Cordis virginei dedicat intima :
Verbo debita mater,
Verbo viscera consecrat.
Tecum cuncta Deo prediga dùm voves,
Numen, Virgo, tui pectoris incola,
Quanto fenore pensat
Terræ quæ bona despicis !
Sit suprema tibi gloria,
Trinitas :
Quo Virgo teneram se vovet hostiam,
Puri Flamen amoris,
Fac nos jam tibi vivere.
Amen.

℣. Unam petii à Domino, hanc requiram ; ℟. Ut inhabitem in domo Domini.

A Magnificat. *Ant.* Circuibam, quærens sapientiam, ut mihi illam assumerem ; et adii Dominum.

Oraison de la Messe, ci-après.

Mémoire de saint Edmond, au Commun d'un Martyr. *Ant.* Justum, ℣. Posuisti,

Oraison. O Dieu, qui en accordant la palme du martyre au B. Edmond, l'avez fait passer d'un royaume terrestre à la gloire éternelle du ciel ; faites par votre bonté, qu'en imitant sa constance au milieu des tourmens, nous soyons aussi fortifiés contre les attaques de l'ancien ennemi de notre salut ; Nous vous le demandons au nom de N. S. J. C.

A LA MESSE. INTROÏT.

ADducentur Regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur tibi : afferentur in lætitia et exultatione, adducentur in templum Regis. *Ps.* Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi. Gloria. Adducentur.

ON présentera au Roi des Vierges qui suivront son épouse : ses compagnes paroîtront devant vous, Seigneur, avec une sainte joie, et des transports d'allégresse, elles entreront dans le temple du souverain Roi. *Ps.* Mon cœur ne peut plus contenir les grands sentimens dont il est plein : c'est au Roi que j'adresse mes cantiques. Gloire. On, etc.

Oraison. O Dieu, qui avez voulu que la bienheureuse Marie toujours Vierge, en qui résidoit le Saint-Esprit comme dans sa demeure, vous fût aujourd'hui présentée dans le temple : faites par son intercession, que nous méritions de vous être présentés un jour dans ce temple éternel, où vous manifestez votre gloire ; Par N. S.... en l'unité.

Lecture du Livre de l'Eccl., ch. 51.

J'Ai cherché la sagesse dans ma priere avec grande instance. Je l'ai demandée à Dieu dans le temple, et je la chercherai jusqu'à la fin de ma vie : elle a fleuri dans moi comme un raisin mûr avant le temps ; et mon cœur a trouvé sa joie en elle. Mes pieds ont marché dans un chemin droit, et j'ai tâché de la découvrir dès ma jeunesse. J'ai prêté humblement l'oreille pendant quelque temps, et la sagesse m'a été donnée.

Grad. Audi, filia, et vide ; et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui. ℣. Et concupiscet rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus.

Grad. Ecoutez, ma fille, voyez et prêtez l'oreille : oubliez votre peuple et la maison de votre pere. ℣. Le Roi sera frappé de l'éclat de votre beauté, parce que c'est lui qui est votre Dieu et votre Seigneur.

Alleluia, alleluia.

℣. Dilectus meus mihi, et ego illi, qui pascitur inter lilia. Alleluia.

℣. Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui : il se nourrit parmi les lis. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon S. Luc, 11.

EN ce temps-là ; Jesus parloit à un grand nombre de personnes, lorsqu'une femme élevant sa voix au milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mammelles qui vous ont allaité. Jesus lui dit : Mais plutôt heureux ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

Offert. Mon ame languit et se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur : mon cœur et ma chair brûlent d'ardeur pour le Dieu vivant.

Offert. Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini : cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.

Secrete. Faites descendre sur ces dons, Seigneur, la grace du Saint-Esprit, dont la très-sainte Vierge Marie étant remplie, s'est offerte elle-même à vous comme une hostie vivante, sainte et agréable ; Par N. S.... en l'unité.

Préface de la Sainte Vierge.

Comm. Le Seigneur l'a choisie : il l'a choisie pour en faire sa demeure.

Comm. Elegit eam Dominus : elegit eam in habitationem sibi.

Postcomm. O Dieu, qui avez inspiré à la bienheureuse Marie la sainte résolution de garder la virginité : faites, s'il vous plaît, qu'ayant reçu dans la solemnité de sa Présentation le froment des élus, et le vin qui fait la force et le soutien des Vierges, nous méritions par la grace de ce Sacrement ; de conserver inviolablement la pureté de l'esprit et du corps, et d'être mis au nombre des élus ; Par N. S. J. C..... en l'unité.

AUX II. VÊPRES.

Ant. O Quàm pulchra est casta generatio ! Immortalis est enim memoria illius ; quoniam et apud Deum nota est et apud homines.

Ant. Casta generatio in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens.

Ant. Felix est sterilis ; et incoinquinata habebit fructum in respectione animarum sanctarum.

Ant. Omnis ponderatio non est digna continentis animæ.

Ant. Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.

Capitule. Quant aux Vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur ; mais voici le conseil que

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

je donne, comme étant fidele Ministre du Seigneur, par la miséricorde qu'il m'en a faite.

Hymne, Ave maris stella, *aux Vêpres du petit Office de la Vierge, ci-après.*

℣. Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus: ℟. Deus in medio ejus.

A Magnificat. *Ant.* Manus Domini confortavit te; et ideò eris benedicta in æternum.

Oraison de la Messe, ci-dessus.

Mémoire de sainte Cécile, Vierge et Mart. Ant. Infirma mundi. ℣. Deus præcinxit me, *au Commun.*

Oraison. O Dieu, qui nous comblez chaque année d'une sainte joie dans la solemnité de Sainte Cécile, Vierge et Martyre: faites-nous la grace, en honorant son triomphe, d'imiter sa constance dans les tourmens: Nous vous en supplions par N. S. J. C.



COMMUN DES SAINTS.

COMMUN DES APOTRES.

AUX I. VÊPRES. *Pss. de la Férie.*

Ant. VOcavit Jesus discipulos suos, et elegit duodecim ex ipsis, quos et Apostolos nominavit.

Ant. Vocavit ad se quos voluit; et dedit illis potestatem curandi infirmitates, et ejiciendi dæmonia.

Ant. Hos misit Jesus, præcipiens eis: Ite ad oves quæ perierunt domûs Israël.

Ant. Euntes prædicate, dicentes: Quia appropinquavit regnum cœlorum.

Ant. Egressi autem, circuibant per castella, evangelizantes, et curantes ubique.

Capitule. La voie du salut nous ayant été premiérement annoncée par le Seigneur même, nous a été confirmée par ceux qui l'avoient apprise de lui; Dieu même appuyant leur témoignage par les miracles, par les prodiges, par les différens effets de sa puissance, et par les dons du Saint-Esprit qu'il a distribués selon qu'il lui a plu.

℟. Ecce dedi vobis potestatem super omnem virtutem inimici: * Verumtamen in hoc nolite gaudere: † Gaudete quòd nomina vestra scripta sunt in cœlis. ℣. Dabo vos in nomen, et in laudem omnibus populis: * Verumtamen in. Gloria Patri. † Gaudete.

HYMNE.

LÆtare, cœlum; plausibus
Tellus resultet æmulis:
Apostolorum gloriam
Solemnis instaurat dies.

Vos, ceu tubis sonantibus,
Christum per orbem spargitis:
Vos illa sacris vatibus
Prædicta mundi lumina.

Qui, dante Christo, panditis,
Qui clauditis cœli fores,
Nos criminum tenacibus
Vinclis ligatos solvite.

Potente qui nutu graves
Morbos fugatis corporum,
Desideratam poscite
Ægris medelam moribus.

Sublimis ut cùm venerit,
Vobis simul cedentibus,
Ad dexterum Judex latus
Nos inter agnos collocet.

Uni sit et trino Deo
Suprema laus, summum decus,
De nocte qui nos ad suæ
Lumen vocavit gloriæ.
Amen.

℣. Dominus dabit verbum evangelizantibus, ℟. Virtute multâ.

Á Magnificat. *Ant.* Prædicabant ut pœnitentiam agerent : et dæmonia multa ejiciebant ; et ungebant oleo multos ægros, et sanabant.

L'Oraison au Propre.

AUX II. VÊPRES.

Ant. INjecerunt manus in Apostolos, et posuerunt eos in custodia.

Ant. Cæsis denuntiaverunt ne omninò loquerentur in nomine Jesu.

Ant. Ibant gaudentes à conspectu consilii, quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.

Ant. Loquebantur verbum Dei cum fiducia ; et virtute magnâ reddebant testimonium resurrectionis Jesu Christi.

Ant. Tradiderunt animas suas pro nomine Domini nostri Jesu Christi.

Capitule. Dieu nous traite, nous qui sommes les Apôtres de Jesus-Christ, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont condamnés à la mort ; nous faisant servir de spectacle au monde, aux Anges, et aux hommes.

Aux Annuels et Solemnels :

Alleluia, alleluia. ℣. Exulta, cœlum, et sancti Apostoli, quoniam judicavit Deus judicium vestrum.

HYMNE.

QUem misit in terras Deus,
Ut morte nos servet suâ,
Amoris hic fidos sui
Vos eligit vicarios.

Occisus Agnus à lupis,
Vos misit agnos ad lupos ;
Mores ferinos exuunt,
Agni repentè de lupis.

Quæ victimarum cædibus
Tellus madebat impiis,
Vestris eam sudoribus,
Vestro piastis sanguine.

Hoc rore facta pinguior,
Quot illa fructus protulit,
Quæ, quanta surrexit seges!
Et ista nos seges sumus.

Quam si bonus respexeris,
Qui das rigatis crescere ;
Frumenta nos cœlestibus
Matura condes horreis.

Doxologie, Uni sit et trino Deo, *comme aux I. Vêpres.*

℣. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : ℟. Constitues eos principes super omnem terram.

Á Magnificat. *Ant.* In fundamentis civitatis sanctæ Jerusalem nomina duodecim Apostolorum Agni : et lucerna ejus est Agnus.

L'Oraison au Propre.

COMMUN DES MARTYRS.

Mémoire des premieres Vêpres.

Ant. Ecce Deus Salvator meus, fiducialiter agam, et non timebo; quia fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.

℣. In Deo speravi: ℟. Non timebo quid faciat mihi caro.

Pour plusieurs Martyrs.

Ant. Cùm vos oderint homines, et exprobraverint propter filium hominis, gaudete et exultate: ecce enim merces vestra multa est in cœlo.

℣. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, ℟. Omnes qui speratis in Domino.

Les Oraisons convenables se trouvent à la Messe ci-après.

A LA MESSE.

DEs chaînes et des afflictions me sont préparées; mais je ne crains rien de tout cela, et je n'estime pas ma vie plus que moi-même: il me suffit que j'acheve ma course, et que je remplisse le ministere de la parole que le Seigneur m'a confié. *Ps.* Le Seigneur est ma lumiere et mon salut: qui craindrois-je? * Le Seigneur est le défenseur de ma vie: qui pourra me faire trembler. Gloire au Pere. Des chaînes.

INTROÏT.

VIncula et tribulationes me manent: sed nihil horum vereor, nec facio animam meam pretiosiorem quam me, dummodò consummem cursum meum, et ministerium verbi, quod accepi à Domino Jesu. *Ps.* Dominus illuminatio mea, et salus mea: quem timebo? * Dominus protector vitæ meæ: à quo trepidabo? Gloria Patri. Vincula.

Si c'est un Pontife.

Oraison. Dieu tout-puissant, qui avez donné au bienheureux *N.* une foi et une constance digne d'un Martyr et d'un Pontife, inspirez-nous un saint dégoût de la vie mortelle, et conduisez-nous à vous qui êtes la véritable vie de nos ames: Par.

Pour un Martyr non-Pontife.

Oraison. Daignez, Seigneur, exaucer nos prieres par l'intercession de votre Martyr Saint *N.*, dont nous célébrons la gloire et le triomphe; et faites qu'à son exemple nous ne soyons intimidés, ni par les menaces des persécuteurs, ni par aucune adversité: Nous vous en supplions, etc.

Oraison. O Dieu, qui êtes la force invisible de ceux qui combattent : daignez écouter nos humbles prieres; afin que les mérites et l'intercession de vos Saints Martyrs *N.* et *N.* dont nous honorons en ce jour le glorieux triomphe, nous défendent contre les attaques des esprits de malice; Nous vous en supplions par N. S. J. C.

Lecture de la II. Epître de saint Paul aux Corinth.

MEs freres; Béni soit Dieu et le Pere de notre Seigneur Jesus-Christ, le pere de miséricorde, et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions; afin que par la consolation que Dieu nous donne, nous puissions aussi consoler ceux qui sont accablés de toutes sortes de maux. Car à mesure que les souffrances de Jesus-Christ s'augmentent en nous, nos consolations s'augmentent aussi par Jesus-Christ. Or, soit que nous soyons affligés, c'est pour votre instruction et pour votre salut; soit que nous soyons consolés, c'est pour votre consolation; soit que nous soyons encouragés, c'est encore pour votre instruction et pour votre salut, dont l'œuvre s'accomplit par la souffrance des mêmes maux que nous souffrons; ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, persuadés que vous aurez part à la consolation, comme vous avez part aux souffrances.

Grad. In Evangelio laboro usquè ad vincula, quasi malè operans; sed verbum Dei non est alligatum. ℣. Ego non solùm alligari, sed et mori paratus sum propter nomen Domini Jesu. Alleluia, alleluia. ℣. Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, et scribam super eum nomen Dei mei, et nomen meum novum. Alleluia.

Grad. Je souffre pour l'Evangile, jusqu'à être dans les chaînes comme un criminel; mais la parole de Dieu n'est point enchaînée. ℣. Je suis prêt, non seulement à être enchaîné, mais encore à mourir pour le nom du Seigneur Jesus. Allel. allel. ℣. Quiconque sera victorieux, j'en ferai une colonne dans le temple de mon Dieu; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et mon nom nouveau. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, ch. 10.

EN ce temps-là; Jesus dit à ses Disciples : Le disciple n'est pas plus que son maître, ni l'esclave plus que son seigneur. C'est assez au disciple d'être comme son maître et à l'esclave d'être comme son seigneur. S'ils ont appellé le pere de famille Béelzébut, combien plus donneront-ils

ce nom à ses domestiques. Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne vienne à être découvert, ni rien de secret, qui ne vienne à être connu. Dites en plein jour ce que je vous dis dans les ténebres, et publiez de dessus les toits ce que je vous dis à l'oreille. Ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'ame ; mais craignez plutôt celui qui peut perdre dans l'enfer l'ame et le corps. Ne donne-t-on pas deux passereaux pour un sol ? Et cependant il n'en tombe pas un seul à terre sans l'ordre de votre pere. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ainsi ne craignez rien : vous valez mieux que plusieurs passereaux. Quiconque donc se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi-même pour lui devant mon Pere, qui est dans le ciel. Et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai devant mon Pere qui est dans le ciel.

Offert. Je me réjouis dans les souffrances, et j'accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à Jesus-Christ, en souffrant moi-même pour son corps, qui est l'Eglise, de laquelle j'ai été établi Ministre.

Offert. Gaudeo in passionibus, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi, ea carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia, cujus factus sum ego Minister.

Si c'est un Pontife.

Secrete. Que votre Esprit-Saint, ô mon Dieu, répande ses bénédictions sur nos offrandes, et qu'il nous rende constans et inébranlables dans la foi de la vérité, à laquelle le bienheureux Martyr et Pontife *N.* a rendu témoignage par ses prédications et par l'effusion de son sang ; Nous.... en l'unité.....

Pour un Martyr non-Pontife.

Secrete. Daignez bénir et sanctifier, Seigneur, les dons que nous vous offrons ; et allumez en nous, par la vertu de ce sacrifice, le feu de cette charité, qui a rendu votre Saint Martyr *N.* supérieur à tous les tourmens qu'il a eu à souffrir pour la défense de votre nom ; Par N. S.

Pour plusieurs Martyrs.

Secrete. En vous immolant des hosties de louange en ce saint jour, Seigneur, nous vous supplions de nous défendre des caresses et des menaces du monde par le secours de votre grace ; vous qui avez donné à vos bienheureux Martyrs *N.* et *N.* le courage qu'ils ont fait paroître en combattant pour la foi, et la gloire du triomphe qu'ils ont remporté par leurs souffrances ; Nous vous en supplions.

Comm. Calix meus inebrians quàm præclarus est! et misericordia tua, Domine, subsequetur me, ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum.

Comm. Seigneur, vous remplissez ma coupe d'un vin bien délicieux : votre miséricorde, ô mon Dieu, m'accompagnera tous les jours de ma vie; afin que j'habite éternellement dans la maison du Seigneur.

Si c'est un Pontife.

Postcomm. Faites, ô Dieu, qu'à l'exemple et par les prieres de Saint *N.*, votre Martyr et Pontife, nous sortions de votre sainte table tous brûlans du feu de la charité, et devenus terribles au démon par la force de votre grace; Par N. S. J. C.

Pour un Martyr non-Pontife.

Postcomm. En célébrant dans ce divin repas la victoire céleste que votre bienheureux Martyr *N.* a remportée, nous vous supplions, Seigneur, de nous faire vaincre l'ennemi de notre salut, par la vertu du pain de vie que nous mangeons ici-bas; afin qu'après la victoire nous ne cessions de manger dans le ciel le fruit de l'arbre de vie qui fait le bonheur de vos Saints; Par N. S. J. C.

Pour plusieurs Martyrs.

Postcomm. O Dieu qui nous nourrissez de la chair de Jesus-Christ votre Fils, et qui nous rendez un même corps avec lui : faites que rien ne nous sépare jamais de sa charité; mais que soutenus des prieres de vos saints Martyrs *N.* et *N.* nous demeurions toujours victorieux par la vertu de celui qui nous a aimés; Lui qui étant Dieu.

AUX II. VÊPRES.

℣. Posuisti, Domine, in capite ejus coronam, ℟. De lapide pretioso.

A Magnificat. *Ant.* Justum non dereliquit Deus, donec afferret illi potentiam adversùs eos qui eum deprimebant: et dedit illi claritatem æternam.

Pour plusieurs Martyrs.

Ant. Datæ sunt illis singulæ stolæ albæ; et dictum est illis ut requiescerent, donec compleantur conservi eorum, qui interficiendi sunt sicut et illi.

℣. In æternum exultabunt, ℟. Et habitabis in eis.

L'Oraison convenable, comme à la Messe.

COMMUN DES PONTIFES.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Elegit illum ipsum Dominus ab omni vivente offerre sacrificium Deo insensum et bonum odorem pro populo suo.

℣. Beatus quem elegisti et assumpsisti. ℟. Inhabitabit in atriis tuis.

Oraison comme à la Messe.

A LA MESSE.

J'Ai élevé celui que j'ai choisi d'entre mon peuple : je l'ai sacré de mon huile sainte : ma main le soutiendra, et mon bras le fortifiera. *Ps.* Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur : et ma bouche annoncera la vérité et vos promesses dans toutes les races. Gloire. J'ai.

INTROÏT.

EXaltavi electum de plebe mea : oleo sancto meo unxi eum : manus mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. *Ps.* Misericordias Domini in æternum cantabo : * in generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. Gloria. Exaltavi.

Oraison. O Dieu, qui établissez pour conduire votre peuple des ministres qui sont les vicaires de votre charité : accordez, par l'intercession du bienheureux Pontife *N.*, l'esprit de sagesse à ceux que vous avez chargés du gouvernement de votre Eglise ; afin que l'avancement spirituel des saintes Brebis fasse la joie éternelle des Pasteurs ; Par N. S. J. C.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Hébreux, ch. 5.

MEs freres ; Tout Pontife pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu ; afin d'offrir des dons et des sacrifices pour les péchés, de sorte qu'il puisse être touché de compassion pour ceux qui sont dans l'ignorance et dans l'erreur, parce qu'il est aussi lui-même environné de foiblesse. Et c'est ce qui l'oblige d'offrir des sacrifices, aussi bien pour ses propres péchés que pour ceux du peuple. Or personne n'a droit de prétendre à un tel honneur ; mais il faut y être appellé de Dieu comme Aaron. Aussi Jesus-Christ n'a point pris de lui-même la glorieuse qualité de Pontife ; mais il l'a reçue de celui qui lui a dit : Vous êtes mon fils ; je vous ai en-

gendré aujourd'hui. Selon qu'il lui dit encore ailleurs : Vous êtes le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisedech.

Grad. Excelsum fecit illum Dominus, et dedit illi sacerdotium gentis, et beatificavit illum in gloria. ℣. Dedit illi in præceptis suis potestatem, docere Jacob testimonia, et in lege sua lucem dare Israël. Allel., allel. ℣. Benedicite, Sacerdotes Domini, Domino : laudate, et superexaltate eum in secula. Alleluia.

Grad. Le Seigneur l'a élevé en honneur : il lui a donné le Sacerdoce de son peuple, et l'a comblé de bonheur et de gloire. ℣. Il lui a donné le pouvoir de publier ses préceptes, pour apprendre ses ordonnances à Jacob, et pour donner à Israël la lumiere et l'intelligence de sa loi. Alleluia, allel. ℣. Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et publiez sa souveraine grandeur dans tous les siecles. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, ch. 24.

EN ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples : veillez ; car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Or sachez que si un pere de famille étoit averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veilleroit assurément, et ne laisseroit pas percer sa maison. Tenez-vous donc aussi toujours prêts ; car le Fils de l'Homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. Quel est, à votre avis, le serviteur fidele et prudent que son maître a établi sur ses domestiques, pour leur distribuer la nourriture dans le temps? Heureux ce serviteur, si son maître, en arrivant, le trouve faisant son devoir. Je vous dis en vérité, qu'il lui donnera l'administration de tous ses biens.

Offert. Amplificavit oblationem excelsi regis : porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ : effudit in fundamento Altaris odorem divinum excelso principi.

Offert. Il a offert les dons au Seigneur avec zele et dignité : il a étendu la main pour lui offrir le sang de la vigne : il a répandu au pied de l'Autel un vin, dont l'odeur divine est montée jusqu'au trône du Très-haut.

Secrete. Que nos dons soient à vos yeux, Seigneur, tels qu'ont été ceux que le bienheureux Pontife *N.* a offerts à votre souveraine majesté, ensorte qu'ils puissent vous être agréables, et nous rendre nous-mêmes dignes de vous plaire ; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Comm. Inebriabo animam Sacerdotum pingue-

Comm. Je remplirai de délices ineffables l'ame des Prê-

tres; et mon Peuple sera comblé de mes biens.

dine, et populus meus bonis meis adimplebitur.

Postcomm. O Dieu, qui d'une maniere admirable nourrissez du même aliment céleste les Pasteurs et les Brebis : faites que cette divine nourriture qui a inspiré au Saint Pontife *N.*, la sollicitude et la charité d'un Pasteur, nous procure aussi la douceur et la docilité des Brebis ; Par N. S J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Sacerdotes tui induantur salutem : Domine Deus, ne averteris faciem Christi tui : memento misericordiarum servi tui.

℣. Salvum fecit Dominus Christum suum. ℟. Exaudiet illum de cœlo sancto suo.

Oraison comme à la Messe.

COMMUN DES DOCTEURS.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Beatus qui excogitat vias sapientiæ in corde suo, vadens post illam quasi investigator : protegetur sub tegmine illius à fervore, et in gloria ejus requiescet.

℣. Beatus homo quem tu erudieris, Domine, ℟. Et de lege tua docueris eum.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LE Seigneur lui a ouvert la bouche au milieu de l'Assemblée des Fideles, et il l'a rempli de l'esprit de sagesse et d'intelligence : il l'a revêtu d'honneur et de gloire. *Ps.* Il est bon de louer le Seigneur, et de chanter la gloire de votre nom, ô Très-haut, Gloire. Le Seigneur.

IN medio Ecclesiæ aperuit Dominus os ejus ; et implevit eum spiritu sapientiæ et intellectus : stolam gloriæ induit eum. *Ps.* Bonum est confiteri Domino, * et psallere nomini tuo, altissime. Gloria. In.

Oraison. Dieu tout-puissant et éternel, qui ne cessez d'instruire les enfans de votre Eglise, et de leur accorder le secours de votre grace, donnez à vos Fideles, par l'intercession du bienheureux *N.* que vous leur avez accordé pour ministre du salut éternel, la connoissance des devoirs qu'ils ont à remplir, et la force de les pratiquer : Par N. S. J. C.

Lecture de la II. Epître de S. Paul, à Timothée, ch. 4.

MOn très-cher Frere ; Je vous en conjure devant Dieu et devant Jesus-Christ, qui doit juger les vivans et les morts au jour de son avénement glorieux et de son regne: annoncez la parole : pressez les hommes à temps, à contre-temps : reprenez, suppliez, menacez, sans vous lasser jamais de les supporter et de les instruire. Car un jour viendra que les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine: et qu'ayant une extrême démangeaison d'entendre ce qui les flatte, ils auront recours à une foule de Docteurs propres à satisfaire leurs desirs : ils fermeront l'oreille à la vérité, et l'ouvriront à des fables. Mais pour vous, veillez continuellement, travaillez sans relâche, acquittez-vous des devoirs d'un prédicateur de l'Evangile, remplissez votre ministere, soyez sobre. Car pour moi, je suis sur le point d'être immolé, et le temps de ma mort approche. J'ai bien combattu; j'ai achevé ma course ; j'ai gardé la foi. Il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée ; et que le Seigneur, comme un juste Juge, me donnera en ce grand jour ; et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui desirent son avénement.

Grad. Os justi parturiet sapientiam, labia ejus erudiunt plurimos. ℣. Cor sapientis quærit doctrinam, et labia ejus disseminabunt scientiam. Alleluia, allel. ℣. Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum. Alleluia.

Grad. La bouche du juste enfantera la sagesse : ses levres en instruiront plusieurs. ℣. Le cœur du sage cherche l'instruction, et ses levres répandront la science. Alleluia, alleluia. ℣. Celui qui joindra la pratique des bonnes œuvres à l'instruction, celui-là sera grand dans le royaume du ciel. Allel.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, ch. 5.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : vous êtes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jetté dehors, et qu'à être foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumiere du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau ; mais on la met sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumiere luise de même devant les hommes, afin qu'en voyant vos bonnes œuvres, ils en rendent gloire à votre Pere, qui est dans le ciel. Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les Prophetes. Je ne suis pas venu pour les abolir ;

mais pour les accomplir. Car je vous le dis en vérité ; le ciel et la terre périront plutôt, que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli, jusqu'à un ïota, jusqu'au moindre trait. Celui donc qui violera un seul de ces Commandemens, même des plus petits, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera regardé comme le plus petit dans le royaume du ciel ; mais celui qui fera et enseignera, celui-là sera grand dans le royaume du ciel.

Offert. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siecles, comme il l'a été dès le commencement, parce que la sagesse et la force sont à lui : il donne la sagesse aux sages, et la science à ceux qui ont l'intelligence et la lumiere.

Offert. Sit nomen Domini benedictum à seculo, et usquè in seculum, quia sapientia et fortitudo ejus sunt ; ipse dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam.

Secrete. Que ces dons de votre peuple, Seigneur, vous deviennent agréables par les prieres du Saint Docteur *N.*, et que votre Eglise soit aidée continuellement par l'intercession de celui qui ne cesse de l'instruire par les monumens qu'il a laissés de sa doctrine toute céleste : Par N. S. J. C.

Comm. Le Seigneur l'a nourri du pain de vie et d'intelligence ; il lui a fait boire l'eau de la sagesse qui nous donne le salut.

Comm. Cibavit illum Dominus pane vitæ et intellectûs ; et aqua sapientiæ salutaris potavit illum.

Postcomm. Faites, Seigneur, par la vertu des Sacremens auxquels nous avons participé, qu'animés par les exemples du Saint Docteur *N*, et instruits par ses Ecrits, nous passions au milieu des ténebres de ce siecle sans nous laisser aveugler par ses maximes trompeuses : Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Qui docti fuerint, fulgebunt quasi splendor firmamenti, et qui ad justitiam erudiunt multos quasi stellæ in perpetuas æternitates.

℣. Beatus vir qui disponet sermones suos in judicio. ℟. In æternum non commovebitur.

L'Oraison de la Messe, ci-dessus.

MÉMOIRE POUR UN ABBÉ.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Egredere de cognatione tua, et de domo patris tui ;

et veni in terram quam monstrabo tibi : faciamque te in gentem magnam, et benedicam tibi.

℣. Potens in terra erit semen ejus. ℟. Generatio rectorum benedicetur.

Oraison. Faites, Seigneur, que nous soyons secourus par l'intercession du Bienheureux *N.* Abbé ; afin que celui dont vous vous êtes servi pour nous instruire de la perfection évangélique, continue à nous faire obtenir de vous le salut éternel ; Par N. S. J. C.

S'il est Moine ou Solitaire.

Ant. Reliquisti parentes tuos : plenam mercedem recipias à Domino Deo, ad quem venisti, et sub cujus confugisti alas.

℣. In umbra alarum tuarum sperabo, ℟. Donec transeat iniquitas.

Oraison. Seigneur, qui êtes le Sauveur et le gardien de ceux qui vous cherchent, et qui avez fait la grace au B. *N.* de renoncer au monde, et de se refugier sous vos ailes, pour ne point prendre de part à la corruption du siecle ; faites que par son intercession, votre peuple se garantisse du souffle contagieux du malin esprit, et qu'il s'attache à vous avec un cœur pur, comme à son unique maître ; Par N. S.

AUX II. VÊPRES.

Si c'est un Abbé.

Ant. Attendite ad patrem vestrum, qui sequimini quod justum est, et quæritis Dominum ; quia unum vocavi eum, et benedixi ei, et multiplicavi eum.

℣. Justus ut palma florebit : ℟. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

Si c'est un Moine ou Solitaire.

Ant. Scimus quoniam, si terrestris domus nostra dissolvatur ædificationem ex Deo habemus æternam in cœlis : nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram quæ de cœlo est superindui cupientes.

℣. Plantati in domo Domini, florebunt. ℟. Ut annuntient quoniam rectus Dominus.

Oraison des I. Vêpres.

MÉMOIRE D'UN JUSTE PRÊTRE.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Notum faciet Dominus, qui ad se pertineant, et sanctos applicabit sibi, et quos elegerit, appropinquabunt ei.

℣. Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum. ℟. Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat.

Oraison. Seigneur, Dieu tout-puissant, qui avez tiré du commun des fideles votre serviteur *N.* pour qu'il exerçât les fonctions de votre sacerdoce : daignez par son intercession, nous séparer des pécheurs, afin que, selon notre vocation, nous soyons devant vous une nation sainte, et un sacerdoce royal; Par N. S. J. C.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Operatus est bonum, et rectum, et verum coram Domino Deo suo in universa cultura ministerii domus Domini : fecitque, et prosperatus est.

℣. Sacerdotes Sion induam salutari; ℟. Et sancti ejus exultatione exultabunt.

Oraison des I. Vêpres.

MÉMOIRE D'UN JUSTE LAIC.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem, et fideles in dilectione acquiescet illi; quoniam donum et pax est electis ejus.

℣. Sperent in te qui noverunt nomen tuum, ℟. Quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.

Oraison. Faites, Seigneur, que votre peuple aidé par l'intercession de Saint *N.* se conduise par votre amour; parce que notre parfaite félicité est d'être continuellement appliqués à servir notre Dieu, l'auteur de tous les biens; Nous vous en prions.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Tu fecisti, Domine, cum servo tuo misericordiam magnam, sicut ambulavit in conspectu tuo in veritate, et justitia, et recto corde tecum.

℣. Innocens manibus et mundo corde, ℟. Hic accipiet benedictionem à Domino.

Oraison des I. Vêpres.

MÉM. D'UNE VIERGE MARTYRE.

AUX I. VÊPRES

Ant. Infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia; ut non glorietur omnis in conspectu ejus.

℣. Deus præcinxit me virtute, ℟. Et posuit immaculatam viam meam.

Oraison. O Dieu, qui entre les effets merveilleux de votre puissance, avez accordé la couronne du martyre au sexe même le plus foible : faites que célébrant le triomphe de la bienheureuse *N.* Vierge et Martyre, nous profitions de ses exemples pour marcher dans la voie qui conduit à vous : Par.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Casta generatio in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens.

℣. Confessio et pulchritudo in conspectu Dei : ℟. Sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Oraison des I. Vêpres.

POUR UNE VIERGE NON MARTYRE.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Complacuit Domino in te ; et gaudebit super te Deus tuus.

℣. Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam ; ℟. Obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Oraison. Daignez, Seigneur, accorder à vos Fideles, par l'intercession de la bienheureuse Vierge *N.* la pureté du corps et de l'esprit ; et faites que touchés de vos divines inspirations, ils aient la force de fuir les plaisirs nuisibles et dangereux ; mais afin qu'ils ne se laissent pas entraîner par leurs douceurs et leurs attraits, nourrissez-les sans cesse de vos ineffables délices ; Par.

AUX II. VÊPRES.

Ant. In resurrectione neque nubent, neque nubentur ; sed erunt sicut Angeli Dei in cœlo.

℣. Virgines laudent nomen Domini ; ℟. Quia exaltatum est nomen ejus solius.

Oraison des I. Vêpres.

MÉMOIRE DES SAINTES FEMMES.

AUX I. VÊPRES.

Ant. Exultavit cor meum in Domino, et dilatatum est os meum ; quia lætata sum in salutari tuo.

℣. Averte oculos meos, ne videam vanitatem : ℟. In via tua vivifica me.

Oraison. Eclairez, ô Dieu de miséricorde, les cœurs

de vos Fideles, et accordez-nous, par les prieres et les mérites de la bienheureuse *N.* la grace de mépriser les choses de la terre, et de n'aimer que les biens célestes; Nous vous le demandons par.

Si c'est une Veuve.

O Dieu, l'unique espérance des ames saintes, qui exilées loin de vous sur la terre, ressentent vivement la douleur de cette séparation : faites, qu'occupés nuit et jour de la priere à l'exemple de la bienheureuse *N.*, nous méritions de participer avec elle aux consolations célestes; Par.

AUX II. VÊPRES.

Ant. Fortitudo et decor indumentum ejus : date ei de fructu manuum suarum; et laudent eam in portis opera ejus.

℣. Anima mea Domino vivet, ℟. Et semen meum serviet ipsi.

Oraison des I. Vêpres.

MESSES VOTIVES.

MESSE DE LA SAINTE VIERGE.

A LA MESSE.

INTROÏT.

LE Seigneur a regardé la bassesse de sa servante : c'est là ce qui me fera désormais appeller bienheureuse dans la suite de tous les siecles. *Ps.* Chantez au Seigneur un nouveau cantique; parce qu'il a fait des prodiges. Gloire. Le Seigneur.

RExpexit Dominus humilitatem ancillæ suæ : ecce ex hoc beatam me dicent omnes generationes. *Ps.* Cantate Domino canticum novum; * Quia mirabilia fecit. Gloria. Respexit.

Pendant l'Avent, la Septuagésime, etc. à la place de cette Oraison on dit celle qui est au Propre du Temps.

Oraison. Daignez, Seigneur, accorder à vos serviteurs la santé de l'ame et du corps, et faites par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, que nous soyons délivrés des maux de la vie présente, et que nous jouissions dans le ciel de la félicité éternelle : Nous vous en supplions, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Galat. 4.

MEs freres; Lorsque nous étions encore enfans, nous étions assujettis aux premieres instructions que Dieu a données au monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étoient sous la loi; afin que nous devinssions des enfans d'adoption. Et parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : mon Pere, mon Pere.

Grad. Fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. ℣. Et misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum

Grad Le tout-puissant a fait en moi de grandes choses; et son nom est saint. ℣. Sa miséricorde se répand de race en race sur ceux qui le craignent.

Alleluia, alleluia

℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, alleluia.

℣. Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni, alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Luc, 11.

EN ce temps-là; Jesus parloit à un grand nombre de personnes, lorsqu'une femme élevant sa voix au milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mammelles qui vous ont alaité. Jesus lui dit : Mais plutôt, heureux ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

Offert. Filiæ Tyrii munera vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Offert. Les filles de Tyr viendront avec leurs présens : tous les riches d'entre les peuples vous adresseront leurs prieres.

Secrete. Faites, Seigneur, par votre miséricorde, et par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, que cette oblation nous serve pour obtenir la paix en cette vie, et la gloire éternelle en l'autre; Par N. S. J. C.

Préface de la Vierge.

Comm. Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo.

Comm. Celui qui m'a créée, a reposé dans mon tabernacle.

Postcomm. Seigneur, qui nous avez fait recevoir dans ce Sacrement le gage du salut éternel : ne cessez point de nous accorder votre protection par l'intercession et les prieres de la Vierge Marie, en mémoire de laquelle nous avons offert ce sacrifice à votre souveraine majesté; Par N. S. J. C.

VÊPRES DU PETIT OFFICE

DE LA SAINTE VIERGE.

Deus, ✝ in adjutorium, etc.

Pseaume, Dixit Dominus. *pag.* 27.
Laudate, pueri, Dominum. *pag.* 30.
Lætatus sum. *pag.* 63.
Nisi Dominus. *pag.* 73.
Lauda, Jerusalem. *pag.* 300.

Ant. In me ancillâ suâ adimplevit Dominus misericordiam suam, quam promisit domui Israël.

Capitule. Celui m'a créée, s'est reposé dans mon tabernacle, et il m'a dit : Habitez dans Jacob : qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine dans mes élus. J'ai été ainsi affermie dans Sion.

HYMNE.

AVe, maris stella,
Dei mater alma
Atque semper virgo,
Felix cœli porta.
Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
Solve vincla reis
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.
Sit laus tibi, Christe,
Cujus Virgo parens:
Laus par sit et Patri;
Sit par tibi, Flamen. Amen.

℣. Anima mea exultabit in Domino : ℟. Et delectabitur super salutari suo.

A Magnificat. *Ant.* Beatam me dicent omnes generationes; quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

Oraison. Seigneur, Dieu de bonté, répandez votre grace dans nos cœurs; et accordez-nous par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie mere de Dieu, le don de chasteté pour purifier nos corps; accordez-nous l'humilité et la charité, pour sanctifier nos ames; Par le même J. C. votre Fils.

A COMPLIES.

℣. Converte nos, Deus, etc.
Ps. Sæpè expugnaverunt. *page* 87.
Ps. De profundis. *page* 74.
Ps. Domine non est. *page* 75.

Ant. In omni gente quæ audierit nomen tuum, magnificabitur super te Deus Israël.
Hymne, Virgo. *pag.* 40.

Capitule. Le Seigneur a rendu votre nom si célebre, que les hommes se souvenant éternellement de la puissance de souverain maître de l'univers ne cesseront jamais de vous louer.

℟. *br.* Les plus riches d'entre les peuples vous honoreront. Les plus. ℣. Ils paraîtront devant vous en supplians. Les plus. Gloire au Pere. Les plus.

℣. Ils se souviendront de la gloire de votre nom, ℟. Dans la suite de tous les siecles.

A Nunc dimittis. *Ant.* Memorare dierum humilitatis tuæ; et invoca Dominum; et loquere Regi pro nobis, et libera nos de morte.

Oraison. Faites, Seigneur, que l'intercession de la B. Marie toujours Vierge, nous soutienne au milieu des ennemis de cette vie, et qu'elle nous conduise à la vie éternelle; Par.

MESSE DU SAINT-ESPRIT.

A LA MESSE. INTROÏT.

DAbo eis cor unum, et Spiritum novum tribuam in visceribus eorum; ut in præceptis meis ambulent, et sint mihi in populum, et ego sim eis in Deum. *Ps.* Magnus Dominus, et laudabilis nimis, * In civitate Dei nostri, in monte sancto ejus. Gloria. Dabo.

JE leur donnerai un même cœur et je leur accorderai un Esprit nouveau; afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils soient mon peuple, et que je sois leur Dieu. *Ps.* Le Seigneur est grand et infiniment digne de louanges: il est grand dans sa cité sainte, et sur la montagne qu'il habite. Gloire au Pere. Je leur.

Oraison. O Dieu, qui avez instruit les cœurs des Fideles par la lumiere du Saint-Esprit; donnez-nous par ce même Esprit la connoissance de l'amour de la justice, et faites

qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Par.... en l'unité.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Rom. 8.

MEs freres ; L'Esprit nous aide dans notre foiblesse. Car de nous-mêmes nous ne savons rien demander comme il faut dans la priere : mais c'est l'Esprit-Saint qui demande pour nous par des gémissemens ineffables : et celui qui pénetre le fond des cœurs sait bien quels sont les desirs de l'esprit : parce qu'il ne demande pour les Saints que ce qui est selon Dieu. Or nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui, selon la résolution qu'il a formée, sont appellés pour être Saints.

Grad. Qui pourra connoître vos pensées, Seigneur, si vous ne donnez vous-même la sagesse, et si vous n'envoyez votre Esprit-Saint du haut des cieux ? ℣. Que votre Esprit plein de bonté, Seigneur, me conduise dans les sentiers de la justice, et faites-moi vivre selon les regles de votre équité pour la gloire de votre nom.

Grad. Sensuum tuum, Domine, quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis ? ℣. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me.

Alleluia, alleluia.

℣. Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fideles, et embrasez-les du feu de votre amour. Alleluia.

℣. Veni, sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium ; et tui amoris in eis ignem accende. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, 16.

EN ce temps-là ; Jesus dit à ses Disciples : Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité : car il ne parlera pas de lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. Tout ce qu'a mon Pere est à moi : c'est pourquoi je vous ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

Offert. Que le Dieu d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi, afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

Offert. Deus spei repleat vos omni gaudio et pace in credendo ; ut abundeti in spe, et virtute Spiritûs sancti.

Secrete. Daignez, Seigneur, sanctifier les dons que nous

vous offrons, et purifiez nos cœurs par la lumiere du Saint-Esprit : Nous vous en supplions par N. S. J. C. en l'unité du même Saint-Esprit.

Préface de la Pentecôte.

Comm. Gratia Domini nostri Jesu Christi ; et caritas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus nobis.

Comm. Que la grace de notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit demeure avec nous tous.

Postcomm. Que votre Saint-Esprit, Seigneur, se répande dans nos cœurs, et qu'il les purifie : qu'il les pénetre de sa céleste rosée, et qu'il les rende féconds en bonnes œuvres : Par N. S..... en l'unité du même. S. Esprit.

MESSE DU MARIAGE.

A LA MESSE. INTROÏT.

DEus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob vobiscum sit, et ipse conjungat vos, impleatque benedictionem suam in vobis *Ps.* Beati omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus. Gloria. Deus.

QUe le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob soit avec vous, que lui-même vous unisse, et qu'il accomplisse sa bénédiction en vous. *Ps.* Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui se conduisent selon sa loi. Gloire au Pere. Que, etc.

Oraison. Exaucez-nous, Dieu tout-puissant et miséricordieux ; afin que ce qui se fait par notre ministere, reçoive son accomplissement par votre bénédiction : Nous, etc.

Lecture de l'Epître de saint Paul aux Ephésiens, 5.

MEs freres ; Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur ; parce que le mari est le chef de la femme, comme Jesus-Christ et le chef de l'Eglise, qui est son corps ; dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Eglise est soumise à Jesus-Christ, les femmes doivent aussi être soumises en tout à leur maris. Et vous maris, aimez vos femmes, comme Jesus-Christ a aimé son Eglise, et s'est livré lui-même à la mort pour elle : afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie ; pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et irrépréhensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même. Car nul ne hait sa pro-

pre chair : mais il la nourrit et l'entretient, comme Jesus-Christ fait l'Eglise ; parce que nous sommes les membres de son corps, formés de sa chair et de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son pere et sa mere pour s'attacher à sa femme ; et de deux qu'ils étoient, il deviendront une même chair. Ce Sacrement est grand, je le dis en Jesus-Christ et en l'Eglise. Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même, et que la femme craigne et respecte son mari.

Grad. Nous sommes les enfans des Saints : nous ne pouvons pas nous marier comme les païens, qui ne connoissent pas Dieu. ℣. Que le mariage soit traité avec honnêteté, et que le lit nuptial soit sans tache.

Grad. Filii Sanctorum sumus : non possumus ita conjungi sicut gentes quæ ignorant Deum ℣. Honorabile connubium in omnibus, et thorus immaculatus.

Alleluia, alleluia.

℣. Ce Sacrement est grand en Jesus-Christ et dans l'Eglise. Alleluia.

℣. Sacramentum hoc magnum est in Christo, et in Ecclesia. Alleluia.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu, 19.

EN ce temps-là ; les Pharisiens s'approcherent de Jesus pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : N'avez-vous point lu que celui qui créa l'homme dès le commencement, le créa mâle et femelle ? et qu'il dit : Pour cette raison, l'homme abandonnera son pere et sa mere, et il s'attachera à sa femme ; et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni.

Offert. Raguel et Anne bénirent le Seigneur, et lui dirent : Seigneur, vous nous avez fait miséricorde ; vous avez eu pitié de deux enfans uniques, faites qu'ils vous bénissent de plus en plus ; qu'ils vous offrent le sacrifice de louange qu'ils vous doivent, et qu'ils vous remercient de les avoir conservés ; afin que toutes les nations connoissent que dans toute la terre il n'y a point d'autre Dieu que vous.

Offert. Benedixerunt Dominum Raguel et Anna, dixerunt : Fecisti, Domine, nobiscum misericordiam tuam : misertus es duobus unicis : fac eos pleniùs benedicere te, et sacrificium tibi laudis tuæ et suæ sanitatis offerre ; ut cognoscat universitas gentium, quia tu es Deus solus in universa terra.

Secrete. Recevez, s'il vous plaît, Seigneur, les dons que nous vous offrons pour le lien sacré du mariage; et daignez conduire vous-même ceux que vous unissez par ce Sacrement : Nous.

PRÉFACE.

IL est véritablement juste et raisonnable; il est équitable et salutaire de vous rendre graces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, qui avez établi le lien indissoluble de l'alliance nuptiale; afin que la chaste fécondité du mariage que contractent vos fideles, servît à la multiplication des enfans de la sainte adoption. Et c'est par un effet admirable de votre grace et de votre providence, Seigneur, que comme la génération temporelle contribue à l'ornement du monde, la génération spirituelle sert à l'augmentation de votre Eglise. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges et aux Archanges, aux Trônes et aux Dominations, et à toute la sainte milice de l'armée céleste, pour chanter sans cesse à votre gloire : Saint, etc.

BÉNÉDICTION DES MARIÉS.

Après le Pater, *le Prêtre dit sur eux :*

LAissez-vous fléchir par nos prieres, Seigneur, et accompagnez de votre grace le Sacrement que vous avez institué pour la propagation du genre humain; afin que ce qui est uni par votre autorité soit conservé par votre assistance: Nous vous en supplions par N. S. J. C. votre Fils, qui vit et regne, et n'est avec vous et avec le Saint-Esprit qu'un seul et même Dieu.

PEr omnia secula seculorum. ℟. Amen. DAns tous les siecles des siecles. ℟. Amen.

Il est véritablement juste et raisonnable; il est équitable et salutaire de vous rendre graces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, qui par votre puissance avez créé de rien tout l'univers, qui dès le commencement du monde, après avoir fait l'homme à votre image, lui avez donné, pour être son aide inséparable, la femme que vous avez formée de lui-même, pour nous apprendre qu'il n'est jamais permis de séparer ce qui a été uni dans l'institution que vous en avez faite. O Dieu, qui avez consacré le mariage par un mystere si excellent, que l'alliance nuptiale est la figure de l'union sacrée de Jesus-Christ et de son Eglise. O Dieu,

par qui la femme est unie à l'homme, et qui donnez à leur union intime, une bénédiction, la seule qui n'ait point été ôtée, ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge : O Dieu, qui avez seul en votre pouvoir le cœur de l'homme, et qui connoissez et gouvernez toutes choses par votre providence, ensorte que personne ne peut désunir ce que vous unissez, ni nuire à ce que vous bénissez : unissez, s'il vous plaît, les esprits de ces époux qui vous appartiennent, et versez dans leurs cœurs une sincere amitié, afin qu'ils ne soient plus qu'un en vous, comme vous êtes un, le seul véritable et le seul tout-puissant. Regardez d'un œil favorable votre servante, qui devant être unie à son époux, implore votre protection. Faites que chaste et fidele, elle se marie en Jesus-Christ; qu'elle suive toujours l'exemple des saintes femmes; qu'elle se rende aimable à son mari comme Rachel; qu'elle soit sage comme Rebecca; qu'elle jouisse d'une longue vie, et qu'elle soit fidele comme Sara. Que l'auteur de la prévarication ne trouve rien en elle qui soit de lui; qu'elle demeure ferme dans votre loi et dans l'observance de vos commandemens; afin qu'étant uniquement attachée à son mari, elle ne souille le lit nuptial par aucun commerce illégitime; que pour soutenir sa foiblesse, elle s'arme de l'exactitude d'une vie réglée; qu'elle ait une pudeur propre à s'attirer du respect; qu'elle s'instruise de ses devoirs dans la doctrine toute céleste de Jesus-Christ; qu'elle obtienne de vous une heureuse fécondité; qu'elle mene une vie pure et irréprochable; afin qu'elle puisse arriver au repos des Saints, et au royaume du ciel. Faites, Seigneur, qu'ils voient tous deux les enfans de leurs enfans jusqu'à la troisieme et quatrieme génération, qu'ils arrivent à une heureuse vieillesse; Par le même J. C., etc.

Comm. Heureux ceux qui ont été appellés au souper des noces de l'Agneau.

Comm. Beati qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt.

Postcomm. Nous vous supplions, Dieu tout-puissant, d'accompagner des faveurs de votre bonté, ce que vous avez établi par votre providence, et de conserver dans une longue paix ceux que vous unissez par une légitime société; Par.

Avant de donner la bénédiction au Peuple, le Prêtre se tournant vers les Mariés, dit :

Que le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous, et qu'il accomplisse en vous sa béné-

diction ; afin que vous voyez les enfans de vos enfans jusqu'à la troisieme et quatrieme génération, et que vous possédiez la vie éternelle par le secours de N. S. J. C. ; qui étant Dieu, etc.

OFFICE DES MORTS.

A VÊPRES.

A la fin des Pss. au lieu de Gloria Patri, *on dit:*
Requiem æternam dona eis, Domine ; et lux perpetua luceat eis.

Ps. Dilexi quoniam, *pag.* 50.

Ant. O Domine, libera animam meam.

Ps. Ad Dominum, *pag.* 62.

Ant. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est!

Ps. Levavi oculos, *pag.* 51.

Ant. Auxilium meum à Domino, qui fecit cœlum et terram.

Ps. De profundis, *pag.* 74.

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine quis sustinebit ?

Ps. Confitebor..... quoniam audisti, *pag.* 80.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

℣ Magnificat. *Ant.* Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me, non ejiciam foràs.

Pater noster, etc. ℣. Et ne nos, etc.

℣. In memoria æterna erunt justi : ℟. Ab auditione mala non timebunt.

℣. A porta inferi, ℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Credo videre bona Domini ℟. In terra viventium.

PSEAUME 145.

LAnda, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vita mea : psallam Deo meo quamdiù fuero.

Nolite confidere in principibus : in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus et revertetur in terram suam : in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius : qui fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt.

Qui

Qui custodit veritatem in seculum, facit judicium injuriam patientibus : dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos.

Dominus erigit elisos : Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas : pupillum et viduam suscipiet ; et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in secula : Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam, etc.

℣. Dominus vobiscum, etc.

Oraison. O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fideles, accordez aux ames de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés : afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prieres de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde : Vous, etc.

Les autres Oraisons sont à la Messe, après cet Office.

AUX VIGILES.

Invitatoire. Deum, cui omnes vivunt, * venite, adoremus.

Ps. Venite, exultemus, *à la fin duquel on dit :*

Requiem æternam dona eis, Domine ; et lux perpetua luceat eis.

AU I. NOCTURNE.

PSEAUME 5.

VErba mea auribus percipe, Domine : intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ, Rex meus et Deus meus : quoniam ad te orabo ;

Domine, manè exaudies vocem meam ; manè astabo tibi et videbo ; quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

Neque habitavit juxta te malignus : neque permanebunt injusti ante oculos tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquitatem : perdes omnes qui loquuntur mendacium : virum sanguinum, et dolosum abominabitur Dominus.

Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introïbo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitia tua : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolosè agebant : judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis ; secundùm multitudinem impietatem eorum expelle eos : quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : in æternum exultabunt, et habitabis in eis : et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum ;

Quoniam tu benedices justo : Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

Ant. Domine, deduc me in justitia tua propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

Ps. Domine, ne in furore, *pag.* 58.

Ant. Salvum me fac propter misericordiam tuam; quoniam non est in morte, qui memor sit tuî.

Ps. Usquequò, Domine, *pag.* 68.

Ant. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte.

℣. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi ; ℟. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

Pater noster. ℣. Et ne nos inducas.

I. Leçon. *Job*, 7.

Épargnez-moi, Seigneur, car mes jours ne sont qu'un néant. Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous le regardiez comme quelque chose de grand ? Et pourquoi votre cœur est-il attentif sur lui ? Vous le visitez le matin, et vous le mettez à l'épreuve à chaque moment. Jusqu'à quand différerez-vous de m'épargner et de me donner quelque relâche, afin que je puisse un peu respirer ? J'ai péché : que ferai-je pour vous appaiser, ô Sauveur des hommes ? Pourquoi m'avez-vous mis dans un état contraire à vous, et ennuyeux à moi-même ? Pourquoi n'ôtez-vous point mon péché, et ne me pardonnez-vous point mon iniquité ? Je vais m'endormir dans la poussiere du tombeau ; et quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus.

℟. Defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut cremium aruerunt : * Dies mei sicut umbra declinaverunt. ℣. Quæ est vita nostra ? Vapor est ad modicum parens. * Dies mei.

II. LEÇON. *Job*, 10.

LA vie m'est devenue ennuyeuse : je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même. Je parlerai dans l'amertume de mon ame, je dirai à mon Dieu : Ne me condamnez pas ; faites-moi connoître pourquoi vous me traitez de la sorte. Pourriez-vous vous plaire, ô mon Dieu, à me livrer à la calomnie, et à m'accabler, moi qui suis l'ouvrage de vos mains? Pourriez-vous favoriser les mauvais desseins des impies? Avez-vous des yeux de chair, et regardez-vous les choses comme un homme les regarde? Vos jours sont-ils semblables aux jours de l'homme, et vos années à ses années, pour avoir besoin de rechercher mes iniquités, et de faire l'examen de mon péché, afin d'apprendre par cette voie si je ne serois point coupable d'impiété, puisqu'il est certain que personne ne peut se délivrer de votre main? Ce sont vos mains, Seigneur, qui m'ont formé : ce sont elles qui ont arrangé toutes les parties de mon corps : voudriez-vous après cela me perdre sans ressource? Souvenez-vous, je vous en supplie, que vous m'avez fait comme un ouvrage d'argile, et que dans peu de temps vous me réduirez en poudre. Ne m'avez-vous pas fait d'abord comme un lait qui se caille, comme un lait qui s'épaissit et qui se durcit? Vous m'avez revêtu de peau et de chair : vous m'avez affermi d'os et de nerfs. Vous m'avez donné la vie, et comblé de bienfaits ; et la continuation de votre secours a conservé mon ame.

℟. Peccavi valdè : sed * Præcor, Domine, ut tranferas iniquitatem servi tui, quia stultè egi nimis. ℣. Deus, propitius esto mihi peccatori. * Precor, Domine.

III. LEÇON. *Job*, 10.

POurquoi m'avez-vous tiré des entrailles de ma mere? Ne seroit-il pas à souhaiter que je fusse mort, et que personne ne m'eût jamais vu? J'aurois été comme n'ayant point été, n'ayant fait que passer du sein de ma mere dans le tombeau. Le peu de jours qui me restent, ne finiront-ils point bientôt? Donnez-moi donc un peu de relâche, afin que je puisse respirer dans ma douleur, avant que j'aille, sans espérance d'aucun retour, en cette terre ténébreuse, couverte de l'obscurité de la mort, cette terre de misere et de ténebres où tout est sans ordre et dans une éternelle horreur.

℟. Ad Dominum aspiciam : expectabo Deum Salvatorem meum : consurgam, cùm sedero in tenebris. * Iram

Domini portabo, quoniam peccavi ei. ℣. Flagellat Dominus omnem filium quem recipit. * Iram.

AU II. NOCTURNE.

PSEAUME 22.

DOminus regit me, et nihil mihi deerit: in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me : animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ, propter nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala : quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus : ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam : adversùs eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians quàm præclarus est!

Et misericordia tua subsequetur me : omnibus diebus vitæ meæ.

Et ut inhabitem in domo Domini : in longitudinem dierum.

Ant. In medio umbræ mortis non timebo mala; quoniam tu mecum es, Domine.

PSEAUME 24.

AD te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido.

Non erubescam : neque irrideant me inimici mei.

Etenim universi qui sustinent te, non confundentur: confundantur omnes iniqua agentes supervacuè.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me.

Dirige me in veritate tua, et doce me : quia tu es Deus Salvator meus, et te sustinui totâ die.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine : et misericordiarum tuarum quæ à seculo sunt.

Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris : secundùm misericordiam tuam memento mei tu: propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in via.

Dirigit mansuetos in judicio : docebit mites vias suas.

Universæ viæ Domini, misericordia et veritas : requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine : propitiaberis peccato meo ; multum est enim.

Ant. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas, ne memineris, Domine.

QUis est homo qui timet Dominum? legem statuit ei in via quam elegit.

Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius, ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Respice im me, et miserere meî : quia unicus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam et laborem meum : et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos : quoniam multiplicati sunt : et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam et erue me : non erubescam, quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi : quia sustinui te.

Libera, Deus, Israël : ex omnibus tribulationibus suis.

Ant. Custodi animam meam, et erue me ; non erubescam, quoniam speravi in te.

℣. Amove à me plagas tuas, Domine. ℟. A fortitudine manûs tuæ ego defeci.

Pater noster, etc.

IV. LEÇON. *Job*, 13.

COmbien ai-je commis d'iniquités et de péchés! Faites-moi voir mes crimes et mes offenses. Pourquoi me cachez-vous votre visage, et pourquoi me croyez-vous votre ennemi ? Vous faites éclater votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et vous poursuivez une paille seche. Car vous rendez contre moi des arrêts très-séveres, et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse. Vous avez mis mes pieds dans les ceps, vous avez observé tous mes sentiers, et vous avez considéré avec soin toutes les traces de mes pas, moi qui ne serai que pourriture dans un moment, et qui deviendrai comme un vêtement mangé des vers.

℟. Ecce animam meam porto in manibus meis : *Etiamsi occiderit me, in ipso sperabo ; et ipse erit Salvator meus.

℣. Sive vivimus, sive morimur, Domini sumus. * Etiamsi occiderit me, in ipso sperabo; et ipse erit Salvator meus.

V. LEÇON. *Job*, 14.

L'Homme né de la femme, vit très-peu de temps, et il est rempli de beaucoup de misere. Il naît comme une fleur, qui n'est pas plutôt éclose qu'elle est foulée aux pieds : il fuit et disparoît comme l'ombre, et il ne demeure jamais en un même état. Et vous croyez, Seigneur, qu'il soit digne de vous d'ouvrir seulement les yeux sur lui, et de le faire entrer en jugement avec vous? Qui peut rendre pur celui qui est né d'un sang impur? N'est-ce pas vous seul qui le pouvez? Les jours de l'homme sont courts, le nombre de ses mois et de ses années est entre vos mains : vous avez marqué les bornes de sa vie, qu'il ne peut passer. Retirez-vous donc quelque peu de lui, afin qu'il trouve, comme le mercenaire, la fin desirée de tous ses maux.

℟. Hi qui cum pietate dormitionem acceperunt, optimam habent repositam gratiam. * Sancta ergò et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut à peccatis solvantur. ℣. Si quis superædificat super fundamentum, et opus ejus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem. * Sancta ergò.

VI. LEÇON. *Job*, 14.

QUi pourra me procurer cette grace, que vous me mettiez à couvert, et me cachiez dans l'enfer, jusqu'à ce que votre fureur soit entiérement passée, et que vous me marquiez un temps auquel vous vous souviendrez de moi? Si l'homme meurt, n'est-ce pas alors qu'il vit? Dans cette guerre où je me trouve maintenant, j'attends tous les jours que mon changement arrive. Vous m'appellerez, et je vous répondrai : vous tendrez la main droite à l'ouvrage de vos mains. Je sai que vous avez compté tous mes pas; mais pardonnez-moi mes péchés.

℟. Domine omnipotens, Deus Israël, * Audi nunc orationem mortuorum Israël : noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum; sed memento manûs tuæ et nominis tui. ℣. Occisus es, Domine, et redemisti nos Deo in sanguine tuo; * Audi nunc.

AU III. NOCTURNE.

PSEAUME 26.

DOminus illuminatio mea, et salus mea : quem timebo?

Dominus protector vitæ meæ : à quo trepidabo?

Dum appropiant super me nocentes : ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei : ipsi infirmati sunt, et ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra : non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium : in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram : ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini : et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petra exaltavit me : et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

Ant. Unam petii à Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini.

EXaudi, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te : miserere meî, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : ne declines in ira à servo tuo.

Adjutor meus esto ; ne derelinquas me : neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in via tua : et dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini : in terra viventium.

Expecta Dominum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Ant. Credo videre bona Domini in terra viventium.

PSEAUME 41.

QUemadmodùm desiderat cervus ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam, et apparebo ante faciem Dei !

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam :

Quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.

In voce exultationis et confessionis : sonus epulantis.

Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhùc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tuî de terra Jordanis et Hermoniim à monte modico.

Abyssus abyssum invocat : in voce cataractarum tuarum.

Omnia excelsa tua et fluctus tui : super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam : et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ : dicam Deo, Susceptor meus es.

Quare oblitus es meî, et quare contristatus incedo : dum affligit me inimicus?

Dum confringuntur ossa mea : exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus?

Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

Spera in Deo; quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultûs mei, et Deus meus.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum. Quando veniam et apparebo ante faciem Dei!

℣. Quare tristis es, anima mea? et quare conturbas me?

℟. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi.

VII. Leçon. *Job*, 16 *et* 17.

Mes années coulent et passent vîte, et je marche par un sentier par lequel je ne reviendrai jamais. Toutes mes forces sont épuisées; mes jours ont été abrégés, et il ne me reste plus que le tombeau. Je n'ai point péché; et cependant mon œil ne voit rien que de triste et d'affligeant. Délivrez-moi, Seigneur, et me mettez auprès de vous : et après cela, que la main de qui que ce soit s'arme contre moi.

℟. Scio quòd Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum, * Et in carne mea videbo Deum meum. ℣. Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. * Et.

VIII. Leçon. *Job*, 17.

Mes jours sont écoulés : et toutes les pensées que j'avois, ayant été renversées, ne servent qu'à me déchirer le cœur. Ils ont changé la nuit en jour : et après les ténebres j'espere encore de voir la lumiere. Quand j'attendrai jus-

qu'au bout, le tombeau sera ma maison; et je me suis préparé mon lit dans les ténebres. J'ai dit à la pourriture: Vous êtes mon pere; et aux vers: Vous êtes ma mere et ma sœur. Où est donc maintenant mon attente? et qui est donc celui qui considere ma patience?

℟. Qui dormiunt in terræ pulvere: Evigilabunt, alii in vitam æternam, et alii in opprobrium, ut videant semper. ℣. Omnes quidem resurgemus; sed non omnes immutabimur: Evigilabunt.

IX. Leçon. *Job*, 19.

MEs chairs ont été réduites à rien, mes os se sont collés à ma peau; et il ne me reste que les levres autour des dents. Ayez pitié de moi, vous au moins qui êtes mes amis; ayez pitié de moi, après que Dieu m'a frappé d'une telle plaie. Pourquoi me persécutez-vous comme Dieu, et vous plaisez-vous à vous rassasier de ma chair. Qui m'accordera que mes paroles soient écrites? Qui m'accordera qu'elles soient tracées dans un livre, et qu'elles soient gravées sur une lame de plomb avec une plume de fer ou sur une pierre avec un ciseau? Car je sai que mon Rédempteur est vivant, et que je ressusciterai de la terre au dernier jour; que je serai encore revêtu de cette peau; que je verrai mon Dieu dans ma chair, que je le verrai moi-même, et non un autre, et que je le contemplerai de mes propres yeux. C'est là l'espérance que j'ai, et qui reposera toujours dans mon cœur.

Ce répons est le même Libera *qu'on chante aux Enterremens et Absoutes.*

℟. Libera me, Domine, ab iis qui oderunt me: non absorbeat me profundum, neque urgeat super me puteus os suum; * Exaudi me, quoniam benigna est misericordia tua: intende animæ meæ, et libera eam.

℣. Domine Deus, rex seculorum, solus pius es: * Exaudi me, quoniam benigna est misericordia tua: intende animæ meæ, et libera eam.

℣. Miserere mei, Domine, fili David; Domine, adjuva me: * Benigna est misericordia tua: intende animæ meæ, et libera eam.

℣. Proposuit te Deus propitiationem per fidem propter remissionem delictorum: * Intende animæ meæ, et libera eam.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine; ℟. Ex lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℟. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor, etc.

℣. Dominus vobiscum, etc.

Oraison. Daignez, Seigneur, délivrer de tous les liens du péché l'ame de votre serviteur, *N.* [Prêtre *ou* Evêque] [*ou* de votre servante *N.*] [*ou*, les ames de vos serviteurs *N.* et *N.*] [*ou*, de vos servantes, *N.* et *N.*] et les ames de tous ceux qui sont morts dans la foi; afin qu'au jour de la résurrection glorieuse, ils jouissent du repos éternel avec vos Saints et vos Elus; Nous vous en supplions par les mérites de celui qui doit venir juger les vivans et les morts, et le monde par le feu. ℟. Amen.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

A LAUDES.

Ps. Miserere meî. *pag.* 103.

Ant. Secundùm multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam.

Pseaume 64.

TE decet hymnus, Deus, in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam: ad te omnis caro veniet.

Verba iniquorum prævaluerunt super nos: et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Beatus quem elegisti, et assumpsisti: inhabitabit in atriis tuis.

Replebimur in bonis domûs tuæ: sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster: spes omnium finium terræ, et in mari longe.

Præparans montes in virtute tua, accinctus potentiâ: qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos, à signis tuis: exitus matutini et vespere delectabis.

Visitasti terram et inebriasti eam: multiplicasti locupletare eam.

Flumen Deî repletum est aquis: parasti cibum illorum, quoniam ita est preparatio ejus.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus: in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ: et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti: et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento : clamabunt, etenim hymnum dicent.

Ant. Exaudi, Deus, orationem meam ; ad te omnis caro veniet.

PSEAUME 142.

DOmine, exaudi orationem meam : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua, exaudi me in tua justitia.

Et non intres in judicium cum servo tuo ; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos seculi : et anxiatus est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine : defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me : et similis ero descendentibus in lacum.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam : quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine ; ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam : et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam ; quoniam ego servus tuus sum.

Ant. Propter nomem tuum, Domine, vivificabis me.

DOmine omnipotens, Deus Israël ; anima in angustiis et spiritus anxius clamat ad te.

Audi, Domine, et miserere, quia Deus es misericors : et miserere nostrî, quia peccavimus ante te.

Quia tu sedes in sempiternum ; et non peribimus in ævum.

Domine omnipotens, Deus Israël ; audi nunc orationem mortuorum Israël.

Et filiorum ipsorum qui peccaverunt ante te, et non au-

dierunt vocem Domini Dei sui : et agglutinata sunt nobis mala.

Noli meminisse iniquitatum patrum nostrorum ; sed memento manûs tuæ et nominis tui in tempore isto.

Quia tu es Dominus Deus noster ; et laudabimus te, Domine.

Ant. Miserere nostrî, Domine, quia peccavimus ante te.

PSEAUME 150.

LAudate Dominum in sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundùm multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum.

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

Cantique, Benedictus. *page* 657.

Ant. Ego sum resurrectio et vita : qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet ; et omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum.

Pater noster, etc.

Et ne nos inducas, etc.

℣. In memoria æterna erunt justi : ℟. Ab auditione mala non timebunt.

℣. A porta inferi : ℟. Erue, Domine, animas eorum.

℣. Credo videre bona Domini : ℟. In terra viventium.

Ps. De profundis. *pag.* 74.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

℣. Domine, exaudi, etc.

℣. Dominus vobiscum, etc.

Les Oraisons pour un Mort, une Morte, et les Bienfaiteurs, sont aux Messes suivantes.

Celle pour tous les Morts, O Dieu. *est à la page* 625.

MESSES DES MORTS.

Pour le jour de la Mort et de l'enterrement d'un Laïc.

A LA MESSE. INTROÏT.

REquiem dabo tibi, dicit Dominus : invenisti enim gratiam coram me,

JE vous donnerai le repos, dit le Seigneur ; car vous avez trouvé grace devant moi, et je

vous connois par votre nom ; et je vous ferai jouir de tout bien. *Ps.* J'ai mis mon espérance en vous, Seigneur ; je ne serai pas confondu à jamais : délivrez-moi par votre justice, et tirez-moi de l'abyme. Donnez-leur, etc. Je vous.

et teipsum novi ex nomine : ego ostendam omne bonum tibi. *Ps.* In te, Domine, speravi ; non confundar in æternum : * in justitia tua libera me, et eripe me. Requiem æternam, etc. Requiem dabo.

Pour un Mort.

Oraison Seigneur, prêtez l'oreille aux prieres par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde, de placer dans le lieu de la paix et de la lumiere, l'ame de votre serviteur *N.* que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos Saints ; nous vous.... par N. S. J. C.

Pour une Morte.

Oraison. Seigneur infiniment bon, nous vous supplions d'avoir pitié de l'ame de votre servante *N.* et de lui donner part au salut éternel, maintenant que vous l'avez délivrée de la corruption de cette vie mortelle ; Par N. S. J. C.

Lecture de la I. Epître de saint Paul, aux Thess. ch. 4.

NOus ne voulons pas, mes freres, que vous ignoriez ce qui regarde les Morts ; afin que vous ne vous abandonniez point à la tristesse, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance. En effet, si nous croyons que Jesus est mort et est ressuscité, nous devons croire aussi que Dieu amenera avec Jesus ceux qui seront morts en lui. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui sommes en vie, et qui sommes réservés jusqu'à son avénement, nous ne préviendrons point ceux qui sont morts. Car dès que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel ; et ceux qui seront morts en Jesus-Christ, ressusciteront les premiers : ensuite nous autres qui sommes en vie, et qui seront demeurés jusqu'alors ; nous serons enlevés avec eux sur les nuées, pour aller dans les airs au devant de J. C., et ainsi nous serons éternellement avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

Grad. J'attends, Seigneur, que mon changement arrive : vous m'appellerez, et je vous répondrai : vous tendrez la main à l'ouvrage que vous avez for-

Grad. Expecto, Domine, donec veniat immutatio mea : vocabis me, et ego respondebo tibi, operi manuum tuarum porriges

dexteram. ℣. Tu quidem gressus meos dinumerasti; sed parce peccatis meis. *Trait.* Non intres in judicium cum servo tuo, Domine; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. Expandi manus meas ad te; anima mea sicut terra sine aqua tibi. Auditam fac mihi mane misericordiam tuam, quia in te speravi. Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

mé. ℣. Je sais que vous avez compté tous mes pas; mais pardonnez-moi mes péchés. *Trait.* Seigneur n'entrez point en jugement avec votre serviteur; parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous. J'élève les mains vers vous; et mon ame vous attend comme une terre seche attend la pluie. Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde; parce que j'ai mis en vous mon espérance. Que votre esprit plein de bonté me conduise dans le séjour de l'équité; Seigneur, infiniment juste, faites-moi vivre éternellement pour la gloire de votre nom.

La Prose, Dies iræ. *page*, 583.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, ch. 11.

EN ce temps là; Marthe dit à Jesus: Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frere ne seroit pas mort; mais je sais que présentement même Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez. Jesus lui répondit: Votre frere ressuscitera. Marthe lui dit: Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection du dernier jour. Jesus lui répartit: Je suis la résurrection et la vie: celui qui croit en moi, vivra quand même il seroit mort. Et quiconque vit, et croit en moi, ne mourra jamais. Croyez-vous cela? Elle lui répondit: Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde.

Offert. Qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam; et in judicium non venit, sed transit à morte ad vitam.

Offert. Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle; et il n'encourt pas la condamnation; mais il passe de la mort à la vie.

Pour un Mort.

Secrete. Nous vous supplions, Seigneur, de rendre profitable à l'ame de votre serviteur *N.* l'offrande de cette Hostie, à l'immolation de laquelle vous avez accordé le pardon des péchés de tous les hommes; Par le même.

Pour une Morte.

Secrete. Daignez, Seigneur, purifier de toutes ses fautes l'ame de votre servante *N.* par le mérite de ce Sacrifice, sans lequel personne n'a jamais été délivré du péché; et que ces devoirs de Religion, propres à appaiser votre colere, lui fassent obtenir la miséricorde éternelle; Par le même.

Préface des Morts.

Comm. Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur: ils vont se reposer de leurs travaux; car leus œuvres les suivent.

Comm. Beati mortui qui in Domino moriuntur: amodò ut requiescant à laboribus suis; opera enim illorum sequuntur illos.

Pour un Mort.

Postcomm. Faites sentir, ô mon Dieu, à l'ame de votre serviteur *N.* les effets de cette miséricorde que nous avons implorée pour elle; et daignez par votre bonté infinie, l'unir éternellement à celui qui a fait l'objet de sa foi et de son espérance; Par.

Pour une Morte.

Postcomm. Faites jouir de la lumiere éternelle, Seigneur, l'ame de votre servante *N.* à qui vous avez accordé pendant sa vie mortelle le gage et le Sacrement de votre miséricorde; Par.

℟. Libera, *pag.* 633.

MESSE QUOTIDIENNE POUR LES MORTS.

A LA MESSE.

LEs flots m'ont submergé; et du fond des eaux de la mer j'ai iuvoqué votre nom, Seigneur: vous avez entendu ma voix: ne soyez pas insensible à mes gémissemens et à mes cris. *Ps.* Seigneur, je crie vers vous du fond de l'abyme: Seigneur, écoutez ma voix. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; et que votre lumiere luise à jamais sur eux. Les flots m'ont.

INTROÏT.

INnundaverunt aquæ super caput meum: invocavi nomen tuum, Domine, de lacu novissimo: vocem meam audisti; ne avertas aurem tuam à singultu meo, et clamoribus. *Ps.* De profundis clamavi ad te, Domine: * Domine, exaudi vocem meam. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis. Inundaverunt.

Oraison pour un Mort ou une Morte, comme à la Messe précédente.

Pour un Pere ou une Mere.

Oraison. O Dieu, qui nous avez commandé d'honorer notre pere et notre mere : Ayez pitié par votre bonté des ames de mon pere et de ma mere : pardonnez-leur leurs péchés, et faites que je les voie un jour dans le séjour de la gloire éternelle ; Par.

Pour tous les Bienfaiteurs.

Oraison. O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs, et qui aimez le salut des hommes : nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous vos Saints, de faire arriver à la béatitude éternelle nos freres, nos parens et nos bienfaiteurs, qui sont sortis de ce monde.

Pour tous les Morts.

Oraison. O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fideles, accordez aux ames de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés ; afin qu'elles obtiennent, par les très-humbles prieres de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde : Vous qui vivez et régnez avec Dieu le Pere.

Lecture du Livre de l'Apocalypse de saint Jean, ch. 14.

EN ces jours-là ; J'entendis une voix qui venoit du ciel, et qui me dit : Ecrivez : Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès-à-présent, dit l'Esprit, ils vont se reposer de leurs travaux. Car leurs œuvres les suivent.

Grad. Si ambulem in medio umbræ mortis, non timebo mala ; quoniam tu mecum es, Domine. ℣. Virga tua et baculus tuus ipsa me consolata sunt.

Grad. Quand je marcherois au milieu des ombres de la mort, je ne craindrois rien ; parce que vous êtes avec moi, Seigneur. ℣. Votre verge et votre bâton me rassurent et me consolent.

Trait. Dominus petra mea et robur meum, et Salvator meus. Funes infernicircumdederunt me : prævenerunt me laquei mortis. In tribulatione mea invocabo Dominum, et ad Deum meum clamabo. Et exaudiet de templo suo vocem meam ; et clamor meus veniet ad aures ejus.

Trait. Le Seigneur est mon rocher : il est ma force, et mon Sauveur. Les liens du tombeau m'environnent ; et je suis enveloppé des filets de la mort. Je ne cesserai d'invoquer le Seigneur dans mon affliction, et de pousser des cris vers mon Dieu. De son temple il entendra ma voix, et mes cris pénétreront jusqu'à ses oreilles.

Prose, Dies iræ, *ci-dessus*, *pag.* 583.

Suite du saint Evangile selon saint Jean, ch. 6.

EN ce temps-là ; Jesus dit aux Juifs : Tous ceux que mon Pere me donne, viendront à moi ; et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi. Car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or la volonté de mon Pere, qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés ; mais que je les ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Pere, qui m'a envoyé, est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

Offert. Seigneur Roi, Dieu d'Abraham, ayez pitié de votre peuple : ne méprisez pas ce peuple que vous vous êtes rendu propre : soyez favorable à ceux que vous avez pris pour partage ; changez, Seigneur, nos larmes en joie, afin que nous vivions, et que nous chantions à jamais la gloire de votre nom.

Offert. Domine rex, Deus Abraham, miserere populi tui : ne despicias partem tuam redemisti tibi ; et propitius esto sorti et funiculo tuo : converte luctum nostrum in gaudium ; ut viventes laudemus nomen tuum, Domine.

Pour un Mort ou une Morte, Secrete de la Messe précédente.

Pour un Pere ou une Mere.

Secrete. Daignez, Seigneur, recevoir ce sacrifice que je vous offre pour les ames de mon pere et de ma mere : et accordez-leur de jouir du bonheur éternel dans la terre des vivans, et à moi de participer avec eux à la gloire des Saints ; Par.

Pour les Bienfaiteurs.

Secrete. O Dieu, dont la miséricorde est infinie, écoutez favorablement les prieres que nous vous adressons avec les sentimens d'une profonde humilité ; et accordez, par la vertu de ce sacrement de notre salut, la rémission de tous leurs péchés aux ames de nos freres, de nos parens et de *nos bienfaiteurs, à qui vous avez fait la grace de confesser votre nom.*

Pour tous les Morts.

Secrete. Regardez avec bonté, Seigneur, ces hosties que nous vous offrons pour les ames de vos serviteurs et de vos servantes : et après leur avoir accordé la grace de faire profession de la foi chrétienne, daignez aussi leur en donner la récompense ; Par.

Préface des Morts, pag. 586.

Comm. Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi: placebo Domino in regione vivorum.

Comm. Entrez dans votre repos, ô mon ame : parce que le Seigneur vous a comblée de ses graces : je ne serai occupé qu'à plaire au Seigneur dans la terre des vivans.

Pour un Mort ou une Morte, Postcommunion de la Messe précédente.

Pour un Pere ou une Mere.

Postcomm. Faites, Seigneur, qu'après avoir participé à ce céleste Sacrement, je vous offre de dignes prieres, afin qu'elles puissent obtenir pour mon pere et pour ma mere la jouissance de la lumiere éternelle, et que votre grace me couronne à jamais avec eux dans le séjour du bonheur et de la paix ; Par.

Pour les Bienfaiteurs.

Postcomm. Faites, s'il vous plaît, Dieu tout-puissant et miséricordieux, que les ames de nos freres, de nos parens, et de nos bienfaiteurs, pour lesquelles nous avons offert ce sacrifice de louange à votre divine majesté, soient purifiées de tous leurs péchés par la vertu de ce même sacrifice, et qu'elles reçoivent de votre bonté infinie le bonheur de la lumiere éternelle.

Pour tous les Morts.

Postcomm. Que les humbles prieres que nous vous adressons, Seigneur, pour les ames de vos serviteurs et de vos servantes, leur deviennent utiles, afin que vous les dégagiez de tous les liens de leurs péchés, et que vous les fassiez jouir du fruit de votre rédemption : Vous qui étant Dieu, vivez et régnez.

LES PSEAUMES DE LA PÉNITENCE.

Ps. Domine, ne in furore, *pag.* 58.
Ps. Beati quorum remissæ, *pag.* 69.
Ps. Domine, ne in furore..... quoniam, *avec sa division, pag.* 94.
Ps. Miserere meî, Deus, *pag.* 103.

PSEAUME 101.

DOmine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat.

SEigneur, écoutez ma priere, et que mes cris montent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi : et en quelque temps que je sois dans l'affliction, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; et mes os se sont séchés comme du bois à demi consumé par le feu.

Semblable à l'herbe fauchée, je suis tombé dans une extrême langueur ; parce que j'ai oublié de prendre ma nourriture.

A force de gémir et de soupirer, mes os tiennent à ma peau.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts, et au hibou qui n'habite que des lieux solitaires.

Je passe la nuit sans dormir, et je me trouve comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Tous les jours mes ennemis me couvrent d'opprobres ; et ceux qui autrefois me combloient de louanges, me chargent à présent d'imprécations.

Je mange la cendre comme le pain, et ce que je bois est arrosé de mes larmes.

Je sens le poids de votre colere et de votre indignation ; car après m'avoir élevé bien haut, vous m'avez renversé par terre.

Mes jours se sont écoulés comme l'ombre, et je suis devenu sec comme l'herbe.

Pour vous, Seigneur, vous

Non avertas faciem tuam à me : in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me ;

Quia defecerunt sicut fumus dies mei ; et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Percussus sum ut fœnum et aruit cor meum ; quia oblitus sum comedere panem meum.

A voce gemitûs mei : adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Vigilavi ; et factus sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei ; et qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam.

A facie iræ et indignationis tuæ ; quia elevans allisisti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fœnum arui.

Tu autem, Domine, in

æternum permanes, et memoriale tuum in generationem et generationem.

Tu exurgens miserebéris Sion; quia tempus miserendi ejus; quia venit tempus:

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine; et omnes reges terræ gloriam tuam;

Quia ædificavit Dominus Sion; et videbitur in gloria sua.

Respexit in orationem humilium; et non sprevit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione altera: et populus qui creabitur laudabit Dominum;

Quia prospexit de excelso sancto suo: Dominus de cœlo in terram aspexit;

Ut audiret gemitus compeditorum; ut solveret filios interemptorum:

Ut annuntient in Sion nomen Domini; et laudem ejus in Jerusalem,

In conveniendo populos in unum, et reges: ut serviant Domino.

Respondit ei in via virtutis suæ: Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

demeurez éternellement, et la mémoire de votre nom passera de siecle en siecle.

Vous paroîtrez enfin, et vous aurez pitié de Sion; puisque le temps est venu d'avoir compassion d'elle, ce temps que vous avez marqué vous-même.

Car les pierres de Sion sont cheres à vos serviteurs, et ils s'attendrissent sur ses ruines.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, et tous les rois de la terre publieront votre gloire,

Lorsque vous aurez rebâti Sion; et que vous y aurez fait éclater votre puissance.

Le Seigneur a tourné ses regards sur la priere des humbles; il n'a pas méprisé leurs demandes.

Vos merveilles, ô mon Dieu, passeront jusqu'aux races futures, et la postérité la plus éloignée en rendra gloire à votre nom.

Le Seigneur a regardé du haut de son sanctuaire; il a daigné jetter les yeux sur la terre;

Pour écouter les gémissemens des captifs, pour tirer des liens ceux qui étoient condamnés à la mort:

Afin qu'ils célébrent son nom dans Sion, et qu'ils chantent ses louanges dans Jerusalem,

Lorsque les peuples et les rois se réuniront dans son enceinte, pour servir le Seigneur.

Dans l'attente de vos jugemens, ô mon Dieu, votre serviteur vous a dit: Apprenez-moi le peu de jours qui me reste à vivre.

Ne me retirez pas du monde au milieu de ma course : vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Seigneur, vous avez créé la terre au commencement du monde, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront, mais vous demeurerez :

Ils vieilliront comme un vêtement, et vous leur ferez changer de forme comme à un manteau.

Pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront pas.

Les enfans de vos serviteurs auront enfin une habitation stable, et leur postérité subsistera toujours en votre présence.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem et generationem anni tui.

Initio tu, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cœli.

Ipsi peribunt; tu autem permanes:

Et omnes sicut vestimentum veterascent; et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur.

Tu autem idem ipse es; et anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt; et semen eorum in seculum dirigetur.

Ps. De profundis clamavi. *pag.* 74.

PSEAUME 142.

SEigneur, écoutez ma priere : prêtez l'oreille à mon humble demande, selon votre promesse : exaucez-moi selon votre justice.

Mais n'entrez point en jugement avec votre serviteur; parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous.

L'ennemi me poursuit pour m'ôter la vie : déja il m'a renversé par terre.

Il m'a obligé de demeurer dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis long-temps : mon esprit est dans la détresse, et mon cœur est saisi de trouble et d'effroi.

DOmine, exaudi orationem meam : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua justitia.

Et non intres in judicium cum servo tuo; quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos seculi; et anxiatus est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

Memor fui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis ; in factis manuum tuarum meditabar.

Je rappelle le souvenir des jours anciens : je repasse dans mon esprit toutes vos merveilles : je médite sur les œuvres de votre puissance.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

J'éleve les mains vers vous, et mon ame vous attend comme une terre seche attend la pluie.

Velociter exaudi me, Domine, defecit spiritus meus.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer ; car mon esprit tombe dans la défaillance.

Non avertas faciem tuam à me, similis ero descendentibus in lacum.

Ne détournez pas de moi votre visage : autrement je deviendrai semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Auditam fac mihi manè misericordiam tuam ; quia in te speravi.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miséricorde ; parce que j'ai mis en vous mon espérance.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Faites-moi connoître la voie par laquelle je dois marcher ; parce que je tiens mon ame élevée vers vous.

Eripe me de inimicis meis, Domine ; ad te confugi : doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur, puisque j'ai recours à vous : enseignez-moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Que votre esprit plein de bonté me conduise par un chemin droit : Seigneur, faites-moi vivre selon les regles de votre justice, pour la gloire de votre nom.

Educes de tribulatione animam meam ; et in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Tirez mon ame de l'affliction ; et que votre bonté pour moi ôte à mes ennemis le pouvoir et la volonté de me nuire.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam, quoniam ego servus tuus sum.

Confondez les desseins de tous ceux qui affligent mon ame, parce que je suis votre serviteur.

Ant. Seigneur, souvenez-vous de moi, et ne tirez point vengeance des péchés que j'ai commis contre vous : ne vous souvenez point de mes fautes ni de celles de mes proches.

Ant. Domine, memor esto meî et ne vindictam sumas de peccatis meis, neque reminiscaris delicta mea, vel parentum meorum.

LITANIES DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez.
Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mere de Dieu, priez.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Saint Michel, priez.
Saint Gabriel, priez.
Saint Raphael, priez.
Saints Anges et Archanges, priez tous.

Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Saint Joseph, priez.
Saints Patriarches et saints Prophetes, priez tous pour nous.
Saint Pierre, priez.
Saint Paul, priez.
Saint André, priez.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fili redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei Genitrix, ora.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Sancte Michael, ora
Sancte Gabriel, ora.
Sancte Raphael, ora.
Omnes Sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.
Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate.
Sancte Joannes-Baptista, ora pro nobis.
Sancte Joseph, ora.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate pro nobis.
Sancte Petre, ora.
Sancte Paule, ora.
Sancte Andræa, ora.

Sancte Jacobe, (*Zeb.*) or.
Sancte Joannes, ora.
Sancte Thoma, ora.
Sancte Jacobe, ora.
Sancte Philippe, ora.
Sancte Bartholomæe, or.
Sancte Matthæe, ora.
Sancte Simon, ora.
Sancte Thadæe, ora.
Sancte Matthia, ora.
Sancte Barnaba, ora.
Sancte Marce, ora.
Sancte Luca, ora.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate pro nobis.
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.
Sancte Stephane, ora.
Sancte Clemens, ora.
Sancte Fabiane, ora.
Sancte Saturnine, ora.
Sancte Papule, ora.
Sancte Vincenti, ora.
Sancte Laurenti, ora.
Sancte Antonine, ora.
Sancte Sebastiane, ora.
Sancte Pothine cum sociis tuis, ora.
Sancte Irenæe cum sociis tuis, ora.
Sancte Dionysi cum sociis tuis, ora.
Sancte Maurici cum sociis tuis, ora.
Sancti Cyrice et Julitta, orate.
Sancti Asciscle et Victoria, orate.
Sancti Joannes et Paule, orate.
Sancti Cosma et Damiane, orate.

Saint Jacque, priez.
Saint Jean, priez.
Saint Thomas, priez.
Saint Jacque, priez.
Saint Philippe, priez.
Saint Barthelemi, priez.
Saint Matthieu, priez.
Saint Simon, priez.
Saint Thadée, priez.
Saint Matthias, priez.
Saint Barnabé, priez.
Saint Marc, priez.
Saint Luc, priez.
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez tous pour nous.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.
Saints Innocens, priez tous pour nous.
Saint Etienne, priez.
Saint Clément, priez.
Saint Fabien, priez.
Saint Saturnin, priez.
Saint Papoul, priez.
Saint Vincent, priez.
Saint Laurent, priez.
Saint Antonin, priez.
Saint Sebastien, priez.
Saint Pothin, avec vos Compagnons, priez.
Saint Irenée, avec vos Compagnons, priez.
Saint Denis, avec vos Compagnons, priez.
Saint Maurice, avec vos Compagnons, priez.
Saint Cirice et Sainte Julitte, priez.
Saint Asciscle et Sainte Victoire, priez.
Saint Jean et Saint Paul, priez pour nous.
Saint Côme et Saint Damien, priez.

Saint Gervais

Saint Gervais et Saint Protais, priez.	Sancti Gervasi et Protasi, orate.
Saint George, priez.	Sancte Georgi, ora.
Saint Edmond, priez.	Sancte Eadmunde, ora.
Saint Felix, priez.	Sancte Felix, ora.
Tous les saints Martyrs, priez pour nous.	Omnes sancti Martyres, orate.
Saint Sylvestre, priez.	Sancte Sylvester, ora.
Saint Leon, priez.	Sancte Leo, ora.
Saint Gregoire, priez.	Sancte Gregori, ora.
Saint Ambroise, priez.	Sancte Ambrosi, ora.
Saint Augustin, priez.	Sancte Augustine, ora.
Saint Jerôme, priez.	Sancte Hieronime, ora.
Saint Athanase, priez.	Sancte Athanasi, ora.
Saint Basile, priez.	Sancte Basili, ora.
Saint Gregoire de Nazianze, priez pour nous.	Sancte Gregori Nazianzene, ora pro nobis.
Saint Jean-Chrisostome, priez pour nous.	Sancte Joannes-Chrysostome, ora.
Saint Hilaire, priez.	Sancte Hilari, ora.
Saint Césaire, priez.	Sancte Cæsari, ora.
Saint Honoré, priez.	Sancte Honorate, ora.
Saint Hilaire, priez.	Sancte Hilari, ora.
Saint Sylve, priez.	Sancte Sylvi, ora.
Saint Exupere, priez.	Sancte Exuperi, ora.
Saint Germier, priez.	Sancte Germeri, ora.
Saint Erembert, priez.	Sancte Eremberte, ora.
Saint Louis, priez.	Sancte Ludovice, ora.
Saint Nicolas, priez.	Sancte Nicolae, ora.
Saint Martin, priez.	Sancte Martine, ora.
Saint Remi, priez.	Sancte Remigi, ora.
Saint Silvain, priez.	Sancte Sylvine, ora.
Saint Alain, priez.	Sancte Alane, ora.
Saint Bertrand, priez.	Sancte Bertrande, ora.
Saint Charles, priez.	Sancte Carole, ora.
Saint François de Sales, priez.	Sancte Francisce Salesi, ora pro nobis.
Saint Bernard, priez.	Sancte Bernarde, ora.
Saint Thomas d'Aquin, priez.	Sancte Thoma Aquinas, ora pro nobis.
Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez tous.	Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.

Sancte Honeste, ora.	Saint Honest, priez.
Sancte Raymunde, ora.	Saint Raymond, priez.
Sancte Antoni, ora.	Saint Antoine, priez.
Sancte Benedicte, ora.	Saint Benoît, priez.
Sancte Ægidi, ora.	Saint Gilles, priez.
Sancte Odo, ora.	Saint Odon, priez.
Sancte Guillelme, ora.	Saint Guillaume, priez.
Sancte Gilberte, ora.	Saint Gilbert, priez.
Sancte Dominice, ora.	Saint Dominique, priez.
Sancte Francisce, ora.	Saint François, priez.
Sancte Ludovice, ora.	Saint Louis, priez.
Sancte Roche, ora.	Saint Roch, priez.
Sancte Gauderice, ora.	Saint Gauderic, priez.
Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate.	Saints Prêtres et saints Lévites, priez tous.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.	Saints Moines et Saints Solitaires, priez tous.
Sancta Anna, ora.	Saint Anne, priez.
Sancta Maria-Magdalene, *ora pro nobis.*	Sainte Marie Madeleine, priez pour nous.
Sancta Thecla, ora.	Sainte Thecle, priez.
Sanctæ Perpetua et Felicitas, orate pro nobis.	Sainte Perpetue et Sainte Félicité, priez.
Sancta Agatha, ora.	Sainte Agathe, priez.
Sancta Lucia, ora.	Sainte Luce, priez.
Sancta Agnes, ora.	Sainte Agnés, priez.
Sancta Cæcilia, ora.	Sainte Cecile, priez.
Sancta Catharina, ora.	Sainte Cathérine, priez.
Sancta Anastasia, ora.	Sainte Anastasie, priez.
Sancta Camilla, ora.	Sainte Camille, priez.
Sancta Genovefa, ora.	Sainte Genevieve, priez.
Sancta Clotildis, ora.	Sainte Clotilde, priez.
Sancta Radegundis, ora.	Sainte Radegonde, priez.
Sancta Bathildis, ora.	Sainte Bathilde, priez.
Sancta Theresia, ora.	Sainte Therese, priez.
Sancta Maria Ægyptia, ora pro nobis.	Sainte Marie Egyptienne, priez pour nous.
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.	Saintes Vierges et saintes Veuves, priez.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	Saints et Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.
Propitius esto, Parce nobis, Domine.	O Dieu, soyez-nous propice : Pardonnez-nous, Seigneur.

Soyez-nous propice : Exaucez-nous, Seigneur.

Seigneur, délivrez-nous de tout mal.

Seigneur, délivrez-nous de tout péché.

Seigneur, délivrez-nous de votre colere.

Seigneur, délivrez-nous de la mort subite et imprévue.

Délivrez-nous, Seigneur, des embûches du démon.

Délivrez-nous, Seigneur, des pensées impures.

Délivrez-nous, Seigneur, de l'esprit de fornication.

Délivrez-nous, Seigneur, de la colere, de la haine, et de toute mauvaise volonté.

Délivrez-nous, Seigneur, de la foudre et des tempêtes.

Délivrez-nous, Seigneur, de la mort éternelle.

Délivrez-nous, Seigneur, par le mystere de votre sainte Incarnation.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Avénement.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Naissance.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Baptême et votre saint Jeûne.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Croix et par votre Passion.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre Mort et par votre Sépulture.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre sainte Résurrection.

Délivrez-nous, Seigneur, par votre admirable Ascension.

Délivrez-nous, Seigneur, par

Propitius esto, Exaudi nos, Domine.

Ab omni malo, Libera nos, Domine.

Ab omni peccato, libera nos, Domine.

Ab ira tua, libera nos, Domine.

A subitanea et improvisa morte, libera.

Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.

Ab immundis cogitationibus, libera.

A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.

Ab ira, et odio, et omni mala volontate, libera.

A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.

A morte perpetuâ, libera nos, Domine.

Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera.

Per Adventum tuum, libera nos, Domine.

Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.

Per Baptismum et sanctum jejunium tuum, libera nos, Domine.

Per Crucem et Passionem tuam, libera nos, Domine.

Per Mortem et Sepulturam tuam, libera nos, Domine.

Per sanctam Resurrectionem tuam, libera.

Per admirabilem Ascensionem tuam, libera.

Per Adventum Spiritûs

sancti paracleti, libera nos, Domine.
In die judicii, libera.

Peccatores, Te rogamus, audi nos.

Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.
Ut remissionem peccatorum nostrorum nobis dones, te.
Ut compunctionem cordis fontemque lacrymarum nobis dones, te.
Ut fidem, spem et caritatem nobis dones, te.
Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te.
Ut Domnum Apostolicum et omnes gradus Ecclesiæ in sancta religione conservare digneris, te.

Ut Antistitem nostrum, et omnes congregationes illi commissas, in tuo sancto obsequio conservare digneris, te.
Ut Regem nostrum custodire digneris, te.
Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te.
Ut Regibus et Principibus Christianis pacem et veram concordiam donare digneris, te.
Ut cuncto populo Christiano pacem et unitatem largiri digneris, te.
Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confor-

l'Avénement du Saint-Esprit consolateur.
Délivrez-nous, Seigneur, au jour du jugement.
Exaucez des pécheurs qui ont recours à votre miséricorde : Nous vous en supplions.
Conduisez-nous à une véritable pénitence : Nous vous.

Accordez-nous la rémission de nos péchés : nous vous en supplions.
Donnez-nous la componction du cœur et une source de larmes : Nous vous.
Donnez-nous la foi, l'espérance et la charité : Nous vous.
Daignez gouverner et conserver votre Eglise sainte : Nous vous en supplions.
Maintenez dans votre sainte Religion le souverain Pontife, et tous les Ordres de la Hiérarchie Ecclésiastique : Nous vous en supplions.
Maintenez dans la fidélité à vous servir notre Archevêque et tous ceux que vous avez confiés à ses soins : Nous vous en supplions.
Gardez notre Roi : Nous vous en supplions.
Abaissez les ennemis de l'Eglise : Nous vous.
Etablissez une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes chrétiens : Nous vous en supplions.
Accordez à tous les Chrétiens la paix et l'unité de la foi : Nous vous en supplions
Conservez-nous, et fortifiez-nous dans la sainteté de vo-

tre culte : Nous vous en supplions.

Élevez nos esprits vers vous par des desirs spirituels et célestes : Nous vous en supplions.

Récompensez tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels : Nous vous.

Délivrez de la damnation éternelle nos ames, celles de nos freres, de nos proches et de nos bienfaiteurs : Nous vous en supplions.

Donnez des fruits à la terre, et daignez les conserver : Nous.

Accordez le repos éternel à tous les fideles qui sont morts : Nous vous en supplions.

Daignez écouter nos vœux : Nous vous en supplions.

Fils unique de Dieu, exaucez-nous : Nous vous en supplions.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effecez les péchés du monde, Exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, Ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitité de nous.

Jesus, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, etc.

℣. Et ne nous abandonnez pas à la tentation : ℟. Mais délivrez nous du mal.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas comme nos péchés le méritent : ℟. Et ne nous punissez pas à proportion de nos iniquités.

tare et conservare digneris, te.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te.

Ut animas nostras, fratrum, propinquorum, et benefactorum nostrorum, ab æterna damnatione eripias, te.

Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.

Fili Dei, te rogamus, audi nos,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, Miserere nobis.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

℣. Et ne nos inducas in tentationem : ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Domine, non secundùm peccata nostra facias nobis : ℟. Neque secundùm iniquitates nostras retribuas nobis.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis, ℟. A facie inimici.

℣. Oremus pro summo Pontifice *N.* ℟. Det illi Dominus assistricem sapientiam, ut disponat populum Dei justè.

℣. Pro Pastore nostro *N.* ℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum.

℣. Pro Rege nostro *N.* ℟. Domine, salvum fac Regem; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

℣. Pro benefactoribus nostris. ℟. Deus omnem gratiam abundare faciat in illis, et augeat incrementa frugum justitiæ illorum.

℣. Pro cunctis fidelibus defundis. ℟. Educat eos Dominus in lucem, et videant justitiam ejus.

℣. Pro infirmis, afflictis, captivis, et peregrinis. ℟. Libera eos, Deus, ex omnibus tribulationibus suis.

℣. Pro fratribus nostris absentibus. ℟. Benefac, Domine, bonis et rectis corde.

℣. Memor esto congregationis tuæ, ℟. Quam possedisti ab initio.

℣. Domine, exaudi orationem meam; ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum, ℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Soyez pour nous, Seigneur, une forte tour, ℟. Contres les attaques de l'ennemi.

℣. Prions pour notre Souverain Pontife, ℟. Que le Seigneur lui donne la sagesse pour assistante, afin qu'il gouverne avec justice le peuple de Dieu.

℣. Ponr notre Pasteur: ℟. Que le Seigneur le conserve, et lui donne la vie.

℣. Pour notre Roi. ℟. Seigneur, sauvez le Roi, et daignez nous exaucer au jour que nous vous invoquerons.

℣. Pour nos bienfaiteurs. ℟. Que Dieu les comble de toutes sortes de graces, et qu'il fasse croître de plus en plus les fruits de leur justice.

℣. Pour tous les fideles qui sont morts. ℟. Que le Seigneur les fasse jouir de la lumiere céleste, et qu'ils contemplent sa justice.

℣. Pour les malades, les captifs, les affligés et les voyageurs. ℟. Délivrez-les, Seigneur, de toutes leurs afflictions.

℣. Pour nos freres absens. ℟. Seigneur, faites du bien aux bons, et à ceux qui ont le cœur droit.

℣. Souvenez-vous, Seigneur, de votre peuple, ℟ Que vous avez acquis dès le commencement.

℣. Seigneur, exaucez ma priere; ℟. Et que mes cris pénetrent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous, ℟. Et avec votre esprit.

PRIONS.

O Dieu, qui par un effet de cette bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt de faire grace et de pardonner : recevez favorablement nos prieres ; et que les chaînes du péché, qui lient nos ames, et celles de vos autres serviteurs, soient enfin rompues par la puissance de votre miséricorde infinie.

EXaucez, Seigneur, les très-humbles prieres de ceux qui s'adressent à vous, et remettez les péchés de ceux qui vous les confessent ; afin que nous recevions en même temps de votre bonté le pardon de nos offenses et la véritable paix.

SEigneur, faites paroître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde ; et en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

O Dieu, qui punissez sévérement les fautes des pécheurs, ne rejettez pas les larmes de ceux qui les pleurent, afin qu'après avoir éprouvé la rigueur de votre colere, nous sentions les effets de votre bonté.

O Dieu, qui êtes le maître et le pasteur de tous les fideles, regardez favorablement votre serviteur *N.*, que vous avez voulu choisir pour gouverner votre Eglise ; faites, nous vous en supplions, que par ses bons exemples et ses discours, il instruise ceux dont il est le chef, afin qu'ainsi il parvienne, avec le troupeau qui lui a été confié, à la vie éternelle.

DIeu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Prélat, et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel : que par votre grace il ne desire que ce qui vous est agréable, et qu'il l'accomplisse de toutes ses forces.

ACcordez à nos prieres, Dieu tout-puissant, que votre serviteur *N.*, notre Roi, qui, par votre miséricorde, a reçu la conduite de ce Royaume, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus ; afin que revêtu de leur force, et saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur comme autant des monstres ; qu'il soit victorieux de ses ennemis ; et qu'agréable à vos yeux par ses bonnes œuvres, il puisse enfin arriver jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité et la vie.

O Dieu, qui êtes la source des saints desirs, des bons desseins et des actions justes, donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner; afin que nos cœurs s'appliquent à votre Loi; et que n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions, sous votre protection, d'une heureuse tranquillité tout le temps de notre vie.

SEigneur, brûlez nos reins et nos cœurs par le feu de votre Esprit-saint, afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous soyons agréables à votre divine Majesté par la pureté de nos ames.

NOus vous supplions, Seigneur, de prévenir nos actions par votre Esprit, et de les conduire par une assistance continuelle de votre grace, afin que toutes nos prieres et toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, et se rapportent à vous comme à leur fin.

O Dieu, qui êtes le Créateur et le Rédempteur de tous les fideles, accordez aux ames de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, et que par les très-humbles prieres de votre Eglise, elles obtiennent le pardon qu'elles ont toujours espéré de votre miséricorde.

DIeu tout-puissant et éternel, souverain maître des vivans et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être du nombre de vos élus par leur foi et leurs bonnes œuvres: accordez à nos humbles prieres, que ceux pour qui nous vous les offrons, soit que revêtus de leur chair, ils appartiennent encore au monde présent, ou que délivrés de leur corps mortel, ils soient devenus habitans du siecle futur, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés: Nous vous, etc.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

CANTIQUE DE ZACHARIE.

BEnedictus Dominus Deus Israël : quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui,

Sicut locutus est per os sanctorum : qui à seculo sunt, Prophetarum ejus,

Salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos ;

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris ; et memorari testamenti sui sancti :

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis :

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati : serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso : omnibus diebus nostris.

Et tu, puer Propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum,

Per viscera misericordiæ Dei nostri, in quibus visitavit nos Oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

F I N.

TABLE

Des Prieres et Offices contenus dans ce Volume.

INSTRUCTION sur la Priere, Page xv
Prieres du Matin, xxj
Priere aux Saints Anges Gardiens, xxiv
Litanies du Saint Nom de Jesus, xxv
Commandemens de Dieu et de l'Eglise, xxviij
Prieres du Soir, xxix
Litanies de la Sainte Vierge, xxxiij
Regles et Maximes sur la Pénitence, xxxv
Exercice pour la Confession, xliij
Examen de Conscience, xliv
Prieres avant la Confession, l
Prieres après la Confession, lj
Exercice pour la Communion, lij
Renouvellement des Vœux du Baptême, lix
Oraison universelle, lx
Priere pour le Roi, (Exaudiat) lxj
Prieres pour l'Oraison de Quarante-Heures, lxiij
Instruction sur la Messe, lxv
Le Veni Creator, *Hymne*, lxx
Bénédiction et Aspersion de l'Eau, lxxij
L'Ordinaire de la Messe, lxxiij
Prieres du Prône, lxxvij
Préfaces propres, xcj
Le Te Deum, *Cantique*, c

ORAISONS DIVERSES.

Pour demander la Pluie, cij
Pour demander le beau Temps, ibid.
Pour les Ordinans, ciij
Itinéraire, ibid.

OFFICE FÉRIAL.

Le Dimanche à Prime, Tierce, Sexte, et None, Page 1 et suiv.
A Vêpres et Complies, 27 et suiv.

ANTIENNES A LA VIERGE.

Alma Redemptoris, *et toutes les autres pour les divers temps de l'année*, Page 47 et suiv.
Répons à la Sainte Vierge, Sancta et Immaculata, 49
Prose Inviolata, 50
Vêpres et Complies du Lundi, 50 et suiv.
Du Mardi, 62
Du Mercredi, 72
Du Jeudi, 79
Du Vendredi, 87
Du Samedi, 97

PROPRE DU TEMPS.

Cette partie renferme, outre les Instructions propres aux divers temps et Solemnités de l'année, toutes les Messes, Antiennes et Hymnes des Vêpres des Dimanches et Fêtes, depuis la page 107 jusqu'à la page 368.

Les grandes Antiennes appellées O, 121
Prieres pendant l'Avent, Rorate, 113

HYMNES AU S. SACREMENT.

Pange, lingua. 301
Sacris solemniis, 303
Panis Angelicus, 304
Verbum supernum, ibid.
O sacrum Convivium, 305
Ave verum, ibid.
Adoro te, lxiv
Office de la Dédicace. 368

PROPRE DES SAINTS.

Cette partie comprend les premieres Vêpres, Instructions, Messes et secondes Vêpres de toutes les Fêtes chômées, et tous les Saints Doubles-Majeurs, en commençant à S. Saturnin, page 375, et suiv. jusqu'à la Présentation de la Sainte Vierge, inclusivement.

COMMUN DES SAINTS.

Commun des Apôtres, Premieres et Secondes Vêpres, Page 601
Commun des Martyrs, 603
Commun des Pontifes, 607

Commun des Docteurs, 609
Mémoire des Premieres et Secondes Vêpres d'un Abbé ou d'un Moine, 611
Mémoire d'un Juste Prêtre, 612
Mémoire d'un Juste Laïc, 613
Mémoire des Vierges Martyres, ibid.
Mémoire des Vierges non Martyres, 614
Mémoire des Saintes Femmes, ibid.
Messe Votive de la Sainte Vierge, 615
Vêpres de la Sainte Vierge, et Ave maris stella, 617
Messe du Saint-Esprit, 618
Messe du Mariage, 620
Office des Morts, à Vêpres, 624
Office des Morts, aux Vigiles, 625
Libera me, etc. *pour les Enterremens*, 533
Messe pour le jour de l'Enterrement et du Service d'un Mort ou Morte, 636
Messe quotidienne pour les Morts, 639
Les sept Pseaumes de la Pénitence, 642
Les Litanies des Saints, 647
Le Cantique Benedictus, 657

Fin de la Table.

BIBLIOTECA TOULOUSE UNIVERSITAIRE

